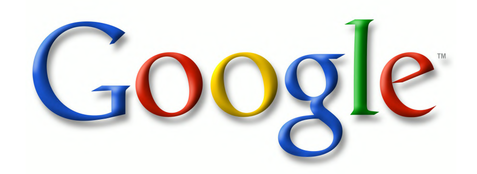
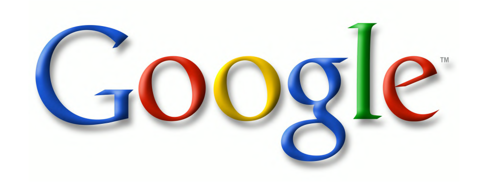




REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Quatrième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1899

Rédacteur en chef : Adrien Krebs

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Quatrième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1899

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1899

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der philos-philologischen Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. 22e vol, 2e partie, 1899. Statues grecques originales à Venise [Ad. Furtwängler]. Mémoire de 41 p. accompagné de 7 pl. et figures insérées dans le texte, sur dix statues de femmes en marbre, du 5e et du 4e s. av. J. C., qui sont au Musée arch. du Palais des Doges à Venise. I. Statue d'Athèna en marbre du Pentélique, 3/4 grandeur nature dont nous n'avons que le torse, elle est du 5e s., la tête a été rapportée et n'est pas de la même époque, la partie supérieure du bras droit est seule antique, la base et les pieds sont modernes, elle porte le costume de la Parthénos avec qques petites différences ; comparaison avec d'autres statues d'Athèna et le torse de Déméter du Musée d'Eleusis. 2, Les 9 autres statues faisaient partie de la galerie Grimani, léguée en 1586 à la République de Venise, elles sont en marbre de Paros et représentent Déméter et Korè et sont de la seconde moitié du 5e s. ou de la première du 4e av. J.-C. ; elles ont dû être trouvées toutes dans le même sanctuaire de ces deux déesses qui ne devait pas être en Attique, puisque à l'époque où ces statues ont été faites on se servait du marbre du Pentélique. Elles ne sont pas davantage du Péloponése, mais probablement de l'une des îles grecques ou d'une des villes de la côte de l'Asie Mineure ; exposées à l'air libre, elles sont devenues la proie d'un Vénitien qui les apporta au Patriarche d'Aquilée; celui-ci les fit restaurer suivant le goût du jour. Elles appartiennent à une classe de statues votives des sanctuaires grecs moins grandes que nature, dont nous n'avions pas encore de spécimens aussi bien conservés et aussi intéressants. Etude détaillée de chacune d'entre elles. Elles sont de l'époque productive de l'art grec et ne sont pas des copies d'œuvres célèbres ; mais comme elles sont l'œuvre d'artistes de second rang, elles

ne sont originales que dans une certaine mesure et dépendent plus ou moins des grandes créations de l'époque. Autre statue représentant Artémis avec un chien de chasse à ses pieds, provenant de la galerie Morosini. — Appendice. — Détails sur un relief votif dont la principale figure est un Héraklès avec la peau de lion déjà décrit par Roscher, Lexikon der Myth. 1, 2156, lig. 40 sqq. X.

Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung. Vol. 30. 1899. Monnaies de bronze romaines de l'époque de Dioclétien [E. Ritterling]. Trouvées en 1841 dans la région de la Moselle, ces monnaies étaient au nombre de 183, contenues dans un vase de terre, et ont dû être enfouies vers le milieu du 4e s. ap. J. C. Leur nombre s'est accru de pièces d'autres provenances, et il atteint maintenant un total de 274 pièces. Elles appartiennent aux règnes d'Aurélien. Tacite, Probus, Carus, Numerianus, Carinus, Dioclétien, Maximien. Catalogue avec description; elles sont au Musée de Wiesbaden. X.

Archäologischer Anzeiger analysé à la suite du **Jahrbuch d. k. d. Archaeologischen Instituts**.

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XII 1re livr. Recherches sur le Phèdre et le Théétète [Paul Natorp]. Dans ce 1er article de 50 p., N. montre combien on a changé d'avis depuis dix ans sur l'idée fondamentale et sur la date de la composition de ces deux dialogues, il examine dans une étude très détaillée la valeur des arguments tirés des particularités du style de Platon pour déterminer quand ont été rédigés le Phèdre et le Théétète, en s'appuyant surtout sur les travaux de Lutoslawski et de Campbell. A, La métho le. ¶ Sur la Politique d'Aristote 1258 b 27-31 [J. Cook Wilson] Revenant sur ce passage < Cf. R. d. R.23, 5,17 > W. reconnaît qu'en disant que " Susemihl n'avait pas compris la construction grammaticale de ὅσα ἀπὸ γῆς, tout en traduisant bien ", il s'est trompé, puisque la note de l'éditeur anglais, sur laquelle il s'appuyait, n'était pas de S. Il défend ensuite son explication de 1259a39 ¶ Sur l'éthique du Portique [Ad. Dyroff] 2, La période préhistorique, Polémon doit avoir dit que Zénon lui avait dérobé sa doctrine, D. montre que cette parole est vraie en ceci que Z. a su heureusement réunir les points de vue d'écoles de philosophes différant les uns des autres ; quand le Portique apparut, il n'apporta rien de complètement nouveau dans le monde grec. Tout était prêt pour lui faire bon accueil ¶¶ 2e livr. Apollonius Martyr. Contribution à Héraclite et à Evhémère [A. Patin] Les Χρησμοὶ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν, extraits d'une théosophie anonyme du 5e s., qui se trouvent dans la copie de Tubingue du cod. de Justin brûlé à Strasbourg, contiennent plusieurs passages portant le nom d'Héraclite, Neumann en a reconstitué et publié un fgment que l'on retrouve modifié en une certaine mesure dans les Acta S. Apollini, écrits en grec. Ce n'est pas comme l'a cru Zeller un remaniement juif ou chrétien d'un passage d'Héraclite, c'est bien une citation de ce philosophe, mais comme Apollonius avait peu lu Héraclite, c'est probablement d'après Évhémère qu'il le citait. On trouve du reste chez lui d'autres réminiscences d'Héraclite qui semble vraiment avoir été considéré et employé par les premiers apologistes chrétiens comme un allié dans leur lutte contre le paganisme; il est possible que Héraclite ait prononcé plus d'une parole qui nous semble avoir comme une couleur judéo-chrétienne ¶ Recherches sur le Phèdre et le Théétète de Platon [P. Natorp] 2. Le style servant de critère à Lutoslawski. Toutes les particularités de style recueillies par L. ne prouvent pas qu'il faille conclure à une composition tardive du Phèdre et du Théétète. Ces deux dialogues restent sur la même ligne que les

autres écrits du groupe B. ¶ Ouvrages parus en allemand sur la philosophie socratique, platonicienne et aristotélicienne 1896 [E. Zeller] Ivo Bruns, *Das litterarische Porträt der Griechen im fünften und vierten Jahrh. v. Chr. Geb.* Plus du tiers de cet excellent livre est consacré aux philosophes, ¶ J. Rehmke, *Grundriss d. Geschichte d. Philosophie.* Des reserves sur les 85 p. réservées à la philosophie ancienne. ¶ J. Ed. u. B. Edrmann. *Grundriss d. Geschichte d. Philosophie* 4. Aufl. Ouvrage monumental ¶ R. Eucken, *Die Lebensanschauungen d. grossen Denker.* 2ᵉ éd. soigneusement remaniée et améliorée. ¶¶ 3ᵉ livr. Sur Cléanthe, Frag. 91. Pears. [K. Praechter] Les deux derniers vers sont une réminiscence voulue d'Euripide. Hec. 346 sq. ¶ La théorie du πνεῦμα chez Aristote [G. L. Duprat]. 1, Pneuma, corps et âme. Le πνεῦμα est pour Aristote cette chaleur continuelle en notre cœur, principe corporel de tous les mouvements de nos membres, dont parle Descartes, avec qq chose de plus aëriforme comme indique le mot même πνεῦμα. 2, Rapports de la théorie d'Aristote avec celle de ses devanciers, Empédocle et Hippocrate ont eu plus d'influence sur Aristote qu'Héraclite et Diogène d'Apollonie lorsqu'il concevait sa théorie du πνεῦμα ; 3, Le pneumatisme après Aristote. En médecine il a eu un grand succès, il n'en fut pas de même en philosophie, sauf chez les stoïciens, où il est déjà un compromis entre le spiritualisme et le matérialisme. ¶¶ 4ᵉ livr. La continuation de la philosophie grecque dans le monde des idées des Arabes [L. Stein]. Dans ce nouvel art. (cf. R. d. R. 23, 2, 35) S. montre la continuation de la phil. grecque chez Al-Kindi, Al-Farabi, les encyclopédistes du 10ᵉ s., Avicenne. ¶ La théorie de la valeur dans Aristote et dans Thomas d'Aquin [Joh. Żmave] Etude sur les théories économiques d'Aristote, d'après le liv. I, de la Politique, et celles de Thomas d'Aquin, qui nous montrent le grand philosophe scolastique sous un tout autre aspect que celui auquel on est accoutumé, elles se rattachent à celles d'Aristote surtout dans son commentaire au liv. I de la Politique. ¶ Quelques considérations historiques pour l'intelligence et l'examen de la Métaphysique d'Aristote [Joh. Zahlfleisch] Transmission manuscrite, authenticité, disposition primitive des livres, etc., étude de 60 p. ¶ Rapport annuel sur les Pères de l'Eglise et leurs rapports avec la philosophie pour les années 1893-96 [H. Lüdemann] Analyse et critique d'un certain nombre d'ouvrages qui tous se rapportent à la philosophie ou à la théologie sauf le suivant : R. Thamin, *Saint Ambroise et la morale chrétienne au 4ᵉ s. Etude comparée des traités « Des devoirs » de Cicéron et de saint Ambroise.* Très grands éloges. ¶ Cette Revue contient en outre la liste de tous les ouvrages allemands, français, anglais et italiens parus en 1899 et traitant de l'histoire de la philosophie. X.

Archiv für lateinische Lexikographie u. Grammatik, XI, fasc. 3 <seul paru en 1899 >. ¶ L'Appendix Probi [H. Heraeus]. Réédition avec un commentaire grammatical surtout d'après le C. I. L. et le C. Gl. ¶ Donec et dum, jusqu'aux poètes du siècle d'Auguste inclusivement [J. H. Schmalz] 1. Donec. La forme donicum a été expliquée de deux façons, comme une variante de donique = denique (Dittmar), et comme un composé de cum. Dans ce dernier cas, do est une préposition, "jusqu'à ce que", et ne un suffixe d'élargissement, cp. po-ne, super-ne (Zimmermann), ou une négation (Planta, Schmalz). Dans ce dernier cas, l'emploi premier aurait eu lieu dans des phrases négatives. Donecum a donné naissance à doneccum (par substitution de nec à ne) et, cum ayant été omis, on a eu donec. De donec seraient dérivés doneque d'après nec-que et donique d'après undeque-undique. Donec = "jusqu'à ce que"; le sens "aussi longtemps que" apparaît dans Lucr. 5, 178, puis dans Hor.; le sens de "pendant que" ne

paraît pas connu. Le mode ordinaire est l'indicatif, ordinairement au passif ou au fut. antér.; le fut. et le prés. sont rares, l'imp. isolé (Tac. H. 1, 9), le p. q. p., inconnu. Le subjonctif apparaît déjà dans Plaute et a le sens final, itératif, intentionnel, ou se rapporte au discours indirect, Donec, signifiant " aussi longtemps que " se construit avec l'ind.; le subj. a un caractère oblique ou itératif. Comme antécédents, on trouve usque (souvent dans la langue famil. et chez les poètes), usque adeo (Plt. Caton, Tér.), u. eo (Cic. Ver. 2. 17, Tull. 14; b. afr. 23, 2; 31, 2). L'avenir est exprimé dans Plaute et Ter. par le fut, ant., le subj. seulement Rud. 811 et Corn, p. 124 R.; donec est le mot employé exclusivement au passé. Caton a à peu près la même syntaxe. Donec n'est pas employé dans le R. R. de Varon et est évité à l'époque classique : la rhét. ad Hor., Sal., Cés., ne l'ont pas; Corn. Nep. l'a 1 f.. Cic., 4 f.; Virg., 8 f.; Hor. et Ov. l'ont un peu plus souvent. — 2. Dum. Ac. sg. du thème pronominal do, et originairement adverbe, a le sens de " cependant ". Dans Plt. et Tér., ordinairement avec le présent, jamais avec l'imp. ou le p. q. p. au sens de " pendant ", jamais au sens de " jusqu'à ce que " en parlant du passé. Le sens conditionnel est sorti de l'emploi temporel (Acc. 204 R., premier ex.); le mode est toujours le subst., la négation ne. Les sens causal, consécutif et final n'ont pris de l'extension qu'au temps où la signification primitive s'effaçait. Les antécédents de dum sont nombreux; tantisper, semper, usque, usque adeo, interea, interim, nunc, tum, atque, iam, modo, adeo, etc. Usage dans Caton et Varron. Dum n'est pas très employé par Lucr., il est fréquent dans Catulle. Virgile a une importance particulière à cause de Aen. 6, 661 " dum uita manebat ", qui a répandu l'usage de l'imp. dans ce cas. — Dum dans les inscr. métriques. La plus fréquente des conj. dans ces textes. Dum, "pendant que" est exclusivement employé avec le présent (historique). Aucun fait n'est aussi général ni aussi absolu en latin. Usage dans les trois sens. ¶ Lucuns, lucuntulus [W. M. Lindsay]. Les formes anciennes devaient être lucuens et lucuentulus; lucuentulus est employé dans Afranius (161 R.; Non. p. 131 M.), et lucuentaster, dans Titinius (165 R.; Festus). Ces mots sont empruntés au gr. λυκόεις (au sens de λυκοειδής). ¶ Notes glossographiques et linguistiques sur le Thesaurus glossarum emendatarum de G. Goetz [M. Pokrowskij]. Observations critiques et explicatives sur un certain nombre de gloses. Dérivation en-uleus, — eus,-ea; en-ĭtio, ĭtor,-ĭtus; échange de -bri-, -bro-, avec -bili-: confusion de li et u; emploi passif des substantifs actifs pris adjectivement; statiās et anās; annona, " salaire "; armites, arquites, iugites, cp. ales, eques; sens passif des adj. en -ulus; verbes intransitifs en -are tirés de subst.; mélange de gloses voisines; seperare, seperatio (=separ.); ¶ Moraclum [L. Havet]. Lire : Moracli, Pét. Trin. 1108 ¶ La latinité de Jordanès [Ed. Wölfflin]. La langue est rude; cependant J. a ses modèles, Virgile en tête, puis Tac., Sall., la Bible. La difficulté est de distinguer ce qui lui est propre de ce qu'il emprunte aux sources historiques. Un des caractères de son style est le groupement inutile d'expressions synonymes; nec mora ilico, finem terminumque, famis penuria, audaci temeritate, ulta fortis fortissimus, reuertens rursus. Ces divers cas s'expliquent différemment, mais ils ne sont pas aussi spéciaux qu'on pourrait le croire et ont leur racine dans le latin des écoles. ¶ A propos de l'histoire des démonstratifs [E. Wölfflin et H. C. L. Meader]. 1, Is, ea, id. Ce sont surtout certaines formes qui sont évitées par les poètes : le nom. plur. masc. et fém., le dat. ei, le dat-abl. eis, le gén. plur., l'ac. eas; eius est un peu plus fréquent, mais l'exemple de Virgile, qui l'évite complètement, a fait école. Chez les prosateurs de l'époque impériale, la concurrence de

hic, ille, ipse a rejeté is à l'arrière-plan. — 2. Rivalité de hic et is. Elle se révèle surtout dans certaines formules : 1° eo (= ideo) et hoc, causal ; 2° eo et hoc devant le comparatif ; 3° id est et hoc est ; 4° ad id et ad hoc ; 5° ob id et ob hoc. — 3. Iste. Le premier prosateur qui emploie ce pronom sans rapport avec la 2e pers. est Valère Maxime. Le pronom garde seulement un sens méprisant. Cependant il tend dès lors à se rapprocher de hic pour le sens. Val-Max. emploie déjà l'opposition iste (hic)... ille. Le premier emploi de iste = hic est peut-être C. I. L. 108 (tabella). L'alternance iste... ille se propage rapidement et donne naissance à iste... iste. (Pompeius). Les traductions du grec achèvent de révéler cette évolution. — 4. Ipse. Sur l'usage normal, voir Naegelsbach-Muller, § 91. Ipse cependant a vu son sens s'affaiblir de bonne heure et est devenu un équivalent de is. Le fait est certain à partir de Q. Curce, mais auparavant on peut admettre cet affaiblissement dans quelques passages : Catulle 64, 67 ; Var. R. R. 3, 10, 7. A partir de Pl. l'anc, ipse peut ainsi désigner des choses. La confusion de ipse avec idem était facile en certains cas ; cf. Cic. sen. 72, Ennius An. 8 M., les groupes is ipse, etc. Le sens de idem se rencontre nettement dans une loi de 9 av. J.-C. (Frontin, aq. d. 129), et dans Suétone. Ce sens devient courant dans tout l'Occident à partir du IIIe s. ; ipse est employé comme article dans le sud de la Gaule. ¶ Zeugma [R. Fuchs]. Dans Théod. Priscien, Logicus, § 65. ¶ Quotiens, quotienscunque, quotiensque [O. F. Long et Ed. Wölfflin]. La distinction entre quotiens et decies, etc., établie à l'égard de la nasale par Priscien est fondée sur une pratique séculaire. Le sens exact est : “ combien de fois ?” A côté et auparavant, le latin a possédé quam saepe (Tér. Ph. 756 ; Cic. Tusc. 2, 41, etc.). Les expressions du type si quotiens se rencontrent pour la première fois dans la décadence (Sulp. Sév.). Nescio quotiens paraît avoir été fréquent dans la langue familière. Le mode est l'indicatif, et à l'époque impériale, le subjonctif. Dans les petits écrits de Tacite, on ne trouve encore que l'ind. Dans la deuxième moitié des An., le subj. est très fréquent et très libre. Le premier ex. de ce subj. de répétition est dans T. L. 5, 54, 3, puis dans Sén., contr. 10, p. 13. Le prés. et le parf. paraissent plus tard que l'imp. et le p. q. p., dans Pl. N. H. 18, 259. Le mot est généralisé dans la forme quotienscunque, abrégée par Columelle, Suétone et Ulpien en quotiensque. Quotienslibet apparaît pour la première fois dans Boèce. On trouve aussi quotiens uelles, q. uelis. ¶ Les propositions complétives dépendant de tanquam et de quasi [Ch. E. Bennett]. 1. Tanquam. Cet emploi a été le plus souvent confondu avec l'emploi causal. Listes des exemples de Sénèque le rhéteur, Sén. le philosophe, Pline l'Ancien, Quintilien, Tacite, Pline le jeune, Juvénal, Suétone, Aulu-Gelle, les déclamations du Ps. Quint., Cornelius Nepos. Cet emploi est dérivé, non de l'emploi causal, mais de l'emploi comparatif. — 2. Quasi. Liste des passages de Sénèque le rhéteur à Florus et aux biographies de Juvénal. Cet emploi se rencontre déjà dans Plaute et Tér. Le sens de ces propositions est rendu d'autant plus sûr qu'elles alternent souvent avec la prop. infin. dès le temps de Plt. (M. gl. 796 ; Am. 873). ¶ Velum [Eb. Nestle]. Ce mot s'est répandu de bonne heure en Orient ; on le trouve dans la trad. syriaque de la lettre de Jérémie. ¶ Diploma fém. [Ed. Wölfflin]. Dans C. I. L. 8, 1027, 6 ; cp. schemă, Pl. etc. ; cataplasma, Pelag. Vég. Pl. anc. ib., la quantité tōtus se retrouve dans Comm. Instr. 2, 3, 10. ¶¶ Mélanges. Les nouveaux vers de Juvénal [Max Maas]. Commentaire et traduction allemande. ¶ Laetodorus [Ed. Wölfflin]. Un évêque d'Afrique porte ce nom hybride, P. L. 56, 772. Il faut probablement lire Letodorus. ¶ Que signifie replumbare ? [H. Blümner], Sén. Quaest. Nat. 4, 2, 18 ; Dig.

34, 2, 19, 3 et 3, 32, 1. Ce dernier passage est décisif. Il s'agit de ciselures qu'on peut détacher et resouder. ¶ Addenda lexicis latinis [O. Schlutter]. Baia, capitulum, dementatio, eneus, entheca, esophorium, epitimium, ex diametro contrarius, euangelia, hebefacere, indireptibilis, logotheta, mancipium, obiurgari, pactuari, peregrinus " rare ", philochristus, praeter=sine, pius, pauxillum. rachanella, raribarbius, raphanelaeum, repaenitare, tantilletas, turbari " se presser".¶ Glanures [J. Denk]. Abditare, dans Eugippius, V. Sever. 29; deuotiosus. ib. 46; latinizo, Vindicianus, p. 484, 6 Rose; medica, " sage-femme ", Theod. Prisc., p. 233, 8; bestiosus, serpentiosus, ne sont pas dans Julius Valerius, mais dans l'appendice du roman d'Alexandre. ¶ Em. [F. Skutsch]. Em impérat. de emere, comme dic, duc, etc. Em n'est jamais élidé en vieux latin, et n'est employé qu'avec le sg. (em tibi, em teve). ¶ Praedo " chasseur " [F. Skutsch]. Dans Claudien fesc. 1, 11. ¶ Almen = alimentum [F. Skutsch]. Poet. lat. min. IV, 394 Baehrens; Anth. 2ᵉ éd. p. 255 Riese. ¶ Un emploi propre à Tacite [Ed. Wölfflin]. F. Münzer, Hermes, 34, 641 a signalé comme tel, mais à tort, Hist. 1,81 " cum timeret Otho, timebatur", cp. Cic. Rep. 2,45; Laberius, etc. L'opposition de l'actif et du passif est fréquente, Ov. A. A. 1, 99 spectatum veniunt, veniunt spectentur ut ipsae, etc. ¶ Simulter [W. Otto]. Dans Plt. Ps. 362 et l'Itala de Turin, Old lat. bibl. texte, II. 13, Marc. 12, 22. ¶¶ Bibliographie, 1898-1899. ¶ *Stele con iscrizione latina arcaica scuperta nel fero romano* [W. Otto] Etude et traduction. ¶ M. Pokrowskij, *Materialy dlja istoričeskvj grammatiki latinskago jazyka* [Max Niedermann]. Analyse. ¶ W. Otto, *Nomina propria oriunda a participiis perfecti* [F. Skutsch]. Montre l'importance de l'étude grammaticale des inscriptions. ¶ Max Niedermann, *Studien zur Geschichte der lat. Wortbildung* [R. Planta] Très solide. ¶ G. N. Olcott, *Studies in the word formation of the Latin inscriptions* [M. Niedermann]. Recueil de faits. ¶ C. Pascal, *Dizionario dell' uso Ciceroniano* [ ]. N'a pas dépouillé les éditions allemandes. ¶ H. Diels, *Elementum* [ ]. Histoire du mot et de la chose. ¶ O. Riemann et H. Goelzer, *Grammaire comparée du Grec et du Latin, Syntaxe* [ ]. Un livre pareil manque en Allemagne.¶ C. L. Hiden, *De casuum syntaxi Lucretiana*, 2 [ ]. ¶ R. Novak, *Spicilegium Curtianum* [ ]. Très important pour la connaissance de la langue. ¶ W. Heraeus, *Die Sprache des Petronus u. die Glossen* [ ]. Très neuf. ¶ E. Ehrlich, *Quæ sit Italae, quae dicitur uerborum tenacitas* [ ]. Ne résoud pas le problème, mais en avance la solution. ¶ C. John, *Taciti Dialogus de oratoribus* [ ]. L'étude de la langue confirme l'attribution à Tacite. ¶ *Taciti de origine, vita et moribus Germanorum, ex codice Stuttgartiensi* ed. J. Holub [ ]. Mauvais. ¶ Bremer, *Jurispudentiae antehadrianae quae supersunt* [ ]. Il manque une introduction. ¶ P. Geyer, *Itinera Hierosolymitana* [ ]. Sérieux. ¶ Em. Hoffmann, *Augustini De ciuitate Dei lib. I-XIII* [ ]. ¶ K. Wotke, *Der Genesiscommentar des Pseudo Eucherius*. ¶ G. Fock, *I Supplement zum Catalogus dissertationum philologicarum classicarum*. Paul Lejay.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol 1 (1898) 1ʳᵉ livr. L'état actuel des études de mythologie grecque et l'importance du dieu Pan [W. H. Roscher]. Après quelques mots sur les différentes méthodes employées en mythologie, R. expose la sienne et prend comme exemple le dieu Pan, dont il étudie le culte et les manifestations diverses pour montrer que les mythes ne sont que l'image plus ou moins fidèle de toute la vie antique, sentiments et pensées. L'exemple le plus probant est bien celui du dieu arcadien Pan, dont les diverses fonctions correspondent tout entières aux occupations de la vie des bergers et dont le nom parent du latin pasci, pastor, Pales, signifie celui qui protège, qui nourrit, c-a-d. le dieu des bergers.

¶¶ 2e livr. Charon [O. Waser]. Dans cette étude de 30 p. qui doit servir d'introduction à une monographie complète du sujet, W. se borne à donner tous les renseignements littéraires et historiques que nous avons sur Charon. ¶ W. H. ROSCHER, *Das von der Kynanthropie handelnde Fragment des Marcellus von Side* [P. Weizsäcker]. Étude d'une importance capitale sur le petit fragment en vers héroïques qui nous reste de Marcellus de Side, médecin contemporain des Antonins, ¶¶ 3e livr. F. HILLER VON GÄRTRINGEN, *Die archaische Kultur der Insel Thera* [Gg. Knaack] Intéressant et instructif. ¶¶ 4e livr. La légende de Polyphème [Q. Polivka]. Reprenant les recherches de G. Krek, Einleitung in der Slavische Litteraturgeschichte p. 663-759, P. montre qu'il faut disposer les traditions populaires relatives à cette légende par groupes géographiques, pays des Balcans, Europe moyenne, orientale, etc., d'autant plus que ces groupes géographiques répondent plus ou moins à des groupes de l'histoire de la civilisation ; il se borne dans le présent article aux versions slaves. ¶ Mention d'un mémoire de A. Enmann sur l'étymologie des noms propres et noms de lieux grecs Ὑάκινθος, Θησεύς, Πέλοψ-Πελοπόννησος, dans lequel l'auteur s'étend sur les méthodes employées en mythologie et montre que les recherches sur les noms propres et les problèmes mythologiques ne peuvent pas être terminées tant que l'explication etymologique n'a pas été trouvée.

¶¶ Vol. 2. (1899) 1re et 2e livr. Danaos et les Danaïdes [O. Waser] Danaos n'est que le héros éponyme des Danaens, l'ancêtre d'une tribu qui reçut de lui son nom ; les Danaïdes sont les nymphes des sources, et la peine qu'elles ont à subir aux enfers n'est autre que celle des ἄγαμοι qui, d'après la croyance populaire étaient condamnés à un perpétuel λουτροφορεῖν. ¶¶ 3e livr. Les pièces de monnaie des morts [P. Sartori]. A l'origine, ces pièces de monnaie semblent avoir été le prix qu'on remettait au mort en échange des biens qu'il laissait derrière lui, c'était la signification qu'on donnait à cet argent ; quand on l'eut perdue de vue, on expliqua autrement cet usage, c'est ainsi que chez les Grecs, on arriva à croire que c'était le prix du passage à payer à Charon. Autres croyances chez d'autres peuples.

X.

Beitraege zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. 24e. 2e et 3e livr. Les divers sens du mot « Zauber », enchantement, expliqués étymologiquement [H. Osthoff]. Dans ce 2e article < cf. R. d. R: 23, 15, 4. > O. traite des mots suivants. 5. Lit. zawéti Anc. ind. hávate. Lat. havēre être salué ; 6, Gr. αἶνος, ἀναίνομαι. Got. aips, Ir. oeth. ¶ Mélanges d'étymologie [W. Prellwitz] 17, 'Απέλλων, 'Απόλλων, thess. ῎Απλουν. La forme la plus ancienne du nom est 'Απελjων. Du ion. ἀνηπελίη = ἀσθένεια (Hésych) et ἀν — απελάσας = ἀναρρωσθεὶς (Hes.) on conclut à une racine ἀπελά — être puissant, à laquelle se rattache 'Απόλλων qui signifie le fort, le secourable. 18, Ion. περιημεκτεῖν être mécontent d'une chose. Il faut, en séparant περι-η-μεκτεῖν reconnaitre comme mot racine * ἄμεκτος, mécontent, dérivant de la racine * -μεκτό, satisfait, lit. mégstu, comparer avec le scr. mah. réjouir (lat. mactus). 19 Lat. Turnus, Juturna. Turnus est une abréviation de Juturnus dont le fem. est Ju-turna, il se rapproche du lit. tařnas serviteur et signifie serviteur de Zeus ; 20 Lat. frma, fōrfex. La racine est bhere, bhera couper à travers ; le sens primitif de forma était donc coupure, qui se montre dans forfex ciseaux dérivant de *form-fac-s comme forceps de form-cap-s. 21, ὀρρωδής, ὀρρωδέω ion. ἀρρωδέω, l'ο est par assimilation pour α, ἀρρωδεῖν serait donc la forme ancienne, venant de ἀ-privatif et de * ῥῶδος force, lat. rōbur pour * vrōdhōs. 'Ορρωδεῖν est un euphémisme pour φοβεῖσθαι comme ὄκνος, εὐλαβεῖσθαι. Le changement de l'α privatif a été possible parce

que * ῥῶδος étant tombé dans l'oubli, le sens de l'α s'est perdu, puis parce que ὀρρωδής ressemble à ὄρρος, cf. Hes. ¶ Sur la solution de la question des gutturales dans les langues indo-européennes [H. Hirt]. Article de 73 p. dans lequel H. reprenant et examinant l'hypothèse de Bezzenberger qui a distingué trois séries de gutturales dans les langues indo-européennes, montre que cette hypothèse est juste au fond, mais qu'elle présente certaines difficultés qui amènent à réduire ces trois séries à deux seulement dans les anciennes langues indo-européennes. ¶ Hom. ὀλιγηπηλεῖν, ion. νηπελέω, 'Απέλλων [W. Prellwitz]. Complément à 'Απέλλων < cf. supra >. Le mot racine d'Απέλλων, 'Απόλλων, thess. Ἄπλουν se rencontre très souvent au moins comme second membre dans les composés, preuve en soit le ion. νηπελέω=ἀδυνατέω, que personne n'a remarqué jusqu'ici.¶ P. KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte d. griech. Sprache* [A. Fick]. Remarques sur plusieurs idées exprimées dans les chap. 7 à 11, qui traitent des peuples voisins des Grecs par leur langue et leur situation ethnologique. F. relève plusieurs erreurs. ¶ Ferd. JUSTI, *Iranisches Namenbuch* [id] Grands éloges.

¶¶ Vol. 25, 1re et 2e livr. Traces d'appellation indogermanique dans la langue latine [A. Zimmermann]. Dans ce 3e art. de 73 p. < cf. R. d. R. 23, 13, 41, et 14, 37 >. Z. continue l'étude des noms de personnes racines par ordre alphabétique et montre que le latin et les langues italiennes ont employé un grand nombre de noms racines pareils à ceux qui ont servi aussi dans les autres langues indo-européennes le plus souvent à la formation de noms non abregés (Vollnamen). Toutes les langues indo européennes ont donc connu les noms de personnes formés par juxtaposition. ¶ Mélanges d'étymologie [M. Niedermann], 1 Noms de lieu en ancien italien. Callifae, localité du Samnium, connue par T. Live 8, 25; i doit être bref, c'est la variante osque du lat. calidae sc. aquae, d'où on peut conclure que dans le suffixe -dus d'adjectifs comme callidus, lucidus, etc., deux suffixes indogerm. se sont glissés, l'un -do-, l'autre - dho -. Fagifulae, CIL, IX p. 27 dérive de fagus; dans la seconde partie du mot -fulae, Planta a tort de voir le suffixe instrumental indogerm. * -dhlo -, le mot est formé comme ficedula, Not. Tiron. 105. 11, diminutif de * ficidus, dérivé de ficus, on a de même fagus * fagidula; la forme féminine vient de la tendance à accorder la terminaison avec le genre; fagifulae n'est pas un plur., mais un loc. sing. Formiae, gr. Φορμίαι ne se rattache pas à ὁρμᾶσθαι, comme l'ont cru les anciens. mais dérive de l'ancien mot latin formus chaud; aquae est sous-entendu. Le dieu Bormo, Bormanus, Bormanicus ou Borvo, mentionné dans des inscr. rom. de stations thermales, tire son nom de la racine indogerm. *.q²hermo- à laquelle appartient aussi Formiae. 2. Lat. alienus n'est autre que * ali-ies-nos c.-à-d. un dérivé de la racine comparative * ali - ies -,* alies avec le suffixe -no-; 3. Latin dial. būfo crapaud, à rapprocher de l'a. pr. gabawo dérivé d'une racine idg. * g² ŏbho-n. Le mot latin pur devait être * vōbo; 4. Lat. inuleus gr ἔνελος, à rapprocher de l'arm. * onlos, ul. chèvre d'un an; 5. Latin pertica perche: lit. kártis, a. ir. celtair; 6, Lat. sibilus, sibilare a. h. a. suiflum (gloss. Hildebrandi, p. 279, 369); 7, Lat. tenebrae provient de * temebrae, scr. tamisra, par dissimilation; 8, Lat. dial. vafer n'est autre que le lit. gŭdras ou gudrùs. ¶ Etymologies [E. Zupitza] Λέμβος, abréviation probablement de * λεμβόπρωρος,, se rattache à une forme initiale * lembo, en breton lemm, tranchant. — Σήπω à rapprocher du lit. szùpti, pourrir, suszùpes, pourri, son initial ksv; comparaison avec d'autres mots. — Σαρδάνιος, σαρδίζω, kymr. chwarddaf; Νεῖκλον, kymr. nithio, van. — Ausculto de aus, oreille, et cultare = a. isl. halla, incliner, comparer les dérivés écouter ascoltare; Πρώξ goutte, ir.

arg. — Conquinisco malgré coxim et incoxare n'a rien à voir avec coxa, il appartient à l'a.isl huika, se tapir. — Rica * vreika * vriko, à rapprocher de l'ae. wrigels voile. ¶ Etymologie [O. Hoffmann] Σαρκάζω, racine tvərk, tordre les traits du visage, — Ἄλσος de ἀλκιος à rapprocher de alh — Ὄροφος correspond au germ. rausa-roseau et ceci montre qu'à l'origine on couvrait les maisons avec un toit fait de roseaux. — Νενευκέναι τεθνηκέναι : a. sl. navi, cadavre — Onus fardeau, ved. ánas. got ansa. — Χάρμη, got. gramjan. ¶ Noms de lieu de la Grèce ancienne [A. Fick] 18 p. de corrections, additions ou développements aux articles précédents < cf. supra >. ¶ Sur le changement des sons d et l en latin [V. J. Petr]. Depuis Conway on s'accorde à regarder le changement du d en l en latin comme sabin, P. en donne 17 exemples sabins et 16 latins. Il indique ensuite un certain nombre d'exemples qu'il considère comme mauvais, parce qu'ils reposent sur une étymologie erronée, puis réfute rapidement 29 exemples donnés par Wharton Academy n. 681, et enfin rejette les 8 mots suivants cités à tort d'après lui comme exemples. 1, Ulixēs; 2, Polluces; 3, Gudulius, Gududie, Gululius, Gululianus; 4, vodeba leçon incertaine pour volebam; 5, Akudunniad nom osque de la ville Aqvilonia ; 6, le mot osque sidikinud ; 7, le lat. Percelnius qui dériverait de l'osque Perkedneis; 8. Lacrima et dacruma. Les conclusions de cet article de 40 p. sont les suivantes : 1, le changement de l en d n'a jamais existé; 2, parmi les cas cités du changement de d en l, il y en a au moins 17 qui ne sont pas latins et qui sont sabins ; 3, dans les 16 exemples latins qu'on peut citer, le changement de d en l n'a lieu que devant les voyelles palatales i et e, tandis que dans les exemples sabins, il se présente aussi, quoique rarement, devant a et o (u); 4, dans plusieurs des exemples latins le changement de d en l s'explique par l'influence de l'etymologie. P. montre que la 3me conclusion est la plus importante et s'étend longuement sur la règle qu'il a posée, il termine par qques considérations historiques; la plus ancienne population romaine se composait d'une peuplade latine (sur le Palatin) et d'une sabine (Quirinal et Capitolin), plus tard vint s'ajouter une peuplade toscane sur le mont Caelius. Le dialecte ancien romain n'était ni le latin pur, ni le sabin pur, mais un mélange des deux, différant du latin parlé dans le Latium et du sabin parlé dans le territoire Sabin ; peu à peu il se rapprocha de l'idiôme latin ¶ Pour servir à la connaissance de l'Eléen [F. Bechtel]. 1. Les preuves de la psilosis. Des deux arguments donnés par Meister, le premier seul doit être accepté ; 2, Les prépositions κατὰ et ποτὶ devant des mots commençant par une dentale; KATON est mis pour κα-τόν et non pour κα(τ)τόν ; 3, 'Αλασυῆς. Ce nom. pluriel provient de ΑλησυέϜες et non-ῆϜες ; 4, λεοιτᾶν ne doit pas s'écrire comme le veut Meister ληοίταν et ne vient pas d'un verbe ληϜέω, mais d'un présent λείω, comme le prouve un décret de Gortyne du commencement du 4e s. publié par Halbherr ¶ K. BRUGMANN u. B. DELBRÜCK. *Grundriss.* u. s. w. B. 4. B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax d. indog. Sprachen* 1 u. 2 [O. Hoffmann] Article élogieux de 17 p. dont la conclusion est que ce travail mérite d'être le point de départ de toutes les recherches relatives à la syntaxe. ¶ Une glose phrygienne [O. Hoffmann] Ἄδδεε; ἐπείγου Hesych. est phrygien et doit être rattaché à * ad-dheve, il se compose de αδ comme dans ad-daket = ἐπέθηκε et de δεε hâte-toi, gr. θέε, cours.

X.

Berichte ueber die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil.-hist. Classe, 1898. 50e vol., 5e liv. Histoire la plus reculée du texte de Platon [F. Blass]. Les critiques diffèrent d'avis sur l'importance des textes de Platon contenus dans les

papyrus du 3ᵉ s. av. J.-C. publiés par Mahaffy. Qq.-uns même avec Hartmann leur ont refusé toute valeur. B. essaie dans cet article d'arriver à une conclusion cértaine sur le texte de Platon en s'aidant de ces papyrus, il étudie avec la plus grande objectivité possible chacune des différences qu'ils présentent pour le Lachès et aussi pour le Phédon, elles sont bien plus nombreuses et bien plus importantes pour le Phédon. Ses conclusions sont que les mss. de Platon sont très altérés et que la critique est arrivée à restituer le texte tel à peu près qu'il était au 3ᵉ s. av. J.-C. Ce que nous apportent ces papyrus est peu important, en somme, si ce n'est au point de vue du style et de la grammaire; en tout cas pour la pensée, le texte est tel qu'il était 80 ans après sa publication. Les traités de Platon comme tous les ouvrages des prosateurs grecs ont d'abord été copiés avec une grande négligence, les exemplaires peu collationnés et peu corrigés, ce n'est que plus tard qu'on y a mis plus de soin. ¶ Loi d'amnistie des Eléens sur une table de bronze provenant d'Olympie [R. Meister]. Texte, traduction et commentaire très détaillé de cette loi gravée sur bronze en caractère στοιχηδόν et qui date de la seconde moitié du 4ᵉ s., elle a été publiée par Szanto.

¶¶ 51ᵉ vol., 3ᵉ livr. Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecques [R. Meister]. 1. Prés affermés par la ville de Thespies. Texte de cette inscr. contenant un décret du peuple affermant un certain nombre de prés <cf. R. d. R., 22, 291, 21> telle que l'a publiée Colin. Restitution et commentaire grammatical, dialectal et archéologique. 2. Règlement du temple de la Despoina à Lykosoura <cf. R. d. R. 22, 292, 20>. Inscr., texte et commentaire; 3. Inscr. relative aux sacrifices du sanctuaire d'Asklépios à Epidaure. Texte et commentaire. 4. Droit colonial de Naupacte. Complète et rectifie en deux points d'après Dittenberger C. I. Gr. Sept 3, 334 et Danielsson, ce qu'il a dit dans ces Berichte, 14 nov. 1895. Lieu où les colons avaient établi leur culte; explication de la fameuse phrase, l. 35, HOITINEΣKAΠIATEΣENTIMOIEΣ, πίατες et ἔντιμοι sont deux adj., ες final ne doit pas être lu ἔωντι. C'est un adj. ἧς nom pl. de ἐύς vaillant, actif, il faut donc lire hοίτινές κα πίατες, ἔντιμοι, ἧς tous ceux qui sont riches, honorés, vaillants. ¶ Histoire la plus reculée du texte de Platon [F. Blass]. 2. Complément à l'art. préc. < cf. supra > d'après une collation du papyrus du Lachès de la Bodléienne et de celui du Phédon du Brit. Museum. ¶ Inscr. latine sur un vase en forme de citrouille trouvé dans des fouilles à Paris [O. Böhtlingk]. Le Bull. de l'Acad. des Sciences et B. Lettres 1899 (mars-avril) publie < cf. plus loin > une inscr. gravée sur la panse d'un vase en argile; d'un côté on lit OSPITAREPLELAGONACERVESA, de l'autre COPOCNODITUABESESTREPLEDA c.-à-d. hospita, reple lagonam cervesia- copo conditum habes est. reple. da; c'est la gourde qui parle. ¶¶ 4ᵉ livr. L'origine des barytons en -σος [K. Brugmann]. Dans cette contribution à l'histoire du développement des formes abrégées des mots en grec. B. rappelle que le grec présente un grand nombre de noms propres surtout de personnes terminés en -σος, comme Ἔρασος, Ὄνησος, etc., et qques douzaines d'appellatifs comme κόμπασος, χαῦσος. Les premiers sont généralement regardés comme des abréviations de formes pleines, ainsi Ἔρασος d'Ἐράσ-ιππος, Ἐρασικλῆς. Quelle est l'origine du σ de ces noms? Les appellatifs sont-ils formés de la même manière? B. veut montrer dans ce mémoire de 42 pages qu'il n'y a aucune raison pour ne pas répondre par l'affirmative, que même une série de faits la prouvent et qu'il faut par conséquent prendre les appellatifs comme κόμπασος pour des abréviations; par contre, on ne peut admettre que -σος dérive de -σσυς ou δσος ou τιος. Dès

l'origine des temps indo-germaniques il y eut des composés dont le premier membre était une racine avec suffixe -t- ou -ti-, qui fonctionnait comme nomen agentis. On avait -t- ou -ti- dans les pays grecs, suivant que la seconde partie du mot commençait par une voyelle ou par une consonne. Ce premier membre des mots composés était aussi employé à part comme forme abrégée, et aux deux formes -t- et -ti- des composés correspondaient les finales -to-s et-ti-s. A l'époque grecque la plus ancienne σ remplaça ι immédiatement devant ι et se répandit d'une manière analogue à -t- et-to-s. Si ces types de formation sont très fréquents pour les noms propres et si les formes pleines sont d'un usage courant comme appellatifs de cette époque, l'abréviation en -σο; est relativement rare. Elle appartient plutôt à la langue du bas peuple. ¶ Le gerundium et le gérondif latin [H. Böhtlingk]. Dans la phrase mei, tui, nostri, vestri videndi est copia, videndi reste invariable quels que soient le genre et le nombre des pronoms, ce n'est donc pas un gérondif, mais un gérondium et les pronoms qui précèdent ne sont pas des pr. personnels mais des pr. possessifs.

X.

Berliner philologische Wochenschrift, 19e année, 1899, 7 janv. Fried. BLASS, *Die attische Beredsamkeit,* 3, 2. *Demosthenes' Genossen und Gegner,* 2e éd. [E. Drerup]. Eloges, quelques réserves sur la question du rythme. ¶ C. VITELLI, *Note ed appunti sull'autobiografia di Lucio Cornelio Silla* [Herm. Peter]. Résultat principal manqué ; bonnes observations de détail. ¶ Axel DAHLMANN, *Studia critica in M. Tullii Ciceronis ad Atticum epistulas* [L. Gurlitt]. Travail d'un débutant, du soin. ¶ SCHENKL, *Zur Kritik und Ueberlieferungsgeschichte des Grattius und anderer lateinischer Dichter* [Fr. Vollmer]. Eloges. ¶ M. W. HELBIG, *Les vases du Dipylon et les naucraries* [E. Assmann]. A. soutient contre H. que les naucraries n'ont rien à faire avec les vases du Dipylon. ¶ Max HODERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Cäsarübersetzung* [R. Oehler]. Très intéressant. ¶ Fouilles à Gortyne. Nouv. fragments de la fameuse loi ou de lois contemporaines. ¶¶ 14 jr. Hugo JÜTTNER, *De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte* [W. Schmid]. Solide exposition. ¶ *Quelques observations sur l'Aulularia de Plaute* par Paul LE BRETON [O. S.]. N'enrichit pas la littérature de Plaute. ¶ R. C. KUKULA, *Die Mauriner-Ausgabe des Augustinus* [Eb. Nestle]. Méritoire. ¶ *Abhandlungen zur Geschichte der Mathematik,* 8e suppl. [Fr. HULTSCH]. Analyse favorable des articles contenus dans ce fascicule. ¶ G. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griechisch-römischen Altertum bis auf Justinian* [B. Büchsenschutz]. Quelques lacunes. Sera d'une grande utilité. ¶ Th. WAITZ, *Allgemeine Pädagogik und kleinere pädagogische Schriften.* 4e éd. par O. WILLMANN. [O. Weissenfels]. Succès mérité. ¶ Inscr. funéraires trouvees dans un tombeau près Elassona, le mort est divinisé. ¶¶ 21 jr. H. BERTSCH *Pherekydeische Studien* [A. Ludwich]. Des réserves. ¶ H. DRÜNER, *Untersuchungen über Josephus* [Carl Frick]. Excellent. ¶ Pietro RASI, *Sugli Acrostici dell'Ilias Latina* [Fr. Vollmer]. Méritoire. ¶ *Epistulae imperatorum ac pontificum...* Avellana quae dicitur collectio ex rec. O. GÜNTHER, P. 2 [G. Landgraf]. Suite d'une collection utile. ¶ Gust. FOUGÈRES, *De Lyciorum communi* [O. Treuber]. Eloges. ¶ Bart. BORGHESI, *Œuvres complètes,* t. X. Les préfets du prétoire [W. Liebenam]. Utile. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Griechische Originalstatuen in Venedig* [Fr. Hauser]. Intéressant. ¶¶ 28 jr. Hans NAUCK, *Ist man berechtigt, in der Odyssee einen zweiten Dichter anzunehmen* ? Ein Dialog [R. Peppmüller]. Cherche à prouver la priorité du ch. II sur le ch. I ; sérieux. ¶ G. M. BOLLING, *The participle in Hesiod* [U. Friedländer]. Fait bonne impression. ¶ L. A. MICHELANGELI, *I frammenti di Asio e la sua più probabile età* [Arth. Ludwich]. Quelques bons détails. ¶ *Catalogus codicum astrologicorum*

græcorum. Codices Florentinos desc. A. OLIVIERI. Accedunt fragmenta selecta primuma edita ab F. BOLL, F. CUMONT, KROLL, A. OLIVIERI [W. Kroll]. Explique le but de l'entreprise. ¶ Fr. CUMONT, *Les actes de S. Dasius* [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ GIRI, *Sul primo libro delle elegie di Propersio* [Th. Birt]. Mérite l'attention. ¶ C. H. MONRO, *Digest IX, 2. Lex Aquilia.* Translated with notes [W. Kalb]. Satisfaisant. ¶ G. TROPEA, *Giasone il tago della Tessaglia* [Fr. Cauer]. Du savoir et de la finesse. ¶ E. CIACERI, *Le vittime del despotismo in Roma nel 1° secolo dell'Impero* [Fr. Cauer]. Quelques réserves. ¶. O. WULFF. *Alexander mit der Lanze.* Eine Bronzestatuette der Sammlung des H. A. v. Nelidow [F. Koepp]. Attribution vraisemblable. ¶ Tacitus, Ann. I, 8 [A. Gudeman]. Ecrire : " Maxime insignes viri " au lieu de m. i. visi. ¶¶ 4 fév. Otto KERN, *De Musaei Atheniensis fragmentis* [A. Ludwich]. N'est pas définitif. ¶ O CRUSIUS, *Babrii fabulae aesopeae.* Accedunt fabularum dactylicarum et iambicarum reliquiæ Ignatii... rec. A. C. F. MÜLLER. Ed. min. [Aug. Hausrath]. Compare cette ed. avec l'éd. major. ¶ Emil PETERS, *Der griech. Physiologus und seine orientalischen Uebersetzungen* [Keller]. Suffit à faire connaître le sujet du livre ¶. *Patrum Nicœnorum nomina latine graece coptice syriace arabice armeniace sociata* op. ed. H. GELZER, H. HILGENFELD, O. CUNTZ [Eb. Nestle]. Mérite une vive reconnaissance. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus.* Untersuchung und Text [H. Magnus]. Établit définitivement la réputation de l'auteur. ¶. J. L. USSING, *Om Phidias' Athenestatuer saerlig Kliduchos,* avec un résumé en français [Sam. Wide]. Instructif et ingénieux, quoique tout ne soit pas acceptable. ¶ Fried. KOEPP, *Sage und Geschichte in der griechischen Kunst* [Fr. Cauer]. Analyse. ¶ Δίλογχος [Ch. Belger]. Cette épithète que Cratinus applique à Βενδῖς et Eschyle à Ἄτη ne signifie pas " lance à deux pointes ", mais qui porte deux lances ; elle ne marque pas un état permanent de ces deux déesses, mais seulement un état passager. ¶¶ 11 fév. Bern. P. GRENFEL and Art. S. HUNT, *The Oxirhynchus Papyri.* P. I [P. Viereck]. Il serait à désirer que les fascicules suivants soient aussi intéressants. ¶ Félix WIECK, *Sphaeram Empedoclis quae dicitur recensuit et dissertationem adiecit* [A. Rehm]. A tiré du sujet tout ce qu'il pouvait donner ; que W. choisisse des sujets moins ingrats. ¶ *Q. Herati Flacci carmina* tertium rec. L. MÜLLER [Häussner]. Critique hardie, le texte d'Horace est bien plus gâté qu'on ne le croit. ¶ Th. E. LEGRAND, *Quo animo Graeci praesertim V° et IV° saeculis tum in vita privata tum in rebus publicis divinationem adhibuerint* [P. Wendland]. Approfondi. ¶ Victor HENRY, *Antinomies linguistiques* [F. Skutsch]. Vivement recommandé- ¶ A. HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz,* fasc. 9-10 [W. Meyer-Lübke]. Monument scientifique. ¶ Ἄτη δίλογχος [Chr. B.]. Explication d'Eschyle, Agam. 643. ¶¶ 18 fév. H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiae graecae* 8° éd. par Ed. WELLMANN [F. Lortzing]. Additions importantes. ¶ A. LUDWICH, *Zwei byzantinische Odysseuslegenden* [R. Peppmuller]. Analyse. ¶ W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute.* Trad. par J. P. WALTZING [O. S.]. Trop de conjectures pour un livre de classe. ¶ G. TROPEA, *Manuale di fonti letterarie della Storia greca e romana* [Fried. Cauer]. Soigné ; point de vue restreint. ¶ Παν. Κομνηνός, Λακωνικὰ χρόνων προιστορικῶν τε καὶ ἱστορικῶν [Sam. Wide]. Ne fait pas honneur à la science grecque. ¶ Paul STENGEL. *Die griechischen Kulturaltertümer,* 2e éd. [Sam. Wide]. Bon remaniement. ¶ *Jahreshefte des Oesterreichischen Arch. Institutes in Wien.* B. 1. 1-2 Heft [K. Wernicke]. Salue avec joie cette nouvelle publication. ¶ H. M. SEARLES, *A lexicographical Study of the greek inscriptions* [W. Weinberger]. Utile. ¶ Alex. CARTELLIERI, *Ein Donaueschinger Briefsteller.* Lat. Stilübungen des XII Jahrh. aus der Orléansschen Schule [M. Lehnerdt]. Intéressant. ¶ La

science allemande en Égypte et en Mésopotamie. Fouilles à Alexandrie. ¶¶ 25 fév. Ed. Norden. *Die antike Kunstprosa vom 6. Jahrh. vor Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [W. Schmid]. Long article en somme favorable. ¶ *Monumentem Ancyranum.* The deeds of Augustus. Ed. by W. Fairley [Fr. Cauer]. Soigné. ¶ J. D. Duff, *D. Junii Juvenalis Saturae XIV* [Fr. Vollmer]. Rien de nouveau. ¶ Julien Kaerst, *Studien zur Entwickelung und theoretischen Begründung der Monarchie im Alterthum* [J.-M. Stahl]. Savant et suggestif. ¶ J. Oeri, *Die attische Gesellschaft in der neueren Komödie der Griechen* [A. Müller]. Intéressant. ¶ Les nouvelles inscriptions de Delphes et le décret en l'honneur d'Aristote [H. Pomtow]. Explique et étudie les nouvelles découvertes. ¶¶ 4 mars. F. G. Kenyon, *Greek Papyri in the British Museum.* Catalogue with Texts. Fac-Similes [C. Haeberlin]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ K. Krumbacher, *Eine neue Vita des Theophanes Confessor* [H. Gelzer]. Éloges. ¶ A. Kiessling, *Q. Horatius Flaccus,* 3. Die Briefe. 2° éd. par R. Heinze [Haüssner]. Indique les changements de la nouv. ed. ¶ *Der Stil in den bildenden Künsten und Gewerben.* Heraus. von G. Hirth. I. *Der Schöne Mensch. 1. Altertum.* Bearb. v. H. Bulle; — Ad. Furtwängler, *Neuere Falschungen von Antiken* [Chr. Belger]. Éloges. ¶¶ 11 mars A. Baumstark, *Der Pessimismus in der griechischen Lyrik.* [Joh. Geffcken]. Conférence qui donne moins que ne promet le titre. ¶ Hans Wirz, *Sallustius in Ciceronem,* ein klassisches Stück Anticicero [B. Maurenbrecher]. Explique bien l'importance de ce pamphlet. ¶ F. Ramorinus, *Quo annorum spatio Manilius astronomicon libros composuerit* [R. Helm]. Ne réussit pas à prouver que les Astronomica ont été composés sous Tibère. ¶ P. C. Burger jr,, *Der Kampf zwischen Rom und Samnium bis zum vollständigen Siege Roms* [G. Hertzberg]. Claire exposition. ¶ Ed. Schweizer, *Grammatik der pergamenischen Inschriften* [W. Larfeld]. N'a pas besoin d'être recommandée. ¶ Le cule des morts à Menidi près l'ancienne Acharnes. Le stade d'Epidaure. ¶¶ 18 mars Br. Keil, *Aelii Aristidis Smyrnaei quæ supersunt omnia.* 2 Orationes 17-53 [P. Wendland]. Approfondi et sûr. ¶ K. Krumbacher, *Kasia* [H. Gelzer]. Intéressant. ¶ J. Sbiera, *Die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquida bei Vergil* [R. Helm]. Trop d'exceptions à la règle proposée. ¶ Paul Shorey, *Horace's Odes and Epodes* [Häussner]. Bon commentaire. ¶ Frid. Gatscha, *Quæstionum Apuleianarum capita tria* [Carl. Weyman]. Solide. ¶ Otto Seck, *Die Entwickelung der antiken Geschichtschreibung und andere populäre Schriften* [Fried Cauer]. Sérieux. ¶ Henr. Reinhold, *De graecitate Patrum apostolicorum librorumque apocryphorum Novi Testamenti quaestiones grammaticae* [E. Nestle]. Travail où se fait sentir l'heureuse influence de Blass. ¶¶ 25 mars. R. Prinz et N. Wecklein, *Euripidis fabulae* I, 5-7. Cyclops, Ion, Helena, II, 1. Iphigenia Taurica [K. Busche]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ Emil. Ermatinger, *Meleagros von Gadara, ein Dichter der griechischen Decadence* [J. Geffcken]. Du talent et de l'esprit, mais en pure perte par suite du manque de méthode. ¶ A. Kalkmann, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [D. Detlefsen]. Bien des choses utiles, mais peu probant. ¶ B. Modestov, *De Siculorum origine quatenus ex veterum testimoniis et ex archaeologicis atque anthropologicis documentis apparet* [Holm]. Le critique réfute la thèse de l'auteur. ¶ Ernst Lincke, *P. Cornelius Scipio Aemilianus Africanus* [Gust. Hertzberg]. Bon. ¶ J. Carter, *De deorum Romanorum cognominibus quaestiones selectae* [E. Samter]. Les indices surtout sont importants. ¶ K. Volmöller, *Erstes Beiheft zu Ueber Plan und Einrichtung des Romanischen Jahresberichtes; — Kritische Jahresbericht über die Fortschritte der Rom. Philologie* [Skutsch]. Puisse l'entreprise réussir. Nouvel article dans le n° du 9 décembre. ¶ Résultat des

fouilles de l'école anglaise à Milo. Villes préhistoriques. ¶¶ 1er Av. H. W. HAYLEY, *The Alcestis of Euripides* [Wecklein]. Sérieux et vraiment scientifique. ¶ Félix BOOK, *Aristoteles, Theophrastus, Seneca de matrimonio.* Accedit scriptoris christiani liber nuptialis [Ad. Dyroff]. Méritoire. ¶ H. MORITZ, *Die Zunamen bei den byzantinischen Historikern und Chronisten* [A. Heisenberg]. Mérite d'être continué. ¶ O. HENKE u. C. WAGENER, *Q. Horatius Flaccus' Werke.* 1. Oden und Epoden. 2. Die Satiren und Episteln hersg. von O. HENKE; — du même, *Einführung in die Metrik der Horazischen Gedichte* [Häussner]. Éloges. ¶ H. WILLERS, *De Verrio Flacco glossarum interprete disputatio critica* [G. Goetz]. Contient beaucoup de choses. ¶ G. SMITH, *Entdeckungen in Assyrien.* Trad. par E. v. BOECKLIN [J. N. Prasek]. Récit des fouilles faites en 1873-1874. ¶ A.-S. MURRAY, *Greek Bronzes* [A. Furtwängler]. Publication pour le grand public écrite par un homme compétent. ¶ Fr. CUMONT, *Musées royaux des arts décoratifs et industriels.* Catalogue des sculptures et inscriptions antiques [K. Wernicke]. Utile. ¶ K. KÖRBER, *Römische Inschriften des Mainzer Museums.* 3. Nachtrag zum Becker'schen Katalog [F. Haug]. Solide. ¶¶ 8 av. Carl FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [J. Ilberg]. Important; conduit avec méthode. ¶ Ch. PAPAMARKOS, Αἱ φιλοσοφικαὶ καὶ παιδαγωγικαὶ δοξασίαι τοῦ Πολυβίου [Th. Büttner-Wobst], Manque de mérite scientifique, mais peut être utile aux Grecs. ¶ *P. Papinius Statius.* Vol. 3, Lactantii Placidi qui dicitur Commentarios in Statii Thebaida et Commentarium in Achilleida rec. R. JAHNKE [R. Helm]. Pas aussi complet qu'on le désirerait. ¶ B. W. HENDERSON, *The Campaign of the Metaurus* [R. Oehler]. A bien exposé toutes les difficultés du problème et sera utile. ¶ A. SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste* [H. DEGERING]. Analyse élogieuse. ¶ Const. LITZICA, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der byzantinischen Prosa.* Mit einem Anhang über Prokop von Käsarea [Aug. Heisenberg]. Examen de la loi de Meyer. ¶ Sur le codex R de Catulle [K. P. Schulze]. Polémique contre Hale. ¶¶ 15 av. Th. KOCK, *Ausgewählte Komödien des Aristophanes.* 3. Die Frösche [O. Kähler]. 4e éd., succès bien mérité. ¶ W. EBSTEIN, *Die Pest des Thukydides* [Franz Müller]. Montre que l'explication de Kobert n'est pas acceptable. ¶ *Eugippii vita Severini.* Denuo recog. Th. MOMMSEN [M. Manitius]. Important. ¶ Franz FRÖHLICH, *Lebensbilder Gerühmter Feldherren des Altertums.* 1. Die Römer. 5. Lucius Cornelius Sulla Felix. Lucius Licinius Lucullus [Gust. Hertzberg]. Ne donne pas tout ce que l'on attendrait. ¶ L. Adr. MILANI, *Studi e Materiali di Archeologia e Numismatica I* [A. Furtwängler]. Mérite d'être encouragé. ¶ L. BORCHARDT, *Die ägyptische Pflanzensäule; ein Kapitel zur Geschichte des Pflanzenornamments* [Chr. B.]. Excellent. ¶ Sur le glossaire gréco-latin, Brit. Mus. Papyrus 481 [E. Haeberlin] Καρκας = caricas, figures sèches de Carie. ¶¶ 22 Av. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae , II, 2. Supplices* ed WECKLEIN [K. Busche). A rendu un service important. ¶ Alf. RESCH, *Die Logia Jesu nach dem griech. und hebräischen Text wiederhergestellt*; — Gust. DALMAN, *Die Worte Jesu — erörtert 1.* — Id., *Messianische Texte aus der nachkanonischen jüdischen Litteratur* [Eb. Nestle]. Eloges. ¶ Carlo GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* [Ad. Brieger]. Ce dernier vol. mérite les mêmes éloges que les précédents. ¶ A. G. AMATUCCI, *D'un preteso poema di P. Vergilius Maro sulle gesta di Augusto* [R. Helm]. Conclusions inadmissibles. ¶ Niccolò PERSICHETTI, *Alla ricerca della Via Caecilia* [R. Oehler]. Mérite d'être encouragé. ¶ Aug. MAU, *Führer durch Pompeji*, 3e éd. [F. v. Duhn]. Bon. ¶ Karl DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griechischen Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10 Jahrh. n. Chr.* [Ed. Schweizer]. Servira toujours de base pour des recherches postérieures. ¶ Morceaux nouveaux de la Rhythmi-

que d'Aristoxène [Karl von Jan]. Etudie les morceaux fournis par les papyrus d'Oxyrhinchos ; la suite de l'art. est au n° suivant. ¶ Archaeologica Varia. Epoque mycénienne à Chypre. Statuette d'Alexandre de Priène; nouvelles de Delphes : castel rom. de Saalburg. ¶¶ 29 av. Rob. HELBING, *Ueber den Gebrauch des echten und sociativen Dativ bei Herodot* [M. Broschmann]. Bien conduit. ¶ H. LIEBERICH, *Studien zu den Proemien in der griech. und byzantinischen Geschichtsschreibung.* 1. Die griech. Geschichtschreiber [Aug. Heisenberg]. Méthode contestable. ¶ J. CONINGTON and H. NETTLESHIP, *Virgil, Works.* 1. Eclogues and Georgics, 5e éd. revue par F. HAVERFIELD [A. Zingerle]. Progrès sérieux. ¶ H. DESSAUER, *Die handschriftliche Grundlage der neunzehn grösseren pseudo quintilianischen Deklamationen* [C. Hammer], Bon. ¶ W. LARFELD, *Handbuch der griechischen Epigraphie.* 2. *Die attischen Inschriften.* 2, 1 [Thalheim]. Indispensable. ¶ R. LANCIANI, *The ruins and excavations of ancient Rome*; — E. PETERSEN, *Vom altem Rom* [X.]. Vivement recommandés. ¶ Carl JUSTI, *Winckelmann und seine Zeitgenossen* [K. Wernicke]. Le crit. se réjouit du succès du livre. ¶ Paul CAUER, *Grammatica militans.* Erfahrungen und Wünsche im Gebiete des latein. und griech. Unterrichtes [Fr. Müller]. Quelques réserves. ¶ Fouilles à Carthage [R. Oehler] 1, Restes du sanctuaire de Jupiter Hammon; 2, La nécropole punique. ¶¶ 6 mai *Aristotelis* Ἀθηναίων πολιτεία. Tertium ediderunt G. KAIBEL et U. de WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [Fr. Cauer]. Bonnes améliorations. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur.* I. Die röm. Litteratur in der Zeit der Republik [O. S.]. Cette 2e éd. attirera de nouveaux amis à l'auteur. ¶ G. NÉMETHY, *De libris amorum Ovidianis* [R. Ehwald]. Réserves. ¶ N. HELM, *Fabii Planciadis Fulgentii V. C. opera* [P. Wessner]. Edition définitive. ¶ W. WINDELBAND, *Geschichte der Philosophie* [F. Lortzing]. Cette 2e éd. diffère peu de la première. ¶ Stan. WITKOWSKI, *Prodromus grammaticae papyrorum graecarum aetatis Lagidarum* [T.]. Devrait donner une grammaire des papyrus de l'époque des Ptolémées. ¶ Th. FITZ-HUGH, *The philosophy of the humanities* [O. Weissenfelds]. Intéressant. ¶¶ 13 mai. E. E. SIKES and St. J. B. W. WILLSON, *Aeschylus. The Prometheus vinctus* [Wecklein]. Fait avec intelligence. ¶ Reinh. DIPPEL, *Quae ratio intercedat inter Xenophontis historiam graecam et Plutarchi vitas quaeritur* [M. Pohlenz]. Idées préconçues. ¶ Hans SCHRÖDER, *Lucrez und Thucydides.* Eine Studie zum sechsten Buche des Lucrez [Ad. Brieger]. Ne doit pas être ignoré de quiconque s'occupe de Lucrèce. ¶ Ettore PAIS, *Storia di Roma.* 1. Critica della tradizione sino alla caduta del Decemvirato [Gust. Hertzberg.] Sérieux. ¶ J. BOEHLAU, *Aus ionischen und italischen Nekropolen.* [E. Pernice]. On sent toujours le connaisseur de premier ordre. ¶ G. HEINE, *Synonymik des Neutestamentlichen Griechisch* [Eb. Nestle]. Instructif. ¶¶ 20 mai. Fr. BLASS, *Plutarchs ausgewählte Biographien,* 4. Aristides und Cato [Ed. Kurtz]. De bons remaniements. ¶ Ric. WUENSCH, *Joannis Laurentii Lydi liber de mensibus* [W. Kroll]. Répond à un besoin. ¶ Otto HENSE, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt.* 3. [O. Rossbach]. Long article en partie favorable dont la fin est au n° suivant; des critiques sur la partie paléographique. ¶ Fred. H. M. Blaydes, *Adversaria in varios poetas Graecos ac Latinos* [C. Haeberlin]. Il est difficile de discerner le bon au milieu de ce fatras. ¶ R. KEKULE VON STRADONITZ, *Ueber Copien einer Frauenstatue aus der Zeit des Phidias* [G. Körte]. Bon. ¶ Ch.-E. BENNET, *Critique of some recent Subiunctive Theories* [O. Weise]. Résultat principal négatif. ¶ Inscriptions de Thessalonique [P. N. Papageorgios]. 9. insc. ¶ Cic. ad. Att. XI, 5, 3, [Lud. Gurlitt]. Ecrire : ad vos scrip < si, his lec > tis litteris profecto intelleges. ¶¶ 27 mai. O. SCHMIDT, *Metapher und Gleichnis in den Schriften Lukians* [C. Haeberlin].

Soigné et approfondi. ¶ K. KRUMBACHER, *Studien zu Romanos* [Théod. Preger]. Puisse K. donner bientôt l'édition de Romanos qu'il a promise. ¶ Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde*, 4, 1 [Ed. Wolff]. Etudes sur la Germania de Tacite. ¶ *Harvard Studies in classical Philology* [C. Haeberlin]. Ce 8ᵉ vol. est très intéressant; à noter une étude sur le jugement des Alcméonides et la réforme de Clisthène par G. Willis Botsford. ¶ Ed. MEYER, *Die Sklaverei im Altertum* [Thalheim]. Dissipera bien des préjugés. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia und seine Festspiele* [X.]. Utile à qui ne sait rien d'Olympie. ¶ W. BRUCHMÜLLER, *Beiträge zur Geschichte der Universitäten Leipzig und Wittenberg* [O. Weissenfels]. Analyse. ¶¶ 3 Jn. Rud. DIETRICH, *Testimonia de Herodoti vita praeter itinera* [Broschmann]. Fait avec soin. ¶ *Anonymi Byzantini* Παραστάσεις σύντομοι χρονικαί ed. Theod. PREGER [Aug. Heisenberg]. Sans intérêt, sauf pour ce qui regarde la topographie de Constantinople. ¶ W. Th. PAUL, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili*, 2ᵉ éd. par Gust. ELLGER [B. Kübler]. Très améliorée ; de nouvelles conjectures dignes d'intérêt. ¶ J. BURCKARDT, *Griechische Kulturgeschichte*, herausg. von OERI, 2ᵉ éd. [Holm]. Long article favorable dont la suite est au nº suivant. ¶ Vues de Dörpfeld sur qqs problèmes de l'histoire de l'architecture mycénienne [B.]. 1. Sépultures dans l'intérieur de la citadelle, entourées d'une enceinte de dalles. Cette enceinte n'a jamais soutenu un tumulus comme le prétend Tzountas. 2. L'entrée des tombeaux n'était pas comblée après les funérailles. 3. La muraille qui environne la basse ville de Mycène est relativement récente, elle est du 6ᵉ siècle. 4. Construction des toits. 5. Substruction des maisons mycéniennes. Il y a de grandes différences entre les civilisations mycénienne et troyenne indigène, cette dernière a subi l'influence de la Phrygie. ¶¶ 10 jn. Arth. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [Rud. Peppmüller]. Prouve très justement la stabilité de la vulgate homérique. ¶ Rich. DIENEL, *Untersuchungen über den Taciteischen Redner Dialog* [C. John]. Aisé. ¶ Corpus scriptorum ecclesiasticorum. Vol. 34. *S. Aurelii Augustini operum sectio II. Epistulae* rec. GOLDBACHER [W. Kroll]. Puisse ce beau travail être mené bientôt à bonne fin. ¶ M. FRÄNKEL, *Eine Inschrift aus Argos* [Ad. Bauer]. Analyse. ¶ Th. KLETTE, *Johannes Herrgot und Johannes Marius Philelphus in Turin 1454-1455* [C. Haeberlin]. Intéressant. ¶ Caesar, b. c. II, 15, 1 [Ph. Kraus]. Il faut revenir à la leçon de Nipperdey: aequa fere altitudine. ¶¶ 17 jn. Alph. SCHAEFFER, *Quaestiones Platonicae* [O. Apelt]. Long article favorable dont la suite est au nº suivant. ¶ A. LUDWICH, *Kritische Beiträge zu den poetischen Erzeugnissen griechischer Magie und Theosophie* [W. Kroll]. Salué avec joie. ¶ L. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* [R. Helm]. Utile et agréable. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tullii Ciceronis epistulae selectae* [L. Gurlitt]. 2ᵉ éd. recommandée. ¶ Alf. GUDEMANN, *Latin Literature of the Empire* [C. W.]. Choix de morceaux avec introductions et notes. ¶ Wilh. WÄGNER, *Röm. Geschichte und Kultur des röm. Volks*. 6ᵉ éd. par O. E. SCHMIDT [— s]. Quelques corrections à faire dans une prochaine édition. ¶ Sal. AMBROSOLI, *Monete greche*. Manuale Hoepli [Holm]. Pourra être utile aux débutants. ¶ Cicéron ad Qu. fr. 3, 5 et 6, 4 [L. Gurlitt]. Au lieu de διατυπώσεις, lire ἀναπλώσεις. ¶ Nouvelles archéologiques de Crète, de la Thessalie et de l'Égypte. ¶¶ 24 jn. Ch. GRAUX et Albert MARTIN, *Traité de tactique connu sous le titre de* περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου [Fried. Hultsch]. Intéressant. ¶ Wilh. GEMOLL, *Kritische Bemerkungen zu lateinischen Schriftstellern* [C. Haeberlin]. Important surtout pour Tite-Live. ¶ Paulus GEYER, *Itinera Hierosolymitana saeculi IV-VIII* [M. Manitius]. Excellent. ¶ O. GILBERT, *Griechische Götterlehre in ihren Grundzügen dargestellt* [Sam. Wide]. Vieilles idées,

vieille météorologie mythologique. ¶ F. G. KENYON, *The palaeography of Greek. papyri* [Wilh. Weinberger]. Éloges. ¶ Le fragment de Juvénal d'Oxford [P. v. Winterfeld] Prouve son authenticité par des raisons paléographiques. ¶ Tyrtée Fr. 4 Bergk, f° 2 Hiller-Crusius [Rud. Peppmüller]. Reconstitution du morceau. ¶¶ 1 juil. *Aristotelis* Ἀθηναίων πολιτεία. Tertium ed. Frid. BLASS [F. Cauer]. Le crit. compare cette éd. avec celle de Kaibel-Wilamowitz. ¶ *Zwei griechische Texte über die hlg. Theophano, die Gemahlin Kaiser Leos* VI, herausg. von Ed. KURTZ [A. Heisenberg]. Analyse. ¶ Wilh. LUNDSTRÖM, *Zur Geschichte des Reims in klassischer Zeit* [C. Haeberlin]. Résultats contestables. ¶ Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, Dialogus de oratoribus* [K. Niemeyer]. Très soigné. ¶ H. ERMAN, *Conceptio formularum, actio in factum und ipso iure Consumption* [O. Geib]. Critique solide et résultats importants. ¶ Br. SAUER, *Das sogenannte Theseion und sein plastischer Schmuck* [H. Bulle]. Le bon dans ce livre l'emporte de beaucoup sur le mauvais. ¶¶ 8 jt. Sieg. REITER, *Die Abschiedsrede der Antigone* [Wecklein]. Le point principal de la thèse est acceptable. ¶ Eug. de FAYE, *Clément d'Alexandrie.* Etude sur les rapports du christianisme et de la philosophie grecque au 2e siècle [E. Preuschen], Plein de fines remarques et très instructif. ¶ G. BARDT, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit.* [L. Gurlitt]. Mérite bon accueil à cause de l'introduction. ¶ Gg. MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection University of Glasgow.* I. Italy, Sicily, Macedon, Thrace and Thessaly [R. Weil]. Utile. ¶ Ivo BRUNS, *Montaigne und die Alten* [C. Haeberlin]. Mérite d'être lu. ¶¶ 15 jt. C. MANITIUS, *Gemini elementa astronomiae* [K. Tittel]. Très bon. ¶ Jos. Alp. SIMON, *Akrosticha bei den Augustichen Dichtern.* Exoterische Studien, 2 [R. Helm]. Beaucoup de soin et de travail, mais rien de sensé. ¶ Alf. GUDEMANN, *Tacitus dialogus* [K. Niemeyer]. Bon. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, fasc. 4 [W. Larfeld]. Excellent. ¶ Rud. von SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums.* I. [Thalheim]. Analyse. ¶ F. KNOKE, *Das Cäcinalager bei Mehrholz* [G. Wolff]. Des critiques. ¶ Heinrich BRUNNS, *Kleine Schriften* gesammelt von Herm. BRUNN und BULLE. 1. Römische Denkmäler. Altitalische und etrusk. Denkmäler [G. Körte]. Œuvre d'instruction au plus haut degré. ¶ R. PAPPRITZ, *Anleitung zum Studium der klassischen Philologie und Geschichte* [C. Nohle]. Œuvre de vulgarisation. ¶¶ 22 jt. P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles* [Wecklein]. Contestable. ¶ A. LUDWICH, *De Theodoti carmine graeco-judaico* [P. Wendland]. Éloges. ¶ Dom BUTLER, *The Lausiac history of Palladius* [A. Hilgenfeld]. Approfondi. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia.* III, 2 [Ludw. Gurlitt]. Fait connaître le dernier résultat des recherches sur la correspondance de Cicéron. ¶ Ballabeni CLEMENTE, *Sopra il rimaneggiamento dei Fasti Ovidiani* [H. Peter]. Inutile. ¶ Aug. SCRINZI, *La guerra di Lyttos (220 av. J.-C.) e i trattati internazionali Cretesi* [Holm]. Utile. ¶ W. H. HALL, *The Romans on the Riviera and the Rhone.* [R. Oehler]. Peut être utile. ¶ J. SCHREINER, *Hercules redivivus* [H. Steuding]. Ridicule. ¶¶ 29 jt. Ph. E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [C. Haeberlin]. Bonnes observations qui pourront servir pour une future édition. ¶ R. AGAHD, *M. Terenti Varronis antiquitatum rerum divinarum libri I, XIV-XVI* [P. Wessner]. Méritoire. ¶ P. KNÖLL, *S. Aureli Augustini Confessionum libri tredecim* [R. C. Kukula]. Réimpression à meilleur marché de l'éd. du Corpus de Vienne, avec quelques changements. ¶ Bonj. CHWOSTOV, *Obligationes naturales nach dem röm. Recht* [Val. v. Schœffer]. Instructif. ¶ O. WASER, *Charon, Charun, Charos* [W. H. Roscher]. Soin et méthode. ¶ O. BEHAGHEL, *Der Gebrauch der Zeitformen im konjunktivischen Nebensatz des Deutschen* [O. Weissenfels]. Rapprochements avec le grec et le latin, ¶¶ 5 at. *Griech. Tragödien* übersetzt von U. von WILAMOWITZ-

MÖLLENDORFF. 1. Sophocles Œdipus. 2. Euripides. Hippolytus. 3. Der Mutter Bittgang. 4. Herakles [K. Busche]. Éloges. ¶ *Aristotelis ars rhetorica* ed. Ad. RÖMER [C. Hammer]. Fait honneur à la science allemande. ¶ R. MAYER-G'SCHREY, *Parthenius Nicaeensis quale in fabularum amatoriarum breviario dicendi genus secutus sit* [Werner]. Bon. ¶ O. KORN, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso.* 3e éd. par R. EHWALD [R. Helm]. Important. ¶ Max. SCHULTZ, *De Plinii epistolis quaestiones chronologicae* [H. Peter]. Méritoire. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften* herausg. von H. COLLITZ. II, 6. *Die Delphischen Inschriften*, 4e partie par BAUNACK [W. Larfeld]. Peut servir de modèle. ¶ LEONARDOS, Λυκοσούρας ἱερὸς νόμος ; — KAVVADIAS, Ἐπιγραφαὶ ἐξ Ἐπιδαύρου, σχετικαὶ πρὸς τὴν ἐν τῷ ἱερῷ λατρείαν [P. Stengel]. Éloges. ¶ L. BEAUCHET, *Histoire du droit privé de la République d'Athènes* [B. KEIL]. Utile malgré des défauts. ¶ Arct. SOLARI, *Fasti ephororum Spartanorum ab an. ante Olymp. 70, 1 usque ad Ol. 148, 1* [HOLM]. Quelques observations. ¶ John H. HUDDILSTON, *The attitude of the Greek tragedians toward art* [H. Bulle]. Bonne étude sur la psychologie des trois tragiques. ¶ C. MEHLIS, *Die Ligurerfrage* [Holm]. Intéressant. ¶ A. CAPPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* [Wilh. Weinberger]. Très soigné, mais on devra s'en servir avec précaution. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Zur Reform der klassischen Studien auf Gymnasien* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶ Nouvelles fouilles sur le Forum romanum [Ch. Hülsen]. Trouve entre autres une stèle avec une inscr. qui est une des plus anciennes inscr. rom. que l'on connaisse. ¶¶ 19 at. Georg. THIELE, *Antike Himmelsbilder.* Mit Forschungen zu Hipparchos, Aratos... [F. Boll]. Un peu hâtif, mais de bonnes choses. ¶ Ph. MARTINON, *P. Ovidii Nasonis Amores.* Trad. en vers français avec le texte, un commentaire [Hugo Magnus]. Ne sera pas sans utilité. ¶ F. SCHELLAUF, *Rationem afferendi locos litterarum divinarum, quam in tractatibus super psalmos sequi videtur S. Hilarius Pictaviensis* [A. Zingerle]. Bon. ¶ Serg. SCHEBELEW, *Aus der Geschichte Athens 229-31 v. Chr.* [V. v. Schœffer]. Bon travail en russe. ¶ Chr. HUELSEN, *Bilder aus der Geschichte des Kapitols* [E. Schulze]. Mérite d'avoir du succès. ¶ Paul KAROLIDES, *Die sogenannten Assyro-Chaldäer und Hittiten von Kleinasien* [P. Jensen]. Explications arbitraires. ¶ Ed. BOTTEK, *Die ursprüngliche Bedeutung des Konjunktivs in latein. Nebensätzen*, 1 [A. Dittmar]. Ne marque pas de progrès. ¶¶ 2 sept. O. FROEHDE, *Beiträge zur Technik der alten attischen Komödie* [A. Körte]. Ne donne pas ce que le titre promet. ¶ A. RABE, *Platos Apologie und Kriton* [C. Nohle]. Détaillé et soigné. ¶ *Dion Chrysostomos aus Prusa*, übersetzt von K. KRAUT [P. Wendland]. Se lit avec plaisir. ¶ E. AUDOUIN, *De Plautinis anapaestis* [O. S.]. Nombreuses critiques. ¶ *Sylloge inscriptionum graecarum.* Iterum ed. G. DITTENBERGER [S. Wide]. Indispensable. ¶ E. COCCHIA, *La forma del Vesuvio nelle pitture e descrizioni antiche* [Holm]. Clair. ¶ G. B. WINER'S *Grammatik des neutestamentlichen Sprachidioms.* 8e éd. par P. W. SCHMIEDEL, 2. Syntax [A. Hilgenfeld]. Amélioré. ¶ Coup d'œil sur les fouilles de Thermon en Étolie, à Paros, au cap Sunium, à Thèra. ¶¶ 9 sept. W. LEAF and M. A. BAYFIELD, *The Iliad of Homer* [H. Schmidt]. Tentative manquée. ¶ A. THOMSON, *Euripides and the Attic Orators, a Comparison* [H. MEUSS]. Aurait pu être plus développé, surtout pour ce qui regarde Isocrate. ¶ F. KRANER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico*, 16e éd. par W. DITTENBERGER [H. Meusel]. Vivement recommandé malgré quelques lacunes. ¶ *Aegyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin. Griech. Urkunden*; Bd 2 et 3 [Gradenwitz]. Éloges. ¶ G. PERROT et C. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'Antiquité.* 7. *La Grèce de l'épopée. La Grèce archaïque* [R. Borrmann]. Long article très élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ L. CAMPBELL, *Religion in Greek Literature* [F. Justi]. L'auteur est bien

maître de son sujet. ¶ Att. Levi, *Dei suffisi uscenti in sigma* [Fr. Stolz]. Qques erreurs. ¶ R. Förster, *Otfried Müller* [X]. Intéressant. ¶ Sur le décret de Delphes en l'honneur d'Aristote [Stan. Witkowski]. Conjectures nouvelles. ¶¶ 16 sept. Wilh. Christ, *Geschichte der griechischen Litteratur bis auf die Zeit Justinians,* 3ᵉ éd. [R. Peppmüller]. Succès mérité. ¶ R. Harmand, *Valerius Flaccus et les Barbares* [R. Helm]. Intéressant. ¶ Albert A. Smyth, *Shakespeare's Pericles and Apollonius of Tyre* [A. Riese]. Aucun résultat. ¶ G. Wagner, *Die heidnischen Kulturreligionen und der Fetischismus* [F. Justi]. Rien de scientifique. ¶ Alb. Pirro, *La seconda guerra samnitica* [Fr. Cauer]. Quelques réserves. ¶ O. Marrucchi, *Gli obelischi egiziani di Roma illustrati con traduzione dei testi geroglifici* [K. Sethe]. Erreurs nombreuses. ¶¶ 23 sept. *Claudii Ptolemaei quae exstant omnia.* I. Syntaxis mathematica ed. J. L. Heiberg [K. Tittel]. Toujours la même compétence et le même zèle infatigable. ¶ *Acta apostolorum apocrypha* post Const. Tischendorf denuo ed. Ric. Adel. Lipsius et Max Bonnet. I, 2, Passio Andreae ex actis Andreae, Martyria Andreae, Acta Andreae et Matthiae, Acta Petri et Andreae, Passio Bartholomaei, Acta Joannis, Martyrium Matthaei ed. M. Bonnet [A. Hilgenfeld]. Puisse la suite de l'ouvrage paraître bientôt. ¶ H. A. Sanders, *Die Quellencontamination im 21 und 22 Buche des Livius* [L. Holzapfel]. Des parties utiles. ¶ R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine,* 3ᵉ éd. [F. Haug]. Beaucoup de changements de détail. ¶ H. Babucke, *Geschichte des Kolosseums* [Ernst Schulze]. Intéressant et instructif. ¶ *Beiträge zur Assyriologie und vergleichenden semitischen Sprachwissenschaft,* herausg. von Fried. Delitzsch und P. Haupt [Jensen]. Analyse des articles contenus dans ce 4ᵉ fasc. du t. 3. ¶¶ 30 sept. P. Koetschau, *Origenes Werke.* I et II. Id. *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes' exhortatio, contra Celsum, de oratione* [E. Preuschen]. Long article favorable dont la suite au nº suivant. ¶ H. L. Wilson, *The metaphor in the epic poems of Publius Papinius Statius* [R. Helm]. Analyse. ¶ Ernst Sackur, *Sibyllinische Texte und Forschungen* [W. Kroll]. Éloges. ¶ Warwick Wroth, *Catalogue of the greek coins of Galatia, Cappadocia and Syria* [R. Weil]. Bon. ¶ S. Puglisi-Marino, *Sul nome Italia* [Holm]. Manque de base. ¶ Kurt Merckel, *Die Ingenieurtechnik im Altertum* [R. Œhler]. Très sûr. ¶ O. Lagercrantz, *Zur griech. Lautgeschichte* [Fr. Stolz]. Beaucoup de prudence et de finesse. ¶ Rud. Klussmann, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen, welche in den Schulschriften sämmtlicher an den Programmtausche teilnehmenden Lehranstalten erschienen sind* [C. Haeberlin]. Indispensable. ¶ Schlieman interprète de Pausanias [B.]. Long art. qui occupe deux nºˢ. ¶¶ 7 oct. *Galeni de victu attenuante liber.* Primum graece ed. C. Kalbfleisch [G. Ilberg]. L'éditeur a fait tout ce qu'il était possible de faire. ¶ R. Y. Tyrrel and L. C. Purser, *The correspondence of M. Tullius Cicero arranged to its chronological order* [L. Gurlitt]. Travail de vingt ans, témoignage durable de soin et de science; après ce 6ᵉ volume, il ne reste plus à publier que les indices. ¶ *Festschrift für Otto Bendorf, zu seinem 60. Geburtstage gewidmet von Schülern, Freunden und Fachgenossen* [H. von Fritze]. Résumé; suite au nº suivant. ¶ *Die Fund von Tell-Amarna und die Bibel* par A. Vogel [J. v. Prasek]. Insoutenable. ¶ G. M. Colomba, *La numismatica delle isole del Mar Libico* [R. W.]. Du vrai et du faux. ¶ E. Anthes, *Das Kastell Gross-Gerau* [Georg Wolff]. Comble une lacune. ¶ Paul Nerrlich, *Ein Nachwort zum Dogma vom klassischen Altertum* [G. Ellger]. Recommandable en somme. ¶ Archaeologica Varia; fouilles de Paros, Thèra, Siphnos, Syra; cabinet des médailles de Berlin, acquisitions. ¶¶ 14 oct. W. Fritz, *Die Briefe des Bischofs Synesius von Kyrene.* Ein Beitrag zur Geschichte des Attizismus im 4 und 5 Jahrh. [W. Kroll]. Très approfondi, très savant,

mais le sujet est sans intérêt. ¶ RADERMACHER, *Anonymi Byzantini de coelo et inferis epistula* [Th. Preger]. Soigné. ¶ G. LANDGRAF und C. WEYMAN, *Novatians epistula de cibis Judaicis* [E. Preuschen]. Le commentaire surtout est méritoire. ¶ J. N. SVORONÓS, *Der athenische Volkskalender* [Aug. Mommsen]. Soigné, mais contestable. ¶ A. PERNICE, *Sui Celti e la loro immigrazione in Italia* [Holm]. De la compétence. ¶ G. BIDEZ et L. PARMENTIER, *Un séjour à Patmos* [L. Bürchner]. Recommandé. ¶ Karl MÜLLNER, *Reden und Briefe italienischer Humanisten* [M. Lehnerdt]. Très bon. ¶¶ 21 oct. J. L. HEIBERG et H. MENGE, *Euclidis opera omnia. Supplementum. Anaritii in decem libros priores elementorum Euclidis commentarii* éd. M. CURTZE [Fr. Hultsch]. Travail très pénible qui est bien réussi. ¶ K. AHRENS und G. KRÜGER, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor* in deutscher Uebersetzung [W. Reichardt]. A saluer avec joie. ¶ Vinc. USSANI, *Vergilio innamorato* [R. Helm]. Une fantaisie telle qu'on peut en écrire en rêvant sur les hauteurs de Tivoli. ¶ Fr. STEIN, *Die Stammsage der Germanen und die älteste Geschichte der deutschen Stämme* [Ed. Wolff]. Hypothèses inacceptables et vieilleries longuement développées. ¶ Chr. KIRCHHOFF, *Dramatische Orchestik der Hellenen* [H. Gleditsch]. Analyse favorable. ¶ E TRAMPE, *Syrien vor dem Eindringen der Israeliten* [J. v. Prašek]. Quelques bonnes observations. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée Homérique* [Sam Wide]. Bon, surtout pour ce qui concerne les Celtes. ¶ Gg. N. OLCOTT, *Studies in the Word Formation of the latin Inscriptions Substantives and Adjectives.* With special reference to the latin sermo vulgaris [Fr. Stolz]. Méritoire malgré des lacunes. ¶ Sur les fragments des poètes romains [B. Maurenbrecher]. Conjectures. ¶¶ 28 oct. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae.* Bacchae. Heraclidae, ed. N. WECKLEIN [K. Busche]. Image fidèle de la tradition et des progrès qu'a faits le texte. ¶ Gg. STEINDORFF, *Die Apokalypse des Elias, eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias-Apokalypse* [E. Preuschen]. Bon. ¶ Wilh. BERGMANN, *Studien zu einer kritischen Sichtung der südgallischen Predigtliteratur der 5 und 6 Jahrh.* 1. Der handschriftlich bezeugte Nachlass des Faustus von Reji [Aug. Engelbrecht]. Bon témoignage des connaissances de l'auteur. ¶ Alb. HARRENT, *Les écoles d'Antioche.* [L. Cohn]. Superficiel. ¶ C. WATZINGER, *De vasculis pictis Tarentinis capita selecta* [H. Thiersch]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ P. STOLZ, *Ueber die Entwickelung der indogerm. Sprachwissenschaft* [W. Meyer-Lübke]. Pour le grand public. ¶ Cic. ad Att. II, 2, 2; ad Brut. I, 15, 10; ad Attic. XVI, 15, 3 [L. Gurlitt]. Corrections. ¶ Opinion de Dörpfeld sur le toit des constructions mycéniennes. Fouilles à Thèra et à Thermon. ¶¶ 4 nov. E. MAASS, *Commentariorum in Aratum reliquiae* [A. Rehm]. Sera pour des générations le fons omnium studiorum Arateorum. ¶ G. WOBBERMIN, *Altchristl. liturgische Stücke aus der Kirche Aegypteus nebst einem dogmatischen Brief des Bischofs Serapion von Thmuis*; L. JEEP. *Zur Ueberlieferung des Philostorgios* [E. Preuschen]. Utiles. ¶ F. ZIMMERHÄCKEL, *C. Julius Caesars Rheinbrücke* [R. Oehler]. Soigné. ¶ *Festgaben zu Ehren Max Büdinger's* [-s]. Analyse. ¶¶ 11 nov. P. H. DAMSTÉ, *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt* [E. Hedicke]. Long article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ E. DIEHL, *De m finali epigraphica* [B. Maurenbrecher]. Très soigné ; donne plus que ne promet le titre. ¶¶ 18 nov. G. MUCCIO, *Osservazioni su Sallustio filosofo* [P. Wendland]. Corrections trop violentes. ¶ *Inscriptiones graecae insularum maris Aegaei.* 3. *Insc. gr. insularum Symes, Teli, Nisyri, Astypalaeae, Anaphes, Therae et Therasiae, Pholegandri,...* ed. Frid. HILLER DE GAERTRINGEN ; — du même, *Thera.*

Untersuchungen, Vermessungen und Ausgrabungen in den Jahren 1895-1898. 1. Die Insel Thera in Altertum und Gegenwart mit Ausschluss der Nekropolen [R. Weil]. Long article favorable. ¶ S. MULLER, *De civitates van Gallie*; — E. KORNEMANN, *Zur Stadtentstehung in den ehemals keltischen und german. Gebieten des Römerreiches* [H. Degering]. Éloges. ¶¶ 25 nov. *Longinus on the sublime.* The Greek ed. by W. R. ROBERTS [C. Hammer]. Trés compétent. ¶ J. BIDEZ and L. PARMENTIER, *The ecclesiastical history of Euagrius with scholia* [Lud. Jeep]. Comble une lacune. ¶ L. MACKENSON, *De Verrii Flacci libris orthographicis* [P. Wessner]. Réussi. ¶ J. KRALL, *Grundriss der altorientalischen Geschichte* [J. V. Prášek]. Des réserves. ¶ J. SCHWAB, *Nomina propria latina oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi quae quando quomodo ficta sint*; — G. OTTO, *Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti* [Fr. Stolz]. Soignés. ¶ *A bibliography of Philology and ancient literature being the Section relating to those subjects in the best books and the reader's guide* by Wil. S. SONNENSCHEIN [Rud. Klussmann]. Trop de fautes pour qu'on puisse recommander cet ouvrage. ¶¶ 2 déc. Ad. von MESS, *Quaestiones de epigrammate Attico et tragœdia antiquiore dialecticae* [Wecklein]. Soin et compétence. ¶ Edgar MARTINI, *Analecta Laertiana.* [E. Drerup]. Peut servir de modèle. ¶ A. W. BENN, *The philosophy of Greece considered in relation to the character and history of its people* [O. Weissenfels]. Bien exposé. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condida libri.* VII, 1, L. 41. Ed. maior [F. Fügner]. Mérite notre reconnaissance. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae Antehadrianae quae supersunt* [W. Kalb]. Excellent. ¶ E. PETERSEN, *Trajans Dakische Kriege nach den Säulenrelief erzählt. 1. Der erste Krieg* [G. Hertzberg]. De la valeur et de l'intérêt. ¶ *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie* ouverte sous la direction de Paul GAUCKLER [R. Oehler]. Nouveau fasc. aussi important que les précédents. ¶¶ 9 déc. Wilh. KROLL, *Procli Diadochi in Platonis Rempublicam commentarii*, 1. [O. Apelt]. Puisse la suite paraître bientôt. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln.* 1. Satiren. 14 éd. par G. KRÜGER, [G. Häussner]. Bon. ¶ W. HERAEUS, *Die Sprache des Petronius und die Glossen* [P. WESSNER]. Des résultats. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique.* II. Les premières mêlées des peuples [J. V. Prášek]. Eloges. ¶ TROELS-LUND, *Himmelsbild und Weltanschauung im Wandel der Zeiten.* Trad. par Leo BLOCH [Ferd. Justi]. Intéressant pour l'histoire de l'astronomie. ¶ Ch. Hülsen, Nouvelles sur le Forum romain. Long art. qui occupe deux nos. ¶¶ 16 déc. Fred. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon* [Wecklein]. Bien des choses inutiles. ¶ W. SCHMIDT, *Heronis Alexandrini opera quae supersunt.* 1. Pneumatica et Automata; griech. u. deutsch; — du même *Die Geschichte der Textüberlieferung*; — du même, *Heron von Alexandria* [K. Tittel]. Excellents secours pour une édition future. ¶ W. SOLTAU, *Eine Lücke der synoptischen Forschung* [A. Hilgenfeld]. Du soin, mais contestable. ¶ J. KRZANIC, *De M. Tulli Ciceronis philosophiae studiis* [O. Weissenfels]. Aurait pu arriver à de meilleurs résultats. ¶ C. PASCAL. *Il titolo probabilmente falso di un poema di Cicerone* [R. Helm]. Explique bien l'erreur commise. ¶ A. MÜLLER, *Untersüchungen zu den Bühnenaltertümern* [A. Körte]. Intéressant et utile même pour ceux qui ne partagent pas les opinions de l'auteur. ¶ J. B. MISPOULET, *La vie parlementaire à Rome sous la République* [L. Holzapfel]. Rectifications proposées à l'auteur pour une prochaine édition. ¶ M. NIEDERMANN, *Studien zur Geschichte der lateinischen Wortbildung* [Fr. Stolz). De bons chapitres. ¶ Emendatur epigramma Mytilenarum [P. N. Papageorgios]. Kaibel epigr. gr. 329. ¶¶ 23 déc. J. DENISSOW, *Der Dochmius bei Aeschylos*, en russe [H. Gleditsch]. Beaucoup de soin et de science. ¶ *Zu Thukydides. Erklärungen und Wieder-*

herstellungen aus dem Nachlass von L. Herbst, mitgeteilt und besprochen von F. Müller, II, B. V-VI [G. Behrendt]. Beaucoup de bonnes observations. ¶ M. Wetzel, *Haben die Ankläger des Sokrates wirklich behauptet, dass er neue Gottheiten einführe?* [O. Weissenfels]. Inacceptable. ¶ L. Villani, *Per la critica di Ausonio* [R. Helm]. Défend la tradition. ¶ Luigi Valmaggi, *La critica del Dialogo degli oratori nell' ultimo decennio* [C. John]. Analyse. ¶ A. Philippson, *Thessalien und Epirus.* [E. Oberhummer]. Bonnes observations. ¶ P. Aucler, *Les villes antiques. Carthage. Restauration archéologique* [R. Oehler]. Intéressant, fait avec prudence. ¶ P. W. Forchhammer, *Ein Gedenkblatt* von A. Höch und L. Pertsch [Chr. Berger]. Réunion utile d'articles instructifs. ¶ Deux nouvelles sépultures en forme de voûtes en Thessalie. ¶¶ 30 déc. Eug. Sparig, *De chori cantico extremo Electrae Sophocleae* [Wecklein]. Peu important. ¶ L. A. Michelangeli, *Della vita di Bacchilide e particolarmente delle pretese allusioni di Pindaro a lui e a Simonide*; — du même, *Dopo il Bacchilide pubblicato del Museo Brit.*, — E. Piccolomini, *Le Odi di B.*; — G. M. Columba, *Bacchilide*; — *Les poèmes de* B., trad. par A. M. Desrousseaux; — Niccola Festa, *Le odi e i frammenti di B.*; — *Poèmes choisis de B.*, trad. en vers par Eug. d'Eichthal et Theod. Reinach; — Joh. Schöne, *De dialecto Bacchylidea* [O. Schröder]. Courte analyse de ces divers ouvrages. ¶ O. Schulthess, *De Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [Thalheim]. Analyse. ¶ C. Jan, *Musici scriptores Graeci.* Supplementum. Melodiarum reliquae [E. Graf]. Utile. ¶ A. Kiessling, *Q. Horatius Flaccus.* 1. Oden und Epoden. 3e éd. par E. Heinze [Häussner]. Peu de changements. ¶ P. Ramorino, *Ligdamo e Ovidio* [R. Helm]. Explication peu probable. ¶ W. Volbrecht, *Livius XXI-XXX. Auswahl* [F. Fügner]. Un des meilleurs livres de classe. ¶ Rubens Duval, *La Littérature Syriaque* [Eb. Nestle]. Mérite toute louange. ¶ Alfred Ossig, *Römisches Wasserrecht* [O. Geib]. Peu probant. ¶ Lionel Horton-Smith, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [F. N. Finck]. Très méritoire. ¶ C. Rethwisch, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ Un fragment du Chrysès de Sophocle [O. Rossbach]. Se trouve au commencement de la 2e série des Papyrus d'Oxford. Restitution.

Albert Martin.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen. 35er Bd, 1re et 2e liv. Emil Gschwind, *M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum libri I, II, V.* [G. Ammon]. Bonne édition classique : texte de Müller. ¶ J. Segebade. — E. Lommatzsch, *Lexicon Petronianum* [G. Landgraf]. Beaucoup de savoir et de soin: fait sur le modele du Cäsarlexikon de Menge-Preuss. ¶ Joannes Wirz, *C. Sallusti Crispi libri qui est de bello Jugurthino pars extrema* (103-112) [Id.]. Savante reconstitution de ces chapitres qui manquent dans les plus anciens mss. ¶ Carolus Schenkl, *S. Ambrosii opera*, I, fasc. 1, 2; II. [Ph. Thielmann]. Forme le 32e vol. du Corpus script. eccles. lat.: Excellent apparat critique, heureuses conjectures. ¶ S. Brandt-G. Laubmann, *L. Caeli Firmiani Lactanti opera, II, 2* : *L. Caecilii qui inscriptus est de mortibus persecutorum liber.* — S. Brandt, *L. Caecilii liber ad Donatum confessorum de mortibus persecutorum.* [Id.] Très bonne édit. critique: apparat et index grammatical exacts et bien au courant. ¶ J. Menrad, *Lateinische-Kasuslehre* [J. Fürtner]. Très utile pour les classes. ¶ Paul Cauer, *Anmerkungen zur Odyssee*, 4 [K. Rück]. Grande valeur, destiné aux écoliers, et au courant des fouilles les plus récentes. ¶ K. F. Ambis. — C. Hentze, *Anhang zu Homers Ilias I, III.* [M. Seibel]. Excellent. ¶ Siegfried Sudhaus, *Philodemi volumina rhetorica*; *Supplementum (rhet. I, II)* [G. Ammon]. Réimpression courante, sans crochets ni parenthèses, du texte des deux premiers livres, édités en 1892

d'après les papyri d'Herculanum ; qqs changements heureux. ¶ Id., *Philodemi volumina rhetorica*, vol. II [Id.] Analyse ; examen de nombreux passages. ¶ R. Wagner, *Der Entwicklungsgang der griech. Heldensage* [J. Menrad]. Bon : des réserves. ¶ Tycho Mommsen, *Beiträge zu der Lehre von den griech. Präpositionen* [Adolf Dyroff]. Beaucoup de soin et de méthode : indispensable aux philologues. ¶ R. Paukstadt, *Griech. Syntax* [Frdr. Zorn]. Dans cet abrégé, il y a tout à la fois trop et pas assez. ¶ K. Schenkl, *Deutsch-Griech. Schulwörterbuch* [Id.]. Très recommandable. ¶ Alb. Dieterich, *Pulcinella. Pompejanische Wandbilder und römische Satyrspiele* [E. Bodensteiner]. Intéressant, mais hypothétique. ¶ A. Ed. Freeman, *Geschichte Siziliens* (deutsch v. Lupus) 2 Bd. [J. Melber]. Bonne traduction d'un ouvrage considérable.¶ Josef Fuchs, *Hannibals Alpenübergang* [J. Praun]. Intéressant effort pour concilier Polybe et Tite-Live; mais le passage par le mont Genèvre n'est pas prouvé. ¶ E. Wagner-G. v. Kobilinski; *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer* [W. Wunderer]. Bon, manque un index. ¶¶ 3e et 4e livr. Sur l'apologie de Socrate [Karl Meiser]. Examen critique des passages p. 27 (c. 15), p. 32 D. (c. 20), p. 36 B-38 B (c. 26-28). Corrections proposées. ¶ Notes critiques sur la Métaphysique d'Aristote [A. Bullinger]. Discute plusieurs conjectures de Zahlfleisch. ¶ La liaison dans le περὶ ὕψους du Ps.-Longin [G. Tröger]. Prouve par de nombreux exemples, longuement discutés, que le Ps.-Longin, bien que fidèle disciple d'Isocrate, ne s'interdit nullement la rencontre de deux voyelles. ¶ Études de syntaxe relatives à la critique du texte du Bellum Gallicum de César [H. Blase]. Examine, en comparant les leçons de α et de β, l'emploi du plus-que-parfait et de l'imparfait, du parfait ou du présent historique, du subjonctif ou de l'indicatif itératif, etc., et conclut avec Mommsen que Meusel a accordé, en cas de conflit, une confiance trop systématique au texte de la seconde famille de mss. ¶ Nouveaux matériaux pour la constitution du texte de l'Ætna [L. Alzinger]. Le Gyraldinus, qui est la meilleure source pour l'Ætna, est perdu, et on ne connaissait ses leçons que par le témoignage de Cramer et de Matthiae. A. a découvert à Leyde un exemplaire de Pithou, ayant échu aux Burmann, et contenant entre autres notes manuscrites, une collation du Gyraldinus d'après N. Heinsius. Liste des passages où Heinsius, Burmann et Cramer-Matthiae ne sont pas d'accord. Choix de conjectures et de notes explicatives. ¶ Joh. Siebelis-Otto Stange, *Cornelius Nepos* [J. Wismeyer]. Tout à fait recommandable. ¶ Prammer-Polaschek, *Schulwörterbuch zu Caesars Bellum Gallicum* [J. C. Laurer]. Éloge : qques observations. ¶ Märklin-Treuber, *Ausgewählte Stücke aus Livius' vierter und fünfter Dekade* [Baier]. Bon, mais d'une utilité douteuse pour les classes, où ces décades sont justement laissées de côté. ¶ Jul. Lattmann, *Geschichte der Methodik des Lateinischen Elementarunterrichts seit der Reformation* [G. Landgraf]. Vif intérêt. ¶ K. F. Ameis. — C. Hentze, *Homers Ilias, II, 3: Ges. XIX-XXI* [M. Seibel]. Tout éloge inutile; qqs remarques. ¶ Stephan Fellner, *Die homerische Flora* [H. Stadler]. Savant travail; marque un progrès sérieux sur la Flore homérique de Miquel (1836) : qques réserves, il manque un index. ¶ Ritter, *Platos Gesetze : Darstellung des Inhalts, Kommentar zum griechischen Text* [Nusser]. Solide, clair et précis. ¶ H. Lieberich, *Die Proömien der griechischen Geschichtschreibung. 1 Die griech. Geschichtschreiber* [G. Ammon]. Éloge de cette 1re partie, qui passe en revue les historiens depuis Hécatée de Milet jusqu'à Hérodien. ¶ Herm. Fritzsche, *Griech. Schulgrammatik.* [J. Haas]. Excellent. ¶ Wilh. Wägner. — O. E. Schmidt, *Rom.* [J. Melber]. 6e éd. en progrès. ¶ H. Stich, *Lehrbuch der Geschichte, 1 Das Altertum* [Markhauser]. Revu avec soin ; encore des

desiderata. ¶¶ 5e et 6e livr. Sur les fragments des Tragiques latins [A. Spengel]. Nombreuses conjectures et observations sur divers fragments du recueil de Ribbeck. ¶ Platon, Gorgias p. 517 A. [Karl Meiser]. Infère de ce qui précède et de ce qui suit, qu'il faut rétablir quelques mots tombés, et propose de restituer ainsi la fin du passage : ... οὔτε < τῇ ἀληθινῇ πολιτικῇ, ἀλλὰ > τῇ κολακικῇ. ¶ Sur l'Antigone de Sophocle [Fr. Vogel], Au v. 870 κασίγνητε doit s'entendre d'Œdipe, qui comme fils de Jocaste est bien le frère d'Antigone ; inutile alors de changer γάμων en τάφων. Quant aux vers 256, 257, le mieux est de les supprimer, car ils sont en contradiction avec ce qui suit, et seraient en tout cas mieux placés après 252. ¶ Julius SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato maior de senectute.* [G. Ammon]. 12e éd. remaniée avec un soin et une conscience infatigables : le texte a profité des Leidenses, pris pour base par Halm, et de l'Ashburnhamensis ; le commentaire est très sûr, malgré qqs redondances ou qqs lacunes. ¶ Carl MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis* [Id.]. Très commode pour les classes. ¶ Otto ROSSBACH, *L. Annaei Flori epitomae de Tito Livio libri II, et P. Annii Flori fragmentum de Vergilio oratore an poeta* [F. Schmidinger]. Éloge de cette éd. critique, destinée à remplacer celle de Jahn. Sans négliger les leçons de N, l'auteur a gardé B comme base de son travail. ¶ K. F. AMEIS — C. HENTZE, *Homers Ilias II, 4 : Ges. XXII-XXIV* [M. Seibel]. Mêmes qualités que les fascicules précédents. ¶ Wilh. GEMOLL, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* [J. Wismeyer]. Justifie, avec beaucoup d'intérêt, les corrections tant critiques que grammaticales qu'il a apportées au texte de Hug. ¶ Ad. von VELSEN. — K. ZACHER, *Aristophanis Equites* [Id.]. Louée : les nouvelles collations du Parisinus A par Velsen et du Ravennas par Schoell ont été mises à profit, ainsi que les plus récents travaux sur les mss. et les Scholies. ¶ Joseph HIRMER, *Entstehung und Komposition der Platonischen Politeia* [Nusser]. Solide et ingénieux, il faut louer la méthode alors même qu'on n'approuve pas toutes les conclusions. ¶ Emil PETERS, *Der griechische Physiologus und seine orientalischen Übersetzungen* [H. Stadler]. Vif intérêt. ¶ Karl DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griechischen Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10. Jahrh. n. Chr.* [Th. Preger]. Utile contribution à l'étude des sources de la langue néo-grecque ; complète l'ouvrage d'Hatzidakis. C'est actuellement le plus riche recueil de formes vulgaires. ¶ Arthur LUDWICH, *Eudociae Augustae Procli Lycii Claudiani carminum graecorum reliquiae, accedunt Blemyomachiae fragmenta* [H. Moritz]. Excellent. ¶ G. THIELE, *De antiquorum libris pictis* [W. Wunderer]. 4 chap. d'un vif intérêt. Question trop peu étudiée. ¶ Joseph FÜHRER, *Forschungen zur Cicilia sotterranea* [B. Lupus]. Beaucoup de savoir et de soin. ¶ Otto WACKERMANN, *Der Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus* [C. Wunderer]. Bonne étude littéraire. ¶¶ 7e et 8e livr. La zoologie d'Aristote [K. Hammerschmidt]. Aristote est le premier qui ait embrassé la zoologie dans son ensemble, et ses ouvrages sont si riches en faits et en observations qu'ils peuvent défier la comparaison avec ce que la science a accumulé depuis deux mille ans. ¶ Sur Properce, Ovide et Stace [Carl Weyman]. Éloges et observations critiques à propos du Properce de Rothstein, de l'Ovide de Korn-Ehwald (Metam. VIII-XV) et de Martinon (Amores), et des Silves de Stace de Friedrich Vollmer. ¶ Sur le texte de l'authenticité de l'Ætna [Fr. Walter]. Examen critique de l'édition de Siegfried Sudhaus. ¶ Contribution à la Sémantique [R. Thomas]. Observations sur le développement de cette science et notamment sur l'ouvrage de Stöcklein. ¶ Le temple de Neptune à Paestum [Cl. Hellmuth]. Etude intéressante sur deux particularités nouvelles observées au temple de Paestum : entailles ou rigoles pratiquées dans le plat des pierres du fron-

ton, petit escalier étroit dont le rôle est difficile à déterminer. ¶ Sophocle, Antigone 1278-80 [Fritz Beyschlag]. Le sens et la grammaire indiquent de supprimer le vers 1279, qui doit être interpolé, et que les exigences de la symétrie ne commandent nullement de garder. ¶ Sur les Scholia Terentiana [Karl Meiser]. Corriger dans le recueil de Schlee p. 109 à la Scholie du v. 812 de l'Ennuque, les mots u b i b i l e m en m o b i l e. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa* [G. Landgraf]. Œuvre considérable aussi utile aux théologiens qu'aux philologues. ¶ Rud. HOYER, *Die Urschrift von Cicero de officiis, I. III* [G. AMMON]. Antiochus l'Ascalonite aurait, selon K, servi de modèle à Cicéron ; maints problèmes intéressants sont abordés et résolus au cours de cette étude. ¶ Karl RÜCK, *Die naturalis Historia des Plinius im Mittelalter* [Carl Weyman]. Ce travail sur les Excerpta Lucensia, Parisina et Leidensia est d'une importance capitale pour la critique du texte de Pline. ¶ Jacob HAAS. — Jos. WISMEYER, *Lateinisches Elementarbuch* [E. Stemplinger]. Bon. ¶ Jacob HAAS. — Siegm. PREUSS, *Lat. Uebgsb.* [H. Liebl]. Éloges. ¶ H. SCHMITT, *Präparation zu Homers Ilias, Auswahl* [M. Seibel]. Utilité contestable ; lacunes et superfluités. ¶ Feodor GLÖCKNER, *Homerische Partikeln 1. κέ.* [Id.]. Méthode incertaine, ¶ Fried. BLASS, *Die attische Beredsamkeit, III. 2* [Fr. Burger]. Magistral. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Schulgrammatik* [J. Haas]. Concorde avec la grammaire latine de Muller, et peut être employée avec profit; mais elle évincerait difficilement des ouvrages plus simples et plus condensés. ¶ K. REINHARDT-E. ROEMER, *Griech. Formen -und Satzlehre* [Frdr. Zorn]. Bon. ¶ Ludwig MAYR, *Χαρίτων πόλις, Die Stadt der Grazien* [J. Menrad]. Spirituelle et amusante traduction en hexamètres allemands avec le grec en regard. ¶ Fried. JACOBS, *Hellas*, neu bearb. v. CARL CURTIUS [Baier]. Toujours excellent. ¶ A. v. SALLET, *Münzen und Medaillen* [O. Hey]. Savant, parfaitement adapté aux besoins des maîtres et élèves. ¶ E. PETERSEN, *Vom alten Rom* [W. Wunderer]. Beaucoup de soin, mais d'une lecture difficile. ¶ Ed. ROTHERT, *Karten und Skizzen aus der Geschichte des Altertums* [Markhauser]. Tout à fait recommandable. ¶¶ 9ᵉ et 10ᵉ livr. B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii, III, 2; de bello Hispaniensi : C. Jul. Caesaris et A. Hirtii fragmenta* [A. Köhler]. Couronnement de cette belle édition; mêmes qualités que dans les vol. précédents. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln* [Höger]. Excellent. ¶ G. ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus ab excessu divi Augusti B. I u. II* [G. Ammon]. Bonne réduction, à l'usage des classes, de l'éd. Nipperdey-Andresen; texte conservateur, commentaire exact et concis. ¶ Andreas WEIDNER, *Schülerkommentar zu Tacitus historischen Schriften* (in Auswahl). [Id.]. En général exact et précis, mais des inutilités et même des erreurs. ¶ ID., *Schüler-Kommentar zu Tacitus' Germania* [Id.]. Commode et utile, pas toujours sûr. ¶ ID., *Schüler-Kommentar zu Tacitus' Agrikola* [Id.]. Exact et clair, mais des indications superflues. ¶ Jos. FRANKE-Ed. ARENS, *Tacitus, I : Germania u. Auswahl aus den Annalen* [Id.]. Médiocre. ¶ E. STANGE, *Präparation zu Tacitus' Germania* [Id.]. Utile pour les classes. ¶ JOS. FRANKE-ED. ARENS, *Tacitus, II : Auswahl aus den Historien und der Vita Agricolae* [Id.]. Choix souvent contestable; qqs méprises. ¶ Jos. KUBIK, 1 *Realerklärung und Anschauungsunterricht bei der Lektüre Ciceros.* 2 — *bei der Lektüre des Tacitus* [Id.]. Bon, mais des lacunes : tel quel cet ouvrage complète utilement nos commentaires de Cicéron et de Tacite. ¶ W. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht in latein. Grammatik* [Wismeyer]. Bon. ¶ A. BAUMEISTER. — P. DETTWEILER. *Handb. des Unterrichtslehre. III, 6 : Griechisch.* [Fr. Zorn]. Très profitable. ¶ L. ADAM, *Homer der Erzieher der Griechen* [M. Seibel]. Sans grande valeur, mais recueil méritoire de remarques et

de scholies extraites des auteurs anciens. ¶ Ad. MATTHIAS, *Xenophons Anabasis* [Wismeyer] 2e éd. améliorée. ¶ KÖHLER, *Präparation zu Xenophons Anabasis I* [Id.]. Trop d'indications. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siziliens im Altertum*, 3 [J. Melber]. Éloge. ¶ G. F. SCHÖMANN, *Griechische Altertümer* [Id.]. Toujours bon. Cette 4e éd. a été mise au courant par J. H. LIPSIUS. ¶ K. SCHENK, *Lehrbuch der Geschichte*, III : *Altertum* [H. Stich]. Recommandable ; qqs desiderata. ¶ ID., *id.* VII : *Altertum* [Id.]. Bon. ¶¶ 11e et 12e livr. Tacite : Hist. 3, 82 ; Ann. 15, 44 ; 15, 64 (mort de Sénèque) ; 16, 21. [Karl Meiser]. Corrections proposées à ces divers passages. ¶ Cicéron, Tuscul. V, 27, 76. Apulée, Metam. III 15 (p. 57, 22 de l'éd. van der Vliet) [M. Seibel]. Deux conjectures. ¶ W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute* [G. Landgraf]. Trad. française par WALTZING de cet excellent précis. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu den homerischen Gedichten* [M. Seibel]. 8e éd., mise au courant. ¶ God. STALLBAUM, *Platonis Opera VIII, 2 : Sophista* [Nusser]. Otto Apelt a remanié, conformément aux travaux de Schanz, le texte, l'apparat et le commentaire. Beaucoup de savoir et de soin. ¶ J. STEUDER, *Platons Phaedon* [Id.]. Recommandable pour les classes. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Commentationes philologae Ienenses. Vol. 6. Fasc. 2. — De Verrii Flacci libris orthographicis (Lud. Mackensen]. Nous savons par Suétone, De gramm. cap 19, que M. Verrius Flaccus avait composé des traités de orthographia qui ne nous sont pas parvenus et auxquels M. consacre ce travail de 62 p. Après avoir indiqué quels sont les auteurs qui se sont occupés de l'orthographe de Verrius à Cassiodore, M. cherche chez ces auteurs et chez Quintilien les traces de Verrius et les compare avec ce que nous retrouvons de lui dans Festus et Paulus. Il conclut en disant que tous ceux qui se sont occupés d'orthographe se sont servis des ouvrages de Verrius. Ce que nous trouvons dans Quintilien, Scaurus, Longus et Victorinus sur ce sujet lui est emprunté ; ces auteurs devaient forcément avoir recours à lui, puisqu'il était le seul avant eux qui eût consacré des traités spéciaux à l'orthographe. Suit par ordre alphabétique l'indication de tous les fragments de Verrius trouvés dans Festus et Paulus. ¶ Fabii Planciadis Fulgentii expositio sermonum antiquorum [P. Wessner]. Ce travail de 82 p. est à proprement parler un travail préparatoire à l'index général du Corpus glossariorum Latinorum. W. donne le texte de l'Expositio sermonum antiquorum de Fulgence en le faisant précéder d'une étude sur les mss de cette Expositio et sur les éditions qui en ont paru. Viennent ensuite un commentaire explicatif très copieux et quatre chap. consacrés au titre du traité et à la personne à qui il est adressé, au but poursuivi par l'auteur, aux citations qu'il fait, aux glossaires qu'on a fait de son ouvrage. L'étude se termine par la liste des mots expliqués par F. ¶ De R et L consonantium latinarum mutua ratione praecipue e glossariis latinis illustranda [E. Weissbrodt]. I. Exempla e glossariis latinis desumpta enumerantur ; 2, De exemplis quae vel in scriptorum codicibus vel in titulis sunt ; 3, De testimoniis veterum ; 4, De studiis recentiorum ; 5, Exempla glossarum ordine atque ratione digeruntur ; 6, Quibus temporibus singula quaeque exempla sint tribuenda ; 7, De sermone urbano atque plebeio ; 8, Exempla Latina e linguis Indogermanicis, pracipue e graeca, illustrantur. ¶ Joannis Philoponi libellus de Paschate [Car. Walter]. Ce traité se trouve dans le Cod. Vindob. theol. gr. 29, W. en publie à nouveau le texte qu'il fait précéder d'une préface dans laquelle il traite toutes les questions qui s'y rattachent ; il l'attribue à Philoponus contrairement à Nauck. L'auteur de ce traité cherche à prouver que le Christ a célébré une pâque mystique et nouvelle avec ses disciples, et non la vraie pâque, établie par la loi des Juifs. X.

Deutsche Litteraturzeitung T. 21. 7 jr. Carl FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [H. Diels]. Important; fournit des matériaux très solides pour une histoire scientifique de l'ancienne médecine, qui est encore à écrire. ¶ Otto WASER, *Charon, Charun, Charos* [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Collection de matériaux méritoire; peu de résultats nouveaux néanmoins et prête à des critiques de détail. ¶ *P. Ovidi Nasonis Heroides* with the greek translation of Planudes ed. by † Arthur PALMER [F. Leo]. Ouvrage inachevé d'un homme qui a bien mérité de la poésie romaine, et qui échappe aux critiques qu'on pourrait lui adresser. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Alterthum.* 3 (pl.) [E. Meyer]. Indispensable; on peut reprocher toutefois la faiblesse de l'analyse critique des sources. ¶ A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [C. Robert]. Consciencieux, fait avancer considérablement la question. ¶¶ 14 jr. 1. *Evangelium secundum Lucam* sive Lucae ad Theophilum liber prior. Ed. Fr. BLASS. — 2. *Acta apostolorum sive Lucæ ad Theophilum liber posterior.* Ed. Fr. BLASS [Holtzmann]. Haut intérêt pour la critique du texte et pour l'exégèse; prête néanmoins à de sérieuses objections. ¶ Otto GILBERT, *Griech. Götterlehre* [Maass]. Bien contestable. ¶ Alessandro OLIVIERI, *Codices Florentini.* Accedunt fragmenta selecta primum edita a BOLL, F. CUMONT, W. KROLL, A. OLIVIERI [C. Wachsmuth]. L'entreprise est en excellentes mains. ¶¶ 21 jr. Wilhelm BAUER, *Der ältere Pythagoreismus* [H. Diels]. Prétentieux et dénué de valeur. ¶ Otto ALTENBURG, *De sermone pedestri Italorum vetustissimo* [Sonnenburg]. Important. ¶ Lattmann proteste contre une objection du critique L. Jeep <R d. R 23, 42, 2> concernant la signification du subjonctif parfait « Le subjonctif parfait, dit L., est un optatif là où il a la valeur temporelle de son indicatif; lorsqu'il a le sens du présent-futur, c'est un subjonctif ». ¶¶ 28 jr. Winifred WARREN, *A study of conjunctional temporal clauses in Tukydides* [W. Schmid]. Travail solide et appliqué, non sans valeur pour la critique et l'exégèse de Thucydide; il est fâcheux toutefois que W. se soit borné à l'étude d'un seul auteur. ¶ *P. Terentius Afer, ausgewählte Komödien* erkl. v. Karl DZIATZKO. 1 *Phormio* 3e éd. p. E. HAULER [O. Froehde]. N'est pas une éd. corrigée. H. a fait preuve de personnalité, souvent avec bonheur. Très méritoire. ¶¶ 4 fév. P. O. SCHJÖTT, *Questions scientifiques modernes.* 1. Religion et Mythologie [W. Brandt]. S. appartient à la race de ces gens qui n'ont rien étudié à fond. ¶ A. SCHLATTER, *Die Tage Trajans u. Hadrians* [G. Beer]. Traité de la révolte des Juifs sous Hadrien, 132-135. Pas convaincant. ¶ A. E. HAIGH, *The Attic Theatre*, 2e éd. [E. Bethe]. Pas de changements notables pour le fond sur la 1re éd. : on devra lui préférer le livre d'Albert Müller sur le même sujet. ¶ Eug. DRERUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [Thalheim]. Éloges. ¶ Ernst KORNEMANN, *Zur Stadtenstehung in den ehemals Keltischen u. Germanischen Gebieten des Römerreichs* [K. Schumacher]. Soigné et intéressant. ¶¶ 11 fév. Γαλήνου περὶ λεπτυνούσης διαίτης. *Galeni de victu attenuante liber.* Primum graece ed. Karl KALBFLEISCH [G. Helmreich]. La trad. latine a permis à K. d'améliorer souvent le texte. Le critique signale qqs endroits où sa copie du ms de Paris (Suppl. grec. 634) mérite la préférence sur celle de K. ¶ A.-D. XENOPOL, *Histoire des Roumains de la Dacie Trajane.* [Jarnik]. Grands éloges. ¶¶ 18 fév. G. WARTENBERG, *Das mittelgriech. Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* [W. Fischer]. Annonce. ¶¶ 25 fév. *Novum Testamentum Graece* [O. v. Gebhardt]. Travail solide dû à Eberhard NESTLE, satisfait à toutes les exigences. ¶ Ἀριστοφάνους Εἰρήνη. Recog. H. van HERWERDEN P. 1 et 2. [Wilh. Frantz]. Ce qu'il y a de bon, c-à-d. les remarques de langue du second vol. n'est que dans un rapport lointain avec la pièce, la partie critique et le com-

ment. explicatif ne constituent aucun progrès essentiel. ¶ ***Horace, Odes and Epodes*** ed. with introd.a. notes by P. SHORBY [K. Schenkl]. Ed. soignée. ¶ A. MORDTMANN, *Justinian u. der Nika-Aufstand* 10 — 19 fr 532 n Chr. [Gust. Hertzberg]. Se lira avec grand intérêt. ¶¶ 4 mars. G. DOTTIN, *De eis in Iliade inclusis hominum nominibus* quæ non unice propria nomina sunt [E. Zupitza]. Résultat négatif : il n'y a pas d'onomastique spécialement homérique. ¶ Hugo DESSAUER, *Die handschriftliche Grundlage der 19 grösseren Pseudo-Quintilianischen Declamationen* [E. Drerup]. Haute valeur. ¶ A. CAPPELLI, *Dizionario di Abbreviature Latine* ed Italiané [M. Tangl]. Laisse à désirer. ¶ J.-B. NORDHOFF, *Römerstrassen u. das Delbrückerland* [G. Wolff]. Mérite d'être pris en considération. ¶ O. Gilbert proteste contre le reproche d'avoir attribué une origine sémitique aux dieux helléniques. ¶ Réplique de Maas. ¶ Kalbfleisch reconnaît que sur 5 lectures contestées par Helmreich, le ms. de Paris lui donne raison pour 2 leçons. ¶ H. constate de l'aveu de K. la justesse de 3 de ses lectures. ¶¶ 11 mars Ph. — E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [R. Helm]. Dépense extraordinaire d'application pour un mince résultat. ¶ Johannes PAULSEN, 1. *Lukrezstudien.* Die äussere Form des lukretanischen Hexameters. — 2. *In Lucretium adversaria* [Rich. Heinze]. Le résultat ne paraît guère récompenser la peine. — 2. Concerne une douzaine de corrections. Qqs conjectures dignes d'attention. ¶ C. P. BURGER, jr. *Der Kampf zwischen Rom u. Samnium* bis zum vollständigen Siege Roms um 312 v. Chr. [Ben Niese]. B. est avec raison convaincu de la corruption de la tradition suivie par T.-Live et attache le plus grand prix aux Annales de Diodore, au texte duquel il propose des corrections quelque peu violentes. ¶ Robert DAVIDSOHN, 1. *Geschichte v. Florenz* T. 1 : Aeltere Geschichte. — 2. *Forschungen zur älteren Geschichte v. Florenz* [W. Lenel]. De haute valeur. ¶¶ 18 mars. Ernst SACKUR, *Sibyllinische Texte u. Forschungen* [J. Geffcken]. C'est un plaisir de rendre compte d'un ouvrage où il y a à louer la méthode, l'exposition et l'absence d'un ton victorieux ¶ W. BART, *Unterrichtsbriefe f. das Selbst-Studium der Neugriech. Sprache* [K. Dieterich]. A recommander. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'Epigraphie latine*. 3ᵉ éd. [A. Schulten]. Répond parfaitement à son but. ¶ Carl SCHULTESS, *Bauten des Kaisers Hadrian* [H. Winnefeld]. Éloges. ¶¶ 25 mars. ¶ Φιλολογικὸς Σύλλογος Παρνασσός. Ἐπετηρίς, ἔτος β' [R. Weil]. Donne une idée favorable de l'activité intellectuelle qui règne dans les séances du Παρνασσός. ¶ Gg. M. LANE, *A Latin Grammar for Schools and Colleges* [Skutsch]. En Allemagne un livre de ce genre ne rencontrerait pas de public. La phonétique fourmille de fautes, toutefois la syntaxe est bonne et peut être utile même à des étudiants allemands. ¶ Carl JUSTI, *Winckelmann u. seine Zeitgenossen,* 2ᵉ éd. [H. Wölfflin]. Le livre est resté le même dans ses parties essentielles et il faut s'en féliciter. ¶¶ 1 Avr. S. BUGGE, *Lykische Studien* 1. [P. Kretschmer]. Cherche à démontrer que le lycien est, comme le phrygien, indogermanique, ce qui est contesté par le critique. ¶ *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia* ed. Br. KEIL Vol. 2 (orationes 17-53) [H. v. Arnim]. Très méritoire : aidé du concours de Kaibel et de Wilamowitz, K. a amélioré le texte en maints endroits et dépensé beaucoup d'application et de sagacité dans les passages difficiles et souvent corrompus. ¶ Heinrich SCHENKL, *Zur Kritik u. Ueberlieferungsgeschichte des Grattius* u. anderer latein. Dichter [J. Ziehen]. Conjectures ingénieuses et intéressantes, même quand on est d'avis contraire. Bon travail. ¶ Josef FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia sotterranea* [F. von Duhn]. Jamais les catacombes de Syracuse n'avaient été étudiées d'une façon aussi scientifique. ¶ Notices. Bruno EHRLICH, *De Callimachi hymnis quaestiones chronologicae* [ ]. Résultats incertains; des

observations de détail dues à U. Wilcken qui toutes ont de la valeur. ¶ *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae.* Edit. et explan. J. DE PROTT et Ludw. ZIEHEN Fasc. 1. *Fasti sacri* éd. J. DE PROTT [ ]. Idée louable, commentaire utile, mais parfois incomplet. ¶¶ 8 avr. Wolfgang PASSOW, *De Aristophane defendendo contra invasionem Euripideam* 2 P. [Chr. Marder]. Programmes très méritoires, écrits dans un latin alerte. ¶ Wilhelm FRITZ, *Die Briefe des Bischofs Synesius von Kyrene* [E. Norden]. Bien supérieur à l' 'Atticismus' de W. Schmid qu'il continue. La nouvelle édition des lettres est en de bonnes mains. ¶ Fr. GATSCHA, *Quaestionum Apuleianarum capita 3* [J. v. d. Vliet]. Consciencieux. ¶ B. M. LERSCH, *Einleitung in die Chronologie* 2e éd. P. 1. [H. Grotefend]. A consulter avec la plus extrême circonspection; l'auteur manque d'éducation historique. ¶¶ 15 avr. *S. Aurelii Augustini Hipponiensis episcopi epistolae* Rec. A. GOLDBACHER P. 1. Praefatio Ep. 1-30; P. 2 ep. 31-123 [P. Wendland]. Est une des meilleures productions du Corpus de Vienne (vol. 34). ¶ *Claudii Ptolemaei opera* quae exstant omnia. vol. 1. Syntaxis Mathematica éd. J. L. HEIBERG P. 1. 1-6 [C. Manitius]. A rendu un service signalé par la publication de cette éd., pourtant l'absence d'une trad. latine est regrettable. ¶ Henry A. SANDER, *Die Quellencontamination im 21. und 22. Buche des Livius* [O. Meltzer]. Très estimable contribution, bien qu'elle prête à la critique par plus d'un côté. ¶¶ 22 avr. Theodor VOGEL, *Zur Charateristik des Lukas* nach Sprache u. Stil [R. A. Hoffmann]. Peu d'observations nouvelles, l'auteur n'est pas au courant. ¶ Emil FEHR, *T. Lucretius Carus. Om Naturen* [Rich. Heinze]. A l'usage du grand public suédois. ¶ Ad. STEINMANN, *De Parthis ab Horatio memoratis* [R. Helm]. Soin et réflexion. ¶¶ 29 avr. Felix JURANDIĆ, *Die peripatetische Grammatik* [Alfred Hilgard]. Compte rendu un peu dédaigneux. ¶ K. KRUMBACHER. *Studien zu Romanos* [Ph. Meyer]. Original comme tous les travaux de K. ¶ Rob. CRAMPE, *Zur latein. Stilistik* [W. Kroll]. Ni scientifique, ni pratique. ¶ Paul JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils v. Theokrit u. andern Dichtern* 2. (suite) [P. Deuticke]. Pas d'objections graves. ¶ Cecil TORR, *On the interpretation of greek music* [Oskar Fleischer]. Clarté et compétence. ¶¶ 6 mai. *Jahreshefte des österreichischen archäologischen Instituts in Wien* T. 1. Fasc. 1 [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Se placeront au premier rang s'ils continuent à fournir des articles aussi distingués. ¶ *American Journal of Archaeology.* Second series. Vol. 1, 2, n° 1-5. [Idem]. Analyse de cette publication intéressante surtout pour la Grèce < cf. infra >. ¶¶ 13 mai. Lennart KJELLBERG, *Asklepios* Mythologisch-archaologische Studien [E. Maass]. Cherche, mais sans apporter de preuve, à revendiquer pour Epidaure le berceau de la légende. ¶ Helen M. SEARLES, *A Lexicographical Study of the Greek Inscriptions* [W. Prellwitz]. Utile et méritoire. ¶ Mich. MÜLLER, *In Senecae tragoedias quaestiones criticae* [J. Ziehen]. Bonne méthode. ¶ Ettore CICOTTI, *Il Tramonto della Schiavitù nel mondo antico* [Fr. Cauer]. Beaucoup d'érudition et de sagacité. ¶ Notices et communications. Alice WALTON, *The cult of Asclepios* [ ]. Bon à consulter mais peu personnel. ¶¶ 20 mai. Nils FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der idg. Wurzelbildung* 1 (Die einfache Basis *ter-* im idg). Éloges. ¶ L. HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea am Shakesperiana comparata* [E. Bruhn]. Pathos uniforme et guindé, résultat trivial. ¶ Carl WUNDERER, *Polybios-Forschungen* P. 1. [Th. Büttner-Wobst]. Contient une utile collection de matériaux, mais qui souvent peut être complétée. ¶ *Gemini elementa astrologiae* rec. C. MANITIUS [H. Menge]. Comble heureusement une lacune. ¶¶ 27 mai. Hans Karbe, *Der Marsch der 10000 von Zapates zum Phasis-Araxis* [Edm. Lammert]. Pas convaincant, les doutes antérieurs subsistent. ¶ Heinr. REINHOLD, *De Graecitate Patrum*

Apostolicorum librorumque apocryphorum Novi Testamenti *quaestionnes grammaticae* [K. Dieterich]. Beau témoignage de l'activité qui se tourne de ce côté de la littérature. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen lassischer Alterthümer in Rom* T. 1. 2ᵉ éd. [L. Pollak]. Indispensable. ¶¶ 3 jn. Max SCHNEIDER, *Die Gelehrtenbriefe der Gothaer Gymnasialbibliothek* aus dem XVI. u. XVII. Jahrhundert [M. Lehnerdt]. Important. ¶ Otto GILBERT, *Herr Ernst Maass als Rezensent* [E. Maass]. G. affirme que les critiques de Maass <v. 14 jr et 4 mars> sont injustifiées. Maass les maintient. ¶ Fréderic G. KENYON, *The palaeography of greek papyri* (pl.) [Max L. Strack]. Excellent. ¶ *S. Aureli Augustini Confessionum libri 13* Recog. P. KNÖLL (coll. Teubner) [P. Wendland]. Bien que l'unanimité des critiques ait reproché à K. l'importance exagérée donnée au S(essorianus), l'éditeur n'a pas profité de l'occasion de soumettre son texte à une révision générale; le nombre des cas où la leçon de S. est abandonnée est insignifiant, si l'on fait la somme des mauvaises leçons de S. qui sont conservées. ¶ *Lucii Caecilii liber ad Donatum Confessorem de mortibus persecutorum* vulgo Lactantio tributus. Ed. S. BRANDT [Idem]. Sera le bienvenu. ¶¶ 10 jn. *American Journal og Archaeology* Second Series. Vol. 2 (1898) nᵒ 6. Vol. 3) 1899) nᵒ 1 [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Les comptes rendus absorbent trop de place. Analyse et éloges. ¶ Alphons SCHAEFFER. *Quaestiones Platonicae* [Wohlràb]. Arrive grâce à des points de vue nouveaux et à une méthode prudente à des résultats de la plus grande importance pour le traitement du texte. Le point de départ est les testimonia. ¶ *Fabii Planciadis Fulgentii V. C. Opera*. Rec. Rudolf HELM [J. Ziehen]. Contribution de valeur. ¶¶ 17 jn. *Philonis Alexandrini opera* quae supersunt. Vol. 3. ed. Paul WENDLAND [C. Siegfried]. De haute valeur. ¶ A. ALBRECHT, *Abriss der röm. Litteraturgeschichte* [R. Helm]. A l'usage du grand public ; mais A. ne possède pas les qualités nécessaires pour ce genre d'ouvrages. ¶ J. BIDEZ et PARMENTIER, *Un séjour à Patmos* [L. Bürchner]. Chaudement recommandé. ¶ M. WILBRANDT, *Die politische u. soziale Bedeutung der attischen Geschlechter vor Solon* [R. Pöhlmann]. Personnalité et grande circonspection. ¶ Bruno SAUER, *Das sogenannte Thesion u. sein plasticher Schmuck* (pl.) [H. Winnefeld]. Sauf les essais malheureux de construction de groupes de frontons, il y a assez de bon pour assurer à l'ouvrage une valeur durable dans la littérature archéologique. ¶ *Griechische Tragödien*, übers. v. Ulrich v. WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF T 1. 1. Sophoklès Oedipus. 2. Euripidès Hippolytus. 3. E's Der Mütter Bittgang. 4. E's. Heraklès [Richard M. Meyer]. Malgré le reproche de modernisme que cette trad. encourt quelquefois, elle fait époque dans l'histoire de la trad. allemande. ¶ Carl Wunderer <cf. supra 20 mai> dénie à Büttner-Wobst toute compétence relativement à la parémiographie. ¶ Réponse de Büttner-Wobst. ¶¶ 24 jn. Alb. GÖRLAND, *Aristoteles u. die Mathematik* (ouvr. couronné) [J. L. Heiberg]. Cause une déception: les rapports entre Aristote et les mathématiques grecques ne sont qu'effleurées en passant. ¶ O. FROEHDE, *Die Technik der alten attischen Komödie* [Radermacher]. De la prolixité. ¶ *Sancti Ambrosii opera*. Rec. K. SCHENKL 2 P. [C. Albr. Bernouilli]. De main de maître. ¶¶ 1 jlt. *The ecclesiastical history of Eusebius* in Syriac edited from the mss by Wiliam WRIGHT and Norman Mᶜ LEAN [Erwin Preuschen]. Est pour la critique du texte d'Eusèbe d'une importance inappréciable ; elle confirme parfois les leçons du Venetus et permet de le corriger. ¶ *Origines' Werke* 2 T. Die Schrift vom Martyrium. Gegen Celsus (livres 1-8). Die Schrift vom Gebet hgb. v. Paul KOETSCHAU [E. Klostermann]. Progrès considérable sur toutes les éditions antérieures et apporte un beau témoignage de l'application et du soin de l'éditeur. Ed. v. der GOLTZ, *Eine*

textkritische Arbeit des 10. bezw. 6. Jahrhunderts hgb. nach einem Codex des Athosklosters Lavra [Ph. Meyer]. Contribution de valeur, permet dans des cas très nombreux de reconstituer les leçons d'Origène. ¶ Rud. von SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums* P. 1 [Friedr. Cauer]. Il est à souhaiter qu'une prochaine édition réponde aux desiderata signalés dans l'art. ¶¶ 8 jlt. Fried. BLASS, *Die attische Beredsamkeit* Sect. 3. P. 2. Demosthenes' Genossen u. Gegner. 2e éd. [Georg Thiele]. En dépit de qqs critiques que l'on peut faire, fournit une base solide pour toutes les recherches ultérieures concernant l'éloquence attique. ¶ Geyza NÉMETHY, *De libris Amorum Ovidianis* [Hugo Magnus]. Manqué. ¶¶ 15 jlt. Robert BROWN jun. *Semitic Influence in Hellenic Mythology* [Lidzbarski]. Doué d'une incroyable faculté de combinaison, B. s'entend à merveille à combler les lacunes des lexiques par des mots nouveaux, dont le critique cite ironiquement des échantillons. ¶ 1. Alf. TORP, *Lykische Beiträge* 1-2. — 2. Wilhelm THOMSEN, *Études lyciennes* [H. Pedersen]. 1. Ouvrage d'une haute portée pour tout le problème lycien. — 2. A chaque pas des aperçus nouveaux et surprenants. Grands éloges. ¶ *Tacitus Dialogus de Oratoribus.* With introd. a. notes by Alfred GUDEMAN [R. Wünsch]. Est un extrait de l'éd. major de 1894 et favorablement apprécié. L'éd. minor est au courant de la littérature parue postérieurement. ¶ Otto SEECK, *Die Entwicklung der antiken Geschichtschreibung...* [R. v. Scala]. Se lira avec plaisir. ¶¶ 22 jlt. J. A. ENDRES, *Korrespondenz der Mauriner mit den Emmeramern* [F. X. Funk]. Intéressant. ¶ *Heronis Alexandrini opera* quae supersunt omnia. Vol. I, Herons Druckwerke u. Automatentheater. Griech. u. deutsch hgb. v. Wilhelm SCHMIDT. — 2. Le même, *Heron v. Alexandria* (pl.) [J. L. Heiberg]. 1. Éd. solide. — 2. Fixe avec raison l'époque d'Héron à 100 ans après J.-C. ¶ W. LÜBKE, *Die Kunst des Alterthums* neu bearb. v. Max SEMRAU (pl.) [C. Robert]. A beaucoup gagné entre les mains de S.; la partie artistique laisse à désirer. ¶¶ 29 jlt. N. PERSICHETTI, *Alla ricerca della Via Caecilia* [G. Wissowa]. Utile et méritoire. ¶ Georg GATT, *Die Hügel v. Jerusalem* (pl.) [J. Benzinger]. Ne résout pas le problème de la topographie de Josèphe, Bell. Jud. ¶¶ 5 août. Fritz PICHLER, *Die Noreia des Polybius u. jene des Castorius* [Th. Büttner-Wobst]. Démontre avec prolixité que Noreia de la table de Peutinger n'apparaît pas avant 365 après J.-Christ. Noreia de Polybe est identique à Virunum en Norique, qui portait aussi anciennement le nom de Noreia. ¶ Bruno CZAPLA, *Gennadius als Litterarhistoriker.* — Gustav v. DZIALOWSKI, *Isidor und Ildefons als Litterarhistoriker* [Traube]. Erudition solide, encore qu'un peu pesante. ¶ Max. SCHULTZ, *De Plinii epistolis quaestiones chronologicae* [F. Münzer]. Bien qu'il ait raison sur plusieurs points de sa polémique contre Mommsen, les résultats en somme sont insignifiants ¶ F. HAUG et G. SIXT, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs* (pl.) [K. Schumacher]. Eloges. ¶¶ 12 août. Eug. de FAYE, *Clément d'Alexandrie* [O. Stählin]. Très agréable à lire. ¶ Gaston BOISSIER, *Roman Africa.* Trad. anglaise de A. WARD [A. Schulten]. Trad. lamentable d'un beau livre. Les notes du traducteur témoignent d'une ignorance crasse. ¶¶ 9 août. KAUFMANN et G. BAUCH, *Akten u. Urkunden der Universität Frankfurter a. O.* Fasc. 1. [G. Knod]. Fait avec soin. ¶ E. LE BLANT, *Artémidore* [E. Maass]. Réussi, à l'usage du public cultivé. ¶¶ 26 août. *Abhandlung Alexander von Oettingen* zum 70. Geburtstage *gewidmet* [E. Preuschen]. Mentionné ici à cause de l'art. d'Harnack " Der pseudoaugustinische Traktat Contra Novatianum " et surtout de E. Petersen " Die Reliefschranken auf dem röm. Forum ". ¶ F. GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* Fasc. 1. κε [C. Haeberlin]. A le mérite d'avoir appelé l'attention sur cette particule et d'avoir essayé de

l'expliquer. ¶¶ 2 sept. É. LEGRAND et PERNOT, *Chrestomathie grecque moderne* [K. Dieterich]. Livre de lecture qui reflète assez fidèlement la littérature nationale. Quelques lacunes. ¶ Walter OTTO, *Nomina propria oriunda a participiis perfecti* [Joh. Schwab]. Très instructif; constitue un énorme progrès sur l'Onomasticon de Vincent de Vit. ¶¶ 9 sept. Franz GEPPERT, *Die Quellen des Kirchenhistorikers Socrates Scholaticus* [F. Kropatscheck]. Connaissances solides. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Vertretern...* T. 3 et 4 et Registre [E. Maass]. Il faut admirer l'application et l'énergie de S., bien que son ouvrage prête à diverses critiques. ¶ 1. Otto WACKERMANN, *Der Geschichtsschreiber P. Cornelius Tacitus.* — 2. Hugo WILLENBÜCHER. *Cäsars Ermordung.* — 3. Karl HACHTMANN, *Olympia u. seine Festspiele* [P. Cauer] 1 et 2 utiles pour les classes mais guère suggestifs et s'en tiennent à la fable convenue; 3, intéressant bien que les gravures sur bois laissent trop à désirer. ¶¶ 16 sept. Efraim LILJEQVIST, *Antik och modern Sofistik* [Axel Herrlin]. Clair et élégant. ¶ Dom. PEZZI, *Saggi d'indici sistematici.* Ser. 1 Esempi tratti dalla lingua greca antica [K. Bruchmann]. Satisfaisant. ¶ *Commentationes Philologae Ienenses.* 6 fasc. 2 [R. Helm]. Analyse et éloges particulièrement pour l'édition de Fulgence, Expositio serm. ant. par P. WEISNER. ¶ Wilhelm KROLL, *Antiker Aberglaube* [G. Knaack]. A l'usage du grand public. ¶¶ 23 sept. *The dialog of Athanasius and Zachaeus and of Timothy and Aquila* ed. by Fred. C. CONYBEARE [v. Gebhardt]. Ed. princeps qui est la bienvenue. Une version arménienne a permis de corriger le texte grec. ¶ Karl HERTLING, *Quaestiones mimicae* [E. Bethe]. Les mimes d'Hérondas étaient débités par un lecteur et non représentés. ¶ Karl WELZHOFER, *Die ars poetica des Horaz* [C. Hosius]. Beaucoup de sagacité dépensée à reconstruire l'archétype du ms. d'Horace; fait avancer la solution du problème en dépit de l'incertitude des résultats. ¶ P. et V. GLACHANT, *Papiers d'autrefois* [P. A. Decker]. 2 articles sur Dübner. ¶¶ 30 sept. P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [H. Gleditsch]. Éloges. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [F. Solmsen]. Pas convaincant. ¶¶ 7 oct. Georg THIELE, *De antiquorum libris pictis capita 4* [G. Knaack]. Cause une déception : quelques bonnes observations de détail, mais point de résultats certains. ¶ Hugo BLÜMNER, *Satura. Ausgewählte Satiren des Horaz, Persius u. Juvenal* in freier metrischer Uebertragung [F. Skutsch]. Très utile. ¶¶ 14 oct. *Ætna* erkl v. Siegfried SUDHAUS [A. Gercke]. Au point de vue philologique constitue un recul : S. est conservateur à l'excès. ¶ W. S. FERGUSON, *The Athenians Archons* of the 3d and second centuries before Christ [S. Shefelew]. Le système de F. pour cataloguer les éponymes athéniens est en contradiction avec les faits historiques. ¶ 1 Heinrich BABUCKE, *Geschichte des Kolosseums.* — 2. Chr. HÜLSEN, *Bilder aus der Geschichte des Kapitols* [Winnefeld]. 1. Compilation appliquée avec une pointe de goût 'philiströs'. — 2. Représente l'état actuel de la science. ¶ 21 oct. Morris JASTROW, *The Religion of Babylonia and Assyria* [P. Jensen]. Prêterait à plus d'une critique de détail ; néanmoins donne une idée juste du sujet. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology* Vol. 9 [R. Helm]. Analyse. ¶ 1. Max NIEDERMANN, *Studien zur Geschichte der latein. Wortbildung.* — 2. F. SOMMER, *Die Komparationssuffixe im Lateinischen* [Félix Solmsen]. Le 1er a plus d'idées originales, mais aussi plus de témérité que le second, qui provoque rarement la contradiction. ¶¶ 28 oct. Ernst MAASS, *Commentariorum in Aratum Reliquiæ* [E. Bethe]. Magnifique volume, fruit de 18 années de travail. ¶ R. REY, *Le royaume de Cottius et la province des Alpes Cottiennes* d'Auguste à Dioclétien [O. Hirschfeld]. Contribution de valeur. ¶ Roger

PEYRE, *Répertoire chronologique de l'histoire universelle des Beaux-Arts* depuis les origines... [W. v. Seidlitz]. Très utile. ¶¶ 4 nov. Eugen ODER, *Ein angebliches Bruchstück Democrits üb. die Entdeckung unterirdischer Quellen* [W. Kroll]. Remarquable travail. ¶ Carl DENIG, *Mittheilungen aus dem griech. Miscellancodex 2773 der Grossherz. Hofbibliothek zu Darmstadt.* Beiträge zur Kritik des Plato, Marc Aurel, Pseudo-Proclus, Jo. Glycys, Themistius, Pseudo-Dioscorides, Hephaestion... [W. Kroll] N'a de valeur qu'en ce qui concerne le texte de Glycys. ¶ Johan SAMUELSSON, *Studia in Valerium Flaccum* [R. Helm]. Contribution de valeur. ¶ Franz STOLLE, *Wo schlug Cäsar den Ariovist?* [K. Lehmann].Pas tout à fait convaincant. ¶ H. F. HITZIG, *Injuria.* Beiträge zur Geschicte d. Injuria im griech. u. rom. Recht. [M. Conrat (Cohn)]. Soin, circonspection et pleine connaissance du sujet. ¶ Carl ROBERT, *Kentaurenkampf u. Tragödienscene..* [A. Körte]. R. voit avec raison dans le 1er morceau d'Herculanum une copie d'un tableau attique du 5e siècle dont l'auteur serait de l'école de Zeuxis; dans la 2e représentation, il voit la copie fidèle d'un cadeau offert par le chorège après le succès (418) de l'Hippolyte d'Euripide, hypothèse inadmissible pour plus d'une raison. ¶¶ 11 nov. W. DITTMAR, *Vetus testamentum in Novo* P. 1. Evangelien u. Apostelgeschichte [Eberh. Nestle]. Beaucoup d'application et de soin. ¶ Leopold COHN, *Eintheilung u. Chronologie der Schriften Philos* [C. Siegfried]. Nous renseigne d'une façon excellente sur l'état actuel de la question. ¶¶ 18 nov. *Dionysii Halicarnasei Opuscula* ed. H. USENER et Ludw. RADERMACHER Vol. 1. [Münscher]. Comble une lacune. ¶ *Johannes Philoponus, De aeternitate Mundi contra Proclum.* Ed. Hugo RABE [W. Kroll]. Excellent. ¶ *Novatians Epistula de cibis judaicis* hrsg. v. Gustav LANDGRAF u. Carl WEYMAN [W. Schüler]. Progrès sur les édd. antérieures. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms.* 2e éd. éd. p. P. GROEBE. T. 1. [J. Kromayer]. Sera accueillie avec satisfaction par tous les amis de l'histoire ancienne. ¶ V. SCHULTZE, *Die Quendlinburger Italia-Miniaturen der kgl. Bibliothek in Berlin* [Joh. Ficker]. Méritoire. ¶¶ 25 nov. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, Cours de Littérature celtique. T. 6 : *La Civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [H. Zimmer]. Sans valeur scientifique; instructif et intéressant néanmoins. ¶ *Xenophontes Expeditio Cyri.* Rec. W. GEMOLL. Editio major [E. Richter]. Il faut souhaiter à cette éd. le grand succès qu'elle mérite. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren latein. Palaeographie* [M. Tangl]. Utile livre d'enseignement, mais a de graves défauts, dont le principal est le mode de reproduction adopté. ¶¶ 2 déc. Konrad ZACHER 1. *Aristophanesstudien.* Fasc. 1 *Anmerkungen zu A's Rittern.* — 2. *Kritisch-grammatische Parerga zu Aristophanes* [Wilh. Frantz]. Font preuve de la solidité de connaissance et du soin de Z., ¶ Albert REHM, *Eratosthenis Catasterismorum Fragmenta Vaticana* [E. Bethe]. Découverte d'un ms. illustré de la Vaticane; éloges. ¶ Attilio LEVI, *Dei suffissi uscenti in sigma* [C. Pauli]. Utile sans doute, mais sec et trop systématique. ¶ Julius LANGE, *Darstellung des Menschen in der älteren griech. Kunst* Aus dem Dänischen übers v. M. MANN (pl.) [A. Kalkmann]. — Beau monument laissé par cet infatigable savant enlevé trop tôt à la science. ¶¶ 9 déc. *Plato Codex Oxoniensis Clarkianus 39* phototypice editus. Praefatus est Thomas W. ALLEN. Pars I, II. [O. v. Gebhardt]. Sera bien accueilli. ¶ *Lycurgi oratio in Leocratem.* Post C. Scheibe ed. Friedr. BLASS Ed. major [K. Fuhr]. De haute valeur, toutefois beaucoup de conjectures de B. motivées pour des raisons de style ne sont pas des améliorations. ¶ F. Oskar WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache*, 2e éd. [Th. Zielinski]. Constitue un progrès. ¶¶ 23 déc. Eug. KÜHNEMANN, *Grundlehren der Philosophie. Studien über Vorsokratiker. Sokrates u. Plato* [F. Lortzing]. Contribution de

valeur. ¶ Const. LITZICA, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der byzantinischen Prosa* mit einem Anhang über Prokop v. Käsarea [Theod. Preger]. Confirme la loi de Meyer,ce qui était superflu. L'appendice sur Procope est bien réussi. ¶ Bertold MAURENBRECHER, *Hiatus u. Verschleifung im alten Latein* [P. E. Sonnenburg]. Il faut partir de bases plus sûres et de textes qui offrent plus de garanties documentaires que Plaute et la plus ancienne latinité. ¶ *Festschrift für Otto Benndorf* (pl.) [G. Korte]. Magnifique volume. Les 54 diss. qui le composent répondent à leur but. Analyse. ¶¶ 30 déc. A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS 1; Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη T.4.— 2. Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας T.5. [O.v. Gebhardt]. 1. Les 447 mss décrits jusqu'à ce jour sont en général de date récente. La littérature profane et particulièrement la littérature classique n'y est que faiblement représentée. — 2. Termine les Ἀνάλεκτα. ¶ Samuel KRAUSS, *Griech. und latein. Lehnwörter im Talmud, Midrasch u. Targum* P. 2. [W. Bacher]. Contribution importante à la philologie talmudique et classique. ¶ H. BELLING, *Studien über die Kompositionskunst Vergils in der Aeneide* [W. Kroll]. Manqué.

Henri LEBÈGUE.

Dissertationes philologicae Halenses. — Vol. 14, 3ᵉ livr. In Suetonii de Viris illustribus libros inquisitionum capita tria [Gust. Körtge]. Dans cette dissertation de 100 p. K. après avoir étudié la manière d'écrire propre à Suétone, s'attache à distinguer dans le Pseudo-Probus, Saint-Jérôme, Donat, Servius, Toccas, Vacca,tout ce qui provient de Suétone, en séparant ce qui vient de lui des additions ou des interpolations postérieures : il montre par le détail dans ses deux premiers chap. comment les auteurs de "Vitae", venus après lui, ont reproduit mot pour mot ce qu'ils lisaient dans le "De Viris illustribus" ou s'en sont inspirés ; dans le troisième chap. il cherche quelles sont les sources de Suétone et comment dans ses biographies il relève des péripatéticiens et des Alexandrins.

X.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 1899. Jr. *Pausanias's description of Greece*. Transl. by F. G. FRAZER 6 vol. (pl.) [H. Blümner]. Excellent. La partie historique du commentaire aurait pu recevoir de plus longs développements. ¶¶ Fév. W. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Palaeographie,* 3ᵉ ed. p.p. Michael TANGL 2 P. [K. Brandi]. Répond bien à son but, sous sa nouvelle forme. ¶ Const. RITTER, 1. *Platos Gesetze. Kommentar zum griech. Text.* — 2. *P's Gesetze. Darstellung des Inhalts* [H. von Arnim]. Se distingue par la richesse du contenu, la profondeur des idées et la sagacité ; important pour l'étude de Platon. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die römische Kaiserzeit* bis Theodosius 1 und ihre Quellen, 2. T. [Fr. Leo]. Matériaux abondants et bien groupés ; utile. ¶¶ Mars, *Abhandlungen Alexander von Oettingen* zum 70. Geburtstag *gewidmet* von Freunden u. Schülern [Ad. Jülicher]. Mentionné ici à cause de la diss. de HARNACK, *Der pseudo-augustinische Traktat contra Novatianum*, la perle du recueil. ¶¶ Avr. *Novum Testamentum græce* recog. J. M. S. BALJON [Idem]. A peu près manqué ; l'auteur s'est trop hâté. ¶ *Die Griech. Christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte* hrsg. v. d. Kirchenväter-Commission der kgl. Pr. Akad. *Origenes Werke* T.1 (Die Schrift vom Martyrium. Livres 1-4 Gegen Celsius) T. 2 (Livres 5-8. Gegen Celsius. Die Schrift vom Gebet) hrsg. v. P. KOETSCHAU [P. Wendland]. A louer seulement le soin avec lequel les collations ont été faites ; quant à la critique haute et basse, l'éditeur auquel manque l'intelligence du texte qu'il édite, mérite de sévères reproches que W. s'efforce de justifier dans un long art. de controverse (29 p.) ¶ *Evangelium secundum Lucam...* Ed. F. BLASS. — F. BLASS, *Philology of the Gospels* [P. Corssen]. Un 'non

liquet' eût été préférable à une théorie fausse qui vise des résultats sans consistance. La Philologie des Évangiles de B. eût été un livre excellent s'il avait été écrit sans parti pris. A l'hypothèse aventurée d'une double édition, le critique substitue la sienne. ¶ 1. CZAPLA, *Gennadius als Litterarhistoriker.* — 2. G. v. DZIALOWSKI, *Isidor u. Ildefons als Litterarhistoriker* [M. Ihm]. Font preuve tous deux d'application et du désir de porter un jugement impartial. ¶¶ Mai. *Les monuments historiques de la Tunisie.* P. 1 ; R. CAGNAT et P. GAUCKLER. *Les monuments antiques.* Les temples paiens (pl.) [A. Schulten]. Il n'y a à critiquer que la disposition, qui n'est pas conforme à l'ordre topographique ; le reste est excellent. ¶ *Anthologia latina...* Ed. Fr. BÜCHELER et Al. RIESE. P. 2 *Carmina epigraphica* conl. Fr. BÜCHELER Fasc. 1 et 2 [G. Wissowa]. Fruit mûr de longues et patientes études. L'auteur, pour la récension et l'émendation, est maître de toutes les ressources que peuvent fournir l'épigraphie et la philologie. ¶¶ Juil. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache* [G. N. Hatzidakis]. A le mérite de faire avancer la solution du problème, bien que la tentative n'ait pas réussi. ¶ A. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum.* — 2. J. N. SVORONOS, *Der attisch Volkskalender* (pl.) [C. Robert]. 1. Il semble que ce livre ait été écrit à l'époque où le Parthénon de Michaelis et la Topographie d'Athènes de Wachsmuth étaient encore des nouveautés. Seules les inscr. attiques du Corpus ont été utilisées, mais pas toujours avec bonheur. — 2. Progrès important dans l'exégèse de la frise bien connue. ¶ Ad. HARNACK *Geschichte der Altchristlichen Litteratur bis Eusebius* P. 2. T 1. (Die Chronologie der Litteratur bis Irenaeus) [H. v. Schubert]. Fort instructif. Longue discussion sur qqs points de controverse (20 p.). ¶ W. M. LINDSAY, *The codex Turnebi of Plautus* (Pl.) [E. Norden]. Importante contribution à l'histoire diplomatique du texte traditionnel. L'exécution artistique fait honneur à la Clarendon Press. ¶¶ Août. P. KOETSCHAU, *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes' Exhortatio, Contra Celsum, De oratione* [P. Wendland]. Le critique combat la superstition du Vatic. gr. 386 (A) et défend contre K. le texte de la Philocalia (Φ); il juge sévèrement l'éd. de K. ¶ Th. ZAHN, *Einleitung in das Neue Testament,* 2 vol. [Ad. Jülicher]. Fait peu avancer la science. ¶¶ Sept. VON DER GOLTZ, *Eine textkritische Arbeit des 10. bezw. 6. Jahrhunderts* [P. Corssen]. Selon v. d. G. le ms. Lavra 184, B. 64 est la copie exacte d'un ms. bien plus ancien qui offrait un texte revu scientifiquement sur les œuvres d'Origène prises comme base. Non sans valeur, à cause de la publication des scholies et notices marginales du ms. ¶ MAURENBRECHER, *Forschungen zur latein. Sprachgeschichte u. Metrik* Fasc. 1. (Hiatus u. Veschleifung im alten Latein) [Ernst Diehl]. Plus ou moins manqué. ¶ *Euripidis fabulae* ediderunt R. PRINZ et N. WECKLEIN. Vol. 1. P. 4-7. Vol. 2. P. 1-6 éd. N. WECKLEIN [L. Radenmacher]. Le texte a plutôt souffert que gagné : W. fait des conjectures dans les endroits irréprochables au point de vue de la grécité ordinaire de la langue d'Euripide. ¶¶ Oct. *Fragments of the Books of Kings* according to the Translation of Aquila ed. by F. Cr. BURKITT (pl) [A. Rahlfs]. Répond à toutes les exigences. ¶¶ Nov. G. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm. Allerthum* bis auf Justinian [Ben. Niese]. Solide, soigné et sagace, rectifie mainte erreur et apporte des idées saines. ¶¶ Déc. A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [F. Münzer]. Fait preuve de circonspection, de solidité et surtout d'originalité. Tout nouveau travail sur le sujet devra prendre ce livre comme point de départ, mais devra aussi, non pas seulement sur des points de détail, mais sur quelques points importants, aboutir à des résultats différents. ¶ B. SAUER, *Das sogenannte Theseion u. sein plastischer Schmuck*

(11 pl.) [H. Dragendorff]. Provoque souvent la contradiction. Néanmoins le lecteur attentif sera reconnaissant à S. de sa science et des réflexions qu'il provoque. Henri Lebègue.

Hermes, t. XXXIV, fasc. 1. ¶ Petites contributions à l'histoire du second triumvirat [J. Kromayer]. VII, La bataille d'Actium et la prétendue trahison de Cléopâtre. 1. Le Problème. Pourquoi Antoine se résolut-il à une bataille navale ? Comment Cléopâtre a-t-elle pu traverser les lignes des combattants pour fuir avant l'issue de l'action ? Pourquoi Antoine l'a-t-il suivie? 2. Les données. Nous avons les récits de Plutarque, de Dion, des abréviateurs de Tite Live, de Velleius. Les deux premiers sont surtout importants à cause de leur étendue. On ne peut cependant se faire une idée de la marche des événements par la narration anecdotique de Plutarque. Cependant ses traits éclairent la situation et proviennent d'un personnage bien informé, peut-être Q. Dellius. C'est sans doute quelque nationaliste frondeur du camp d'Antoine. Dion est excellent au contraire pour le fond et pour la description des faits, malgré son inévitable rhétorique. 3. Solution. Opérations préliminaires, situation des deux armées (carte), préparatifs de bataille. Les mouvements même des flottes expliquent le résultat. Rien ne prouve une trahison de la part de Cléopâtre ; mais la bataille fut engagée plutôt pour couvrir une retraite devenue inévitable que pour ménager un succès. Le choix du terrain dépendait aussi de la présence d'Antoine. S'il était resté avec son armée de terre, la bataille était livrée dans la péninsule balkanique, et alors une défaite lui fermait l'Egypte. C'est ce qui le décida à se joindre à la flotte. ¶ Sur l'Œdipe de Sophocle [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. Sur le caractére du héros de la conception de la pièce. Etude de la fin du drame et de passages divers, notamment à l'occasion de l'édition Bruhn. ¶ Sur la vie de Dion de Pruse [H. Dessau]. Observations sur des détails de la chronologie proposés par H. von Arnim. Il date l'exil de Dion de 82, d'après une allusion qu'il croit voir dans le disc. 13 (I p. 179) à la mort de Flavius Sabinus. Mais rien n'est moins sûr que ce rapprochement et, en tout cas, d'après Suét. Dion, 10, la mort de Sabinus est certainement postérieure à 82. Le disc. 45 semble très bien avoir été écrit sous Vespasien : cp. 46, 8 et Suet. Vesp. 16, Le disc. 43 vise l'administration de Varenus et a été prononcé vers 105 ou 106; cf. Pl. epist. 7, 6, 10. — Une lettre de Pline 9, 37 peut être datée par le consulat de C. Valerius Paulinus mentionné sur un diplôme de Cherchell (C. I. L. III, sup. p. 1973). Ce consulat était en cours au mois de novembre 107. La lettre a été écrite peu avant le 1er nov. ou le 1er sept., plutôt avant le 1er sept. ¶ Papyrus d'Oxyrhynchos [L. Mitteis]. Cette collection présente beaucoup d'intérêt pour l'histoire du droit; nº 34, sur les deux bibliothèques, (archives) τὸ Ναναῖον (d'après une épithète d'Isis) et la bibliothèque d'Hadrien; nos 37, 40, 71, 67, 68, 131, sur la procédure ; nº 56 acte de tutelle de 211 ; nos 104 et 105; testaments ; nos 48 et 49, actes d'affranchissement de 86 et 100. — Le nº 103 prouve que Licinius a reçu le titre d'Auguste après le 28 août 308. ¶ Cassius Longinus et le περὶ ὕψους [G. Kaibel]. Le pédantesque Longin ne peut être l'auteur du livre. D'ailleurs le titre nous fournit deux hypothèses : Διονυσίου ἢ Λογγίνου ; tandis que Longin est souvent cité, le π. ὕ. ne l'est jamais. Les questions traitées étaient sans intérêt pour le temps de Longin. Comment on peut atteindre la hauteur des modèles antiques, comment on conçoit le sublime et comment on l'exprime, sont des problèmes auxquels on ne s'arrête plus après le premier siècle. D'autres signes indiquent le temps de Strabon et du Caecilius, auteur du περὶ ἱστορίας, par ex. les pensées brillantes terminées par

une pointe, la décadence de l'éloquence causée par la perte de la liberté et les progrès du matérialisme (cf. Sen. Contr. praef. 1, 6, 7 ; Tac. Dial. 36 et surtout Pétrone, 88 : cp. π. ὕ. p. 66, 19 ; 69, 7 : source commune, un philosophe des premières années de l'Empire, qui aura développé les idées de Platon, Legg. p. 831 b; cp. aussi Dion Cas. 52, 8). ¶ Le ms romain de Catulle [W. Gardner Hale]. Réponse à l'article de Schulze sur Ottob. 1829. Il est de la même époque que O et G; a appartenu à Coluccio Salutati (✝ 1406), comme le prouve la cote 73 carte 39 ; est peut-être antérieur à une citation de Catulle dans une lettre de Coluccio de 1386 environ, et même à la lettre du 25 juil. 1374 à Benevuto d'Imola. Ce ms est indépendant des autres et paraît être un dérivé d'une copie du Veronensis, de laquelle dérive aussi G. Ainsi G R forment une source unique s'opposant à O. Les variantes conservées par G (93 dans les 66 premières pièces) et R (133 dans tout le recueil) proviennent de l'original. Le copiste de O les a négligées. L'original de G R a été écrit le 19 oct. 1375 par Gaspare de Verone qui le transmit à Coluccio, d'où celui-ci a tiré successivement R puis C. Les mss de la seconde classe ne représentent aucune tradition particulière et sont principalement dérivés de R avec des leçons empruntées à G. D est apparenté à Ott. 1799, Ricc. 606, etc. lesquels se rattachent pour l'ensemble au groupe BAV. Mais D a beaucoup de fautes et d'interpolations, en somme aucune valeur particulière. M est une copie directe de R ou un très proche parent. S. s'est d'ailleurs le plus souvent trompé dans la lecture de R. ¶ L'usure de M. Brutus [Th. Mommsen]. Dans l'affaire de Brutus, Cicéron a laissé à un successeur moins scrupuleux, le soin de résoudre la question. Cette demi-mesure convient à sa demi-honnêteté. ¶ Mélanges. Les affranchis dans le service public à Rome [Th. Mommsen]. Rien n'est plus connu que le rôle des affranchis au palais sous les premiers empereurs. Après Dioclétien, le service de l'empereur ne comprend que des hommes libres. Cette réforme radicale tient à l'extension de la militia. Celle-ci comprend non seulement les soldats, militia armata, castrensis, militaris, apparitio armata, mais aussi les officiales. Or, l'accès de l'armée a toujours été interdit à peu près complètement aux esclaves et aux affranchis. Les employés du palais devaient donc être ingenui. L'ancien état de choses existe encore en 258 : Cypr. ep. 80, mentionne les Caesariani. Les plus anciens textes où les deux milices sont assimilées sont un édit non daté de Dioclétien (C. 12, 33, 2) et un de Constantin de 314 (6, 35, 1). L'auteur probable du changement est Dioclétien. ¶ Sur l'histoire de la guerre des Marcomans sous Marc Aurèle [L. Schmidt]. Observations sur la colonne. ¶ L. Cornelius Lentulus L. F. (*sic*) proconsul [Th. Reinach]. Proconsul de Cilicie en 83-81. ¶¶ Fasc. 2. ¶ Sur la critique et l'interprétation des scolies de Servius [W. Heraeus]. Aen. 1, 2 citation de Ver. IV, 7; 8,634 du P. Sest., cf. Isid. 12, 6, 60 ; C. Gl. 5, 200, 27 ; 1, 117 lire uerticosum dans Sal. Hist. IV 28 M., cf. Sén. q. n. 7, 8, 2 ; 1, 409, cf. Fronton, Ep. IV 3 p. 65 N. ; 1. 418 chalcosteum, cf. App. Probi, G. L. IV, 197, 22 ; 1, 560 < tibicines > nominabat : Cornutus Iuu. 3. 193 Höhler, Servius, Aen. 6, 186, Donat Vita Verg. § 24 p. 737 Hagen ; 2, 653 deux proverbes, Cic. de or. 2, 186. Clu. 70 ; 3, 42, scelerare n'est pas dans Plaute et paraît reposer sur une fausse lecture de Ps. 3, 2, 28 dans Priscien ; 5, 682, stippa avec i : Aen. I. 433, 3. 465, Festus p. 526, 32 Th., Porf. od. 2. 3. 9, C. Gl. 3, 27, 29, etc. ; 10, 272, effacer ple uel in écrits d'abord par erreur, pleniores = plures 3, 274 et Buc. 4. 34. ¶ Qui a fait tuer Philippe de Macédoine [H. Willrich] ? Olympias et Alexandre n'avaient aucun intérêt à sa mort, mais les princes de Thessalie. Le plan fut déjoué en partie grâce au génie d'Alexandre et à Antipater. ¶ L'inscription thessalienne de Sotairos

[B. Kaibel]. Explication divergente de celle de Meister sur le commencement et la fin. Sens de ἀγορανομεῖν et προχειροτονεῖν. ¶ Glanures [U. v. Wilamowi-Moellendorff]. 24, Le début de Parménide. 25, Le mime Ἄγγελος de Sophron. 26. Les documents d'Ephèse : faits grammaticaux. 27. La prose métrique dans les Actes de Montanus, Lucius et compagnons. 28. La métrique d'Himérius : les rhéteurs d'Athènes vers 340 ont adopté l'accent pour principe, tandis que l'école d'Antioche, à en juger par Libanius, a gardé l'ancien rythme prosodique. 29. Hippolyte. Ref. VI, 37, cite un psaume de Valentin, qui est fondé sur la quantité, mais avec des libertés populaires. 30. Les énigmes de Cléobulina. 31. Les noms de fleuves Πάσνης et Μάσνης. 32. Le fils de Pindare, Daiphantos. 33. Aristophane, Plutus 1028-1030. 34. Thucydide apparenté aux Pisistratides. 35. Le titre de Santra, Nuntii bacchi, fait songer à Ἄγγελοι βάκχοι ; sur le Thyeste de Varius, cf. Quint. XI, 3, 73. 36. Varron. Prom. liber, fr. 9, lire : Id ut scias, audi. Hoc quod falsum dicis esse, nemini oculos opus esse, sic habet. 37, Cassiod. Var. 31, 4 lire Ionos, comme dans les mss ; cf. Lucain, 6, 402. 38. La légende de Charon. ¶ Krateros et l'hôte du sarcophage d'Alexandre à Sidon. [H. Wilrich]. Krateros a tué un lion en Syrie, dans une chasse d'Alexandre, et consacré une image de la chasse à l'Apollon de Delphes. L'inscription de l'objet votif décrit par Plutarque, Alexandre, 40, a été publiée B. C. H. 21, 598. Mais Plutarque a mal placé cette chasse, après la prise de Suse, comme le prouve l'inscription. cf. Q. C. 8, 1, 2. La chasse ne peut avoir eu lieu qu'entre Marathos et Tyr, vraisemblablement dans le parc de Sidon. Par suite la représentation de Delphes et le sarcophage d'Alexandre à Sidon sont en rapport étroit. Le cavalier, à gauche du mort est sans doute Alexandre, celui de droite, Krateros, et le mort serait le Perse Kophen, fils d'Artabaze. ¶ Sur Hipparque et Eratosthènes [A. Rehm]. Le catalogue d'étoiles, publié par Maass (Aratea p. 377 ; Comm. 134), est réédité plus soigneusement en tenant compte de l'Angelicanus. Ce catalogue est bien conforme aux données d'Hipparque. Malgré les objections de Thiele, la terminologie est celle d'Hipparque ; le Κηρύκιον d'Hipparque dans Geminus p. 40 M. n'est pas identique au Στέφανος, mais une constellation au sud de l'écliptique. L'ordre n'est pas arbitraire. Les constellations sont réparties d'après leur situation par rapport au zodiaque et en allant de l'ouest à l'est. C'est l'ordre suivi par Hipparque dans l'ouvrage que nous avons ; par Aratus, au moins au commencement ; et, à peu près aussi, par Manilius. — Le catalogue d'Eratosthènes (Mass, Aratea, 377) a des rapports avec les Catastérismes. Dans ce catalogue les astres sont énumérés par zones, en commençant par la constellation située à l'ouest du zodiaque, puis en revenant vers l'est ; Λαγωός doit échanger sa place avec Ἀργώ, et Δελφίς est compté à tort parmi les constellations méridionales. Ce principe a été adopté par Ptolémée, sauf que le zodiaque fait une division principale, Hygin et Martianus Capella l. VIII. L'ordre suivi dans un commentateur d'Aratus (Comm. p. 102 M.) est analogue. Cet ordre est l'ordre primitif des Catastérismes, comme l'indique une note placée à la fin de chaque chapitre ; note plus généralement conservée par la traduction en latin barbare. La terminologie est la même aussi dans les Catast. et le catalogue. Tandis que les Romains ont développé la part faite aux noms mythologiques — signe de l'esprit dans lequel ils ont abordé cette étude, — les grecs ont peu changé les termes. Cependant Ὄρνις et Ποταμός sont des noms anciens gardés par les deux documents, en regard des noms récents, Κύκνος, Ἠριδανός ; Δράκων est plus fréquent déjà dans Hipparque que Ὄφις, plus ancien, gardé par Eudoxe et les deux

textes. Dans les Catastérismes, la légende et le catalogue étaient unis et mélangés, comme ils sont encore dans l'Epitome, les scolies de Bâle et de Saint-Germain et l'Aratus latin, et non pas séparés comme dans Hygin. C'est ainsi qu'Ovide a dû lire le livre. Les illustrations ont eté d'abord peintes sans étoiles, sans qu'on puisse en tirer une conclusion sur la forme du texte. Les Catastérismes ont été sauvés en grande partie, cependant il y a plus d'une lacune, par ex. sur la position des constellations. L'ouvrage porte le titre de Cat. déjà dans scol. Ar. v. 134. L'ouvrage pourrait être une falsification ancienne. Il peut avoir été composé à Alexandrie. C'est le premier où l'on ait tenté d'accompagner de récits légendaires chaque constellation. D'autres particularités peuvent conduire à le placer dans l'époque antérieure à Hipparque. ¶ Nicias de Platarque et Philistos [G. Busolt]. La principale source de Plutarque a été Thucydide. L'accord avec l'Ἀθ. πολ. vient de ce que l'écrit à tendance oligarchique, source d'Aristote, a été aussi la source de Théopompe. Mais le récit du ch. 24, depuis le commencement de la bataille navale de Syracuse ne peut provenir que d'un témoin, Philistos. On aura donc raison d'admettre que Plut. a dû compléter ailleurs Thucydide par les Sicelica de Philistos. Quelques détails viennent de Timée et d'autres. ¶ Sur Jean d'Antioche [C. de Boor]. Boissevain a montré que les Excerpta Salmasiana doivent être en grande partie refusés à cet écrivain. Les mss confirment ce résultat. ¶ Alabanda et Rome au temps de la première guerre contre Mithridate [H. Willrich]. Un décret honorifique pour des citoyens d'Alabanda a été publié B. C. H. 10, 299. Le roi mentionné à la fin ne peut être que Mithridate. Alabanda, comme Stratonikeia et d'autres villes, se rangea du côté des Romains. Il y eut aussi alliance entre Rome et Stratonikeia. ¶ Mélanges : Un curiosum d'Oxyrhynchos [F. Blass]. La lettre du petit Théon à son père. Observations grammaticales. Sens. ¶ Michel Psellus sur le Phèdre de Platon [A. Jahn]. Edition d'après les mss de Munich 98 et 435. ¶ Sophron fr. 166 [G. Kaibel]. Φύλλα ῥάμνου κραστιζόμεθα peuvent avoir été mis dans la bouche d'un homme superstitieux. Car le nerprun épineux ῥάμνος, rhamnus cathartica, était encore considéré au moyen-âge comme ayant des vertus curatives spéciales. ¶¶ 3e fasc. Sur le Truculentus de Plaute [C. F. W. Müller]. 10, Athenis est astu hoc. 57, nostros nimia industria. 69, Nimis plus scortorum. 89, ean me ? 161, abs te beamur (Weidner). 192, neque inaestuamus ira. 273, quia capis tibi armillas aeneas (qui peut coexister avec aeus, cf. Caton, v. v.). 319, equom domitum ex indomito. 330, opperior usque dum satis lauerit (cf. 629, adeo donicum ego ; 39 usque adeo donicum edixit), 332 sqq. discussion des conjectures. 360, Ubi cras cenabis ? 400, habiturum (dans la bouche d'une femme), de même occisurum. Cas. 671, 693. 406, quae me caram item ut sese habet, 856-7 tonstrice matris mulcata male | subditiuom Dinarchi. 435, sociennae; cf. Aul. 659. 475, ornatum sumo aegrota. 576, ita adloquar. 671, conlapsus est huc. 675 tam truculentus. 751, sine eam isto intro, etc. ¶ Le manuscrit anonyme Da 61 de la bibliothèque royale de Dresde περὶ τῶν ἑπτὰ ζωνῶν [R. Kunze]. Edition de ce traité astronomique du XIVe siècle, d'après un ms. du XVe s. ¶ Sur la vie de Dion de Pruse [H. von Arnim]. Le temps de son banissement n'est pas postérieur à 82. Le 46e discours appartient au temps des fiscales calumniae, à l'aide desquels Domitien s'appropria des héritages entiers. Le disc. 43 n'est pas dirigé contre Varenus Rufus, mais contre Iulius Bassus. Le dernier a été proconsul au plus tard en 101-102, l'autre au plus tôt à la même date. Le disc. 48 contient une allusion à la guerre de Trajan contre les Daces (101-102). Par là, on répond aux objections de Dessau. ¶ Contribution chronologique à la préhistoire de

la guerre du Péloponnèse [W. Kolbe]. L'inscr. C. I. A. IV, 1, 179 A, permet, en la rapprochant de Thuc. II, 23, où est mentionnée la stratégie de Karkinos, de dater plus exactement la bataille des îles Sybota, Karkinos n'a pu être stratège qu'en 432-431. Après la défection de Potidée, Aristée vint de Corinthe en 40 jours ; alors les Athéniens dépêchèrent Kallias (Th. 1,60). Cela a dû se passer dans la 2e prytanie, au plus tôt le 20-21 août 432. La défection s'était donc produite au commencement de juillet. La bataille de Sybota ne peut donc se placer au commencement de 432, mais en automne 433. Nouvelle étude et compléments de l'inscription. ¶ Nouveaux noms grecs de personnes d'après le t. III des Inscr. gr. Ins. maris Aegaei [F. Bechtel]. Un certain nombre de noms antérieurement connus trouvent maintenant leur explication par les noms nouveaux : 'Ενίπας et 'Ενιπώ par 'Ενιπαγόρεια, Σιτύλος par Φιλόσιτος. Nombreux noms nouveaux et hypocoristiques. Πεισίμορος, (π éol pour τ ion.) s'explique par Esch. Choéph. 18 sq. Noms mythiques, empruntés surtout à l'épopée : Ναυβολίδας prouve que la fausse lecture Ναυβολίδης θ' était déjà dans le texte de θ 116 au ve s. Les noms tirés de noms d'animaux, 'Ερίφων, Νεοσσίων, rappellent Plt. Ad. 666, 7. ¶ La constitution du texte de l'écrit d'Hippolyte sur l'Antichrist [P. Wendland]. L'édition d'Achelis contient l'ensemble des données, mais n'a pas apprécié toujours à leur valeur les mss E (Ebroicensis, xve s.) R (Remensis 18, xvie s.), en les opposant à H (Hierosolymitanus S. Sepulchri I, xe s.). La tradition indirecte comprend S, la version slave ; le De consum. mundi, ouvrage du ixe s. au plus tôt (Cons.) et les extraits de Jean Damascène dans les 'Ιερά. Les 21 mss des 'Εκλογαί de Procope se divisent en 3 classes : 1° B, 2e B^2 R Mosquensis, 3° la classe de Nicéphore, comprenant les 17 autres. ¶ Tyrtée [E. Schwartz]. L'œuvre attribuée à Tyrtée procède d'un mécontent d'Athènes. Elle n'est pas plus récente que le ve s., car on y trouve seulement marquée la grande opposition de l'esprit athénien et de l'esprit spartiate, et rien de la légende héroïque créée au iiie et au ive s. autour de la nouvelle Messène. ¶ 'Επάρξασθαι δεπάεσσιν [P. Stengel]. Sur les libations dans Homère. 'Επάρξασθαι se trouve en six passages : α 471, ι 171, γ 349, η 183, σ 418, φ 263. ¶ Mélanges. Alcée fr. 5 [B. Keil]. Lire κορύφαις ὀν ἄγναις, acc. éol. avec la préposition ὀν. ¶ Addition [C. de Boor]. Sur l'article précédent relatif aux Excerpta Salmasiana. ¶ Le nom de femme 'Απάτη [F. Bechtel]. Nom qui a pu être donné à une fille par un père désappointé qui attendait un garçon. ¶¶ Fasc. 4. L'ouvrage historique de Timée [E. Schwartz.] Reconstruction de chaque livre d'après les citations. Caractère de l'ouvrage. ¶ Pétrone et le roman grec [R. Heinze]. Ils ne sont pas sans rapport, comme on l'a dit. Le roman de Petrone était beaucoup moins étendu qu'on ne le croit généralement, d'après les indications du cod. Traguriensis : on aurait environ 880 pages de la petite édition Bücheler, ce qui est invraisemblable. En admettant que nous avons des extraits du dernier tiers, on obtient encore un ouvrage plus volumineux que le plus long des romans grecs, celui d'Héliodore. Les deux héros, Eucolpe et Giton, répondent aux conditions ordinaires des héros de romans ; mais tandis que les héros de romans subissent injustement des malheurs qui veulent être pris au sérieux, ceux de Pétrone excitent le rire par la nature des mésaventures d'ailleurs largement méritées. Le ton de l'œuvre est celui d'une parodie ; les tragédies s'y dénouent d'une manière bouffonne ; les récits de bataille, aimés des auteurs de romans, sont des parodies. L'influence de l'épopée est toute superficielle et ne fait qu'accentuer le caractère de parodie. Il suit de là que la thèse de Rohde sur les origines du roman grec est fort contestable. Le roman n'est pas un développement des fables ethnographiques sur des pays merveilleux,

puisque cet élément ne joue à peu près aucun rôle. L'œuvre d'Antonius Diogènes, de la fin du 1[er] s. au plus tôt, est isolée et représente un renouvellement de ce genre par l'introduction de l'amour. Mais les romans proprement dits sont avant tout érotiques et n'ont de commun avec ces fables que l'idée banale d'un voyage. Pour le style et les procédés de composition, ils ont subi l'influence de la rhétorique de la seconde sophistique. L'exemple de Pétrone montre qu'il y a eu auparavant un roman grec érotique dont la forme a été inspirée par la rhétorique de l'époque. On trouve chez lui une narration pleine d'urbanité, quand il parle pour son compte, (et qu'il doit aux fables milésiennes, si ce n'est à lui-même) et une appropriation du ton et des paroles aux personnes, qui procède de l'art dramatique. En outre, il emploie des procédés propres à la rhétorique. Un autre ancêtre reconnu du roman de Pétrone est la Satire ménippée. C'est à elle qu'il doit le mélange de vers et de prose, les scènes de la vie quotidienne, les études de mœurs, les discussions sur des questions littéraires ou artistiques. Il est probablement l'auteur du mélange fécond du roman parodique grec et de la ménippée; il y a eu avant lui des romans parodiques. Enfin une des inventions les plus originales de l'auteur est le personnage d'Eucolpe, qui est bien un personnage italien. ¶ Contributions à l'histoire d'Arcadie [B. Niese]. Sort de la ligue arcadienne. Mégalopolis a été fondée en 368/7 av. J.-C. L'inscription de Dittenberger 1, 106, le seul décret conservé de la ligue en l'honneur de Phylarque, se place entre 255 et 246. Le décret arcadien en faveur de Magnésie du Méandre, Ditt. 1, 258, témoigne d'un renouvellement de cette ligue. La date de 206/7, donnée par Kern pour cet événement, est impossible. ¶ La situation juridique des esclaves publics à Athènes [St. Waszynski]. L'esclave public, δημόσιος, habitait une maison particulière. Il était à peu près son maître dans la vie privée. Il recevait 1 à 2 oboles de salaire quotidien, et 3 oboles par jour pour ses frais. Là dessus il pouvait économiser environ 4 oboles. Il ne pouvait pas contracter un légitime mariage, ni aller dans les gymnases, ni prendre part à l'assemblée, ni ester en justice comme demandeur. Ses loyaux services pouvaient être récompensés par une gratification, dans certains cas par la liberté. ¶ Νόμος et φύσις dans l'Anabase de Xénophon [G. Sorof]. Cette opposition, développée longuement dans le Gorgias de Platon, est déjà indiquée par Thuc. III, 82-83, dans sa peinture du caractère national des Grecs. Dans Xénophon, elle ressort clairement des caractères de Proxène et de Ménon. La comparaison entre Xénophon et Platon montre que Xénophon veut rattacher les idées de Ménon au Gorgias. Si Platon a eu des devanciers, il est donc la source de Xénophon. Au même groupe se rattachent les fragments du sophiste Antiphon. Thuc. et Platon ont utilisé un écrit tendencieux du temps de la guerre d'Archidamos. ¶ Theognidea [J. Heinemann]. Le premier livre du recueil de Théognis se compose de deux parties : les poésies de Théognis conservées dans leur forme originale, et des distiques choisis chez divers élégiaques, y compris Théognis. Les vers authentiques ont été tirés directement d'un recueil de poésies de Théognis et l'ordre des 200 premiers vers n'a pas été troublé. L'idée de mettre les distiques que l'on citait couramment et sans en savoir l'auteur, sous le nom de Théognis est fort ancienne, puisqu'on l'a mise en pratique du vivant même du poète : il y fait allusion, 21-22. On a continué après sa mort et Théognis a joué pour l'élégie le même rôle qu'Homère pour l'épopée. Il y a ainsi deux livres d'élégies théogniennes. Il est naturel qu'on ait songé ensuite à les fondre en un seul, tentative peu heureuse, à cause des doublons. L'éditeur a eu soin de les séparer le plus possible. La date de ce travail est inconnue ; elle se place

entre Aristote et Stobée. ¶ Glanures [U. v. Wilamowitz-Meollendorff]. 39. L'édition des scolies de Lactance par Juhnke est très incomplète. C'est la reproduction d'un extrait fait au moyen-âge. Citations d'Homère et d'Hésiode que J. n'a pas su identifier ; galimatias qu'il a imprimé sans sourcilier ; noms estropiés. 40. Lydus, de mens. 1, 20 μαφόρτιον ; IV, 15, 113 sur Charès et Biotos ; 1, 17, 41. Ψ 701, παλαιμοσύνης ; Aesch. Ag. 1008 πλημονᾶς. 42. Lycophron, 244, λοίσθιος. 43. La mère d'Hom. (riu. Hom. et Hes. l. 22) s'appelait Ὑρνηθώ et était argienne. 44. Théocr., Thalysies, 70 Λυκοπεῖτας. 45. Arist. Rhet. II 6. 46. La Rh. à Alexandra. 47. Le Dinarque de Denys : sur les noms propres. 48. L'écrit de Denys sur les anciens orateurs. 49. Demetrius. π. ἑρμηνείας, 145, 188, 302. 50. Diogène Laërte (tel est l'ordre des noms) et Athénée sont d'une lecture difficile parce qu'ils réunissent ou séparent très mal leurs notes. Exemples tirés de Diogène Laërte. 51. Le temps et l'œuvre du biographe Satyros. 52 Sur la rhétorique de Philodème. 53. Bacchylides 13, 119. 54. Le Praxidicus mentionné par Pline N. H. 18, 200, n'était pas l'œuvre d'Accius de Pisaurum. Les vers sont relatifs aux maisons du ciel. 55. Dans Anth. lat. 417, le versificateur a confondu Artémise et Cléopâtre. 56. Le théâtre de la Lysistrata d'Aristophane. ¶ Mélanges. Aristophane, Plutus 1028-1030 [J. Œri]. ¶ Une locution « vraiment propre à Tacite » P. Münzer]. 1, 81 cum timeret Otho, timebatur, ne prouve pas un rapport entre Tac. et Plut. Otho, 3. Cp. Cic. Rep. 11, 45. C'est une locution passée en proverbe. ¶ Prophétie d'après les σφάγια [P. Stengel]. Eurip. Phoen. 1256-7. On observait la hauteur de la flamme et la direction de la liqueur qui jaillissait. ¶ La constellation du Κηρύκιον [F. Bool]. Rehm < pl. haut > a pensé que c'était un attribut de la Vierge. Ce n'est pas un autre nom de la couronne. C'est le sceptre d'Orion, un élément d'origine égyptienne. ¶ La scène finale des Bacchantes [C. Robert]. L'authenticité des vers qui suivent le discours de Cadmus est douteuse. La lacune qui suit le v. 1300 est plus considérable qu'on ne l'a cru.

Paul Lejay.

Historisches Jahrbuch der Gorres Gesellschaft. Vol. 20. 1re livraison. Analecta [C. Weymann]. 5. Sidoine Apollinaire et les Miracula Sanctae Fidis; a) Contributions à la critique du texte des Miracula, comparaison avec Sidoine Apollinaire, indication des emprunts faits à Sidoine; b) Critique du texte d'un certain nombre de passages; c) Passages d'auteurs classiques ou chrétiens cités ou imités dans le liber Miraculorum. ¶¶ 2e et 3e livr. Siciliana [J. Führer]. Coup d'œil sur les fouilles d'Orsis en Sicile et les résultats obtenus, importants pour l'histoire des populations de cette île et de leur civilisation.

X.

Historische Zeitschrift N. F. Vol. 46. Pas d'article de fond concernant l'antiquité classique : 1re livr. Ett. Cicotti, *Il tramonto della schiavitù nel mondo antico* [R. Pöhlmann]. Etude excellente qui réalise un grand progrès, elle est conçue dans un esprit différent de celui qui se fait jour dans les travaux qui concernent ce problème de l'histoire ancienne. ¶ Jul. Jung, *Grundriss d. Geographie von Italien u. d. Orbis Romanus* [J. Partsch], 2e éd. soigneusement mise au courant des découvertes récentes. ¶ Leop. Cohn et P. Wendland, *Philonis Alexandrini opera* 1 u. 2 [v. Dobschütz]. On doit être heureux de voir deux philologues de cette valeur se charger de publier les œuvres de Philon, ils se sont partagé la besogne, Cohn publie le 1er vol., Wendland le 2e. Puissent les autres vol. ne pas tarder. ¶¶ 2e liv., 1, Fr. Delitzch, *Die Entstehung d. ältesten Schriftsystems oder der Ursprung d. Keilschriftzeichen*. 2. H. Klugé, *Die Schrift der Mykenier* [C. P. Tiele]. 1. Éloges. 2. Des réserves.

¶¶ Vol. 47. 1re livr. Th. BÜTTNER-WOBST, *Corpus script. hist. Byzantinae*, etc., *Joannis Zonariae epitomae historiarum libri 18*. Vol. 3, *lib. 13-18* [W. Fischer]. Finis coronat opus : malgré qq. réserves, ce travail est un des mieux réussis de ce corpus. ¶¶ 2e liv. La conception de l'histoire universelle dans ses rapports avec l'histoire de l'antiquité [J. Kaerst]. Art. de 33 p. ¶ HOECK u. L. PERTSCH, *P. W. Forchhammer* [O. Kern]. La biographie n'est pas complète. ¶ Gg. RADET, *Correspondance d'Emm. Roux 1847-49* [G. Körte]. Méritait d'être publiée. ¶ Guil. DITTENBERGER, *Sylloge Inscript. Graecarum*. 1. iter. ed. [Beloch]. Éloges avec qq réserves. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Alterthum*. 3 [id.]. Des réserves, on a l'impression que l'auteur était fatigué et pressé d'en finir, aussi ce 3e et dernier vol. est-il inférieur à bien des égards à ceux qui l'ont précédé. ¶ Ot. SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannä* [K. Lehmann]. Se rattache pour les points essentiels au livre de Wilms. Mais la question n'est pas encore résolue. ¶ P. DE ROHDEN et Herm. DESSAU, *Die Prosopographia imperii Romani saec. 1, 2, 3*. P. 3 [E. Hubner]. Grand intérêt historique. ¶ F. FERRÈRE, *La situation religieuse de l'Afrique romaine depuis la fin du 4e s. jusqu'à l'invasion des Vandales (429)* [A. Jülicher]. N'apprendra rien à des lecteurs allemands et des savants français comme Gaston Boissier n'ont pas à redouter la concurrence de ce livre. ¶ Jos. FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia sotterranea* [R. Weil]. <cf. R. d. R. 22, 4, 18>. Très intéressant. ¶¶ 3e livr. Thucydide et ses prédécesseurs [F. Cauer]. Dans cet art. de 38 p., C. montre comment Hécatée de Milet a compris l'histoire, ce qu'elle est devenue avec Hérodote dont il caractérise la manière de raconter et enfin avec Thucydide, sur lequel il s'étend longuement, l'étudiant en détail et indiquant en quoi il diffère de ses prédécesseurs, et les qualités et les tendances qui en font un historien à part, dont l'œuvre restée inachevée aurait peut-être été modifiée en certains points. X.

Indogermanische Forschungen, Bd. 10. Heft 1-2. Études d'accentuation (suite) [Hermann Hirt]. 11. Les thèmes en *-ēi*. L'accent letto-slave. 14. L'apophonie indo-européenne *e-o*. ¶ Quelques noms de nombre en lycien [Sophus Bugge]. ¶ A propos du groupe *-ns-* [A. Meillet]. ¶ Gloria [Fr. Stolz]. Se rattache à * glorare comme adorea à *adorare* (l'étymologie de Festus est fausse) ; le mot n'a pas de correspondant sûr dans d'autres langues. ¶¶ Heft 3-4. Contributions à la syntaxe générale [H. Reckendorf]. Fondé spécialement sur la syntaxe arabe. ¶ Mélanges grecs [E. Schweizer]. 1. L'homérique κονίη=*κονισ-α a toujours l'ι bref : là où on l'a cru long, il se trouve au 6e pied d'un vers miure. 2. Un témoignage sur l'accent grec. Le jeu de mots d'Aristophane (Ran. 304) sur γαλῆνόρῶ et γαλῆν'ὁρῶ (Euripide, Oreste, 279) prouve que vers l'an 400, l'accent aigu était encore distinct du circonflexe. 3. L'homérique οὐρὸς, ἅπ. λεγ (B 153) est pour * ὀρϜός, cf védique ūrvà- « bassin ». Le sens est celui qu'indiquent les scholies D L : τὰ ταφροειδῆ ὀρύγματα δι' ὧν αἱ νῆες καθέλκονται εἰς τὴν θάλασσαν. 4. Sur la dissimilation syllabique en attique. Les formes épigraphiques usuelles : κατάδε, κατούς s'expliquent non par κατ, mais par κατά avec chute de la syllabe τὰ devant une syllabe commençant par τ. Comparer les expressions usuelles : ὁ γραμματεὺς ὁ τῆς βουλῆς au nominatif, mais, au datif, sans l'article, τῷ γραμματεῖ τῆς βουλῆς ; de même à l'accusatif τὸν γρ. τῆς β. et non τὸν γρ. τὸν τῆς β. ¶ Latin Mille [Ferdinand Sommer]. Mille est pour * *smī-xlī* ; smi- est identique au grec μία, *xl* est la forme réduite du mot ario-grec pour « mille », * ghesl-o, ou * ghesl-ijo. ¶ Études sur l'histoire de la dérivation latine [Max Niedermann]. 1. Conteste l'explication, donnée par Osthoff, du suffixe des adjectifs latins en -dus par d'anciens noms d'agents de la racine

dō ou *dhē*. C'est un simple suffixe et non le second terme d'un composé ; mais sous cette forme unique -do- se sont confondus deux suffixes indo-européens, -dhŏ- et -do-. 2. Remarques de la diffusion du suffixe -edula dans les noms d'oiseaux. 3. Le suffixe -ējo- des noms propres comme Pompeius est pour -ēdjo-; ces noms ont été dérivés de l'ablatif en -ed du nom du père. 4. Les suffixes -ulento- (-ilento-) et -ōso-. Les adjectifs du type lutulentus, etc.. sont exactement comparables aux adjectifs grecs en ώδης ; -olent-u-s se rattache au verbe olere comme -ώδης à ὄζειν. Le suffixe de formosus, etc., est pour -od-s-o-, dérivé du thème faible qui se trouve dans odor (*odos-). 5. Le préfixe *ue-* de uecors, etc., a pour point de départ uemens qui est pour *uehemenos (de uehor), et qu'on a, à tort, supposé contenir le substantif mens. 6. Bucetum a pour second élément le substantif *ceto- « bois », cf. breton coet. ¶¶ Anzeiger, Heft 1. R. MERINGER, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [Willy Foy]. Ce petit manuel de la collection Göschen est tout à fait manqué. ¶ Eduard HERMANN, *Das pronomen* *jos *als Adjektivum* [Gustav Herbig]. Nouvelle contribution à la question de savoir s'il y avait des propositions subordonnées à l'époque indo-européenne. ¶ O. A. DANIELSSON, *Zur Metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos* [Albert Thumb]. Tend à établir que les lois de l'allongement dans le vers homérique sont plus libres que ne l'a cru W. Schulze. ¶ Fr. STOLZ, *Laut- und Stammbildungslehre der lateinischen Sprache*; — W. M. LINDSAY, *The Latin Language. An historical account of Latin sounds stems and flexions*; Id. *Die lat. Sprache...* übersetz von H. NOHL [Robert von Planta]. L'ouvrage de Stolz forme le premier volume de la Grande Grammaire Latine publiée en collaboration avec Blase, Landgraf, etc.; il ne comprend pas la morphologie, qui ne paraîtra que plus tard et sera traitée par Wagener. Il est supérieur au livre de Lindsay en ce qui touche la bibliographie, trop complètement sacrifiée par L. Mais l'ouvrage de Lindsay est, dans son ensemble, très supérieur à celui de Stolz; il est plus clair, mieux disposé, en outre il est complet, comprenant la morphologie. St. semble plus familier avec la littérature linguistique, L. a des connaissances philologiques plus étendues et plus précises. ¶ Fil. TAMBRONI. *Note Falische* [R. v. Planta]. Zèle louable, mais préparation insuffisante. L. D.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts. Vol. 13, 4e livr. Sculptures d'Antioche (1 pl.) [R. Förster]. De la masse de monuments qui ornaient Antioche et qui nous sont connus par les écrivains et les monnaies, un seul a été conservé, c'est le relief colossal élevé par Antiochus Epiphane comme sauve-garde contre la peste au Charonion. En fait de copies nous n'avons que la Tyché d'Eutychidès ; F. communique les monuments suivants qu'il a vus dans un récent voyage 1. Groupe en bronze représentant Mercure vainqueur à la palestre, de l'époque des Séleucides ; 2. Statue d'un orateur dont on ne peut donner le nom, et datant des derniers temps de l'empire ; 3-5. Trois sarcophages en marbre ornés de guirlandes et d'amours, etc., de lions déchirant des taureaux ; 6-8. Têtes en marbre dont une d'Hécate; 9-12. Reliefs funéraires: Fragments d'inscr. ¶ Une statue oubliée de Zeus assis sur son trône (Jupiter Capitolin d'Apollonios?) [Ad. Michaelis]. Le musée de Naples possède à côte de la partie supérieure du corps d'un Zeus assis sur son trône, de Cumes, la partie inférieure d'une statue semblable, qui doit être un Zeus assis, comme on peut le conclure d'un dessin d'Heemskerck et d'un autre de la collection Dal-Pozzo de la Bibl. royale du château de Windsor. C'est probablement une copie du Jupiter Capitolin d'Apollonios qui périt dans l'incendie

du Capitole en 69. ¶ Coupe corinthienne à Iena (1 pl) [E. Pernice]. Dans l'intérieur, la tête de la Gorgone, tout autour une bande de palmettes de lotus; à l'extérieur une zône d'animaux disposés à droite et à gauche d'une palmette de lotus ; au dessus d'un côté trois fois répétée une scène de combat entre trois guerriers; de l'autre le combat d'Héraklès contre l'hydre : comparaison avec d'autres représentations analogues. Cette coupe est une des plus belles coupes corinthiennes peintes que nous ayons.

¶¶ Vol. 14 1re livr. Un nouveau portrait d'Alexandre (1 pl.). [Th. Wiegand]. Cette statue d'Alexandre, plus grande que nature, est en marbre de Paros. Trouvée à Magnésie du Sipyle, elle est au musée de Constantinople; elle ne tient pas de la main gauche les restes d'une cithare de grandes dimensions, mais les restes d'une épée au fourreau, ce n'est donc pas un Apollon, comme l'a cru Reinach, mais bien Alexandre. Le bras droit disparu ne tenait pas un rameau d'olivier ou un sceptre, mais une lance; elle doit être l'œuvre d'un des artistes qui travaillaient au mausolée, dont l'un Léocharès, avait fait la statue d'Alexandre. ¶ Les conduites d'eau de Smyrne 1 (2 pl.) [G. Weber]. Des six conduites d'eau antiques de Smyrne deux ont été détruites, quatre sont encore employées, W. s'occupe dans cet article de 20 p. de celle qu'on appelle de nos jours Kara-Bunar, il la décrit et la suit dans tout son parcours. ¶ Vases géométriques de Grèce [Sam. Wide]. Dans ce 1er art. accompagné de 31 figures dans le texte, W. étudie les vases géométriques de Théra, Mélos, la Crète : a) vases avec décoration géométrique prédominant ; b) vases avec ornements mycéniens prédominant ou forme mycénienne : technique, forme, ornementation. ¶ Caele Vibenna et Mastarna [E. Petersen]. Objections à l'article de G. Körte. Jahrb 1897, p. 57 < cf. R. d. R. 22, 48, 30 > sur Vibenna et Mastarna. ¶¶ 2e livr. Les τεχνοπαίγνια grecs [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Ces étranges poèmes qu'on appelle aussi carmina figurata ont non seulement préoccupé au 16 et au 17e s. les plus éminents philologues, mais encore ont été traduits et imités dans toutes les langues ; ils sont de nos jours complètement oubliés et négligés. Les éditeurs modernes de Théocrite ont rejeté de ses œuvres la Syrinx comme ne pouvant pas être de lui. W. prouve qu'ils sont authentiques, cherchent ce qu'ils sont et d'où ils proviennent. Ils nous ont été transmis dans les mss. de Théocrite qui datent de peu après Hadrien et doivent provenir de la première période Hellénistique ; ils ont été composés dans le but de reproduire exactement par leur forme le contour extérieur des objets qu'ils dépeignaient, l'art du copiste consistait à produire cette impression par des vers rentrant et des vers sortant. Examen et explication de chacun de ces six poèmes. ¶ Kothon et vase à parfum [Er. Pernice]. Les vases qu'on a appelés kothon sur la foi de Panofka ne doivent pas porter ce nom ; ceux qu'Athenée a appelés ainsi étaient des vases à boire, tandis que ceux qu'on appelle à tort de ce nom, sont des vases à parfums. ¶ Etudes sur l'art grec ancien [F. Winter]. Parmi les terres cuites anciennes, le groupe le plus répandu est celui de ces vases affectant la forme d'une femme ou d'un homme debout ou assis, ce sont des figurines qui paraissent avoir été des vases, elles proviennent peut-être de Samos et datent de la première moitié du 6e s. ¶ Vases géométriques de Grèce [Sam. Wide]. Dans ce 2e article < cf. pl. haut > accompagné de 15 fig. W. étudie les vases de la Béotie, de la Laconie, de l'Argolide. ¶ Sur la tête en marbre archaïque de la collection Saburoff du Berl. Museum [B. Graef]. Cette tête n'est pas un portrait; si les cheveux sont courts, c'est qu'à l'origine la tête était couverte d'un casque d'airain. ¶¶ 3me livr. Le Περὶ διόπτρας de Héron [H. Schöne] Texte, traduction et commentaire accom-

pagné de fig. de ce traité d'Héron d'Alexandrie publié en 1858 par Vincent d'après une nouvelle recension de l'archétype qui se trouve à Paris, Bibl. Nat., suppl. grec nº 60. Essai de reconstruction de l'instrument qu'Héron se vante d'avoir inventé pour résoudre certains problèmes de la dioptrique. ¶ Vases de Ménidi [P. Wolters]. Dans ce second article de 32 p. <cf. R. d. R 23, 54, 21> accompagné de 31 fig. dans le texte, W. étudie les fragments de vases trouvés dans la nécropole de Ménidi. Les fouilles ont montré que le culte des héros y fut en honneur depuis l'époque mycénienne, il est brusquement interrompu au 5ᵉ s., par la guerre du Péloponnèse, pendant laquelle Acharnai (Menidi) fut détruite ; les seuls vestiges qui en restent sont les débris de poterie qu'on vient d'y trouver et que W. a commentés dans cet article. ¶ Les chats dans l'antiquité [R. Engelmann] Sur deux vases peints de la collection Jatta, on voit représentés des chats, cet animal domestique n'était donc pas connu seulement des Égyptiens, mais aussi des Grecs et des Romains, comme on le voit entre autres sur des peintures de Pompei. ¶ Tête en marbre peinte à Athènes [P. Wolters] Cette tête, trouvée dans le théâtre d'Hérode est au Musée National d'Athènes ; elle devait être surmontée d'un casque, les cheveux portent des traces d'une peinture rouge brun sur laquelle on voit encore de l'or, les yeux sont peints en brun, ils sont enchâssés et sont d'une matière blanche dont on ne connaît pas la nature : la statue à laquelle elle appartenait était peut-être une statue chryséléphantine. ¶¶ 4ᵉ livr. L'emploi de la plume des peintres (plume avec ses barbes) dans la peinture des vases peints chez les Grecs [P. Hartwig]. On s'est longtemps demandé de quel-instrument se servaient les peintres grecs pour obtenir ces lignes élastiques brillantes qui, surtout dans les vases à figures rouges, forment les contours et souvent aussi servent au dessin intérieur des figures. On avait pensé à des roseaux ou à des plumes en métal, à des tire-lignes ou à des pinceaux. C'était une plume avec ses barbes dont les Grecs se servaient ; plume de bécasse ou d'hirondelle très fine et déliée. H. en montre la représentation sur des vases où on la voit insérée dans une sorte de porte-plume que tient le peintre. Andokidès le premier eut l'idée de s'en servir. Son emploi chez les Grecs. Cette découverte a de l'importance parce qu'elle permet de discerner les vases grecs à figures rouges authentiques de ceux qui ne le sont pas. ¶ Les conduites d'eau de Smyrne (G. Weber] Dans ce second article <cf. pl. haut> W. s'occupe des conduites d'eau d'Ak-Bunar, de Kapandschoglu, de deux conduites bysantines dans la vallée du Mélès, de celle d'Osman-Aga, de Vesir-Su, des citernes sur le Pagus. Nombreux dessins dans le texte. ¶ Vases géométriques de Grèce [Sam. Wide] (suite). Attique 1. Amphores. 2. Vases. 3. Cratères. 4. Coupes et jattes. Art. de 28 p. avec 102 fig.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre de **Archäologischer Anzeiger** un supplément. Vol. 13. 4ᵉ livr. Le Musée impérial Ottoman à Pergame [Conze] Annonce de la construction d'un musée local à Pergame où seront conservés les objets antiques qu'on trouvera. ¶ Superficie d'Antioche [J. Partsch] On ne peut pas s'en tenir au plan de Cernik, il est à désirer qu'on fasse un nouveau relevé de cete ville. ¶ Compte rendu des séances de la Berlin. Archäol. Gesellschaft. Nov-déc. 98. Oehler. Ports de Carthage; Graef, Conclusions du livre de J. Boehlau Aus ionischen u. italischen Nekropolen : Diels, Inscr. de Rhode CIG Ins. 145 : Trendelenburg, Réponse aux critiques que Hauser a adressées à son livre " Bendis " — Fêtes en l'honneur de Winckelmann. R. Schöne. Coup d'œil sur l'année écoulée : Wilamowitz-Moellendorff. Livres populaires

grecs illustrés; Trendelenburg. Moyens que les anciens employaient pour protéger les statues contre les oiseaux. ¶ Acquisitions du Brit. Museum en 1897. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶¶ Vol. 14. 1re liv. Les nouvelles fouilles sur le forum romain [Ch. Huelsen]. Résultats des fouilles commencées en octobre 98. Plan. ¶ Les ports de Carthage [R. Oehler]. Rectifie et corrige le plan dressé en 1831 par Falbe, à l'aide de celui de Roquefeuil qui est de 1898. La jetée de Scipion. ¶ Compte rendu des séances de la Berl. Arch. Gesellschaft Janv.-mars 99. Luschan, L'arc homérique : W. Gurlitt. Fouilles à Pettau, l'ancienne Ulpia Trajana Paetovio; Hiller v. Gaertringen : Plan de l'île de Théra; H. Schmidt, Syntaxe de l'art ornemental géométrique; Wilamowitz, Les Carmina figurata < cf. plus haut >; Conze, Trois gemmes de l'époque hellénistique-romaine; Weber, Recherches sur les antiquités et la topographie de Smyrne ; Fritze appuie les conclusions de Pernice sur le vase grec appelé kothon < cf. plus haut >. ¶ Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne. 1. Les Collections de l'Allemagne occidentale [F. Hettner]. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux du Kaiserl. d. Arch. Instituts. ¶ Découvertes archéologiques en 1898 [Conze]. Introduction aux articles qui suivent. Découvertes en Russie [G. Kiescritzky]. En Egypte ou provenant de ce pays, 1897-1898/99 [v. Bissing]. En Italie [Graeven]. ¶ Nouveautés archéologiques du Nord de l'Afrique, Tunis, Alger [Schulten]. ¶ Rapport sur les travaux de la Reichslimeskommission en 1898. Limes et intervalle entre les castels. 2. Castels. ¶ Acquisitions du Louvre en 1897. Vases peints. Vases à reliefs et vases plastiques. Statuettes de terre cuite. Plaques de terre cuite. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶¶ 3e livr. Le trésor d'argenterie d'Hildesheim [F. Winter. E. Pernice]. 2. Ce trésor < cf. R. d. R. 22, 49, 13 > s'est accru de plusieurs objets de valeur, nouvellement trouvés, notamment un grand trépied composé de trois Hermès reliés entre eux par des barres de métal, un cratère avec anses à volutes, autres objets en argent (15 fig. dans le texte). ¶ Compte rendu des seances de la Berl. Arch. Gesellschaft Mai-Juil. 99. H. Schöne. L'instrument dont se servaient les arpenteurs romains ou groma ; Engelmann, Représentations scéniques sur vases peints ; Oehler, Ouvrages parus sur les fouilles en Tunisie; Winter, Trésor de Boscoréale; Wiegand, Fouilles de Priène; Schreiber, Fouilles d'Alexandrie ; Studniczka, L'Athèna Lemnia de Phidias et l'Athèna Hygieia de Pyrrhos ; Wiegand, Architecture archaïque de l'acropole. ¶ Acquisitions du Museum of Fine Arts de Boston en 1898, de l'Asmolean Museum d'Oxford, du Louvre (Marbre, Pierre, Bronze, Métaux précieux et gemmes, verreries, objets divers, en tout 246 numéros). ¶ Bulletin de l'Institut. ¶¶ 4e livr. Nouvelles fouilles à Théra [Hiller von Gaertringen]. Inscr., graffiti archaïques. Agora, détermination exacte de ses limites vers l'est et sa situation, ses murs, sculptures diverses. Portiques. Théâtre. Maisons privées. Théra fut probablement détruite par l'éruption de 726 et abandonnée par ses habitants à cette époque. Temenos d'Artemidoros, fils d'Appollonios de Perge, reliefs, [inscr., autels, gradins, le tout sculpté dans les rochers en l'honneur de ce seul homme. ¶ Les inscriptions d'Artemidoros. [ ]. Texte de ces inscr. métriques, au nombre de 20, où il n'est question que du seul Artemidoros, mort âgé de 90 ans. ¶ Les ports de Carthage [Raim. Oehler]. Résumé du rapport sur les travaux de Roquefeuil présenté à l'Acad. des Inscr. et Belles Lettres 1899. ¶ Compte rendu des séances de la Berl. Arch. Gesellschaft Nov.-Déc. 99. Engelmann. Fragment de vase trouvé à Cecchi, représentant l'épisode de Laocoon; Hübner, Mosaïque trouvée à Elchè au 2e ou 3e s. après J.-C., avec cette insc. in (h)oc praedi(o)

s(alvus) vivas cum tuis omnib(us) multis annis. Représentations de Poseidon, statuette de bronze trouvée à Platée, c'est la première statue archaïque que nous ayons de ce dieu. Camée sur onyx déjà publié, dont la représentation se rapporte à l'isthme de Corinthe, explications des figures. Scarabée en cornaline du Cabinet des Médailles, de provenance étrusque, représentant Neptune. Statuette en marbre de l'Albertinum de Dresde représentant le même dieu et qui doit être une copie d'une statue du temple d'Anticyre (Paus. 10, 36, 8). Tête de nègre antique du Musée de Berlin; Schöne, Développement de l'archéologie au XIXe siècle; Diels, Table des Olympiades des papyrus d'Oxyrhynchos importante pour la chronologie. ¶ Acquisitions du Brit. Museum en 1898. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶¶ Chaque fasc. de ce supplément contient en outre la liste de tous les ouvrages et articles de revues relatifs à l'archeologie et parus en 1899 en Allemagne et à l'étranger.

A. K.

Jahrbücher für klassische Philologie. 24 ^ter Supplementband. 3ᵉ livr. Nomina propria latina oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi quae quando quomodo ficta sint [Joan. Schwab]. Travail de 108 p., divisé en 4 chap.; 1, Nomina ficta ex participiis praesentis activi. A, nomina in -ens-entius; B, in -ans, -antius; 2, Nomina oriunda a participiis futuri passivi vel necessitatis vel etiam praesentis passivi; 3, Nomina formata ex participiis futuri activi, très peu nombreux. Dans ces 3 chap., S. indique l'âge, la patrie, l'usage, la formation et le sens des noms propres en les passant en revue par ordre alphabétique. Dans un 4ᵉ chap., il etudie ceux qui sont augmentés d'un suffixe: a) nomina diminutiva; b) nom. in -io formata; c) nom. suffixo-iano ampliata; d) in -ino; e) in -osus; f) in-inianus; g. in -ilianus et -ilio. Suit un tableau d'ensemble de tous ces noms de personne où l'on montre depuis quand ils existent, combien ils sont et quels sont leurs dérivés. ¶ Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti [Gual. Otto]. Étude de 200 p. où les noms sont donnés par ordre alphabétique. 1, Participia perfecti simplicia; 2, Nomina derivata.

¶¶ 25ter Suppl.-Bd, 1re livr. De M finati epigraphica [Ern. Diehl]. Travail de 326 p., divisé en 4 chap. 1. De paepositionum in titulis latinis casuum mutatione: a) praepositiones accusativum casum pro ablativo regentes; b) praepositiones ablativum casum pro accusativo regentes. Suivent cinq tableaux résumant tout ce chap. I et donnant rangés par siècles les exemples de prépositions gouvernant un autre cas que celui auquel nous sommes habitués. 2, De M finali in carminibus epigraphicis: a) synaloephe; b) hiatus: un grand nombre de tableaux servant de résumés; 3, De M finali qualibet de causa omissa uel adjecta; 4, De M finali infirma: a) omissa; b) adjecta; c) mutata in N.; d) mutata in M. Dans un dernier chap. qui sert de conclusion, D. résume son travail: Cap. 1 praepositionum fata descripsimus. Cap. 2 quaestio tractata ut metrica de M, S, hiatu. Cap. 3 bipartitione diviseris: prout M exciderit ex arte incidendi et grammatica, illi adjunges M margine urgente et propter conpendia omissam. Cap. 4 M finalem omissam et adjectam tractavimus. ¶¶ 2ᵉ livr. L'empereur Julien l'Apostat, sa jeunesse et ses exploits militaires jusqu'à la mort de l'empereur Constance, 331-361 [W. Koch]. Étude d'après les sources. 1, Introduction sur les sources. 2, La jeunesse de Julien. 3, Les guerres contre les Germains. 3, Les guerres de Constance. 4, Les rapports entre Constance et Julien. 5, Abjuration et avènement au trône de Julien. ¶ Parménide en lutte contre Héraclite [A. Patin]. Étude très touffue de 172 p. dans laquelle P. démontre que Parménide est plus jeune qu'Héraclite, qu'il l'a connu, en a subi l'influence et qu'il l'a combattu. ¶¶ 3ᵉ livr. Recherches sur l'histoire

du droit de cité et du droit matrimonial chez les Athéniens [V. Müller]. Dans cette étude de 200 p., M. cherche quelles étaient les solutions que le droit attique donnait à tout ce qui concerne le mariage, le concubinat et le droit de cité; il étudie à fond le 4e s., où les documents sont abondants, et se sert des résultats obtenus pour ce siècle pour remonter aux périodes antérieures et les expliquer. 1, Après 403. A, Le mariage. Les deux discours contre Boeotos de Démosthène. Isée, sur l'héritage de Philoctémon. Le Phormion de Térence imité de l'Epidikazomenos d'Apollorore de Karistos. B, Mariage de la main gauche : comment était-il conclu ; quels étaient les droits des enfants qui en étaient issus ; pouvait-on avoir à la fois une femme légitime et une femme « de la main gauche ». C, Enfants illégitimes. D, Le mariage et ce qui tenait lieu dans le droit attique de registres de l'état civil. Enfants du même lit. Fils adoptifs. 2, Les Νόθοι au Cynosarges. 3, Époque de 411 à 403; 4, De 451 à 411 ; 5, Avant 451 (508 à 451 ; env. 581 à 508 ; 632 à env. 581). X.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, XXV, 1899. 1. Tite-Live [H.-J. Müller]. Éditions. M. Müller, *T. Livi ab. u. c. libri XXI-XXIII*. Utile, l'index a été développé. ¶ 1, W. Jordan, *Ausgew. Stücke a. d. 3ten Dekade des Livius*. — 2, H. Süskind, *Präparation zu Jordans ausg. Stücke*. 1, Bon choix, commentaire pratique. 2. Utile. ¶ Märklin-Treuber, *Ausgew. Stücke aus Livius' 4. u. 5. Dekade*. Bon choix; notes courtes et claires. ¶ Jos. Heuwes, *T. Livi ab. u. c. libri* (*Kommentar zu*); *Auswahl v.* A. Egen. Bon commentaire sur les extraits de la 3e décade, mais abus de la traduction comme moyen d'éclaircissement. ¶ Herm. Wiedel, *T. Livi ab. u. c. libri* (*Kommentar zu*) ; *Aus ahl a. d. 4en Dekade v.* A Egen. Même plan et mêmes qualités que dans le commentaire précédent. Réserves analogues. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. W. Gemoll, *Kritische Bemerkungen zu latein. Schriftstellern, II*. Trois études pénetrantes sur Tite-Live : 1° Le Lignizensis (Lg) est, parmi les recentiores, le ms. le plus voisin du Gärtnerianus. 2° Tite-Live a certainement imité Horace. 3° Notes critiques sur divers passages des 1re, 3e et 4e décades. ¶ Σ. Βάσης, *De locis quibusdam Livianis quaestiones criticae*. Corrections pour plusieurs passages des liv. 21, 22, 23, 31, 32. ¶ A. Zingerle, *Zur 4en Dekade des Livius*. Tout à fait concluant, traite surtout de la valeur du ms. Lov. 2, et de ceux qui lui sont apparentés. ¶ Id. *Kleine Bemerkungen zum 41. B. d. Livius*. Corrections à 7 passages. ¶ 2° Corrections éparses. M. Müller (Br. Mitt.) Liv. 4, 2, 9 : alia[ex]aliis. Fabius 24, 45, 4 est une glose. ¶. F. Fügner (Br. Mitt.). Conjectures pour 24, 22, 13. ¶ W. Münscher (Phil. 1898). Examen de 24, 24, 6-9. ¶ A. Körte (WS. f. Klass. Phil. 1898). 38, 15, 15 Tolistobogii, appuyé sur la leçon de M. et sur le témoignage des historiens grecs, doit être préféré à Tolostobogii. ¶¶ La langue, le style, les sources, etc. H. J. Müller. Deux passages à ajouter au Lexicon Livianum. ¶ M. Manitius (Philol. XLVIII) Usage et citations rares, mais assez exactes, de Tite-Live dans les auteurs du moyen-âge. ¶ Wilh. Heräus, *Zu Livius* (Br. Mitt.) Parmi les gloses du Cassinensis, tetraohia (V, 581, 13) doit être lu tetrachma. ¶ Gust. Ay, *De Livii Epitoma deperdita*. Confirme l'hypothèse de Zangemeister, en montrant que S. Augustin a dû puiser les extraits de Tite-Live de son De civitate Dei, dans l'abrégé perdu qui a servi à Orose et aux autres auteurs de Periochae. ¶ H. A. Sanders, *Die Quellenkontamination im 21. und 22. Buche des Livius*, 1, T.-Live a puisé à d'autres sources, tout en utilisant directement Polybe. Orose, les commenta Bernensia et Eutrope ont eu sous les yeux le plus ancien Epitome de T. Live d'où procèdent Florus et les Periochae. ¶ Id., *id.*

Répond aux objections de Soltau, et détruit l'hypothèse d'une source unique par l'exemple de la bataillé de la Trebia, où Tite-Live s'est servi de Polybe, Cœlius, Pison, et Antias. Vues contestables. ¶ Gust. REINHOLD, *Das Geschichtswerk des Livius als Quelle späterer Historiker.* Eutrope, Festus, Cassiodore et Obsequens procèdent d'une chronique perdue, qui dérive elle-même ainsi qu'Orose et les Periochae de l'Epitome également perdu. ¶ E. WÖLFFLIN, *Die Latinität der verlorenen Epitoma Livii.* ID., *Zur Epitoma Livii.* L'auteur de l'Epitome a souvent modifié le style et la langue de T. Live; tout en abrégeant son modèle, il aurait fait des emprunts à Valerius Antias et à Cœlius Antipater. ¶ Léop. WINKLER, *Die Quellen des dritten makedonischen Krieges der Römer und seine Ursachen.* Tite-Live sert ici à reconstituer par conjecture Polybe, dont le récit nous manque en grande partie. ¶ O. SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannae.* La bataille eut lieu sur la rive droite de l'Aufidus. ¶ Le passage des Alpes par Annibal [F. Luterbacher]. Critique Osiander (IB. 1898), qui, pour avoir négligé ou mal compris certains témoignages de Polybe et de Tite-Live, croit qu'Annibal a passé par le col du Cenis.

2. Horace. [H. Röhl]. Editions. Luc. MÜLLER, *Q. Horati Flacci carmina.* Eloge. Conjectures et remarques. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln, 1. Satiren.* 14e éd. classique, ¶ N. FRITSCH, *Horaz für den Schulgebrauch, Erklärung.* Utile pour les classes. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus Briefe.* Revue avec soin ; ¶ Emil ROSENBERG, *Die Oden und Epoden des Q. Horatius Flaccus.* De notables changements ont été apportés à cette 3e éd. justement appréciée pour les classes : ¶ O. HENKE-C. WAGNER, *Q. Horatius Flaccus Werke II, Satiren und Episteln.* Eloge. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus, 1, Oden und Epoden.* 3e éd. conforme à la 2e, sauf pour le Carmen Saeculare, en raison de l'inscr. trouvée en 1890. ¶ Paul SHOREY, *Horace, Odes and Epodes.* Bonne éd., analogue à celles de Gow et Smith. ¶ H. RÖHL, *Horaz, Kommentar.* Le texte a paru en 1896 : Éclaircissements plus nombreux que dans Schultze et Fritsch. ¶¶ Traductions. E. SCHWABE, *Zur Geschichte der deutschen Horazübersetzungen* (N. J B. f. Phil. u. Päd. 1898). Étude sur les Moralia Horatiana de Filip von Zesen (1656), sur l'Horatius Latino-Germanicus de Roth (1670), et sur la traduction de Rulffen (1698). ¶¶ Dissertations. J. WAGNER, *Collation einer Horazhandschrift aus dem 12. Jahrhundert.* Établit la parenté de ce ms avec ceux de Paris 7973 et surtout 8213. ¶ Joh. Alph. SIMON, *Exoterische Studien zur antiken Poesie, namentlich zu Horaz, Tibull und Ovid* ; *1. Zur Anordnung der Oden, Epoden und Satiren des Horaz.* Aussi concluant que les mémoires précédents sur l'ordre des Odes. ¶ A. TEUBER, *Zur Auffassung der sogenannten Palinodia des Horaz (Carm. I, 16)* (Ztschr. f. d. G W. 1897) Correction aventureuse de tu en dum au vers 26. ¶ H. DORSTEWITZ, *Eine Horazrepetition in Oberprima.* Utile. ¶ A. WEIDNER, *Altera miscellanea critica.* La lecture portabit... cum (Sat. II, 3, 303-304) est très discutable. ¶ Oskar HENKE, *Einführung in die Metrik der Horazischen Gedichte.* Très bon. ¶ A. TRENDELENBURG, *Zu Hor. Od. II 19, 24-III, 4.* (Arch. Anz. 1898). Correction très probable de horribili en horribilem. ¶ J. VAHLEN, *Zu Suetons vita Horatii* (Herm. 33). Comblez ainsi la lacune de la fin... quinquagesimum < diem quam Maecenas obierat, aetatis agens septimum et quinquagesimum > annum. ¶ R. HEINZE, *Zu Horaz' Briefen* (Ibid.) Justifie ses corrections au texte de Kiessling. ¶ Ad. STEINMANN, *De Parthis ab Horatio memoratis* ; *quaestiones chronologicae.* Beaucoup de soin : résultats peu différents de ceux de Kiessling. ¶ Fr. SCHLEE, *Zur Lektüre des Horaz.* Utile aux écoliers pour la vie d'Horace et ses rapports avec Mécène et Auguste. ¶ Σπυρ. Κ. Σακελλαρόπουλος, Κρι-

τικὰ καὶ ἑρμηνευτικὰ εἰς Ἕλληνας καὶ Λατίνους συγγραφεῖς. Interprète molle, appliqué à vinum (Od. I, 7, 19), par : quia dura mollit (cf. albus pour qualifier le vent du sud qui rend le ciel clair). ¶ *Id.* Ἀνάλεκτα ἑρμηνευτικὰ καὶ κριτικά. L'Alfenus de Sat. I, 3, a dû être consul en 39, puisqu'il était mort en 38. ¶ Reinh. BIESE, *Zu Horaz Ode III 2* (Ztschr. f. d. G W. 1898). Interprétation des mots virtus et fides, l'un se rapportant à Auguste, l'autre au silence. ¶ *Horace, Odes III, 2.* [Fr. Heidenhain] Critique l'interprétation de Biese, approuve celle de fides, et rejette celle de virtus.

3. Quinte-Curce. [Max C. P. Schmidt]. Editions. P. H. DAMSTÉ. *Q, Curtii Rufi historiarum libri qui supersunt.* Texte basé sur celui de Vogel dans ses éd. de 1880 et 1885; D. utilise P, mais moins hardi que Kinch, s'en tient à BFLV et ne recourt pas aux mss. interpolés de Zumpt. ¶¶ Chrestomathies. H. W. REICH, *Des Q. Curtius Rufus Geschichte Alexanders des Grossen.* Bon ; texte de Vogel, amendé par des emprunts au texte de Freinsheim ou à divers mss. (Monac. 15739, Regin. 971 collationné par Stangl). Introduction solide où Q. Curce est réhabilité. ¶¶ Critique du texte. P. H. DAMSTÉ, *Lectiones Curtianae. — Note on the reading septiremis Curt. X 1, 19* (Class. Rev. 1894)— *Note on Curt. VI 4, 7* (Ibid. *1897*) — *Zu zwei Curtiusstellen* (Berl. phil. WS. 1897). — *Zu Curt. VII 1, 14*, (Ibid.). Plus de 60 conjectures, additions, suppressions ou changements. ¶¶ La langue et le style. Fried. KORB, *Der Gebrauch des Infinitivus bei Q. Curtius Rufus.* Etude consciencieuse, mais trop de statistique et pas assez de comparaison avec la littérature générale. Résultats assez minces et parfois contestables. ¶¶ Dissertations. Aug. HOLTZMANN, *Zur Lektüre und Kritik des Q. Curtius Rufus.* Etude pénétrante sur l'histoire chez les anciens ; œuvre avant tout morale et oratoire. Collation du fragm. Darmstadiense 3255. ¶ J. K. FLEISCHMANN, *Zur Schullektüre des Q. Curtius Rufus* (Bl. f. d. GSW. 1894). Eloge de l'édition de Reich. ¶ E. SPARIG, *Vorschläge zu einer Auswahl aus Curtius.* Trop développé. ¶ P. DETTWEILER, *Lateinisch.* Plan pour l'explication, et thèmes d'imitation. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur* II 352-357. Rien de nouveau ni d'original. ¶ Lotar WEBER, *Mehr Licht in der Weltgeschichte.* Etrange. ¶ Fr. v. SCHWARZ, *Alexanders des Grossen Feldzüge in Turkestan.* Commentaire d'Arrien et de Quinte Curce, loué pour la parfaite exactitude de ses descriptions. ¶ M. v. WARTENBURG, *Kurze Übersicht der Feldzüge Alexanders des Grossen.* Intéressant, bien que Quinte Curce n'y soit pas nommé.

4. Cornelius Nepos (G. Gemss] Editions. Joh. SIEBELIS. — Max JANCOVIUS.— Otto STANGE, *Cornelius Nepos.* 12ᵉ éd. tout à fait au courant ; ¶ P. DOETSCH. *Cornelius Nepos.* Bonne éd. classique, manque un commentaire. ¶¶ Critique du texte. L. POLSTER, *Zu Cornelius Nepos, Dion, 1, 4* (N. Jahr. f. Phil. 1897). Corriger leniebat en tenuabat. ¶¶ La langue et le style. Gust. DE LA CHAUX, *Der Gebrauch der Verba und iher Ableitungen bei Nepos.* Ce 2ᵉ fascicule va de P. à S.; médiocrement utile. ¶¶ Travaux divers. Oscar ELSTE, *Die Glaubwürdigkeit Plutarchs im Leben Kimons.* Là où Plutarque s'accorde avec Nepos, il est digne de foi. ¶ Aug. HAFNER, *Quaestiunculae Plinianae, cum appendice : De Cornelii Nepotis librorum numero.* Sur l'ordre et le titre des divers ouvrages de Nepos, H. combat plusieurs des conclusions de Nipperdey, il admet notamment 18 traités au lieu de 16. ¶ Karl SCHÜLLER, *G. Fr. Ungers Hypothese über das Feldherrnbuch des Corn. Nepos.* Réfute Unger. ¶ Eug. BOLIS, *Die formalen Stufen in ihrer Anwendung bei der Lektüre des Corn. Nepos.* Très judicieux. ¶ Herm. SCHINDLER. *Uebgsb. z. Übersetzen a. d. Deutschen ins Lat. für Quarta.* Excellent.

5. Homère [E. Naumann]. Editions. D. B. MONRO, *Homeri opera et reli-*

quiae. Très bon. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias* X-XII, XIII-XV, XIX-XXI, XXII-XXIV. Éloge, texte et commentaire revus et mis au courant. ¶ P. CAUER, *Homers Odyssee* (ν-ω), *Anmerkungen zur Odyssee*, (ν-σ, τ-ω). Mêmes mérites que la 1re éd.; commentaire qui s'adresse surtout aux professeurs. ¶ E. NAUMANN, *Homers Ilias I-IX, X-XXIV*. Ed. faite sur le plan de l'Odyssée parue en 1895. ¶ O. HENKE, *Die Gedichte Homers; Die Odyssee, Kommentar.- Die Ilias, Text (1-13, 14-24) - Die Ilias, Kommentar-Hilfsbuch*. Eloge. Les appendices sont excellents.¶ J. BACH, *Homers Odyssee, Text;- Homers Ilias, Text;- Über die Auswahl der Schullektüre der Homerischen Dichtungen*. Texte abrégé, choix judicieux. ¶¶ Homère dans l'enseignement. F. X. RIEF, *Wert der Iliaslektüre für die Jugendbildung*. Intéressant, plan et analyse. ¶ L. WITTMANN, *Wie ist Homer in der Schule zu lesen?* Très juste; W. s'appuie sur l'adage « non multa, sed multum. ¶ LUCKENBACH, *Archäologische Anschauungsmittel im Gymnasialunterricht*. (N. Iahrb. f. Phil. 1896). Doit être l'exception, non la règle. ¶ W. THAMHAYN, *Die Prellerschen Odysseebilder im Homerunterricht*. Utile. ¶ C. HENTZE, *Anleitung zur Vorbereitung auf Homers Odyssee I-VI* 2e éd. améliorée et corrigée. ¶ H. SCHMITT, *Präparation zu Homers Ilias* (1-24). H. REITER, *Präparation zu Homers Odyssee* (13-18). Utile mais trop de linguistique pour les écoliers. ¶ A. KOCH, *Schülerkommentar zu Homers Odyssee*. — Id. *Zu Homers Ilias*. Ce n'est guère qu'un vocabulaire. ¶ G. FEHLEISEN, *Präparation zu Homers Odyssee I-II, V-VIII*. Sobre. ¶¶ Critique du texte: S. A. NABER, Ἀνομοιότητες (Mnem. 1892). Intéressant: à rapprocher du travail d'Hercher. ¶ Fr. STÜRMER, *Zur Homerischen Orthographie*. Examen de plusieurs problèmes intéressants. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Digamma Homericum* (Mnem. 1892). Trois exemples puisés dans le Papyrus publié par Kenyon: Γ. 103, B. 213, B, 316. ¶ A. SCHEINDLER, *Zu Homer* (Ztschr. f. d. öst. G. 1895). Sens de l'ἅπαξ de Ξ 18: οὐδετέρωσε. Corriger τινὲς οὕτω, dans la scholie de P 643. en: τινὲς οὔ πω. ¶ R. GAEDE, *Zu Ilias Σ 243-313* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Défend l'ordre et l'enchaînement de ces vers. ¶ H. HELBIG. *Eiserne Gegenstände an drei Stellen des homerischen Epos*, Δ 123, Σ 34 (Hermes 1897). Justifie la suppression de ces passages. ¶ E. SCHULZE, *Zu Homers Odyssee* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Interprétation du v. ε. 344. ¶ R. PEPPMÜLLER, *Zu Odyssee ν 187-221, σ 357-361* (Berl. phil. WS. 1896). Les vers ν 190-193 sont interpolés, et il faut supprimer σ 359 ¶ J. VAN LEEUWEN, *Homerica* (Mnem. 1892). Examen des fragments de l'Iliade publiés par Mahaffy, des conjectures de Nicole, etc., ¶ ID., *id.* (Ibid. 1897). Etude attachante sur le radeau d'Ulysse. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Homerica — Ad Odysseam — Ad Homeri Iliadem* (Mnem. 1892, 1895). Observation sur la nouvelle édition de J. van Leeuwen et Mendes da Costa. ¶ J. J. HARTMAN, *Ad Iliadem Z 49, 164* (Mnem. 1893) Deux conjectures. ¶¶. La langue et la métrique. J. La ROCHE, *Die Stellung des attributiven und appositiven Adjektivums bei Homer*. (Wien. St. 1897). Résultats douteux. ¶ K. MUTZBAUER, *Das Wesen des Konjunktivs und Optativs im Griech. besonders in der homer. Sprache*. Consciencieux. ¶ F. GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen*. Étude ingénieuse de κέ. ¶ F. HERTLEIN, Οἶνοψ. Signifie: à la voix puissante. ¶ F. WECK, *Homerische Probleme*. Étymologies téméraires. ¶ Th. PLÜSS, *Zu Aischylos' Agamemnon und Homeros* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Au cours d'une polémique contre Wilamowitz discute plusieurs termes homériques. ¶. J. OERTNER, *Etymologie und Begriffsbestimmung einiger homerischen Wörter* (Ibid. 1897). Vif intérêt. ¶ K. ZACHER, *Beiträge zur griechischen Wortforschung* (Philol. 1898) Lire ἀγκυλοχήλης (π 428, τ 528, χ 302) et non ἀγκυλοχείλης. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu den homerischen Gedichten*.

Excellent. ¶ J. BACH, *Homerische Formenlehre.* Trop et pas assez. ¶ A. GRUMME, *Die wichtigeren Besonderheiten der homerischen Syntax.* Précis et fort utile pour les élèves. ¶ K. E. SCHMIDT, *Nachträge zum Parallel-Homer.* Très solide. ¶ J. LA ROCHE, *Ein falscher Grundsatz homerischer Kritik.* (Ztschr. f. d. öst. G. 1895). Aux 4e et 5e pieds, le spondée est aussi autorisé que le dactyle. ¶ ID., *Metrische Exkurse zu Homer* (Wien. Stud. 1895, 1896) Résultats intéressants. ¶ H. DRAHEIM, *Die Entstehung des homerischen Hexameters* (N. Jahrb. f. Phil. 1897) Savant et intéressant. ¶ O. A. DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos.* Sagement conservateur. ¶ L. VOLTZ, *Die εἴδη des daktylischen Hexameters* (Philol. 1893) Recherches dans les traités de basse date. ¶¶ Manuscrits, Scholies, etc. J. NICOLE, *Fragments d'Homère sur papyrus d'Égypte* (Rev. de Phil. 1894) Curieux article pour la critique du texte homérique. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Homerica* (Mnem. 1897) — J. MENRAD, *Über die neu entdeckten Homerfragment B. G. Grenfells und A. S. Hunts.* Variantes intéressantes. ¶ P. C. MOLHUYSEN, *De tribus Homeri Odysseae codicibus antiquissimis.* Très utile collation de G, F, P d'après le texte de Ludwich, dont il corrige ainsi les erreurs. ¶ ID., *De Homeri Odysseae codice Philippico 1585, olim Meermanniano 307* (Mnem. 1897). Ce ms. O, à Berlin depuis 1889, est non un frère, mais un fils ou un petit-fils de F, comme Z. ¶ J. NICOLE, *Fragments inédits d'un commentaire de l'Iliade sur papyrus d'Egypte* (Rev. de Phil. 1893). Commentaire topographique de Υ 144-150, tiré soit d'Hellanicos, soit de Strabon. ¶ A. SCHIMBERG, *Scholia in Homeri Iliadem vulgata.* Excellent recueil des scholies A 1-50, que la mort de S. laissera pour longtemps inachevé. ¶ A. LUDWICH, *Die Homerdeuterin Demo.* Intéressant. Demo écrivit dans la première moitié du 5e s. p. C., elle était chrétienne et citait avec prédilection Théodoret, historien de l'Eglise. ¶ ID. *Über Homercitate aus der Zeit von Aristarch bis Didymos.* Le texte d'Homère, au 1er s. a. C., comportait encore, ainsi que le révèlent ces citations, les passages que la critique alexandrine a supprimés. ¶¶ Éclaircissements historiques, géographiques, etc. KIRCHBACH, *Aus der Dichterwerkstatt Homers.* Poète et observateur, tel apparaît Homère, étudié au point de vue du roman moderne. ¶ Th. BECKER, *Die Vorgeschichte der Haupthandlung der Ilias.* Savant et fort utile. ¶ M. HECHT, *Zur homerischen Beredsamkeit.* Très bonne étude sur les discours de l'Iliade du genre délibératif, avec jugement sur Nestor et Ulysse. ¶ E. ROSENBERG, *Homerische Kleinigkeiten aus der Schulpraxis* (N. Jahrb. f. Phil. 1897). Étude attachante de l'action muette, ou des jeux de scène dans plusieurs passages d'Homère. ¶ G. F. UNGER, *Tages-Anfang.* (Philol. 1892). Pour Homère, c'était l'aurore. ¶ J. TOLKIEHN, *De Homeri auctoritate in cotidiana Romanorum vita.* Beaucoup de soin et de savoir : Homère était étudié, cité, et on relève dans les inscr. plusieurs noms propres empruntés à ses poèmes. ¶ M. MANITIUS, *Ein Fragment aus Ciceros Homerübersetzung* (Rh. Mus. 1895). Aux passages déjà relevés dans S. Augustin (Civ. Dei), il faut ajouter III 2 (I 87) : ... cuperet cum vertere ab imo (= Υ 302). ¶ F. DÜMMLER, *Sittengeschichtliche Parallelen* (Philol. 1897). Curieux rapprochement entre Π 234 et Samuel I, 19, à propos des manœuvres des Σέλλοι, etc. ¶ R. VON PETERSDORFF, *Übereinstimmende Nachrichten über die alten Griechen und Germanen aus Homer und Tacitus.* Tuisto, Mannus et ses trois fils, dans Tacite, correspondent à Uranus, Kronos et ses trois fils dans Homère (E 898, O 187); autres concordances d'un vif intérêt sur l'usage des métaux, etc. ¶ Fr. ALBRACHT, *Kampf und Kampfschilderung bei Homer,* 2e partie aussi savante que la 1re. ¶ W. REICHEL, *Zu den homerischen Waffen* (Ztschr. f. d. öst. G. 1895). Réplique aux observations de Scheindler. ¶ A. RUPPERSBERG, *Der*

Bogenwettkampf in der Odyssee (N. Jahrb. f. Phil. 1897). Polémique serrée contre Goebel. ¶ v. *Luschan, Über den homerischen Bogen.* Ingénieux, mais contestable. ¶ HENSELL, *Modelle zur Veranschaulichung antiken Lebens.* Concluant. ¶ O. TREUBER, *Die Solymerberge und das Volk der Solymer.* Il faut les placer en Lycie. ¶ S. NIKOLAÏDES, Περὶ τοῦ καθ' Ὅμηρον Ἰλίου (Ἐφ. ἀρχ. 1894). L'histoire et l'archéologie montrent qu'on ne saurait identifier Bunarbaschi avec Ilion. ¶ A. HEINRICH, *Troja bei Homer und in der Wirklichkeit.* Étude savante, et où les fouilles les plus récentes ont été mises à profit : croit aussi que Troie était située sur l'emplacement d'Hissarlik. ¶ H. KLUGE, *Die topographischen Angaben der Ilias und die Ergebnisse der Ausgrabungen auf Hissarlik* (N. Jahrb. f. Phil. 1898). Identifications ingénieuses et méthodiques. ¶ Th. KURUKLIS, *Die homerischen Inseln Ithaka, Samos, Dulichion, Asteris.* (WS. f. Kl. Phil. 1894). Rectifications pleines d'intérêt. ¶ P. DÖRWALD, *Der Palast des Odysseus* (N. Jahrb. f. Phil. 1894). Étude minutieuse, d'après les fouilles qui ont mis à jour le palais de Tirynthe. ¶ G. PERROT, *Le costume homérique.* (Journ. d. Sav. 1896). Bonne étude qui s'inspire des travaux de Studniczka et Helbig : comme ce dernier, P. a qqfois utilisé des monuments trop récents. ¶ H. FELLNER, *Die homerische Flora.* Savant et attrayant. ¶ ID., *Der homerische Bogen* (Ztschr. f. d. öst. G. 1895). Aussi intéressant que le précédent : élucide maint passage. ¶ ID., *Das Opfer in Aulis* (Ibid). Commentaire précis pour B 305 sqq. ¶ A. SCHEINDLER, *Naturhistorisches aus Homer* (Ibid). Concluant.

6. Virgile [P. Deuticke]. Bucoliques et Géorgiques. John CONINGTON, Henry NETTLESHIP, *The Works of Virgil. I Eclogues and Georgics* (5[th] ed. rev. by F. HAVERFIELD). Toujours en progrès ; au courant des travaux les plus récents. ¶ Paul JAHN, *Die Art des Abhängigkeit Vergils von Theokrit und anderen Dichtern.* Étude pénétrante. ¶ G. IHM, *Die erste Ekloge des Vergil* (N. Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1898). Dégage finement le sens de cet églogue et la liaison des idées. ¶ Georges RAMAIN, *Virgile Ecl. 1, 5, (Rev. de Phil. 1898).* Interprétation nouvelle fort séduisante. ¶ Pietro RASI, *Nota a Virgilio* (Boll. di fil. cl. 1899). Défend turbatur B I, 12 contre Sonntag et Cartault. ¶ Bruno MANGIOLA, *Studi Virgiliani Bucholiche.* Rien de nouveau. ¶ K. FREY, *Die sogenannte messianische Weissagung Vergils.* (Schweiz. Rdsch. 1893). Contestable. ¶ Fried. MARX, *Virgils vierte Ekloge (n. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1898).* Ce n'est pas un poème bucolique, mais un γενεθλιακὸς λόγος en l'honneur de Gallus. ¶ Jos. BRANDL, *Qui loci Georgicis a Vergilio post a. 723 sunt additi.* Trop conjectural. ¶ Aur.-Gius. AMATUCCI, *D'un preteso poema di P. Vergilius Maro sulla gesta di Augusto (Riv. di fil. 1898).* Rejette cette hypothèse, et met une ponctuation après G. III 46, pour rattacher Caesaris à la proposition qui suit. ¶ A. POHL, *Mein Vermächtnis.* Bonne traduction libre en vers des Géorg. II et IV, 1, 280. ¶¶ Enéide. Martin FICKELSCHERER, *Vergils Äneide (in Auswahl), II Kommentar, III Hilfsheft.* Commentaire riche et élégant ; appendice defectueux. ¶ Herm. WIEDEL, *Vergils Äneis (in Ausw.) Kommentar.* Très soigné et très nourri, parfois trop, même pour des élèves. ¶ Julius SANDER, *Schülerkommentar zu Virgils Äeneis in Auswahl.* Riche et varié, mais un peu lourd. ¶ Ph. LOEWE, *Präparation zu Vergils Äneis.* Du superflu. ¶ TH. DRÜCK, *Präparation zu Vergils Aeneide I-III.* Sobre et utile. ¶ J. SCHAPLER, *Vorlagen zum Übersetzen ins Lateinische (im Anschluss an Vergils-Äneis).* Bon ; qqs. réserves. ¶ Alfred KNORR, *Beiträge zur Erklärung einiger Stellen der Äneide.* Correction et interprétation de plusieurs passages. ¶ P. H. DAMSTÉ, *Annotationes ad Aeneidem* (Mnem. *1898*). Examen critique de 10 passages. ¶ F. W. THOMAS (Class. Rev. 1898). Commente A. II, 79 et VII, 503. ¶ A. LUDWIG. *Ukalegon in Ilias und Aeneis* (Sitzgsber. d.

Kgl. Ges. d. Wiss. in Prag 1897). Ingénieux, mais contestable. ¶ K. Sittl, *Nimbus, Heiligenschein* (*Arch. f. lat. Lex. u. Gr. 1898*). Commente A. II 616. ¶ P. H. Damsté, *De loco quodam Vergilii* (*Mnem. 1897*). Le v. VI 607 serait à intercaler après 585. ¶ Remigio Sabbadini, *Vergilio, l'Eneide, Lib. IV, V, VI*. Ce 2e fascicule a les mêmes mérites que le premier. ¶ Franc. Vivona, *Sul IV libro dell' Eneide*. De la pénétration, mais conclusions qqfois incertaines. ¶ L. Havet, (Cptes R. de l'Ac. des Inscr. 1896). Plusieurs conjectures. ¶ T. E. Page, — G. H. Nall, *P. Vergilii Maronis Aeneidos Lib. XI*. Bonne éd. classique. ¶ C. H. Kindermann, *De Aeneassage en de Aeneïs*. Trop exclusif. ¶ H. T. Johnstone, *Rhymes and assonances in the Aeneid*. (*Cl. Rev. 1896*) N'a trouvé que 16 rimes dans toute l'Eneide. ¶ R. Maxa, *Lautmalerei und Rhytmus in Vergils Aeneis*. (*Wien. St. 1897*). Pas convaincant. ¶ Radu Sbiera. *Die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquida bei Vergil*. Trés intéressant. ¶¶ Biographie, histoire littéraire, scholies, etc. P. Gauckler. *Les mosaïques Virgiliennes de Sousse* — G. B. Intra, *L'effigie di Vergilio nel musaico di Adrumeto*. Solides et d'un vif intérêt. ¶ *Atti e memorie della R. Accademia Virgiliana*. Trois articles de valeur d'Intra, Carreri et Conti. ¶ S. G. Stacey, *Die Entwickelung des Livianischen Stiles*. (*Arch. f. lat. Lex. u. Gr. 1896*). Emprunts de Tite-Live à l'Enéide. ¶ P. de Nolhac, *Le Virgile du Vatican et ses peintures. — Fragmenta et picturae Vergiliana cod. Vatic. 3225*. Grand mérite. ¶ Herm. Hagen, *Codex Bernensis 363*. Eloge de ce fac-simile photographique avec préface. ¶ Wilh. Heraeus, *Zur Kritik und Erklärung der Servius-Scholien*. (*Herm. 1899*). Examen de 30 passages du commentaire pour l'Enéide et de 9 du commentaire pour les Bucoliques et Géorgiques. ¶ Id. *Varia* (*Rhein. Mus. 1899*). Corrections pour les Schol. Bern. ad. G. III. 7, et un passage de la Vie de Virgile par Donat. ¶ Rem. Sabbadini, *La "Vergilii vita" di Donato* (*Studi ital. di fil. cl. 1897*). L'interpolateur serait du début du 15e s. p.C. ¶ K. Strecker, *Ekkehard und Vergil* (*Ztschr. f. deutsch. Alt. 1898*). Emprunts de E. à Virgile, pour le fond et pour la forme. ¶ R. Sabbadini, *Virgilio e Vergilio* (*Riv. di filol. 1899*). 4 phases : Vergilius et bas latin Virgilius; Virgilio en italien littéraire et Vergilio ou Vercilio en italien populaire. ¶ Hans Kern, *Ein politischer Vergil cento aus dem 17. Jahrh.* (*Ztschr. f. vergl. Litter-Gesch. 1898*). Etude sur le "Vergilius christianus Succicus", Centon fait pour Gustave Adolphe en 1631-1632. ¶ H. Dettmer, *Zur Karakteristik von Schillers Umdichtungen d. Virgil*. Plein d'intérêt.

7. César [H. Meusel] Editions. J.-H Schmalz, *Caesars Bellum Gallicum*. Très bon, texte de la famille α, complété à l'aide de β. ¶ Herm. Rheinhard-Sigm. Herzog, *C. J. Caesaris comm. de. B. G.* 8e éd. toujours en progrès. ¶ Wilh. Hallingk, *C. J. Caesaris B. G.* Morceaux choisis. Modifie le texte sans scrupule. ¶ E. Benoist-S. Dosson, *Jules César, commentaires sur la guerre des Gaules, 5e tirage*. Beaucoup de savoir et de soin dans cette révision, faite par P. Lejay. ¶ Fr. W. Kelsey, *C. J. Caesaris de B. G. lib. VII*. 8e éd. au courant (la famille β est utilisée). ¶ Fried. Kraner - W. Dittenberger, *C.-J. Caesaris comm. de B. G.*, 16e tirage d'une édition qui reste la meilleure, malgré quelques lacunes ou erreurs. ¶ W. Eymer, *C. J. Caesaris de bello civili comm. tertius*. Introduction utile aux elèves ; texte personnel, mais le choix des conjectures n'est pas toujours heureux. ¶ Alf. Holder, *C. J. Caesaris B. Civ. lib. III*. Édition critique de valeur. Sont utilisés dans l'apparat ; le Lovaniensis E. (Br. Mus.), délaissé depuis Oudendorp, et l'Ashburnhamensis D et le Mediceus L. de Florence, collationnés avec soin par H. ¶ W. Th. Paul - G. Ellger, *C. J. Caesaris comm. de B. Civ.* Au courant des plus récents travaux. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. O. Hirschfeld, *Aquitanien in der Römerzeit - Die Haeduer und Arver-*

ner unter römischer Herrschaft (*Sitzgsber. d. Kön. Pr. Akad. d. Wiss. 1896-1897*). Plusieurs passages corrigés ou expliqués au cours de ces deux mémoires. ¶ v. EUTING, *Der röm. Holzbau.* Les fibulae (IV 17, 6), étaient des boulons de fer. ¶ Julius LANGE, *Über die Kongruenz bei Caesar* (*Jahrb. f. Kl. Phil. 1896*)- *Beiträge zur Caesar-Erklärung.* Mémoires contradictoires, l'un subversif, et l'autre conservateur ; discussion et réserves. ¶ Franz STOLLE, *Wo schlug Caesar die Usipeter und Teukterer ? Wo überbrückte er den Rhein ?* Méthode et sagacité. Réponses : à l'embouchure de la Moselle, près de Neuwied. ¶ Heinr. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen und Römern.* Intéressant : César, comme Salluste, Nepos et Tite Live, n'emploie que les termes vagues trans ou citra, sans distinguer la rive droite de la gauche. ¶ A. FOUTSMA, *Ad Caesarem* (Mnem. 25). Conjectures pour 7 passages ¶ Rud. SYDOW, *Kritische Beiträge zu Cäsars B. G.* Examen de 22 passages : conjectures vraisemblables pour la plupart. ¶ H. BLASE, *Syntaktische Beiträge zur Kritik der Überlieferung in Cäsars B. G. Bl. f. d. bayer GSW. 1899*). Solide et très étudie. A tort d'accorder une préférence systématique aux leçons de la famille α. ¶ G. LANDGRAF (Philol. 1899). Change le second ut en at dans V, 50, 3 : contestable. ¶ C. WAGENER, *Über den Genetiv Pluralis von mensis* (*N. Phil. Rdsch. 1899*). César, comme Cicéron, Tite-Live et les poètes emploie mensum; mensium est postérieur, et mensuum est une faute. ¶¶ Histoire. Herm. PETER, *Die geschichtliche Litterature über die römische Kaiserzeit bis Theodosius I.* Éclaire d'un jour nouveau maint passage de César. ¶¶ Ouvrages destinés à l'enseignement. A. PROCKSCH-J. LANGE, *Anleitung zur Vorbereitung auf C. Julius Cäsars Gall. Krieg.* Éloge; texte de Schmalz. ¶ L. GURLITT, *Auschauungstafeln zu Caesars Bellum Gallicum I : Castra romana, II : Alesia.* Utile. ¶ Max HOEBERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Caesar. Übersetzung.* Très bon. ¶ Joh. ROSENBOOM, *Proben aus einer Stoffsammlung zu lat. Klassenarb. im Anschluss an die Caesarlektüre der Tertia.* Assez bon. ¶ César, B. G., IV, 4-16 [G. Sachse]. Discussion approfondie du témoignage de César.

8. Tacite [Georg Andresen]. Éditions. Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, Dialogus de oratoribus.* Grand éloge du texte et du commentaire. ¶ A. SCHÖNE, *C. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus.* Trop de conjectures hasardeuses. ¶ Alf. GUDEMAN, *Tacitus Dialogus de oratoribus. — Latin Literature of the Empire.* Abrégé de l'éd. major parue en 1894 : texte à peine modifié. ¶ P. ERCOLE, *Cornelio Tacito, La vita di Gn. Giulio Agricola.* Tout à fait au courant. ¶ Geyza NÉMETHY, *P. Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricolae.* Texte de Halm, modifié çà et là. ¶ Carl STEGMANN, *P. Cornelius Tacitus Annalen in Auswahl*; *Kommentar.* Bien approprié aux classes. ¶¶ Tacite considéré comme écrivain. L. VALMAGGI, *La critica del Dialogo degli oratori nell' ultimo decennio* (*Riv. di fil. 27*). Examen critique des éd. récentes de Novák, Wolff, Andresen, Goelzer, etc ; état actuel du texte et du problème de l'authenticité. ¶ Johann FISCHER, *De Taciti in componenda Agricolae vita consilio.* Selon F., ce serait une véritable biographie. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI. Jahrh. v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance.* Traite maints problèmes intéressant l'étude de Tacite : le Dialogue serait de 91 p. C., mais Tacite n'a conquis réellement ses qualités propres d'historien et d'écrivain qu'avec l'Agricola et la Germanie, etc. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtschreibung der Alten.* Tacite serait plutôt un historien objectif que subjectif. ¶ PH. FABIA, *Die Urteile des Tacitus über die römische Historiographie* (*C. R. de l'Acad. des I. et B. L. 1899*). Tacite se serait montré trop élogieux pour ses devanciers de l'époque républicaine, et trop sévère pour ceux de l'époque impériale. ¶ F. MÜNZER, *Caeles Vibenna und*

Mastarna (*Rhein. Mus. 1898*). Intéressant complément aux recherches de Leo (IB. 23) sur Ann. IV 65. ¶ Id., *Eine " echt Taciteische " Wendung* (*Herm. 1899*). Rapprochement discutable entre cette tournure (H. I 81, 6), et un passage de Cicéron de Rep. II 45. ¶¶ Recherches historiques. F. Knoke, *Das Caecinalager bei Mehrholz*. Défend son interprétation des mots mox reducto, etc. (Ann. I 63). ¶ A. Wilms, *Die Schlacht im Teutoburger Walde*. — F. Knoke, *Das Schlachtfeld im T.-W.* — R. Böger, *Die Rhein-Elbestrasse des Tiberius*. W. et K. gardent leurs positions, dans une polémique qui dure depuis douze ans. B. n'appuie pas toujours d'arguments meilleurs son hypothèse sur la marche de Varus. ¶ v. Steinwehr, *Idistaviso*. Contestable. ¶ Wilh. Uhl, *Das Portrait des Arminius*. Son nom serait, non pas romain, mais allemand : Arminius = Irmius = Irminmêr. ¶ L. Venturini (*Riv. di storia ant. III, IV*). Vie de Caligula. ¶ Héron de Villefosse, (*Rev. crit. 1898*). Disque de bronze trouvé à Fourvière, mentionnant un soldat de la " cohortis XVII Lugduniensis ad monetam ", connue jusqu'alors seulement par une inscr. trouvée à Vichy en 1867. ¶ Ph. Fabia, *Le règne et la mort de Poppée* (*Rev. de Phil. 22*). Intéressant. ¶ Alfred Marks, *Neros grosser Schiffskanal* (*Athen. 1899*). La " grotta di Pace ", ne serait que la première section du grand canal de Néron. ¶ J. Valeton. *Vespasian und die Zerstörung Jerusalems*. Sulpice Sévère a pris son récit, non dans Tacite, mais dans un abréviateur de Josèphe M. Antonius Julianus, que Tacite a dû consulter aussi, concurremment avec Pline. ¶ Alfred Gudeman, *Did Agricola invade Ireland?* (*Trans. and Proceed. of the Amer. phil. assoc. 1898*) Cherche à étayer l'hypothèse de Pfitzner sur cette descente peu probable. ¶ Ricc. Adami, *La milizia Romana secondo Tacito*. Suite de la modeste compilation parue sous le même titre en 1894. ¶¶ La langue et le style. R. B. Steele, *Affirmative final clauses in the latin historians*. (*Amer. journ. of. phil. 19*) Chez Tacite, le supin est plus rare dans ce genre de propositions que chez Salluste, et il emploie avec prédilection le datif et le génitif du gérondif, quo sans comparatif. ¶ G. B. Belissima. *Vocabolario per la vita d'Agricola di Cornelio Tacito*. Très défectueux : ¶¶ Manuscrits, critique du texte. H. Furneaux (Class. Rev. 1898) Nouveau ms. du 15ᵉ s. trouvé à Tolède, collationné par Gudeman, et contenant l'Agricola, la Germanie avec quelques lettres de Pline. ¶ G. Andresen, *In Taciti Historias Studia critica et palaeographica*. Particularités d'écriture des deux Medicei. ¶ L. C. Purser, *Notes on the Agricola of Tacitus* (*Hermath. 24*). — Léop. Constans, *Encore quelques notes critiques sur le texte de Tacite* (*Rev. de Phil. 1899*). — W. C. F. Walters, *Notes on Tacitus Agricola* (*Class. Rev. 13*) — E. T. Merril (*Ibid. 12*) — G. M. Lane, *Zu Tac. II. I 67* (*Harw. St. 9*) — A. Gudeman, *Zu Tac. ann. I 8* (*Berl. phil. WS. 1899*) — W. Gemoll, *Kritische Bemerkungen zu latein. Schriftstellern II*. — E. W. Fay (*Trans. and Proceed. of the Amer. phil. ass. 29*) — C. Cristofolini (*Riv. di filol. 26*) Plusieurs conjectures intéressantes. ¶¶ Tacite dans l'enseignement. E. Stange, *Präparation zu Tacitus' Annalen II, III in Ausw.* Utile. ¶ C. Knaut, *Übungsstücke im Anschluss an die beiden ersten Bücher von Tacitus' Annalen*. Peu approprié aux besoins des élèves.

9. Lettres de Cicéron (1897-1898) [Th. Schiche]. Éditions. C. F. W. Müller, *M. Ciceronis scripta quae manserunt omnia. III 2 : Epist. ad Atticum libri*, XVI, *ad M. Brutum libri II, Epistula ad Octavium*. Éloge : M. tient compte dans son apparat des sources autres que le Mediceus, texte établi avec beaucoup de soin et de sagacité. ¶ Fried. Hofmann — Willh. Sternkopf, *Ausgew. Briefe von M. T. Cicero I*. 7ᵉ éd. remaniée avec compétence (59 corrections). ¶ C. Bardt, *Ausgew. Briefe aus Ciceronischer Zeit, Text* : *Kommentar*. Très recommandable.

114 lettres rangées par ordre chronologique : commentaire et appendices très développés, et mieux adaptés aux maîtres qu'aux élèves. ¶ Fried. ALY, *Ausgew. Briefe Ciceros und seiner Zeitgenossen*. 80 lettres de la vieillesse de Cicéron, reliées par des commentaires historiques, sans notes critiques ni explicatives. ¶ ID., *id Anmerkungen*. *Utile*. ¶ P. DETTWEILER. *M. Tullii Ciceronis epistulae selectae*. 64 lettres rangées par ordre chronologique. Éloges. ¶ Fried. PÄTZOLT, *Paraphrasen von Briefen Ciceros* — Aug. AHLHEIM, *Übungsstücke im Anschluss an Ciceros Briefe*. Bons. ¶ Origine et transmission des recueils de lettres de Cicéron. C. BARDT, *Zur Provenienz von Ciceros Briefen ad Familiares*. Discussion attachante sur la place que doivent occuper dans le recueil les lettres I 10 à Lentulus, et V 8 à Crassus, et sur la mutilation qu'aurait subie le fameux passage de la lettre ad Att. XVI 5, 5. ¶ Lud. GURLITT, *Zur Geschichte des cod. Pal. 598 der Briefe Ciceros ad fam.* (*Berl. Phil. WS. 1897*) - O. PLASBERG, *Zur Handschriftenfrage von Ciceros Briefen ad fam.* (*Ibid.*) Ce ms. (D dans Mendelssohn) serait une copie d'un des mss. de Lorsch, et peut-être aussi selon G. les mss. désignés dans M. par F. et H. ¶¶ Interprétation et critique du texte. C. BARDT, *Der Zinswucher des M. Brutus* (*JB. üb. d. Königl. Joachimsth. Gymn. 1897*). - Th. MOMMSEN, *id.* (*Herm. 1899*). Examen critique du texte et du sens des passages ad Att. V 21, 10-12 ; VI 1, 5-7 ; 2, 7-9. Le Problème reste pendant. ¶ Rob. ELLIS, *Ad Ciceronis epist. quae in Tyrellii vol. V. continentur* (*Phil. 1898*). Plusieurs passages corrigés ou commentés. ¶ Edwin W. FAY, *Cicero ad Att. I 1, 2* (*Class. Rev. 1898*). F. veut lire addicerem, au lieu de acciderim; ce qui est impossible. ¶ R. H. GRETTON, *Debate in the senate, as to the restoration of Ptolemy Auletes* (*Classs. Rev. 1897*). - J.-S. REID, *Note on Cicero ad fam. I 2, 2 and I 1, 2* (*Ibid.*). L'interprétation de G. ei dans I 2, 2 and I 1, 2 est inadmisible, comme l'a prouvé R.; mais R. ajoute inutilement non invitis. Dans I 1, 2 idem hac serait une correction plus simple que is <tamen> hac, proposé par R. ¶ Lud. GURLITT, *Cicero ad Att. XIII 33, 3 Phil. 1897.*). Correction incertaine, bouleverse le texte des mss. ¶ ID., *Textkritisches zu Ciceros Briefen*. Le rp. renvoie au c. r. de Plasberg (WS. f. Kl. Phil. 1898), et se borne à quelques remarques sur diverses corrections. ¶ ID., *Ciceroniana* (*Phil. 1898*). Conjecture pour Att. XIII 39, et commentaire pour Att. XVI 11. ¶ ID., *Cicero ad Att. X 1* (*Berl. Phil. WS. 1898*). Corriger MACONI en AAAZONI.¶ ID., *Cicero ad Att. IX 9, 4* (*Ibid.*) - Discutable.¶ ID., S. VAN DER VLIET, *id* (*Ibid.*) Les corrections de G. sont combattues par Plasberg (WS. f. Kl. Phil. 1898) et par v. d. V. ¶ ID., *Cicero ad Att. IV 3, 2* (*Ibid.*). Veut lire valebat au lieu de nolebat; contestable. ¶ Karl LEHMANN, *Cicero ad Att. VII 7, 4* (*WS. f. Kl Phil. 1897*). Refert ne doit pas être corrigé en defert. ¶ ID., *Cicero ad Att. III 15, 7.* (*Ibid.*) Lire : me, meos, mea tradidi, leçon adoptée par C. F. W. Müller. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Zu Ciceros Briefen an Atticus* (*Fleckeis. Ib. 1897*). Conjectures pour A. IV, 7, 2. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefen* (*Ibid*). Conjectures pour A. IV, 15, 4 ; V, 19, 2 ; VII, 20, 1 ; VIII, 2 ; 3, 4 ; ad fam. I, 8, 2. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefen an Atticus* (Rhein. Mus. 1898). Examen critique d'un grand nombre de passages. ¶ Cora M. PORTERFIELD, *The ad Atticum superscriptions* (*Class. Rev. 1898*). Intéressant, mais incertain. ¶ L. C. PURSER, *Note on Cicero ad Att., V, 19, 2* (*Ibid*). Lire : filiolam tuam tibi jam ὁρμῇ jucundam esse. ¶ Th. SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel während seiner Statthalterschaft von Cilicien*. Fait suite à un programme de 1895. ¶ Otto Ed. SCHMIDT, *Tullia und Dolabella* (*Fleckeis. Ib. 1897*). Sérieux. Conclusions contestables. ¶. ID., *Studien zu Ciceros Briefen an Atticus IX, X* (*Rhein. Mus. 1897*). Examen critique de 40 passages. ¶ ID., *id. XI-XVI* (*Ibid. 1898*). 65 passages corrigés et commentés. ¶ ID., *Cicero und Terentia* (*Ilbergs n. Jahrb·*

1898). Étude pleine d'intérêt sur le caractère de Terentia et sur la manière dont fut contracté le mariage. ¶ Id., *Faba mimus* (*Phil. 1897*). Veut lire fatuum mimam, d'après Sen. contr. 7, 5, au lieu de fabam m. ¶ Id.; *Cäsar und Brutus* (*Phil. 1898*). Remplace sed par scilicet dans A. XIV, 1, 2. contestable. ¶ Willi. Sternkopf, *Zu Ciceros Briefen an Atticus* (*Fleckeis. Jb. 1897*). Ne veut rien changer à eligendi hibernam legionem des mss dans A, IV, 19, 2; mais il faut s'en tenir à la leçon de Nipperdey hiberna legionis el. ¶ Id., *id.* (*Ibid*), Correction proposée à A, II, 1, 5; introis pour introisse est à approuver, mais attribus horis de Bosius vaut mieux que a. t. h. de Lehmann. ¶ Id., *Zu Ciceros Briefen ad Quintum fratrem.* (*Ibid*). Conjecture de Rauschen adoptée par S. pour ad Q. fr. III, 8, 1 ; discutable. ¶ Julius Ziehen, *Zu Cicero ad Att. XII, 2, 2* (*Phil. 1897*). Voit un jeu de mots dans les mots fructum puto. ¶ Id., *Zu Cicero ad fam. VIII, 17, 2* (*Rhein. Mus. 1897*). Correction problématique. ¶¶ Les lettres à Brutus. Emil Schelle, *Der neueste Angriff auf die Echtheit der Briefe ad M. Brutum.* Réfutation de la thèse d'Addozio que les lettres à Brutus sont un pastiche de l'antiquité pour le 1er livre, et du moyen âge pour le second. ¶ Peter Müllemeister, *Bemerkungen zur Streitfrage über die Echtheit der Brutusbriefe I, 16 u. 17.* Bon. A. Gasc.-Desfossés.

Jahresberichte über die Fortschritte der klassischen Altertumswissenschaft, 26e année, 1899, Lateinische Klassiker année 1898. t. XCVII fin[1]. Virgile (1892-1896) [Helm] <suite et fin>. ¶ Schermann, *Zu Vergils Vorstellungen vom Jenseits,* pr. Ravensburg 1893 : cherche à établir, par des parallèles avec les apocryphes juifs, une influence sémitique sur Ecl. 4 ; mais Virgile pouvait tirer toutes ses idées de son pays. ¶¶ Commentaires sur Virgile. Klotz, *Animaduersiones ad ueteres Vergilii interpretes,* pr. Treptow 1893 : passages où Servius renvoie à un autre endroit du commentaire. ¶ Leuschke, *De metamorphos. in scholiis Verg. fabulis ;* remontent à un grand commentaire sur Virgile qui les avait puisées dans un manuel grec. ¶¶ Petits écrits et apocryphes virgiliens. ¶ Aetna. ¶ Catalepton. ¶ Ciris : Ganzenmüller, *Beiträge zur C.,* démontre que l'auteur a connu Ovide. ¶ Culex. ¶ Dirae : Eskuche, *De Valerio Catone de que Diris et Lydia carminibus* : cherche à prouver, sur de faibles indices, que Valerius Caton en est l'auteur ; bon travail de critique textuelle. ¶ Moretum.

Catulle (1887-1896) [Hugo Magnus]. 1. Revue rapide des publications importantes. Editions de B. Schmidt (longs et bons prolégomènes ; index très utile), Ellis (commentaire, 2e éd., très augmenté et amélioré), Postgate (beaucoup de conjectures dans le texte), Benoist et Thomas (bon). ¶ C. Nigra, *La Chioma di Berenice,* quelques renseignements sur les mss inférieurs. ¶ *Attin,* ill. C. Grant Allen : important pour la mythologie et le folk-lore. ¶ Editions Baehrens et K. P. Schulze (2e éd., où il ne faudrait pas vouloir trouver ce qu'a pensé Baehrens) ; Owen (éd. d'amateur où il y a des notes compétentes), E. T. Merrill (bon manuel) : A. Palmer (beaucoup de conjectures, presque toutes impossibles). ¶ Choix des élégiaques par K. P. Schultze. (3e éd.) et par K. Jacoby (2e éd.), avec des notes très complètes. ¶ E. Chatelain, *Catulle, ms. de Saint-Germain :* très bon. ¶ C. Nigra, *Liber Catulli bibliothecae Marcianae Venetiarum* et discussion de l'article de Schultze, dans l'Hermès, XXIII, sur ce ms. ¶ Traductions ou imitations, en allemand, par Th. Heyse, Th. Vulpinus, Fr.,

1. <Cf. R. d. R. 23. 79, 33. La fin de cette partie n'avait pas encore paru quand a été rédigée l'analyse. Nous ne mentionnons pas ici d'ordinaire les articles de Revues déjà résumés dans la Revue des Revues.>



Fresb. ¶ Lafaye *Catulle et ses modèles* : délicat et général. ¶ A. B. Drachmann, *Les poésies de C. éclairées par les œuvres antérieures gr. et rom.* (danois) : mérite toute l'attention ; 6 pp. d'analyse. ¶ L. B. Stenersen, même sujet (en danois) : rien de nouveau. ¶ G. Mathé, *De Catullo imitatore* : surtout sur 61, 62, 64. ¶ P. Sciascia, *L'arte in Catullo* : exposé large. ¶ A. Seitz, *De Catulli carminibus in tres partes distribuendis*, pr. Rastatt : sur les variations de la langue et du style dans les pièces 1-60, 61-64, 65-116. ¶ J. Simon, *De Comparationibus quae in C. carminibus leguntur*, pr. Cilli 1893 : recueil de matériaux. ¶ A. Reeck, *Beiträge zur Syntax des Catull*, pr. de Bromberg 1889 : traite surtout de la syntaxe des propositions. ¶ J. Vahlen, *De deliciis quibusdam orationis Catullianae*, pr. ; *De nonnullis uersibus carminis Catulliani 64* pr. Important. ¶ J. Giri, *De locis qui sunt aut habentur corrupti in Catulli carminibus*, I : malgré bien des faiblesses, de bonnes remarques pour l'explication. ¶ J. Pohl, *Lectionum Catullianarum spec. III*, pr. Kemper 1892 : peu de conjectures réussies, aucune nécessaire. ¶ O. Morgenstern, *Curae Catullianae* pr. Gr.-Lichterfelde 1894 : conservateur. ¶ K. P. Schultze, *Beitr. zur Erklärung der röm. Elegiaker*, pr. Berlin 1893 : beaucoup de matériaux excellents. ¶ Th. Birt, *Commentariolus Catullianus III* ; Id., *De Amorum in arte antiqua simulacris, Com. Cat. II* : hypothèses intéressantes, mais cherchées et peu convaincantes. ¶ F. Schröder, *Catulliana*, pr. Cleve 1892. ¶ F. Hermes, *Beitr. zur Kritik u. Erklärung des Catull* ; Id., *Neue Beitr....*, pr. Francfort a. O. 1898 et 1889, polémique amusante et sans résultat. ¶ A. Fürst, *De Carmine Catulli LXII*, pr. Melk 1887 : sur la strophique et les modèles grecs ; rien de bien neuf. ¶ F. Ballin, *Das amöbäische Hochzeitslied des C.*, pr. Dessau, 1894. ¶ Programmes et articles de W. Hœrschelmann, Weber, Birt, Skutsch, Monse, Fenner sur la pièce 68 et son unité ; le premier surtout est très précis et expose parfaitement la question.

César et ses continuateurs (1895-1897) [H.-J. Heller]. ¶¶ Bellum Alexandrinum, Bellum Africum. ¶ Ed. B. Kübler. ¶¶ Passages isolés. ¶ R. Schneider, *Cäsar u. seine Forsetzern*. Sur la valeur des deux familles. ¶¶ Lexique et grammaire. ¶¶ Art militaire. <H. ne donne guère que des titres et renvoie pour le parti à tirer des ouvrages aux rapports de R. Schneider dans les Jahresberichte des phil. Vereins, XXI et XXIII ; Rev. des rev., XX, 48 et XXII, 55.>

¶¶ Année 1899. t. XCVIII. Lateinische Klassiker[1]. 1. Les traductions latines de la Bible [P. Corssen]. Le christianisme fait partie de l'antiquité et ses monuments appartiennent à la science de l'antiquité. Bentley et Lachmann ont compris que l'étude de la Bible était œuvre de philologue. Parmi les ouvrages d'orientation, il faut placer avant tout Nestle, *Lat. Bibelübersetzungen*, art. de la *Realencyclopädie f. pr. Theol.*, 3 A., et paru aussi séparément. Le premier qui a essayé de reconstruire le texte préhiéronymien de l'A. T. a été un membre de la congrégation romaine de la Vulgate, Flaminius Nobilius. Il a recueilli des textes des Pères et comblé les lacunes par une adaptation de son crû du texte romain de Septante, en essayant de garder dans les suppléments la couleur des fragments. Ce travail, paru à Rome en 1588, a été réimprimé dans l'édition parisienne des Septante de 1628. Les premières publications d'après les mss ont été faites par Tommassi sous le pseudonyme de Carus. Martianay avait projeté une œuvre plus complète et plus scientifique que réalisa son confrère

---

1 Table des rapports : Bible latine, 1 ; Catulle. 2 ; Cicéron, œuvres philosophiques, 4 ; Phèdre et Avianus, 3 ; Salluste, 5.

P. SABATIER, *Bibliorum sacrorum Latinae uersiones antiquae seu uetus Italica.* Malgré la fausse conception de rétablir un texte unique, son ouvrage contient l'ensemble des renseignements puisés dans les Pères et les mss, avec une érudition étonnante. A l'opposé de Sabatier, BIANCHINI, *Vindiciae canonicarum scripturarum,* soutint qu'il y avait eu plusieurs traductions latines différentes avant Jérôme. On s'est partagé entre ces deux opinions. WISEMAN, *Two letters on I John V,* 7 a été dans notre siècle le partisan le plus décidé et le plus influent de l'unité; c'est lui aussi qui a indiqué le premier l'Afrique comme le pays de cette traduction. Une des questions les plus discutées est le sens d'Augustin, De Doctr. Chr. 2, 15. 22, où il est fait mention de l'Itala. L'idée de BURKITT, *Texts and Studies*, IV, 3, qu'il s'agit de la Vulgate est juste; mais Aug. la recommande pour l'exégèse, sans dire que c'est la version dont il se sert. Au moment où il écrit, l'A. T. qu'il cite dans ce livre, n'est pas encore complètement traduit. L. ZIEGLER, *Die lat. Bibelübersetzungen vor Hier.* est celui qui s'est prononcé le plus énergiquement en faveur de la pluralité des versions. Son ouvrage est fondé sur une connaissance approfondie des textes, mais il a mal raisonné. Le problème se pose aussi bien à l'égard des concordances qu'à l'égard des divergences, et l'on peut se demander s'il n'y a pas eu des croisements à l'infini. Dès lors, il faut étudier en détail chaque partie et ne pas dresser un tableau généalogique valable pour un tout qui n'existe pas en tant qu'unité. L'accord des fragments des épîtres pauliniennes de Freising avec le texte augustinien ne prouve pas l'unité de la Bible de saint Aug. De fait, il s'est servi simultanément de versions différentes qu'il considérait comme des espèces de commentaires du texte. Le lieu de la première traduction latine est incertain. Quoi qu'on pense de l'Itala d'Aug., elle s'oppose certainement à un texte répandu en Afrique. Mais rien ne prouve que ce texte italien n'ait eu une version africaine pour base. Les actes des martyrs Scilitains, ceux de Perpétue, écrits d'abord en latin, prouvent que ces chrétiens parlant latin citaient la Bible et la lisaient. Elle était donc traduite. La lettre sur les martyrs de Lyon paraît supposer le même fait. L'aduersus aleatores contient également de nombreuses citations bibliques et il n'est pas prouvé que l'ouvrage soit postérieur à Cyprien. Il en est de même des traductions des lettres de Barnabé et de Clément de Rome. La première est antérieure à Cyprien, peut-être à Tertullien. Les matériaux du N. T. de Tertullien ont été recueillis par RÖNSCH, *Das Neue Testament Tertullians.* Mais nous n'avons pas encore d'étude sur la manière dont il emploie l'Ecriture, ni une discussion sérieuse de la question de l'existence d'une traduction à laquelle il se réfèrerait. En tout cas Marc. V, 4 où ostensiones signifie « signes, preuves », n'a rien à voir ici. Mais la leçon fautive filii fidei, ib. 3 semble prouver l'existence d'un ms. ou Tertullien a puisé, au moins pour les épîtres pauliniennes. L'emploi d'expressions grecques pour les titres des livres ne prouve pas qu'il citait d'après un texte grec. La traduction latine d'Irénée était déjà connue de Tertullien; rien ne s'oppose à ce qu'elle ait été exécutée à Lyon. Cyprien offre un terrain plus ferme. Malheureusement Hartel s'est laissé guider pour les Testimonia par le texte le plus éloigné de l'original; cf. SANDAY, *Old-Latin biblical Texts,* II p. LXIV. L'apparat pourrait être aussi complété. Mais il est déjà très riche et montre bien les phases par lesquelles a passé le texte de la Bible. Cyprien cite exactement et une seule version dans ses ouvrages (Sabatier, Ziegler, Sanday). Cette version, qu'on retrouve dans des mss. et d'autres Pères, était dans l'usage officiel de l'Église de Carthage; il ne peut être d'ailleurs question d'un texte authentique au sens où, depuis, l'a entendu le concile

de Trente. D'ailleurs les Testimonia ont servi de florilège à Commodien, Lactance, Firmicus Mat., Zénon de Vérone, l'auteur de l'Altercatio Simonis et Theophili, Lucifer de Cagliari, qui puise aussi dans les œuvres originales de C. En même temps, à Rome, une autre version était en usage : le presbyterium romain, Novatien, les prologues des Évangiles. Le milieu du troisième siècle clôt cette période de l'histoire des traductions bibliques. Entre 250 et saint Jérôme, il n'y en a pas eu de nouvelle. — Nouveau Testament. Les mss. Liste des mss. Westcot et Hort, *The New Testament in the Original Greek*, ont divisé ces mss. en trois classes : 1° africains, 2° européens, 3° italiques, cette dernière expression, dans le sens de textes corrigés en Italie. Cette distinction repose d'ailleurs plutôt sur une différence de degré que sur des divergences générales. Le texte africain a les plus étroits rapports avec Cyprien : Sanday, Burkitt, Corssen, *Der cyprianische Text der Acta apostolorum;* on peut y rattacher celui de Primasius: J. Haussleiter, *Die lat. Apokalypse der alten afrikan. Kirche* ; Linke, *Studien zur Itala* ; celui de Capreolus, év. de Carthage depuis 430 (Linke) ; les divers textes des Donatistes Les mss. des évangiles de Vérone, de Verceil, de Brescia, de Breslau (provenant de Vérone ?) ont été probablement exécutés dans la Haute-Italie et donnent un texte très imprégné de particularités locales et apparenté à celui des citations de la Didaskalia latine. White a montré que le ms. de Freisingen est parent du ms. de Vérone, plutôt que du ms. de Brescia. D'ailleurs le texte des évangiles mss. est encore très incomplètement connu. De plus il est souvent difficile de faire le départ d'avec la vulgate. Sur ces mélanges et les mss. contaminés, outre Berger, on peut voir : Schepps, *Die ältesten Evangelienhandschriften der Würzburger Universitätbibliothek,* 1887 ; Koeberlin, *Eine Würzburger Evangelienhandschrift,* 1891 ; Devich, *L'evangeliario Spalatense dell' Archivio capitolare,* 1894. Pour l'ensemble du N. T., y compris les év., les Pères d'époque postérieure usent en général d'une version nettement distincte de celle de saint Cyprien. Linke distingue pour l'Apocalypse les textes africains et les textes italiques, et parmi ceux-ci, ceux d'Ambroise, d'Hilaire et d'Augustin. F. Zimmer, *Der Galaterbrief in altlat. Text als Grundlage für einen textkritischen Apparat des Vetus Itala,* et dans un art. des Theol. St. u. Kritiken, 1889, 331, a émis l'hypothèse d'une traduction unique, qu'on peut retrouver dans Tert. et Cyprien. Elle a été revisée sur le grec, très minutieusement, et cette revision subsiste en des textes divergents, mais qui ont des caractères communs : le Claromontanus des Epîtres, le Gigas des Actes, l'Ambrosiaster, Victorin. Cette revision a été revisée à son tour sur un texte grec assez différent du texte occidental : c'est la version d'Augustin. Contre une partie de cette hypothèse, cf. P. Corssen, *Epistularum Paulinarum codices ...examinauit* ; l'étude méthodique des textes bilingues est une tâche qui s'impose. Cf. encore Harris, *The Codex Sangallensis.*— Ancien testament. Les mss. ont été publiés notamment par E. Ranke, *Par palimpsestorum Wirceburgensium*, et divers progr. de Marbourg : U. Robert, *Pentateuchi versio latina e codice Lugdunensi* ; L. Ziegler, *Bruchstücke einer vorhieronymianischen Uebersetzung des Pentateuchs ;* Vogel, *Beiträge zur Herstellung der alten lat. Bibelübersetzung* ; J. Cozza, *Sacrorum bibliorum fragmenta graeca et latina.* Le commentaire d'Hésychius sur le Lévitique (Migne P. G. 93) contient des extraits d'une vieille traduction. Sur ces textes, presque tout reste à faire ; les éditeurs se sont contentés ordinairement de les publier. Les trois mss. du Pentateuque, Würzbourg (le plus ancien), Munich, Lyon (le plus récent) ont, malgré des divergences, de grands rapports ; on peut difficilement croire que Lyon appartient encore au vi[e]

s. Ranke a cru à tort que les trad. du Pentateuque et des Prophètes de Würzbourg provenaient de la même version ; mais son travail est plein de remarques intéressantes sur la méthode des traducteurs ; la première est beaucoup plus ancienne que la seconde. La Bible de Tyconius; notamment Isaïe, a été étudiée par Burkitt, *The rules of Tyconius* ; le rapport avec Cyprien n'est pas méconnaissable, mais aussi le rapport avec les mss. de Weingarten et de Würzbourg ; B. s'est arrêté au moment où le problème commence. Wunderer, *Bruchstücke einer afrikanischen Bibelübersetzung in der pseudocyprianischen Schrift Exhortatio de paenitentia* : surtout sur les Prophètes, mais le nombre des citations est trop restreint pour permettre des conclusions fermes. Ullrich, *Des Saluiani scripturae sacrae uersionibus*, pr. de Neustadt 1893 : en dehros de la Vulgate, Salvien emploie un texte des Prophètes très analogue à celui de Weingarten. Les quatre fragments des Rois de Quedlimbourg ont été publiés par Weissbrodt, dans un progr. de Brunsberg, 1887; un nouveau fr. a été publie par Düning, dans un prog. de Quedlimbourg, 1888 ; la signification artistique du ms a été étudiée par V. Schultze, *Die Quedlinburger Itala-Miniaturen*, qui a reproduit de nouveau le texte. Une autre version a été déchiffrée par Belser, *Palimpsestus Vindobonensis*, mais demande encore à être lue de nouveau. Fragments divers de Ruth par S. Berger, des Proverbes par Monr, Vogel, de Job par S. Berger. La traduction de Job a éte remaniée par saint Jérôme, d'après les Hexaples. Ce remaniement a servi de base au commentaire de saint Augustin et se retrouve dans des mss, un Turonensis (Martianay, Vallarsi, Sabatier), un Bodleianus (Lagarde), un Sangallensis en partie (S. Berger). Les Psaumes ont été traduits trois fois par saint Jérôme : une révision rapide d'après le grec (ps. romanum), une revision soignée d'après les Hexaples (ps. gallicanum), une traduction de l'hébreu. Ces trois formes se retrouvent dans le Psalterium Quincuplex de Fabre d'Etaples (1509). Tommasi a réédité en 1683 le premier d'après Holste (1668) et le deuxième d'après la Vulgate clémentine, ainsi que les dix cantiques ordinaires, dont l'ancienne forme s'est mieux conservée ; cf. aussi Hamann, *Canticum Moysi ex psalterio quadruplici Salomonis III episcopi Constantiensis et abbatis Sangallensis quod Bambergae asseruatur.* Un texte grec et latin est conservé par un ms. de Vérone : Blanchinus, *Psalterium duplex* (1740). Le texte dont s'est servi saint Jérôme dans ses *Commentarioli* (éd. Morin, 1895) est différent de ceux qui sont connus et n'a été utilisé nulle part ailleurs par saint Jérôme. Etat des études sur Esther et Tobie. Le rapport de Jérôme avec l'ancienne traduction pour Judith est examinée par Ph. Thielmann, *Beiträge zur Textkritik der Vulgata, insbesondere des Buches Judith.* Baruch n'a pas été traduit par Jér. et a été conservé sous deux formes de date différente. Douais, *Une ancienne version latine de l'Ecclésiastique* ; Herkenne, *De ueteris latinae Ecclesiastici capitibus* i-xliii. Des fr. des Macchabées ont été publiés par Sabatier, Peyron, S. Berger. Bensly a découvert le texte complet du IVe livre d'Esdras : *The fourth book of Ezra.* Articles divers sur les citations des Pères, auxquels il faut joindre : Weihrich, *Liber de divinis scripturis sive speculum quod fertur Augustini* ; et l'art. du même, Wien-Sitzungsber., CXXIX, où il démontre que l'ouvrage n'est pas authentique. — L'histoire de la Vulgate est le terme naturel de ce long développement. Tous ceux qui s'en sont occupés procèdent de H. Hodius (Hody), *De bibliorum textibus originalibus, uersionibus graecis et latina Vulgata* (Oxonii, 1705). Le livre de Kaulen, *Geschichte der Vulgata,* doit être complété et rectifié par L. van Ess, *Pragmatisch-kritische Geschichte der Vulgata im allgemei-*

nen u. zunächst in Beziehung auf das Trientische Dekret et par E. Nestle, *Ein Jnbilüum der lat. Bibel zum 9 Novembre 1892* ; Vercellone a publié en partie les recherches d'Ungarelli sur les origines de la Vulgate officielle et les a complétées personnellement. Cette histoire reste d'ailleurs à écrire d'après les documents restés inédits. Les variantes des diverses éditions officielles ont été publiées par Bukentorp et par L. van Ess. Dans une autre direction, l'histoire de la version hiéronymienne, et non plus de la vulgate officielle, a été abordée par S. Berger, *Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du moyen âge*, et P. Corssen, *Der text der Ada Landschrift*; il y a beaucoup à prondre aussi dans les Prolégomènes de Martianay à la Divina Bibliotheca (Migne, t. 28). Cassiodore (Inst. diu. 12) connaissait une édition d'ensemble de la Bible hiéronymienne et cette édition a laissé des traces dans la tradition, notamment dans le Speculum augustinien. Mais le N. T. paraît avoir subi une recension postérieure à Jérôme (cf. pol. aux ép. de Pierre et de Paul). L'histoire de l'accueil de l'A. T. a été écrite par Hody et Kaulen, sans qu'on puisse y ajouter grand' chose. Mais la véritable histoire de la Vulgate est celle de la lutte des anciennes et des nouvelles leçons. Dès le temps de Charlemagne, on voit des tentatives pour retablir le texte. Ces tentatives ont été l'objet de remarques ou d'articles de la part de Delisle, Martin, Meu, Martianay, Berger, Denifle, Salembier, etc. Après la découverte de l'imprimerie, le mouvement n'a pas cessé, comme le prouvent les ouvrages de Nicolas Zegers, Luc de Bruges, etc. Il a abouti à l'idée d'une édition vraiment critique de la Vulgate, idée conçue par Bentley, tentée par P. Corssen, *Epistulam ad Galatas ad fidem optimorum codicum Vulgatae recognouit*, réalisée pour les Évangiles sur une plus large base par Wordsworth et White. *Novum Testamentum latine*. Malheureusement cette édition ne répond pas aux exigences de la science. Il est impossible de se représenter le texte d'un ms complètement et les indications de l'apparat présentent un mélange confus d'inutilités et d'omissions. E. von Dobschütz, *Studien zur Textkritik der Vulgata*, a essayé d'esquisser une méthode sûre, mais accorde trop de confiance aux statistiques numérales. Différentes études ont paru sur des mss isolés, notamment : J.-B. de Rossi, *La bibbia offerta da Ceolfrido abbate al sepolcro di S. Pietro* ; Weissbrodt, *De codice Cremifanensi*, pr. de Braunsberg, 1887 ; Gregory a dressé la liste la plus complète que nous connaissions des mss de la Vulgate dans les prolégomènes de l'éd. Tischendorf. Enfin la méthode de Jérôme a été étudiée soigneusement par W. Nowack, *Die Bedeutung des Hieronymus für die alttestam. Textkritik*.— La langue a été l'objet des travaux de Hagen, *Sprachliche Erörterungen zur Vulgata*; Rönsch, *Itala u. Vulgata*; Ott, dans les Neue Jahrb, 1874 ; Rönsch, *Collectanea philologa* ; Thielmann, dans l'Archiv für lat. Lexik. 1893 < R. d. R. XIX, 2, 287 >. La question de l'africité est importante, mais non résolue. En tout cas l'idée d'un seul traducteur ou de plusieurs traducteurs travaillant de concert est absolument écartée.

2. Catulle (1887-1896) [H. Magnus]. II Résultats, énoncés en détail d'après les travaux indiqués et jugés antérieurement, pour l'histoire du poète et son œuvre, pour la grammaire et l'orthographe, pour la métrique, pour l'histoire du texte, pour la critique et l'exégèse. < 57 pages, dont les 43 dernières contiennent les éléments d'un véritable commentaire. >

3. Phèdre et Avianus (1895-1898) [H. Draheim]. ¶ *Phaedri fabulae Aesopiae* rec. L. Havet ; L. Havet, *Phèdre, fables ésopiques. Édition classique* : critique trop subjective. ¶ E. Chatelain, *Paléographie des classiques latins*, 12e livr. : planches du ms de Daniel. ¶ Spiegel, *Aeltere christliche Hymnen-*

poesie, pr. Würzbourg 1896 : qq. obs. sur la métrique de Ph. ¶ Éditions de H. NALL (angl.), WINBOLT (angl.), L. HERVIEUX, SPEYER, DEBRIE, FESTA (ital.), ¶ H. VANDALE, *Qua mente Phaeder fabellas scripserit*. ¶ M. BELLI, *Magie e pregiudizi in Fedro*. ¶ Sur Avianus, deux art. d'O. CRUSIUS dans Pauly-Wissowa et le Philol. LIV. ¶ M. ZANDER, *De generibus et libris paraphrasium Phaedrianarum*. ¶ G. C. KEIDEL, *A manual of Aesopic fable-literature, A first book of reference for the period ending a. d. 1500*, I.

4. Cicéron, Ecrits philosophiques (1894-1897) [H. Deiter]. ¶ M. SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* : le livre traite surtout de Cicéron, considéré comme réalisant le plus complètement l'idéal antique de l'homme ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* : très pénétrant. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den philos. Schriften C.*, III: très important, mais trop complet et trop cher. ¶ O. DIECKHOFF, *De Ciceronis de natura deorum recensendis*: étude soignée de l'apparat publié par Schwenke dans The Clas. Rev. ¶ J. GASSNER, *C. librorum de natura deorum argumentum*. ¶ Trad. angl. du De N. D. par Fr. BROOKS. ¶ A. THORESEN, éd. du De Diu. en Danois. ¶ Tusculanes, éditions E. GSCHWIND (scolaire). O. HEINE (III-V. 4e éd., en progrès). ¶ P. SALKOWSKI, *Zur schulmässigen Erklärung der Tuskulanen C.* ¶ De amicitia : éditions, Ch. E. BENNETT (angl.), MONET (très personnel), SCHICHE (al.), W. NAUCK (10e éd., al.). ¶ De Senectute : éditions SOMMERBRODT (12e, al.), Ch. E. BENNETT (angl.). ¶ De officiis : éditions A. KORNITZER (2e), Th. SCHICHE (2e, al.). ¶ E. SCHRAMM, *De Ciceronis libris de legibus recensendis :* A et B dérivent d'un autre archétype que le Heinsianus et lui sont supérieurs ; les autres mss sont très peu importants. ¶ S. BRANDT, *Ad Ciceronis de republica libros adnotationes*, Festschr. tentatives de correction fondées sur les meilleurs mss de Lactance. ¶ Somnium Scipionis, éd. C. MEISSNER (4e, al.). ¶ G. STÜVE, *Ad Ciceronis de fato librorum observationes uariae*: étude objective et informée du fond du traité. ¶ G. Störling, *Quaestiones Ciceronianae ad religionem spectantes* : sur la religion, les superstitions, sur l'autre monde.

4. Salluste (1878-1898) [B. Maurenbrecher). 1. Vie et écrits. ¶ M. JÄGER, *De C. Salusti Crispi uita, moribus et scriptis* : soigné, mais plein de raisonnements longs et inutiles et d'imaginations sans fondement ; étude des différentes questions traitées, en mentionnant au passage les vues d'autres savants et les articles des revues. ¶ P. BELLEZZA, *Dei fonte e dell' autorita storica di C. Crispo Sallustio*. ¶ GERSTENBERG, *Ist Sallust ein Parteischriftsteller ?* pr. Berlin 1893. ¶ Th. RAMBEAU, *Charakteristik der historischen Darstellung des S*, 2 pr. Burg, 1879-1892. ¶ SCHNORR VON CAROLSFELD, *Die Reden u. Briefe bei S.* ¶ WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte*. ¶ Résultats relatifs aux écrits de S. extraits de ces ouvrages et de quelques-uns des suivants. ¶¶ 2. Le sujet du Catilina. ¶ Sur l'histoire de la conjuration : E. von STERN, *Catilina u. die Parteikämpfe in Rom der Jahre 61-63 ;* BESSER, *De coniuratione Catilinaria*. ¶ Sur le rapport des sources, en outre : Ernest SCHMIDT, *De Ciceronis commentario de consulatu graece scripto a Plutarcho in uita Ciceronis expresso ;* ID. *Plutarchs Bericht über die Catilinarische Verschwörung in seinem Verhältnis zu S. ;* C. BURESCH, *Die Quellen der vorhandenen Berichte von der Catilinarischen Verschwörung*, dans les Commentationes Ribbeck ; H. WILLRICH, *De coniurationis Catilinariae fontibus*. ¶ Sur la valeur du témoignage de S. : GÖPEL, *Ist der Catilina des S. eine Parteischrift ?* THIAUCOURT, *Étude sur la conjuration de Catilina de S.*; V. FELKE, *De Sallustii Catilina*. ¶ Sur divers points : M. BÜDINGER, *Die röm Spiele u. der Patriciat* : E. LANG, *Das Strafverfahren gegen die Catilinarier u. Cäsars u. Catos darauf bezügliche Reden bei Sallust*

(pr. theol. Seminar, Schöntal, 1884). ¶¶ 3. Le sujet du Jugurtha. ¶ IHNE, *Die Sallustische Darstellung des Jugurthinischen Krieges.* ¶ H. WIRZ, *Die stoffliche u. zeitliche Gliederung des bellum Jugurthinum des S.* ¶¶ 4. La tradition des écrits de S. C'est ici le point délicat de l'étude de Salluste. Il n'y a peut-être pas d'écrivain pour lequel il reste encore plus à faire. Tous les éditeurs travaillent encore avec les matériaux tout à fait insuffisants de Jordan et s'en tiennent au point de vue peu satisfaisant de sa petite édition. Roth (1854) a divisé les mss. en trois (ou quatre) classes d'après la présence ou le manque de Jug. 103-112, et de qq. mots Jug. 44, Cat. 6, etc. Dietsch (1899) a distingué, à sa suite, les mss. où manquent J. 103-112 et 44 (mutili de Wirz), ceux qui comblent la grande lacune, (integri) enfin les mss. récents, qui comblent aussi J. 44; D. appréciait à une haute valeur les mss. des discours et des lettres, notamment le Vat. 3864. Jordan (1866) a réservé presque toute l'importance à la première classe, notamment à P. (Sorb. 500). Tous les autres mss. sont interpolés, toute la discussion a longtemps porté sur la valeur relative des mss. de la 1re classe. Seul Wölfflin (1861) a voulu remettre la 2e classe en honneur et l'a présentée comme une contamination de la 1re avec un ancien ms. complet. Sur le premier point, le rapport de Paux, autres mutili, Ph. KLIMSCHA, *Sallustianische Miscellen*, pr. Kremsier 1882; KUHLMANN, De S. cordice, Paris. 500, pr. Oldenburg 1881, et ID., *Quaest. Sallustianae criticae*, ib. 1887. Mais la question est mal posée. Il ne s'agit pas de savoir quel mutilus est le meilleur, mais de savoir si les mutili représentent une tradition indépendante non influencée par P et dans quels rapports ils sont entre eux et avec P. Avant tous E (Einsiedlens.), et aussi peut-être B (Basil.) et T, représentent une tradition indépendante et ancienne. La découverte du Nazarianus de Gruter par WIRZ (Hermes XXXII) avancera beaucoup la solution du problème. Le même a apporté la lumière sur la seconde classe dans *C. S. C. libri de bello Iugurthino partem externam C. 103-112* rec. em. Joh WIRZ. Pour choisir les mss., il se fonde sur leur rapport avec V. dans le c. 110, l'orthographe, les archaïsmes, la forme des noms propres; les meilleurs sont d'après cela μ (Mon. 2602), F, P², S (Lipsiensis 1 4), L. (Leid. Vos. 73). Ce dernier ms n'est nullement un frère de V (Vat. 3325) comme l'avait cru Jordan. Malheureusement Wirz a prêté attention à la qualité des mss. plutôt qu'à leurs rapports. Le supplément de J. 44,5 n'est pas tiré de Fronton, mais d'une tradition directe, puisqu'il est déjà dans le Paris. 6087 du XIIe s. Au contraire Cat. 6, 2, seulement inséré dans les mss. du XVe s, est un complément ajouté à cette date d'après Augustin. Il est possible que le fr. dans Nonius et Priscien Maurique etc. (Hist. fr. dub. 3 M.) soit à insérer dans Jug. 19, 5 après ardoribus. — Il reste encore un certain nombre de mss. à connaître, mais leur étude ne mérite peut-être pas la peine prise: on a des renseignements sur: ms. Montpellier 360, Xe s., par Bonnet, Hermes, XIV; Paris 10195. XIe s., ib.; fr. de Trèves 118, XIe s., par HAMANN, *Bruchstücke einer Sallusthandschrift in der Dombibliothek zu Trier*, prog. Hamburg, 1893 (cf. Opitz, Jahrb. 147); mss. de Maihingen, XVe s., sans valeur, par SCHEPPS, *Zwei Maihinger Handschriften*, pr. Dinkelsbühl, 1878; divers articles de Hofmeister et Wirz et les éditions de Constans et de Prammer. — Une autre question, celle de la valeur de V, a été avancée par la nouvelle collation de Hauler. V conserve plus d'archaïsmes orthographiques que les indications de Jordan l'auraient fait supposer. Malgré des fautes et des interpolations, ce ms. doit être considéré comme un très ancien témoin de la tradition. La plupart de ses fautes sont d'ailleurs mécaniques. Une 3e source est Priscien. Le rapport de ces témoignages est

bien difficile à établir. V a subi des corrections de grammairien, mais son texte appuyé par celui du palimpseste et de Sulpicien Apollinaris dans A. G. XX, 6, 14, remonte à un temps très ancien. Cette forme de la tradition a exercé de très bonne heure une influence sur la tradition directe. — La comparaison du texte reçu commencée par Wölfflin, continuée par Meusel (1880) a été poursuivie par NITZSCHNER, *De locis Sallustianis qui apud scriptores et grammaticos ueteres leguntur*, et Kuhlmann (1887). Malheureusement la méthode fait encore défaut ici. Il faudrait établir l'état des témoignages relativement aux passages pour lesquels les mss. divergent, donner les variantes propres à chaque citation, déterminer l'histoire et les formes du texte dans l'antiquité. F. VOGEL, *Quaest. Sallustianarum pars altera* (Acta sem. ph. Erl. II, 413) est entré dans cette voie et a obtenu déjà qq. résultats. Les scolies ont été étudiées par HEDICKE, *Varia*, pr. Quedlimbourg 1879 et MOLLWEIDE, *Ueber die Glossen zu S.*, Strasbourg p. 1888; puisque ces scolies ne remontent pas à un commentaire ancien et sont une compilation pédante du moyen âge, il n'y a rien à en tirer. On peut conclure de cet exposé que les bases critiques du texte de S. n'ont pas encore été posées. Même les mutili ont des var. qui remontent à l'antiquité et dont la divergence reste à expliquer. Déjà à la fin de l'antiquité, et même quand Probus et Sulpicius Apollinaris discutaient sur le texte de S., il y avait plus d'un texte de S. ¶¶ 5. Éditions, commentaires, traductions des deux écrits. Il n'y a pas de véritable édition critique. Tout ce que nous savons repose sur le matériel arriéré de Dietsch (1859) et la méthode incomplète de Jordan. A signaler particulièrement les éditions JORDAN (3ᵉ, sans changements dans le texte; qq. renseignements ajoutés par P. Krüger); JACOBS et WIRZ (annotée, al., très remaniée). *Jugurtha*, ed. EUSSNER critique, au point de vue de Jordan; très bon texte conservateur. Ed. des ch. 103-112 par WIRZ (v. plus haut). Editions classiques de SCHMALZ (bon commentaire grammatical), SCHEINDLER (la 1ʳᵉ éd. a un caractère savant, 1883), PRAMMER (hypercritique et sans méthode), NOVAK (hypercritique avec méthode), L. CONSTANS (soigné), Paul THOMAS (qq. conjectures: comm. élémentaire et surtout grammatical), LALLIER et LANTOINE (passe pour la meilleure éd. française), RAMORINO (bon texte. avec com. excellent, quoique élémentaire). Liste des trad. en al., fr., angl., ital., russe, roumain, grec, espagnol, hongrois. ¶¶ Détail de la critique et de l'exégèse. Extraits des ouvrages précédents et des suivants, rangés d'après l'ordre du texte (20 p. de remarques). ¶ BINSFELD, *Aduersaria critica*, Festschrift Koblenz 1882. ¶ KIMMIG, *Spicilegium criticum*, p. Fribourg 1887. ¶ KLIMSCHA, *Sallustianische Miscellen*, p. Kremsier 1882. ¶ KRAFFERT, *Beitr. zur Kritik u. Erkl. lat. Schrifsteller*, p. Aurich 1882. ¶ KUNZE, *Sallustiana*, 4 fasc. ¶ MÄHLY, *Zur Kritik lat. Texte*, Festschrift Basel 1886. ¶ ORTMANN, *Scriptorum latinorum qui in scholis publicis fere leguntur loci non pauci uel explanantur uel emendantur.* ¶ PRAMMER, *Sallustianische Miszellen*, p. Wien 1887. ¶ SCHLENGER, *Anmerkungen u. Verbesserungsvorschläge zu einigen Stellen unserer Schulklassiker*, p. Mainz 1890. ¶ SCHLIACK, *Proben von Erklärungs-bez-Emendierungsversuchen zu einigen Stellen gr. u. lat. Klassiker*, p. Kottbus 1888. ¶ UBER, *Quaestiones aliquot Sallustianae grammaticae et criticae.* ¶ UNGERMANN, *Bemerkungen zu S.*, p. Rheinbach 1878. ¶ WEIDNER, *Aduersaria Sallustiana*, p. Dortmund 1886. ¶ De tous ces travaux, Novak, Prammer et Gertz, dans leurs éditions, dépassent ce qu'une bonne méthode permet à la critique; au contraire Weidner, Meiser, dans les Bl. f. bayer. G., et Damsté, dans la Mnemos, suivent une bonne méthode et ont un jugement sain. P. L.

Griechische Klassiker[1]. — Hérodote (1895-1897) [J. Sitzler]. Manuscrits et éditions. Pas de travail nouveau sur les mss. ¶ *Herodot erklärt von* H. Stein ; liv. V-VI (5e éd.), liv. IV (4e éd.). Quelques corrections ont été faites à ces excellentes publications. ¶ *Herodotus. The fourth, fifth and sixth books, by* R. W. Macan. Continue le travail de Sayce sur les trois premiers livres; étude pénétrante, mais le point faible est la critique du texte. ¶ *Erodoto, il primo libro delle istorie comm. da* V. Costanzi. Peu de nouveautés, sauf une contestable : l'auteur a essayé de refondre le dialecte d'Hérodote d'après les inscriptions ioniennes. Études critiques et exégétiques.¶¶ Texte. Il a paru des notes de divers philologues dans des revues < analysées par la R. des R. >. ¶¶ Grammaire et lexicologie. M. Fuochi, *A proposito della psilosi nel dialetto ionico.* Les grammaires et les inscriptions sont d'accord en ce qui concerne la psilose dans les mots simples; mais il y a doute en ce qui touche les composés. Le rp. est persuadé qu'Hérodote l'admettait dans ce cas, et qu'on arriverait à le démontrer par une bonne collection de textes. ¶ R. Meister, *Die Mimiamben des Herodas.* Admet que l'orthographe d'Hérodote a été sensiblement modifiée par les mss. ¶ O. Schwab, *Historische Syntax der griechischen Komparation in der klassischen Litteratur* (collection Schanz). Travail définitif, fort intéressant touchant Hérodote. ¶ Fr. Stourač, *Über den Gebrauch des Genetivus bei H.* Étude pénétrante comme toutes celles de l'auteur. ¶ W. Berdolt, *Zur Entwicklungsgeschichte der Konstruktion mit* ὥστε. Ne considère Hérodote qu'accessoirement. ¶ W. Nehmeyer, *Syntaktische Bemerkungen zu H.* Traite avec conscience, mais sans arriver à des résultats neufs, des propositions finales et consécutives. ¶ Ph. Thielmann, *Ἔχω mit Particip.* S'occupe beaucoup de l'usage d'Hérodote. ¶ T. Mommsen, *Beiträge zu der Lehre von den griechischen Präpositionen.* Hérodote offre de σύν 72 + 1 exemples, de μετά avec le gén. 64 + 2, de ἅμα avec le dat. 102 et de ὁμοῦ avec le dat. 5. Le fait que dans le livre 9, μετά l'emporte sur σύν et ἅμα fait penser à l'auteur que ce livre aurait été ajouté plus tard; de même 7, 137 et 151 seraient des additions faites postérieurement. Traite aussi du sigmatisme chez Hérodote. ¶ M. Broschmann, *Lexikalische Beiträge zu H.* Très méritoire; signale avec exemples près de 400 mots omis dans le lexique de Schweighaeuser de A à Θ.¶¶ Géographie et histoire. H. Stürenburg, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen und Römern.* Le goût de la précision ne s'est développé que peu à peu. ¶ Fr. Kobpp a fait dans Historische Zeitschrift (N. F. 38) une étude concernant la peinture de Crésus sur le bûcher et de la forme de la légende de Crésus chez Hérodote. ¶ R. W. Macan, L'appendice XIII de l'ouvrage cité est une étude fort soignée de la route royale de Suse à Sardes. ¶ J. V. Prašek, *Forschungen zur Geschichte des Altertums.* I. *Kambyses und die Überlieferung des Altertums.* La partie la plus utile est la deuxième, qui traite la question de chronologie. ¶ A. Lincke, *Kambyses in der Sage, Litteratur und Kunst des Mittelalters.* Plein d'intérêt. ¶ A. V. W. Jackson a traité du vieil armement perse dans les *Classical studies in honour of H. Drisler.* ¶ E. Hesselmeyer étudie le lac Mœris dans Neue Korrespondenz Blatt 1896. ¶. K. Perdikides, Κριτικὴ μελέτη περὶ τῆς εἰς Συρίαν ἐκστρατείας τοῦ Φαραὼ Νεχαὼ ἢ Νεκὼ καθ' Ἡρόδοτον. Les résultats obtenus ne valent pas la peine prise. ¶ A signaler encore : J. Guidi sur l'Abyssinie antique dans Nuova Antologia 1896 ; A. H. Sayce, *The Egypt of the Hebrews and Herodotus* ; G. Lumbroso, *L'Egitto dei Greci e dei Romani*, 2e éd. ¶ G. Tropea, *Le conoscenze geografiche della Sicilia nelle fonti letterarie del VI e V secolo a. C.* Parle

1. Table des rapports : Hésiode 3; Hérodote 1 ; Xénophon 2; Thucydide 4. — On omet en général de signaler les articles analysés déjà dans la *Revue des Revues.*

aussi d'Hécatée, Hippys et Hellanicos. ¶ A. HAUVETTE, *Hérodote historien des guerres médiques.* Excellent livre. Va peut-être un peu loin dans sa défense de la véracité d'Hérodote, mais il faut avouer aussi que sur bien des points il a mis à néant des soupçons injustifiés.¶ A. MILCHHÖFER, dans le texte qui accompagne les livr. 7 et 8 des *Karten von Attika* de Curtius et Kaupert voit dans Céos(8, 75) un autre nom de l'île Atalante et place le temple d'Athéna Sciras dans la partie sud de Salamine. ¶ F. HERTLEIN a étudié (Neue Korrespondenz Blatt 1895) les données chronologiques de l'histoire des Pisistratides, d'après Hérodote et Aristote. ¶ H. SCHANER, *Die Schlacht bei Marathon.* Sans valeur. ¶ J. B. BURY, dans Annual of British school at Athens 1895-96, traite de la campagne d'Artémision et des Thermopyles. ¶ La Neue Korresp. Blatt 1895 contient un article signé F. sur les messages envoyés par Thémistocle à Xerxès. ¶ A. SAVELLI, *Temistocle dal primo processo alla sua morte.* Cité pour mémoire. ¶ F. RUDOLPH, *Die Schlacht bei Platäa und deren Überlieferung.* Critique dure et injuste de la narration d'Hérodote. ¶ B. G. GRUNDY, *The topographie of the battle of Platææ; the city of Platææ; the field of Leuctra, with maps and plants.* N'est pas connu directement du rp. de même que R. NORDEN, *Die äussere Politik Spartas zur Zeit der ersten Perserkriege* et qu'un essai de restitution des cartes dont Hérodote se servait, publié dans Geographic Journal 1896 par J. L. MYRES. ¶¶ Vie et œuvres. L'étude biographique du livre d'Hauvette est presque partout fort bonne. ¶ H. SCHIRMEISTER, *Charakteristiche Erscheinungen in der antiken Geschichtsschreibung;* L. CERRATO, *L'arte storica in Erodoto di Alicarnasso e l'argomento del discorso letto;* A. PIRRO, *Tucidide ed Erodoto,* n'apportent rien de neuf. ¶ R. SCHMIDTMAYER, *De orationibus quae in libris veterum rerum gestarum scriptorum sunt brevis commentatio.* Sans grand intérêt. ¶ J. BRUNS, *Das litterarische Porträt der Griechen im 5. und 4. Jahrh. v. Chr.* Hérodote représenterait une génération encore incapable de se faire une conception complète de la personnalité d'un homme d'après nature; il puise dans l'épopée et a une préférence pour les personnages légendaires. ¶ J. V. Prasĕk dans Ceské Museum filolog. 1897 a traité de « l'Atthis d'Hérodote ». ¶ Le rp. ne connait que par des comptes rendus (Zeitschr. f. österr. Gymn. 1896) J. SANOJCA, *Studya Herodota w dziedzimie poezyi greckiej* et les articles de St. SCHNEIDER dans Eos. (t. II-III) sur Hérodote et Protagaras, Hérodote et Thucydide. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aristoteles und Athen.* Le 2e chap. étudie Hérodote comme source d'Aristote. Le même sujet est traité par V. NORDSTRÖM, *Quaestiones Aristoteliae;* M. HELLER, *Quibus auctoribus Aristoteles in Republica Atheniensium conscribenda et qua ratione usus sit;* M. PROKROWSKY, Etudes sur l''Aθ. πολιτ. d'Aristote (en russe); W. BRUSESKUL, *L''Aθ. πολιτ. d'Aristote considérée comme source pour l'histoire de la constitution d'Athènes jusqu'à la fin du ve siècle* (en russe); C. CICHORIUS, *Die Chronologie des Pisistratus.* ¶ J. NIKEL, *Herodot und dei Keilschriftforschung.* Montre qu'en somme les données d'Hérodote reposent sur une tradition vraie, en dépit de plus d'une méprise ou exagération. ¶ H. BRAUN, *Die Nachahmung Herodots durch Prokop.* Étude complète. ¶ Le rp. cite enfin trois ouvrages qu'il n'a pas encore vus : A. PIRRO, *Studi erodotei;* J. SANOJCA, *Stonusek Herodota do Hekatajosa,* et Z. VISOKY, *Studie k mluve Herodotove.*

Xénophon (1889-1893) [E. Richter]. En raison de l'abondance des matières, le rp. exclut tous les ouvrages de vulgarisation. 1. Vie et œuvres E. SCHWARTZ, *5 Vorträge über den griechischen Roman.* Jolie biographie de. Xénophon. LÜNEBURG[1], *De Xenophontis aetate quid ex Anabasi statui possit*

1. Par une omission regrettable, ce rapport ne mentionne qu'exceptionnellement les prénoms des auteurs.



commentatio. X. aurait eu 29 ans quand il fut élu général par les Dix-Mille et 30 quand il était au service de Seuthès. ¶ R. HIRZEL, *Der Dialog.* Contrairement aux idées ordinairement adoptées, attribue plusieurs ouvrages de X. à sa jeunesse : les Mémorables seraient de peu postérieures à 393 ; suivent l'Economique, le Banquet, antérieur à celui de Platon (peu après 385). Viennent ensuite l'Anabase, la Cyropédie et Hiéron, enfin les « Petits écrits ». Les Helléniques sont de diverses époques. ¶ J. DAHMEN, *Quaestiones Xenophonteae et Antistheneae.* Traite 1° de la chronologie des ouvrages de X. 2° de la vie et des doctrines d'Antisthène. ¶ Il y a un excès de dénigrement envers X. dans A. v. GUTSCHMID, *Kleine Schriften.* ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Xenophontea nova.* Ouvrage très important. ¶ L'hypothèse de Gitlbauer sur le système sténographique de X. a été examinée dans deux articles de Zeitschrift für Stenographie und Schriftkunde 1894-1895 par JOHNAN. ¶ SCHACHT, *De Xenophontis studiis rhetoricis.* Montre que X. a mis à profit les leçons de la rhétorique et a recours aux procédés oratoires de Gorgias. ¶ Les courtes observations de Fr. BLASS, *Attische Beredsamkeit* (2ᵉ éd.) tendent à admettre l'authenticité de l'Agésilas. ¶ EICHLER, *Die Redebilder in den Schriften Xenophons.* Très intéressant et très instructif. ¶ I. BRUNS, *Das litterarische Porträt.* Les premiers portraits historiques proprement dits sont ceux de l'Anabase. ¶ SIMON, *Xenophon-Studien.* IV. *Die Präpositionen σύν und μετά c. gen. bei X.* Admet que X. après avoir abandonné l'usage attique de ses débuts, s'en serait ensuite rapproché. ¶ HASSE, *Über den Dual bei X. und Thukydides,* fait du duel un usage plus fréquent qu'on ne serait tenté de l'admettre. ¶ WARTH, *De usu pluralium modestiae et majestatis apud X. et Aristophanem.* Le « pluriel de modestie » est plus fréquent chez X. que chez tout autre prosateur. ¶ WESTPHAL, *Die Präposition bei X.* (suite) traite de ἀπό, κατά, παρά, περί, ὑπό, διά. Bonne étude. ¶ WEHMANN, *De ὥστε particulae usu Herodoteo, Thycydideo, Xenophonteo.* X. emploie souvent ὡς pour ὥστε. ¶ LEHNER, *Der Infinitiv bei X.* Étude statistique. ¶ TETZNER, *Der Gebrauch des Infinitivs in X's Anabasis.* Collection complète des exemples d'infinitif avec et sans article. ¶ BUCHWALD, *Über den Sprachgebrauch X's in den Hellenika und seine Ververfung in grammatischen Unterricht der Mittelstufe.* Considère principalement l'emploi du génitif; une table donne la liste des constructions non employées ou rares dans l'Anabase et les Helléniques. ¶ JOOST, *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch X's in der Anabasis für die Behandlung der griech. Syntax in der Schule.* Travail fait avec une application étonnante; marque l'apogée des études statistiques sur X. ¶ KRIEGER, *Die Präpositionen ἐπί und πρός in X's Anabasis und in griechischen Unterricht.* Définitif. ¶ OLSEN, *Bemerkungen zum Sprachgebrauch X's.* Témoigne des heureux résultats que peuvent produire des études comme celles citées précédemment ; insiste surtout sur le fait que X. n'a pas la concision de style que certains critiques voudraient lui donner au moyen d'athétèses. ¶¶ Anabase. L'éd. major W. GEMOLL vient seulement de paraître. Elle avait été préparée par diverses études, entre autres les *Beiträge zur Kritik und Erklärung von X's Anabasis* et une petite éd. Teubner. Le texte de Gemoll se distingue beaucoup de celui de Hug : 1° par la place prépondérante donnée au ms. C ; 2° par la restitution de beaucoup de formes d'après les inscr. ¶ H. van HERWERDEN, *Symbolae exegeticae et criticae* contient huit conjectures seulement sur l'Anabase. ¶ G. OSBERGER, *Studien zum I. Buch von X's Anabasis.* Adhère à la théorie (malheureuse, suivant le rp.) de la publication posthume de l'Anabase. ¶ H. RÖHL, *Zu griechischen und lateinischen Texten.* Étudie Anab. 6, 3, 12 ss. ¶ J. HÖPKEN, *Zu X's Anabasis.* S'occupe spéciale-

ment de la bataille de Counaxa et de la lutte contre les Cardouques. ¶ L. Holländer, *Kunaxa*, Démontre d'une façon convaincante que les chiffres donnés sur les armées tant par X. que par Ctésias sont hors de toute créance. ¶ A. Sickinger, *Beitrag zum Verständnis des Xenophontischen Anabasis und der altgriechischen Elementartaktik*. S'écarte souvent des idées reçues jusqu'ici. ¶ H. Karbe, *Der Marsch der Zehntausend vom Zapates zum Phasis-Araxes, nach Xen-Anab. II 3, 6 — IV 6, 4 historisch-geographisch erörtert*. Etude fort érudite : il n'y manque qu'une connaissance directe des localités. ¶¶ Cyropédie. 4e éd. L. Breitenbach (revue par Büchsenschütz). L'introduction est complètement changée ; la base du texte est maintenant la recension de Hug. ¶ E. Vetneck, *X. in effingenda Persicae civitatis imagine quatenus Lacedaemoniorum instituta expresserit* n'est connu du rp. que par un compte-rendu favorable de Löschhorn. ¶¶ Helléniques. Ed. maj. O. Keller. Sera fondamentale pendant longtemps. L'éd. min. reproduit exactement le texte, sauf en une vingtaine d'endroits. 6e éd. B. Büchsenschütz. Point de vue conservateur. ¶ Conjectures dans H. von Herwerden, *Symbolae criticae et exegeticae ad Xenophontis historiam graecam, accedunt paucae in Anabasin conjecturae*. ¶ Börner, *De rebus a Graecis inde ab anno 410 usque ad annum 403 a. Chr. n. gestis*. Défend la véracité de Xénophon. ¶ Reuss, *Isokrates Panegyrikos und der Kyprische Krieg*. Polémique contre un article de G. Friedrich. (Neue Jahrb. 1893). ¶ J. Müllenbeisen, *Die Zeitrechnung bei Thukydides und bei X. im ersten Teile der Hellenica*. S'élève avec raison contre les tentatives de restitution de Breitenbach. ¶ M. Heller, *Quibus auctoribus Aristoteles in Republica Atheniensium conscribenda et qua ratione usus sit*, traite des rapports entre l'Ἀθην. πολιτ. et Xénophon. ¶ A. Bauer, *Litterarische und historische Forschungen zu Aristoteles* Ἀθ. πολ. Regarde X. comme un écrivain tendancieux, capable même d'altérer les faits. ¶¶ Mémorables. Les deux problèmes qui se sont posés surtout, dans la période considérée sont 1° Comment expliquer l'état actuel des Mémorables? 2° Quelle est l'importance de l'ouvrage pour la connaissance de la doctrine et de la vie de Socrate ? Sur la première question, on s'accorde assez généralement à admettre une double recension faite par X. lui-même. Sur la seconde, les uns accordent à l'œuvre une importance capitale, les autres lui refusent toute valeur. Le seul représentant de la vieille « théorie de l'interpolation » est K. Lincke, *De Xenophontis libris socraticis*. Il n'y aurait d'authentique que Mem. I 1-3 et l'Economique moins 3-6, II. ¶ F. Dümmler, *Akademika*. Admet deux éditions : la première était une apologie de Socrate, la seconde une apologie de X. lui-même vis-à-vis des autres Socratiques. ¶ P. Gerhardt, *Quid X. commentariis scribendis efficere voluerit*. C'est un exposé de la doctrine de Socrate opposé à l'idée qu'en donnaient Platon et quelques autres. ¶ E. Weissenborn, *Bemerkungen zu Xen. Mem. I 4*. Fait de Socrate une sorte de réformateur religieux, qui se croyait un Messie. ¶ M. Schanz dans l'Introduction de son éd. de l'Apologie de Platon tient la réplique de X. à Polycrate pour une addition authentique, mais postérieure. « Les Mémorables ont été l'archive du sophiste Favorin». ¶ Th. Birt, *De Xenophontis commentariorum socraticorum compositione*. C'est une série de petits écrits qui n'ont pas été conçus ensemble mais à la suite l'un de l'autre. C'est le point de vue de J. Dahmen dans l'ouvrage cité plus haut. ¶ Rafner, *Die sog. sokratische Methode, dargestellt nach X's Memorabilien*. N'est pas parvenu au rp. ¶ I. Bruns, *Das litterarische Porträt*. L'Apologie serait le plus ancien écrit socratique de X. ¶ J. Kimmich. *X. quare commentariorum socraticorum librum composuerit quartum et qua ratione ejus libri argumenta cohaereant quaeritur*. Est d'abord un

traité spécial destiné à exposer plus exactement la doctrine de Socrate que ne l'avaient fait ses autres disciples. ¶ Th. KLETT, *Sokrates, nach den Xenophontischen Memorabilien.* Analyse serrée et pénétrante, qui montre qu'on n'a pas là un portrait complet de Socrate, mais des traits isolés et de valeur diverse. La thèse de Richter < le rp. >, suivant laquelle X n'aurait connu Socrate que fort superficiellement, est combattue, mais en somme plutôt confirmée. ¶ K. JOËL, *Der echte und der Xenophontische Sokrates,* t. I (le second n'a pas paru). Ouvrage important et plein de talent, souvent d'accord avec les vues du rp. A citer parmi les nombreux articles sur la question, ceux de P. NATORP (Philos. Monatshefte 1894), E. HALÉVY (Revue de métaph. et de morale 1896), P. DÖRWALD (Das Gymnasium 1897). ¶ E. PFLEIDERER, *Sokrates und Plato.* Ce qui concerne les Mémorables est tout à fait manqué : le Socrate de X. serait le vrai. ¶ 6ᵉ éd. L. BREITENBACH (revue par R. MÜCKE). Peu de modifications. ¶¶ Petits écrits. Économique. Ed. E. BOLLA. S'est servi de deux mss. de Milan, sans valeur. ¶ G. VOGEL, *Die Oekonomik des X. Ein Vorarbeit für die Geschichte der griechischen Oekonomik.* L'Économique n'est ni un travail systématique, ni un ouvrage tout à fait dénué de plan. ¶ HODERMANN, *Quaestionum œconomicarum specimen.* Étude sur les 'studia economica' de tous les philosophes grecs.¶ Banquet. CERMAK, *Vergleichende Betrachtung über das Symposion des X. und Plato.* Les comptes rendus ont été favorable. ¶ Apologie. Id. M. SCHANZ. Excellente introduction sur les Apologies de Socrate. ¶ Agésilas. LIPPELT, *Quaestiones biographcae.* Défend l'authenticité, ainsi que M. CLAR, *De Agesilao vere Xenophonteo.* ¶ O. HEMPEL, *De Agesilao qui fertur Xenophontis quaestiones.* L'auteur est un disciple d'Isocrate. ¶ I. BRUNO, *De Xenophontis Agesilai capite undecimo.* Est authentique et écrit par X. sous l'influence d'Isocrate. ¶ Ed. A. LEVI. Paraît être peu importante. ¶ Cynégétique. ROVENSTIEL, *Über die eigenartige Darstellungsform in X's Cynegeticus. Eine Vergleichung der Schrift mit verwandten Schriften des Verfassers.* Reprend la thèse de Nitsche, que ce serait un mémorandum écrit non pour être publié, mais pour servir à l'éducation des fils de X. Composé probablement vers 384/3. ¶ République des Athéniens. E. MAASS, *Parerga,* y consacre quelques pages. Le rp. n'a vu lui-même ni R. SCHŒLL, *Die Anfänge einer politischen Litteratur bei den Griechen,* ni l'éd. russe de A. SCHWARTZ, analysée dans Mnemosyne 1893, par S. SOBOLEWSKY. D'après le dernier, l'opuscule écrit par un oligarchiste avant 424, a été annoté en mars, par un homme de même opinion, mais plus violent, dont les remarques ont ensuite passé dans le texte. ¶ E. HERZOG, *Tendenz und Zusammenhang der pseudoxenophontischen Schrift über den Staat des Athener, von Kap. 2, 19 — 3 1 13 aus betrachtet* Ce ne serait qu'un extrait de pamphlet oligarchique. ¶ Suivant Th. GOMPERZ, *Griechische Denker,* I. l'ouvrage daterait de 424. ¶ Le rp. n'a pas vu M. DUFOUR, *De libello qui Xenophontis fertur* Ἀθηναίων πολιτεία. ¶ Ed. E. KALINKA. Repose surtout sur le ms. A.¶ J. FLIERLE, *Über Nachahmungen des Demosthenes, Thukydides und X. in den Reden der römischen Archäologie des Dionys. Halic.* Ne cite que deux ou trois passages imités de X. ¶ WEGEHAUPT, *De Dione Chrysostomo Xenophontis sectatore.* Les imitations sont nombreuses, bien que Dion ne cite X. que deux fois. ¶ HERCHNER, *Die Cyropädie in Wielands Werken.* Étude très soignée. ¶ Le rp. n'a pu encore donner qu'un coup d'œil à Th. GOMPERZ, *Griechische Denker* II, où sont caractérisés admirablement l'esprit et le talent de Xénophon.

¶¶ Hésiode (1884-1898) [Alois Rzach]. 1. Editions, commentaires et traductions. Ed. A. RZACH <le rp.>. A pour la première fois utilisé le cod. Ambrosianus (C 222 inf.). ¶ Ed. A. FICK. Refait les poèmes au point

de vue du dialecte. Nous aurions, selon lui, 720 vers d'Hésiode (72 × 10) en tout, la Théogonie en dialecte vieux delphien, les Travaux en vieil éolien. ¶ Ἡσιόδου τὰ ἅπαντα ἐξ ἑρμηνείας K. SITTL. Édition avec un commentaire en grec, ou il y a d'excellentes choses. Le texte a la prétention de remonter à l'éd. alexandrine. Le rp. relève bon nombre d'erreurs. ¶ Trad. allemande de R. PEPPMÜLLER. Excellentes introductions ; la version a bien le caractère de la poésie antique. Les notes ajoutent encore au prix de cet ouvrage. ¶ Trad. anglaise de J. DAVIES (avec Théognis). Petit livre destiné à initier les profanes. ¶ Trad. en vers tchèques de H. MEJONAR. ¶ *Hesiodos' Mahnlieder an Perses von* A. KIRCHHOFF. Les Travaux se composent 1° d'une série de petits poèmes, composés au jour le jour, et adressés à Persès et aux βασιλῆες ; 2° de morceaux didactiques insérés après coup, et composés par un autre auteur pour relier ces pièces détachées. ¶ M. BELLI, *Le opere e i giorni di Esiodo. Commentario.* N'est pas un commentaire suivi, mais une suite d'observations sur diverses parties ; beaucoup de parallèles avec l'Ancien Testament. ¶ A. BELTRAMI, *Esiodo, le opere e i giorni con introduzione e note.* Il y a plus ou moins à dire sur bien des points. La collation du cod. Messanius n'avait plus d'intérêt en 1897. ¶¶ 2. Tradition. a) Papyrus. Il y a des fragments d'Hésiode : 1° dans les papyrus Renier publiés par K. WESSELY, *Litterarische Fragmente aus El-Faijum* ; 2° dans les papyrus d'Achmîm, publiés par U. WILCKEN ; 3° dans la collection Flinders Petrie. Ils ont été étudiés, ainsi que d'autres, dans des articles <analysés dans la R. des R.>. b) Manuscrits. A. RZACH <le rp.>, *Zur ältesten Überlieferung der Erga des Hesiodos.* Les plus complets sont Par. 2771 (XIe s.) et Laur. 31, 39 (XIIe). Du même, *Die Sippe des cod. Messanius der hesiodischen Erga.* Ce ms. (pr. n° 11) forme une classe avec l'Ambros. J 15 sup., le Paris. 2773, le Galeanus de Trinity College (O 9, 27), le Vatic. 1332 et le Vindobon. gr. 256. ¶ A. HILGARD, *Excerpta ex libris Herodiana technici.* Nouveau fragment d'Hésiode tiré d'un extrait d'Hérodien (Cod. Havniensis 1965). Il rentre dans le ' Catalogue '. ¶ R. REITZENSTEIN, *Inedita poetarum graecorum fragmenta*, tire un fr. d'Hésiode des Volum. Herculan. 8, 105. ¶ A. LUDWICH, *Kritische Miscellen,* étudie des Scholies sur la Théogonie du cod. Victorianus (Monac. 16). ¶¶ Composition, critique du texte, exégèse. A. Généralités. LABAHN, *Observationes criticae in Hesiodum.* Souvent très hardi. ¶ R. PEPPMÜLLER, *In poetas graecos maxime in elegias Theognideas exercitationes criticae.* Quelques conjectures touchant Hésiode, ¶ M. MÜLLER, *De Seleuco homerico.* Recueil des restes du commentaire de Séleucus; ils comprennent quelques leçons intéressantes. ¶ W. SCHULZE, *Quaestiones epicae.* Cet ouvage méritoire touche assez souvent à Hésiode. ¶ J. van LEEUWEN, *Enchiridium dictionis epicae.* Remarques presque toujours intéressantes. ¶ F. LEO, *Hesiodea.* Ouvrage du plus grand mérite. ¶ Tjalling HALBERTSMA, *Adversaria critica* (p.p. H. van HERWERDEN). Un certain nombre de notes sur Hésiode. ¶ Il y a aussi des conjectures, souvent hasardées, sur Hésiode dans F. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas graecos ac latinos.* ¶¶ B. Théogonie. MERTENS, *Hesiodische Studien.* Difficile à suivre. ¶ A. MEYER, *De compositione Theogoniae Hesiodeae.* Bon travail. ¶ V. PUNTONI a étudié le mythe de Prométhée dans les Mémoires de l'Académie des sciences de Turin (t. 33). ¶ E. von GIMBORN, *Bemerkungen zum Proömium der Theogonie des Hesiod.* Se rattache à la thèse de Gerhard. ¶ Il y a quelques observations sur Hésiode dans *Euripides, Herakles* de WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF (2e éd.). ¶¶ C. Travaux. J. VYSOKÝ, dans *Sbornik praci filologických vyd. na ostavu Prof. J. Kvičaly*, étudie les vers 583-589. ¶ W. BERG, *Testimonia scriptorum antiquorum quid conferant ad priorem partem Hesiodi Operum et Dierum recensendam quaeritur.*

Incomplet et mal disposé. ¶ G. Koch, *In carmen Hesiodi quod Opera et Dies inscribitur meletematum criticorum specimen*. Peu de nouveau dans cette étude des mythes de Prométhée et Pandore ¶ H. Sauppe, *Quaestiones criticae*. Note sur v. 809 (écrire μέσση pour μηνός). ¶ O. A. Danielsson, *Hesiodea. Eranos*, <cf. R. d. R. 22,31 15> Conjectures ingénieuses, entre autres, sur 21 ss. ¶ J. Schwickert, *Ein Triptychon klassischer kritisch-exegetischer Philologie*. Mauvais. ¶ M. R. Dimitrijevic, *Hesiodi Oper.* v. 641-662. Une partie seulement de ces vers seraient authentiques. ¶ St. Martin, *Das Proömium zu den Erga des Hesiodos*. Recherches pénétrantes sur l'authenticité de ce début, composé seulement vers 300 av. J. C. ¶¶ D. Bouclier d'Héraclès. R. Peppmüller, *Variationen im pseudohesiodeischen Herakles Schilde*. Des choses contestables, mais étude qu'il faut absolument connaître. ¶ A. Balsamo, *Sulla composizione del carme Hesiodeo* Ἀσπὶς Ἡρακλέους *Prima parte*. Dissertation très consciencieuse. ¶ E. Fragments. U. von Wilamowitz-Mœllendorff, *Isyllos von Epidauros*, cherche d'après les fr. 147-148 à restituer la partie des Eées concernant Coronis. La vérité est trouvée, au moins pour l'ensemble. ¶ G. Knaack, *Quaestiones Phaethonteae*, la première partie du livre concerne Hésiode. ¶ Wilamowitz-Mœllendorff, *Commentariolum grammaticum IV*. Conjecture ἄγν' ἀνὰ φῦλα dans fr. 33, 5 du Catalogue. ¶ R. Wagner, dans son éd. de la bibliothèque d'Apollodore restitue le fr. 52. ¶ F. Agon. Analyse de l'étude de A. Kirchhoff dans Sitzungsber. d. Berliner Akad. 1892. ¶¶ 4 Mythologie et Archéologie. J. A. Hild, dans Revue de l'hist. des religions 1886 étudie le pessimisme moral et religieux chez Homère et chez Hésiode.¶ H. Schmidt, *Observationes archaeologicae in carmina Hesiodea*. Très bonne étude sur l'influence exercée par Hésiode sur les artistes grecs. ¶ F. Studniczka, *Über den Schild des Herakles*. Fort intéressant; établit la probabilité de l'existence d'une œuvre réelle dont le poète s'est inspiré.¶¶ 5 Langue, Style, imitations, J. Steinacher, *Die Syntax des hesiodischen Infinitivs mit stetem vergleichenden Rückblick auf Homer*. Soigné. ¶ O. Seip, *De participii et infinitivi apud Hesiodum usu*. La seconde partie est une critique du précédent. La première étudie l'usage du participe. ¶ G. M. Bolling, *The participle in Hesiod*. Bonne collection de faits. ¶ H. Savelsberg, *De modorum usu Hesiodeo*. Ne manque pas d'intérêt pour la syntaxe historique. ¶ Tous ceux qui étudient Hésiode doivent avoir en main le livre de A. Fick et F. Bechtel, *Die griechischen Personennamen noch ihrer Bildung erklärt und systematisch geordnet*. ¶O. Wilhelm, *Zur Motion der Adjektiva dreier Endungen im griechischen, insbesondere bei Homer und Hesiod*. Travail instructif et attachant. ¶ F. Illek, *Über den Gebrauch der Präpositionen bei Hesiod. 1er Teil*. Ne tient pas assez de compte des variantes de la tradition. Les prépositions étudiées sont jusqu'ici ἐν, σύν, εἰς, ἀνά, ἀντί, ἀπό, ἐκ, πρό, κατά. *Id.* Id. *2ter Teil* : sur διά, ὑπέρ, πρός, ἀμφί, περί, μετά, ὑπό, παρά, ἐπί. ¶ Id., *Zur Syntax des Hesiod*. Étude soignée des prépositions ἐντός, ἔνδον, ἔνερθε, etc. et de l'usage du datif. ¶ F. Devantier, *Die Spuren des anlautenden Digamma bei Hesiod*. 2 u. 3. L'usage du digamma est flottant dans la Théogonie, comme dans Homère. Deux études faites avec très grand soin. ¶ O. Laeger, *De veterum epicorum studio in Archilochi Simonidis Solonis Hipponactis reliquiis conspicuo*. Dissertation utile et diligente. ¶ St. Martin, *Quatenus Hesiodeae rationis vestigia in carminibus Homericis reperiantur. De Odyssea et Theogonia*. Il y aurait des imitations de l'Odyssée dans la Théogonie, mais surtout de la Théogonie dans l'Odyssée. ¶ J. Paulson. *Index Hesiodeus*. Bien fait, d'après l'éd. de Rzach < le rp.>. ¶ J. A. Scott, *A comparative study of Hesiod and Pindar*. Malgré le soin de l'auteur, le sujet n'est pas épuisé. ¶¶ 6 Métrique. J. Paulson,

Studia Hesiodea I. De re metrica. Bon. Beaucoup de remarques critiques. ¶¶ Thucydide. (1888-1899). [Dr. Widmann]. Manuscrits. L'édition de K. Hude donne un schéma de la filiation des mss. qui a été très critiqué. ¶ Fragment de Behneseh dans les papyrus d'Oxyrynque, publiés par GRENFELL et HUNT. ¶¶ L'écrivain, son œuvre, Imitateurs. G. MEYER, *Der gegenwärtige Stand der Thukydideischen Frage.* Expose avec clarté l'état de la question. ¶ J. TÖPFFER. *Attische Genealogie,* Étudie la généalogie de Thucydide. ¶ Edm. LANGE, *Thukydides und sein Geschichtswerk.* Bon, malgré son caractère scolaire. L'auteur est partisan de la théorie « unitaire » relativement à la composition de l'ouvrage. — A. M. D.

¶ A. KIRCHHOFF, *Thukydides und sein Urkundenmaterial.* Réunion des articles publiés par K. sur ce sujet. ¶ M. BÜDINGER, *Poesie und Urkunde bei Thukydides, eine historiographische Untersuchung.* Les réminiscences des poètes que B. signale dans Thucydide sont trop peu nombreuses et trop insignifiantes pour être considérées comme telles ; la seconde partie de son travail qui concerne les décrets, est plus importante. ¶ M. WIESENTHAL, *Questio Thucydidea.* Ne croit pas que Thuc. ait achevé son ouvrage. ¶ E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa von 6. Jahrh v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance.* Mentionné pour les pages consacrées à Thuc., ainsi que C. WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte* qui avec Kirchhoff croit que Thuc. avait d'abord traité à part, comme formant un tout, la guerre d'Archidamas. ¶ H. DELBRÜCK, *Die Strategie des Perikles erläutert durch die Strategie Friedrich d. Grosses.* Glorifie la science militaire de Périclès et de Thucydide, mais encourt pour la théorie les reproches des militaires. ¶ G. BUSOLT, *Beitraege zur alten Geschichte. 2. Zum Kriegsplan des Perikles.* Est d'accord avec Delbrück. ¶ J. BELOCH, *Griech. Geschichte,* est moins favorable à Thucydide comme stratège. ¶ R. SCHÖLL, *Die Anfänge einer politischen Litteratur bei d. Griechen.* Glorifie Thuc. comme homme politique. ¶ Th. GOMPERZ. *Griech. Denker.* I. Loue l'objectivité de Thuc. ¶ J. BRUNS, *Das litterarische porträt d. Griechen.* Loue la manière dont Thuc. caractérise les personnes, mais on ne souscrira pas à ses conclusions. ¶ E. LAMMERT, *Die geschichtliche Entwickelung der griech. Taktik.* Instructif. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF. *Aristoteles u. Athen.* ¶ H. SCHRADER, *De archaeologiae Thucydideae apud veteres auctoritate.* Cette influence est moins importante qu'on ne serait disposé à le croire. ¶ J. FLIERLE, *Ueber Nachahmungen des Demosthenes Thucydides und Xenophon in den Reden der röm. Archäologie des Dionysius von Halicarnass.* Dissertation bien faite.¶ H. SCHRÖDER, *Lukrez und Thukydides.* Se rapporte plus à Lucrèce qu'à Thucydide, mais ne doit pas être omise puisque L. s'est inspiré de T. dans sa description de la peste. ¶ M. HEIDINGSFELD, *Quomodo Plutarchus Thucydide usus sit in componenda Niciae vita.* Thuc. aurait servi à compléter les renseignements dus à Philistus. ¶¶ Contributions à l'explication en général. G. MEYER, *Wann hat Kleon den thrakischen Feldzug begonnen.* Dans la 3e décade de juillet 422. ¶ E. LANGE, *Die Arbeiten zu Thuk.* Combat les conclusions de Meyer. ¶ K. KUBICKI, *Die Attische Zeitrechnung von Archon Kallias of 93, 3.* S'appuie sur CIA 4. 179 A. ¶ L. HERBST, *Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen.* Substantiel, mais n'est pas tout à fait exempt de subjectivité et de prévention ; des réserves à faire. ¶ Sur la peste d'Athènes, KOBERT, *Hist. Studien aus d. pharmakol. Inst. d. k. Universitäts Dorpat.* Croit à une épidémie de variole consécutive à l'ergotisme. W. EBSTEIN, *Die Pest d. Thukydides.* N'y voit ni la peste bubonique, ni la fièvre jaune, ni le typhus exanthématique, ni la scarlatine ou la variole, ni l'ergotisme, ni une maladie disparue depuis, mais croit à une infection contagieuse et épidémique. ¶ W.

DITTENBERGER, *Commentatio de Thucydidis loco ad antiquitates sacras spectante.* Convaincant. ¶ H. WAGNER, *Die Belagerung von Plataeae.* Travail solide. ¶ M. KLUSSMANN, *Die Kämpfe um Eurymedon.* Corrections au texte. ¶ PLATHNER, *Die Alleinherrschaft der Pisistratiden.* Arrive à des conclusions que personne n'a jamais mises en doute. ¶ B. SCHMIDT, *Korkyräische Studien*. Croit que Thuc. a visité Corcyre. ¶ E. THOMMEN, *Studien zu Thukydides.* ¶ C. WACHSMUTH. *Die Stadt Athen im Altertum.* 2, 1. Contient qq. corrections au texte de Thuc. ¶¶ Contributions à la critique et à l'explication de passages isolés. Données dans des articles de revues que la R. d. R. a déjà analysés sauf les suivants : C. HUDE, 1. *Adnotationes Thuc.* 2. *Spicilegium Thuc.* et *Commentarii critici ad Thuc. pertinentes.* ¶ A. JUNGHAHN, *Agos-Sühne als politische Forderung bei Thukydides I. 126-139.* Croit que ce passage est interpolé. ¶ E. CURTIUS, *Die Stadtgeschichte von Athen.* ¶ J. FABER, *Adnotationes ad Thuc. 3, 82 et 83 spectantes.* Rien de neuf. ¶ M. SCHUNCK, *Besprechung einiger Stellen d. Thuk.* Des réserves. ¶ H. BUBENDEY, *De loco Thucydideo (7, 28) restituendo.* Objections. ¶¶ Contributions à la langue de Thucydide. A. BELTRAMI, *De anacolutheae usu apud Thuc.* Des réserves. ¶ O. DIENER, *De sermone Thucydideo quatenus cum Herodoto congruens differat a scriptoribus Atticis.* Soigné. ¶ P. EISMANN, *De participii temporum usu Thuc.* Méthodique, mais pas très net. ¶ FÜHRER, *De particulae ὡς cum participiis et praepositionibus junctae usu Thuc.* Mentionné. ¶ E. HASSE, *Ueber den Dual bei Xenophon u. Thuc.* Résumé. ¶ A. WEISKE, *Beitraege zur griech. Grammatik.* S'est trompé pour plusieurs passages de Thuc. ¶ D. H. HOLMES, *Die mit Praepositionen zusammengesetzen Verben bei Thuc.* Analyse. ¶ A. JUILLARD, *Emploi et signification de la préposition κατὰ dans Thuc.* Recueil utile des matériaux, mais manque de profondeur. ¶ M. KOHN, *De usu adjectivorum et participiorum pro substantivis, item substantivorum verbalium apud Thuc.* Rien de nouveau. ¶ F. LELL, *Der absolute Accusativ im Griech. bis zu Aristoteles.* Résumé. ¶ R. REINHARDT, *De infinitivi cum articulo coniuncti usu Thuc.* Bon. ¶ K. REISERT, *Die Attraktion der Relativsätze in der griech. Prosa 1. Allgemeines ; 2 Herodot u. Thukydides.* Premier essai d'une histoire complète et systématique de ces attractions. ¶ Th. RODEMEYER, *Das Präsens historicum bei Herodot u. Thuk.* Résumé. ¶ W. WARREN, *A Study of conjunctional temporal clauses in Thuc.* Résumé. ¶ J. D. WOLCOTT, *New words in Thuc.* Mentionné. ·XX.

PUBLICATIONS RELATIVES A LA MÉTRIQUE GRECQUE ET LATINE, 1892-1897 [H. Gleditsch]. Histoire de la métrique. F. SUSEMIHL, *Rhythmik und Metrik* (*Geschichte der griech. Litter. in der Alexandrinerzeit*). Les rythmiciens, les premiers en date d'après Leo, furent des alexandrins dont le promoteur vécut sans doute peu après Callimaque. Les métriciens, qui s'attachaient davantage au nombre des syllabes qu'au rythme, furent surtout des grammairiens dont la doctrine fut introduite à Rome par Varron. ¶ K. KRUMBACHER, *Metrik und Musik* (*Geschichte der byzantinischen Litteratur*). D'après Studemund et Hörschelmann, c'est le manuel d'Héphestion, compilé par Trichas et versifié par Tzetzes, qui servit de base à la métrique byzantine ; les écrits postérieurs ne sont que des compilations dont la source est douteuse. Etude sur Cheroboscus, auteur d'un traité de Prosodie et d'un commentaire sur Héphestion. ¶ R. WESTPHAL-F. SARAN, *Aristoxenos von Tarent : Melik und Rhythmik.* Texte de l'Harmonique avec la collation de Strasbourg par E. Ruelle, et de la Rythmique avec les variantes de l'édition Marquard. Dans les Prolegomena sont discutés et commentés plusieurs chapitres. ¶ C. CONRADT, *Beitrag zur Semeiotik des Heliodoros.* Les indications métriques d'Héliodore appartiennent, comme l'indiquent les papyrus, au côté gauche,

et non au côté droit du texte. ¶ C. VON JAN, *Bacchii Gerontis Isagoge* (*Musici scriptores Graeci rec.*). La seconde partie de cet ouvrage qui traite de la Rythmique, ne serait qu'un centon. ¶ L. VOLTZ, *Die* εἴδη *des daktylischen Hexameters.* Dans les traités de basse date, on signale 4 εἴδη primitives : τραχύς, μαλακοειδής, κακόφωνος et λογοειδής. Eustathe en nomme 4 également, le scholiaste d'Héphestion 6, la plupart 9, et quelques-uns 12 ou même 14. ¶ F. KUHN, *Symbolae ad doctrinae* περὶ διχρόνων *historiam pertinentes.* Etude très soignée sur la théorie des anciens grammairiens relativement à la quantité des voyelles α, ι, υ : examen de l'usage de 4 poètes byzantins (Ignatios et Theodosios Diakonos, Christophoros de Mitylène et Johannes Mauropus). ¶ M. CONSBRUCH, article *Caesius Bassus* (*Pauly-Wissowa* III). Sources de Caesius; rapports avec lui de Terentianus et d'Aphthonius Victorinus. ¶ C. ZIWSA, *Des Caesius Bassus Bruchstück " De metris "* (dans *Serta Harteliana*). Etude sur le style de Caesius, qui confirme les recherches de Keil. ¶ A. WERTH, *De Terentiani sermone et aetate, metris et elocutione.* Terentianus était contemporain d'Aulu-Gelle et d'Apulée, ni sa métrique ni sa prosodie n'en font nécessairement un poète postérieur à Marc Aurèle. ¶ Ad. BUCHHOLZ, *Über die Abhandlung de poematibus des Diomedes.* Doit être enlevé à Suétone et restitué au grammairien Probus; la fin seule, de l'aveu de Diomède, a été empruntée à Suétone. ¶ W. CHRIST, *Die Traktate über die Metra und Gedichtarten des Horaz.* Donne d'après le Monac. 375, utilisé pour la première fois par Cruquius, les 3 vies d'Horace et les traités sur les mètres, dont le second procède de Servius et le 3ᵉ de Rufin. ¶ P. LEJAY, *Le grammairien Virgile et les rythmes latins.* A réussi à élucider le chapitre de metris, qui contient la plus ancienne théorie de la versification rythmique, fondée sur l'alternance des toniques et atones substituée à celle des longues et brèves, et renseigne sur l'état de la science au 7ᵉ s. p. C. ¶ E. VOIGT, *Ein unbekanntes Lehrbuch der Metrik aus dem XI. Jahr.* Deux feuillets de parchemin servant de reliure à un ms. de saint Ambroise, et contenant une liste d'après le De centum metris de Servius des différentes espèces de vers.¶¶ Ouvrages généraux. R. WESTPHAL, *Allgemeine Metrik der indogermanischen und semitischen Völker auf Grundlage der vergleichenden Sprachwissenschaft.* Fondements et matériaux d'un grand ouvrage qu'il n'a pu compléter, et où il établit la différence profonde du vers chanté d'avec le vers écrit, et la persistance dans nos rythmes modernes des formes rythmiques de l'ancienne musique grecque. Selon lui le vers saturnien était un vers accentué et non prosodique. ¶ T. REINACH, *Aperçus de métrique comparée.* Partant du même principe que Westphal, l'identité du rythme dans tous les temps et chez tous les peuples, cherche à en dégager les principes les plus généraux. ¶ HAVET-DUVAU, *Cours élémentaire de métrique grecque et latine*, 4ᵉ éd. Nombreuses améliorations et additions. ¶ J. L. USSING, *Graesk og romersk Metrik.* Manuel, court et précis, très utile aux étudiants danois : laisse de côté la rythmique. ¶ O. DINGELDEIN, *Der Reim bei den Griechen und Römern.* Plaide contre la théorie de W. Meyer, que la rime aurait une origine sémitique ¶ J. LA ROCHE, *Zur griech. und lat. Prosodie und Metrik* <R. d. R. 22. 149. 33 >. L'acc. έα des subst. en εύς à l'α bref dans la poésie épique et lyrique, et long dans la poésie dramatique (dialogue). L'acc. υν et υς est long dans les monosyllabes. ¶ HILBERG, *Über den Gebrauch amphibrachischer Wortformen in der ersten Hälfte des griech. und lateinischen Pentameters.* Comme chez les Grecs, ces mots étaient interdits chez les latins dans la première moitié du vers, avant Venantius Fortunatus. ¶ O. CRUSIUS, *Die Betonung des Hinkiambus nach dem Herodas papyrus;* πύραγρον (Herondas IV 62) prouverait que la pénultième ne portait pas l'accent métrique. ¶ A. LUDWICH, *Id.*

Défend le rythme traditionnel qui place le temps fort sur la pénultième du choliambe (type : miser Catulle, desinas ineptíre). ¶ L. MÜLLER, *Über die Betonung der hinkenden Iamben und Trochäen.* Polémique contre Ludwich. ¶ W. HÖRSCHELMANN, *Die Betonung des choliambus*, Corrige ce que les conclusions de Crusius ont de trop absolu. ¶ J. KRAL, *Řecká a římská rhythmika a metrika*, I. Bon manuel de rythmique grecque. ¶ S. Ch. SEMITELOS *'Ελληνικὴ μετρική*. Résumé clair et précis. ¶ H. JUSATZ, *De irrationalitate studia rhythmica* (Leipz. st. XIX). Excellente étude sur les fausses interprétations des doctrines d'Aristoxène : deux sortes d'ἀλογία, dans les rythmes et dans les pieds. ¶ H. C. MÜLLER, *Bydragen tot de leer der ond- Grieckscke verskunst.* Traite de l'accent grec en prose et poésie, de la versification tonique et des traces de rime chez les Grecs. ¶ Fr. HANSSEN, *Das enkomio-logische metrum.* Ce mètre de 12 syllabes est l'élément fondamental des strophes en dactylo-épitrites, et doit être rattaché au rythme ionique. ¶ K. STEIGER, *De versuum paeonicorum et dochmiacorum apud poetas graecos usu ac ratione, IV, V.* Suite des remarquables études sur les dochmiaques : diverses formes du dochmius (tripodie iambique apparente, etc), ses combinaisons avec d'autres rythmes (notamment les péons et bacchées). ¶ P. GRESSMANN, *De metro paeonico s. cretico apud poetas graecos.* Thèse soignée et complète sur les rythmes du γένος ἡμιόλιον, à l'exception des bacchées. ¶ Fr. KALKNER, *Symbolae ad historiam versuum logaoedicorum.* Se borne à l'examen du glyconique, qui ne serait pas un vers catalectique, mais un vers de 12 temps (δωδεκάσημος) répartis en 3 σημεῖα (thésis de 3 temps, arsis de 4 t., thésis de 5 t., le rapport de l'arsis à la thésis étant 4 : 8 = 1 : 2). ¶ F. PODHORSKY, *De versu Sotadeo.* Etude complète sur ce mètre et les genres qui le comportent. ¶ W. HAMELBECK, *Der Ionicus a majore mit aufgelöster erster Länge in den lyrischen und chorischen Dichtungen der Griechen.* Cette forme à longue initiale résolue se rencontre, en dehors des vers en ioniques purs et des sotadéens, d'abord chez Terpandre pour relier dactyles et trochées, puis chez Alcmann et Sappho. ¶ J. DENISOW, *Der Dochmius.* Ce serait un pied de 8 temps avec accent principal sur la 2e longue et 2 accents secondaires sur les autres longues. ¶ Th. KORSCH, *Die neueste Theorie des Dochmius.* Critique du précédent. ¶ J. DENISOW, *Zur Theorie der Dochmien.* Nouveaux arguments à l'appui de son opinion. ¶ G. SCHULZ, *Die rhythmische Bedeutung des Dochmius.* Partage ce pied non en 8 temps, mais en 9 ou 6 t., ce qui est difficile à admettre. ¶ Joh. LAMER, *De choriambicis Graecorum poetarum versibus.* Fait du choriambe un pied de 6 temps: bonne dissertation. ¶ K. KRUMBACHER (dans la *Geschichte der byzantin. Litter.*) Etudie les formes métriques de la poésie byzantine. ¶ W. MEYER, *Pitra, Mone und die byzantinische Strophik.* Intéressant pour l'histoire de la philologie. ¶ L. MÜLLER. *De re metrica poetarum latinorum praeter Plautum et Terentium libri VII; accedunt opuscula IV.* 2 Aufl. Mis au courant des travaux récents. ¶ C. HOSIUS, *De nominum propriorum apud poetas Latinos usu et prosodia.* A dépouillé les poètes, sauf les textes dramatiques, d'Ennius à Venantius Fortunatus : les fautes de quantité, rares et peu graves jusqu'au 4e s., pullulent à partir de cette date. ¶ P. RASI, *Dell' omeoteleuto Latino.* Bonne étude sur les origines de la rime, qui compensa la perte du principe de quantité. ¶ F. RAMORINO, *Pronunzia popolare dei versi quantitativi latini nei bassi tempi ed origine della verseggiatura ritmica.* Suit depuis le 1er s. p. C., la décadence de la prosodie chez les poètes, et les progrès de l'accent qui triomphe à partir du 4e s. p. C. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Zur Alliteration.* Montre qu'il ne faut pas exagérer l'importance et le rôle de l'allitération, ni la confondre avec d'autres figures. ¶ F. RANNINGER. *Über die Alliteration bei den Gallolateinern*

des 4., 5, und 6. Jahrhunderts. Intéressant. ¶ Fr. WULFF, *Von der Rolle des Accentes in der Versbildung.* Rapports du rythme et de l'accent dans les vers en suédois, latin et français. ¶¶ Travaux métriques sur l'épopée, l'élégie et l'épigramme chez les Grecs. W. SCHULZE, *Quaestiones epicae.* Savant et méthodique. ¶ G. A. DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung, im älteren griechischen Epos.* Critique de Schulze. ¶ H. DRAHEIM, *Die Entstehung des homerischen Hexameters.* Montre les rapports du vers de l'Avesta et du Rigvéda avec l'hexamètre grec, qui vit réduire à 6 par des syncopes ses 8 temps forts primitifs. ¶ Th. D. SEYMOUR, *On the homeric caesura and the close of the verse.* Césure et fin de vers rendent de grands services au sens, transformant une tautologie en apposition, renseignant sur la construction, etc. ¶ J. LA ROCHE, *Homerische Untersuchungen,* 2. Theil. La syllabe qui précède la trihémimère est traitée comme devant la penthémimère ou l'hephthémimère (une voyelle longue reste telle même devant voyelle initiale, etc.). ἐνί se rencontre, en position variée ou en anastrophe, aux 5 premiers pieds, sauf au 3ᵉ, où devant consonne on a toujours ἐν. ¶ ID., *Ein falscher Grundsatz homerischer Metrik.* Le dactyle n'est préféré devant la coupe bucolique que si le 5ᵉ pied est un spondée. Statistique à l'appui de cette règle. ¶ ID., *Metrische Exkurse zu Homer.* Proportion des césures trochaïques aux penthémimères. Place et rôle des monosyllabes. ¶ A. ENGELBRECHT, *Über die Cäsuren des homerischen Hexameters.* La césure du 3ᵉ pied serait seule capitale, l'hephthémimère très rare, les autres accessoires. ¶ A. PLATT-R. Y. TYRELL-F. L. AGAR-MULVANY-SEATON (dans Class. Rev. 1896-1897). Traitent de l'allongement par position des syllabes finales dans la 4ᵉ thésis, ou devant le 5ᵉ pied. ¶ A. KIRCHHOFF, *Beiträge zur Geschichte der griech. Rhapsodik.* Etudie, en marquant les préludes ajoutés par les rhapsodes, la structure des hymnes homériques à Apollon Délien et Pythien. ¶ F. DEVANTIER, *Die Spuren des anlautenden Digamma bei Hesiod.* Montre que l'entreprise de Flach (rétablir le digamma dans la Théog.) est incertaine. ¶ W. STERN, *De Moschi et Bionis aetate.* La structure métrique de l'Epitaphios montre que Moschus n'en peut être l'auteur, ¶ A. RZACH, *Zur Verstechnik der Sibyllisten, Zur Metrik der oracula Sibyllina.* Les auteurs de ces poèmes accusent la même tendance que les poètes de basse époque à ne pas allonger la syllabe par position devant muette et liquide. ¶ M. SCHNEIDER, *Die Hymnen des Proklos in ihrem Verhältnis zu Nonnos.* Proclos imite Nonnos dans son vocabulaire comme dans sa métrique. ¶ W. WEINBERGER, *Studien zu Tryphiodor und Kolluthos.* Tous deux sont disciples de Nonnos pour la grammaire et la versification. ¶ L. STERNBACH, *De Georgio Pisida, Nonni sectatore.* De Nonnos il avait notamment imité la rareté des spondées. ¶ J. LUCAS, *Studia Theognidea.* Etude, avec statistique à l'appui, de l'abrègement des voyelles longues finales devant voyelle initiale chez les poètes élégiaques. ¶ J. GEFFCKEN, *Leonidas von Tarent.* Influence exercée sur lui par Asclépiade. ¶ H. OUVRÉ, *Quae fuerint dicendi genus ratioque metrica apud Asclepiadem, Posidippum, Hedylum.* ID, *Méléagre de Gadara.* Bonne étude, avec tables, sur la langue et la métrique de ces trois poètes. La thèse sur Méléagre consacre un chapitre à sa métrique.¶ P. SAKOLOWSKI, *De anthologia Palatina quaestiones.* Traite de la métrique de Lucillius. ¶¶ Travaux métriques sur la Lyrique grecque. H. W. SMYTH, *Mute and Liquid in greek melic poetry.* Sauf Pindare, les poètes lyriques allongent toujours la syllabe devant γλ, τλ, θλ ; γμ, δμ, τμ, χμ, γν, et l'abrègent rarement devant γρ, δν, βλ. Stésichore fut le premier à se relâcher des règles homériques, et l'abrègement prit une grande extension chez Timocréon et Philoxène. ¶ O. CRUSIUS (dans *Pauly-Wissowa* II). Etude sur la rythmique

et la métrique d'Archiloque, qui disciplina les mètres iambiques et trochaïques. ¶ ID. (dans *Lit. Centr.-Bl. 1891*). Relations du vers d'Hérondas avec celui des vieux iambographes et avec le trimètre dramatique. ¶ St. WITKOWSKI, *Observationes metricae ad Herodam*. Herondas marque la transition entre les anciens choliambographes et Babrios. ¶ S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas*. Plusieurs points étudiés dans les dernières pages. ¶ J. WERNER, *Quaestiones Babrianae*. ¶ L. RADERMACHER, *Ein metrisches Gesetz bei Babrios und anderen Iambendichtern*. Un monosyllabe devant la penthémimère doit être long, s'il est précédé d'un monosyllabe long par position. ¶ O. CRUSIUS, *De arte metrica Babrii*. Bonne technique en 13 chapitres du vers de Babrius. ¶ O. CRUSIUS (*Pauly-Wissowa* I). Conclut d'une étude sur la métrique d'Alcman, que c'est bien lui, et non Stésichore, qui a posé les premières lois de la lyrique ancienne. ¶ H. DIELS, *Alkmans Partheneion*. Etait chanté par deux chœurs. ¶ G. BRUSCHI, *Il Partenio di Alcmano*. Examen pénetrant. ¶ H. JURENKA, *Epilegomena zu Alkmans Partheneion*. Chaque strophe peut être divisée en 3 parties (aab); le poème était chanté par un seul chœur de 10 jeunes filles avec deux coryphées. ¶ O. CRUSIUS (*Pauly-Wissowa* I). Bonne étude sur la métrique d'Alcée. ¶ ID. (*id.*). On retrouve chez Anacréon la plupart des formes d'Archiloque, avec celles usitées par les éoliens. ¶ A. MICHELANGELI (*Rev. d. Filol.* 1895). Le poème de Simonide cité par Platon (Protagor. 339 B) serait un skolion, et non un epinikion. ¶ E. GRAF, *Pindars logaödische Strophen*. L'art de Pindare atteint son apogee dans la 1re olympique : les poèmes de sa jeunesse se caractérisent par la richesse et la variété des rythmes, les derniers qu'il ait écrits par la simplicité. ¶ L. BORNEMANN, *Pindars sechste Pytische Ode*; *Pindars sechste Olympische Ode*. Essais d'analyse rythmique. ¶ G. DUNN, *The dactylo-epitritic Rhythm*. Analyse rythmique des odes pindariques écrites dans ce mètre, et du fragm. 13 de Bacchylide. ¶ Gius. FRACCAROLI, *Le odi di Pindaro dichiarate e tradotte*. Discute les conclusions de Jurenka sur le nome de Terpandre, et donne selon lui la structure de chaque ode. ¶ W. CHRIST, *De arte metrica Pindari*. C. traite à fond les problèmes les plus importants que soulève la technique de Pindare. ¶ C. CONRADT, *Über die Messung der Epitrite in daktylo-epitritischen Strophen*. Objections contre le partage en dipodies admis par Christ. ¶ C. STEINWEG, *Kallimachos und die Nomosfrage*. Il est probable que Callimaque a composé ses hymnes avec les schèmes de Terpandre sous les yeux. ¶ H. WEIL (*Bull. de Corr. hellén.* 1893-1894-1895). Etude sur la structure métrique du pean d'Aristonoos. ¶ O. CRUSIUS (*Phil.* 1893-1894). A propos de l'hymne attique écrit en crétiques, traite à fond du rythme à 5 temps. ¶ SEMITELOS ('Ελληνικὴ μετρικὴ). Etude détaillée du même hymne. ¶ U. v. WILAMOWITZ (*Nachr. d. Gött. Ges.* 1896). — O. CRUSIUS (*Phil.* 1896). — Fr. LEO, *Plautin. Cantica*. — Th. ZIELINSKI (*Filol. obozr.* XI). Traitant du poème edité par Grenfell, sorte de mime lyrique de l'époque alexandrine, les trois premiers auteurs s'accordent à y voir un compromis entre l'art grec et l'art romain (de Plaute). Z. croit qu'il est écrit en vers mêlés de prose. ¶¶ Travaux métriques sur la poésie dramatique grecque. P. MASQUERAY, *Les systèmes anapestiques dans la tragédie grecque*. Genèse et developpement des systèmes anapestiques dans la tragedie grecque. ¶ C. J. BRENNAN, *The elision of the dative iota in attic tragedy*. Juge inutile de corriger les 5 passages où cette elision est necessaire. ¶ U. v. WILAMOWITZ, *Commentariolum metricum* I, II. Rapports de la metrique et de la musique, des mètres crétiques chez les poètes lyriques et dramatiques, des chœurs iambiques d'Euripide et d'Eschyle, etc. ¶ P. MASQUERAY, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque*. Eloges. ¶ C. CONRADT, *Die*

überlieferte Gliederung der Tragikerfragmente des Papyrus Weil und der Aufbau der Choephoren und Phoenissen. — Id., *Über die anapästichen Einzugslieder des Chors der griech. Tragödie und den Aufbau des Aias, Philoktet, Eumeniden, Agamemnon.* Intéressants. ¶ T. G. Tucker, *On a point of metre in greek tragedy.* Etudie l'allongement devant muette et liquide, avec ses restrictions. ¶ Claes Lindskog, *Studien zum antiken Drama*, I, II. Traite de la césure médiale dans le trimètre iambique des tragiques. ¶ W. Smyth, *Notes on the anapaests of Aischylos.* Cherche à distinguer les anapestes libres de ceux en système. ¶ A. Preuss, *De versuum iambicorum in melicis partibus usu Aeschyleo.* Du soin : a tort de ne pas admettre l'anaclase. ¶ U. v. Wilamowitz, *Die Senkungen in den Trochäen des Äschylos.* La pratique d'Eschyle est scrupuleusement étudiée et comparée avec celle d'Euripide et d'Aristophane. ¶ C. Conradt, *Über den Aufbau der Sieben gegen Theben und die Schutzflehenden des Äschylos* (*Jahrb. f. Phil.* 1897). L'unité de symétrie dans ces deux pièces serait également de 13 vers, systèmes anapestiques compris. ¶ J. Denisow, *Zu den Tragödien des Aeschylos.* Structure du kommos dans le 1[er] épisode des Suppliantes, etc, etc. ¶ F. Teetz, *Die Kolometrie in den Cantica der Antigone des Sophokles.* Les strophes, dans Sophocle, se divisent en périodes, dont le sens, un hiatus ou une syllabe douteuse marquent souvent la fin, et les périodes en kôla : les strophes ont volontiers 3 périodes et ordinairement deux périodes se correspondant d'après les formules aab, baa, aba. ¶ C. Conradt, *Über den Aufbau einiger Dramen des Sophokles.* L'unité de symétrie serait de 19 vers dans Electre, de 17 v. dans les Trachiniennes, et de 17 v. aussi dans Antigone, dont la fin comporte 12 fois 17 v. ¶ W. Hamelbeck, *Die rhythmischen Verhältnisse in den lyrischen und chorischen Dichtungen der Griechen, — in den daktylischen Partien der Chorlieder des Sophokles.* Etudie la responsio, dans Sophocle, Euripide et Aristophane, des kôla dactyliques avec les kôla iambiques, anapestiques et dochmiaques. ¶ A. Scheindler, *Metrische Studien zu Sophokles.* Cas de synizèse et d'aphérèse. ¶ Th. Zielinski, *Exkurse zu den Trachinierinnen.* Analyse métrique des v. 206 sqq. où l'on a un péan, puis un dithyrambe. ¶ P. Masqueray, *Sur un passage de l'Electre de Sophocle.* Détermine la construction symétrique du kommos 1398-1441. ¶ S. Reiter, *Drei-und vierzeilige Längen bei Euripides.* Poursuit chez Euripide les recherches faites en 1887 dans Eschyle et Sophocle, pour montrer que dans l'antistrophe un pied complet peut répondre à une longue de 3 temps. Réserves. ¶ Carl Conradt, *Über den Aufbau einiger Tragödien des Euripides.* Répond aux critiques de Wilamowitz, et donne la formule de construction symétrique d'Andromaque (38. v.), d'Héraclès (2 fois 48×13), du Cyclope (2 fois 26×13). ¶ J. Oeri, *Die Grundzahlentheorie und die Responsion des Herakles.* ¶ Id., *Zu Euripides, Hippolytus.* Critique de la théorie de Conradt : Héraclès se divise en 4 parties (210, 210, 222, 222), Hyppolyte en un prologue de 105 v. et 2 parties de 434 v. chacune. ¶ O. Wessely, *Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer.* — C. Wessely, E. Ruelle, *Le papyrus musical d'Euripide.* — O. Crusius, *Zu den neuentdeckten Musikresten.* Etudient ce curieux fragment de l'Oreste d'Euripide avec notes. Crusius en tire des conclusions intéressantes sur la structure et le rythme du dochmius, mais la place du temps fort principal reste incertaine. ¶ H. Rosenbusch, *Quaestiones de parodi in comoedia Atticorum antiquissima compositione.* Elle n'avait pas de règles définies. ¶ G. Lettner, *Bau, Wesen und Bedeutung des sogenannten Agons in der aristophanischen Komödie.* Montre ses rapports avec la parabase et détermine sa structure. ¶ F. Susemihl, *Die Anapäste der Parabase.* La forme primitive de la parabase ne comportait point d'anapestes. ¶ H. Steurer, *De Aristo-*

phanis carminibus lyricis. Des parties neuves et utiles, mais qqs desiderata. ¶ J. Oeri, *Die Symmetrie der Verszahlen im griech. Drama*. Formule de construction symétrique des Eccles. d'Aristophane. ¶ H. Weil, *Les thèses contradictoires dans les comédies d'Aristophane*. Etude sur l'agon qui, loin d'être soumis à des règles fixes, peut même s'affranchir du tétramètre. ¶¶ Le vers saturnien des Romains. C. Zander, *De lege versificationis latinae summa et antiquissima*. Consistait à faire coïncider l'ictus avec une syllabe longue ou sa monnaie. ¶ A. Reichardt, *Der Saturnische Vers in der römischen Kunstdichtung*. Distingue le saturnien de la poésie savante du saturnien de la poésie populaire, et détermine les règles du premier qui était fondé, comme l'a montré Havet, sur la quantité. ¶ M. Lindsay, *The Saturnian Metre*. Historique très complet de la question. ¶ H. Draheim (dans *Wochenschr. f. Kl. Phil.* 1892, 1893, 1896). Adversaire de la scansion prosodique, voit dans le Saturnien un vers accentué.¶ P. Harrington, *The Saturnius of Livius Andronicus and Naevius tested according to the quantitative theory*, Au lieu de vers nous aurions dans ces œuvres de la prose rythmique. ¶ N. Spiegel, *Der numerus Saturnius*. Traite le vers saturnien en vers rythmique, et appuie ses conclusions sur les libertés qu'il présente dans les inscriptions. ¶ M. Zander, *De numero Saturnio quaestiones*. Croit que le Saturnien est un vers mixte, mi-prosodique, mi-accentué. ¶ E. Lattes, *Metro et ritmo nell'iscrizione Etrusca della mummia, e in altre Etrusche epigrafi*. Id., *Studi metrici intorno all'iscriz. Etr. della mummia*. Nettement partisan de la scansion prosodique dans le premier mémoire, L. incline dans le second à admettre dans certains cas l'accent comme base du saturnien.¶¶ Travaux métriques sur le drame romain. F. Leo, *Plautinische Forschungen zur Kritik und Geschichte der Komödie*. Plusieurs problèmes élucidés. ¶ G. Goetz, F. Schoell, *De Plauti vita ac poesi testimonia. Conspectus metrorum*. Les vers de Plaute sont rangés dans 9 catégories (iamb., troch., anap., crétiques, bacchiaques, dactyl., thyméliques, choriamb., douteux). ¶ H. Schenkl, *Scenisches zu Plautus*. Indique les moyens de distinguer les diverses parties métriques dans Plaute. ¶ F. Skutsch, *Iambenkürzung und Synizese*. — Id. *Randbemerkungen*. Combat les théories de Leo et Birt sur la synizèse dans les mots iambiques et les débuts de mots iambiques, et montre qu'il y a simplement abrègement de la seconde voyelle. ¶ F. Leo, *Die plautinischen Cantica und die hellenistische Lyrik*. Modifiant les opinions émises en 1887, rattache la lyrique dramatique de Plaute à celle de l'époque hellénistique (monodies d'Euripide, etc). ¶ Ph. Fabia, *Sur la fin monosyllabique du sénaire chez Térence*. Elle n'est qu'exceptionnelle. ¶ F. Gottschalk, *Senarius qui vocatur Terentianus comparatur cum trimetro Graecorum*. Térence suit les modèles grecs de la comédie nouvelle, mais les pieds résolus sont deux fois plus nombreux chez lui. ¶ W. Hayby, *An introduction to the verse of Terence*. Bon manuel. ¶ C. Möller, *Quaestiones metricae de synaloephae, qua Terentius in versibus iambicis et trochaicis usus est, ratione*. Recherches scrupuleuses et méthodiques. ¶ Fr. Leo, *Die Komposition der Chorlieder Senecas*. Ni construction strophique, ni responsio dans ces chœurs, qui occupent les entractes. ¶¶ Travaux métriques sur les poètes épiques, lyriques et satiriques romains. E. Häfner, *Die Eigennamen bei den lateinischen Hexametrikern*. Rarement ils ont changé la quantité des noms propres inaptes à entrer dans le vers, mais ils modifiaient plutôt sa déclinaison, sa forme, mettaient le pluriel pour le singulier, employaient un patronymique ou un synonyme. ¶ A. Cavallin, *De caesuris quarti et quinti trochaeorum hexametri apud latinos poetas conjunctis*. Minutieux. ¶ W. Weinberger, *Der lateinische Choliamb*. Très complet. ¶ B. Lease, *On instances of diaeresis*

at every foot in latin hexameter, phalaecean and choliambic verse. Liste intéressante des pieds qui sont formés par un mot ou une fin de mot. ¶ F. Skutsch, *De Lucili prosodia.* Elle est très semblable à celle des vieux dramatiques latins, même pour l'abrègement d'une longue qui suit une brève rythmée. ¶ J. Schneider, *De allitterationis apud T. Lucretium Carum usu ac vi.* Étude détaillée, l'allittération se place surtout aux environs de la césure.¶ J. Paulson, *Die aüssere Form des Lucretianischen Hexameters.* Proportion des dactyles et des spondées : ces derniers sont plus nombreux dans le 1er livre. ¶ B. Gerathewohl, *Grundzüge der lateinischen Alliterationsforschung.* Travail sérieux. ¶ J. Rönström, *Metri Vergiliani recensio.* Examen approfondi de la structure du vers virgilien. ¶ C. Ganzenmüller, *Beiträge zur Ciris.* Ses particularités métriques permettent de la placer au temps d'Ovide. ¶ T. Johnstone, *Rhymes and assonances in the Aeneis.* Liste intéressante d'exemples. ¶ R. Maxa, *Lautmalerei und Rythmus in Vergils Äneis.* Virgile emploie séparément ou concurremment le choix des mots ou le rythme pour produire un effet. ¶ K. Wintzell, *De hellenismo Horatii quaestiones nonnullae.* Sa prédilection pour la césure du 3e pied et pour le spondée à la fin du vers révèlent en lui un disciple des Alexandrins. ¶ J. E. Gabriel, *Etude sur la métrique d'Horace.* Sans valeur scientifique. ¶ T. E. Page, *The alcaic Stanza.* Le v. alcaïque se termine rarement par 2 disyllabes, afin d'éviter une chute trochaïque. ¶ W. v. Christ, *Metrisches zu Horaz.* Plusieurs problèmes élucidés. ¶ R. Pichon, *Les mètres lyriques d'Horace.* Il y faut distinguer 3 modes : 1° tendre (asclep.), 2° énergique (alcaïque), 3° grave (sapphique). ¶ B. Greenough, *Accentual rhythm in Latin.* L'accent joue un rôle dans les vers d'Horace, comme le prouvent les strophes sapphique et alcaïque. ¶ R. Köpke, *Die lyrischen Versmasse des Horaz.* Id., *Zur Behandlung des sapphischen Metrums bei Horaz.* Excellent opuscule et article intéressant. ¶ L. Havet, *Notes sur la métrique verbale dans les odes d'Horace.* Horace construit le sapphique et l'alcaïque autrement que ses modèles grecs. ¶ P. Eickhoff, *Der Horazische Doppelbau der sapphischen Strophe und seine Geschichte.* L'accent paraît amené à des places fixes dans l'hendécasyllabe : E. cherche la loi de ces coïncidences. ¶ P. Rasi, *De elegiae latinae compositione et forma.* Solide et savant. ¶ F. Skutsch, *Zum 68. Gedicht Catulls.* Le milieu de ce poème offre une responsio de ses différentes parties, tant pour la construction des phrases et le choix des mots que pour la distribution numérique des vers. ¶ G. Allen, *The Attis of C. Valerius Catullus.* Le vers galliambique serait un mètre iambique et anapestique, et se rattacherait aux hémiambes d'Anacréon. ¶ S. Thompson, *The galliambic metre.* Objections au précedent. ¶ G. Lafaye, *Catulle et ses modèles.* Solide et agréable. ¶ O. Morgenstern, *Curae Catullianae.* Conditions de l'hiatus dans Catulle. ¶ E. Wölfflin, *Zur Komposition des Tibull. — Zur Prosodie des Tibull.* Symétrie dans Tibulle; double quantité de a dans sacer. ¶ F. Hennig, *Untersuchungen zu Tibull.* Le dactyle est fréquent au début de l'hexam. et du pentamètre. Structure, avec statistique, de la première moitié du pentamètre.¶ K. P. Harrington, *Is there any trace of the Terpandrian* Νόμος *in Tibullus?* Polémique contre Crusius. ¶ B. Maurenbrecher, *Über der Komposition der Elegien des Tibull.* Elles présentent une sorte de construction strophique avec symétrie. ¶ W. Hörschelmann, *Beobachtungen über die Elision bei Tibull und Lygdamus.* Différences notables entre les deux poètes. ¶ J. Hilberg, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid.* Travail très solide. ¶ Chr. Schoener, *Über ein Gesetz der Wortstellung im Pentameter des Ovid und über die Bedeutung der Cäsur für den Satzton.* Objections contre la 2e loi d'Hilberg. ¶ J. Hilberg, *Beobachtungen über die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquida bei Ovid.* Ovide

cherche à éviter la césure après le 4e trochée. Le rôle du groupe muette et liquide est variable selon les mots. ¶ P. Rasi, *In Claudii Rutilii Namatiani de reditu suo libros adnotationes metricae.* Très soigné et très exact : Rutilius aime les spondées, n'emploie guère que la penthémimère, est très sévère pour les élisions, etc. ¶ W. Lekusch, *Zur Versteknik des Elegikers Maximianus.* Elle est très supérieure à celle de ses contemporains. ¶ A. Gregorius, *De M. Annaei Lucani Pharsaliae tropis.* Arrangement des mots, surtout des pluriels, choix du dactyle ou du spondée pour les divers pieds. ¶ H. Koesters, *Quaestiones metricae et prosodiacae ad Valerium Flaccum pertinentes.* Solide ; la technique de Valerius est comparée à celle d'Ovide. ¶ B. Platner, *Notes on the metre of Persius.* Etude sur les 5e et 6e pieds (rapports de l'accent et du temps fort). ¶ G. Eskuche, *Juvenals Versbau.* La structure du vers de Juvénal serait très libre. ¶ N. Spiegel, *Untersuchungen über die ältere christliche Hymnenpoesie.* Très soigné et très savant. ¶¶ Appendice. E. Devautier, *Die Spuren des anlautenden Digamma bei Hesiod,* III. Fait suite aux recherches déjà publiées : cette 3e partie est consacrée à l'examen des Ἔργα, de l'Ἀσπίς et des Fragments.

Rapport sur les antiquités de la Grèce. [H. von Prott]. Les lieux du culte. O. Puchstein, *Über Brandopferaltäre.* Id. *Der Altar des olympischen Zeus.* Discussion intéressante des hypothèses d'Adler et Dörpfeld : encore bien des points obscurs. ¶ W. Doerpfeld, *Der Hypäthraltempel.* — E. Curtius, *Zur Lehre vom Hypäthraltempel.* Les conclusions neuves de D. sont critiquées par C. qui cherche à les infirmer. ¶ W. Nestle, *Über griechische Göttermasken.* Dans Hyper, pro Eux. col. 36, πρόσωπον désigne le masque de Dioné. Rôle important des masques religieux dans le culte antique. ¶ Les prêtres. H. Herbrecht, *De sacerdotii apud Graecos emptione venditione.* — B. Lehmann, *Quaestiones sacerdotales.* L. a révisé et complété, à l'aide d'inscr. récentes, le travail de H. ¶ E. Heller, *De Cariae Lydiaeque sacerdotibus.* Intéressant. ¶ W. Doermer, *De Graecorum sacrificulis qui ἱεροποιοί dicuntur.* — R. Schöll, *Athenische Fest-Kommissionen.* — L. Ziehen, *Die panathenäischen und eleusinischen ἱεροποιοί.* Le travail très méritoire de D., antérieur à la publication de l' Ἀθηναίων πολιτεία, a été complété et rectifié par S. et surtout par Z. ¶ F. Back, *De Graecorum caerimoniis in quibus homines deorum vice fungebantur.* Grande valeur. ¶ Les oracles. K. Buresch, *Klaros. Untersuchungen zum Orakelwesen des späteren Altertums.* L'oracle de Troketta, gravé sur pierre, est minutieusement étudié. ¶ J. Toepffer, *Die attischen Pythaisten und Deliasten.* — A. Nikitsky, *Eine Urkunde zur attischen Genealogie.* Les πυθαϊσταί et les Δηλιασταί étaient des théores, choisis dans certaines familles (Eupatrides, Eunéides, etc). ¶ H. Diels, *Sibyllinische Blätter.* Leur authenticité est démontrée d'une façon solide et pénétrante. ¶ Prière, imprécation, serment. B. Schmidt. *Alte Verwünschungsformeln.* Excellent et très documenté. ¶ Id., *Steinhaufen als Fluchmale, Hermesheiligtümer und Grabhügel in Griechenland.* Jette un jour nouveau sur diverses coutumes. ¶ F. Dümmler, *Delphika, Untersuchungen zur griech. Religionsgeschichte.* Recherches curieuses, notamment sur le rôle de l'eau du Styx dans les serments. ¶ E. Ziebarth, *Der Fluch im griech. Recht.* Etude solide et très documentée. ¶ Les offrandes. 1. F. Ziemann, *De anathematis graecis.* — 2. E. Reisch, *Griech. Weihgeschenke.* 1. Des lacunes. 2. Excellent. ¶ F. Studniczka, *Die Weihinschrift der Kamo.* — M. Fraenkel, *Die Inschrift der Kamo.* St. propose pour cette inscr. des corrections, que F. discute et rejette. ¶ Les sacrifices. W. Dittenberger, *De Thucydidis loco ad antiquitates sacras spectante.* Dissertation remarquable où le sens du προκατάρχεσθαι de Thuc. I 25, 4 est pour

la première fois élucidé. ¶ ID., *De Herodoti loco ad antiquitates sacras spectante.* Δεκατεύειν (Hér. VII 132) est définitivement éclairci. ¶ P. STENGEL, (*Hermès* 1896) Πέλανος ce nom d'aliment, dont le sens est fort controversé, doit être rattaché à παλύνω.¶ ID., οὐλαί. (*Id.*) H. v. FRITZE, *Id.* (Id. 1897).Deux dissertations intéressantes. ¶ K. BERNHARDI, *Das Trankopfer bei Homer.* — P. STENGEL, *Totenspenden* ID., *Weinspenden bei Brandopfern ; Θυσίαι ἄσπονδοι* ; ID, *Opferspenden.* — H. V. FRITZE, *De libatione veterum Graecorum.* Critiques et observations sur ces mémoires analysés dans la R. d. R. passim. ¶ H. v. FRITZE, *Das Rauchopfer bei den Griechen.* Savant mémoire.¶ P. STENGEL, Σπλάγχνα (Jahrb. 1894). Rectifie l'opinion émise par M. Mayer (Ibid. 1893). ¶ ID., *Die Zunge der Opfertiere.* Intéressant. ¶ ID., Ἱερώσυνα *und* θεομοιρία. Le sens précis de ces mots'est fixé par les inscr.¶ ID., *Über die Wild und Fischopfer der Griechen.* Ingénieux. ¶ ID., Σφάγια ; ID., *Prophezeiung aus den* Σφάγια. Concluant. ¶ ID., *Die Opfer der Hellenen an die Winde.* Très documenté, thèse pas soutenable. ¶ ID., *Die Opfer der Fluss, und Quellgottheiten in Griechenland.* Critique des opinions de Roscher. ¶ ID., *Die Einführung der in homerischer Zeit noch nicht bekannten Opfer in Griechenland.* Contestable, mais intéressant. ¶ ID., *Chthonischer und Totenkult.* Précise la différence marquée par Rohde entre les deux cultes. ¶ E. MEYER, *Über Totendienst und Heroenkult.* Conteste avec un succès inégal les vues émises par Rohde dans sa Psyche. ¶ P. STENGEL, *Zu den griech. Totenopfen* ; ID., *Die Farbe und das Geschlecht der griech. Opfertiere.* Intéressant et suffisamment concluant. ¶ ID., *Die Pferdeopfer der Griechen.* Contestable. ¶ A. PLATT, *Iphigenia and* ἑκατόμβη. Aventureux.¶ P. STENGEL, *Zu den griech. Sakralaltertümern.* Eclaircit le sens des mots καρποῦν, δερτά dans la langue religieuse. ¶ ID., *Zu den attischen Ephebeninschriften.* Intéressant. ¶ ID., Θύειν *und* Θύεσθαι. (Hermes 1896). La distinction jadis établie entre ces formes est démontrée fausse par Xénophon et les inscr. : la nuance est autre.¶ F. HAUSER, *Beim Erntefest.* Interprétation des figures d'un vase curieux < Cf. Stengel Hermes 1892, etc. >¶ Le calendrier. J. MÜLLENBEISEN, *Beziehungen zwischen dem Sonnenjahr und dem bürgerlichen Mondjahr der alten Griechen.* Ingénieux : mais la solution de ces problèmes de chronologie n'est pas aussi simple que M. le croit. ¶ G. F. UNGER, *Der Hyakinthienmonat.* Correspondrait au Thargélion, ce qui est inadmissible. ¶ E. BISCHOFF, *Beiträge zur Kenntnis griechischer Kalender.* Complète et rectifie son de fastis à l'aide d'inscr. nouvelles.¶ ID., *Der Kalender von Epidauros.* Les fouilles de Kavvadias ont permis de l'établir avec précision : discussion de qqs points. ¶ C. ROBERT, *Zu den griech. Kalendarien.* — R. PATON, *The Coan calendar.* — E. BISCHOFF, *Der Kalender von Kos und Kalymnos.* Travaux solides qui se complètent l'un l'autre. ¶ W. R. PATON, *The Rhodian calendar.* — E. BISCHOFF, *Der rhodische Kalender.* — Hiller von GAERTRINGEN, *J. G. Ins. I, 4.* — A. WILHELM, *Reisen in Kilikien.* Savante reconstitution : mais plusieurs points discutables dans ces divers travaux. ¶ E. BISCHOFF, *Der Kalender von Tauromenion.* Très bon travail. ¶ M. FRÄNKEL, *Zu den Inschriften von Pergamon I 247.* — E. BISCHOFF, *Der Kalender von Pergamon und der asiatisch äolische Kalender.* — C. SCHUCHHARDT, *Inschriften von Pergamon II.* Le travail de B., très solide, aurait gagné à paraître après le 2e vol. des inscr. de Pergame. ¶ E. L. HICKS, *The Ephesian Calendar.* Bon. ¶ Heortologie. W. v. CHRIST. *Die Zeit der isthmischen und nemeischen Spiele.* Savant, mais conclusions douteuses : Keil avait assigné une autre époque aux jeux isthmiques. ¶ A. WILHELM, *Die penteterischen Feste der Athener.* Commentaire contestable pour Arist. Ἀθην. πολ. 54, 7 et Poll. VIII 107. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Panathenaic festival and the central Slab of the Parthenon frieze.* — A.

HEINZE, *Panathenäische Amphora*. W. s'appuie sur une simple hypothèse. H. confirme une conjecture de Reisch. ¶ A. MARTIN, *Les cavaliers et les processions dans les fêtes athéniennes*. Rien de nouveau, mais la forme est agréable. ¶ G. ŒHMICHEN, *Limnae, Lenaeon*. Polémique contre Wilamowitz (Hermes XXI). ¶ E. MAAS, *De Lenaeo et Delphinio*. Trop d'incertitudes. ¶ W. JUDEICH, *Lenaion*. Cherche à réfuter l'hypothèse de Maass sur l'emplacement du Lenaion. ¶ J. PICKARD, *Dionysus ἐν Λίμναις*. Démontré d'après Doerpfeld que le Lenaion et les Limnai étaient situés non au Sud, mais au Nord-ouest de la ville. ¶ W. DOERPFELD, *Das Lenaion oder Dionysion in der Limnai*. Savant et concluant. ¶ E. BODENSTEINER, *Enneakrunos und Lenaion*. Inexact. ¶ A. KÖRTE, *Zu attischen Dionysos-Festen*. Conteste la théorie de Dörpfeld, qui identifie les Anthestéries et les Lénéennes : réserves. ¶ C. WACHSMUTH, *Neue Beiträge zur Topographie von Athen*. Bon : des points douteux. ¶ H. v. PROTT, *Enneakrunos, Lenaion und Dionysion ἐν λίμναις*. Confirme par de nouveaux arguments la topographie des sanctuaires d'après Dörpfeld. ¶ O. KERN, *Demeter Chloe*. Commente un oracle d'Apollon du 2e s. p. C. ¶ A. KOERTE, *Bezirk eines Heilgottes*, ID. *Das Heiligtum des Amynos*. Tire des observations de Dörpfeld, les développements qu'elles comportent : analyse. ¶ L. WENIGER, *Der heilige Ölbaum in Olympia*. Intéressant : des réserves ¶ P. STENGEL, *Die angeblichen Menschenopfer bei der Thargelienfeier in Athen*. — J. TOEPFFER, *Thargeliengebraüche*. Concluants. ¶ A. MOMMSEN, *Die attischen Skirabraüche*. Curieux, mais bien problématique ¶ J. TOEPFFER, Θαυλωνίδαι. — P. STENGEL, *Buphonien*. — H. v. PROTT, *id*. Rh. Mus. 1897. — P. STENGEL, *Buphonia ; Buphonien*. — L. FARNELL, *Cults of the Greek states I*. Travaux de valeur : des parties contestables. Discussion des points de vue opposés. ¶ A. MOMMSEN, *Ueber die Zeit der Olympien*. Révise et complète les recherches des dix années antérieures à 1891. ¶ A g o n i s t i q u e. O. LIERMANN, *Analecta epigraphica et agonistica*. Recueil très utile, et pourvu d'index commodes. ¶ A. KOERTE, *Vase mit Fackellaufdarstellung*. — W. FRÖHNER, *Collection Tyszkiewicz*. — P. HARTWIG, *Bendis*. Pièces curieuses, commentées avec intérêt. ¶ F. FEDDE, *Der Fünfkampf der Hellenen*. — M. FABER, *Zum Fünfkampf der Griechen*. — E. HENRICH, *Ueber das Pentathlon der Griechen*. — HAGGENMÜLLER, *Die Aufeinanderfolge der Kämpfe im Pentathlon*. — F. MIE, *Zum Fünfkampf der Griechen*. Travaux de mérites divers : résumé de la question, encore obscure sur plus d'un point. ¶ E. POLLACK, *Hippodromica*. — K. WERNICKE, *Der Hippodrom*. — A. MARTIN, *Hippodromos* (*Dict. des Ant. Daremberg-Saglio*). — H. SCHÖNE, *Neue Angaben über den Hippodrom zu Olympia*. Très bonne reconstitution de l'hippodrome d'Olympie. ¶ G. CIVITELLI, *I nuovi frammenti d'epigrafi greche relative ai ludi Augustali di Napoli*. Bon : observations. ¶ L e c u l t e d e s D i a d o q u e s. F. POLAND, *De Graecorum sollemnibus ex regum diadochorum et epigonorum nominibus appellatis*. Examen consciencieux de divers problèmes importants pour établir l'héortologie du culte des Diadoques. ¶ E. BEURLIER, *De divinis honoribus quos acceperunt Alexander et successores eius*. Longue analyse de cette thèse savante, qui a mis à profit inscr. et papyri.

LA LITTÉRATURE RELATIVE A LA MYTHOLOGIE ET A L'HISTOIRE DES RELIGIONS ANTIQUES. (1893-1897). [O. Gruppe]. I R a p p o r t g é n é r a l. α) T r a v a u x d'e n s e m b l e s u r l a m y t h o l o g i e g r e c q u e o u r o m a i n e. ROSCHER, *Lexikon der griech. und röm. Mythologie* 1, 2. Ouvrage considérable : mention élogieuse de plusieurs articles. ¶ BRUCHMANN, *Epitheta deorum quae apud poetas graecos leguntur*. Bon, mais des lacunes. ¶ PRELLER-C. ROBERT, *Griech. Mythologie*, IV Aufl. Eloge, et nombreuses observations. ¶ CIACERI, *Contributo alla storia dei culti nell' antica Sicilia*. — *Il culto di*

Demestra e Kore nell' antica Sicilia. Utile, malgré qqs omissions ou inexactitudes. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgesch.* Plan détaillé de ce manuel. ¶ FARNELL, *The cults of the greek states*, 1, 2. D'une lecture profitable, malgré ses erreurs et ses longueurs. ¶ E. ROHDE, *Die Religion der Griechen.* Savant. ¶ P. KRETSCHMER, *Griechischen Vaseninschriften, ihrer Sprache nach untersucht.* Très important pour fixer le nom des dieux et héros. ¶ FICK-BECHTEL, *Die griech. Eigennamen*, 2. Aufl., Guide toujours utile : réserves. ¶ A. de MARCHI, *Il culte privato di Roma antica* : 1, *La religione nella vita domestica, descrizione e offerte votive.* Bon, mais peu de nouveautés importantes. ¶ PINZA, *Sopra l'origine dei ludi Tarentini o saeculares.* Curieux. ¶ J. SIEVEKING, *Das Füllhorn bei den Römern.* Détermine les divers sens de cet attribut. ¶¶ β) La nouvelle littérature mythologique, ses tendances. M. MÜLLER, *Contributions to the science of mythology.* — *Chips from a german workshop.* Le premier ouvrage contient des rectifications importantes ; dans le second mémoire M. combat l'école ethnologique. ¶ W. SCHWARTZ, *Noch einmal die gefesselten Götter bei den Indogermanen* — *Nachklänge prähistorischen Volksglaubens im Homer* — *Von den Hauptphasen in der Entwickelung der altgriechischen Naturreligion.* Traite avec intérêt des mythes du soleil et du tonnerre. ¶ E. MEYER, *Gesch. d. Altert.*, 2. Des vues originales sur les démons, et leur rôle dans la mythologie primitive indo-européenne. ¶ BELOCH, *Griech. Geschichte.* Interprète les mythes dans un sens naturiste. ¶ H. OLDENBERG, *Religion des Veda.* Ouvrage capital pour l'histoire des religions antiques. ¶ R. v. JHERING, *Vorgeschichte der Indoeuropäer.* Etudie les origines indo-européennes de plusieurs institutions religieuses des Romains. ¶ H. USENER, *Götternamen, Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung.* Remarquable. ¶ P. REGNAUD, *Les premières formes de la religion et de la tradition dans l'Inde et la Grece.* Ingénieux : nombreux exemples de la théorie de R. ¶ F. B. JEVONS, *An introduction to the history of religion.* Montre l'importance du culte grec totémistique <Cf. Marillier, La place de Totémisme dans l'évolution religieuse (Rev. de l'hist. des rel., 1897)>. ¶ HARTLAND, *The legend of Perseus.* Monographie complète. ¶ V. BERARD, *De l'origine des cultes arcadiens.* Ils ont subi l'influence phénicienne. ¶ FOUCART, *Rech. sur l'origine et la nature des mystères d'Eleusis.* Grande valeur : montre les rapports du culte d'Eleusis avec l'Égypte. ¶ E. JACOBS, *Thasiaca.* Explique les traditions qui régnaient à Thasos sur Cadmus. ¶ KRAUTH, *Verschollene Länder des Altertums.* Provenance égyptienne des traditions de Colchide dans le culte des héros grecs. ¶ LEWY, *Die semitischen Fremdwörter im Griechischen.* Etymologie sémitique d'un grand nombre de noms mythologiques ou de termes religieux. ¶ M. SCHWAB (*Mém. AIBL* 1897). Etymologie hébraïque de plusieurs noms de démons, regardés jusqu'ici comme grecs. ¶ B. MEISSNER, *Alexander und Gilgamos.* Influence de l'Izdubarepos sur certaines versions du Pseudo-Callisthène. ¶ Ed. MEYER, *Gesch. des Altert.* 2. Distinction non fondée entre les religions grecque et orientale. ¶¶ γ) Recherches mythologiques sur diverses catégories d'auteurs : 1° Épopée. H. USENER, *Der Stoff des griech. Epos.* Très important. ¶ OLIVIERI, *La morte di Agamemnon secondo l'Odissea.* Ingénieux. ¶ B. DIEDERICH, *Quomodo dei in Homeri Odyssea cum hominibus commercium faciant.* Intéressant. ¶ V. PUNTONI, *La nascita di Zeus sec. la teogonia Esiodea.* ID., *Sull' inno ad Ecate nella teogonia Esiodea.* Forme primitive de plusieurs mythes. ¶ A. W. VERRALS, *The Hymns to Apollo, an essay in the Homeric question.* Bon : des réserves. ¶ 2° Poésie lyrique. G. BRUSCHI (Riv. di fil. I 1895) — JURENKA (Szb. WAW 135) — H. DIELS (Hermes 1896) — v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF

(Ibid. 1897). Etude du Parthénion d'Alcman : examen de plusieurs questions mythologiques. ¶ 3° Poésie dramatique. M. Croiset (Rev. ét. gr. 1894). Etude pénétrante sur la trilogie d'Eschyle (Myrmidons, Néreides, les Phrygiens) signalée par Wecklein. ¶ v. Wilamowitz-Möllendorff, *Opfer am Grabe*. Reconstitution d'une orestie delphique dont Eschyle se serait inspiré. ¶ A. Baumstark (Phil. 1896). Reconstitution douteuse d'une 2e trilogie d'Achille dans l'œuvre d'Eschyle (Psychostasia, Memnon, Leitides. ¶ C. Haupt, *Commentationes archaeologicae in Aeschylum*. Tente de reconstituer 2 tragédies perdues (Niobe, Neaniskoi). ¶ Olivieri (Riv. di fil. 1897). L'Electre d'Euripide serait postérieure à celle de Sophocle; la Clytemnestre et l'Egisthe d'Accius ne seraient qu'une seule et même pièce, imitée de l'Agamemnon d'Eschyle. ¶ v. Wilamowitz-Möllendorff, *De tragicorum Graecorum fragmentis*. Etudie le fonds mythologique de plusieurs tragédies grecques (Chrysippe, les Crétois, Alcméon à Corinthe, etc). ¶ Wünsch (Rh. Mus. 1894). Traité des deux Mélanippe d'Euripide : analyse et discussion. ¶ 4° Littérature mystique. Rohde, *Psyche* 2 — Kroll (Rh. Mus. 1897). Contestent les vues émises par Kern à propos de Platon et des Orphica : K. renvoie à Holwerda (Mnem. 22). ¶ Dieterich, *Nekyia, Beiträge zur Erklärung der neuentdeckten Petrusapokalypse*. Exact en général. ¶ Knapp, *Orpheusdarstellungen*. Circonspect.¶ Norden (Hermes, 1894) Objections à l'interprétation de Virg. En. 6, 426 sqq. par Dieterich. ¶ B. P. Grenfell — A. Hunt, *New class. fragm. and other greek and latin pap.* Contient notamment un nouveau fragm. de Phérécyde. ¶ Maass, *Aratea*. Intéressant pour la question du Zeus d'Epiménide. ¶ E. Riess, *Aberglaube* (Pauly-Wissowa Realencykl. I). Article très documenté. ¶ W Kroll, *Antiker Aberglaube*. Instructif. ¶ E. Riess (Rh. Mus. 1894). Compare la superstition moderne avec l'antique à propos du livre des songes d'Artémidore. ¶ W. Kroll, *De oraculis chaldaicis*. La λόγια aurait été versifiée pour divulguer certains mystères. ¶ R. Heim, *Incantamenta magica graeca latina*. Grande valeur. ¶ H. Lewy, *Morgenländischer Aberglauben in der römischen Kaiserzeit*. Intéressant. ¶ 5° Littérature alexandrine. C. v. Holzinger, *Lykophrons Alexandra griech-und deutsch*. Très utile; commentaire à consulter; ¶ Gomperz (Mitteil. aus d. Samml Erzhez Rainer VI) < Cf. Reinach, Rev. et. gr. 1893, et v. Wilamowitz-Möllendorff, GGN 1893 > Fragments étendus de l'Hékalé de Callimaque. ¶ Noack (Hermes, 1893). Polémique contre Wentzel. ¶ De la Ville de Mirmont, *Apollonios de Rhodes et Virgile*. Étude sur la mythologie dans les Argonautiques et dans l'Enéide. ¶ Seaton (Cl. Rev. 1896). Riche recueil de matériaux avec qqs bonnes remarques. ¶ 6° Mythographes et autres prosateurs. , X *Mythographi graeci*. Nouvelle éd. notablement accrue ¶ R. Wagner *Apollodori bibliotheca, Pediasimi libellus de duodecim Herculis laboribus*. Importante éd. critique : < Pour Pediasimos cf. D. Bassi, Riv. di fil. 1895 > ¶ P. Sakolowski, *Parthenii libellus* περὶ ἐρωτικῶν παθημάτων — E. Martini, *Antonini Liberalis* Μεταμορφώσεων συναγωγή. Ed. critiques de grande valeur, avec, en appendice, les inscr. publiées par O. Kern et Wilamowitz-Möllendorff. ¶ Olivieri, *Katasterismen*. Bon. ¶ H. Hitzig, *Pausaniae Graeciae descriptio, I, 1*. Indispensable, surtout pour le commentaire dont H. Blümmer a rédigé la partie archéologique et topographique. ¶ A. Ludwich (Festschr f. Friedl). Étude d'un vif intérêt sur les allégoriae homericae de Demo qui florissait au début de la 2de moitié du 5e s. ¶ Dom. Bassi (Riv. di fil. 1897). Appendice de Nicétas sur les Epitheta deorum, à la suite du cod. Ambros., omis par Studemund. ¶ E. Fitch, *De Argonautarum reditu quaestiones selectae*. Réhabilite, contre Merkel, les scholies de Paris et de Florence. ¶ Luetke, *Pherecydea*. Très bon.

¶ E. SCHWARTZ (Pauly-Wissowa I). Recherches importantes sur le cycle épique des mythographes. ¶ F. BERCKMANN, *De scholiis in Apollonii Rhodii Argonautica.* Traite des lemmata de EM. ¶ A. REHME, *Mythogr. Untersuchungen über griechische Sternsagen.* Défend la conjecture de Robert sur les katastérismes contre Maass et C. O. Müller. ¶ H. KUENTZLE, *Die griech. Sterns. der älteren Zeit.* Beaucoup de précision et d'intérêt. ¶ 7° **Littérature romaine.** B. MAURENBRECHER, *Carminum Saliarium reliquiae.* Recueil précieux, avec commentaire. ¶ G. ALLEN, *The Attis of Caius Valerius Catullus, translated into english verses with dissertation on the Myth of Attis.* Tente de concilier la théorie de Spencer avec l'hypothèse de Frazer. ¶ STOERLING, *Quaestiones Ciceronianae ad religionem spectantes.* Développement des idées religieuses chez Cicéron. ¶ J. DIETZE (Rh. Mus. 1894). Polémique contre Robert. ¶ F. NOACK (Phil. 1893). Le Dictys de L. Septimius procèderait d'un original grec. ¶ HELM, *Anecdoton Fulgentianum.* Intéressant. ¶¶ δ) **Histoire des religions.** W. REICHEL, *Über vorhellenische Götterkulte.* Curieux : observations. ¶ G. IWANOWITSCH, *Opiniones Homeri et tragicorum graecorum de inferis.* Consciencieux. ¶ E. MAASS, *Orpheus. Untersuchungen zur griech. röm., altchristl. Jenseitsdichtung und Religion.* Articles de valeur inégale. ¶ J. BRUNS, *Die griech. Tragödien als religionsgeschichtliche Quelle.* C'est surtout le chœur, et non les personnages, dont les tragiques faisaient l'interprète de leurs convictions religieuses. ¶ F. F. C. FISCHER, *De deo Aeschyleo.* Eschyle aurait été monothéiste, les autres dieux ne personnifiant à ses yeux que les divers attributs de Jupiter. ¶ W. VERRAL, *Euripides the rationalist, a study of the history of Art and Religion.* Interprétation contestable de passages de l'Alceste, d'Ion et d'Iphigénie en Tauride <cf. J. R. MOSZLEY, Cl. Rev. 1895>. ¶ E. RIESS (Trans. of the Amer. phil. Ass. 1896). Etude sur les superstitions populaires dans la tragédie grecque. ¶ P. VITRY (Rev. arch. 1894). Etude pénétrante sur les idées religieuses de l'époque alexandrine. ¶ E. HOFFMANN (Rh. Mus. 1895). Conteste à tort l'influence de la Sibylle pour importer en Italie les idées grecques. ¶ v. DOMASZEWSKI, *Die Religion des römischen Heeres.* Les plus anciens dieux militaires auraient été Jupiter Feretrius et Stator. Analyse et discussion. ¶ CARTON, *Le sanctuaire de Baal Saturne à Dougga.* Exemple typique du mélange des cultes de Baal, Kronos et Saturne. ¶ E. SCHÜRER, *Die Juden im bosporanischen Reich* Etude sur le mélange des idées païennes et judaïques. ¶ Fr. CUMONT, *Hypsistos.* Rapproche Zebaot du dieu phrygien Sabazios : réserves. ¶ B. NIESE, *Die Vergötterung im Ptolemäerreich.* Vif intérêt. ¶ WILCKEN (Pauly-Wissowa II). La déification des rois d'Egypte aurait commencé la 19ᵉ année du régne de Philadelphe <Cf. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, GGN 1894>. ¶ KAERST (Rh. Mus. 1897) — RADET, *La déification d'Alexandre.* Controverse sur les opinions des précédents. ¶ KRASCHENINNIKOFF, *Über die Einführung des provinzialen Kaiserkultus im römischen Westen.* Polémique contre Mispoulet (Bull. crit. 1888). ¶ JULLIAN (Rev. de Phil. 1893). Sur qqs expressions (domus, divina, deus noster Caesar) déjà usitées par Scribonius Largus et Phèdre <Cf. Ludw. PAUL, *Die Vergötterung Neros durch Lucan*>. ¶ F. H. v. ARNETH, *Das klass. Heidenthum u. die christl. Religion.* D'une lecture facile, sans prétentions scientifiques. ¶ G. ANRICH, *Das antike Mysterienwesen in seinem Einfl. a. d. Christentum.* Très sage. ¶ G. WOBBERMIN, *Religions geschichtliche Studien zur Frage der Beeinflussung des Urchristentums durch das antike Mysterienwesen.* Va plus loin qu'Arrich : discussion. ¶ P. GARDNER, *The origini of the Lords supper.* Rapport des mystères d'Eleusis avec la communion. ¶ A. DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios.* Interprétation nouvelle. ¶ E. LEBLANT, (Cr. AIBL 1893). Sur la crainte superstitieuse que les chrétiens avaient des idoles. ¶ NORDEN

(Phil. Jbb. 1893). De l'usage de la théologie païenne par les anciens écrivains chrétiens ou juifs. ¶ CUMONT (Rev. Phil. XVI). Sur l'intéressante lettre de Julien, d'une authenticité douteuse. ¶ MOMMSEN, *Der Religionsfrevel nach Recht.* Suggestif. ¶ RAMSAY, *The church in the Roman empire.* Capital. ¶ E. G. HARDY, *Christianity and the Roman Government.* Apporte mainte rectification aux travaux de ses devanciers ¶ P. ALLARD, *Le Christianisme et l'empire romain.* Arrive à des résultats analogues. ¶ Max CONRAT (COHN). *Die Christenverfolgungen in röm. Reich vom Standpunkt der Juristen.* Interessant. ¶¶ ε) Travaux relatifs à l'ensemble du cycle mythique. POLITIS, *Δημώδεις κοσμογονικοὶ μῦθοι.* Recueil fort utile. ¶ Fr. LUKAS, *Die Grundbegriffe in den Kosmogonien der alten Völker.* Beaucoup de soin et de pénétration. ¶ ID., *das Ei als Kosmogonische Vorstellung.* Curieux. ¶ Th. BIRT, *De Francorum Gallorumque origine Troiana.* Savant. ¶ A. BRÜNING (Arch. Jb. 1894). — KLEIN (ibid.). — RIZZO (Röm. Mitt. 1897). — E. A. GARDNER (Journ. Hell. St. 1894). — RICHARD (ibid). — NOACK (Ath. Mitt. 1893). Etude sagace des monuments figurés. ¶¶ ζ) Les rites et les superstitions. P. STENGEL, *Buphonien.* Intéressant. ¶ E. HOFFMANN (Rh. Mus. 1897). Ingénieux. ¶ JEVONS (Cl. Rev. 1895). Comparaison de qqs inscr. funéraires d'Athènes et de Cos avec des inscr. germaniques. ¶ F. DÜMMLER, *Sittengeschichtliche Parallelen,* Curieux : des réserves. ¶ HAUSER (Phil. 1895). Sur un enfant déguisé en jeune fille. ¶ USENER (Rh. Mus. 1895). Sur la lapis manalis. ¶ K. WEINHOLD, *Zur Gesch. des heidn. Ritus.* Traite de divers rites de la magie. ¶¶ η) Le rôle des animaux et des plantes dans la mythologie. A. B. COOK, *Animal worship in the mycenaean age.* Conclusions dignes d'intérêt. ¶ P. BIENKOWSKI, *Eran.* Consciencieux : pas toujours convaincant. ¶ W. H. ROSCHER, *Das von der Kynanthropie handelnde Fragment des Marcellus von Side.* Traite du chien, du loup et du vautour. ¶ KROLL (Rh. Mus. 1897). Polémique contre Roscher. ¶ DREXLER, (Phil. Jbb. 1894). Complète deux mémoires de Rohde et Zielinski. ¶ C. TÜMPEL, *Die Polypen.* Curieux. ¶ KREBS (Phil. 1894). Traite de l'hydre de Lerne. ¶ P. JAMOT, (Mon. Mém. Mus. Piot. 1895). Traite de la moule, comme symbole, d'après les monuments figurés et les textes. ¶ HOUSSAY (Rev. arch. 1895). Conteste les opinions du précédent. ¶ A. DE RIDDER, ('Εφ. ἀρχ. 1893). Traite de la tortue. ¶ O. KELLER, *Rabe und Krähe im Altertum.* Intéressant. ¶ D'ARCY WENTWORTH THOMPSON, *A glossary of greek Birds.* ¶ R. HOLLAND, *Heroenvögel in der griech. Mythologie.* Savant : des points douteux. ¶ W. ROBERT-TORNOW, *De apium mellisque apud veteres significatione et symbolica et mythologica.* Recueil de matériaux de valeur : rien de nouveau. ¶ COOK, *The bee in greek mythology.* Ingénieux. ¶ TOUTAIN (Bull. Soc. d'Antiq. de Fr. 1893). Nouvel exemple de scorpion figurant Hermès. ¶ ¶ MURR, *Die Parusie der Gottheit in vegetatives Substanz.* Insoutenable. ¶ H. KÖBERT, *Der Zahme Ölbaum der religiösen Vorstellung der Griechen.* Beaucoup de soin : rectifie les erreurs de Murr. ¶¶ II. Rapport par ordre alphabétique 229 articles (d'Acca Laurentia à Zeus).

LA LITTÉRATURE RELATIVE AUX PAPYRUS JUSQU'EN 1898 [Paul Viereck]. Ce rapport fait suite à celui publié sur la littérature des papyri de 1778 à 1870 environ. α) Publication de papyri, notamment de ceux trouvés à Fayoum en 1877-78 : 1° Papyri de Berlin. Plusieurs ont été publiés et commentés dès 1883 par Wilcken, Wessely, Hartel, Mommsen, etc. Analyse historique et critique de ces travaux. ¶ 2° Papyri de Vienne. Wessely, et après lui Hartel, Mommsen, Mitteis, etc. se sont principalement occupés de ces papyri, dont la publication a commencé en 1886. Analyse des mémoires et articles. ¶ 3° Papyri de Paris. Wessely et Revillout en

ont entrepris la publication. ¶ 4° Papyri de Londres, Oxford et Dublin. Kenyon, Revillout, Wessely, Grenfell, Mahaffy, Sayce, etc, ont publié en partie ces papyri, y compris ceux de Flinders Petrie; catalogue de Kenyon avec une étude paléographique. ¶ 5° Papyri de Genève. Nicole, puis P. Meyer, Wilcken, Erman, ont exploité ce fonds qui va des Ptolémées aux derniers temps de la domination arabe. ¶ 6° Publications isolées. Divers papyri d'un vif intérêt ont été publiés par Lumbroso (Rend. d. Accad. d. Lincei 1893, 1897), Mahaffy (Bull. de corr. hell. XXIII), P. Jouguet (ibid. XXI), Mahaffy (Trans. of the Irish Acad. XXXI), Kenyon (Class. Rev. 1893). Wessely (Mitt. P. E. R. VI), Botti (Rev. Egiziana, 1894), Revillout (Mélanges et Rev. Egypt. VII). ¶¶ β) Ouvrages et mémoires relatifs aux papyri. 1° A noter les articles de Crusius (Phil. LVI), Wessely (23 Jahresb. III Bezirk Wien), U. Köhler (Sitz-Ber. d. Berl. Akad. 1894), Wilcken (Phil. LIII), Dareste (Nouv. Rev. hist. de droit fr. et étr. XVIII), H. Blümmer (Preuss. Jahrb. 1894) ¶ 2° Egyptiens chrétiens et juifs. A signaler les travaux de Krebs (Ztschr. f. äg. Spr. XXXI, Phil. LIII et Sitz-Ber. d. Berl. Akad. 1893). Wilcken (Hermes XXX), Reinach (Rev. d'Et. juives XXVII et XXXI), Deissmann (Theol. Litt-Zeit. 1898). ¶ 3° Les impôts. Articles de Viereck (Phil. LII), Wilcken (Hermes XXVIII), P. Meyer (Phil. LVI), Mommsen (C I. L. III Suppl.), Fiebiger (Leipz. St. XV), Viereck Hermes XXVII), Hultsch (Förstemann histor. Unters). Seeck (Ztschr. f. Sozial-u. Wirtschaftsgesch. IV), Viereck (Hermes XXX), Rostowzews (Phil. LVII). ¶ 4° Les fonctionnaires. Articles de Jung (Wien. St. XIV), Schwarz (Rh. Mus. LI), Stein (Arch. epigr. Mitt. XIX), Meyer (Hermes XXXII), Mommsen (ibid.). ¶ 5° Mémoires juridiques. A signaler entre autres Mommsen (Ztschr. d. Sav.-Stift. XIV), Reinach (Nouv. Rev. hist. de droit XVII), Gradenwitz (Hermes XXVIII), Wilcken (Phil. LIII), Dareste (Rev. d'Et. gr. IX), Mitteis (Hermes XXX), Mommsen (Sitz-Ber. d. Berl. Akad. 1894), Karlowa (Neue Heidelb. Jahrb. IV), Scialoja (Bull. dell'Ist. di. dir. rom. VII), Meyer (Ztschr. d. Sav.-Stift. XVIII), Mitteis (Zwei Streitschriften aus Hermupolis), Schulten (Hermes XXXII). ¶ 6° Divers. Ouvrages ou articles de Strack (Rh. Mus. LIII), Deissmann (Bibelstudien), Wessely (Schrifttafeln zur älteren latein. Paläogr.), etc. ¶ Appendice. Articles de Sayce (Rev. d. Et. gr. VII), Kubitschek (Wien. num. Ztschr. 29). ¶ Table des publications analysées ou mentionnées dans ce rapport.

A. G. D.

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chemie fuer 1892, t. I, 1899. Compte rendu d'une notice de Berthelot sur la cloche de plongeur, et de Fischer sur la composition de quelques fards égyptiens pour les yeux. J. L. H.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, t. XXVII (pour 1896), 1899. Courts comptes rendus des ouvrages et articles suivants : Loria, *Un' opera recente sulla storia delle matematiche elementari* [Lp]. Gibson, *Cantors Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik t. III* [M]. Cajori, *A history of elementary mathematics* [M]. Tano, *Uno sgnardo alla storia della matematica* [La]. Heiberg, *Den graeske Mathematiks Overleveringshistorie* [ ]. Steinschneider, *Die Mathematik bei den Juden* [ ]. Bobynin, *Abriss der Geschichte der mathematischen Wissenschaften im Occident* [Wi]. *Sereni opuscula ed.* Heiberg [Tn]. *Euclidis opera vol. VII ed.* Heiberg [Tn]. Curtze, *Zur Geschichte der Uebersetzungen der Elemente im Mittelalter* [E]. Heath, *Apollonius of Perge in modern notation* et Heath, *The works of Archimedes in modern notation* [Gbs]. Lynn, *Claudius Ptolemy and his work* [Lp]. Suter, *Die Araber als Vermitler der Wissenschaften in deren Uebergang vom Orient in den Occident* [ ]. D. v.

STERNECK, *Zur Vervollständigung der Ausgaben der Schrift des Jordanus Nemorarius tractatus de numeris datis* [Tn], STEINSCHNEIDER, *Johannes Anglicus und sein Quadrant* [E]. BRAUNMUEHL, *Nicolaus Copernicus* [M]. *Le Opere de Galileo Galilei* Vol. VI [La]. *Oeuvres de Fermat p.* P. TANNERY *et* CH. HENRY [Lp]. ENESTROEM, *Note bibliographique sur les femmes dans les sciences exactes* [E]. ZEUTHEN, *Om den historiske Udvikling af Mathematiken som exakt Videnskab indtil Udgang n af det 18 de Aarch.* [V]. VAILATI, *Sull' importanza delle ricerche relative alla storia delle scienze* [Tn]. LINDEMANN, *Zur Geschichte der Polyeder und der Zahlzeichen* [Tn]. v. JACOBS, *Das Volk der " Sieben-Zähler "* [ ]. CURTZE, *Ueber den sogenannten Regel Ta Yen in Europa* [Tn]. C. F. MUELLER, *Henricus Grammateus und sein Algorismus de integris* [ ]. WERTHEIM, *Die Arithmetik des Elia Misrachi,* 2e éd. [Tn]. BRAMBILLA, *Saggio della ragioneria presso i popoli antichi* [ ]. BOBYNIN, *Esquisse de l'histoire du calcul fractionnaire* [E]. BOBYNIN, *Die ursprungliche Entwickelung der Operationen mit den Zahlen* [ ]. BOBYNIN, *Extraction des racines carrées dans la Grèce antique* [Tn]. COHN; *Geschichte des Unendlichkeitsproblems im abendländischun Denken bis Kant* [ ]. FISCHER, *Ueber die Begruendung der Infinitesimalrechnung durch Newton und Leibniz* [Tn]. LORIA, *Il passato ed il presente delle principali teorie geometriche,* 2e éd. [Lp]. BOLYAI, *The science absolute of space independant of the truth or falsity of Euclids axiom XI, translated from the Latin by* HALSTED, 4e éd. [ ]. AUBRY, *Notice historique sur la géométrie de la mesure* [Lp]. ZEUTHEN, *Die geometrische Construction als Existenzbeweis in der antiken Geometrie* [Tn]. *Epaphroditus et Vitruvius, traités d'arpentage et de géométrie,* p. MORTET [ ]. KUTTA, *Geometrie mit constanter Zirkeloeffnung im Altertum* [E]. STURM, *Das delische Problem* [M]. CURTZE, *Ein Beitrag zur Geschichte der Physik im 14. Jahrh.* [E]. CURTZE, *Ueber die im Mittelalter zur Feldmessung benutzten Instrumente* [E]. SUTER, *Nochmals der Jakobsstab* [E]. ALBERT, *Die platonische Zahl und einige Conjecturen zu Platon sowie zu Lukrez* [ ]. COLUMBA. *Eratostene e la misura del meridiano terrestre* [ ]. LORIA, *Matematica* [M]. CONANT, *The number concept, its origin and development.* J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 18e année 1899 1re livr. Découverte d'antiquités dans le duché de Nassau [Lehnert]. Objets de diverses époques, entre autres de l'époque romaine, fragments de poteries trouvés à Wiesbaden avec les cachets des potiers. ¶¶ 2e et 3e livr. Inscr. rom. trouvées à Mayence [Körber]. Texte et commentaire de fgments d'inscr. l'une probablement de la 14e légion Martia Victrix qui séjourna à Mayence de 14-33 av. J.-C. Objets divers entrés au Musée. ¶ Birkenfeld [Back]. Cimetière rom. près Giebelschied. ¶ Bonn [ ]. Trouvé des substructions de plusieurs tours rom. et près de Baggern dans le Rhin les pieux du pont que César fit construire pour faire passer le Rhin à son armée de 40.000 h. ¶ Fouilles en Styrie au village de Unter-Hardin, le siège de la Colonia Ulpia Trajana Paetovio, plusieurs autels, sanctuaire construit vers 140 ap. J.-C.¶ Cohors Treverorum equitata [Lehner]. Texte et restitution de cette inscr. du Castel de Zugmantel. elle est dê 223 ap. J.-C.¶¶ 4e et 5e livr. Coblence [Lehner et Bodewig]. Pierres milliaires romaines de 98 ap. J.-C., et du commencement du 3 s. ap. J. C., ¶ Trêves [Hr.]. Trouvé un tresor de monnaies, elles étaient contenues au nombre de 30.000 dans trois urnes en bronze et ont dû être enfouies vers 268 ap. J.-C. ¶ Spire [Grünenwald]. Inscr. d'un constructeur de pont rom. près de Hördt decrite par Brambach Corp. Inscr. Rhen no 1814. ¶ Inscr. des centurions rom. de Mayence, Brambach, no 993. [A.v. Domaszenwski]. Texte et restitution, elle est de 193 ap. J.-C. ¶ Rapport de [G. Wolff] sur l'industrie de la poterie romaine dans les environs de Francfort, fait au Vereinf..

Geschichte u. Altertumskunde de Francfort. ¶¶ 6e livr. Trouvé à Pforzsheim [Bissinger]. Une pierre tombale rom. portant en relief le buste d'un homme et d'une femme. ¶ Découvert à Mayence [Körter] un cimetière rom. plusieurs sarcophages en pierre avec inscr. ¶ Tribuns militaires d'origine asiatique mentionnés dans une inscr. de Mayence [A. v. Domaszewski]. Cette inscr. est du 3e s. et a été gravée sous Septime Sévère, un des tribuns qui y est nommé est peut-être le même dont nous lisons le nom dans une inscr. de Balbura en Lycie, les noms des autres sont perdus mais leur ethnique est conservé, il sont donc tous d'origine asiatique. ¶ Restitution de l'inscr. de l'autel des quatre dieux d'Heddernheim [Lehnert]. Autre inscr. sur un autel dédié aux mêmes dieux trouvé à Liederbach restitution de la dernière ligne ou l'on doit lire decurio civitatis I † IV. ¶¶ 7e et 8e livr. Autel de Neptune trouvé près d'Altrip. [Grunenwald]. Petit autel portant le nom de Neptune. ¶ Trouvé à Craimbach près Spire une caisse funéraire romaine carrée avec reliefs et inscr. [Grunenwald]. Elle contenait les cendres d'un certain Poppansius Cossetio, de sa femme, et de son fils, l'inscr. était gravée sur une plaque que supportaient deux génies. ¶ A Friedberg (Hesse) trouvé des poteries avec cachets de potier, des fragments d'amphore avec cachets et graffiti, une meule, plusieurs objets en bronze et les restes d'un autel dédié à Hercule [Helmke]. ¶ Tumulus funéraires prehistoriques près Birkenfeld [E. Back]. ¶ L'inscr. du dieu Entarabus découverte à Foy (Bastogne) [J. P. Waltzing]. Contrairement à Schuermanns < Cf. R. d. R. 23, 144, 9 >. W. soutient la lecture « Intarabo ». ¶¶ 9e livr. Fouilles à Worms [Weckerling]. Trouvé la pierre tombale d'un cavalier romain avec relief et inscr. il se nomme Leubius Glaupi filius eques missicius ala Sebosiana. Cette ala est connue par Tacite Hist. 6, l'inscr. est de la fin du 1er s. ¶ Trouvé à Mayence [Körber] de nouveaux restes du camp de la légion romaine. ¶ Trouvé à Trèves des murs d'époque romaine dans les travaux faits près de la sacristie de la cathédrale. ¶ Mention d'un article de la Wiener Numism. Zeitschrift Vol. 31 où Willer parle des lingots d'argent romains avec timbres trouvés à Dierstorf dans un bras du Weser depuis longtemps à sec. Discussion de ses conclusions. ¶ Baden-Baden. Autels de dieux en pierre rom. au nombre de 4 avec inscr. ¶¶ 10e livr. Strasbourg. Trouvé qques inscr. funéraires rom. dont une porte D. M. Ursioni patri Morienae matri. ¶ Tumulus funéraires de l'époque de bronze trouvés à Koberstatt, Hesse. — A Mayence trouvé la partie supérieure de la pierre tombale d'un soldat rom. dont le cognomen parait avoir été Concordia. ¶ Une inscr. anglaise relative à Agricola [F. Haverfield]. Elle se lit sur un tuyau en plomb trouvé à Chester et date de 79 ap. J.-C. ¶¶ 11e livre Regensburg. Inscr. rom. Dedicace d'un autel Volkano sacrum Aurelius Artissius aedilis territorii contrarii et K(astrorum) R(eginorum) de suo fecit V. s. l. m. Posita ante diem X. K. S. Orfito consule. Il faut entendre par territorium contrarium la rive gauche du Danube faisant face à Regensburg. Cette inscr. est contemporaine de celle du CIL 3, 11965 qui est de 179. — Dédicace d'un vétéran datant de 211 ap. J.-C. ¶ Détails sur les fouilles de Saalburg et sur les restaurations des forteresses rom. au sommet du Taunus. ¶ Découvert dans le mur d'enceinte de Coblence un temple de Mercure et de Rosmerta [Bodewig]. ¶ Levées de terre d'époque rom. entre Urmitz et Weissenthurm sur la rive gauche du Rhin : castel de l'époque de Drusus. ¶ Sur l'inscr. de Mayence. Brambach 1039 [A v. Domaszewski]. Restitution, elle est de 235. ¶ Sur une inscription de Niederbieber [A. v. D]. Restitution. ¶ Rapport de A. Riese au Verein f. Geschichte u. Altertumskunde de Francfort sur les vases de terra sigillata de Rome et les

vases analogues de Neuss; noms de fabricants. ¶¶ 12e fasc. Regensburg [Steinmetz]. 1, Recherches sur les constructions d'époque romaine à Behnerkeller, il est peu probable qu'il y ait eu là un établissement de bains. 2, Constructions rom. trouvées pendant les travaux de canalisation de la ville depuis 1895. ¶ Trouvé à Limburg près Dürkheim un trésor de monnaies comprenant 74 pièces, la plupart sont des deniers de la république. ¶ Trouvé à Mayence une pierre tombale d'un soldat rom. de la legio prima adjutrix, elle est peut-être de l'époque de Trajan. Autres inscr. Fragment du socle d'un autel des quatre dieux avec reliefs encore visibles. Anneaux avec le nom du possesseur. X.

Leipziger Studien. 19e vol. 1re livr. Aristotelis Theophrastus Seneca de Matrimonio [Fel. Bock] Aristote, Théophraste et Sénèque ont écrit des traités sur le mariage qui ne nous sont pas parvenus, mais dont nous trouvons des fragments assez étendus dans saint Jérôme. B. se propose de chercher comment ces fragments ont passé dans saint Jérôme. Il montre qu'il n'avait pas lu lui-même ces trois philosophes, mais que tout ce qu'il cite d'eux vient d'un même auteur. Sa première source sont les γαμικὰ παραγγέλματα de Plutarque où il a puisé quatre passages. Il a pris tout le reste dans un auteur qui est aussi la source de Hugo Victorinus dans son De Nuptiis Cet auteur est vraisemblablement Tertullien, qui avait transcrit le De Matrimonio de Senèque. Senèque lui-même citait Aristote et Théophraste en s'attachant de plus près à ce dernier. Senèque s'est servi aussi du Περὶ συμβιώσεως ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς d'Aristote, connu de Hieroclès, Antipater, Plutarque, Clément d'Alexandrie grâce auxquels B a pu indiquer ce que contenait ce traité. Le De Nuptiis de Théophraste est authentique et détaché de ses Θέσεις citées par Diog. Laert. Juvénal enfin s'est inspiré dans sa 6e sat. de Théophraste par l'intermédiaire de Sénèque et Nicostrate a connu également le De Nuptiis de Théophraste. Tableau indiquant comment saint Jérôme s'est servi de ses sources. B. ajoute en appendice sous le titre « Scriptoris Christiani Liber nuptialis » les parties du Adv. Jovinianum de saint Jérôme et du De Nuptiis de Hugo Victorius nécessaires pour compléter son travail ¶ Analecta Laertiana 1 [Edg. Martini] Dissertation de 100 p. I. Codicum Laertianorum descriptio. II Quae ratio inter codices Laertii intercedat. A) De codice Laertii archetypo B.) De Laertii scriptionis libris puris, de classe α; de classe β; C. De libris Laert. mixtis, de cod. P; de cod. L; de cod. T; de cod. CKXZ; de cod. P. correctionibus ejusque propagine; D. Cod. Laert. Stemma. ¶¶ 2e livr. De dialecto Bacchylidea [Joh. Schoene] Dissertation de 130 p. avec un index verborum et locorum. I. Introduction où il est question de ceux qui ont déjà traité ce sujet. 2, Comment S. en usera avec les fragments et les poèmes qu'il va étudier. — De sonis : 3, De consonis; 4, De ny lettera paragogica; 5, De digammo; 6, De vocalibus α et η. 7, De ceteris vocalibus et diphthongis; 8, De elisione; 9, De hiatu; 10, De synizesi et dihaeresi. — De formis. 11 De declinatione prima; 12, De declin. secunda; 13, De adjectivis in-ος,-α,-ον. 14 De declin tertia, 15, De comparatione; 16, De adverbiis et suffixis; 17, De numeralibus; 18, De pronominibus; 19, De praepositionibus; 20, De verbo.—Epilogus. D. conclut que le sujet qu'il a traité relève plus de la stylistique que de la linguistique; il montre que Bacchylide occupe une place intermédiaire entre Pindare et les poètes attiques. Ionien de naissance, il a tempéré le dialecte dorico-éolien par toutes sortes d'Ionismes, il a moins de variété et de science que Pindare qui est vraiment le roi de la poésie lyrique, tandis que B. est plutôt un ouvrier qu'un maître. Excursus Correptione Attica quomodo B. usus sit. ¶ La victoire dans les concours dramatiques [J. H. Lipsius] Bethe a pré-

tendu que le vainqueur dans les concours dramatiques n'était ni le poète ni le chorège, mais le chœur. L. montre que le jugement concernait aussi l'effort réuni du poète et du chorège. X.

Limesblatt. Mitteilungen der Streckenkommisare bei der Reichslimeskommission, 1899, N° 31, 6 mars. Castel de Niederbieber [E. Ritterling]. Les fouilles ont repris de sept. à nov. 98 et ont mis au jour le Praetorium et un canal presque intact qui conduisait à une construction située au nord du Praetorium. Détails. Répartition des troupes dans le castel. Objets divers, inscr., monnaies de Marcus, Septime Sévère, Sévère Alexandre, Gordien, Philippe, Decius; ornements, moules de fausse monnaie en argile noire, anneaux, etc. ¶ Castel de Heddesdorf [Bodewig]. Du fait que le castel de Niederbieber a été construit vers la fin du 2e s., il s'ensuit qu'il y avait plus près du Rhin un castel plus ancien, les fouilles ont montré qu'il y en avait un à Heddersdorf avec des bains situés près de la porta principalis dextra : au sud un cimetière : objets divers, monnaies, briques avec le sceau de la 22e, 8e légion et de la cohorte des Vindeliciens. ¶ Détermination du limes de Holzhausen a. d. Haide à Aarthal et Castel de Kemel [H. Lehner]. ¶ Bulau [G. Wolff]. Tour en bois. ¶ Gross-Gerau [Anthes]. Castel qui d'après les sceaux imprimés sur les briques devait dater de Domitien et fut construit immédiatement après la guerre contre les Cattes. ¶ Territoire Badois [K. Schumacher]. Fouilles de 1898 : 1, Détermination du limes; 2, Château du Gross-Eicholsheim construit au commencement du moyen âge avec des matériaux romains provenant d'une villa rustica très étendue située dans les environs; fondations de cette villa ; 3, Castel et fortifications près de Wimpfen; ces fortifications sont bien romaines et le castel doit être cherché dans l'intérieur de ces fortifications en face de Jagstmündung; 4, Routes romaines. ¶ Bennigen [Mettler]. Castel découvert entre Canstatt et Walheim. ¶¶ N° 32, 25 juil. Kemel [H. Lehner]. Deux fortins romains en terre. Un rectangulaire, l'autre carré, avec les coins arrondis (plans). ¶ Heldenbergen [G. Wolff]. Four à potier. ¶ Heddernheim [id.]. Fortifications. ¶ Deux inscr. rom. du limes du Main [ ]. 1. Inscr. trouvée à Eisenbach : c'était un autel rom., ornements ; texte : les beneficiarii consulares dédient à Jupiter et au génie du lieu cet autel ; elle est de 181 ap. J. C. ; 2. Inscr. de Trennfurt. Dédicace d'un autel à Jupiter, Silvanus et Diane, de 212 ap. J. C. Texte et commentaire. ¶ Canstatt [E. Kapff]. Mansio et statio de beneficiarii près du castel de Canstatt. ¶ Böhming [Winkelmann]. Castel rom. Description, objets trouvés. ¶ Inscription concernant la construction de ce castel commentée par [Zangemeister]. Texte, elle est de 181. X.

Literarisches Centralblatt, 1899. 7 jv. F. Diekamp, *Hippolytos von Theben* [G. Kr.]. Soigné et méritoire. ¶ Jak. Denisow, *Der Dochmius bei Aeschylus* [li]. Etude minutieuse sur les strophes dochmiaques d'Eschyle, où D. applique sa théorie du dochmius publiée en 1893 : examen de qqs points de détail. ¶ Hugo Dessauer, *Die handschriftliche Grundlage der 19 grösseren Pseudo-Quintilianischen Deklamationen*. [C. W-u]. Nouvelle éd. critique, où l'on retrouve la méthode d'un disciple de Schanz : les mss. ont été classés et utilisés d'après un système très personnel. ¶¶ 14 jv. Br. Keil, *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia*, 2. [W. S.]. Éloge de cette nouvelle éd. critique, fondée sur une nouvelle classification des mss. ¶ P. Knöll, *S. Aurelii Augustini confessionum libri XIII*. [C. W-n.]. Ed. minor avec apparat réduit, digne de la grande d'où elle a été détachée. ¶ Edm. Hardy, *Indische Religionsgeschichte*. [X.]. Bonne éd. abrégée, tout à fait recommandable. ¶ Heinr. Brunn-Paul Arndt.- Friedr. Bruckmann, *Denkmäler griechischen und römischen Skulptur, Register*. [T. S.]. Cette table, donnée par P. Arndt, est le digne cou-



ronnement d'une œuvre monumentale. ¶ Karl ROBERT, *Römisches Skizzen-buch.— Die Knöchelspielerinnen des Alexandros.* [T. S.]. Intéressants.¶¶ 20 fv- Theodor MOMMSEN, *Chronica minora, saec. IV-VII*, vol. III. [Γλ] Traite plusieurs questions d'un vif intérêt. ¶ Arthur LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen.* [X.]. Discussion savante des problèmes soulevés par de récentes découvertes. ¶ Karl KRUMBACHER, *Studien zu Romanos.* [X.]. Consciencieux. ¶ *Monumenti antichi publicati per cura della Reale Accademia dei Lincei*, VIII [U. v. W. M.]. Analyse favorable. ¶¶ 28 jv. C. F. LEHMANN, *Zwei Hauhtprobleme der altorientalischen Chronologie und ihre Lösung* [Ed. M-r]. Grand mérite. ¶ F. G. KENYON, *Greek Papyri in the British Museum, Catalogue with texts*, II. [F. B.]. Ce 2e vol., qui mérite les mêmes éloges que le précédent, comprend les papyri acquis depuis la fin de 1890, jusqu'en mai 1895. ¶ Victor TERRET, *Homère, étude historique et critique* [O. W.]. Résumé solide des travaux prodigieux qu'Homère a suscités dans ce siècle. Bien au courant, maintient l'unité des poèmes homériques. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceronis M. Tulli scripta quae manserunt omnia, III, II.* [Id.]. Bonne éd., pour le texte et pour l'apparat. ¶¶ 4 fév. Fried. C. CONYBEARE, *The dialogus of Athanasius auf Zacchaeus and of Timothy and Aquila* (*Anecdota Oxoniensia*). [G. Kr.]. Vif intérêt pour les philologues comme pour les théologiens. ¶ Stanley COOK, *A glossary of the Aramaic Inscriptions.* [H. Str.]. Travail précieux, mais dont la refonte s'imposera bientôt, grâce aux textes nouveaux en cours de publication. ¶ H. SCHENKL, *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae.* [B.]. Ed. minor digne de la grande parue en 1894 et fondée sur le cod. Bodleianus : peu de changements. ¶ Ad. GOLDBACHER, *S. Aurelii Augustini epistulae*, II. [E. P.]. Texte établi avec soin et avec une méthode sûre : la pagination est incommode. ¶¶ 11 fév. Jakob BURCKHARDT, *Griech. Kulturgeschichte.* [D.]. Excellent spécimen de vulgarisation savante. ¶ Fr. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis.* [Cr.]. Grande valeur. ¶ Henry A. SANDORS, *Die Quellencontamination im 21, und 22. Buche des Livius.* [li]. Solide et attrayant. ¶ Otto GILBERT, *Griech. Götterlehre.* [L. Fr.]. Ouvrage considérable et digne d'éloges, malgré ses fautes et ses lacunes. ¶¶ 18 fév. Ernst SACKUR, *Sibyllinische Texte und Forschungen.* [v. B.]. Grand intérêt. ¶ W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum*, 1. [G. N. H.]. Éloge de cette 2e éd., enrichie des inscr. trouvées depuis 1883. ¶ Sal. PIAZZA, *L'epigramma latino*, 1. [C. W.-n] Étude historique où Catulle tient la plus grande place : longueurs et erreurs. ¶ Alfred HOLDER, *C. Juli Caesaris belli civilis libri III* [C. W.] A ajouté aux mss. utilisés par Kübler un nouveau ms. E. du 11e s., jeune frère du cod. Ashburnham qui est du 10e s. Examen critique de plusieurs passages. ¶¶ 25 fév. DE SANCTIS, 'Ατθίς, *Storia della republica ateniese dalle origini alle riforme di Clistene.* [v. B.] L'un des meilleurs ouvrages sur les premiers temps d'Athènes. ¶ K. ZACHER, *Aristophanes Studien, I : Anmerk. zu Aristophanes' Rittern.* [li] Beaucoup de soin. ¶ Carlo GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex.* [Gn.] Bonne éd. : texte plutôt conservateur, commentaire approfondi. ¶ John PETERS, *Nippur.* [x] Relation pleine d'agrément d'un voyage d'exploration sur l'Euphrate. ¶¶ 4 mars. W. EBSTEIN, *Die Pest des Thukydides.* [K. S.] Intéressant. ¶ MANITIUS, Γεμίνου εἰσαγωγὴ εἰς τὰ φαινόμενα [B-r.] Éloge de cette éd. des Éléments d'astronomie, pour le texte et le commentaire. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus.* [x] Suggestif. ¶¶ 11 mars. Morris JASTROW, *The religion of Babylonia and Assyria* [H-y.] Précieuse collection ; du savoir et de la methode. ¶ Gust. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm Allerthum bis auf Justinian* [x] Très bon recueil de matériaux avec commentaire solide ; qqs réserves. ¶ Nic. FESTA, *Bacchilide, Le odi e i frammenti* [A. Th.] Texte, traduction et commentaire dignes du suffrage des philologues. ¶ FUOCHI, *Le etimologie*

dei nomi propri nei tragici greci [Id.] Savant et ingénieux¶ Ric. JAHNKE, *P. Papinius Statius, III : Lactanti Placidi qui dicitur commentarii in Statii Thebaida et commentarius in Achilleida* [x] Ces scholies importantes n'avaient point été éditées depuis Lindenbrog en 1600 : texte amendé et augmenté. ¶ Solone AMBROSOLI, *Monete greche* [x] Très bon; mérite d'être répandu en Allemagne où la numismatique est négligée. ¶¶ 18 mars. HUDDILSTON, *Greek tragedy in the light of vase paintings* [E. B.] Texte et planches d'un secours précieux. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren lateinischen Palaeographie* [K. Z.] Indispensable. ¶¶ 25 mars. Ph. E. LEGRAND, *Etude sur Théocrite* [Cr.] Les sources et la composition de Théocrite sont étudiées avec une fine pénétration. ¶ Chr. KIRCHHOFF, *Dramatische Orchestik der Hellenen.* [E. B.] Analyse élogieuse de cet ouvrage posthume. ¶ Arthur PALMER, *P. Ovidi Nasonis Heroides with the greek translation of Planudes* [R. Ehwald.] 3ᵉ éd. digne des deux que P. a fait paraître en 1874 et 1894. ¶¶ 1ᵉʳ avril. Eugen ODER, *Ein angebliches Bruchstück Democrits über die Entdeckung unterirdischer Quellen.* [Drng]. Intéressant et agréable. ¶¶ 8 avril. Gg. WOBBERMIN, *Altchristliche liturgische Stücke aus der Kirche Aegyptens.* JEEP, *Zur Überlieferung des Philostorgios.* [G. Kr.] Recherches savantes. ¶ Eug. DE FAYE, *Clément d'Alexandrie* [Drng]. Étude aussi solide que fine. ¶ J. J. HARTMANN, *De emblematis in Platonis textu obviis.* [B.] Ouvrage savant, fait honneur à l'école hollandaise. ¶¶ 15 avril. Franz GEPPERT, *Die Quellen des Kirchenhistorikers Socrates Scholasticus* [G. Kr.]. Beaucoup de savoir et de soin : complète ou rectifie les recherches de Jeep. ¶ Alex. OLIVIERI — Fr. BOLL — Fr. CUMONT — Wilhelm KROLL, *Catalogus codicum astrologorum graecorum* [F. H.]. Grand mérite : description des codices Florentini. ¶ Alfr. GUDEMAN, *Latin literature of the Empire, I* [x]. Bon choix de textes avec notices biographiques et apparat critique. ¶¶ 22 avril. George SMITH, *Entdeckungen in Assyrien* [x]. Bonne traduction d'un ouvrage toujours excellent. ¶ W. R. ROBERTS, *Longinus on the Sublime* [U. v. W.-M.]. Comblera une lacune, car Longin n'a pas été réédité depuis longtemps : texte d'après le ms. de Paris : qq. réserves. ¶ W. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der lateinischen Paläographie,* II [x]. 3ᵉ éd. revue avec soin par TANGL : ce 2ᵉ tome présente moins de remaniements que le 1ᵉʳ. ¶¶ 29 avril. Marius FUOCHI, *De vocalium in dialecto ionica concursu observatiunculae* [A. Th.]. Bon : contrôle à l'aide des inscr. les assertions des grammairiens anciens. ¶¶ 6 mai. M. MAUDES, *Die messenischen Kriege und die Wiederherstellung Messeniens* [li]. Du savoir et du soin. ¶ Wilh. GEIGER — Ernst KUHN, *Grundriss der iranischen Philologie,* II [C. F. Seybold]. Analyse élogieuse. ¶ Paul KOETSCHAU, *Origenes' Werke,* Bd 1. 2 [G. Kr.]. Solide éd. critique, où le texte de Delarue (1733) est sérieusement amélioré : réserves sur qqs points. ¶ M. POKROWSKY, *Materialien zur historischen Grammatik der lateinischen Sprache* [B. W.]. Bon : fait suite à ses Recherches sémantiques parues en 1895. ¶¶ 13 mai. Carl FRIEDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [x]. Intéressant. ¶ Otto WASER, *Charon, Charun, Charos* [x]. Attachante monographie : des réserves. ¶¶ 20 mai. Carolus KALBFLEISCH, Γαληνοῦ περὶ λεπτυνούσης διαίτης [B.]. Eloge : c'est la première éd. grecque de cet ouvrage. ¶ Friedr. HOFFMANN — Wilh. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero, I* [O. W.]. 7ᵉ éd. remaniée avec soin : changements importants. ¶ Aug. H. NIEMEYER, *Originalstellen griech. und röm. Klassiker über die Theorie der Erziehung und des Unterrichts* [Slgr.]. 2ᵉ éd. revue par Rudolf MENGE. Fort utile. ¶¶ 27 mai. Max. POHLENZ, *De Posidonii libris* περὶ παθῶν [O. W.]. Contribution très méritoire à la solution d'un problème difficile. ¶ Jul. KAERST, *Studien zur Entwickelung und theoretischen Begründung der Monarchie im Alterthum* [K. J. N.]. Très bonne étude dont Alexandre est le centre. ¶ Anast.

SAKELLARIOS, *Untersuchung des Textes der Ἀθηναίων πολιτεία des Aristotele.* [B.]. A travaillé sur le facsimile : résultats parfois contestables. ¶ H. BULLE, *Der Schöne Mensch im Alterthum* [x]. Très bon et très utile. ¶¶ 3 juin. Fred. BATES, *The five post- Kleistheneau tribes* [—r]. Excellent. ¶ Alb. GÖRLAND, *Aristoteles und die Mathematik* [—z—r]. Vif intérêt pour les philosophes qui sont en même temps philologues. ¶ Leopold COHN-Paul WENDLAND, *Philonis Alexandrini Opera*, III [M. F.]. Ce 3e vol. a les qualités des précédents. ¶ Emanuel HOFFMANN, *S. Aurelii Augustini episcopi de civitate Dei libri I-XIII* [C. W—n]. Ed. critique d'un grand mérite : discussion sur la valeur comparative des mss. ¶¶ 10 juin. Wilhelm FRITZ, *Die Briefe des Bischofs Synesius von Kyrene* [B.]. Très bonne contribution à l'histoire de l'atticisme aux 4e et 5e s. ¶ Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, dialogus de oratoribus* [C. W—n]. Excellente éd. tout à fait au courant. ¶¶ 17 juin. Carl. WUNDERER, *Polybios-Forschungen*, I. [R. v. S.] Etude de grande valeur sur les proverbes et locutions proverbiales dans Polybe. ¶ Otto HENSE, *L. Annaei Senecae opera*, III : *Ad Lucilium epist. morales*. [C. W-n.] Discussion sur la valeur comparative des mss. ¶ *Festschrift für Otto Benndorf*. [x] Nombreux articles, dont plusieurs d'un vif intérêt. ¶¶ 24 juin. Chr. HÜLSEN, *Bilder aus der Geschichte des Kapitols*. [F. B.] D'une lecture facile et profitable. ¶ Herm. COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, 2 [A. H.] C'est l'achèvement de ce précieux recueil dont l'auteur infatigable mérite la reconnaissance du monde savant. ¶ Gg. N. OLCOTT, *Studies in the word formation of the Latin inscriptions*. [C. W-n.] Étude minutieuse sur les substantifs et adjectifs dans les inscr., à propos du livre de Cooper sur la « Word formation in the Roman sermo plebeius » ¶¶ 1er juillet. M. WILBRANDT, *Die politische und sociale Bedeutung der attischen Geschlechter vor Solon*. [B. Ch.] De bonnes choses; qqs réserves. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Aristophanis nubes* [li] Une des meilleures éd. des Nuées, fondée sur les mêmes principes que celle des Guêpes parue en 1896. ¶ HORTON-SMITH, *The establishment and extension of the law of Thurneysen and Havet* [Sk.] Consciencieux ; des témérités. ¶¶ 8 juillet. Rud. HELM, *Fabii Planciadis Fulgentii V. C. opera* [C. W.-n.] Bonne éd. critique. ¶ Adr. CAPELLI; *Dizionario di abbreviature latine e italiane* [x] Très utile; plus exact que le Chassang, et d'un format plus commode et moins cher que le Lexicon diplomaticum de Walter. ¶ C. O. MÜLLER- F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griechischen Götterlehre*. [T. S.] 4e éd., remaniée par WERNICKE, d'un excellent ouvrage. ¶¶ 15 juillet. Berthold MAURENBRECHER, *Hiatus und Verschleifung im alten Latein* [Sk.] Solide et consciencieux : des réserves. ¶¶ 22 juillet. E. ARDAILLON, *Les mines du Laurion dans l'antiquité*. [x] Étude très sérieuse dont la partie technique est particulièrement attachante. ¶ Παπαμάρκος, Αἱ φιλοσοφικαὶ καὶ παιδαγωγικαὶ δοξασίαι τοῦ Πολυβίου [G. N. H.] Bon ouvrage, sans prétentions scientifiques, écrit avec chaleur et intérêt. ¶ FURTWÄNGLER, *Neuere Fälschungen von Antiken*. [E. von Stern] Critique pénétrante très utile aux archéologues. ¶ M. COLLIGNON, *La polychromie dans la sculpture grecque*. [T. S.] Très bon. ¶¶ 29 juillet. Ed. v. HARTMANN, *Geschichte der Metaphysik*, [P. D.] Grand mérite : des aperçus à glaner sur les philosophes anciens. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [E. Z.] Beaucoup de savoir et de méthode : discussion de plusieurs points. ¶ Albert MÜLLER, *Untersuchungen zu den Bühnenalterthümern*. [ἐβ] Vif intérêt : réplique à l'ouvrage de Dörpfeld-Reisch. ¶¶ 5 août. Ric. WUENSCH. *Joannis Laurentii Lydi liber de mensibus*. [Hg.] Édition de grand mérite, qui, en dépit des difficultés qu'elle présentait, marque un sérieux progrès sur les travaux antérieurs. ¶ Wilh. SCHMIDT, *Heron's von Alexandria Druckwerke und Automatentheater* (griech. u. deutsch).

— *Die Geschichte der Textüberlieferungen, griech. Wortregister.* — *Heron von Alexandria.* [—z—r.) Trois publications de haute valeur : l'auteur est bien informé et sa traduction est agréable à lire. ¶ F. C. ZIMMERHAECKEL, *Julius Caesar's Rheinbrücke.* [x] Commentaire d'une savante précision pour le de bello gall. IV, 17. ¶ Otto SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes.* [x] De bonnes choses. ¶¶ 12 août. Alf. OSSIG, *Römisches Wasserrecht.* [x] Elucide maint problème intéressant. ¶ Karl. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache.* [A. Th.] Savantes recherches sur la genèse du néo-grec, depuis l'époque hellénistique jusqu'au 10ᵉ s. p. C. ¶ N. M. ISHAM, *The Homeric palace* [F. Noack]. Etude savante et bien conduite : observations sur qqs poètes. ¶¶ 19 août. J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Alterthums, 2-Kadytis, Sethos, Usû* [x]. Trois problèmes savamment discutés, sinon résolus. ¶ Gertrude BUCK, *The metaphor.* [O. D.]. Résultats intéressants pour la théorie de la rhétorique. ¶ J. L. HEIBERG-H. MENGE, *Euclidis opera omnia* [—z—r]. Ed. fort importante, avec les commentaires d'Anaritius sur les 10 premiers livres d'Euclide, publiés en supplément par M. CURTZE. ¶ Franz BOLL, *Beiträge zur Überlieferungsgeschichte der griechischen Astrologie und Astronomie* [B—r]. Recherches savantes et d'un vif intérêt. ¶ E. BOTTEK, *Die ursprüngliche Bedeutung des Conjunctivs in lateinischen Nebensätzen, I* [W.]. Bonne étude, d'après la théorie de Dittmar. ¶¶ 26 août. Ulrich J. DÜRST, *Die Rinder von Babylonien, Assyrien und Aegypten und ihr Zusammenhang mit den Rindern der alten Welt* [x]. Curieux : beaucoup de soin. ¶ Carolus JAN, *Musici scriptores Graeci; Supplementum, melodiarum reliquiae* [Cr.]. Le supplément mérite les mêmes éloges que l'ouvrage. ¶ Joan. SCHWAB, *Nomina propria Latina oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi.* — W. OTTO, *Nomina propria Latina oriunda a participiis perfecti* [W.]. Deux ouvrages consciencieux, où les inscr. ont été mises à contribution. ¶¶ 2 sept. Wilh. SIEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte des Alterthums* [K. J. N.]. Très bon et très utile. ¶ Wilh. KROLL, *Procli Diadochi in Platonis rem publicam commentarii*, 1 [B.]. Ed. critique de grande valeur : ce 1ᵉʳ vol. donne toute la partie de l'ouvrage contenue dans le Laurentianus (dont l'autre moitié, qui contient le reste de l'ouvrage, est devenue un Vaticanus). ¶ E. LEGRAND-H. PERNOT, *Chrestomathie grecque moderne* [A. Th.]. Bon : des réserves. ¶ Gabriel MEIER, *Catalogus codicum manu scriptorum monasterii Einsidlensis, I* [x]. Utile. ¶¶ 9 sept. Adolf STÖHR, *Algebra der Grammatik* [W. Bng.]. Intéressant et instructif. ¶ *Mélanges Henri Weil* [x]. Mention élogieuse. ¶ Curt MERCKEL, *Die Ingenieurtechnik im Alterthum* [W. Dörpfeld]. Tout à fait supérieur. ¶¶ 16 sept. Leopold COHN, *Einteilung und Chronologie der Schriften Philos* [M. F.]. Des qualités, mais résultats contestables. ¶ Ad. BRIEGER, *T. Lucretii Cari de rerum natura libri sex* [Frz]. Ed. en progrès et bien au courant. ¶¶ 23 sept. Gerhard HEINE, *Synonymik des neutestamentlichen Griechisch.* [Schm.]. Tout à fait recommandable. ¶¶ 30 sept. Paul KOETSCHAU, *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes* [Gr. Kr.], Polémique contre Wendland. ¶¶ 7 oct. Adolf HILGENFELD, *Acta apostolorum graece et latine* [Schm.]. Bonne éd., texte, apparat et commentaire. ¶ Richard KRALIK, *Sokrates* [O. W.]. Œuvre enthousiaste et solide. ¶ R. PÖHLMANN, *Sokrates und sein Volk.* [Drng]. Intéressant. ¶ ¶ Herm. USENER-Lud. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula*, 1 [B.]. Etait attendu avec impatience : U. a dû s'adjoindre son élève R., moins préparé que lui aux difficultés de sa tâche, ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*, 2 : *Die r. L. in der Zeit der Monarchie bis auf Hadrian* [A. R.]. 2ᵉ éd., refondue et considérablement augmentée. C'est en réalité un ouvrage nouveau : éloge et observations. ¶ A. FURTWÄNGLER-H. L. URLICHS, *Denk-*

mäler griech. und röm. Sculptur [T. S.] Excellent; format très commode pour les classes. ¶¶ 14 oct. Konrad ZACHER, *Kritisch-grammatische Parerga zu Aristophanes* [li]. Très bon : comprend 5 mémoires sur divers sujets. ¶ G. HOGARTH, *Authority and archaeology sacred and profane.* [V. S.]. Ouvrage dont l'idée est heureuse, et a été mise en œuvre avec intérêt et compétence par plusieurs collaborateurs. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die Sammlungen klassischer Alterthümer im Rom.* [T. S.]. 2ᵉ éd. notablement augmentée de ce guide indispensable. ¶¶ 21 oct. Stephan SEDLMAYER. *Platons Verteidigunsrede des Sokrates.* [Drug]. Traduction avec introd. et éclaircissements : intéressant. ¶ Adolf SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste*, [F. H.]. Savant et d'un grand mérite. ¶¶ 28 oct. B. M. LERSCH, *Einleitung in die Chronologie.* [F. R.]. Est resté au-dessous de sa tâche, pour avoir trop entrepris à la fois. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Chœphoroi. — Adversaria critica in Aristophanem.* [li]. Commentaire et apparat trop touffus. ¶ Ernst DIEHL, *De m finali epigraphica.* [W.]. Solide et bien au courant. ¶ R. LANCIANI, *The ruins and excavations of ancient Rome.* [Ch. H.]. Intéressant. ¶¶ 4 nov. G. GOETZ, *Thesaurus glossarum emendatarum*, 1. [K. K.]. Analyse élogieuse de ce nouveau volume qui achemine vers sa fin cette œuvre considérable. ¶¶ 11 nov. Alfred HILLEBRANDT, *Vedische Mythologie*, 2. [W.]. Vif intérêt : analyse et observations. ¶¶ 18 nov. (SOCII BOLLANDIANI), *Bibliotheca Hagiographica latina.* [v. D.]. Très utile : fait suite aux excellentes publications de la même société. ¶¶ 25 nov. Milan R. DIMITRIJEVIC, *Studia Hesiodea* [Rzach]. Beaucoup de savoir et d'intérêt : qq. réserves. ¶¶ 2 déc. Cl. NICOLAÏDES, *Macedonien.* [Gustav Weigand]. Sans valeur scientifique, et des vues contestables. ¶ Franz STOLLE, *Wo schlug Caesar den Ariovist?* [A. R.]. Résume l'état de la question, solution douteuse. ¶ B. P. GRENFELL. — A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*, 2. [P. B.]. Éloge et analyse critique de cette précieuse publication. ¶¶ 9 déc. W. BENDER, *Mythologie und Metaphysik.* [W. K.]. Intéressant ponr l'histoire de l'antiquité grecque. ¶ R. PRINZ. — N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae*, 1, 2. [H. St.]. Très bonne éd., texte et commentaire. ¶ B. SAUER, *Das sogenannte Theseion und sein plasticher Schmuck.* [C. R.]. Étude très fine et très complète; qq. réserves. ¶¶ 23 déc. J. HIRSCHBERG, *Aëtius aus Amida, Augenheilkunde* (griech. u. deutsch). [R. F.]. Excellent et fort utile aux spécialistes; examen critique de plusieurs points. ¶ A. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque; 5, Période alexandrine, période romaine.* [W. S.]. Savant et agréable; qqs desiderata. ¶ Carl ROBERT, *Kentaurenkampf und Tragödienscene.* [T. S.]. Intéressante étude. A. G. D.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 27ᵉ année. Fasc. 1. Programmes [E. Heydenrich, Dietrich, F. Hirsch]. Wilh. RADTE, *Beiträge zu der Lydischen Geschichte des Xanthos.* Analyse. — Hugo KOESTER, *Ueber den Einfluss landschaftlicher Verhältnisse auf die Entwincklung des attischen Volkscharakters.* Bonnes observations de détail, mais la disposition manque de clarté. — Gg. FRITZSCHE, *Geschichte Plataäs* bis zur Zerstörung der Stadt durch die Thebaner im 4 Jahrh. v. Chr. Travail d'ensemble. — Oscar ELSTE, *Die Glaubwürdigkeit Plutarchs im Leben Kimons.* Manque à la fin un court résumé des résultats acquis.— Hans KARBE, *Der Marsch der 10000* [vom *Zapates zum Phasis-Araxes* nach Xenophons Anab. erörtert. Approfondi, jugement sain et personnel ; se lira avec plaisir. — Joh. GEFFKEN, *Studien zu Menander.* Pour les historiens, la nouvelle interprétation d'Alciphron 3, 37 n'est pas sans intérêt. — S. HERRLICH, *Epidaurus, eine antike Heilstätte* (pl.). Donne une excellente orientation sur les résultats les plus importants des fouilles. — Gust. REINHOLD, *Das Geschichtswerk des Livius als Quelle späterer Historiker.* Un extrait, actuellement perdu, de T. Live aurait

été la source pour les Periochae et l'abrégé d'Orose, lequel extrait aurait été la source principale des Chroniques auxquelles ont puisé Eutrope, Festus, Cassiodore et Julius Obsequens. — C. Bardt, *Der Zinswucher des M. Brutus.* Analyse sommaire. — W. Schurz, *Die Militärorganisation Hadrians* P. 2. Confirme en détail le jugement favorable porté par S. antérieurement sur l'organisation militaire d'Hadrien. — R. Fisch, *Eine Wanderung nach den Trümmern von Ostia.* Contribution de valeur. — Dietrich, *Die rechtlichen Grundlagen der Genossenschaften der röm. Staatspächter* 2. Exposé des résultats. — *Anonymi Byzantini* Παραστάσεις σύντομοι χρονικαί ed. Th. Preger, s'est efforcé non sans succès de délivrer le texte des nombreuses fautes et des changements arbitraires des édd. antérieures. — L. Stünkel, *Ein geschichtlicher Streifzug in die Umgegend von Metz.* Traite avec beaucoup de compétence des antiquités romaines du Sablon, près Metz.— *Festschrift* zur Feier des 25 jährigen Bestehens des *Matthias Claudius-Gymnasium zu Wandsbeck.* Mentionné à cause de l'art de A. Richter, *Beitrag zur Lösung des Apollonischen Berührungsproblems.* ¶ Karl Wunderer, *Polybios Forschungen,* Beiträge zur Sprach. u. Kulturgeschichte. P 1. (Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten bei P.). [Ed. Heydenreich]. Excellent. ¶ Scriptores rerum germanicarum in usum scholarum recusi. *Eugippii vita Severini.* Denuo recog. Th. Mommsen, Accedit tabula Norici [F. Hirsch]. Etablit le texte d'après les principes critiques énoncés dans les T. 32 et 33 de l'Hermès. ¶ *Monumenta Germaniae historica. Auctorum antiquissimorum tomus 13. Chronica minora saec. 4. 5. 6. 7.* ed Th. Mommsen. Vol. 3 [ib.]. Il faut louer l'éditeur de sa persévérance infatigable et d'avoir consacré tant de temps et detravail à cette tâche si peu attrayante. ¶¶ Fasc. 2. Otto Seeck, *Die Entwicklung der antiken Geschichtsschreibung* u. andere populäre Schriften [L. Erhardt]. Conception rationaliste qui malgré l'habileté de l'auteur ne pénètre pas au fond des choses. Ce qu'il y a de meilleur dans ce livre est l'essai sur Maximin le Thrace. ¶ Ernst Trampe, *Syrien vor dem Eindringen der Israeliten* [Joh. Nikel]. Très méritoire en dépit du caractère hypothétique de maint résultat. ¶ Rud. Buchwald, *Nabuchodonozor 2 von Babylon* [Id.]. Est assez bien au courant de la bibliographie. La conjecture 'Αστυάγης (au l. de 'Ασύηρος) dans le livre de Tobie 14, 15 est séduisante. ¶ Joseph Führer, *Forschungen zur Sicilia Sotterranea* (planches) [F. Hirsch]. Soigné. ¶¶ Fasc. 3. Wilhelm Arndt, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Paläographie* Fasc. 3. erweiterte Aufl. besorgt v. Tangl (pl. 31-70) [Ed. Heydenreich] Beau monument d'application allemande. ¶ F. Knoke, *Das Caesinalager bei Mehrholz* (pl.) [F. Abraham]. Découverte de peu de valeur. ¶ *Monatshefte der Comenius Gesellschaft* hrsg. v. Ludwig Keller T. 7. Fasc. 9 et 10 [Löschhorn]. Mentionné ici à cause du substantiel travail de K. 'Die Akademien der Platoniker im Altertum'. ¶¶ Fasc. 4. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* 20ᵉ année 1897 [K. Löschhorn]. Eloge sans réserves. ¶ C. Wessely, *Schrifttafeln zur älteren latein. Paläographie* [Ed. Heydenreich]. Très réussi. ¶ *Zeitschrift für alte Geschichte.* hrsg. v. A. Hettler. T. 1. Fasc. 1 [Id.]. Bon début; éloges pour les articles de Julius Jung, d'A. Wiedemann et de Soltau. ¶ Rud. von Scala, *Die Staatsverträge des Altertums.* P. 1. [Id.]. Annonce. ¶ Ad. Bauer, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898* verzeichnet u. besprochen [Id.]. Indispensable. ¶ *Byzantinische Zeitschrift hrsg.* v. T. 9. 1898 [F. Hirsch]. Analyse des articles, consacrés pour la plupart à la critique de sources. ¶ H. Gelzer, *Sextus Julius Africanus u. die byzant. Chronographie.* P. 2. [Id.]. Très méritoire ¶ *Zwei griech. Texte über die Hl. Theophano die Gemahlin Kaisers Leo VI* hrsg. v. Eduard Kurtz [Id.]. Epuise le sujet. ¶ *Geschichte der Wiener Universität von 1848 bis 1898* hrsg

vom akad. Senate der Wiener Universität [M. Grolig]. Non seulement les historiens de profession, mais les étudiants passés ou présents de l'Alma Mater Rudolfina liront son histoire avec grand intérêt.

Henri LEBÈGUE.

Nachrichten v. d. k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Fasc. I. Age et patrie du ms. de la Bible du Vatican. [Alf. Rahlfs]. Le ms du Vatican (B) doit être plus jeune que l'an 367, date à laquelle Athanase publia son 39e mandement, et appartenir au dernier tiers du 4e siècle, tout au plus au commencement du 5e. Il est de provenance égyptienne. ¶¶ Fasc. 2. Nouvelles tablettes attiques de malédictions [Erich Ziebarth]. Texte, transcription en caractères cursifs et commentaire de 29 inscr. de ce genre du Musée National. ¶ Sur deux inscr. éléennes [Bruno Keil]. Texte, commentaire grammatical et juridique d'une inscr. du milieu du 4e s. publiée par Szanto < cf. R. d. R. 23, 163, 2 > et d'une inscr. de la fin du 6e s. (S. G. A. 112; Cauer Del². 253) sur laquelle la 1re inscr. jette une vive lumière. Art. détaillé (29 p.). ¶ Latina [F. Bechtel]. 1 lien. Les grammairiens latins en édictant que la 2e voyelle de ce mot était longue se sont laissé guider par des raisons d'analogie; ils ignorent les vers de Plaute où se trouvent la quantité opposée, confirmée par le sanscrit. Donc leur théorie qui n'est appuyée d'aucun passage de poètes, est à rejeter. — 2. Les parfaits quii, scii, cii, sii sont-ils plus anciens que quivi, scivi, civi, sivi? Cette théorie d'Osthoff n'est pas confirmée par les faits. Plaute emploie plus souvent ii (de eo) que ivi (7 exemples au plus), et toujours quivi, scivi, civi et presque toujours sivi (un seul exemple contraire Mercator 613). Les formes scii et sii sont assurées dans Térence, pas de trace de ivi. Quivi, Andr. 589 et 654. C'est seulement chez Accius, un siècle plus tard environ qu'on a concurremment quiit et quivit (Ribbeck Trag. Fragm. ²619). — Dis pater. N'est autre que Pluton. L'étymologie concorde avec les croyances religieuses. ¶¶ Fasc. 4. Études sur l'ancienne légende relative à Néron. [J. Geffcken]. A l'aide des Oracula Sybillina G. essaie de reconstituer la légende et examine un certain nombre de passages au point de vue critique et historique. Le livre 5 écrit sous Nerva (respect. Domitien) présente de grandes analogies au point de vue du contenu et de la forme avec l'Apocalypse. La tradition juive relalative à Néron, a fortement influencé la tradition chrétienne; on voit dans les Oracula Sibyllina le passage de l'une à l'autre. ¶ Un fragment métrique d'Oxyrhynchos. [F. Leo]. Texte des parties qui offrent un sens suivi avec les restitutions des premiers éditeurs et celles du critique, et analyse technique du traité qui se composait au moins de 2 livres. A côté de mètres connus on apprend à connaître le Νικάρχειον, le Παρθένειον, le Κυρηναικόν. L'acteur n'est pas un savant mais un poète dilettante, qui a puisé dans un traité alexandrin en usage. ¶ Un prologue de comédie (pl.) [G. Kaibel]. Transcription en caractères cursifs avec restitution d'un fragment de 29 vers qui appartient à un prologue de comédie. Il se distingue par sa brièveté des prolog. plautiniens et des originaux grecs. Il n'est pas impossible qu'il soit de Ménandre. **Partie administrative**. Fasc. 1. Rapport sur l'inventaire entrepris avec l'aide de l'Académie des Sciences < de Göttingen > des mss à "catenae". [H. Lietzmann]. ¶ Rapport sur le Thesaurus linguae latinae [F. Leo]. Munich et Gœttingue avaient été les villes choisies pour la répartition du travail, dorénavant Munich sera le centre des recherches lexicographiques du Thesaurus. F. Vollmer, sous la direction du comité des Académies, donnera ses soins à cette publication, comme rédacteur général.

Henri LEBÈGUE.

Neue Heidelberger Jahrbücher, 8e année, 2e livr. Sur la chronologie



de Bakchylides [Ant. Baumstark]. Cherche ce que les poèmes de B. récemment découverts nous apprennent sur la chronologie du poète et sur celle de ses œuvres. On ne trouve dans ses vers aucune allusion à des événements de l'histoire contemporaine. Les données chronologiques que nous trouvons ailleurs ont plus besoin d'être expliquées par le contexte qu'elles ne nous renseignent sur lui. La conclusion de l'article est « Est quaedam etiam nesciendi ars, il faut sur ce sujet savoir s'en tenir à l'ἐποχή prudente des Pyrrhoniens ». ¶ Symbolique du droit germain sur la Colonne de Marc-Aurèle [Rich. Schröder]. Description des scènes 31, 32 de la Colonne de M-Aurèle avec pl. S. y voit la représentation d'un événement de la guerre des Marcomans vers 171/2, un engagement solennel, fidem facere, pris par deux princes germains de la tribu des Naristes envers l'empereur Marc-Aurèle. Il insiste sur les gestes et le cérémonial indiqués qu'il commente.

¶¶ 9e année, 1re livr. Correspondances nouvellement acquises par la Bibliothèque de l'Université d'Heidelberg [F. Schöll]. Texte de plusieurs lettres de Böckh, K. F. Hermann, Creuzer, Heusde, Hofman-Peerlkamp, Zumpt, etc., etc. ¶ Détails sur les fouilles qui ont amené au jour la plus ancienne inscr. romaine sur pierre du Forum Romanum qui soit connue et endroit où on l'a trouvée [F. v. Duhn]. Trouvé au commencement de 1899 dans la partie N.-E. du Forum deux dallages, l'un en pierres noires, l'autre en tuf avec des soubassements qui, rapprochés de plusieurs passages de Varron, Denys d'Halicarnasse, Scol. d'Horace, paraissent avoir été le tombeau de Romulus. On y a trouvé en plus une inscr. archaïque qui d'après la forme des lettres est plus ancienne que l'inscr. de Duenos <cf. R. d. R. 22, 145, 3> et contemporaine de la fibule d'or de Préneste qui est du 7e s. ou du commencement du 6e s. Elle est disposée βουστροφηδόν, a trait aux sacrifices et le mot regei qui s'y trouve et qui est le datif de rex désigne bien le roi de Rome et non pas le rex sacrorum de la république comme on l'a cru. On avait coutume de faire des sacrifices en l'honneur des morts à cet endroit considéré comme le sepulcrum Romuli. Culte de Vulcanus, le dieu de l'éclair à qui était consacrée cette partie du Forum. X.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Litteratur und für Pädagogik. 2e année, 1899, 1re livr. 1re partie. Le développement historique de la tactique chez les Grecs [Edm. Lammert]. La tactique grecque, dont les origines nous sont inconnues, est déjà à son apogée avec l'époque historique et son histoire à partir des guerres Persiques jusqu'à Epaminondas n'est autre chose que l'histoire de son déclin. L. retrace cette histoire dans un article de 29 p., où il nous, montre dans ses détails ce qu'elle a été dans Homère, puis à Athènes, Sparte, Thèbes avec Epaminondas, et dans les armées de Philippe et d'Alexandre. ¶ Nouveautés d'Oxyrhynchos [F. Blass] Étude approfondie des fragments d'Aristoxène, qui doivent appartenir à ses ῥυθμικὰ στοιχεῖα, non qu'ils ne pussent être tirés de ses autres livres sur l'harmonie, mais parce que cet ouvrage étant le plus connu de tous ceux qu'a écrits A., il est plus naturel de penser que c'est lui qu'on a retrouvé dans cette petite ville d'Égypte. Wilamowitz a été trop sévère en prétendant que ces fragments nous apprennent peu de choses, ils ont leur importance. Fragment lyrique en hexamètres qu'il faut attribuer à Alcman, quoi qu'en pense Wilamowitz qui croit y voir une imitation d'Alcman, ou peut-être, comme B. le montre dans un post-scriptum, à Erinna, qui, originaire de Télos, écrivait en dorien et a composé des hexamètres. Fragment, plusieurs strophes, de Sappho où la poétesse invoque les Néreides en faveur de son frère. ¶ Portraits grecs et romains (2 pl.) [O. Rossbach] Deux pierres gravées du Berl. Antiquarium et du

Brit. Mus. nous donnent l'une le portrait d'Horace, l'autre celui d'Aristippe. Les bustes en bronze et en marbre du Musée national de Naples, provenant de la Papyrus villa d'Herculanum sont ceux de Ptolémée I Soter, Ptolémée Philadelphe, Ptolémée 5 Epiphane, Antiochus 2 Theos, Antiochus 4 Epiphane, Démétrius 1 Soter, Seleucus 1 Nicator; deux autres provenant de Pompei sont Brutus et C. Cassius Longinus, meurtriers de César. ¶ Fr. Kern, *Kleine Schriften* 2. *Vermischte Abhandlungen* [H. Morsch] Contient une étude sur l'Antigone de Sophocle, qui comptera dans ce qu'il y a de mieux écrit sur ce sujet. ¶¶ 2e livr. 1re partie. La légende d'Oreste et l'idée de la justification [Thad. Zielinski] Partant de l'idée que si l'on pouvait exposer la mythologie grecque dans son développement historique, on retracerait du même coup l'histoire des développements moral et intellectuel de l'âme populaire grecque, Z. choisit le mythe d'Oreste pour montrer dans une étude approfondie et très longue du développement de ce mythe que si cette exposition est plus que difficile pour l'ensemble de la mythologie, elle est possible du moins pour certains mythes. ¶ Nouveaux commentaires des poètes latins [C. Hosius]. Compte rendu des éditions suivantes : R. Heinze, *T. Lucretius Carus de rerum nat. B. 3.* Digne d'être étudié, sera utile. M. Rothstein, *Die Elegien des Sextus Propertius erk.* 2 vol. Ce premier essai d'un commentaire général sur Properce, malgré quelques desiderata, attire de nouveaux lecteurs au poète latin. Sieg. Sudhaus, *Aetna* erk. Ne résoud pas tous les problèmes, mais rend le poème plus lisible. Arth. Palmer, *P. Ovidii Nasonis Heroides with the greek translation of Planudes* ed. Apprec. favorable. Fried. Vollmer, *P. Papinii Statii Silvarum libri.* On ne saurait s'arrêter à des critiques de détail lorsque le μέγα βιβλίον est un μέγ' ἀγαθόν et digne de celui à qui il est dédié, Bücheler. P. Langen, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon lib. octo* enarr. S'impose à tous ceux qui s'occuperont de Val. Flaccus. C. M. Francken, *M. Annaei Lucani Pharsalia cum comment. crit.* ed. Eloges de cette éd. qui a les défauts de ses qualités. La conclusion de cet article, c'est qu'on peut être sans crainte quand on voit l'arbre de la science classique porter de tels fruits, il est bien immortel malgré l'américanisme et le réalisme. ¶ Influences égyptiennes dans l'empire romain [Ernst Kornenann]. Dans cette leçon d'ouverture K. montre que l'organisation de l'Egypte sous les Ptolémées en bien des points diamétralement opposée à celle de Rome, ne fut pas sans influence sur les réformes apportées par Auguste et ses successeurs à l'empire romain. Cette influence se montre dans les 5 points suivants : 1° Dans la disposition du principat d'Auguste relativement à la constitution romaine contemporaine et dans la solution de certaines questions dynastiques dans la nouvelle monarchie; 2° Dans l'organisation des territoires ne dépendant pas de la ville et dans la dépossession de la ville de Rome; 3° Dans la formation de magistratures et d'une bureaucratie impériales; 4° Dans la réorganisation des impôts et des finances. Enfin 5° l'armée subit aussi des changements empruntés à l'Egypte, la conscription locale fut introduite par Hadrien dans tout l'empire et il se forma une caste militaire héréditaire ¶ Ed. Meyer, *Die Sklaverei im Altertum* [R. Kötzschke] Analyse de ce livre très instructif ¶ Ant. Baumstark, *Der Pessimismus in der griech. Lyrik* [R. Opitz] Bien pensé, se lit facilement, pourrait cependant être plus approfondi. ¶ Mention d'un rapport de Furtwängler sur les falsifications d'antiques ¶¶ 2me partie. Les chap. 1 et 2 des Mémorables de Xenophon dans leur rapport avec les temps modernes [Em. Rosenberg]. Les questions traitées dans ces deux chap., sont si importantes, si simples, si à la portée des jeunes gens qu'il ne faut pas grand effort au maître pour éveiller l'intérêt des élèves en les expli-

quant et pour leur en faire goûter le charme et l'importance d'une manière durable. On le remarquera encore plus avec le second chap. qui traite de la pédagogie et qui pourrait être intitulé : maître et élève. ¶ Macédoine et Prusse [Herm. Rose]. Parallèle historique entre ces deux états à l'usage des classes. ¶¶ 3me livr. Poids grecs et romains [F. Hultsch] Les poids grecs et romains sont en rapports étroits avec les poids égypto-babyloniens et les variations qu'ils éprouvent se ramènent facilement à des formules d'arithmétique très simples ¶ H. V. ARNIM, *Leben und Werke des Dio von Prusa. Mit einer Einleitung : Sophistik, Rhetorik, Philosophie in ihrem Kampf um die Jugendbildung* [Rich. Opitz] Appréciation favorable ¶ Les hydroscopes dans l'antiquité [Ilberg]. A l'occasion du savant ouvrage de Eug. ODERS. *Ein angebliches Bruchstück Democrits über die Entdeckung unterirdischer Quellen* <cf. R. d. R. 23, 132, 24>, I. traite de l'hydroscopie dans l'antiquité et surtout des théories de Posidonius, il montre combien le côté technique de cet art était développé chez les Romains et chez les Grecs. ¶¶ 2me partie. L'enseignement et la vie dans les écoles d'humanistes d'après les dialogues latins destinés aux élèves [A. Bömer]. Dans ce travail qui s'étend dans deux numéros, B. retrace la vie des élèves de ces écoles et leurs études d'après les livres qui nous sont parvenus. ¶ Grammatici militantes [A. Dittmar]. Examen des ouvrages suivants : P. CAUER, *Grammatica militans. Erfahrungen u. Wünsche im Gebiet. d. lat. u. griech. Unterrichts.* Plaidoyer énergique en faveur de la grammaire pour laquelle C. revendique une place d'honneur dans l'enseignement. SCHMALZ u. WAGENER, *Lat. Schulgrammatik.* Très grands éloges de cette 4e ed. E. SCHWABE, *Aufgaben zur Einübung d. lat. Syntax.* Excellent. BERGER-H. J. MÜLLER, *Stilistische Uebungen d. lat. Sprache.* N'a plus besoin d'être recommandé. Qques réserves cependant. ¶¶ 4e livr. 1re partie. Comment s'est formée la religion grecque [O. Seeck]. Cet article de 57 pages qui se prolonge dans 3 nos n'est qu'un chap. détaché du 2e vol. de la *Geschichte des Untergangs des Antiken Welt* du même auteur. 1, L'animisme. 2, Le culte du soleil. 3, La religion et la moralité. ¶ Héron d'Alexandrie [W. Schmidt]. Après quelques mots sur les écrits d'Héron d'Alexandrie qui vivait au 1er s. de l'ère chrétienne, S. parle de ses Πνευμάτικα et de son Περί αὐτοματοποιητικῆς, qui avec quelques additions de Philon de Byzance de la fin du 3e s. avant J.-C. et de Vitruve, forment le vol. I de la nouv. éd. des Heronis opera parue en 1899. Il indique les sujets traités dans ces écrits, notamment dans le premier les σίφωνες et leurs divers emplois ; dans le second les théâtres d'automates, H. y décrit entre autres un αὐτόματον ὑπάγον représentant Bacchus avec les bacchantes versant du lait et du vin et un autre automate fixe reproduisant la légende de Nauplius se vengeant sur les Grecs de la mort de son fils Palamède. Cet article est accompagné de 3 pl. ¶ La pluie miraculeuse dans le pays des Quades [Joh. Geffcken]. G. revient sur cet intéressant problème si difficile à résoudre, retrace les phases de la discussion qu'il a soulevée entre théologiens et archéologues, indique les passages des auteurs anciens qui en ont fait mention ainsi que la représentation qui en est faite sur la Colonne Aurélienne de la Piazza Colonna. ¶ Sur la lex Manciana [O. Seeck]. S. maintient contre Cagnat le texte qu'il a donné de cette insc. < cf. R. d. R. 23. 119. 1 >. ¶ U. u. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griechische Tragödien übersetzt. 1, Sophokles Oedipus. 2, Euripidis Hippolytos 3, Euripides Der Mütter Bittgang (Hiketides). 4. Eur. Heraklès* [R. Opitz]. Eloge de ces traductions et surtout des introductions. ¶¶ 2e partie. Le développement de la civilisation grecque jusqu'à Socrate [Wihl. Nestle]. N. étudie chronologiquement dans cet article de 26 p. les commen-

cements de ce développement jusqu'au 5e s. av. J.-C. dans les trois domaines où il se présente, religieux-philosophique ; histoire naturelle et historico-politique. ¶¶ 5e livr. 1re partie. Les villas de Cicéron [O. E. Schmidt]. Etude qui se poursuit dans 2 nos. Les lettres de Cicéron contiennent une foule de renseignements qu'on peut combiner de manière à se faire une idée exacte de ses diverses villas. On ne s'est occupé jusqu'ici à fond que du Tusculanum et on n'a consacré aux autres villas que des remarques rapides. Ce que Drumann a dit d'elles est rempli d'erreurs comme s'en est convaincu S. dans un séjour de deux mois en Italie où il les a étudiées les unes après les autres en détail, visitant le pays et les localités où elles se trouvaient 1 Arpinas où Cicéron est né et qu'il a hérité de son père était situé sur le Liris et le Fibrenus, a appartenu plus tard à Silius Italicus; un tombeau qu'on y a trouvé est peut-être celui de Cicéron lui-même. 2, Formianum près de Formie, c'est peut-être près du sepulcro di Cicerone que Cic. fut assassiné. 3, Tusculanum, sa situation près de l'ancien Tusculum, acheté par Cicéron en 68 d'un certain Vettius, avait appartenu à Catulle et avant lui à Sulla, c'était de toutes ses villas celle que Cic. préférait. 4, les villas sur les côtes latines à Antium, à Astura. 5, Cumanum près du lac Lucrin. 6, Puteolanum ou les horti Cluviani. 7, Pompeianum situé devant la Porte Herculanea où se trouve de nos jours la villa di Cicerone, c'était la plus belle de toutes ses propriétés. ¶ Un ancien statut de société [E. Drerup]. Texte et commentaire d'une inscr. trouvée en 1894 entre le Pnyx et l'Aréopage près de l'ancien sanctuaire de Dionysos ἐν Λίμναις dans une construction d'époque romaine qui servait de lieu de réunion à une association dionysiaque, on y trouve mentionnés et réglés tous les détails intéressant la marche de cette société, réception de nouveaux membres et droits d'entrée, réunions ordinaires et extraordinaires, organisation et police de ces réunions, présidences, etc. : elle date de l'archontat d'Epaphrodite du 3e s. ap. J.-C. ¶¶ 2e partie. L'enseignement du grec [R. Meister] Approuve les idées développées par Detweiler, dans Baumeister, Handbuch d. Erziehungs-und Unterrichtslehre, mais fait quelques réserves sur les moyens à employer pour arriver au résultat, il veut fortifier l'enseignement des éléments de la grammaire et de la syntaxe, qui doit être un enseignement scientifique. ¶¶ 6e et 7e livr. 1re partie. Nouvelles publications relatives à l'histoire grecque [Ben. Niese] G. F. SCHOEMANN, — J. H. LIPSIUS, *Griech. Altertümer* 1. *Das Staatswesen* 4e éd. de cet excellent livre mis au courant de la science: Gg. BUSOLT. *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chäroneia* 3. 1. *Die Pentekontaëtre*. Manuel extrêmement utile, remanié de manière à être presque un nouvel ouvrage, les notes sont presque des monographies complètes, mais il laisse à désirer pour la clarté de la disposition, on voudrait aussi parfois plus de netteté dans les appréciations. Jul. BELOCH, *Griech. Geschichte* 2. *Bis auf Aristoteles u. d. Eroberung Asiens*. Des réserves, manque par fois de critique, est ailleurs superficiel ou fait preuve de parti pris. AD. HOLM, *Geschichte Siciliens* 3. Très grands éloges. AD. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898*, Clair et très utile. ¶ L'état actuel de la question Platonicienne [O. Immisch]. De même que depuis Wolff il y a une question homérique, depuis Schleiermacher il y a une question platonicienne, celle de l'authenticité et de la chronologie des dialogues de Platon. Laissant de côté provisoirement l'authenticité, J. consacre à la chronologie trois articles compacts dont voici la conclusion. Les dialogues se partagent en cinq groupes : 1. Précurseurs, les deux Hippias et Ion. 403 Phèdre et tôt après Protagoras; 2. Commencement du 4e s. jusqu'au premier voyage de Sicile, Gorgias (399 ou peu

après). Séjour à Mégare et voyages: Apologie, Criton, Eutyphron — Menon (vers 395). Cratyle. Républ. 1. — Républ. V, 18-VII fin; 3 Epoque de la fondation de l'école jusqu'au second voyage (367) ou en gros la seconde et troisième dizaine d'années du 4ᵉ s.; le groupe pédagogique, c'est-à-dire Lachès. Euthydème. Menexène. Charmides. Lysis. En outre, Rép. II-V, 16 (sans IV 6-19) le Banquet (après 384, probablement longtemps après). Phédon; 4, entre le 2ᵉ et le troisième voyage (361) Fin de la République. Théétète: 5. Dialogues de la vieillesse: Parménide. Philèbe, Sophiste, la Politique, Timée, Critias, les Lois. ¶ Phidylé. Pour servir à l'histoire de la religion gréco-romaine [Th. Plüss]. En comparant les trois histoires delphiennes racontées par Porphyre, De abstinentia 2, 15 sq avec l'ode à Phidylé d'Horace, Carm. 3, 22 on voit que cette ode n'a rien de delphien ou de grec et ne contient rien qui ne soit purement italien, latin, romain. ¶ Ad. SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste* [R. Kötzschke] Contribution de valeur. ¶¶ 2ᵉ partie. La prononciation du latin [Gust. Fasterding]. Montre comment se comportent chez les poètes les syllabes finales se terminant par une voyelle brève devant des mots commençant par plusieurs consonnes. ¶ J. KOCH, *Röm. Geschichte* [Grosmann] Rendra de bons services. ¶¶ 8ᵉ livr. Le campagnard de Ménandre [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Considérations sur les comédies de Ménandre et sur leurs tendances; bien que mettant en scène des gens d'humble condition, elles se rapprochent davantage des tragédies d'Euripide que des pièces de l'ancienne comédie, on y devine une autre préoccupation plus sérieuse que l'on distingue dans les imitations romaines bien que là aussi le côté bouffon ait paru la chose nécessaire à l'adaptateur romain. Le campagnard paraît lui aussi avoir été une pièce plutôt sérieuse, opposant des caractères dissemblables. Analyse et traduction : le fragment publié par Nicole, bien que très petit, produit sur nous la même impression qu'un fragment original d'une statue grecque dont on ne connaîtrait que des copies romaines. Nous apprenons même à connaître l'art de Ménandre et son vrai caractère. C'est un feuillet d'un livre en papyrus et non un rouleau, ce qui le rend précieux pour l'histoire de la transmission de tous les écrits classiques et pour la critique du texte. ¶ Le poète Lucrèce [Fried. Marx]. Tandis que nous savons en détail la vie des grands écrivains du 1ᵉʳ s., nous ne savons rien de Lucrèce. M. se propose de combler cette lacune en se servant pour ses hypothèses 1° de ce que les auteurs anciens nous ont dit de sa vie ou plutôt de sa mort; 2° du caractère de celui à qui il a dédié son poème C. Memmius, et 3° du poème lui-même et surtout du début et de l'invocation à Venus. Il doit être né au commencement ou au milieu de 96 av. J.-C. et mourut à l'âge de 41 ans, vers la fin de 55, à la fleur de l'âge comme Catulle, Calvus et Tibulle. Son nom n'est ni Romain ni Latin, il doit être celte ou celtibère, et le prénom de Carus n'était porté que par des hommes de condition inférieure, esclaves, affranchis, ou étrangers. Lucrèce était donc de petite naissance, ce qu'on peut conclure aussi de son humilité vis-à-vis de Memmius, dont il cherche à devenir l'ami et le client. Ce Memmius était un triste personnage dont la vie défraya la chronique scandaleuse de Rome; il était l'époux de Fausta, fille de Sulla, et dans sa maison il y avait un autel de Vénus d'Aphrodisias en Carie, dont le culte avait été introduit à Rome par Sulla; cela explique le début du poème et l'invocation à Vénus composée dans l'été de 55 peu avant la mort de Lucrèce survenue en octobre. ¶ L'ancienne patrie des Germains [Aug. Hedinger]. Doit avoir été le sud de la Scandinavie. ¶ Même sujet [H. Hirt]. Mêmes conclusions : le Schleswig-Holstein et le sud de la Suède. ¶ Ot. RIBBECK, *Reden und Vorträge*

[J. Hilberg]. Sera le bienvenu, contient des études très difficiles à trouver et précieuses. ¶ Sur Horace. Carm. 1, 20 [Aug. Teuber]. Au lieu de " Tu bibes uvam " lire " jubes ". ¶¶ 2e partie. Voyages d'études classiques [J. Teufer]. Importance de ces voyages pour les philologues. ¶¶ 10e livr. 1re partie. Nouvelles découvertes en Asie Mineure (1 pl.) [E. Kalinka]. Coup d'œil d'ensemble sur les fouilles faites en Asie Mineure par les écoles des différentes nations, importance de ces travaux. Pergame, Priène, Magnésie du Méandre, Ephèse, Assos, tombeaux, ruines, routes, inscr. très nombreuses, en très grande partie grecques, parmi lesquelles il faut signaler les lyciennes, au nombre d'environ 150, qui jettent un jour tout nouveau sur les Lyciens. Désormais tout archéologue qui ne voudra pas rester en arrière de son siècle devra avoir les yeux tournés du côté de l'Asie Mineure qui a été grande dans le passé et qui a un grand avenir. ¶ La situation des travailleurs en Grèce et à Rome [Fried. Cauer]. L'antiquité classique n'a pas eu de mot correspondant au mot travail au sens moderne du mot, parce que les peuples anciens n'ont pas eu la même conception de l'activité humaine que nous. C. cherche quelle a été la situation morale, matérielle et sociale de cette classe d'hommes qui sont poussés au travail par les nécessités de la vie, ouvriers, manœuvres ou paysans, et nous montre ce qu'on a pensé du travail manuel au temps d'Homère, d'Hésiode, dans les villes de la Grèce et à Athènes aux diverses époques, ce qu'en ont dit les philosophes, comme Socrate, Xénophon, Aristote, les Stoïciens, etc. Il passe ensuite à Rome sous la république et sous l'empire, où la petite propriété fut un facteur si important de l'état jusqu'au moment où la puissance romaine s'étendant, l'esclavage ruina le travail libre et transforma la vie sociale. Les efforts de César et d'Auguste ne purent pas remédier à cet état de choses. Il se forma à Rome une classe de travailleurs plus élevée : médecins, professeurs, avocats, colons ; mais on put voir combien il était regrettable qu'il n'y eût pas une population de travailleurs qui pût assurer la sécurité générale. ¶ A. KALKMANN, *Die Quellen d. Kunstgeschichte des Plinius* [H. L. Urlichs]. Ouvrage de valeur malgré qq. réserves, peut être utile aux philologues et aux archéologues. ¶¶ 2e partie. H. J. MÜLLER, *Chr. Ostermanns Latein. Uebgsb* 5 [G. Sachse]. Grands éloges. X.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten -und Realschulen Württembergs. 6e année 1899. 1re livr. J. MÜLLER. — A. TH. CHRIST. *Die Germania des P. Corn. Tacitus.* [H.]. Recommandé pour les élèves. ¶¶ 2e livr. Securus [Hesselmeyer]. Emploi de ce mot dans Tacite ; d'après son étymologie la signification première est sans souci, " se " = sine, " cura ", mais il prend les sens suivants : a, incuriosus = ἀμελής ; b, impavidus, hilaris, laetus = ἔκηλος ou ἀδεής ; c, incolumis, tutus = ἀβλαβής ; exceptionnellement aussi d, auxiliaris (rius), prohibitorius c.-à-d. qu'il forme une sorte de participe à des tournures comme alicui praesidio ou refugio esse, ou tient lieu d'un adjectif qui n'existe pas praesidiosus ou securitatifer, Agric 30 et Corn. Nep. Cimon 4, 4. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans.* [Meltzer]. Beau travail. ¶ MÄRKLIN-TREUBER, *Präparation zu den ausgewählten Stücken aus Livius vierter u. fünfter Dekade.* [Th. Klett]. Apprec. favorable. ¶ 3e et 4e livr. E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa von 6 Jahrundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance.* [Kraut]. Instructif et intéressant, mais manque un peu de circonspection dans les jugements, les materiaux auraient pu être mieux choisis et préparés. ¶¶ 5e livr. Les nouvelles manières de comprendre l'enseignement du grec. [Hirzel]. Critique l'ouvrage de DETTWEILER, *Didaktik u. Methodik des griech. Unterrichts.* ¶ KRANER-DITTENBERGER, *Caesaris Comm. de Bello Gall.* [S. Herzog]. Vivement recommandé. ¶ G. KAIBEL, *Sophokle*

Elektra erkl. [P. Knapp]. Est le τηλαυγὲς πρόσωπον de la collection qu'il commence. ¶¶ U. ZERNIAL, *Tacitus Germania*. [H. Ludwig]. Éloges de cette 2e éd. qui contient une carte de Kiepert. ¶ CAR. HUDE, *Thukydidis historiae*. 1. [F. Hertlein]. Très grands éloges de cette éd. critique, la première depuis celle de Bekker de 1821 rééditée en petite éd. en 1868. ¶ W. LÜBKE-M. SEMRAU, *Grundriss der Kunlsgeschichte*. 1 Die Kunst d. Altertums. [P. Weizsäcker]. Cette 12e éd., revue et améliorée à tous égards, mérite d'avoir du succès. ¶¶ 7e livr. Inscriptions et papyrus dans les gymnases. [R. Herzog]. Recommande ces études et donne les titres d'ouvrages qui seraient utiles aux maîtres, il ne traite que de l'antiquité grecque, il indique les grammaires de Meisterhans, Schweizer, Mayser (pour l'époque de Ptolemées), Deissmann (Bibelstudien pour le nouv. Testament); les recueils d'inscr. de Dittenberger, Ch. Michel, et montre en qqs mots comment il faudrait s'en servir. ¶ VOGEL u. SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher für den Unterricht in der latein. Sprache* 2. *Lat. Lese-Uebgsb*; AD. SCHWARZENBERGER, *Deutsch-Latein. Wörterbuch* [Kirschmer]. Appréc. favorable. ¶ KLUGE, *Die Schrift der Mykenier*. [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé à tous les philologues. ¶ J. SCHREINER, *Hercules redivivus*. [Th. Klett]. Trop d'énigmes insolubles. ¶ R. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen* welche in den Schulschriften..... erschienen sind. [Th. Nestle]. Complet et exact. ¶ O. WEISE, *Schrift -und Buchwesen in alter und neuer Zeit*. [Id.]. Chaudement recommandé. ¶¶ 9e livr. Const. JOHN, *Tacitus. Dialogus de oratoribus*. [G.]. Cette éd. due à un philologue qui étudie depuis des années le Dialogue des orateurs, réalise un grand progrès : les philologues souabes peuvent en être fiers. ¶¶ 10e livr. Nom et fondation d'Athènes [Miller]. Κυδαθῆναι qui est devenu le nom d'un des anciens quartiers d'Athènes, était le nom primitif ancien de la ville entière : le nom d'Ἀθήνη qui dans Homère désigne la déesse et la ville ne peut être devenu le nom de la ville que par suppression du commencement du nom. Fondée par Cécrops Athènes ne porte pas un nom de formation grec, car les noms grecs de villes dérivés d'un nom de personne se terminent en πόλις, ou ont une terminaison particulière, comme Kadmeia ou Kekropia. Les Egyptiens au contraire forment leur noms de ville en ajoutant au commencement un autre mot comme Pi = ville, Κυδαθῆναι est dérivé de Chut-Aten. Il y eut aussi en Egypte une ville de ce nom offrant de telles analogies avec Athènes qu'on peut conclure que la ressemblance des noms n'est pas fortuite, mais a une base historique. Le fondateur de la ville égyptienne Amen-Hotep IV appelé aussi Chu-en-Aten était surnommé Nofer-Cheperu-Rê, dans le nom Cheperu se trouve celui de Kekrops. Athènes aurait été fondée au XVe s. av. J.-C. ¶ Etudes d'étymologie sur des noms de lieu et de pays français [E. Fein] Recherche d'étymologies surtout latines, entre autres sur Lutetia Parisiorum = ville des foulons laborieux ¶ A. DITTMAR, *Studien zur latein. Moduslehre* [Meltzer]. Science solide. ¶¶ 11e livr. Ἄπτερος μῦθος [P. Knapp]. Cette expression se rencontre quatre fois dans l'Odyssée. Elle signifie parole qui n'a pas de signification fatale, qui n'est pas amenée par le destin ou qui n'a pas la valeur d'un oracle ou d'une révélation; τῇ δ'ἄπτερος ἔπλετο μῦθος signifie donc « la parole de celui qui parlait ne contenait pour celle à qui elle était adressée aucune révélation du destin, elle la prit dans son sens littéral ». ¶ Ad. KINZLER, *Klassisches Immergrün*, 284 latein. Citäte nach Sinn und Anwendung erklärt [Eb. Nestle]. Vivement recommandé ¶ W. KAYSER, *Lexikon latein. Citate* [id]. Soigné, mais ne doit être recommandé qu'avec précaution. ¶ H. PETERSEN, *Platons ausgewählte Dialoge*; 1. *Apologie, Kriton*; 2, *Protagoras* [W. Nestle]. Recommandé.

X.

Neue Philologische Rundschau 1899. N° 1. Sur les Nuées d'Aristophane [Heidhues]. Dans cette étude qui se prolonge dans 2 n°s, H. montre que G. Schwandkes De Aristophanis Nubibus prioribus < cf. R. d. R. 23, 42, 46 > a eu tort de prétendre que les Nuées telles que nous les avons sont un assemblage de fragments des premières Nuées qui auraient été ainsi remaniées. ¶ Edm. Weissenborn, *Xenophons Memorabilien* B. 1 u. 2. [M. Hodermann]. Cette 2e éd. diffère peu de la première. ¶ W. Kroll u. P. Viereck, *Anonymi Christiani Hermippus de Astrologia dialogus* [J. Sitzler]. Edition sensiblement meilleure que les précédentes. ¶ O. Brosin, — L. Heitkamp *P. Vergilii Maronis Aeneis* 1 Bdch *B 1 u.* 2; 2 Bdch, *B. 3 u. 4*; *Anhang* [R. Hunziker]. Excellent commentaire pour les élèves. ¶ F. Teichmüller, *Grundbegriff u. Gebrauch von auctor und auctoritas.* 2, *Auctoritas* [Löschhorn]. Programme vivement recommandé pour le fond et pour la forme. ¶¶ n° 2. H. Jurenka, *Die neugefundener Lieder des Bakchylides* [W. Weinberger]. Des réserves. ¶ J. Sommerbrodt, *Lucianus* rec. I, 2. I, 1 u. 2 [J. Sitzler]. Le mérite de cette nouv. éd. est qu'elle donne plus complètement et plus exactement les leçons des mss. qu'on ne l'a fait jusqu'ici et contribue ainsi non seulement à la correction du texte, mais encore à la solution de la question des mss. ¶ M. Heitler, *Ovids Verbannung* [Guttmann]. Croit que Ovide a été banni parceque l'empereur voulait le punir de n'avoir pas voulu être son poète. Des réserves. ¶ Len. Kjellberg, *Asklepios*, 2, Beitraege zur Kenntnis d. Darstellungen d. Asklepios in d. griech. Kunst [P. Weizsäcker]. Intéressant, mais trop de fautes d'impression surtout dans les citations. ¶¶ N° 3. Sur la reconstitution des fresques de Polygnote à Delphes [P. Weizsäcker]. Examine l'étude de Th. Schreiber, Die Wandbilder d. Polygnotos in der Halle der Knidier zu Delphi, dont la première partie seule a paru et dont il fait un grand éloge, c'est lui qui jusqu'ici a le mieux réussi à rendre compte de la description de Pausanias. ¶ A. Kums, *Les choses naturelles dans Homère* [H. Kluge]. Ne peut pas avoir de valeur scientifique et n'y prétend pas d'ailleurs, mais s'adresse au grand public et éveillera certainement l'intérêt de tous pour les beautés des poèmes homériques. ¶ A. Kiessling — R. Heinze, *Q. Horatius Flaccus erklärt;* 2, *Briefe* [A. L. Anton]. Peu de différence avec la 1re éd. ¶ F. Ferrère, *La situation religieuse de l'Afrique romaine depuis la fin du 4e s. jusqu'à l'invasion des Vandales* [J. R. Asmus]. Qq. réserves, mais se lit facilement et est au courant des sources. ¶ Fr. H. M. Blaydes, *Adversaria in varios poetas Graecos ac Latinos* [J. Sitzler]. Même là où on n'est pas d'accord avec l'auteur, on lui sera reconnaissant, des choses utiles, d'autres contestables. ¶ M. E. Grundmann, *Vokabeln u. Präparation zu Xenophons Hellenika* [M. Hodermann]. Appréciation favorable. ¶ F. Harder, *Griech. Formenlehre.* R. Paukstadt, *Griech. Syntax* [B.]. Seront utiles pour les élèves. ¶¶ N° 4. Lac, lact, lacte [C. Wagener]. De nos jours on regarde lacte comme la forme la plus ancienne et originale de *lacti ; lact comme une invention du grammairien Varron et lac comme un mot savant : tout ce que les anciens grammairiens ont dit à ce sujet est absurde; lacte est la forme usuelle et populaire, on la retrouve dans les plus anciens auteurs et elle se maintient très tard dans la langue. Cependant on trouve lac déjà dans Plaute et dans d'autres auteurs. Lact est moins fréquent, mais il est sûrement dans Varron et Ausone. On rencontre aussi l'acc. lactem, ainsi dans Pétrone, Apulée, l'Itala etc. ¶ P. Corssen, *Die Antigone des Sophokles, ihre theatralische u. sittliche Wirkung* [K. Frey]. Vivement recommandé. ¶ E. Kalinka, *Xenophontis De republica Atheniensium qui inscribitur libellus* Ed. min. [Wiesenthal] La valeur de cette éd. critique vient de la comparaison des mss. mais il faut attendre l'ed. maj.

pour voir quel progrès elle réalise sur Kirchhoff ¶ 1, C. Alb. BERNOULLI, *Der Schriftstellerkatalog des Hieronymus*; 2, ID. *Hieronymus u. Gennadius. Liber de viris inlustribus*; 3, E. C. RICHARDSON, *Hieronymns u. Gennadius. Liber de viris industribus*. 4. Osc. v. GEBHARDT, *Der sogenannte Sophronius* [Eb. Nestle]. Éloges ¶ A. H. NIEMEYER, *Originalstellen griech. u. röm. Klassiker über die Theorie der Erziehung u. des Unterrichts* [K. Gneisse] Le rap. est tout heureux de saluer la 2ᵉ éd. de ce livre si instructif due à R. MENGE. ¶ Jul. HÖPKEN, *Elementarbuch d. lat. Sprache* [W. Wartenberg] Des réserves. ¶¶ N° 5 Une légende populaire antique [C. Wagener]. Contribution à T. Live 21. 37, 1-3 sur le passage des Alpes par Annibal. Le récit de T. Live qu'Annibal fit fondre les rochers avec du vinaigre et du feu est une pure légende qui ne peut se soutenir, elle eut cours d'abord chez les montagnards des Alpes, elle se répandit grâce aux historiens et fut considérée comme vraie dans toute l'antiquité. ¶ J. E. SIKES a. J. B. WYNNE WILLSON. *The Prometheus vinctus of Aeschylus* [K. Frey]. Éloges. ¶ Gg. KERN, *Sophokle's Antigone* 2, *König Oedipus* 1. Text. 2. Commentar [S. Reiter] Toute recommandation est superflue ¶ G. KAIBEL et U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων tertium ed. [A. Behr] Réalise un progrès marqué et rendra de grands services pour l'établissement du texte. ¶ M. SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [P. Dettweiler]. Grande valeur, mais mal écrit. ¶¶ N° 6. Sur les Nuées d'Aristophane [Heidhues]. Deux nouveaux articles consacres à l'examen de l'édition de J. van Leeuwen qui reconnaît que la comédie que nous avons est bien celle qui fut representée en 423, avec ce seul changement que l'ancienne parabase avait été remplacée par une nouvelle. Quelques petites réserves ¶ Herm. SCHICKINGER, *Plutarchs Pericles* [Weissenberger]. Appréc. favorable ¶ Eb. NESTLE, *Novum Testamentum Graece et Germanice*. [E. Eberhard]. Excellente édition. ¶ O. HENKE u. C. WAGENER, *Q. Horatius Flaccus Werke* 1. Oden u. Epoden : 2, Satiren u. Episteln [O. Wackermann]. Sera la bienvenue des philologues et de tous les lettrés. ¶ O. SEECK, *Die Entwicklung d. antiken Geschichtschreibung u. andere populäre Schriften* [J. Jung]. Rien de nouveau. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm Skulptur f. d. Schulgebrauch* [P. Weizsäcker]. Ouvrage de valeur. ¶¶ N° 7 C. SCHENKL, *Sancti Ambrosii opera* 1 [ ] Le texte de cette nouv. éd. réalise un sérieux progrès en pureté et en correction.¶ O. BENNDORF u. E. BORMANN, *Arch. epigraphische Mitteilungen aus Oesterreich-Ungarn* [O. Schulthess]. Analyse des articles parus dans ce vol. de cette Revue qui cesse de paraître (cf. Rev. d. Rev. 22. 145, 51) ¶ A. DRYGAS, *Chr. Ostermanns Griech. Uebgsb* [K. Schmidt]. Éloges, encore qq. desiderata. ¶¶ N° 8. H. REINHOLD, *De Graecitate Patrum Apostolicorum Librorumque apogryphorum Novi Testamenti Quaestiones grammaticae* [Ph. Weber]. Meritoire, fait avec soin (cf. R. d. R. 23. 42, 38). ¶ Fel. RAMORINO, *Corn. Tacito nella storia della coltura* [Ed. Wolff]. Grands éloges. ¶ Et. PAIS, *Storia di Roma* I, 1 [H. Swoboda]. On ne peut que souhaiter de voir bientôt la suite de cette entreprise considérable.¶ C. KNAUT, *Uebungsstücke*, J. STENZE, *Uebgst.* [E. Köhler]. Le premier de ces livres d'exercices se rattache aux deux premiers liv. des Annales de Tacite, l'autre au pro Archia et au pro Murena, ils sont l'œuvre de pédagogues expérimentés. ¶¶ N° 9. E. C. MARCHANT, *Thucydides book 6*. [J. Sitzler]. Bon. ¶ Em. ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides.* [P. Weizsäcker]. Chaudement recommandé non seulement à ceux qui s'occupent de mythologie, mais à ceux qui goûtent Euripide. ¶ L. CAMPBELL, *Religion in Greek Literature*. [Sittl]. De grandes réserves, mais contient des parties qui méritent d'être lues. ¶ F. HAUG u. G. SIXT, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs.* [P. Weizsäcker]. Guide excellent. ¶¶ N° 10. Sur

Horace Od. 1. 17. 9. [C. Wagener]. La seule bonne leçon est bien **haedīliae**. Porphyrion (200-250 ap. J.-C.) a déjà bien compris ce vers en traduisant " nec colubras metuunt haediliae nec lupos ", haediliae est donc un Nom. pluriel, haedilia fém., haedulus diminutif de haedus est confirmé dans le Vol. 3 du Corp. Glossar. Latin. p. 432, 37/38 où on lit αἴριφος haedus αἰρίφιον haedilia. Cf. vol. 2, p. 314, 35/36 ἔριφος aedus ἐρίφιον aedina. ¶ Sur Sidoine Apollinaire Epist. 5, 3, 4. [C. Wagener]. Il faut conserver la leçon " Illud sane velut atticas leges ita aere credite incisum. Incidere se construit soit avec in et l'acc, soit avec in et l'abl. Avec le datif incidere est poétique et post-classique. ¶ F. Brandscheid, *Iphigenie in Taurien... nach ihrer Idee entwickelt u. dargestellt.* [A. Steinberger]. Mérite d'être lu. ¶ E. Lange, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890.* [J. Sitzler]. Le ref. est en général d'accord avec l'auteur. ¶ Alf. Gudeman, *Tacitus, Dialogus de oratoribus* [C. John]. Abrégé de l'éd. maj., a tenu compte des critiques : qques réserves. ¶ O. A. Danielsson, *Zur metrischen Dehnung im aelteren griech. Epos.* [E. Eberhard]. Réfutation qui mérite d'être lue de Guil. Schulze Quaest. Epicae. ¶ A. Springer-Ad. Michaelis. *Handbuch der Kunstgeschichte 1. Das Altertum.* [P. J. Meier]. C'est là vraiment une histoire de l'art : chaudement recommandé. ¶ *Seemanns Wandbilder, 400 Meisterwerke d. bildenden Kunst.* 9e u. 10e Lief. [Id.]. Éloges. ¶¶ N° 11. Sur le génitif pluriel de mensis. [C Wagener]. Mensum était la forme la plus employée, celle que les élèves doivent apprendre puisque c'est celle de l'époque classique. ¶ Rein. Dippel, *Quae ratio intercedat inter Xenophontis historiam Graecam et Plutarchi vitas quaeritur.* [W. Stern]. Approfondi. ¶ R. Hoyer, *Die Urschrift von Cicero de officiis 1-3.* [L. Reinhardt]. Des réserves, mais contient des remarques excellentes sur Antiochus et sur Cicéron. ¶ W. M. Lindsay, *Die latein. Sprache, ihre Laute, Stämme und Flexionen in sprachgeschichtlichen Darstellung.* [P. E. Rosenstock]. Trad. all. de H. Nohl à qui on doit les plus grands remerciements pour avoir mis à la portée des lecteurs allemands cet ouvrage qui fait époque dans la science. Analyse qui se prolonge dans trois nos. ¶¶ N° 12. Un terme énergique de Cicéron. [L. Gurlitt]. Dans Cic. ad Att. 4, 18, 1 où Cicéron parle de l'acquittement de Gabinius au lieu de γοργεῖα γυμνά, conjecture de Bosius, il faut lire πόρναι γυμναί. ¶ Sieg. Reiter, *Die Abschiedsrede d. Antigone.* [G. H. Müller]. Des réserves. ¶ H. A. Sanders, *Die Quellencontamination im 21. und 22 Buche des Livius.* [F. Luterbacher]. Analyse. ¶ Vil. Lundström, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant.* Fasc. 1. [O Weiss]. Ed. critique qui sera la bienvenue. ¶¶ N° 13. J. Classen-J. Steup, *Thukydides.* I Bd. [J. Sitzler]. Très grands éloges. ¶ J. Holub, *Corn. Taciti De origine, ritu et moribus Germanorum* 1. [Ed. Wolff]. C'est bien en ritu que Holub corrige situ, il se sert surtout du Cod. Stuttg dans ses corrections, qui sont absurdes. ¶ Car. Schenkl, *S. Ambrosii opera 2.* [ ]. Même méthode que dans la 1re partie, puissent les autres suivre bientôt. ¶ S. Bugge, *Lykische Studien 1*, A. Torp, *Lykische Beitraege*, 1, [C. Pauli]. Analyse. ¶ O. Gruppe, *Griech. Mythologie* 1 [P. Weizsäcker]. Fait partie de l'Hdbuch d'Iwan Muller. Le ref. suspend son jugement jusqu'à la publication de la fin de l'ouvrage qu'on attend avec impatience. ¶ Ant. Solari, *Fasti Ephororum Spartanorum* [H. Swoboda]. Eloges. ¶¶ N° 14. C. v. Holzinger, *Lycophron Alexandra* Griech. u. deutsch [G. Wentzel]. Fait avec soin, mais des réserves à faire. ¶ H. B. Swete, *The Gospel according to St Mark.* Th Greek Text... [E. Nestle]. Travail très sérieux. ¶ Th. E. Legrand, *Etude sur Théocrite* [W. Weinberger]. Intéressant et suggestif, mais l'absence d'une table des passages traités est regrettable. ¶ J. Baunack u. s. w., *Sammlung d. griech. Dialektinschriften* 2, 6 H [F. Stolz]. Sera le bienvenu à tous égards. ¶ Ad. Holm, *Geschichte*

Siciliens im Altertum 3 (fin) [ ]. Indispensable, fait honneur à la science allemande. ¶ Alf. GUDEMANN, *Latin literature of the Empire* 1. Prose : Velleius-Boethius [R. Düpow]. Ce recueil de morceaux choisis répond à son but et sera le bienvenu. ¶ J. MENRAD, *Die latein. Kasuslehre* [W. Böhme]. Ouvrage fait par un professeur expérimenté. ¶¶ N° 15. Plac. CESAREO, *Il subiettivismo nei poemi d'Omero* [H. Kluge]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ GROSSER-E. ZIEGELER, *Xenophons Hellenika* 2 B. 3 u. 4 [O. Walther]. Approprié à son but. ¶ P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* 3 [J. Sitzler]. Les philologues devraient faire plus d'attention à Philon; ils trouveraient dans cet auteur un riche champ d'activité. ¶ R. LANGE, *Des P. Corn. Tacitus Annalen* 1-3 [Ed. Wolff]. Eloges. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums : 1, Kambyses u. d. Ueberlieferung s. Geschichte d. Altertums* ; 2, *Kadytis-Sethos-Usû* [R. Hansen]. Appréc. favorable. ¶ E. PFLEIDERER, *Sokrates u. Plato* [A. Mettler]. Occupera une place d'honneur dans la littérature Platonicienne. ¶¶ N° 16. O. SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [W. Fox]. L'auteur était l'homme qu'il fallait pour traiter ce sujet. ¶ Alf. HOLDER, *C. Julii Caesaris Belli Civilis lib. 3* [R. Menge]. Ne répond pas à l'idée qu'on se fait aujourd'hui d'une édition critique; sera utile, mais ne peut servir de base à l'étude de César. ¶ Ant. ZINGERLE. *T. Livi ab. u. c. lib. 41.* Ed. maj. [F. Luterbacher]. Grands éloges. ¶ LÜBKE-SEMRAU, *Die Kunst d. Altertums* 1. 12e ed. [Bruncke]. Excellent. ¶ Gg. SCHÜLER, *Die griech. unregelmässigen Verba* [Bruncke]. Utile. ¶¶ N° 17. H. STEIGER, *Wie entstand der Orestes des Euripides* [K. Weissmann]. Conclusions inacceptables. ¶ Ed. v. DER GOLTZ, *Eine textkritische Arbeit des zehnten bezw. sechsten Jahrhunderts* [O. Weise]. Il s'agit du texte du Nouv. Test. et du Cod. Laura du Mont-Athos. Eloges. ¶ Guil. BECHER, *De Lucii Junii Moderati Columellae vita et scriptis* [O. Weise]. Fait avec le plus grand soin par un homme bien au courant de toute la littérature du sujet. ¶ L. GURLITT, *Anschauungstafeln zu Caesars Bell. Gallicum* (1 Castra Rom. 2. Alesia) [L. Koch]. Très utile. ¶ G. HORTON-SMITH, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [F. Stolz]. Complet et soigné. ¶ Alb. MÜLLER, *Untersuchungen zu den Bühnenaltertümern*; Jos. HAMPEL, *Was lehrt Aischylos' Orestie für die Theaterfrage* [K. Weissmann]. Réfutations très sérieuses des théories de Dörpfeld sur la place où jouaient les acteurs. ¶ P. STENGEL, *Die griech. Kultusaltertümer* [O. Wackermann]. Manuel très sérieux qui ne donne que les résultats acquis et s'interdit les hypothèses. ¶ F. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulpturenschatz* 2, II. 4-24 ; 3, 1-8 [P. Weizsäcker]. Beau livre : répond à ce qu'on attendait. ¶ O. WACKERMANN, *Uebgst. im Anschluss an Sallusts Jugurth. Krieg* [Rittau]. Grands éloges. ¶ N° 18, 1 M. HODERMANN, *Xenophons Wirtschaftslehre* unter dem Gesichtspunkte sozialer Tagesfragen betrachtet. 2. ID. *Xen. Wirtschaftslehre.* übersetzt [R. Hansen]. 1, Intéressera. 2, Bon, peut-être un peu trop modernisée. ¶ Sam. BRANDT, *Lucii Caecilii liber ad Donatum confessorum de mortibus persecutorum vulgo Lactantio tributus* éd. [E. Gruppe]. Ed. min. : même texte que la grande éd. ¶ G. HEINE, *Synonymik d. Neutestam. Griechisch* [F. Weber]. Très méritoire. ¶ C. O. MÜLLER u. F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre* [Sittl]. Eloges de cette 1re livr. de la 4e éd. due à K. WERNICKE. ¶ W. H. HALL, *The Romans on the Riviera and the Rhone* [F. Luterbacher]. Superbe volume. ¶ F. D. Ch. HENNINGS, *Latein. Elementarbuch.* 2 [Löschhorn]. Recommandé. ¶¶ N° 19. L'interjection " st " dans les lettres de Cicéron [L. Gurlitt]. C'est à tort qu'on a cru rencontrer dans trois passages des lettres de Cicéron (ad Att. 2, 1, 10; ad fam. 16, 24, 2 ; ad Att. 16, 11, 1) l'interjection " st " de la comédie rom. C'est une mauvaise lecture. ¶ Herm. STEURER,

De Aristophanis carminibus lyricis [O. Kaehler]. Contient de bonnes remarques. ¶ R. HANSEN, *Vokabeln u. erste Präparation zu Xen. Anabasis* [M. Hodermann]. Peut rendre des services.¶ J. M. S. BALJON, *Novum Testamentum Graece* [U. Nestle]. Un grand nombre des notes et conjectures que B. a réunies menacent de retomber dans l'oubli, mais il est commode de les trouver réunies. ¶ 1 Jos. KUBIK, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei d. Lektüre Ciceros*; 2, ID. *R. u. A-U. bei d. Lektüre des Horaz* [L. Buchhold]. 1, Très utile. 2, Complet et a de la valeur. ¶ Dom. BASSI. *Il libro decimo della Institutione oratoria di M. Fabio Quintiliano* [F. Meister]. Bon. ¶ Ant. KNAPPITSCH, *L. C. F. Lactantius, Gottes Schöpfung* [Ed. Gruppe]. Cette traduction avec notes intéressantes se lit avec plaisir. ¶ C. M. LANE, *Latin Grammar*. [O. Weise]. Eloges avec réserves. ¶ 1, H. KIEPERT, *Kleiner Atlas zur alten Geschichte*. 2, W. SIEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte d. Altertums* [R. Hausen]. 1, Sera utile. 2, C'est le premier atlas qui mérite vraiment le titre d'atlas scolaire, il fera une terrible concurrence à celui de Kiepert. ¶ K. HACHTMANN, *Uebgst.* [E. Köhler]. S'applique aux Catilinaires, recommandé. ¶¶ N° 20. R. HELBING, *Ueber den Gebrauch des echten u. sociativen Dativs bei Herodot* [Sitzler]. Eloges. ¶ H. FURNEAUX, *Corn. Taciti Vita Agricolae* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable de cette éd. anglaise. ¶ Joh. Jos. SCHWICKERT, *Ein Triptychon klassischer kritisch-exegetischer Philologie* [G. H. Müller]. Livre aussi étonnant que son titre. Il contient trois études distinctes sur la méthode à suivre pour expliquer les textes anciens, rien de nouveau : sur la πολιτεία Ἀθηναίων ; et des corrections à quelques poètes grecs et à Térence. ¶ W. MICHAELIS, *De origine indicis deorum cognominum* [P. Weizsäcker]. Pénétration et prudence. ¶ W. CHRIST, *Geschichte d. griech. Litteratur bis auf die Zeit Justinians*. 2° Aufl [J. Sitzler]. Excellent. ¶ O. LAGERCRANTZ, *Zur griech. Lautgeschichte* [F. Stolz]. Recommandé à l'attention des philologues et des linguistes. ¶ L. BAYARD, *Notes de grammaire latine* [O. Weise]. Répond à son but. ¶ O. SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannä* [F. Luterbacher] Arrive à la conclusion que la bataille s'est livrée le 2 août 216 sur la rive droite de l'Aufidus entre Cannes et Barletta. Analyse. ¶¶ N° 21. C. NOLLE, *Klassiker Ausgaben d. griech. Philosophie 3. Auswahl aus Platons Politeia*. [Th. Klett]. Travail bien compris et scientifique. ¶ Car. THULIN, *De conjunctivo Plautino* 1, 2. [O. Weise]. Bien pensé, fait honneur à l'auteur et à son professeur. ¶ R. KÜHNER-B. GERTH, *Ausführliche Grammatik d. griech. Sprache. 2. Satzlehre.* [E. Eberhardt]. Chaudement recommandé. ¶¶ N° 22. W. EBSTEIN, *Die Pest des Thukydides*. [W. Sitzler]. Intéressant. ¶ P. GEYER, *Itinera Hierosolymitana saeculi 4-8*. [ ]. Éloges. ¶ H. MEUSS, *Tyche bei den attischen Tragikern*. [Löschhorn]. Travail sérieux. ¶ Ad. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898*. [H. Swoboda]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'antiquité grecque et non seulement aux historiens. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia und seine Festspiele*. [P. Weizsäcker]. Très bon. ¶ Alb. MENDEL, *Die Röm. Altertümer im Gymnasialunterricht*. [Löschhorn]. Eloges. ¶ J. LEHMANN, *Uebgst.* [L. Köhler]. Exercices adaptés à Cicéron De imperio Cn. Pompeii. Répond à son but. ¶¶ N° 23. Die Mailänder Demosthenes-Handschrift D 112 sup. [J. May]. Ce ms. déjà mentionné par Vömel comme cod. optimae notae peut être regardé comme un des plus anciens mss de D. Il est du 10e s., très bien écrit, presque sans corrections, il s'accorde beaucoup avec FYQ. Liste de leçons qu'il donne. Il paraît avoir de la valeur et mérite en tout cas d'être examiné de près. ¶ E. ERMATINGER, *Meleagros von Gadara*. [J. Sitzler]. S'adresse au grand public, à qui il peut être recommandé. ¶ W. Th. PAUL, *C. Julii Caesaris comm. de Bel. Civ.* [R. Menge] Des réserves pour le texte, mais cette éd. a du succès et en aura longtemps encore. ¶ E. GUIGNET et E. GARNIER,

La céramique ancienne et moderne. [r]. Bien fait, destiné au grand public, la partie consacrée à l'histoire de la céramique ancienne est un peu courte. ¶¶ N° 24. H. S. CRONIN, *Codex Purpureus Petropolitanus.* [Eb. Nestle]. Publication presque parfaite. ¶ O. CRÖHNERT, *Canones poetarum scriptorum artificum per antiquitatem fuerunt.* [J. Sitzler]. Éloges. ¶ P. DETTWEILER, *M. T. Ciceronis Epistulae selectae.* [D. A. Nollenius]. 2d éd. améliorée de ce bon livre. ¶ C. ROBERT, *Kentaurenkampf u. Tragödienscene.* [P. Weizsäcker]. Appréc. très favorable ; illustrations excellentes. ¶ PAULY-Gg. WISSOWA, *Realencyclopädie d. klass. Altertumswissenschaft.* 5. Barbarus-Campanus· [O. Schulthess]. Analyse. Entreprise très méritoire. ¶ S. AMBROSOLI, *Monete greche*, [O. Hey]. A sa place marquée dans toutes les bibliothèques. ¶¶ N° 25. " Ut es ". [L. Gurlitt]. " Ut es " dans Cic. Ad. fam. 12, 20 n'a pas le sens de " comme tu es maintenant ". Il faut lire avec le cod D. " ut es delicatus ". Dans Ad Att. 13, 103 il faut enlever "aut erat". ¶ E. ABBOTH a. P. E. MATHESON, *Demosthenes Speech on the Crown.* [W. Fox]. Bonne éd., quelques réserves cependant. ¶ O. GUENTHER, *Epistulae imperatorum pontificum aliorum inde ab a. 367 usque ad a. 553 datae.* 2, [i]. Utile : les index sont précieux. ¶ R. KRALIK, *Sokrates* nach d. Ueberlieferungen seiner Schule dargestellt. [R. Holsten]. On pourra apprécier autrement que K. les sources dont il se sert et qu'il croit mieux connaître et mieux apprécier que qui que ce soit, mais on sera réjoui de la chaleur qu'il met à traiter son sujet. ¶ K. SCHÜTZ, *Die Schlacht bei Cannä.* [F. Lüterbacher]. Bien des choses excellentes, mais conclusions sur le combat lui-même inadmissibles. ¶ A. AHLHEIM, *Ubgst.* [E. Köhler]. Exercices adaptés aux lettres de Cicéron. ¶¶ N° 26. Ew. BRUHN, *Sophokles.* [G. H. Müller]. N'est pas autre chose qu'un supplément à l'éd. de Sophocle que B. va donner en rééditant SCHNEIDEWIN-NAUCK ; on y trouvera tous les matériaux réunis et augmentés. ¶ U. V. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Griech. Tragoedien übersetzt.* 1. Sophokles Oedipus ; 2, Euripides Hippolytos ; 3, Eur. Der Mütter Bittgang. 4, Euripides Herakles. [K. Weissmann]. Introduction et traduction excellentes. ¶ Ph. MARTINOW, *Les élégies de Tibulle, Lygdamus et Sulpicia.* [K. Jacoby]. Bien que ce livre ne réponde pas aux exigences de la science allemande, on comprend très bien que des lecteurs français instruits le lisent avec plaisir. ¶ A. BAUMSTARK, *Der Pessimismus in der griech. Lyrik.* [J. Sitzler]. Intéressant, à recommander, malgré quelques réserves et objections.¶ Leo. BLOCH, *Röm. Altertumskunde.* [O. Wackermann]. Résumé très bien fait, sera utile. ¶ Ed. MEYER, *Die Sklaverei im Altertum.* [R. Hansen]. Très intéressant. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine.* [O. Hey]. En résumé c'est le meilleur manuel d'épigraphie latine qu'il y ait en ce moment, mais doit beaucoup à la science allemande. ¶ H. WILLENBUCHER, *Caesars Ermordung.* [P. W.]. Appréc. favorable. ¶ A. HERMANN, *Griech. Schulgrammatik.* [B.]. Bon. ¶ K. HACHTMANN, *Uebgst.* [H. S. Anton]. Adapté aux Satires et aux Épîtres d'Horace. Bien fait.

X.

Philologus, t. LVIII, 1899, n° 1. ¶ Le proscenium dans la question du théâtre [J. Noack]. Bethe a eu tort de nier que le type asiatique du théâtre, démontré par Doerpfeld, n'était pas un nouveau type. C'est avec ce type que concordent les indications de Vitruve plutôt qu'avec les théâtres hellénistiques. Il exige un pulpitum proscenii sur lequel on joue, pour les théâtres grecs comme pour les théâtres romains. Ceux d'Asie Mineure réalisent cette condition. ¶ Sur la Germanie de Tacite [A. Gudeman]. 2, 14 Germani est le mot latin. Les autres peuples germains ont appelé leurs frères celui qui avait vaincu les Gaulois pour leur inspirer de la crainte. Tant qu'on a cherché une étymologie germanique ou celtique le passage

est resté obscur. " Ac nunc Tungri " est une glose. La source de Tacite est ici la même que pour César, b. g., 2, 4. — 9, 5 écrire liburnicae comme dans les 12 autres passages de Tacite ; liburnae est poét. (Hor. Lucr. Sil. It.) et rare avant Végèce. — 13, 6 dignatio signifie " rang, situation " ; dignitas conviendrait aussi, mais le premier est la lectio difficilior. Adgregari, s'associer, est ailleurs dans Tac. Adsignare, assurer, cf. H. 1, 30. Lire : certis robustioribus. — 19, 13 ne tanquam matrimonium sed tanquam maritum ament. — 23, 4 si indulseris ebrietati... uincentur est une glose. Le sens de indulseris et de ebrietati (un ἅπαξ), le plur. uitiis, haud minus facile uincentur (en opp. avec le ch. 37 où la victoire est présentée comme difficile ; haud minus n'est jamais le simple équivalent du comparatif) sont autant de sujets d'étonnement. C'est une note de lecture suggérée peut-être par Justin 1, 8, 7. — 33, 1 lire : paene tum (penitus est une hyperbole inadmissible). — 45, 6 lire : famā uerā. — 43, 2 lire : cludunt ; Tac. garde la diphtongue au passé, mais, au moins dans les petits écrits, a seulement " u " à l'infinitif et au prés. — 46, 10 lire usu ac pernicitate. — 4, 1 garder " opinionibus " : deux au moins sont mentionnées. — 11, 3 " pertractentur ". praetr. est exclu par la phrase : ea quoque. — 15, 1 effacer non devant multum ; autrement il y aurait une contradiction, non seulement avec Cés. b. g. 4, 1 ; 6, 21 ; 28, mais avec la Germ. 23, 4 ; 17, 5 ; Pomp. Mela 3, 3 ; Sen. de prov., 4, 14, et la vraisemblance. — 22, 9 loci est préférable. — 46, 4 le texte est sain ; l'opposition de proceres et omnes est fréquente D. 40, 18, g. 11, 1, H. 1, 30, 9 ; cp. οἱ πάντες Polybe, 1, 1, 2. ¶ Atius pigmentarius et analogues (sur Cic. Fam. XV, 17, 3) [L. Gurlitt]. Désignation satirique d'Octave, dont le grand-père s'appelait Atius, lequel avait pour père un marchand tenant une unguentaria taberna (Suét. Aug. 4). Virgile a pris la défense de la famille des Atii et l'a rattachée à Atys, l'ami de Jule (Aen. 5, 56, 8). ¶ Inscriptions de Delphes [H. Pomtow]. Inscriptions du mur oriental. ¶ Parallèles des proverbes et apophthegmes anciens [H. Lewy]. Proverbes byzantins publiés par Krumbacher, par Kurtz et autres, qui se retrouvent dans la Bible et les sources juives. ¶ La tradition d'Isocrate [K. Münscher]. L'Urbinas et les trois autres mss n'ont pas d'archétype commun. Il n'y a pas une, mais deux sources du texte. De la quantité des discours d'Isocrate, qui était un auteur très lu et souvent cité, l'antiquité postérieure n'a gardé que ceux que nous avons. On a dû se borner aux 25 discours déclarés authentiques par Denys, aux 28 déclarés tels par Cecilius de Kaleakte. ¶ Daphnis dans Théocrite [Rud. Helm]. Il ne faudrait pas vouloir tirer de la peinture de Théocrite l'image mythologique de Daphnis. Le poète s'est servi du personnage pour peindre l'amour malheureux, et, naturellement, a ajouté nombre de traits particuliers et originaux. ¶ Pour la reconstruction des Septante [Eb. Nestle]. Contre Wendland, conteste l'opinion que Lucien le martyr aurait la plus grande importance. ¶ Le commencement de la guerre du Péloponnèse [A. Dalmann]. C'est l'entrée des Péloponnésiens en Attique, non l'affaire de Platées. Telle est la pensée de Thuc. Les mots V 20 ἡ ἐσβολὴ ἡ ἐς τὴν 'Αττικήν sont authentiques. ¶ Notes critiques et explicatives sur Cic. Tusculanes [E. Goebel]. Notes sur un certain nombre de passages. ¶ Sur les écrivains latins d'époque tardive [M. Petschenig]. Aur. Vict. Caes. 3, 8 ; 14, 8 ; 19, 8 ; 20, 13 ; Marcellinus. a. 512 (adsectatores) ; 518 scissa parauit ; Vict. Tonn. ad a 510 ; Origo Constantini 4, 12. P. L.

¶ Une nouvelle explication du moschophore du musée de l'Acropole [M. Maas]. Serait une offrande votive d'un citharède vainqueur qui s'est fait représenter avec l'animal qu'on donnait en prix dans les concours musicaux, le veau, d'après un type de statue adopté depuis longtemps.

¶ Juvénal et Josephus Icanus [id.]. Le moine anglais Joseph Icanus, de la fin du 12e ou du commencement du 13e s., s'est inspiré de Juvénal dans son poème De bello Trojano qui peut-être a été utile à Shakespeare pour Troilus et Cassilda. ¶ Sur Juvénal 4, 9 [P. v. Winterfeld]. On voit dans Abélard, 7e lettre à Héloïse, qu'il lisait vitiata et non vittata. ¶¶ N° 2. Dinarque [L. Radermacher]. Nous avons pour la vie de Dinarque deux sources très importantes, Denys d'Halicarnasse et le pseudo-Plutarque. Si nous enlevons dans ce dernier les restes d'une tradition sans valeur plus ancienne que Denys, nous retrouvons une biographie qui repose sur le discours contre Proxène dans lequel Dinarque donnait de si grands détails sur sa vie et qui fut découvert par Denys dont il justifie les renseignements. Cette biographie dont s'est servi le pseudo Plutarque doit avoir été écrite par Caecilius de Kaleakte. ¶ Sous quels astres naquirent César, Agrippa et Tibère [W. v. Voigt] Contribution à l'explication et à la chronologie des Astronomica de Manilius. Le Scorpion fut l'astre de César, le Chariot celui de Tibère et peut-être le Sagittaire celui d'Agrippa; il en résulterait que les Astronomica parurent sous Tibère entre 14 et 16 ap. J. C. ¶ Sur la seconde partie du Parménide [Fr. Susemihl] Explication de sa cosmologie ¶ Sur le Περὶ ἀρχαίης ἰητρικῆς [H. Weber]. Dans ce 2e art. (cf. R. d. R. 22, 112, 11), W. continue ses observations critiques ¶ Le Hieron de Xénophon et Démétrius de Phalère [K. Lincke]. Ce dialogue qui traite du bonheur et du malheur du tyran est un des problèmes de la critique de Xénophon; dans cette étude de 27 p. L. montre qu'il n'est pas de Xénophon; son but est de prouver aux Athéniens qu'ils feraient bien de sacrifier leur liberté et de se jeter dans les bras d'un tyran, ce tyran est Démétrios de Phalère; le dialogue doit donc avoir été écrit pendant la décaétie. ¶ Le Cod. Bernensis des lettres d'Anacharsis [Karl Praechter]. Leçons de ce Cod. Bern. saec 14 chart. fol. 28 r. Conjectures. ¶ Ad Babrii editionem novissimam additamenta duo [A. Hausrath]. Leçons du cod. Cryptoferratensis 27 et paraphrase inédite des fables de Babrius donnée dans le Cod. Vat. graec. 949. ¶ Notulae criticae in Clementis Alexandrini Protrepticum [Jos. B. Mayor]. Leçons nouvelles proposées avec notes de O. Stählin ¶ Observationes criticae [P. de Winterfeld]. Sur Avienus, Aratus, Precationes cod. Leidensis Vossiani Q. 9. Aenigmata Tullii; Glossae interlineares Codicis Pithoeani in Juvenalis Satiras, etc. ¶ Sur Cicéron De nat. deor. I, 1 [H. Deiter]. Au lieu de turpius qui ne se trouve que dans le cod. Heinsianus (C) et de forcius du Cod. B. il faut lire refertius qu'on trouve déjà dans Cic. in Verrem 2. l. 3. 202. ¶ Remarques critiques sur Ovide Ars amatoria [H. Blümner]. Remarques sur dix passages ¶ Cesar Bell. Gall. 5, 50, 3 [G. Landgraff]. Intercaler entre « non posset » et « ut exploratis » la conjonction « at ». ¶ Mélanges. Remarques sur les fragments de papyrus du Lachès de Platon [R. Koellner] D'après certaines particularités d'orthographe que K. relève il semblerait que le copiste du papyrus a eu comme modèle un texte écrit avec l'ancienne orthographe attique. ¶ Sur Isyllos d'Epidaure (Elien et Diodore) [L. Radermacher] Difficulté grammaticale que présente I, 13 τὸ κάλλος δὲ Κορωνὶς ἐπεκλήθη. Elien passim et Diodore 2. 52. 4 offrent des tournures semblables. Dans ce dernier passage lire φασὶν au lieu de φύσιν. ¶ Sur Philon de posteritate Caini, 9, 161 [W. Drexler]. La correction de Wendland de δορκάδων de ce passage en ἱεράκων est inutile. Le texte est bon, les yeux de la gazelle sont très perçants. ¶ Adonis [Jul. Ziehen]. Dans le Carmen contra paganos, 17 ff. il y a une description qui doit être celle d'un groupe réel où figurait Adonis. ¶ Sur l'histoire religieuse des courses aux flambeaux [id]. Dans le calendrier illustré des chronographes de 354 on voit des amours portant des torches

escorter la statue de la déesse de Constantinople comme celle d'Alexandrie, peut-être parce que ces courses aux flambeaux avaient une signification particulière dans ces deux villes et jouaient un rôle dans le culte et peut-être parce que c'était un symbole significatif des deux villes grecques en opposition à leurs rivales romaines. ¶¶ N° 3. Solum italicum [B. Heisterbergk]. Cette expression appartient exclusivement à la langue du droit, elle est opposée à solum provinciale et alterne chez les juristes avec praedia italica; elle n'a pas de sens géographique, mais seulement juridique, elle n'est pas synonyme d'ager romanus, et ne désigne pas le sol de l'Italie, mais tout sol où peut exister la propriété romaine, n'importe où il soit. Examen et réfutation des différentes opinions émises à ce sujet. ¶ 'Ράκος dans les inscr. attiques [A. Mommsen]. Ce mot n'a pas dans les insc. le sens qu'il a dans Homère et ailleurs, de chiffon, c'est une offrande particulière qu'offraient à Artemis Brauronia les jeunes filles arrivant à l'âge de la puberté. ¶ La sixième Neméenne de Pindare [Hugo Jurenka]. Critique et explication. ¶ Les Bacchantes d'Euripide [Wilh Nestle]. C'est à tort qu'on a cru voir dans cette pièce une tragédie à part, une palinodie dénotant un changement d'idées chez le poète qui aurait rejeté dans sa vieillesse ses croyances philosophiques pour en revenir à la foi aux dieux de la Grèce. ¶ Babriana [O. Immisch]. Dans ce travail dédié à O. Cursius, J. étudie les fables 25, 1, et le prooemium et indique en quoi il n'accepte pas les idées de C. ¶ Anecdota Hippocratea [R. Fuchs]. L'Epistula Vindiciani ad Gaium (ou Pentadium) nepotem suum et le Cod. Dresdensis Dc 185. F. renouvelle les éloges qu'il a déjà faits de l'édition de cette lettre donnée par Val. Rose mais il regrette qu'il n'ait pas tenu plus compte de Cod. Dresd. Dc. 185 qui indique une tradition spéciale de la transmission manuscrite et il en donne les variantes qui sont importantes. ¶ Sur Valerius Flaccus Argonautica 1.—4 [Fried. Reuss]. Corrections proposée pour un certain nombre de passages dont la lecture est incertaine par suite de l'état du Cod. Vaticanus. ¶ Sur Sénèque [K. Niemeyer]. Corrections à 24 passages. ¶ Observationes mythologicae maxime ad Ovidium spectantes [S. Eitrem]. 1. De Ius fabula. Histoire du Mythe d'Io, dans Callimaque, Ovide, Valerius Flaccus; 2. De Phaetonte; 3. De Atalanta fabula; 4. De piratis Tyrrhenis. ¶ Mélanges. Une inscription sur rochers de Thera [P. Kretschmer]. Cette incr. βουστροφηδόν comprend 3 lignes, K. lit comme suit τᾶ ὤφε οἰσών σε, hic futuit te postquam adduxit, elle se trouve Inscr. Gr.Ins. 3, n. 553. Signification des traces de pas gravés sur la pierre. ¶ Sur Démosthène. De corona 289 (p. 322) [R. Peppmüller]. Texte restitué de l'épigramme des guerriers tombés à Chéronée. ¶ Sur le cyclope d'Euripide [G. Lehnert]. Lire au v. 288 τοὺς ἀφιγμένους au lieu de σοὺς ἀφιγμένους. ¶ Un fragment d'Héraclite négligé [K. Praechter] Se trouve dans les scolies d'Epictète du cod. Bodl. graec. misc. 251 fol. 257 a : 'Ηρακλείτου· ψυχαὶ ἀρηίφατοι καθαρώτεραι ἢ ἐνὶ νούσοις, il ne provient pas directement du περὶ φύσεως d'Héraclite, mais a été emprunté à un remaniement en vers de l'enseignement d'H. Il rappelle le fragm. 102 Byw. 'Αρηιφάτους θεοὶ τιμῶσι καὶ ἄνθρωποι; et montre que dans la doctrine d'H. les âmes vivaient encore après la mort. ¶ De Hecales Callimacheae in Latinum conversae fragmento [R. Helm] Se trouve rapporté par Fulgence, traduit par on ne sait qui. ¶ Contributions critiques et exégétiques aux Tusculanes de Cicéron [E. Goebel]. 5. 78 lire « cum est quis earum vir mortuus »; 5, 113 « geometrae » au lieu de « geometriae »; 4, 48 « gladiatorum »; 5, 43 miseram. ¶ H. Kurz, sur la Pharsale de Lucain [H. Fischer]. Correspondance avec Mörike sur la Pharsale, il montre que le vers « Victrix causa diis placuit etc. » n'est pas pris sérieusement là où

le poète l'a mis. ¶ Appréciation des notes ou remarques dans les prosateurs anciens [O. Cr.]. Si les anciens ne mettaient aucune note dans leurs ouvrages, cela vient de la nécessité où ils étaient de les lire à haute voix. ¶ Sur Corrippus [M. Petschenig]. Conjectures. ¶¶ N° 4. Moule d'un vase d'Arretium avec scènes tirées de la légende de Phaéthon [P. Hartwig]. On y voit la chute de Phaéthon et ses sœurs les Hellades changées en arbre, signature BARGAT et plus loin MPEREN. Ce Bargates est l'esclave de M. Perennius. Etude détaillée de la représentation. Ce moule doit être presque contemporain des Métamorphoses d'Ovide. ¶ Bagatelles épigraphiques [H. Vysoký]. 1. Sur le poète tragique Archestratos; 2. Inscriptions de l'oracle de Dodone. ¶ De Atheniensium re navali quaestiones selectae [W. Kolbe]. 1. Quomodo Atheniensium res maritimae usque ad 376 creverint atque diminutae sint. 2. Quomodo res navalis administrata sit. a). De superiorum temporum ratione; b) De quinti saeculi ratione administrandi 1. De magistratibus. 2. De trierarchia. Etude de 50 p. ¶ Encore une fois le commencement de la guerre du Péloponnèse [Edm. Lange]. En réponse à l'article de A. Dammann <cf. supra>, L. montre que Thucydide n'a pas considéré l'invasion de l'Attique par les Péloponnésiens, mais la chute de Platée comme le commencement de la guerre. ¶ Un fragment chronologique des Papyrus d'Oxyrhynchos [W. Soltau]. Ce papyrus présente en six colonnes un extrait d'un ouvrage chronologique qui donne rangées par Olympiades, premièrement les victoires olympiques et les 4 archontes athéniens de chaque Olympiade, puis l'indication par années des principaux événements politiques de l'histoire grecque et romaine et occasionnellement quelques renseignements littéraires importants. Le fragment conservé traite des années 355-316 av. J.-C. Texte. L'auteur de ce papyrus doit être un chronographe de basse époque plein de respect pour Varron et Nepos, qui complétait une table chronologique grecque qu'il avait sous les yeux d'après un compendium latin contenant des extraits de Varron, Nepos, et d'un analiste plus ancien. ¶ Pigrès et la Batrachomyomachie dans Plutarque [O. Crusius]. Complète et justifie ce qu'il a dit dans un article précédent (cf. R. d. R. 20. 119. 51) que ce qu'on savait sur Pigrès reposait sur la καινὴ ἱστορία de Ptolémée Chennos, dont Plutarque s'est peut-être servi dans le De Herod. malign. 43. p. 873. EF. La conclusion est que tout ce qu'on raconte de P. provient d'une part de notices byzantines dérivant de la Καινὴ ἱστορία, d'autre part d'un passage problématique du Corpus Plutarcheum très suspect — Quant au titre du poème, la forme la plus sûre et la plus répandue est et reste Βατραχομυομαχία, c'est aussi la plus ancienne. ¶ Anciennes formules d'incantation [W. Drexler]. Etude de 23 p. 1. Incantations byzantines de l'ὑστέρα et prière italienne contre le male del fianco e di matrone; 2. Une formule magique de Marcellus Burdigalensis sur anneaux; 3. Remarques sur Kyrannis II. στζ' § 8. 9, sur l'emploi du lézard dans les maux d'yeux. ¶ Plautina [H. Weber]. Conjectures sur Amphytrion, Asinaria et Curculio. ¶ Mélanges. Sur les lieux de culte d'Asklèpios [Gg. Knaack]. Montre qu'il y en avait dans l'île de Rhodes. ¶ L'origine de Bion et d'Horace [H. Lucas]. L'opinion que le père de Bion de Borysthène était un marchand de poisson repose sur une fausse interprétation de Diogène Laerte, 4, 7, 46 que L. explique en montrant que διδήλου δὲ τὸν ταριχέμπορον est une remarque de Diogène et non de Bion. Explication de Suétone Vit. Horatii. ¶ Pseudhippocrate, Epid. VI, 1. Cap. 9 [R. Fuchs]. Explication de ce passage. ¶ Ad Ciceronem et Hyginum [P. de Winterfeld]. Explication de Orat. 1. 29. 132 et Astron II. ¶ Sur les lettres de Cicéron [A. Friderking]. Conjectures pour ad Att 2, 18, 1; 4, 3, 3; 7, 6, 1; 8, 3; 8, 11, 1; 9, 18, 3. XX.

Philologus. Supplementband VII. 3e livr. Classification et chronologie des écrits de Philon [Leop. Cohn]. Philon est un des écrivains les plus féconds de l'antiquité et encore une bonne partie de ses ouvrages ne nous est pas parvenue, mais il offre ceci de spécial que dans tous ses écrits, partant de différents points de vue et de tendances différentes, il traite toujours les mêmes choses et se répète au point qu'on rencontre les mêmes pensées exprimées dans les mêmes termes en trois ou quatre endroits. On peut diviser ses ouvrages en trois groupes principaux : 1er groupe. Ecrits philosophiques purs De Aeternitaie mundi ; Quod omnis probus liber sit ; De providentia ; Alexander sive de eo quod rationem habeant bruta animalia. Ils sont les 4 de la jeunesse de Philon et sont écrits dans le style de la philosophie éclectique de l'époque. 2e groupe. Ecrits explicatifs du Pentateuque, a) commentaires allégoriques de la Genèse Νόμων ἱερῶν ἀλληγορίαι ; b) Quaestiones et solutiones in Genesim et Exodum Τῶν ἐν Γενέσει καὶ τῶν ἐν Ἐξαγωγῇ ζητημάτων τε καὶ λύσεων βιβλία court commentaire sous forme de demandes et réponses ; c) Exposé historico-exégétique de la loi de Moïse. 3e groupe. Ecrits historico-apologétiques a). De Vita Mosis ; b) Hypothetica ; c) Apologia pro Judaeis avec De Vita contemplativa ; d) Contra Flaccum et Legatio ad Gaium. Tels sont les écrits de Philon, le περὶ ἀριθμῶν qui est perdu et que Philon cite souvent, doit être mentionné sans qu'on puisse déterminer à quel groupe il appartient. Tous les autres ouvrages prétendus de P. sont apocryphes. Chronologie de tous ces traités, examen des opinions de Gförer, Dähne, Ewald, Grossmann. Essai de déterminer les dates d'après les citations que Philon lui-même fait de ses ouvrages ; Conclusion ; l'ordre chronologique paraît être le suivant : Commentaires allégoriques ; Quaestiones : Exposé de la loi de Moïse qu'il écrivit à une époque de troubles politiques probablement au moment des troubles d'Alexandrie sous Caligula, c'est à cette époque qu'appartiennent le De specialibus legibus, le De vita Mosis. ¶ Parerga critiques et grammatiques sur Aristophane [K. Zacher]. Etude de 92 p. I. Sur l'édition des Equites donnée par Zacher. Réponse à la recension de Kaibel où il montre que sa critique manque de toute objectivité et procède de points de vue incomplets et d'idées préconçues. 2. Le ν ephelskustikon dans Aristophane a) à la fin d'un vers, b) dans l'intérieur d'un vers, tableau ; 3. La terminaison de la 2e pers. sing. de l'indicatif moyen. Cette 2e pers. se termine dans Aristophane en -ει et non pas en -η. 4 Explication de mots : a) ἐπίπαστα tartelettes ou bouchées dont la croûte en pâte est remplie d'une farce sucrée ou salée par dessus on mettait une couche d'ἡδύσματα secs. Le plus souvent on se contentait de manger la farce en jetant la croûte, de là l'expression λείχειν : b) Κλαστάζω la traduction pampinare est trop faible, c'est plutôt émasculer, châtrer ; c) Κόλαξ, mot très ancien dérivant d'une racine kol, moveri, skr. car, ou comme κολῳός de la racine kol qui se trouve dans καλέω ; il signifiait à l'origine le hurleur, plus tard assentator, comme θώψ admirator ; d) κολόκυμα la vague en courroux ; e) ἀπεπυδάρισα et περιεκόκκασα, le premier se rapproche pour le sens de σκιρτᾶν, λακτίζειν et se rattache à la racine πεδ ; le second, dont on ne peut expliquer la forme vient peut-être de ce que, dans les fêtes de Bacchus, on portait un masque de coq ou de coucou et qu'on répétait le cri du coucou κόκκυ. La plupart des mss. portent περιεκόκκυσα ; R. a. περιεκόκκαυσα que Photius cite en περιεκόκκασα ; 5 Scholia Aristophanica de Rutherford, examen et critique, c'est non pas une édition des anciennes Scolies d'Aristophane, mais une collection de contributions très intéressantes à la critique et à l'interprétation des scolies d'Aristophane. ¶ Éditions antiques de Démosthène [Eng. Drerup]. Étude de 58 p. dans laquelle D. fixe la parenté de différentes

familles de mss. de Démosthène et montre à quels archétypes elles remontent. ¶ **Mélanges.** Le cod. Ashburnamiensis de Salluste [Th. Opitz]. Ce cod. a été sévèrement jugé par Stangl qui le considère comme le plus mauvais de tous les mss. de Salluste. O. montre qu'il peut être cependant utile pour certains passages. ¶ Contributions critiques et exégétiques aux Tusculanes de Cicéron [E. Goebel]. Explication de IV, 80. ¶¶ 4e livr. Appien. Les guerres civiles [W. Soltau]. Les guerres civiles d'Appien sont la meilleure partie de son ouvrage et la source la plus importante pour cette partie de l'histoire. S. cherche quelles sont les sources d'Appien; il s'est servi directement des commentaires d'Auguste pour le livre 3, puis des mémoires de Théophane, surtout pour le sort des proscrits et pour ce qu'il raconte sur Sex. Pompée. Ses sources pour la bataille de Philippe sont Socrate le Rhodien, favorable à Antoine, et qui s'est servi de Messala, c'est une source toute rhétorique à côté de laquelle il y en a une seconde importante pour les faits, qui a été utile aussi à Plutarque pour son Brutus. Mais la source générale historique est Strabon. Tableau des sources pour les différents chap. des livres 3 à 5. Pour les liv. 1 et 2 Strabon et Socrate le Rhodien lui ont beaucoup servi, à côté d'eux il a eu recours à Appien et à des extraits de Salluste, Catilina et Histoires. ¶ Recherches chronologiques [J. Marquardt]. 1. Bérose et la liste des rois babyloniens. 2. La chronologie des Hyksos. 3. Le récit de l'exode de Manéthon et de Chairemon et l'histoire de Joseph dans la Genèse; 4. Les 18e et 19e dynasties d'après Manéthon; 5, La chronologie des Éthiopiens et des Saïtes (25e et 26e dynasties) ¶ Contributions à l'histoire d'Ovide et d'autres écrivains romains au moyen âge [M. Manitius]. Étude de 48 p. sur Ovide et son influence au moyen âge, liste des poèmes dans lesquels on le trouve mentionné ou cité à l'époque ancienne; en Allemagne, France, Angleterre, Italie, Espagne. — Plaute, Ennius, Lucilius, Stace, les Silves, Orientius, Valère Maxime. X.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouv. série. T. LIV; 1899. Fasc. 1. Coniectanea [F. Buecheler]. 8 pages de conjectures sur Plutarque; Symp., sur le poème de l'Etna, et les scholies de Stace. ¶ Achat et vente des sacerdoces chez les Grecs [E. Fr. Bischoff]. Il y a 25 ans, nous n'avions sur cette question que deux témoignages (Denys. d'Hal. Ant. Rom. II, 21 et Corp. insc. gr. 2656 = Dittenb. Syll. 371), tous les deux relatifs à la ville d'Halicarnasse. Huit inscriptions, découvertes dans ces dernières années, nous montrent que cet usage n'était point restreint à cette seule ville; on le constate aussi dans d'autres cités, mais seulement en Asie Mineure, et postérieurement à Alexandre. Cette pratique fut une des conséquences de la misère dans laquelle le pays fut réduit par les guerres qui suivirent la mort du conquérant et par l'invasion des Gaulois. Du reste, il ne faudrait pas voir dans cet usage une sorte de simonie; pour les anciens, il n'avait pas les conséquences qu'il présenterait aujourd'hui. Examen des cas de survivance, qui étaient un des effets de ce trafic. ¶ Contributions à l'histoire de la littérature romaine [M. Schanz]. 1. Porcius Licinus. Les vers Poenico bello secundo Musa pinnato gradu | Intulit de bellicosam in Romuli gentem feram, ne concernent pas Ennius, mais Livius Andronicus, qui vint à Rome en 274; aux ludi romani de l'an 240, il fit représenter une tragédie et une comédie traduites du grec; enfin en 207, il composa un carmen pour une pompa. Licinus, au contraire, trompé par Accius (Cic. Brut. 18, 72) s'imaginait que Livius Andronicus n'était venu à Rome qu'en 209. Cette erreur d'Accius fut découverte et corrigée par Varron. Licinius avait donc écrit son livre avant Varron. 2. Les Libri de gradibus de Varron. Cet ouvrage était considéré comme traitant des degrés de parenté, et on le ran-

geait à ce titre dans la littérature juridique. Mais Varron ne se préoccupe pas dans ces livres seulement des gradus necessitudinum : il traite encore des gradus aetatis, gradus animae, gradus vitae humanae; l'ouvrage avait donc un caractère général. 3. Le Logistoricus de Varron : Atticus de numeris. Il n'y a rien à changer dans le titre « de Numeris » de cet ouvrage de Varron, il traitait des dates critiques de l'année; dans certaines maladies, le septième jour est le jour décisif; il en est de même dans la vie; chaque septième année est une année critique; d'après d'autres doctrines, c'est le chiffre 9 qui avait cette influence. 4. L'année de la mort de M. Valerius Messalla Corvinus. Polémique contre Fr. Marx qui soutenait que cette mort devait être placée après le bannissement d'Ovide, l'an 13 après J. C. il faut maintenir l'opinion traditionnelle; Messala est mort avant le départ d'Ovide. ¶ Lettres apocryphes [Fr. Blass]. Réplique à U. v. Wilamowitz qui, dans l'Hermès, t. 33, p. 492, avait attaqué les conclusions exposées par B. dans son livre *Die Attische Bereds*. III, 2, p. 375. ¶ Contributions à la grammaire latine [Th. Birt]. 4. L'esprit H accentué. Long article de 100 p. dont la suite est au fasc. suivant. Il ne faut pas accepter sur cette question les explications des grammairiens latins. Ceux-ci avaient subi l'influeuce des grammairiens grecs et avaient appliqué à l'étude de l'esprit latin le système imaginé par ces derniers pour expliquer l'esprit rude grec. Il faut étudier la question à l'aide des témoignages qui nous sont parvenus, c'est-à-dire l'orthographe des manuscrits et des inscr. et les faits métriques chez les poètes. Examen détaillé de ces deux sortes de témoignages, en particulier des faits fournis par la métrique de Plaute. ¶ Les questions apocryphes de Barthélémy [Aug. Brinkmann]. B. étudie le texte grec publié pour la première fois en 1893, dans les Anectota graeca de Vassiliev, intitulé : « Questions de Barthélémy »; il reprend l'étude faite sur ce texte par Ed. Kurtz, examine le style du morceau, les leçons des mss. et propose des conjectures. ¶ L'évêque Fulgentius et le mythographe [R. Helm]. H. avait prouvé dans le Philologus LVI, p. 255 (cf. R. d. R. 22, 112, 237) que l'auteur de l'Histoire du monde et le mythographe ne faisaient qu'un seul et même personnage. Il répond aujourd'hui à Reifferscheid qui soutenait que les deux sortes d'écrits présentaient, au point de vue du style et des idées, des différences telles qu'ils ne pouvaient, l'un et l'autre, être attribués au même auteur. H. admet ces différences, mais il pense qu'elles s'expliquent par la vie agitée de Fulgentius, et il conclut en disant que les deux ouvrages composés à des dates très différentes sont de F. ¶ Sur le pseudo Callisthène [H. Christensen]. 9 pages de conjectures. ¶ La poésie d'Honorius contre Sénèque [O. Plasberg]. Complète et corrige les observations présentées par J. Ziehen (cf. R. d. R. 22, 44, 34) sur cette poésie, Riese, n° 666. ¶ Mélanges. Sur la langue de Thucydide [J. M. Stahl]. Défend contre Stein (R. d. R. 23, 47, 30) l'explication qu'il a donnée de Thuc. IV, 63, 1. ¶ Sur les papyrus d'Oxyrhynchos [F. Rühl]. Le n° XIII de la partie I, p. 36 est un fragment d'une lettre adressée à Alexandre; elle contient des allusions aux affaires de Thèbes et d'Olynthe; elle n'est d'ailleurs pas authentique. ¶ Varia [Guil. Heraeus]. Corrections et observations sur les Schol. Bern. ad Verg. Georg. 3, 7; sur la vie de Virgile par Donat et sur le commentaire d'Horace par Acron. ¶ C. Julius Priscus, frère de Philippe l'Arabe [A. v. Domaszewski]. Textes épigraphiques le concernant. ¶¶ Fasc. 2. Citations de Salluste dans Fronton [Edm. Hauler]. H. a revu le palimpseste de Fronton qui donne le passage contenu dans les p. 108-111 de l'éd. Naber. Ce passage est important parce qu'il contient de nombreuses citations de Salluste. H. a non seulement corrigé les parties déjà connues du texte; il a pu encore déchiffrer un morceau nouveau qui est

aussi étendu que la partie connue; H. étudie cette partie déchiffrée. ¶ Subsidia Procliana [Ern. Diehl]. Le commentaire de Proclus sur le Timée de Platon a été publié en 1847 par Chr. Schneider. Depuis, de nouveaux mss. ont été découverts, entre autre trois mss. de Paris, Coisl. 322; anc. f. grec 1840; suppl. grec 666, etc. que D. étudie; il en dresse l'arbre généalogique; puis il donne comme spécimen d'une édition future, tous les morceaux nouveaux qu'il a pu découvrir. ¶ Ἰσοκράτους Ἑλένης ἐγκώμιον [K. Muenscher]. Prooimium du discours; contre qui il a été écrit. Le § 1 vise Antisthène, Platon et des gens comme Euthydème et Dionysodore; au § 8, l'attaque est dirigée contre d'autres adversaires, contre ceux qui enseignent l'éloquence politique; ici c'est surtout Alcidamas qui est visé. Par qui a-t-il été composé? le problème était déjà posé dans l'antiquité. L'auteur de l'hypothesis, qui est en tête du discours, désigne trois auteurs possibles: Polycrate, Gorgias et un certain Macaon; l'auteur est un inconnu, disciple d'Isocrate. Quant à la date, il doit être placé entre 390 et 380, probablement en 386. ¶ Le sacrarium d'Heius à Messine [O. Rossbach]. Ce sacrarium décrit au début du quatrième discours contre Verrès, était une chapelle peut-être un temple ἐν παραστάσιν, dans lequel, à côté d'œuvres d'art remarquables, il y avait une statue en bois de la Fortune, Bona Fortuna, Ἀγαθὴ Τύχη. Verrès vola les œuvres d'art, mais respecta la statue de la Fortune, parceque c'était un objet du culte. Dans l'Aularia de Plaute, c'est le Lar familiaris qui débite le prologue; on s'est demandé à quelle divinité ce lar familiaris devait répondre dans la pièce grecque que Plaute a imitée. R. pense que c'est Poseidon. ¶ Études sur l'histoire de l'ancienne rhétorique [L. Radermacher]. 3. Un écrit sur l'Orateur comme source de Cicéron et de Quintilien. Concordance des idées de Cicéron et de Quintilien sur le caractère que doit avoir l'orateur parfait; il doit être le vir probus dicendi peritus, doctrine stoicienne que les deux écrivains ont trouvée dans un livre sur l'Orateur, composé par un philosophe de cette école. Diogène forme, pour cette doctrine, le premier anneau de cette chaîne qui, après lui, passe par Cicéron pour aboutir à Quintilien. ¶ Un extrait des Scholia Basilensia sur les Germanici Aratea [Manitius]. Description des trois mss. qui le contiennent, un de Dresde, un de Berne, un de Berlin; texte. ¶ Mélanges. Varia [Guil. Heraeus]. Corrections sur des grammairiens latins Acron, etc., sur Aulu-Gelle, Martial 5, 17, 3; 9, 50, 5; sur les invectives contre Salluste, sur Aurelius Victor. ¶ Sur les écrivains latins [A. v. Domaszewski]. Corrections à Cic. Philipp. 11, 11, 26; à la Vita Septimi Severi. ¶ Ad Senecam de matrimonio [Otto Immisch]. Trois corrections. ¶ Sur la poésie d'Honorius contre Sénèque [E. Thomas]. T. reprend l'étude faite par O. Plasberg sur cette poésie dans le précédent fasc. Il s'occupe surtout d'expliquer le milieu de la pièce. ¶ Les Sabines en Oratrices Pacis [F. Rühl]. Le fond de l'histoire a été emprunté à la légende de Thésée, mais elle a pris un caractère véritablement romain; elle a servi à expliquer l'union des Romains et des Sabins. ¶¶ Fasc. 3. La législation de Dracon [I. Ziehen]. Z. attaque les conclusions de Cauer qui rejette toute la tradition et croit que Dracon n'a promulgué que les lois sur le meurtre attestées par les témoignages épigraphiques. Dracon a fait davantage. On en a la preuve sûre; la difficulté commence si l'on veut déterminer le contenu et la nature de sa législation. Le plus ancien témoignage que nous ayons sur Dracon est un fragment de Cratinus antérieur à 421, qui nous montre que les lois de Dracon, gravées sur des κύρβεις, ou rouleaux de bois, étaient reléguées dans quelque coin du Prytanée ou du Portique royal, et brûlées comme du vieux bois. Le souvenir de ce législateur s'effaçait peu à peu de

la mémoire des Athéniens; il en était de même pour Solon, mais à un degré moindre; celui-ci était protégé contre l'oubli par ses poésies et par le rôle plus grand qu'il avait joué. En tout cas, Hérodote, qui connaît exactement bien des choses de l'ancienne Athènes et qui parle longuement de Solon, ne prononce pas le nom de Dracon. Le souvenir de l'ancien législateur fut réveillé chez les Athéniens, au moment de la tentative des Quatre-Cents; le developpement des études historiques, le goût de l'archaïsme furent favorables à Dracon; tous les partis prétendaient que, pour sauver Athènes, il fallait recourir à la constitution des ancêtres, à la πάτριος πολιτεία; le parti modéré remontait à Solon, les radicaux à Clisthène; l'aristocratie imagina Dracon. C'est à ce moment que fut composé par un oligarque ce livre sur Dracon qui a servi de source à Aristote dans sa Rep. des Ath. A la même époque, fut promulgué le décret qui ordonnait une nouvelle publication des lois de Dracon sur le meurtre. L'auteur examine ensuite quel a été, en réalité, le rôle de Dracon; d'après lui, ce législateur aurait été chargé de faire ce que firent les décemvirs à Rome, mettre par écrit le droit coutumier d'Athènes. ¶ L'expression dorienne ἄγει "allons, sus" [F. Solmsen]. Cette expression, dont la forme est analogue à l'attique πίει, n'est que l'homérique εἶ (δ')ἄγει retourné. ¶ Etudes sur l'histoire de l'ancienne rhétorique [L. Radermacher.] 4. Sur les commencements de l'atticisme. La tradition qui place à Pergame l'origine de l'atticisme est aujourd'hui justement contestée. R. étudie le vrai caractère de ceux que l'on considère comme les promoteurs de l'atticisme, Hégésias, Charisius, etc. Rôle d'Athènes; l'influence de Démosthène y était prépondérante dans la plupart des écoles, et, comme l'action de la philosophie était alors considérable, on fit de Démosthène un élève de Platon. L'école de Rhodes n'est pas alors proprement asiatique; le modèle qu'elle suit est Hypéride. Dans les doctrines que nous connaissons de l'atticisme, Démosthène n'a pas toujours une influence trop exclusive; on prise bien des qualités de style auxquelles il n'a pas songé, par ex. la technique du rythme. Tout ce mouvement se rattache en somme à Rome et à des écrivains latins. Théophraste exerça une influence considérable sur les théories du style en imaginant sa division des trois sortes de style. Simple, sublime, moyen. C'est à ce dernier qu'il donnait la préférence, comme réunissant les qualités des deux autres. Modifications qui furent apportées à cette division par les différentes écoles. Rôle des Asiatiques, leurs excès; on leur adresse trois reproches graves : versification du discours, emploi exagéré des figures, enfin, comme dit Denys, l'ἀναίδεια θεατρική, emploi de danses, chants, etc. L'atticisme au 1er s. fut une réaction décisive contre les doctrines qui dominaient dans les écoles des rhéteurs. Il y avait des dissidences parmi les attiques; les uns préféraient Lysias; d'autres Démosthène; ou bien on mettait Platon au-dessus de Démosthène. Les débuts de l'atticisme sont sûrement d'une époque plus ancienne; mais cette réaction prit une force nouvelle grâce à l'appui du groupe des écrivains romains; une alliance s'opéra aussi avec ceux qui visaient surtout à la pureté du style et ainsi la grammaire tint une place importante dans les écoles des rhétheurs. 5. Theophraste, Περὶ λέξεως. Th. n'a pas inventé une théorie du style. ¶ Sur Plaute [C. F. W. Müller]. 23 pages d'observations et de corrections. ¶ Isocrate, disc. XIII et Alcidamas [A. Gercke]. Dans le disc. d'Isocrate contre les sophistes, les §§ 9-11 seuls sont dirigés contre Alcidamas; Isocrate répondait à une attaque qu'Alcidamas avait dirigée contre lui dans son disc. Le Panégyrique fut composé plus tard vers 385; l'Éloge d'Hélène est postérieur à cette date; Alcidamas connaissait seulement les discours privés

d'Isocrate. Appendice contenant des observations sur l'art. de K. Muenscher, publié dans le fasc. 2 de cette revue. ¶ La population de la Gaule à l'époque de César [J. Beloch]. Les résultats des recensements opérés sous l'empire dans les provinces gauloises, ne nous sont point parvenus sûrement; de toute façon nous n'avons aucune indication générale précise; les seules données sérieuses nous sont fournies par César qui avait grand intérêt à connaître le chiffre de la population de chaque peuple de la Gaule. Cependant ces chiffres doivent être acceptés avec précaution, car il était de bon ton à Rome d'exagérer le nombre des vaincus et personne n'avait autant de raisons que César pour parler de chiffres incroyables. B. prend d'abord comme base le chiffre des combattants chez les Haeduens qui, situés au milieu de la Gaule, tiennent un rang moyen entre les états dont la population est dense et ceux dont la population est faible; la proportion des combattants au total de la population n'est pas le quart, comme le dit César (II, 29), mais le tiers. B. arrive au résultat suivant : Celtique, 2850000 habitants ; Belgique, 1250000; Aquitaine 400000; ce qui donne pour les tres Galliae 4500000 habitants ; la Narbonnaise en a 1200000, ce qui porte la population totale de la Gaule à 5700000 habitants. ¶ Arrien et Appien [Fried. Reuss]. Plusieurs passages prouvent qu'Appien a suivi Arrien dans son Histoire d'Alexandre; chronologiquement la chose est très possible. ¶ Le panégyrique d'Auguste dans l'Énéide de Virgile [E. Norden]. Ce passage reproduit assez exactement la forme du Panégyrique en l'honneur d'un roi; en particulier, il rapporte à Auguste divers traits empruntés à des éloges d'Alexandre. Cependant Virgile a voulu mettre dans ce cadre un tableau qui reproduisît les couleurs du temps; en suivant certaines prédictions, il a représenté Auguste comme le créateur d'une ère nouvelle pour la paix et pour la guerre. ¶ Mélanges. Plautinum [F. Skutsch]. Deux corrections, l'une à Cas. 239, l'autre à Curc. 142. ¶ Le vrai et le faux Juvénal [F. Bücheler]. Étude des deux nouveaux fragments de la Sat. VI publiés dans la Class. Rev. mai 1899. Ils ont été composés entre 353 et 400; nous connaissons par Probus que d'autres additions avaient été faites à cette même satire. ¶ Sur l'histoire de la tradition des inscriptions crétoises [Erich Ziebarth]. Insc. données par des mss., en particulier des mss. du Vatican de Venise. ¶ L'usage du participe prédicatif en grec [J. M. Stahl]. Exemples de cette construction. ¶ Sur le liber anonyme de praenominibus [A. Zimmermann]. Contradiction entre Varron 9, 55 et le liber, c, 7, qui peut montrer que Varron n'est pas une source pour l'auteur anonyme. ¶¶ Fasc. 4. Le sujet du Georgos de Ménandre [Varl Dziatzko]. Texte. Lieu de l'action, qui doit être Athènes, d'après le témoignage de Quintilien, Inst. or. 12, 10, 25, visant le v. 37. Reconstitution du sujet : une athénienne libre a élevé comme sa propre fille une jeune fille de naissance inconnue, et à cause de cela elle s'oppose au mariage de celle-ci avec un citoyen; mais à la fin le secret de la naissance légitime de la jeune fille est connu. L'action a pu recevoir quelque complication des efforts que fait le jeune Athénien amoureux de la fille de Myrrhine, pour échapper au mariage que son père a projeté pour lui avec sa belle-sœur; l'esclave du jeune homme avait un rôle important dans cette partie de la pièce. Le sujet porte bien la marque du génie de Ménandre; ce qui domine c'est moins une action riche et compliquée qu'une fine étude de caractères et d'heureuses réflexions. Enfin la pièce est bien athénienne : elle donne une image exacte des mœurs d'Athènes, surtout pour ce qui concerne l'adoption des enfants et le concubinat légal. ¶ Sur Plaute [C. F. W. Müller]. 18 pages d'observations et de

corrections. ¶ La perception dans l'état athénien [Wilh. Bannier]. Opérations successives qui constituent cette perception. Il y avait d'abord une estimation préalable qui était confiée à des magistrats nommés τάκται; cette estimation portait sur les biens fonds, χώρα, et sur les revenus, πρόσοδοι. Il y avait probablement dix τάκται. A chacun d'eux était assigné une partie du territoire des alliés; à son entrée en charge, on lui remettait les estimations faites les années précédentes; il examinait s'il y avait lieu de faire des modifications dans ces comptes. En cas d'inscriptions d'alliés nouveaux, il procédait à une estimation préalable. Certains alliés jouissaient du privilège de faire eux-mêmes l'estimation qui servait de base au tribut qu'ils avaient à payer. Les comptes des τάκται devaient être prêts au commencement de l'année; ils étaient remis à la première prytanie qui les faisait mettre en ordre par le secrétaire et pouvait ajouter quelques observations sur ces comptes. Le Conseil votait ensuite un décret qui était soumis au peuple; dans chaque prytanie, une séance de l'ecclesia était destinée à l'examen des listes des tributs. Une fois votés, le décret du Conseil et celui du peuple étaient portés aux archives et classés dans la catégorie des affaires qu'ils concernaient; ils portaient tous les deux une date commune, la date du vote du Conseil. Importance de l'insc. C. I. A. I, 37. En cas de contestation, les alliés portaient leurs plaintes devant les héliastes, qui jugeaient sans appel. Répartition du tribut et sa perception par des ἐκλογεῖς. ¶ Recherches sur le Timée de Cicéron [Carl Fries]. 1. Histoire du texte. Tous les mss. qui donnent le Timée dérivent d'un archétype qui remontait lui-même à un recueil des écrits philosophiques de Cicéron; formé en vue de l'enseignement. Les humanistes améliorèrent le texte par d'heureuses corrections. Une nouvelle période fut inaugurée par l'édition d'Orelli en 1828; surtout quand cette édition eût été refaite par Halm et Baiter; le vol. IV contenant les écrits philosophiques de Cicéron parut en 1862. Mss. qui ont servi aux nouveaux éditeurs, progrès que le texte a faits. 2. L'authenticité de la traduction, l'auteur en est vraisemblablement Cicéron. ¶ La rythmique de la phrase grecque [Wilh. Crönert]. Étudie surtout l'inscription philosophique d'Oinoanda; il conclut en disant que le style de l'épicurien qui a écrit ce morceau ne mérite pas tous les reproches qu'on lui a adressés; il relève surtout deux traits de ce style, qui concernent l'hiatus et le rythme de la phrase. ¶ L. Verginius Rufus. [L. Paul]. Carrière militaire et politique de Rufus. Part qu'il prit aux événements qui suivirent la révolte de Vindex contre Néron; bataille de Vesontio; mort de Vindex; diverses appréciations qui ont été données du but qu'il poursuivait en levant le premier l'étendard de la révolte. Conduite des plus honorables de Rufus; il refuse à plusieurs reprises l'empire que lui offraient ses soldats, afin d'éviter à son pays les horreurs de la guerre civile; Nerva, devenu empereur, le prit pour collègue dans le consulat. Il se retira dans sa villa Alsiensis, près de Rome, où il mourut à l'âge de 83 ans. Ses relations avec Pline. ¶ Mélanges. Petites contributions pour l'histoire de la tragédie grecque [Fr. Susemihl]. 5. Époque où a vécu Théodecte. Il a dû naître entre 376 et 382; il prit part à 13 concours tragiques et remporta 8 fois la victoire; ce fait, rapporté par Étienne de Byzance, Φασηλίς, a été confirmé par C. I. A. II, 997 b. c. ¶ Un fragment de Phoibammon [H. Rabe]. Comme supplément à l'art. qu'il a publié dans le Rh. Mus. 50 (1895) p. 241, R. édite un nouveau fr. emprunté au cod. Messanensis S. Salv. 1.9. ¶ Entrecroisement des membres de phrase dans les dialogues qui sont racontés [H. Schöne]. S. examine des phrases comme celle-ci : Plat. Rep. 340, A. 'Εὰν σύ γ', ἔφη, αὐτῷ μαρτυρήσῃς, ὁ Κλειτοφῶν ὑπολαβών. — Tite-Live, II, 55, 5. Provoco, inquit, ad populum, Volero. Il donne de

nombreux exemples de cette construction chez les auteurs grecs et latins. ¶ Οὑτωσί [L. Radermacher]. Aristot. Rhet. 1420 A, lire οὑτωσί au lieu de οὕτως ἤ. ¶ Mantiscinor et Mantisa [O. Plasberg]. Le premier signifie prendre soin des sauces, le second, sauce, bouillon. Albert Martin.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Phil. Hist. Classe 1899 26 jr. Rapport sur les travaux de l'Académie. Kirchoff. Corpus des inscr. grecques : Mommsen et Hirschfeld. Corpus des inscr. latines : Diels, Commentaires sur Aristote : Mommsen, Prosopographie de l'empire rom. et numismatique grecque. Koser et Lenz, Institut historique à Rome ; Diels, Thesaurus linguae latinae : Conze, Plan de la ville de Pergame. ¶¶ 2 mars. Le décret des Apôtres (Act. 15, 29) et l'hypothèse de Blass [Ad Harnach]. Blass a supposé que Luc avait publié deux rédactions des Actes des Apôtres et que la plus ancienne donnée à Rome devait être cherchée avant tout dans le Codex D et dans les anciennes versions latines. H. pense que si sur un point important on prouve qu'il est de toute évidence que le soi-disant textus prior n'est en réalité que l'œuvre d'un correcteur, l'hypothèse de Blass s'écroule. Il choisit pour cette démonstration Act. 15, 29. ¶¶ 16 mars. Remarques sur Ennius [J. Vahlen] 1. Marcellus dans les Annales d'Ennius. Le fgment du liv. 8, 325, cité par le Schol. de Berne pour les Georg. 4, 72 « tibia musarum pangit melos » se rapporte à l'ovatio de Marcellus cf. T. Liv. 36, 21. Plut. Marc. 22. Le vers cité par Diomède p. 447. « Machina multa minax mi(ni)tatur maxima muris » doit être tiré des Annales et se rapporte aussi au siège de Syracuse. Plut. Marc. 14. T. Liv. 24, 34 ; 2. Le fgment cité par Diomède Ars gramm. 1. p. 400 comme étant d'Ennius « An aliquid quod dono illi morare sed accipite » n'appartient pas aux Annales, mais à une comédie et doit être lu ainsi : « An aliquid quod do nil morares ? accipe. » Ecrire dans Charisius p. 240 « Euax aquast aspersa Latinis » ; 3. Augustin et l'Euhemerus d'Ennius. Augustin n'a pas lu la Sacra historia d'Ennius et on ne peut pas en trouver des fragments dans ses œuvres. ¶ Le fragment trouvé à Priène d'une statuette d'Alexandre le Grand [R. Kekule v. Stradonitz]. La ressemblance des traits de la figure de ce fgment avec la figure d'Alexandre est démontrée par les monnaies de Lysimachos. La comparaison avec l'Hermès du Louvre et l'Apoxyomenos prouve que cette statuette est une imitation d'un des portraits d'Alexandre de Lysippe ; elle doit avoir été sculptée du vivant d'Alexandre, le défenseur de Priène. ¶¶ 23 mars. Les portes de la ville de Pergame [Conze]. Les fouilles ont mis au jour, sous le cimetière arménien, la porte principale composée d'une double porte avec une cour entre les deux entrées : on a aussi trouvé une petite porte dans la vallée du Ketios. La porte du temps des rois dans la vallée du Selinus se distingue encore de nos jours. Le rapport complet sur ces fouilles paraîtra dans les Mitth. des Arch. Inst. Athen. Abh. (cf. plus bas) ¶¶ 6 avr. Les verbes éléens en -εω et la terminaison de la déclinaison grecque primitive des noms en -εύς [J. Schmidt]. D'après une inscr. éléenne sur bronze publiée par Szanto, Jahresh. d. Oester. Arch. Inst. 1868 p. 197 sqq. datant de 355 av. J.-C. S. prouve que les verbes grecs en -εύω formaient en éléen leur présent en εέω dérivant de -εFjω et que les thèmes nominaux comme Βασιλεύς, sur lesquels ils reposent, se terminaient anciennement en ηυ fort, ευ faible. Réfutation de la thèse que les voyelles longues devant υ+ une consonne s'abrègent dans le grec primitif. ¶ Sur le texte primitif des Actes des Apôtres XI, 27, 28 [Ad. Harnack]. Montre que dans Actes XI, 27, 28 ce qu'on est convenu d'appeler le texte occidental ne doit pas être con-

sidéré comme authentique aux dépens du texte reçu et qu'à côté d'altérations postérieures, comme on en voit dans le Cod. D, il contient des corrections et des gloses de la première moitié du 2ᵉ s. ¶¶ 13 avr. Rapport sur les éditions des Monumenta Germaniae historica [E. Dümmler]. ¶¶ 27 avr. Sur l'histoire du concept élément [Diels]. Expose l'emploi varié des termes στοιχεῖον et elementum dans l'antiquité et montre l'influence que chacune des écoles de philosophie et en dernier lieu le christianisme ont exercée sur le développement et la diffusion de ce concept. ¶¶ 4 mai. Sur le droit coutumier romain [Pernice]. Ce droit coutumier a eu une grande influence sur le développement du droit romain, mais il n'a agi directement que dans une mesure réservée ; on le trouve dans les Edits des préteurs, dans le jus gentium, l'æquitas, dans les arrêts juridiques et les sentences arbitrales. Il était fondé sur l'accord universel qui se montre par une longue durée. Julien (D. 1, 3, 32, 1) est seul à l'entendre autrement. Sparte n'a pas servi de modèle à Rome. ¶¶ 8 jn. Rapport annuel sur les travaux du K. D. Archäol. Instituts [A. Conze]. ¶¶ 15 jn. Disposition et époque de la composition de l'Epitome de Florus [O. Hirschfeld] L'abrégé de l'histoire romaine de Florus ne comprenait à l'origine que le récit des guerres extérieures jusqu'à César et parut sous cette forme peu avant la mort de Trajan et en tout cas avant 117. C'est au commencement du règne d'Adrien que Florus ajouta la guerre civile et l'époque d'Auguste. ¶¶ 6 juil. Le lieu où se faisaient les sacrifices dans l'autel de Pergame [H. Schrader]. Des fragments d'un entablement en marbre blanc, remarquable par la délicatesse et la richesse des ornements qui ont été trouvés mêlés aux restes de l'autel et qui sont en partie encore à Pergame, en partie au Musée de Berlin, sont des restes de l'autel aux sacrifices situés sur la terrasse du grand autel de Pergame. S. le reconstitue et montre qu'un certain nombre des sculptures trouvées dans les fouilles de Pergame appartenaient à cet autel. Planches et dessins insérés dans le texte. ¶¶ 20 juil. Une vision gnostique [Joh. Geffcken]. Les vers 512-531 du liv. 5 des Oracula Sibyllina ne cadrent pas avec le reste du livre : c'est une ὅπτασια ou mieux un fragment d'une apocalypse gnostique qui se rattache à un ancien mythe des philosophies de la religion. ¶¶ 26 oct. Le Gorgias de Platon et l'Accusation contre Socrate de Polyclète [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. On ne doit pas modifier la forme du vers de Pindare qui se trouve dans le Gorgias 484 b, bien qu'elle ne soit pas juste. Polycrates a reproché à Socrate d'avoir mal compris ce vers, comme le montre l'Apologie de Libanius § 70. Le sophiste a donc attaqué le Gorgias et comme il a écrit entre 394 et 390, il faut en conclure que le Gorgias a été publié peu après la mort de Socrate. ¶¶ 2 et 16 nov. Deux nouveaux fragments des Epodes d'Archiloque [R. Reitzenstein]. Description avec pl. de ces deux fragments du 2ᵉ s. ap. J. C. achetés au Caire et donnés à la Bibl. de l'Université de Strasbourg. Bien que le nom du poète ne s'y trouve pas, on peut d'après la langue, le mètre, le contenu, les attribuer à l'inventeur de l'épode. Le premier fgment de 13 vers a été imité librement par Horace Epode 10, ce sont des imprécations contre un ami parjure; le second, moins bien conservé, n'a que 10 vers, le poète y représente les efforts d'un adversaire inconnu pour obtenir un gain non mérité. ¶¶ 30 nov. Remarques sur un Testamentum domini nostri Jesu Christi syrien et latin récemment publié [Ad. Harnach]. Il n'appartient pas au 2ᵉ mais au 3ᵉ siècle, son importance historique n'est donc pas aussi grande qu'on l'a cru, il n'est pourtant pas sans valeur pour l'histoire de la liturgie orientale et du droit ecclésiastique. ¶¶ 14 Déc. Les présents grecs en -ισκω [J. Schmidt]. Ils se trouvent presque sans exception à côté

de thèmes verbaux d'autres temps que le présent en η ou en ω, εὑρί-σκω, εὑρή-σω; ἀλί-σκομαι, ἁλώ-σομαι. Il en résulte que les plus anciennes de ces formations reposaient sur des thèmes verbaux en -ēi, -ōi, qui devant les consonnes autres que s perdirent leur i, mais qui dans les syllabes à forme réduite affaiblirent les diphtongues en ī. L'ι de -ισκω est long, comme dans les verbes latins en -īscō. Les verbes comme μιμνήσκω ont transporté au présent la forme pleine du thème verbal (scr. manāy-a-ti) à la place de la forme réduite (lat. minī -scor). ¶ Rapport sur un voyage d'études en Italie, Espagne et Angleterre destiné à des recherches sur les manuscrits des Chroniqueurs Bysantins [C. de Boor]. Insiste sur l'importance considérable de trois ms. de la Chronique de Georgius Monachus, l'Escoraliensis Φ. I. 1. saec. XI, le Messanensis 85 du XII s. et le Holkamensis 295 du Brit. Museum du XII s. qui forment un groupe à part et fermé et donne les principaux résultats de ses recherches. X.

Sitzungsberichte der philos.-philologischen u. der historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München, 1899, 1er vol. 1re livr. Contributions à l'histoire de la transmission des ouvrages grecs traitant d'astrologie et d'astronomie [F. Boll]. 1. Ouvrages de Klaudios Ptolemaios : a, Περὶ κριτηρίου καὶ ἡγεμονικοῦ; b. Tetrabiblos; c, l'Optique; 2, Syntagma Laurentianum comprend 4 mss. parents entre eux que B. compare, et dont il étudie le contenu; 3. Un mss. illustré des tables astronomiques de Ptolémée désigné dans le catalogue de la Vaticane par ces mots « Cod. antiquus et optimae notae ». C'est le cod. Vat. gr. 1291 orné de nombreuses miniatures, il est très ancien et a une grande valeur, description et étude. ¶¶ 2e vol. 1re livr. Remaniements dans Romanos [K. Krumbacher]. Étude de 156 p. Ces recherches ont moins d'importance pour la constitution du texte des poésies de Romanos que pour les renseignements qu'elles nous donnent sur tous les dangers, les procédés et les possibilités avec lesquels la transmission des chants d'église a à compter. Le Codex Patmiacus 213 fol. 69v-77v contient sur l'histoire des dix vierges trois grands poèmes. 1. Le second poème εἰς τὰς δέκα παρθένους, a. Sa double rédaction; b, texte; c, commentaire métrique, remarques critiques et exégétiques; 2. Le premier et le troisième poème, a. rapport de ces deux poèmes, b, texte des deux; c, commentaire métrique de chacun d'eux : remarques critiques et exégétiques. Époque où vécut Romanos, au 8e siècle. ¶¶ 2e livr. Rapport sur la collection de manuscrits destinés à une édition critique des traductions latines des livres bibliques de l'Anc. Testament [Ph. Thielmann]. Ces livres sont la Sagesse, Sirach, Esther, Tobie et Judith. A. Les textes 1. Textes manuscrits : 2. Editions. B. Citations des Pères; C. Additions aux textes; 1. Sommaires. 2. Stichométrie D. Auxiliaires secondaires pour la correction du texte; 1. Corrections; 2, Gloses. 3, Liturgie. Supplément. Autres textes bibliques. ¶ Sur deux statues grecques originales de la Glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague [A. Furtwängler]. Description de ces deux statues qui appartiennent au même groupe et représentent l'une une femme debout, l'autre un jeune homme étendu le dos traversé d'une flèche, ce sont les restes d'un fronton se rapportant à l'histoire des Niobides, fronton d'un temple d'Apollon et comme d'après la technique et certaines particularités du style les deux statues sont de 450-440 av. J. C. et que c'est à cette époque que fut construit le Theseion, elles appartenaient peut-être au fronton de ce temple. ¶ Contributions à la critique d'Euripide [N. Wecklein]. 5. Article de 45 p. dans lequel W. traite des mss. et de leurs diverses leçons et montre d'après les tragédies leur filiation. Supplément. Discussion de certaines leçons. Résumé de la méthode à

suivre dans la critique du texte, méthode qui demande non seulement du flair, la connaissance de la langue, le sens des finesses de la langue et du style, mais qui veut en plus que l'on soit familiarisé avec les procédés bons et mauvais de la transmission manuscrite de manière à pouvoir être rendu attentif à une faute restée inaperçue et à savoir y remédier, exemples. ¶¶ 3e livr. Sur un appareil en bronze trouvé dans l'île de Chypre [A. Furtwängler]. Contribution à l'explication des ustensiles du culte du temple de Salomon. Description de ce support (ὑπόθημα ou ὑποκρητηρίδιον) garni de roues, comparaison avec d'autres objets, et surtout avec la description des soubassements d'airain du temple de Salomon (1er Rois 7. 27-37) que cet objet aide à comprendre, il doit dater de 1000-1200 av. J. C. et provient de Larnaka. On en a trouvé un pareil à Enkomi près de l'ancienne Salamine de Chypre, et les fouilles qui ont été faites là ont montré la pénétration de l'élément mycénien par l'élément syrien. Art des Takkara, petite peuplade guerrière habitant au sud des Philistins et qui était d'origine grecque. Les vases placés sur un chariot d'airain, garni de roues et destinés à appeler la pluie en temps de sécheresse, représentés sur les monnaies de Krannon en Thessalie et décrits par Antigone de Karistos, retrouvés dans bien des pays de l'Europe, sont en étroits rapports avec les objets du temple de Salomon qui relèvent d'une tradition artistique venue de Phénicie. X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 18e année 1899, 1re livr. Routes romaines dans le territoire du limes [v. Sarwey]. Importance d'un système de routes bien organisées au point de vue militaire. 1, Le pays au nord du Main : a de Hönningen a/R jusqu'à l'Ahr : b. Le pays entre le Taunus et le Main. 2. Le pays au sud du Main, a, les chaînes de montagnes bordant le Rhin à droite; entre le Main et le Neckar-Odenwald; entre l'Odenwald et la Forêt-Noire, la plaine du Rhin ; le Neckarbergland et l'Hinterland ; la Forêt-Noire. Étude de 45 p. avec une carte. ¶¶ Routes rom., etc. [v. S.]. 2e article, 2, L'angle entre l'Alb et la Forêt-Noire. 3. Le pays entre le Danube et les frontières nord de la Rhétie. Étude de 35 p. ¶ Argentoratum, Argentovaria et Argentaria [W. Osiander]. 1. Argentoratum depuis le 6e s. Strateburgum ou Stratisburgum d'origine celtique, tire son nom de l'Argenza, auj. Ergers affluent de l'Ill ; 2, Argentovaria doit avoir été située dans la vallée de la Weiss autrefois Argentius ; 3, Argentaria ou Argentarium castellum était sur l'emplacement d'Erger-gstell près Mulhouse. ¶ Poteries romaines dans le Wetterau (2 pl.) [Gg. Wolff]. Cohausen avait déjà affirmé que l'industrie des potiers avait fleuri dans le Wetterau, c.-à-d. dans le pays entre le Main, le Rhin et le Taunus et le Vogelsberg ; on en a la preuve, maintenant que des fabriques de poteries romaines ont été découvertes à Heddernheim et à Heldenbergen. Cette industrie a été très florissante pendant une période très restreinte, qui va de Domitien à Hadrien. Cette découverte a une très grande importance pour la chronologie de l'occupation romaine de ce pays et pour celle des castels. Objets divers, urnes, pots, écuelles, plats, coupes, assiettes, cruches, amphores, vases de formes et de couleurs différentes trouvés dans les fours. ¶ L'Altburg près Bundenbach (2 pl.) [Back]. Les fouilles faites en 1890 ont montré que les fortifications anciennes trouvées à Altburg étaient les restes d'un castel romain, ce qui a été confirmé par les fouilles de 1893, qui ont mis au jour des murs et une porte. ¶ 4e livr. Acquisitions des musées de l'Allemagne occidentale en 1898 [E. Hettner]. Article compact de 52 p. (avec 7 pl. consacrées au musée de Mayence et de nombreuses figures inséré dans le texte) sur les acquisitions des musées de Bavière, Alsace-Lorraine, Württemberg, Hohenzollern, Bade, Pays du Rhin Moyen,

Province Rhénane. ¶ Découvertes d'antiquités en Belgique [H. Schuermanns]. Entre autres, postes militaires, routes romaines, objets divers.

X.

Wochenschrift für klassische Philologie. 1899. 4 jr. Ed. SCHWEIZER, *Grammatik d. pergamenischen Inschriften* [P. Kretschmer]. Contribution de valeur à ces études qui sont encore dans l'enfance. ¶ H. LIEBRBICH, *Studien zu den Proömien in d. griech. u. byzantin. Geschichtschreibung* 1. Die griech. Geschichtschreiber [Schneider]. Des réserves sur les conclusions. ¶ Vilh. LUNDSTRÖM, *Studier till andra puniska krigets historia I. C. Flaminius och Hannibal* [A. Höck]. Intéressant et utile. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* [E. Kraetsch]. Travail consciencieux ; résultats statistiques méritant d'être remarqués. ¶ MÄRKLIN u. TREUBER, *Ausgewählte Stücke aus Livius vierter u. fünfter Dekade* [H. J. Müller]. Satisfaisant. ¶ B. KÜBLER et R. HELM, *Vocabularium jurisprudentiae Romanae* editum jussu instituti Savignani. Vol. I, fasc. 2 : accipio-amitto [W. Kalb]. Important, maintenant que ce sont uniquement des philologues qui s'occupent de ce livre, ils le termineront rapidement. ¶ J. N. SVORONOS, *Journal international d'archéologie numismatique* I 1er trim. [ ]. Analyse. ¶¶ 11 jr. J. WACHTLER, *De Alcmaeone Crotoniata* [Sander]. Très savant. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, 2e série; 2e fasc. [B. Kübler]. Grands éloges. ¶ H. WILLRNBÜCHER, *Cäsars Ermordung am 15 März 44 v. Chr.* [A. Höck]. Appréc. favorable, qques réserves. ¶ W. KROLL et F. SKUTSCH, *Julii Firmici Materni Mathescos lib. 8.* I. lib. 1-4 [G. Némethy]. Répond à toutes les exigences d'une saine critique. ¶ SCHELLAUF, *Rationem afferendi locos litterarum divinarum quam in tractatibus super Psalmos sequi videtur S. Hilarius episc. Pictaviensis* illustr. [A. Jülicher]. Eu égard au travail dépensé, le résultat de ce livre est très modeste. ¶¶ 18 jr. *Festgaben zu Ehren Max Büdingers von seinen Freunden u. Schülern* [V. Prášek]. Ce recueil d'études très bien faites intéressera tous les amis de l'histoire. ¶ Gust. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm. Altertum bis auf Justinian* [B. Kübler]. Ce travail d'un débutant mérite une place d'honneur parmi les ouvrages qui traitent de l'antiquité et du droit, il fera parler de lui, on s'en servira et on le citera. ¶ Th. OPITZ, *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, orationes et epistulae ex historiis excerptae* 3. *Die Reden u. Briefe aus d. Historien* [Ed. Wolff]. Ed. de classe qui répond admirablement à son but. ¶ 1, K. WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus von ihm selbst erzählt* (*Monumentum Ancyranum*) übersetzt u. erkl. ; 2, Wil. FAIRLEY, *Monum. Ancyranum* ed. [O. Güthling]. 1, Appréc. favorable ; 2, Grands éloges. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans. Erfahrungen u. Wünsche im Gebiete d. latein. u. griech. Unterrichts* [O. Weissenfels]. Les parties les plus faibles de ce livre sont l'introd. et la conclusion ; on regrettera de voir des idées aussi bonnes si mal défendues. ¶¶ 25 jr. Gust. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [F. Hiller v. Gaertringen]. Grands éloges. ¶ GSELL-FELS, *Oberitalien u. die Riviera* [E. Ziegeler]. Celui qui connaît ce livre ne peut plus s'en passer, et il faut le recommander chaudement à celui qui ne le connaît pas encore. ¶ O. SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannä* [H. Stürenberg]. Appréc. favorable. ¶ P. RASI, *Della cosi detta Patavinita di Tito Livio* [Ed. Wolff]. Conclusions très vraisemblables. ¶ H. SCHENKL, *Zur Kritik und Ueberlieferungsgeschichte des Grattius u. anderer latein. Dichter* [R. Helm]. On doit désirer que S. ajoute à ces recherches une édition de Grattius. ¶ O. KOHL, *Griech. Lese-u. Uebgsb.* vor u. neben Xenophons Anabasis [H. D.]. Eloges. ¶ Un ancien calendrier populaire athénien à représentations symboliques. Svoronos a montré qu'il se trouve sur la frise du temple d'Hagios Eleutheros, pro-

venant d'un temple ancien de Sérapis et d'Isis. ¶¶ 1er fév. W. LARFELD, *Handbuch der griech. Epigraphik*; 2, *Die attischen Inschriften 1* [E. Drerup]. Application étonnante, science très sûre; rendra de très grands services même à côté du C. I. A. ¶ Th. HASPER, *De compositione Militis Gloriosi commentatio : adjectae sunt emendationes Militis Gloriosi* [Fr. Hüffner]. Les hypothèses de H. sont loin d'être prouvées. ¶ W. SOLTAU, *Livius Geschichtswerk, seine Komposition und seine Quellen* [A. M. A. Schmidt]. Grands éloges, ne donne pas seulement les résultats des travaux de S. dispersés un peu partout, mais encore un coup d'œil d'ensemble sur Tite Live et sur la composition de son livre. ¶ J. FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia sotterranea* [V. Schultze]. Excellent. ¶ A. HÖCK u. L. PERTSCH, *P. W. Forschammer. Ein Gedenkblatt* [H. Stending]. Appréc. favorable. ¶¶ 8 fév. Fr. DEVANTIER, *Die Spuren des Anlautenden Digamma bei Hesiod*, 3. [R. Peppmüller]. Beaucoup de soin et de prudence; éloges. ¶ Aug. ROMIZZI, *Antologia Omerica e Virgiliana nelle migliori versioni italiane* [H.]. Intéressant pour tous ceux qui s'occupent de poésie italienne. ¶ Car. KALBFLEISCH, *Galeni de victu attenuante liber* primum graece ed. [R. Fuchs]. Appréc. favorable. ¶ K. RÜCK, *Die Naturalis Historia des Plinius im Mittelalter* [J. Müller]. Très méritoire. ¶ Th. MOMMSEN, *Eugippii vita Severini* recogn. [G. Pfeilschifter]. Très grands éloges. ¶ W. BRUCHMÜLLER, *Beiträge zur Geschichte der Universitäten Leipsic u. Wittenberger* [R. Thièle]. Compilation. ¶¶ 15 fév. 1. F. BLASS, *Bacchylidis Carmina cum fragmentis*; 2 H. JURENKA, *Die neugefundenen Lieder des Bakchylides*. Text. Uebersetzung u. Commentar; 3. J. SITZLER. — L. BUCHHOLZ, *Anthologie aus d. Lyrikern d. Griechen*. 2. *Die melischen und chorischen Dichter* [C. Haeberlin]. 1. Ce qui fait le principal mérite de cette éd., ce sont les nouveaux matériaux qu'elle apporte pour la critique du texte; 2. Fait l'impression de s'adresser au grand public; 3. Se recommande d'elle-même. — Le rf. termine par des remarques critiques sur Bacchylide. ¶ E. KALINKA, *Xenophontis de republica Atheniensium qui inscribitur libellus* [B. Büchsenschütz]. Ed. min. qui sera suivie d'une éd. maj. ¶ C. VITELLI, *Note ed apunti sull' autobiografia di Lucio Cornelio Sulla* [A. Höck]. Recommandé à tous ceux qui voudront se faire une idée de l'activité littéraire de Sulla et de son influence sur les historiens qui l'ont suivi. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm Skulptur* [r]. Chaudement recommandé. ¶ *Historische Studien u. Skizzen zu Naturwissenschaft, Industrie u. Medizin am Niederrhein* [R. Fuchs]. Indication des études contenues dans ce vol. qui concernent l'antiquité. ¶¶ 27 fév. M. PAULCKE, *De tabula Iliaca quaestiones Stesichoreae* [P. Weizsäcker]. Important. ¶ Joh. BOEHLAU, *Aus ionischen u. italischen Nekropolen* [K. Wernicke]. Fruit de longues études, ce livre qui soulèvera des objections ne doit pas passer inaperçu. ¶ Alf. FLECKEISEN, *P. Terenti Afri Comoediae* it. rec. [J. Lezius]. Le soin apporté à cette nouvelle éd. procure au lecteur un plaisir sans mélange. ¶ J. M. SUNDEN, *De tribunicia potestate a L. Sulla imminuta quaestiones* [W. Soltau]. Appréc. favorable. ¶ P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit*. Suite [H. Morsch]. On peut n'être pas d'accord avec J. pour certains détails, mais on le louera pour l'ensemble. ¶ E. KORNEMANN, *Zur Stadtentstehung in den ehemals keltischen und germanischen Gebieten des Römerreiche* [M. I.]. Travail bien compris et bien pensé qui tient grand compte des inscr. ¶¶ 1er Mars C. O. MÜLLER, u. F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre*. 4e ed. due à K. WERNICKE 2. 1. Lief. Zeus. Hera [r]. Les matériaux sont habilement groupés et l'ouvrage augmenté de monuments en grande partie peu connus. Grands éloges. ¶ Rob. HELBING, *Ueber den Gebrauch des echten und ssociativen Dativs bei Herodot* [H. Kallenberg]. Sera le bienvenu. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellen-*

kontamination im 21. u. 22. *Buche des Livius* [W. Soltau]. L. a beaucoup lu et connaît bien la littérature du sujet, il fait preuve de soin minutieux, mais ne fait pas faire un pas à la solution du problème. ¶ M. SCHANZ. *Geschichte d. röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian* 1. Die röm. Litt. in der Zeit der Republik. 2te Aufl [F. Harder]. Sous cette nouvelle forme c'est là de beaucoup le plus approfondi et le meilleur des manuels pour cette branche des sciences philologiques. ¶ RUD. v. SCALA. *Die Staatsverträge des Altertums* 1 [W. Larfeld]. Très grands éloges. ¶ *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* hrsg. v. C. RETHWISCH 12. 1897 [O. Weissenfels]. Résumé ; remue bien des problèmes. ¶¶ 8 mars. Alb. MÜLLER, *Untersuchungen zu den Bühnenaltertümern* [M. Maas]. Eloges. ¶ K. THIEMANN *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika* [E. Althaus]. Des réserves. ¶ Ant. STITZ, *Demosthenes Rede vom Kranze* [P. Uhle]. Excellent. ¶ Gust. REINHOLD, *Das Geschichtswerk des Livius als Quelle späterer Historiker* [W. Soltau]. Beaucoup de soin. ¶ K. ROSSBERG, *Ciceros Reden für Q. Ligarius. für d. König Dejotarus* et *Kommentar* u. s. w [W. Hirschfelder]. Édition de classe qui atteint son but. ¶¶ 15 mars O. GILBERT, *Griech. Götterlehre in ihren Grundzügen dargestellt* [H. Steuding], Spéculations profondes qui trouveront peu de partisans. ¶ I.J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei Opera quae exstant omnia. I Syntaxis Mathematica* P. I lib 1—6—2, Car. MANITIUS, Γεμίνου Εἰσαγωγὴ εἰς τὰ Φαινομένα rec. [S. Gunther] Tout éloge est inutile ; il est regrettable que H. n'ait pas joint à son texte une traduction latine pour laquelle il est mieux qualifié que qui que ce soit ; 2 Éloges du texte et de la trad. latine. ¶ A. C. EMBRY, *The historical present in early Latin* [O. Plasberg]. Soigné, sera utile. ¶ K. DZIATZKO-Edm. HAULER, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer.* 1. *Phormio* [O. Plassberg]. Excellent. ¶ P. SHOREY, *Horace Odes and Epodes* ed. [W. Hirschfelder] Appréc. très favorable. ¶ G. LICHTWARK, *Uebungen in der Betrachtung von Kunstwerken nach Versuchen mit einer Schulklasse* [A. Gercke]. Mérite d'attirer l'attention des philologues classiques et des archéologues, quand même il ne s'occupe que de peinture moderne ¶ W. SCHMID, *Ueber den Kulturgeschichtlichen Zusammenhang und die Bedeutung der griech. Renaissance in der Römerzeit* [O. Weissenfels]. Appréciation savante et intéressante d'une période peu connue de la littérature grecque. ¶¶ 22 mars U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani historiarum Romanarum quae supersunt* ed. I [K. Jacoby]. Important. Éloges sans réserves. ¶ R. DIPPEL, *Quae ratio intercedat inter Xenophontis historiam Graecam et Plutarchi Vitas quaeritur* [P. U]. Du soin, de la pénétration : prouve que Plut. s'est beaucoup servi de Xen. mais plus encore pour Alcibiade que pour Agésilas. ¶ F. HOFMANN — W. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero.* 1 [O. Plassberg]. A encore gagné en valeur. ¶ F. BOCK, *Aristoteles Theophrastus Seneca de matrimonio. Accedit scriptoris Christiani liber nuptialis* [O. Weissenfels]. Sujet traité à fond. ¶ O. v. SARWEY u. F. HETTNER, *Der Obergermanisch-raetische Limes des Römerreichs* Lief. 8 u 9 [M. J.] Analyse. ¶ K. P. SCHULZE, *Aufgaben zum Uebersetzen ins Latein* [F. Fügner]. Bon. ¶ Mosaïque avec des représentations tirées de la légende d'Achille, trouvée à Sparte, elle représente le palais de Lycomède à Scyros et la scène entre Ulysse et Achille. ¶ Nouveaux fragments du plan en marbre de la ville de Rome. Ce plan, comme on le sait, comprend la région entre la via Giulia et la rive gauche du Tibre, ces nouveaux fragments trouvés dans les fouilles du forum Romanum, montrent que les dessins du Cod. Vat. publiés par Belloir en 1673 ne sont justes qu'en partie et ne répondent pas à l'échelle. ¶ Castel rom. à Kemel ¶¶ 29 mars A. FURTWÄNGLER, *Griech. Originalstatuen in Venedig* [2] Grande valeur. ¶ W. A. BAUMSTARK, *Der Pessimismus in der griech.*

Lyrik [O. Weissenfels] Éloges. ¶ H. Schröder, *Lukrez und Thukydides* [Ch. Harder]. Mérite d'être lu ¶ Märklin u. Treuber, *Präparation zu ausgewählte Stücke aus Livius 4. u. 5. Dekade* [H. J. Müller]. Pratique. ¶ F. F. Abbott, *Selected Letters of Cicero* [O. Plassberg] Atteint son but ¶ K. Müllenhoff, *Deutsche Altertumskunde* 4, 1 [U. Zernial]. Traite de la Germanie de Tacite. Analyse. ¶ E. Kautzsch, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments* 1. [R. Neumann] Entreprise méritoire ¶¶ 5 avril Guil. Dittenberger, *Sylloge inscriptionum Graecarum* it. ed. 1 [W. Larfeld]. Cette 2e éd. est un nouveau livre ¶ Παπαμάρκος, Αἱ φιλοσοφικαὶ καὶ παιδαγωγικαὶ δοξασίαι τοῦ Πολυβίου [O. Weissenfels]. C'est là un livre utile. ¶ Herm. Schickinger, *Plutarchs Perikles* hrsg. [P. V.] Appréc. favorable. ¶ B. Kübler, *C. Julii Caesaris commentarii*. Vol. III, 1 et 2. [Ed. Wolff] Grands éloges ¶ K. Reinhardt, u. E. Roemer, *Griech. Formen- u. Satzlehre* [J. Sitzler]. Appréc. favorable ¶ W. Votsch, *Grundriss des latein. Sprachlehre* [A. Recksey]. Recommandé aux jeunes gens qui veulent apprendre seuls le latin. ¶¶ 2 avr. Wilh. Ebstein, *Die Pest des Thukydides* [R. Fuchs] Dissertation critique que F. analyse longuement et aux conclusions de laquelle il souscrit. ¶ Anast. Sakellarios, *Untersuchung des Textes des* Ἀθηναίων πολιτεία *des Aristoteles* [Schneider] Le nom de S. aura sa place dans toutes les éditions critiques de la Politeia. ¶ O. Siefert u. Fr. Blass *Plutarchs ausgewählte Biographien* : 4, *Aristides und Cato* [P. U.]. Chaudement recommandé, non seulement aux élèves, mais aussi aux maîtres et aux philologues. ¶ W. Fritz, *Die Briefe des Bischops Synesius von Kyrene* [K. Sittl]. Beaucoup de soin et grandes lectures qui font prévoir une édition future de ces lettres. Considérations du ref. sur la langue de Synesios ¶ Jul. Schvarcz, *Die Demokratie*, vol. 2, 2 Die röm. Massenherrschaft [Schneider]. Écrit non pas au point de vue historique, mais au point de vue des sciences politiques. ¶ P. Knöll, *S. Aureli Augustini Confessionum libri 13* [G. Pfeilschifter]. Texte amélioré en bien des endroits, mais l'éditeur se préoccupe trop exclusivement des fautes du Cod. Sessorianus. ¶ A. Herrmann. *Griech. Schulgrammatik* [J. Sitzler]. A encore gagné au point de vue pratique. ¶¶ 19 avr. Eug. Sparig, *De chori cantico extremo Electrae Sophocleae* [H. G.]. Cherche à prouver que Plüss dans son « Sophokles Elektra » s'est trompé sur ce chant du chœur. ¶ M. Rothstein, *Die Elegien d. Sextus Propertius* erkl. [E. Heydenrich]. Grands éloges ¶ A. Kalkmann, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [P. Weizsäcker]. Définitif, autant que le sujet le comporte. ¶ J. Müller-A. T. Christ, *Die Germania des P. Cornelius Tacitus* [L. Wolff]. Appréc. favorable ¶ *Zeitschrift für alte Geschichte* begründet u. hersg. v. A. Hettler. 1. II [Schneider] Analyse ¶ Gg. Radet, *Les débuts de l'école française d'Athènes* [r] Ce vol. qui contient la correspondance d'Em. Roux 1847-49 se lit avec intérêt. ¶¶ 26 avr. C. Robert, *Die Knöchelspieterinnen des Alexandros nebst Excursen über die Reliefs auf der Basis der Nemesis von Rhamnus und über eine weibliche Statue der Sammlung Jacobsen* [H. L. Urlichs] Éloges. ¶ I. N. Svoronos Περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων (Journal international d'archéologie numismatique 1898) [P. Schadow] Intéressant pour tous ceux qui s'occupent du théâtre grec. ¶ A. Kommenos, Λακωνικὰ χρόνων προϊστορικῶν τε καὶ ἱστορικῶν [F. Hiller von Gaertringen] Sans valeur pour les philologues. ¶ C. Bardt, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit* 1. Text : 2, Kommentar. 1. H. [W. Sternkopf] Éloges du texte et du commentaire ; réserves pour l'interprétation. ¶ J. Vahlen, *De emendatione Tulliana* [H. Belling] Grands éloges. ¶ F. Polle, *Wie denkt das Volk über die Sprache* [F. H.] Vivement recommandé. ¶ Extrait tiré du " Periodical " et traduit en allemand du livre de Kenyon. The Paleography of greek Papyri

[J. Dräseke.] ¶¶ 3 mai W. LUBKE,—M. SEMRAU, *Grundriss d. Kunstgeschichte. 1. Die Kunst der Altertums* [r] Permet de s'orienter pour la plastique des grecs et des romains, mais ne suffit pas pour ceux qui veulent aller plus loin dans cette étude. ¶ J. WIRZ, *C. Sallusti Crispi liber*, qui est de bello Jugurthino partem extremam (103-112)..... rec. emend [Th. Opitz] Méritoire. ¶ A CAPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* [C. Wessely] A recommander. ¶ M. HEYNACHER, *Lehrplan der latein. Stilistik* [H. Ziemer] Éloges de ce livre destiné aux élèves. ¶ Décret en l'honneur d'Aristote [VZ] Publié par Homolle. B. C. H <cf R. d. R. 23. 275. 15>. ¶¶ 10 mai K. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache* [W. Schmid] Malgré qq réserves à faire, peut être considéré comme indispensable à tous ceux qui s'occupent de cette question. ¶ R. S. CONWAY, *Dialectorum Italicarum exempla* [Bartholomae] Rendra des services, mais le prix est trop élevé. ¶ Wilh. WÄGNER- O. E. SCHMIDT, *Rom, Geschichte und Kultur des röm. Volkes* u. s. w [A. Höck] Éloges. ¶ Jul. SCHVARCZ, *Kritische Notizen über die neuesten Erscheinungen der staatswissenschaftlichen Litteratur* [F. Cauer] Grand amour de la vérité, mais pas assez de justice dans les appréciations. ¶ F. LAUDOVICZ, *De doctrinis ad animarum praexistentiam atque metempsychosin spectantibus* [A. Döring] N'aurait pas dû être écrit en latin. ¶ J. SCHAPLER. *Vorlagen zum Uebersetzen ins Latein.* [H. Ziemer] Adapté à l'Eneide. Éloges. ¶¶ 17 mai R. PRINZ-N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae* vol. 1. 5 *Ion* ed. WECKLEIN [E. Holzner] Contient un certain nombre de corrections. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia u. seine Festpiele* [A. Höck] Sera le bienvenu pour les élèves et les maîtres. ¶ E. BERGER-H. J. MÜLLER, *Stilistische Uebungen d. lat. Sprache* [H. Ziemer] Grands éloges. ¶ Rud. KLUSSMANN, *Systematische Verzeichnis d. Abhandlungen*, welche in der Schulschriften samtlicher an dem Programmtausche teilnehmenden Lehranstalten erschienen sind 3 [H. D.]. Grands éloges du soin avec lequel cet ouvrage a été composé. ¶¶ 24 mai. *Zu Thukydides.* Erklärungen v. L. HERBST, mitgeteilt von F. MÜLLER 2. B. 5-6 [S. Widmann]. Grande valeur. ¶ M. WILBRANDT, *Die politische und soziale Bedeutung der attischen Geschlechter vor Solon* [F. Cauer]. Contribution de valeur. ¶ O. WASER, *Charon, Charun, Charos* [H. Steuding]. C'est la première fois que ce sujet est traité aussi à fond. ¶ *Annales des Facultés des lettres de Bordeaux et des Universités du Midi. — Revue des études anciennes* T. I, 1 [ ]. Résumé. ¶ J. H. SCHMALZ u. C. WAGENER, *Latein. Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Bon livre. ¶ *Archiv fur Religionswissenschaft* herausg. v. Ths. ACHELIS [H. Steuding]. On doit remercier l'éditeur pour cette publication si importante. ¶¶ 31 mai. Alb. v. BRAMBERG, *Platons Apologie und Kriton* [G. Schneider]. Recommandé. ¶ M. FRESE, *Quae ratio intercedat inter librum Theognideorum priorem et posteriorem* [E. v. Geyso]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ G. NÉMETHY, *De libris Amorum Ovidianis* [H. Winther]. Grands éloges. ¶ O. KERN, *De Musaei Atheniensis fragmentis* [C. Haeberlin]. Résumé. Le ref. ne peut admettre que la Titanomachie de Musée ait fait partie d'une Théogonie. ¶ P. PASSOWICZ, *De Flori codice Cracoviensi* [Th. Opitz]. Très soigné. ¶ G. SCHÜLER, *Die griech. unregelmässigen Verba in alphabetischer Ordnung* [J. Sitzler]. Bon. ¶ Chr. OSTERMANN-H. J. MÜLLER, *Latein. Uebgsb.* [H. Ziemer]. C'est un vrai modèle. ¶¶ 7. Jn L. WÅHLIN, *De usu modorum Theocriteo* [M. Rannow]. Soigné et bien compris. ¶ K. KLEMENT, *Arion* [H. Steuding]. Éloges. ¶ V. HAHN, *Dörpfelds Theorie über den Bau des altgriech. Bühne im Lichte der neuesten Kritik* (polonais) [Z. Dembitzer]. Bon résumé de la question. ¶ R. HOYER, *Die Urschrift von Cicero de officiis 1-3* [K. Kalbfleisch]. Ne peut pas être pris au sérieux. ¶ A. WEIDNER, *Miscellanea critica* 1 et 2 [P. Schulze].

Recommandé. ¶ R. Helm, *Fabii Planciadis Fulgentii opera* rec. [P. Wessner]. Très méritoire. ¶ G. Goetz, *Corpus glossariorum latinorum*, 6, 1 : *Thesaurus glossarum emendatarum* [id.]. Très important. ¶ A. Scheindler-J. Steiner, *Latein. Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Nouv. éd. à la hauteur des exigences de notre époque. ¶ K. Krumbacher, *Studien zu Romanos* [G. Wartenberg]. K. qui connaît admirablement toute l'antiquité byzantine publie à tout instant des études comme celles-ci, qui ouvrent la voie aux chercheurs. ¶ A propos d'une communication de Thédenat à l'Acad. des inscr. et b. lettres du 24 mars, H. Draheim cite une inscr. sur un vase à boire d'Asciburgium du 2e ou 3e s. après J.-C. et d'autres de Trèves et d'Heddernheim. ¶¶ 14 jn O. Lagercrantz, *Zur griech. Lautgeschichte* [F. Solmsen]. Bien que n'apportant pas beaucoup de nouveau, sera cependant utile par plusieurs remarques et découvertes surtout en étymologie. ¶ H. Glaesener. *Le bouclier d'Achille et le bouclier d'Enée* [N. Winther]. Aucune valeur scientifique. ¶ G. Sorof, *Vindiciae Lucianeae* [P. Schulze]. Éloges. ¶ H. Nohl, *Ciceros Rede für L. Murena* [H. Deiter]. Vivement recommandé. ¶ O. Thieme, *De sententiis gravibus et amoenis, quae in scriptis Cornelii Taciti passim reperiuntur, 1* [Th. Opitz]. Agréable à lire. ¶ ¶ F. Hahne, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik.* 1, *Formenlehre* [J. Sitzler]. Des réserves. ¶ R. Campe, *Zur latein. Stilistik* [H. Ziemer]. Apprec. favorable. ¶ Nouveaux vers de Juvénal, tirés du Cod. Can 41 Bodl. — 34 vers inédits de la Sat. VI. Texte d'après la Class. Review. Mai 1899. ¶¶ 21 jn. H. Brunhofer, *Homerische Rätsel* [F. Solmsen]. De grandes réserves, l'auteur n'entend rien aux problèmes d'ethnographie, d'histoire primitive, de mythologie et d'étymologie. ¶ L. Ballet, *Les Constitutions oligarchiques d'Athènes sous la révolution de 412/411* [F. Cauer] Appréc. très favorable. ¶ B. Keil, *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia* ed. II. Or. 47-53 [G. Wentzel]. Texte très bien établi; aidera beaucoup à comprendre ce rhéteur. ¶ F. Vivona, *Sul IV libro dell' Eneide* [H. Winther] De grandes objections. ¶ J. Kubik, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre der Tacitus* [Th. Opitz] Pourra être utile aux maîtres qui abordent pour la première fois l'explication de Tacite. ¶ Dom. Bassi, *Mitologie orientali. I, Mitologia babilonese-assira* [P. Jensen] L'auteur n'est pas un spécialiste et ne connaît pas bien son sujet; son livre s'en ressent. ¶ Latein. u. griech. Schulausgaben hrsg v. H. J. Müller et O. Jäger [O. Weissenfels] 1. H. Kallenberg, *Herodot* : 2, A. v. Bamberg, *Platons Apologie u. Kriton.* 3, H. Windel, *Die Olynthischen u. Philippischen Reden nebst der Rede über den Frieden.* 4, E. Naumann, *Homers Ilias.* 1. Ges. 1-10; 5, Ch. Muff, *Sophokles Philoktet*; Id., *Aias*; 6, P. Doetsch, *Corn. Nepos*; 7, R. Lange, *Tacitus Annalen* 1-3 ; 8, J.-H. Schmalz, *Ciceros Reden* 5. Apprec. favorable de tous ces vol. ¶¶ 28 jn. Aug. Mommsen, *Feste der Stadt Athen in Altertum* [F. Cauer] Même si toutes les conclusions de cette 2e éd. de l'Heortologie n'ont pas une valeur durable, cet ouvrage monumental n'en sera pas moins le point de départ des recherches futures. ¶ L. Cohn et P. Wendland. *Philonis Alexandrini opera* 3 [J.-R. Asmus] Eloges. ¶ Al. Olivieri, *Catalogus cod. astrologorum Graecorum Codices Florentinos* desc. [G. Wentzel] Vivement recommandé. ¶ W. R. Roberts, *Longinus on the sublime* ed. [M. Rothstein] Texte ultra conservateur : la traduction libre, l'introd. et l'appendice contiennent de bonnes parties, mais ne satisfont pas complètement. ¶ H. Nohl, *Ciceros Rede für P. Sulla* [H. Deiter] Recommandé. ¶ 1, J. Sander, *Schülerkommentar zu Vergils Aeneis.* 2, Ph. Loewe, *Präparation zu Vergils Aeneis* [H. Winther]. 1, Apprec. favorable. 2, Non seulement sans valeur, mais dangereux pour les élèves. ¶¶ 5 juil. N. Wecklein, *Euripidis fabulae.* I, 6 *Helena* [E. Holzner] Eloges. ¶ Em. Ermatinger, *Meleagros*

von Gadara, ein Dichter der griech. Dekadence [C. Haeberlin] N'apporte rien de nouveau, mais trace un portrait fidèle du poète et de son œuvre. ¶ J. BIDEZ et Fr. CUMONT, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien* [J. R. Asmus] Travail sérieux. ¶ L. KJELLBERG, *Asklepios* [H. Steuding] Analyse rapide. ¶ ET. PAIS, *Storia d'Italia dai tempi più antichi alle fine delle guerre puniche. 2, Storia di Roma.* Vol. I, p. 2 [H. Peter] Très grands éloges. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana* 3, 2; Die Stellung, Wiederholung und Weglassung der Präpositionen [Th. Opitz]. K. connait admirablement e sujet et la littérature qui s'y rapporte et l'expose avec clarté et méthode. ¶ V. USSANI, *Un luogo di Properzio* [M. Rothstein]. Conclusions inacceptables. ¶¶ 12 juil. Et. CICCOTTI, *Il tramonto della schiavitù nell mondo antico* [R. Lange]. Livre très sérieux, mais trop de théories spéculatives.¶ J. SCHREINER, *Hercules redivivus* [H. Steuding]. Croit que toute la mythologie grecque est un emprunt à l'histoire juive. ¶ G. M. COLUMBA, *La numismatica delle isole del mar libico* [A. Mayr]. Analyse rapide. ¶ V. FABRICIUS, *De diis fato Joveque in P. Ovidii Nasonis operibus quae supersunt* [H. Winther]. Soigné, mais peu utile. ¶ O. WEISE, *Schrift-und Buchwesen in alter und neuer Zeit* [F. Harder]. Résumé très bien fait et agréable à lire. ¶ Vilh. KNÖS, *Grecismer i 1883 års öfversättning af Nya Testamentet* [E. Fehr]. Mérite d'être employé avec reconnaissance.¶ Découverte d'une inscription très ancienne du Comitium. ¶ Fouilles à Priène. ¶¶ 19 juil. H. B. SWETE, *The gospel according to St Mark* [Ad. Hilgenfeld]. Fait avec soin et très instructif pour la critique du texte. ¶ E. MEYER, *Die Sklaverei im Altertum* [R. Lange]. Grands éloges de cette conférence. ¶ H. WEIL, *Euripide, Médée, Iphigénie à Aulis* [E. Bruhn]. Le ref. indique les principales corrections de texte nouvelles de cette 3e éd. ¶ Frid. BLASS, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων [Schneider]. Grands éloges de cette 3e éd. ¶ V. USSANI, *Vergilio innamorato* [H. Winther]. De pareils sujets ne sont pas du ressort de la science. ¶ O. HENSE, *L. Annaei Senecae ad Lucilium epistularum moralium quae supersunt* ed. [W. Gemoll]. Très grands éloges. ¶¶ 26 juil. et 2 août. *Mélanges Henri Weil* [C. Haeberlin]. Analyse : puisse ce livre trouver beaucoup de lecteurs. ¶ Eug. ODER, *Ein angebliches Bruchstück Demokrits über die Entdeckung unterirdischer Quellen* [K. Praechter]. Bon. ¶ Ad. DE MESS, *Quaestiones de epigrammate Attico et tragoedia antiquiore dialecticae* [C. Haeberlin]. Appréc. favorable, mais aurait pu pousser plus loin ses recherches. ¶ Ot. KROEHNERT, *Canonesne poetarum scriptorum artificium per antiquitatem fuerunt?* [id.]. Très soigné. ¶ C. WUNDERER, *Polybios-Forschungen* ; I ; Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten bei Pol. [id]. Riche en remarques de détail excellentes et bien pensé dans tout ce qui regarde la stylistique, sera utile pour la connaissance de Polybe. ¶ Arc. SOLARI, *Fasti ephororum Spartanorum ab an. ante Ol. 70, 1 (500 a. Chr.) usque ad Ol. 148, 1 (188 a. Chr.).* [F. Cauer]. Pas assez exact. ¶ K. BURESCH, *Aus Lydien* [ ] La forme ne correspond pas à la valeur du fond. ¶ L. Ad. MILANI, *Studi e materiali di archeologia e numismatica,* vol. I [P. Kretschmer]. Analyse. ¶ Gg. MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian Collection.* 1 [H. v. Fritze]. Apprec. favorable. ¶ G. ANTONIBON. *Supplemento di lezioni varianti di libri de lingua latina di Marco Terenzio Varrone* [M. Rothstein]. Il faut reconnaître le zèle de A. dans ce travail ingrat et difficile, mais le profit qu'on en retirera pour la critique de Varron n'est pas grand. ¶ K. ROSSBERG, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* et *Kommentar* [W. Hirschfelder]. Apprée. favorable, qq. remarques de détail. ¶¶ 1, O. KORN-R. EHWALD, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso.* B 13-15; 2, K. HOBBER, *Ovid. Ausgewählte Gedichte. Kommentar* [H. Winther]. 1. E. a profité des derniers résultats de la science pour le texte et le commen-

taire; 2. Simple mention. ¶ Nouvelles découvertes romaines à Kannstadt; route romaine et constructions. castels. ¶¶ 9 Août. Sam· BUTLER, *The Authoress of the Odyssey* [P. Cauer]. Très agréable à lire, bien que la thèse qu'il soutient soit inadmissible. ¶ J. FRANKENBERG, *Studiorum Aristotelorum specimen* [Goebel]. Sera le bienvenu. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache 2. Satzlehre* I Bd [c. Haeberlin]. Éloges de cette 3ᵉ éd. due à B. GERTH. ¶ A. MÖHLER, *Die griech., griech-röm., und altchrist.-lat. Musik* [F. Spiro]. Mérite d'être lu aussi par les philologues. ¶ C. F. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia.* P. III. vol. 2 [W. Sternkopf]. Réalise à tous égards un grand progrès. ¶ J. COMBARIEU, *Fragments de l'Enéide en musique d'après un manuscrit inédit* [N. G.]. Résumé. ¶¶ 16 et 23 août. Arth. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [P. Cauer]. A de la valeur. ¶ L. ADAM, *Homer der Erzieher der Griechen* [P. Cauer]. Laisse à désirer au point de vue scientifique. ¶ A. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898* [Schneider]. Précieux pour les travailleurs. ¶ G. FOUGÈRES, *De Lyciorum communi* [A. Körte]. Éloges. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragoedien übersetzt 1. Sophokles Oedipus; 2. Euripides Hippolytos; 3. E. Hiketides; 4, E. Herakles* [C. Haeberlin]. Éloges. ¶ M. WETZEL, *Haben die Ankläger des Sokrates wirklich behauptet, dass er neuere Götter einführe* [A. Döring]. Prétend que καινὰ δαιμόνια désigne une nouvelle sorte de mantique, mais ses arguments sont peu probants. ¶ M. E. GRUNDMANN, *Vokabeln und Präparation zu Xenophons Hellenika* I. 1-3 [E. A.]. Blâmé. ¶ C. PASCAL, *Dizionario dell' uso Ciceroniano, ovvero repertorio di locuzioni e costrutti tratti dalle opere in prosa di M. T. Cicerone* [W. Hirschfelder]. Remarques de détail sur ce livre qui sans être un dictionnaire complet des écrits de Cicéron est destiné à ceux qui veulent se familiariser avec la langue de l'époque classique. ¶ F. KNOKE, *Das Caecinalager bei Mehrholz* [Ed. Wolff]. Apprec. favorable. ¶ J. HOLUB, *Corn. Taciti de origine, ritu* (sic) *et moribus Germanorum liber a.D. 99 scriptus* ex cod. Stuttgartiensi ed. [U. Zernial]. Le réf. est de l'avis de Wuensch que le cod. de Stuttgard que Holub place au-dessus de tous les autres, n'a aucune valeur : il fait des réserves pour cette éd. ¶ J. BERGMAN, *Aurelii Prudentii Clementis Psychomachia sive Certamen Virtutum et Vitiorum* [J. Tolkiehn]. Pas assez soigné et pas assez approfondi. ¶¶ 30 août. *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften;* R. MEISTER, *Die Inschriften von Lakonien, Tarent, Herakleia (am Siris) und Messenien;* J. BAUNACH, *Die delphischen Inschriften* [P. Cauer]. Éloges de ces deux parties importantes de ce grand recueil. ¶ Rud. DIETERICH, *Testimonia de Herodoti vita. praeter itinera* [M. Maas]. Travail sérieux et bien pensé d'un homme déjà mûr. ¶ G. KASAROW, *De foederis Phocensium institutis* [K. Seeliger] Méritoire. ¶ Em. SCHMIDT, *Pergamon* [R. Oehler]. Éloges. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros Rede für P. Sestius* [W. Hirschfelder]. Rendra des services aux élèves studieux. ¶ H. FURNEAUX, *Corn. Taciti Vita Agricolae.* Alf. GUDEMAN *Taciti Dialogus de oratoribus* [Ed. Wolff]. Apprec. favorable. ¶ Vinc. USSANI, *Il poema di M. Anneo Lucano tradotto* [R. HELM]. I Lib I. Éloges, avec quelques réserves sur l'idée d'un plan général et sur l'époque de rédaction de chaque livre. ¶ R. FUCHS, *Anecdota aus Byzantinischer Zeit* [R. Helm]. Simple mention. ¶ I. BLOCH, *Zur Geschichte der wissenschaftlichen Krankenpflege* (Hypurgie) Mart. MENDELSOHN — I. BLOCH u M. HOEFER, *Uebersicht der Gesamtlitteratur über Krankenpflege* [R. FUCHS]. Recommandé. ¶ Gœthe, Sophocle und Herodote. Origines anciennes de la pensée développée dans Antigone 904-912 qui s'est répandue de la Perse en Inde et par la voie boudhique jusque dans la Chine mongolique. ¶ La

peste d'Athènes. Kobut prouve que c'était une épidémie de variole éclatant dans une population travaillée par un ergotisme latent. ¶ La stèle trouvée sur le Forum Romanum et portant une inscr. latine archaïque. Texte et traduction de cette inscr. d'après Gamurrini et L. Ceci. Pour bien la comprendre il faut tenir compte de T. Live I, 20. ¶¶ 6 sept. Jul. MARCUSE, *Diätetik in Altertum* [R. Fuchs] Recommandé aux médecins et aux gens du monde. ¶ *Index lectionum Berol, 1899-1900* [H. J. MÜLLER]. Contient un travail de J. VAHLEN traitant de certains passages des ouvrages philosophiques de Cicéron corrompus ou tenus pour corrompus. Ce travail met une fois de plus en évidence l'excellente méthode de V. ¶ Vit. BRUGNOLA. *M. Tulli Ciceronis actionis in C. Verrem secundae liber 5* [V. Hirschfelder]. Soigné et approfondi. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus. Untersuchung und Text* [K. JACOBY]. Éloges : remarques et critiques de détail ¶ Gg. ANDRESEN, *In Taciti Historias studia critica et palaographica* [Th. Opitz]. Grands éloges ¶ Histoire du Cod. Bongarsianus (Amstelodamensis) de Cesar de Bello Gallico. Explication de la disparition temporaire de ce ms. qui est de nouveau à Amsterdam ¶¶ 13 sept. J. DENISSOW, *Der Dochmius bei Aeschylos* [Wiedemann]. Réalise un progrès dans le domaine de la métrique grecque et des études d'Eschyle. On trouve réuni dans ce vol. tout ce qui a été écrit d'essentiel sur ce sujet. ¶ O. SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [E. Rosenberg]. Très important ¶ C. MEISSNER, *M. T. Ciceronis Cato major de senectute.* ID. *M. T. Cic. Laelius de amicitia* [O. Weissenfels] Répondent à tout ce qu'on est en droit d'exiger d'éditions de classe. ¶ F. ZIMMERHAECKEL. *C. Julius Caesars Rheinbrücke* [J. W.]. Sera le bienvenu des philologues et utile pour comprendre Bell. gall. 4, 17 ¶ Ch. GRAUX, *Traité de tactique*, Περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου [F. Hirsch]. Préface de Alb. MARTIN. Mention ¶ R. WUENSCH, *Joannis Laurentii Lydi liber de mensibus* [id] Éloges. ¶ E. KAUTZSCH, *Die Apocryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments* 2-14 Lief [R. Neumann] Résumé. ¶¶ 20 sept. Frid. BLASS, *Lycurgi oratio in Leocratem* Ed. maj. [Ed. Rosenberg]. Grands éloges. ¶ F. KRANER-W. DITTENBERGER, *C. Julii Caesaris Comm. d. Bello Gall.* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable. ¶ F. GRAZIANI, *M. Tulli Ciceronis pro T. Annio Milone oratio* [W. Hirschfelder] Mentionné. ¶ Alf. WENZEL, *Der Todeskampf des altsprachlichen Gymnasial-Unterrichts* [P. Cauer]. Se plaint de la décadence des études latines et grecques depuis 1892. ¶¶ 27 sept. B. GRENFELL, a. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* 1 [O. Schulthess]. L'important est que les éditeurs ne nous ont pas fait attendre la publication de ces papyrus; comme toutes les publications de papyrus elle ne peut être que provisoire. ¶ Eng. DRERUP, *Antike Demosthenes Ausgabe* [E. Rosenberg]. Savant, minutieux; résultats très importants ¶ Max. CURTZE, *Anaritii in decem libros priores Elementorum Euclidis Commentarii* [S. Günther] Travail difficile, méritoire. ¶ Dom. BASSI, *I manoscritti di Giovanni Pediasimo* [Aug. Heisenberg]. Ce savant vivait au 13e s. ¶ E. P. MORRIS, *The subjonctive in independent sentences in Plautus.* E.B. LEASE, « *I nunc* » *and* « *i* » *with another imperative* [H. Ziemer]. Il est réjouissant de voir des philologues américains se montrer aussi zêlés pour des questions de syntaxe latine. ¶ W. TH. PAUL-G. ELLGER, *C. Julii Caesaris Comment. de Bello Civili* [Ed. Wolff]. Réalise un grand progrès dans l'histoire du texte de César. ¶¶ 4 oct. H. HITZIG u. H. BLÜMNER, *Pausanias, Beschreibung von Griechenland* hrsg. I, 1 [F. Spiro]. Appréc. favorable avec qq réserves. ¶ A. WINCKLER, *Die Völker Vorderasiens* (Der Alte Orient) [V. Prášek]. Réussi à tous égards. ¶ M. MERTENS, *Ciceros Catilinarische Reden.* ID. *Kommentar* [H. Deiter] Le commentaire devrait être amélioré. ¶ H. BABUCKE, *Geschichte d. Kolosseums.* H. [RÜTER, *Das Kapitol*, Chr. HUELSEN, *Bilder ans der Geschichte des Kapitols* [H. L. Urlichs]. Eloges.

¶ H. Gelzer, *Sextus Julius Africanus und die byzantinische Chronographie* II, 2 [F. Hirsch]. Résumé. ¶ K. Vollmöller, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie* 4. Analyse. ¶ Nouvelles fouilles dans l'Ile de Théra. ¶ Encore le trésor de Hildesheim. ¶¶ 11 oct. H. d'Arbois de Jubainville, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [A. Holder]. Très grande valeur. ¶ C. Robert, *Kentaurenkampf und Tragödienscene* [H. L. Urlichs]. Eloges. ¶ O. Riemann et H. Goelzer, *Grammaire comparée du Grec et du Latin* [H. Ziemer]. C'est la première grammaire comparée qui paraisse, elle n'est pas suffisante pour la science allemande à qui elle ne servira qu'en attendant mieux. ¶ A. Brieger, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri 6* [O. Weissenfels]. Eloges. ¶ O. Keller et A. Holder, *Q. Horati Flacci opera* rec. vol. I iterum rec. O. Keller [W. Hirschfelder]. Indispensable à tous ceux qui voudront faire d'Horace une étude approfondie. ¶¶ 18 oct. J. G. Brambs, *Studien zu den Werken Julians des Apostaten* [J. R. Asmus]. Travail soigné. ¶ F. u. W. Vollbrecht, *Wörterbuch zu Xonophons Anabasis* [J. Sitzler]. 9ᵉ éd. encore améliorée. ¶ E. Koch, *Unterrichtsbriefe für das Selbststudium der altgriech. Sprache* [id.]. Excellent. ¶ K. Rossberg, *Ciceros Rede fur T. Annius Milo*. Id. *Kommentar* [H. Deiter]. Recommandés. ¶ Alb. Harkness, *A complete latin grammar* [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶ K. Regling, *De belli Parthici Crassiani fontibus* [A. Höck]. Fait avec soin, au courant de la littérature du sujet. ¶ J. Schwab, *Nomina propria Latina oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi quae quando quomodo ficta sint*. G. Otto, *Nomina propria Latina oriunda a participiis perfecti* [M. I.]. Bien faits et utiles. ¶ Ranke u. Reiter, *Praeparation zu Homers Odyssee* B. 1 u. 5. Koehler, *Praeparation zu Xenophons Anabasis* B. 2-4. Ranke, *Praep. zu H. Odyssee* B. 6. 7. 8. Gaumitz, *Praep. zu Platons Phaedon*. Schmitt, *Praep. zu Sophokles Oedipus auf Kolonos*. W. Soltau, *Praep. zu Ciceros Reden gegen Catilina*. Chambalu, *Praep. zu Horaz Oden*. E. Stange, *Praep. zu Tacitus Annalen* [ ]. Malgré bien des choses inutiles et des réserves, pourront être utiles aux élèves. ¶¶ 25 oct. J. Werra, *Xenophons Anabasis* [W. Gemoll]. N'est pas scientifique et ne peut être recommandé pour les élèves. ¶ N. Wecklein, *Euripidis fabulae* II. 6, *Iphigenia Aulidensis* ed. [Eug. Holzner]. Critique de certaines conjectures. ¶ O. Eichler, *Griech. Uebgsb.* [J. Sitzler]. Atteint son but. ¶ C. Niebuhr, *Die Amarna-Zeit. Aegypten u. Vorderasien um 1400 v. Chr.* [J. v. Prášek]. Eloges de ce second fasc. de Der Alte Orient < cf. plus haut. > ¶ J. B. Mispoulet, *La vie parlementaire à Rome sous la république* [W. Hirschfelder]. Très intéressant. ¶ C. J. Hedén, *De casuum syntaxi Lucretiana* 2 [O. Weissenfels]. Ne sait pas se borner. ¶ W. Heraeus, *Die Sprache der Petronius und die Glossen* [P. Wessner] A de la valeur. ¶ Gius. Civitelli, *Il suffiso del superlativo latino* [H. Ziemer] Livre d'un travailleur sérieux qui s'appuie sur de bonnes raisons pour défendre ses idées. ¶ M. C. P. Schmidt, *Zur Reform der klass. Studien auf Gymnasien* [R. Lehmann] Mérite d'être lu et médité. ¶¶ 1 nov. O. Ribbeck, *Reden und Vorträge* [O. Weissenfels] La publication de ces discours et leçons dont plusieurs étaient introuvables, est un présent précieux fait aux lettres et aux savants. ¶ J.-A. Scott, *A comparative Study of Hesiod and Pindar* [R. Peppmüller] Bien que sérieusement faite, cette dissertation n'apprendra que peu de chose à ceux qui s'occupent de cette question. ¶ J. Lengle, *Untersuchungen über die Sullanische Verfassung* [A. Höck] A soigneusement vérifié les sources, mais les conclusions ne sont pas toujours sûres à cause des lacunes et des contradictions. ¶ L. Bayard, *Notes de grammaire latine pour servir à la traduction de français en latin* [H. Ziemer] Tout élève possédant à fond sa grammaire n'a nul besoin de ce livre. ¶ P. Corssen,

Zwei neue Fragmente der Weingartener Prophetenhandschrift [R. Neumann] Grands éloges. ¶ La peste de Thucydide n'est ni la variole ni l'ergotisme [Ebstein]. ¶¶ 8 nov. W. GEMOLL, *Xenophontis expeditio Cyri* rec. Ed maj. [F. Reuss] Nous ne sommes pas encore en possession d'un texte sûr de l'Anabase, malgré cette éd. ¶ G. LAUER, *Lucianus num auctor dialogi* "Ερωτες *existimandus sit* [P. Schulze] Trouve qu'il n'est pas authentique.¶ O. KOHL, *Griech. Lese-und Uebgsb.* 2 [H. D]. Adapté à l'Anabase. Des réserves. ¶ ANT. ARENDT, *Syrakus im zweiten punischen Kriege* 1. Quellenkritik [A. Höck]. Eloges. ¶ J. KRŽANIĆ, *De M. Tulli Ciceronis philosophiae studiis* [Hoyer]. Des réserves. ¶ H. CUERS, *Bildung und Bedeutungswandel französischer Infinitive beim Uebergang aus dem Lateinischen* [H. Ziemer]. Grands éloges. Sera utile à ceux qui s'occupent de gramm. historique et du français ¶ Ch. BALLY, *Les langues classiques sont-elles des langues mortes?* [A. Weissenfels]. Conclusions peu claires. ¶ Exposition de mss. et d'autographes de médecine à Munich. 104 mss. divisés en trois groupes : latins et allemands au nombre de 80 dont un du 15s de Corn. Celsus ; grecs : orientaux : détails ¶¶ 15 nov. F. H. M. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas graecos et latinos* [R. Peppmüller]. Jugement très sévère. ¶ Al. WEISKE, *Bemerkungen zu dem Handwörterbuch der griech. Sprache* begr. von Passow [ ]. Remarques et additions de valeur. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Lese-u. Uebgsb* [J. Sitzler]. Recommandé. ¶ H. MENGE, *Die Oden u. Epoden d. Horaz* für Freunde klassischer Bildung..... bearbeitet [O. Weissenfels]. Des réserves. ¶ TROELS-LUND, *Himmelsbild u. Weltanschauung im Wandel der Zeiten*, trad. all. de L. BLOCH [O. Weissenfels]. Trad. excellente d'un livre original qui aura difficilement en Allemagne le succès qu'il a eu dans le pays de l'auteur ¶ E. CHEVALDIN, *La grammaire appliquée ou série synoptique de thèmes grecs et latins* [O. Kohl]. Apprée. en somme favorable ¶¶ 21 nov. C. FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [R. Fuchs]. Méritoire. Quelques réserves. ¶ M. HODERMANN, *Xenophons Wirtschaftslehre* unter dem Gesichtpunkte socialer Tagesfragen betrachtet [A. DÖRING]. Critique élogieuse. ¶ Al. OLIVIERI. *Mythographi Graeci* 3. 1 *Pseudo-Erastothenis Catasterismi* rec. [Gg. Thiele] Utile dans une certaine mesure. ¶ Al. UHL, *Quaestiones criticae in L. Annaei Senecae dialogos* [W. Gemoll]. Des réserves. ¶ K. HACHTMANN, *Uebgst z. Uebersetzen i. d. Lat.* [Fugner]. Adapté aux Satires et Épitres d'Horace : utile. ¶¶ 29 nov. J. HAMPEL *Was lehrt Aischylos' Orestie für die Theaterfrage?* [M. Maas]. Prouve qu'il y avait une scène pour les acteurs. ¶ W. RUGE u. E. FRIEDRICH, *Archaeol. Karte von Kleinasien* [A. Körte]. Très utile. ¶ H. USENER et L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula* ed. I [G. Ammon]. Edition presque définitive. ¶ J. SZCZEPANSKI, *Beiträge zur Therapie des Galen*. FRIED. MEYER, *Beitrag zur Therapie des Galen* [R. Fuchs]. Recommandés. ¶ Em. AUST, Die *Religion der Römer*. XIII. B. [H. Steuding]. Solide, sûr, mérite d'être chaudement recommandé. ¶ E. DIEHL, *De M. finali epigraphica* [M. I.]. Eloges. ¶¶ 6 Dec. Th. BORBAS, *Das weltbilbende Prinzip in der platonischen Philosophie* [A. Döring]. Grands éloges pour la profondeur, la pénétration et la méthode scientifique de l'auteur, mais grandes réserves sur le point de vue où il se place qui est l'opposé de celui du ref. ¶ Ad. ROEMER, *Aristotelis Ars Rhetorica* it. ed. [M. Walliès]. Appréc. en somme favorable avec des réserves. ¶ L. COHN. *Einteilung und Chronologie der Schriften Philos* [J. R. Asmus]. Ouvrage de valeur. ¶ H. DOEGE, *Quae ratio intercedat inter Panaetium et Antiochum Ascalonitam in morali philosophia* [Hoyer]. Méritoire, important pour les sources de Cicéron. ¶ E. ROSENBERG. *Die Oden u. Epoden der Q. Horatius Flaccus* [J. Häussner]. Vivement recommandé. ¶ E. WAGNER u. G. V.

KOBILINSKI. *Leitfaden der griech. u. röm Altertumer* [W. Gemoll]. Bien que cette 2ᵉ éd. soit améliorée et ne soit pas sans valeur, elle ne peut être utile aux élèves. ¶¶ 13 Déc. R. MEISTER, *Beitraege zur griech. Epigraphik und Dialektologie* I [P. Cauer]. Important. ¶ Siegf. REITER. *Die Abschiedrede der Antigone* [H. Morsch]. Éloges. ¶ L. HORTON-SMITH. *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet with an Appendix on Lat. " hau, haud, haut " and Gk. οὐ* " not " [Bartholomae]. Bien fait, mais ne résoud pas la question. ¶ Gg. L. HENDRICKSON, I. *The Dramatic Satura and the Old Comedy at Rome; II, A Pre-Varronian Chapter of Roman Litterary History* [J. Tolkiehn]. Pénétrant et savant, mais les conclusions ne sont pas sûres et convaincantes. ¶ F. RAMORINO, *Ligdamo e Ovidio* [ ]. Insoutenable. ¶ C. PASCAL, *Il titolo probabilmente falso di un poema di Cicerone*, ID. *Lezione ed interpretatione di alcuni passi di Cicerone* [J. Tolkiehn]. Grandes réserves. ¶ Dom BASSI, *Il libro decimo della Instituzione Oratoria di M. Fabio Quintiliano* [H. Steinberg]. Recommandé. ¶ P. WESSNER, *Untersuchungen zur latein. Scholien-Litteratur* [O. Froehde] Bon. ¶¶ 20 Déc. Chr. KIRCHHOFF, *Dramatische Orchestik der Hellenen* [M. Maas]. Très grands éloges. ¶ W. KOCH, *Kaiser Julian des Abtrünnige* [J. R. Asmus]. Bon à tous égards. ¶ G. KRÜGER, *Q. Horatii Flacci carmina* [O. Weissenfels]. Apprec. favorable. ¶ W. DENNISON, *The epigraphic sources of the writings of Gaius Suetonius Tranquillus* [B. Kübler]. A de la valeur. ¶ *Commentationes philologae Ienenses* VI, 2 [Klotz]. Analyse. ¶¶ 27 Déc. W. SCHNEIDEWIN-A. NAUCK, *Sophocles* erkl. Anhang von E. BRUHN [H. G.]. Des réserves. ¶ H. ROEHL, *Imagines inscriptionum graecarum antiquissimarum* [O. Kern]. Cette nouv. éd. ne diffère de la précédente que par un supplément contenant les inscr. de Théra et de Mélos sur lequel le ref. fait des réserves. ¶ C. E. BISHOP, *The Greek verbal in — τεο* I [P. Cauer]. Quelques erreurs. ¶ F. GÖTTING, *De Flavio Capro Consentii fonte* [O. Froehde]. Bien fait, mais les conclusions ne s'imposent pas. ¶ W. SIEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte des Altertums* [R. Œhler]. Vivement recommandé. ¶¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Académie d. Inscr. et B.-Lettres, de la Preus. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archäol. Gesells. zu Berlin. de la Numism. Gesells. zu Berlin. de la Société pour le progrès des études phil. et hist. à Bruxelles, du 71 Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte à Munich, de la Numismat. Gesells.; les titres des programmes de philologie parus en 1898 et 1899; le résumé des principales Revues de philologie all. et étrangères; les sujets proposés par différentes Académies; de courtes mentions nécrologiques sur Fleckeisen et Kiepert et quelques rectifications. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1899. Jvier. R. PETERS, *Der Philipperbrief* [H. Kluge]. Recommandable. ¶ Fr. FASSBÄNDER, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. ins Latein.* [H. Schindler]. Utile. ¶ Anton FÜHRER, *Uebungsstoff für die Mittelstufe des latein. Unterrichts* [O. Josupeit]. Bon remaniement de l'ouvrage de Schultz. ¶¶ Fév.-Mars. F. FASBÄNDER, *Latein. Lese u. Uebgsb* 2 u. 3 [Th. Büsch. G. Sorof]. Très utiles pour la 5ᵉ et la 4ᵉ. ¶ J. WULFF, *Uebgsb. zum. uebersetzen aus d. D. ins Latein* [H. Ziemer]. Très utile pour les commençants. ¶ Gust. MEYER, *Griech. Grammatik* [H. Meltzer]. Éloge de cette 3ᵉ éd., améliorée et mise au courant. ¶ H. REICH, *Übungsbuch der griech. Syntax* [G. Sachse]. Sera utile. ¶ Car. HUDE, *Thucydidis Historiae I-IV.* [S. Widmann]. Éloge de cette éd. critique, dont le texte est conservateur. ¶ Karl SCHENK, *Lehrbuch der Geschichte für höhere Lehranstalten*, III : *Altertum* [B. Ehrlich]. Exact, simple et clair. ¶¶ Avril. Th. VOGEL-Ad. SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher für den Unterricht in der latein. Sprache* [Ern. Haupt].

Utile. ¶ János CZEBUGERI, *Propertius Elegiái* [E. Heydenreich]. Bonne éd. en hongrois; les travaux allemands ont été mis à profit dans le commentaire. ¶ P. DETTWEILER, *Didaktik und Methodik des griech. Unterrichts*, 2. 6 [H. Schiller]. Point de vue très modéré : livre digne d'attention. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte* I [O. Weissenfels]. Manuel bien au courant. ¶ O. HOFFMANN, *Die griech. Dialecte. 3 : Der ionische Dialekt* [H. Ziemer]. Travail difficile et qui mérite la reconnaissance des philologues. ¶ Ern. KALINKA, *Xenophontis de republica Atheniensium qui inscribitur libellus* [R. Ullrich]. Très bonne éd. critique, d'après le plan indiqué par l'auteur dans ses Prologomena de 1896 : la meilleure source est pour lui le manuscrit C (Mutin. 145). ¶¶ Mai. P. NERRLICH, *Das Dogma vom klassischen Altertum in seiner geschichtlichen Entwickelung. — Ein Nachwort zum Dogma*, etc. [M. Schneidewin]. Longue discussion de cet ouvrage, et des lettres à J. Schwarcz. ¶ A. TEGGE, *Kompendium der griech. Altertümer* [G. Haehnel]. Très bon manuel : des points discutables. ¶¶ Juin. Emil ERMATINGER-Rud. HUNZIKER, *Antike Lyrik in modernem Gewande* [A. Biese]. Très intéressant pour ceux que tente encore l'art difficile de la traduction des poètes. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtsschreibung der Alten* [H. Hesselbarth]. Excellent ; fait suite au " Litterarisches Porträt der Griechen ", et étudie la technique des anciens historiens, notamment Tite-Live. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans* [H. Ziemer]. Combat les exagérations du nouveau plan d'études, dont il est pourtant partisan : longue analyse et discussion. ¶ Hugo WILLENBÜCHER, *Cäsars Ermordung am 15. März 44 v. Chr.* [Th. Becker]. Trop d'erreurs : d'un profit douteux pour les élèves. ¶ W. HERBST-O. JÄGER, *Historisches Hilfsbuch, I : Alte Geschichte* [F. Cunze]. 18e édition d'un bon manuel, depuis longtemps éprouvé. ¶¶ Juillet. Karl HACHTMANN, *Olympia und seine Festspiele* [E. Schulze]. Excellente monographie. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragödien übersetzt : Sophokles Œdipus; Euripides Hippolytos, Der Mütter Bittgang, Herakles* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ W. ARNDT-M. TANGL, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein Paläographie*, 1. [E. Heydenreich]. Une des meilleures publications en ce genre, de tous points recommandable. ¶ K. P. SCHULZE, *50 Aufgaben zum Übersetzen ins Latein für die Prima* [Max Koch]. Excellent. ¶¶ Août-Sept. C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren latein. Paläographie* [Ed. Heydenreich]. Matériaux nombreux et d'un vif intérêt : préambule sur l'histoire de l'écriture à Rome. Analyse critique. ¶ Armin DITTMAR, *Studien zur latein. Moduslehre* [C. Stegmann]. Grand éloge : science pénétrante, clarté et précision; plusieurs problèmes obscurs sont élucidés. ¶ O. DRENCKHAHN, *Aufgaben zu latein. Stilübungen* [A. Procksch]. Très soigné, très utile. ¶ Arn. HERMANN, *Griech. Schulgrammatik* [G. Sachse]. Bonne pour les classes. ¶ K. REINHARDT-E. ROEMER, *Griech. Formen-und Satzlehre* [Id]. Excellente grammaire classique, plus complète que celle de Kägi. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Lese-und Uebgsb.— Wörterbuch* [K. Burmann]. Beaucoup de soin et de savoir : ouvrage adapté à la grammaire grecque que W. a mise en harmonie avec la grammaire latine de H. J. Müller ¶ ID., *id.* [G. Sachse]. Éloge du plan et du choix des exemples. ¶ Karl PLOETZ-Max HOFMANN, *Auszug aus der alten, mittleren und neueren Geschichte* [E. Schmidt]. 12e éd. d'un livre éprouvé, et qui reste excellent malgré quelques erreurs. ¶¶ Octobre. Posteaquam, postquam, ubi, ut, simulatque : contribution à la rectification et à la simplification de la syntaxe latine [Rud. Methner]. Emploi des divers temps après ces conjonctions : discussion approfondie. L'emploi des modes sera étudié dans un article ultérieur. ¶ Sur l'enseignement du latin en sexta et quinta [Ed. Hermann]. Conseils et critiques sur la ma-

nière d'enseigner les déclinaisons et conjugaisons. ¶ Chr. OSTERMANN. — H. J. MÜLLER, *Latein. Uebgsb.* [O. Weissenfels]. Complément du cours de latinité de l'auteur : utile, intéressant, instructif et bien adapté à la force des élèves. ¶ O. KOHL, *Griech. Unterricht.* [Wilh. Gemoll]. Intéressant : histoire de l'enseignement du grec et de ses méthodes en Allemagne. ¶ O. EICHLER, *Griech. Uebgsb.* [G. Sachse]. Bon : tient le milieu entre les Exercices de Wesener et de Gerth. ¶ G. SCHÜLER, *Die griech. unregelmässigen Verba in alphabetischen Anordnung* [id.]. Peu utile, et d'ailleurs plusieurs grammaires donnent une liste suffisante. ¶ Curt. MERKEL, *Die Ingenieurtechnik im Altertum* [R. Engelmann]. Savant et d'un vif intérêt pour les philologues : la bibliographie qui suit chaque chapitre pourrait être développée. ¶¶ Nov. H. von SODEN, *Palästina und seine Geschichte* [G. Sachse]. Excellent. ¶ O. WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache* [O. Weissenfels]. Éloge de cette 2e éd. : savoir solide et étendu, forme agréable. ¶ Chr. OSTERMANN-H. J. MÜLLER, *Latein. Uebgsb.* 8 [Th. Büsch]. Adapté au Pro Murena. Très bon et très utile. ¶¶ Décembre. Est-il réellement superflu d'apprendre le duel dans la morphologie grecque ? [F. Schneider]. La connaissance du duel, qui en soi est une particularité curieuse qu'on retrouve dans d'autres langues (en russe ou vieux slavon par exemple), est utile et souvent même indispensable, et elle s'acquiert facilement. Alf. GASC-DESFOSSÉS.

Zeitschrift fuer Mathematik und Physik, t. XLIV, 1899. *Historich-litterarische Abtheilung*. La quadrature du cercle par Abn-el-Haitam [Suter]. Le texte arabe publié d'après deux mss., de Berlin et de la Vaticane, avec traduction et commentaire. ¶ *Codex Leidensis 399, I* edd. BESTHORN et HEIBERG, t. I, fasc. II [Suter]. S'est fait attendre. ¶ *Ptolemaei opera* vol. I. éd. HEIBERG [Cantor]. On regrette l'absence d'une traduction. ¶ FROLOW, *La théorie des parallèles démontrée rigoureusement, essai sur le livre I des Éléments d'Euclide* [Staeckel]. Original, mais manqué. ¶ MANSION, *Mélanges mathématiques* [Cantor]. Réédition de divers traités, dont quelques-uns intéressent l'histoire des mathématiques. ¶ *Geminus* éd. MANITIUS [Cantor]. Sera le bienvenu ; nouvelle hypothèse sur l'ouvrage de Geminus. ¶¶ Un ms. de Diophante retrouvé [Gollob]. Description du cod. Cracov. 544, qui est le ms. de Broscius, qu'on croyait perdu. J. L. HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik, t. 22, livr. 1-3. Pisa (fig.) [R. Weil]. A l'origine, les jeux olympiques étaient une fête locale du territoire de Pisa situé sur le bord de la mer entre l'embouchure du Ladon et la rive droite de l'Alphée. Au centre de l'Altis, lorsque la fête réunissait les Pisates, le roi résidait dans un palais élevé là à cet effet. Peu à peu les Éléens réussirent à éliminer les Pisates de la prostasie des fêtes à l'Altis et à devenir maîtres de la région de l'Alphée. La ruine de Pisa fut si complète que, dans l'antiquité moins reculée, on en vint à douter même de la réalité de son existence en tant que ville. Les inscr. récemment découvertes constatent, dans la première moitié du VIe siècle, l'existence de grands domaines sur le territoire de Pisa. Au Ve siècle, Πίσα est encore le nom courant de la plaine d'Olympie. Une étude détaillée de la lutte des Éléens contre les Pisates et les autres peuples de la Grèce pour la prostasie d'Olympie amène W. à conclure que les Pisates perdirent leur personnalité politique en 363, lorsque, par suite d'un traité avec l'Élide, les Arcadiens renoncèrent à toute prétention sur Olympie. ¶ Mélanges numismatiques (pl. 1-2, fig.) [H. Dressel]. 1° Le temple de Vesta d'Auguste. Aperçu général sur les reconstructions et sur les représentations monétaires du temple de Vesta. Plusieurs monnaies à l'effigie du divin Auguste ont comme type une représentation du temple de Vesta entre deux bases, portant l'une un

taureau, l'autre un bélier. Ce temple a été commencé par Auguste vers la fin de sa vie et achevé par Tibère qui a fait frapper les monnaies au nom du divin Auguste; 2° L'Aventin sur une monnaie de Pius. Une monnaie d'Antonin (Cohen 2e éd., Antoninus, 17, 18) sur laquelle est figurée le serpent d'Esculape s'élançant hors du navire, ne représente pas, comme on l'a cru, l'insula Tiberina, mais les navalia, l'extrémité du pont Aemilius du côté de l'Est, et l'Aventin. Quant à l'île, on ne la voit pas, car elle est plus en arrière. 3° ЄΡѠC sur les monnaies de l'époque constantinienne. Sur des monnaies de cette époque, on lit le mot ЄΡѠC en monogramme entre la lettre R et les lettres, P, S, T, Q : RЄΡѠCP, RЄΡѠCS, RЄΡѠCT, RЄΡѠCQ, la première lettre et les dernières se lisent certainement R(omae) p(rima), R(omae) s(ecunda), R(omae) t(ertia), R(omae) q(uarta) [officina] ; ce sont des marques d'atelier ; mais que signifie le monogramme ЄΡѠC ? Ce n'est certainement pas un nom de monétaire. On connaît l'emploi du mot AMOR pour désigner, par une lecture rétrograde ROMA. Il est probable qu'on a traduit sur nos monnaies le mot AMOR en grec, ЄΡѠC, en lui conservant le sens Roma. ¶ La trouvaille de monnaies de Vindonissa (fig.) [E. A. Stückelberg]. Trouvé sur le territoire de Vindonissa, à Windisch, Argovie. 20 deniers et 2000 pièces en bronze ; pas d'aurei. Ce trésor se compose surtout de monnaies impériales auxquelles il faut ajouter 100 bronzes de Lyon (Divus Julius, Auguste et Tibère), une douzaine de monnaies de Nîmes (Auguste et Agrippa), un moyen bronze de Saragosse (Tibère). Le plus grand nombre des monnaies appartient aux Julii : les Claudii et les Flavii sont bien représentés ; on n'a des derniers empereurs que des pièces isolées . Liste des empereurs , impératrices et princes figurant sur ces monnaies. 25 pièces offrent des contremarques dont S. donne le fac-simile et la description. ¶ La famille de l'impératrice Sulpicia Dryantilla [H. Dessau]. Son nom et son portrait sont connus par quelques monnaies exclusivement trouvées en Pannonie. Elle fut, au 3e siècle la femme d'un usurpateur nommé Regalianus qui prit la pourpre et gouverna sur les bords du Danube. On ne savait rien d'elle. Des inscr. récemment découvertes permettent à D. d'établir sa généalogie. ¶ Pirro Ligorio faussaire en monnaies. Témoignages contemporain d'où il ressort que Pirro Ligorio fabriquait des monnaies soi-disant antiques, auxquelles il donnait une belle patine, trompant ainsi beaucoup de gens. ¶ J. Brunšmid, *Die Inschriften und Münzen der griech. Städte Dalmatiens*, liv. 13 [H. Dressel]. Sérieux et prudent. Illustration déplorable. ¶ G. Macdonald, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection* [H. Dressel]. Bon. Quelques négligences. ¶ W. Wroth, *Catalogue of the greek coins of Galatia, Cappadocia and Syria* [Dressel]. Le principal mérite de l'œuvre est dans l'exactitude des descriptions et la sûreté de la critique. ¶ S. Ambrosoli, *Monete griche* [H. Dressel]. Bon, sauf les cartes. Henry Thedenat.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung, B. 36, H. 2. Etymologies [Alb. Thumb]. 1. Homérique ἦϊα : trois mots différents, l'un synonyme de ἐφόδια se rattache à la racine de εἶμι, l'autre est de sens incertain (βρώματα, Hesych.), le 3e signifiant « paille, balle, etc. » se rattache à la racine sanscrite as « jeter ». 2 Τρέφω « faire cailler » est parent de l'allemand trüben (rac. indo-eur dhrebh). 3. Φάλος, φάλαρα. 4-7. Etym. albanaises et germaniques. 8. Gothique hwôpan, gr. κόβᾱλος : remarques sur le suffixe -αλος. L'α long de κόβαλος indique l'origine non attique du mot. ¶ Etymologies [Paul Kretschmer] (suite). 5. Lat. tempus, temperare. 6. 'Ασχέδωρος, pour * ἀν(α)-σχε-δορϜος, est étymologiquement synonyme de μεν-έγχης, Μέν-αιχμος. 6. "Οξυλος, nom formé comme 'Αμα-δρυάδες ¶ Aphérèse

en grec [Paul Kretschmer]. Exemples tirés des noms propres épigraphiques. ¶¶ II. 3. Le nom de nombre μία. ἴα [Joh. Schmidt]. Une flexion primitive nom. smia, gén. smjås a abouti à n. σμία, g. ἰᾶς, d'où plus tard on a tiré deux paradigme complets : μία, μιᾶς ; ἴα, ἰᾶς. ¶ A propos des nominatifs pluriels crétois en -εν [Joh. Schmidt]. La forme en -ες a toujours été employée à côte de la forme en -εν ; cette dernière est née sous l'influence de φέρομεν/φέρομες, d'où ἀμέν à côté de ἀμές, τινέν à côté de τινές. Faits analogues dans différentes langues. — Le grec ἐγώ(ν) s'explique par l'influence de la première personne des verbes : ἐγὼ φέρω pour * ἐγὸν φέρω d'après * ἐγὸν ἔφερον ; de même ἐγὼν ἔγνων. ¶ Le nom laconien Οἴβαλος [R. Meister]. Le β de ce nom est pour F. ¶¶ 4. Le groupe υη en attique [G. N. Hatzidakis]. N'est jamais devenu phonétiquement υα en attique, mais différents phénomènes analogiques ont substitué υα à υη dans de nombreux cas, particulièrement dans la κοινή postclassique. L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Dissertationes philologae Vindobonenses. Vol. 7 1898. De dicendi genere in Nicandri Theriacis et Alexipharmacis quaestiones selectae [Herm. Klauser] Étude de 92 p. 1. De particulis. a. de part. copulativis. b. de part. adversativis. c de part. disjunctiva ἤ ; d. de adverbiis ἄλλοτε, πολλάκις, ὅτε, τοτὲ ; e, de part. adfirmativis, potentialibus, causalibus, conclusivis, concessivis ; 2. De enuntiatis secundariis ; a, de enunt. temporalibus, causalibus, declarativis. b, de enunt. comparativis et condicionalibus ; c. de enunt relativis ; 3. de pronominibus. Appendice. ¶ De scholiorum Terentianorum quae sub Donati nomine feruntur auctoribus et fontibus quaest. sel. [Ed. Smutny]. Article posthume de 45 p., dans lequel S. détermine entre les scolies de Donat celles qui sont de lui et celles qu'il faut attribuer à d'autres écrivains, puisque maintenant tous sont d'accord pour reconnaître que ces scolies n'ont pas été écrites par un seul et même individu. ¶ Quaestionum Apuleianarum cap. 3 [Frid. Gatscha] 1. De Apuleio studioso poetarum Latinorum lectore. Indication de tous les poètes qu'Apulée a imités, des prosateurs qu'il a cités et des écrivains dont les noms seuls se trouvent dans l'Apologia. Passages imités. 2, De Apulei sermone numeris adstricto. Préceptes donnés par les rhéteurs latins. Prose métrique dans Apulée, tableau des différents mètres qu'on rencontre dans ses écrits ; 3. De codice Laurentiano XXVIII 2, qui in editionibus littera φ significatur. G. a collationné à nouveau cè ms des métamorphoses et il propose une série de leçons nouvelles à introduire dans l'ed. de van der Vliet. X.

Jahreshefte des oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. 2e année. 1899. 1re livr. Sur l'origine des acrotères des frontons [O. Benndorf]. Article de 51 p. avec 54 fig., dans lequel B. etudie le developpement graduel de ces acrotères en partant des toitures en bois. ¶ Sur l'alphabet lycien [W. Arkwright]. Il comprend 29 lettres, dérivant toutes probablement et 19 certainement de l'alphabet grec : on est arrivé à connaître leur valeur à toutes par l'étude de leurs propres noms trouvés dans les inscr. On a étudié 1. Les mots lyciens rendus par des lettres

grecques ; 2. Les mots grecs rendus par des lettres lyciennes ; 3. Les mots perses rendus par des lettres lyciennes ; 4. Les noms cariens rendus de la même manière. Voyelles, consonnes. Il est probable que cet alphabet dérive directement de l'alphabet pamphylien ou d'un original commun et non pas de l'alphabet chypriote, comme le veut Sayce. ¶ Le prétendu Héraklès d'Onatas [A. Mahler]. Friederich a cru, à tort, reconnaître dans une statuette en bronze de la Bibl. Nat. de Paris la reproduction d'une statue d'Héraklès d'Onatas décrite par Pausanias, 5, 25, 12. Le héros était représenté tenant la massue de la main droite et un arc de la gauche. C'était un colosse de dix coudées de haut. M. montre que ce bronze est bien Héraklès, mais luttant avec Acheloüs, dont il tient la corne de la main gauche ; c'est l'œuvre d'un maître athénien du commencement du v[e] s. dont on ne sait pas le nom. On peut rappeler qu'Hégias, contemporain de Kritios et de Nésiotès, avait fait une statue célèbre d'Héraklès luttant avec Achéloüs. ¶ Études topographiques [O. Cuntz]. Recherches sur des localités et des routes de l'Italie, sauf trois de Macédoine, de Pannonie et d'Italie, d'après la table de Peutinger. 1. co. Ce signe se trouve entre deux noms de stations en 7 endroits de la Table de Peutinger ; on l'a mal compris jusqu'ici ; ce n'est autre que le signe ∞ signifiant mille ; 2. Aequum Faliscum ; 3. Trebula Suffenas ; 4. In monte Grani, in monte Carbonario, Vignas, Sublacio ; 5. Angulus ; 6. Le tracé des routes au N. de Capoue sur la Tab. Peuting. ; 7. Gela sive Philosophianis. ¶ L'avènement au trône d'Artaxerxès Ochos [Em. Szanto]. D'après un fgment d'inscr. de Mylasa, ce serait en 359. ¶ La bataille d'Issus [A. Bauer] Examen des opinions des anciens sur l'endroit où fut livrée cette bataille ; détermination exacte de l'endroit. Deux cartes. ¶ Monuments d'écrivains etrusques [E. Bormann]. Fragment d'une inscr. se rapportant à Tarquitius Priscus, auteur dont s'est servi Pline l'Ancien et qui avait écrit De Etrusca disciplina. Autre fragment récemment découvert au même endroit, Cornuto, et complétant le premier. Texte et commentaire. On voit que c'est un monument élevé à deux personnes, dont l'une est ce Tarquitius Priscus et dont l'autre est inconnue, comme ayant écrit sur la science étrusque, la science des Haruspices. Cette science, propre à l'Étrurie, paraît avoir été enseignée dans chacun des 12 peuples de ce pays, soit dans les familles, soit dans des sortes d'écoles. Son influence s'étendit bientôt jusqu'à Rome. Les inscr. nous montrent que sous l'empire il y avait un « ordo LX haruspicum » remontant à Auguste, réorganisé sous Claude, et qui avait son siège à Tarquinii. Le monument découvert était probablement un don, fait par un tribunus militum à une de ces écoles, du portrait de deux célèbres écrivains et maîtres de cette science étrusque devenue romaine. ¶ Le joug du char homerique [W. Reichel]. Article de 14 p. avec 20 fig. ¶ Un nouveau diplôme militaire de l'empereur Hadrien relatif à la flotte de Misène [Gr. G. Tocilesco]. Ce diplôme, gravé sur les deux côtés d'un fragment d'une tablette de bronze du musée de Bucarest, a été trouvé à Varna-Odessus. Il est de 119. Texte. ¶ **Beiblatt.** Iter Tridentinum [L. M. Hardtmann]. Étude sur le limes etabli par Narsès dans le N.O de l'Italie pour défendre les passages des Alpes et qui fut conservé par les Lombards tant qu'il fut respecté par les Francs. ¶ Documents topographiques sur Ephèse [O. Benndorf]. Reproduction de l'article de B paru dans le " Kiepert-Festchrift ". Inscr. restitution et commentaire. ¶ Rapport sur les fouilles d'Ephèse [R. Heberdey]. Plusieurs figures insérées dans le texte. Texte d'inscr. ¶ Épigramme d'Aquilée [J. Hilberg]. Dans cette épigramme (Carm. Lat. Epigr n. 1481. Buech.) on a eu tort, l. 4. de relier " ista utraque res ". Res

est sujet, ista utraque acc. plur. neutre est objet, il faut construire res votis meis utraque ista annuat. ¶ Fouilles en Hongrie [V. Kuzsinsky]. Fouilles d'Aquincum où on a trouvé 104 monuments en pierre, K. en décrit 26, autels, têtes, reliefs, pierres tombales, sarcophage. ¶ Décret éphésien en l'honneur de l'empereur Nerva [A. Stein]. Texte, il a été rendu entre la fin de 95 et la fin de 97. ¶ Une pierre tombale trouvée à Bruck [W. Kubitschek]. C'est celle d'Aulius, soldat de la Legio XV Apollinaris. ¶ Fouilles à Pola et aux environs [R. Weisshäupl]. 2 inscr. murs et mosaïques, restes d'un bain et d'un moulin à fouler. ¶ Inscr. d'Ephèse d'un tribun de la Legio VI Macedonica [A v. Domaszewski]. C'est la première fois que cette légion est mentionnée, elle complète la liste des légions de ce nom, IV, V, VI, VII, VIII, ainsi appelées en souvenir de la bataille de Philippes. Le tribun se nomme Κοίντος Πινάριος. ¶ Le tombeau de Parthénios [K. Schenkl]. Remarque sur l'inscr. I. G. S. I 1089: le tombeau contenait les cendres du poète Parthenios et de sa femme Aretè ; N° 1080 se rapporte à une statue d'Hector ; N° 1133 peut être rapproché de Perse Sat 2, 45 sqq. ¶ Fouilles à Pettau [W. Gurlitt]. Rapport : 5 inscr. du nouveau sanctuaire de Mithra. ¶¶ 2e livr. Remarques nouvelles sur le "Torse Médicis" [P. Hermann]. Deux statues d'Athèna de la Casa de Pilatos à Séville montrent que le torse d'Athèna de Paris n'est pas un original, mais que des trois répliques c'est lui qui reproduit le mieux l'original perdu qui était en marbre ; il ne peut pas être la figure centrale du fronton Est du Parthénon, comme l'a cru Furtwängler, puisqu'il n'est qu'une copie, la tête n'était pas non plus tournée vers la droite, comme on le voit par la réplique de Séville, mais regardait en face. C'était peut-être l'œuvre d'Agorakritos, mais ce n'est pas son Itonia qui était en bronze et se trouvait à Chéronée. ¶ La signification politique de l'Arc de triomphe de Trajan à Bénévent [A v. Domaszewski]. L'arc de triomphe offrait trois surfaces à l'artiste qui a su grouper ses représentations en trois groupes: 1, Côté de la ville, où il a représenté les rapports de l'empereur avec Rome. 2, Côté de la campagne où sont représentés les services que l'empereur a rendus à la campagne. 3, Passage sous l'arc de triomphe où sont figurés les bienfaits de Trajan envers les habitants. Justification de cette interprétation. ¶ Une nouvelle statue d'athlète prétendue de Polyclète [P. Studniczka]. Une statue d'athlète de la collection Bardini à Florence a été comparée à l'athlète de Polyclète avec lequel on a voulu l'identifier, un examen attentif a permis à S. de voir qu'elle était composée de deux parties, le torse qui n'est que la reproduction du Diadumenos de Polyclète et la tête qui, bien que rappelant l'art de Polyclète, n'a rien de commun avec le type du Diadumenos, mais qui est une tête de doryphore : nous n'avons donc pas là une nouvelle statue de Polyclète, mais un pastiche. ¶ Origine des acrotères et des antéfixes [Gg. Treu]. Benndorf a montré <cf. pl. haut> comment les ornements du fronton grec étaient le développement du toit en bois, T. appuie ces conclusions par l'examen de plusieurs monuments, pour les acrotères et les antéfixes. ¶ Disques grecs de Sicile [R. v. Schneider]. Description avec planches d'un disque de bronze orné de l'image d'un dauphin trouvé sur le territoire de l'ancienne Géla. Technique, il a été coulé et non fait au marteau : en comparant le dauphin avec celui qui est représenté sur une coupe d'Euphronius et avec des monnaies et médailles, on arrive à cette conclusion qu'il doit être de 500 av. J.-C. ; en tous cas il n'est pas postérieur à 490. Il a dû etre employé longtemps avant d'être orné du dauphin et déposé comme objet votif à la suite de victoires répetées. ¶ Sulpicia Dryantilla [E. Groag]. Nous ne connaissons cette impératrice que

par les monnaies, qui nous apprenaient seulement qu'elle était contemporaine (Eckel disait épouse) de l'usurpateur P. C. Regalianus élevé au trône en 259/260 av. J.-C. par l'armée de Moesie en opposition à Gallien. Une inscr. d'Oinoanda en Lycie nous donne sa généalogie, elle paraît être non la femme, mais la mère de Regalianus et fut nommée par lui Augusta et peut-être aussi partagea le pouvoir avec lui. ¶ Les monnaies de Regalianus et de Dryantilla [W. Kubitschek]. Énumération avec description et figures. ¶ Poèmes de Simonide [A. Wilhelm]. 1, Le CIA 2, 1677 donne ligne par ligne des fragments de l'épigramme de Simonide. Anth. Pal. 7, 254. Cette épigramme ne peut se rapporter qu'aux guerriers tombés à Tanagra en 457, or comme Simonide mourut en 468 elle ne peut être de lui. 2, Une inscr. en l'honneur des guerriers morts à Salamine, composée d'un distique, montre que le distique cité par Plutarque Περὶ τῆς Ἡροδότου κακοηθείας n'a jamais été gravé sur la pierre. Bien des épigrammes apocryphes ont passé dans les auteurs, ainsi Anth. Pal. 6. 144 le premier distique se retrouve dans une inscr. en l'honneur d'Hermès, le second est apocryphe. 3, Retrouvé l'inscr. sur les Mégariens tombés dans les guerres Persiques, où on lit le nom de Simonide et qui était connue par une copie de Fourmont CIG 1051; le premier distique seul est authentique, le reste a été ajouté par Helladios ¶ Diadème de prêtre [G. F. Hill]. Les bustes des empereurs decoraient les couronnes des prêtres, c'est ce qu'on voit sur un buste d'un prêtre trouvé à Ephèse; comparaison avec d'autres bustes analogues. ¶ Portrait de Platon [O. Benndorf]. Une tête en marbre qui a passé d'Athènes au Musée de Vienne reproduit les traits de Platon (fig.), elle est mutilée; autres portraits de P. ¶ Base de trépied à Athènes [Id.]. 1, Trouve en 1853 dans la rue des Trépieds à Athènes un beau monument en marbre pentélique (fig.) qui, d'après la forme prismatique et les reliefs de Dionysos et des deux Nike faisant des libations qui ornaient ses faces, doit être la base d'un trépied choragique ; 2, Autres bases en marbre de l'Hymète trouvées dans le théâtre de Dionysos, l'une porte une dédicace à Hermès Enagonios ; l'autre une inscr. de la 1re moitié du 2e s. av. J.-C. où il est dit que Praxitèle a placé sur un monument Nikè comme πάρεδρον de Dionysos entre deux trepieds. Ce Praxitèle est peut-être le fameux Praxitèle. ¶ Une lettre de l'impératrice Plotine [Ad. Wilhelm]. Inscr. trouvée au Pirée qui complète et explique CIA 3. 49. Texte et traduction. ¶ **Beiblatt**. Rapport sur les fouilles de Pettau [W. Gurlitt]. Suite <cf. plus haut>. 6e inscr. relative au culte de Mythra. Toutes ces inscr. sont de 147-161 ap. J.-C., les 2 dernières un peu plus récentes, mais ne descendant pas plus bas que le commencement du 3e s. Autres sanctuaires de Mithra. ¶ Sarcophage lycien à Pola [R. Weisshäupl]. Description. Il porte une inscr. difficile à déchiffrer, c'est le sarcophage d'un nommé Αὐρήλιος Παρδαλᾶς. ¶ Trouvailles faites au Sud de l'Autriche [P. Sticotti]. Trois inscr. funéraires provenant d'Asie mineure et transportées à Trieste et à Perasto. ¶ Chrysopolis Aquileja [E. Maionica]. Le musée d'Aquilée possède 46 tessères en plomb antiques dont 23 portent des inscr. M. en publie une sur laquelle on lit CHRYSOPOLIS AQUILEIA et sur l'autre face la tête de la déesse de la ville Aquileja diadémée. ¶ Renseignement de prosopographie [A. Stein]. Fixe l'époque de la magistrature de plusieurs personnages égyptiens d'après les papyrus nouvellement publiés, entre autres du préfet de l'Égypte Volusius Maecianus tôt après 150 ap. J.-C. ¶ Salvia en Dalmatie [F. Bulić]. D'après une inscr. funéraire c'est bien l'orthographe du nom de cette ville et non pas Silvie. ¶ Addenda sur les monnaies de Regalianus et Dryantilla [W. Kubitschek]. Nouvelle monnaie à ajouter à celles qui ont été décrites plus haut. X.

Numismatische Zeitschrift, t. 31, 1er semestre. Les émissions de cuivre de la tétrarchie de Dioclétien (pl. 1-3, fig.) [Otto Voetter]. Étude détaillée de ces émissions sous les quatre divisions suivantes : 1° Les monnaies de Dioclétien comparées à celles de ses prédécesseurs Numerianus et Carinus et les émissions de Dioclétien jusqu'à la nomination de son associé Maximien Hercule, 17 septembre 284-1er mai 285 ; 2° Le temps pendant lequel les deux associés régnèrent et les monnaies frappées depuis la nomination des deux Césars Fl. Valerius Constantius et Galerius Valerius Maximianus, jusqu'à la réforme monétaire, 1er mai 285-293 ; 3° La réforme monétaire jusqu'à l'abdication de Dioclétien et de Maximien Hercule, 293-1er mai 305 ; 4° La 2e et la 3e tétrarchie, 1er mai 305-307. V. étudie les émissions de la première de ces quatre périodes dans les ateliers de Tarraco, Lugdunum, Roma, Siscia, Serdica, Syzicus, Antiochia, Tripoli, Alexandria. ¶ Encore les lingots d'argent avec COMOB [H. Willers]. < cf. R. des R., 1899, 164, 8. > Compléments et rectifications à l'article précédent. Examen des monnaies qui, de Valentinien Ier à Romulus, portent, avec d'autres lettres, les marques COM, COMO, COMOB, et des textes où se trouvent les substantifs obrussa et obryziacus, qui signifient l'épreuve de l'or par le feu. De cette double étude, W. tire les conclusions que, sur les lingots, les lettres COMOB doivent se lire com(itis) ob(ryziaçus). ¶ F. Imhoof-Blumer. *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands* [Kenner]. Très bon. K. loue particulièrement quelques introductions et préfaces où I. B. traite des questions spéciales : chronologie des émissions, études sur la valeur et le droit monétaire, histoire politique, administration, etc.

Henry Thédenat.

Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe, 1899. Vol. 140. Un passage de Plaute original [F. Marx]. On a essayé, en étudiant de très près les particularités de la langue, de determiner quelle était, du Rudens ou du Mercator, la pièce à qui on devait donner la priorité. M. reprend cette question importante pour la chronologie des pièces de Plaute. Il montre que P. a fait passer plusieurs passages mot pour mot d'une pièce dans l'autre. Ainsi Rud. 593 sqq. et Merc. 225 sqq. Texte. Comparaison et traduction de ces deux passages. Pour savoir lequel a été composé avant l'autre, il faut 1° examiner l'expression verbale, la forme ; 2° étudier d'après le contexte dans laquelle des deux pièces ce passage paraît spontané et original ; 3° examiner quelle est la pièce dont l'économie paraît correspondre le mieux à ce récit. M. conclut que le Rudens a été composé avant le Mercator, dans les vingt premières années du IIe s. av. J.-C. et que le passage en question du Mercator a été imité du Rudens. ¶¶ Vol. 141. Essais sur Platon, 2 [Th. Gomperz]. La prétendue bibliothèque platonicienne et les testaments des philosophes. G. prouve que celui-là héritait des livres d'un chef d'école qui héritait en même temps de la direction ou de la présidence de l'école.

X.

Wiener Studien, 21e année, 1899, 1re livr. L'ode de Sappho nouvellement trouvée [H. Jurenka]. Texte, restitution, traduction et commentaire de cette ode trouvée sur un des papyrus d'Oxyrhynchos. C'est une prière adressée aux Néréides, divinités réelles auxquelles croit Sappho, elle leur demande de proteger son frère et de le ramener sain et sauf, afin qu'il puisse jouir d'un nouveau bonheur au milieu des siens, tout ce qui a gâté son sejour dans sa famille doit tomber dans l'oubli. Ce frère Charaxos, dont parlent Hérodote 2.135 et Athénée 13.596 B, faisait le commerce de vins en Egypte, où il tomba amoureux de la belle Rhodopis-Doricha qu'il acheta et avec la-

quelle il revint à Mitylène ; ces aventures l'avaient brouillé avec sa sœur qui dans cette ode célèbre leur réconciliation. ¶ Études de langue sur Diodore [J. La Roche]. On sait que les historiens grecs de basse époque choisissaient d'anciens historiens comme modèle de style ; pour Diodore, si on peut remarquer les diverses sources où il a puisé, on voit qu'il imite surtout Polybe avec lequel il offre une assez grande ressemblance pour les expréssions et les particularités de style, c'est ce que montre L. R. dans cet article de 21 p. ¶ Sur la critique du texte des Imagines de Philostrate le jeune [K. Schenkl]. Manuscrits des Εἰκόνες : la critique du texte se base sur le Laurentianus VIII 32 (F) qui pour cette partie est du XIIe siècle. Ce ms qui est bon, a permis un certain nombre de conjectures à Jacobs et à Kayser d'après des collations de de Furia. Une nouvelle collation de Weinberger a fourni une série de corrections et de restitutions. S. s'étend sur ces diverses conjectures, leçons nouvelles ou restitutions qu'il défend et explique. ¶ Sur la transmission de Dion Cassius [Wilh. Crönert]. Dans ce mémoire de 34 p., C. étudie la transmission des livres qui nous ont été conservés au point de vue de l'orthographe et de la grammaire comme travail préparatoire à une étude approfondie de la langue de Dion, étude qui paraîtra quand l'édition en trois volumes de Boissevain qui est en très bonne voie sera terminée. ¶ La transmission manuscrite des discours de Themistius [H. Schenkl]. Dans ce 2e article de 36 p. <Cf. R. d. R. 23, 165, 34> S. continue son étude sur les mss. de Themistius pour les discours XXIV, XXV et XXVI qui forment un groupe à part, à cause de la ressemblance des sujets qu'ils traitent et à cause des particularités de la transmission manuscrite. ¶ La transmission des Héroïdes dans le Parisinus [H. St. Sedlmayer]. Ehwald a relevé un certain nombre de leçons différentes dans la collation du Parisinus 8242 de Zechmeister-Weihrich employée par Seldmayer pour son édition des Heroïdes et celle plus ancienne de Keil. S. qui a revu le mss., examine dans cet article les passages indiqués par E. Il conclut en disant qu'une nouvelle collation de ce ms. s'impose pour une seconde éd. des Héroïdes. ¶ Sur le Pro Rabirio Postumo de Cicéron [K. Prinz]. Dans un récent séjour en Italie, P. a collationné une série de mss de ce discours, il en a vu d'autres superficiellement, et il caractérise ceux qu'il a collationnés ; ¶ Un discours de Jean Lascaris [K. Muellner]. Texte de ce discours, jusqu'ici inconnu, tel qu'il se trouve dans le Cod. Riccardianus 3193 (3022) f. 36a — 63b. Il est intéressant en ce qu'il montre combien Lascaris connaissait la littérature latine et comme il était maître de la langue. Il y considère la littérature latine comme une imitation de la grecque. ¶ Quidam et Quondam [J. M. Stowasser]. Lindsay, Latein. Sprache, VII, § 28, p. 514, a eu tort de dire que dans quidam nous avions l'adjonction de la particule — dam au pronom indéfini : — dam ne doit être pris ni pour une particule, ni pour une suffixe, c'est un mot complet : qui-dam et quon-dam contiennent le même conjonctif ou le même futur que con-dam, crē-dam, red-dam etc. Qui-dam est une proposition double, consistant en un interrogatif indépendant et dans le futur ou mieux le conjonctif potentiel de la racine dha. Il met en relief un personnage entre tous pour représenter une personne ou une chose présente à l'esprit de celui qui parle, mais sur laquelle il ne veut pas s'étendre davantage. Venerunt ad flumen : quod? dam = (quale, dederim). Vetus quidam poeta = poeta vetus < et > quis < fuerit, dicere possum > ou dicam ¶ Menetris [id]. Ce mot est d'origine africaine, il n'est pas latin et ne vient pas de manere, mais grec dérivant de μένειν. Nonius l'a confondu avec meretrix et l'a décliné comme un mot latin. ¶ Mélanges Soph. Phil. v. 1092 sqq [G. H. Müller]. Il faut lire αἱ δ' αἰθέρος ἄνω | πτωκάδες ὀξυτόνου

διὰ πνεύματος | γελῶσι μ'. οὐκέτ'ἀρκῶ.¶ Sur Démosthène περὶ τῆς εἰρήνης 921. [Ed. Bottek] Restituer εἰ γὰρ μὴ παρῆλθε Φίλιππος, οὐδὲν ἂν αὐτοῖς δοκεῖ λῆμμα λαβεῖν. ¶ Sur Aristote. Métaphysique A 1071 a. 2-24 [J. Zahlfleisch] Explication de ce passage. ¶ Sur Aristote De generat. anim. 768 à 22 [id] Z. complète ce qu'il a dit dans le Philol. 53. 7. 1894 p. 43 que κρατεῖν et κρατεῖσθαι unis par καὶ n'ont rien de choquant et qu'il faut conserver cette leçon. ¶ Sur Kallistratos [K. Schenkl] P. 437, 12 K. lire πενθικῶν au lieu de παιδικῶν. Ligne 26 lire σίδηρον pour σίδηρος. Προεβέβλητο est moyen, le sujet est Athamas ; ἐκθέοντι παραπλήσιος s'explique par " semblable à un homme qui pousse une botte à qqn." ¶ Horace, Sat. II, 2, 29 sq [G. H. Müller]. Il faut ponctuer comme suit : Carne tamen quamvis distat nil, haec magis illa. | Imparibus formis deceptum te patet. Esto ! ¶ Tibulle 1,10, 37 [A. Goldbacher] Lire comme suit ce passage difficile : Illic pro ! ustisque genis ustoque capillo etc. L'interjection pro montre l'horreur du poète à la pensée du triste état des morts errant dans les enfers. ¶ Sénèque et Ovide [A. Siegmund]. S. prouve que Sénèque était un lecteur assidu d'Ovide et le cite souvent. ¶ Sur Ausone [I. Hilberg]. Lire Epist. 19 (= 23 Peiper), 1-2 : Stridebatque freto Titanius ignis Hibero. ¶ Sur Velleius Paterculus [E. Hauler]. Sur l'Amerbachii apographo dont Ellis s'est servi dans son éd. de Velleius. ¶ Sur Tacite, Hist. III 71 [Al. Kornitzer]. On a souvent dit que Tacite s'était inspiré de Virgile. On le voit une fois de plus dans Hist. III, 71 où " decora majorum " est une réminiscence de Virg. En. II, 448, majorum remplaçant veterum parentum. ¶¶ 2ᵉ livr. L'hexamètre dans Apollonios, Aratos et Callimaque [J. La Roche]. Montre dans cette étude de 37 p. que l'hexamètre épique est resté chez ces trois poètes alexandrins le même que dans Homère ; tous les trois n'étaient pas seulement des connaisseurs d'Homère, mais encore des imitateurs, et tous les trois étaient grammairiens. ¶ Sur les réminiscences de la poésie hésiodique [A. Rzach]. 1, Réminiscences dans Grégoire de Naziance dans ses ouvrages en prose comme dans ses vers ; 2, Importance des réminiscences et imitations, ainsi que des inscr. soit sur pierre, soit sur vases peints, pour la critique du texte d'Hésiode. ¶ Les dithyrambes de Bacchylide [H. Jurenka]. Blass a intitulé Διθύραμβοι les poèmes 15-22 de son édition de Bacchylide, mais il ne croit pas que ce soit de véritables dithyrambes, c.-à-d. des poèmes composés pour les fêtes de Dionysos ou Διθύραμβος, opinion qu'a soutenue Comparetti (Mélanges Weil, p. 25-28). J. examine la question pour chacun de ces 8 poèmes. ¶ La transmission manuscrite des Discours de Themistius [H. Schenkl]. Dans ce 3ᵉ art. de 38 p., S. laissant de côté pour le moment les recherches sur le 26ᵉ discours, s'occupe des autres discours dont il existe une vulgate byzantine assez répandue, ce qui prouve qu'on se servait de ces discours pour l'instruction ou dans les écoles. ¶ L'Ilias latina a-t-elle été composée par un nommé Italicus ou dédiée à un homme de ce nom ? [J. Hilberg]. Depuis une vingtaine d'années les philologues ont admis que l'auteur de l'Ilias latina se nommait Italicus, les uns croient que c'est Silius Italicus, les autres le contestent, mais tous admettent l'homonymie du nom. Or le manuscrit porte l'acrostiche Italia scqipsit, dont on ne peut pas faire Italicus scripsit. Rasi a montré qu'il n'y avait pas là d'acrostiche et on ne pourra plus soutenir qu'Italicus a composé l'Ilias latina. Mais il va trop loin en prétendant qu'Italice du ms est dû à une rencontre fortuite de lettres et qu'il n'y a aucun rapport entre l'Ilias et un nommé Italicus. Italice est une dédicace comme l'a vu Hertz, c'est un acrostiche voulu, c'est une invocation à un Italicus. H. montre que le hasard ne peut pas produire la réunion de tant de lettres, il cite tous les acrostiches dus au hasard qui se trouvent dans tous les poèmes écrits en hexamètres

d'Ennius à Corippus. Acrostiches de 4 (les plus nombreux), 5, 6, 7, 8 lettres. Article de 41 p. dont 35 de citations. ¶ Sur la critique de Salluste [Edm. Hauler]. Montre combien il reste à faire pour compléter l'apparat critique de l'édition de Salluste de Jordan qu'on a eu le tort de considérer comme définitif. Jordan lui-même appuyait sur le caractère provisoire du texte des Bella et reconnaissait qu'il n'avait voulu donner que la varia lectio du meilleur des mss. ¶ Mélanges. Vers de Virgile donnés comme du Cicéron [W. Weinberger]. Manitius <Rh. Mus. 50. 153; cf. R. d. R. 20. 122. 38> a cru trouver dans Aug. De civ. dei 3. 2 un fragment de la traduction d'Homère par Cicéron, c'est un passage de Virgile, En. 5. 810 que Dombart a par erreur inséré deux lignes trop haut dans Augustin. ¶ Sors, sordis [K. Schenkl]. Ce mot qu'Ambroise a employé dans Hexameron IV, 1, 1 était d'usage courant à son époque, il se retrouve dans le De sacramentis IV, 1, 4 d'un anonyme contemporain d'A. A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 50e année, 1899, 1re livr. P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles, ihre theatralische u. sittliche Wirkung* [H. Jurenka]. Le but final est manqué; mais contient un grand nombre de bonnes idées. ¶ Chr. HARDER, *Demosthenes' Reden*. 1. Texte ; 2. Commentar [P. Slameczka]. Apprec. favorable.¶ Léop. COHN et Paul WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*, vol. 2, éd. P. W. [J. Reiter]. Eloges. ¶ Th. STANGL, *Tulliana*, Der Text des Thesaurus linguae latinae zu Cic. de oratore... besprochen [A. Kornitzer]. Excellent.¶ Ch. E. BENNETT. *M. Tulli Ciceronis Cato major de senectute* [ID.]. Grands éloges, sera apprécié aussi par les philologues allemands. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana*, 32, Die Stellung, Wiederholung und Weglassung der Präpositionen [R. Novák]. Chaudement recommandé. ¶ Max L. STRACK, *Die Dynastie der Ptolemäer* [Ad. Bauer]. Excellent. ¶ Jul. KOCH, *Röm. Geschichte* [E. Groag.]. Eloges. ¶ Miscellen, H. MAGNUS. *Die antiken Büsten des Homer* []. Conclusions inadmissibles.¶ Sam. BRANDT, *Eclogae poetarum latinorum* [H. St. Sedlmayer]. Chaudement recommandé. ¶ Fr. FASSBAENDER, *Lat. Lese- u. Uebgsb.* J. SCHAPLER. *Vorlagen zum Uebersetzen i. Lat.* P. HARRE — M. GIERCKE, *Lat. Uebgsb.* A. FÜHRER, *Uebungsstoff f. d. Mittelstufe. d. lat. Unterrichts* et *Alphab. Wörterbuch* [A. Scheindler]. Apprec. favorable. ¶ R. ALBRECHT, *Verhandlungen d. 44e Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Dresden* 1897 [H. St. Sedlmayer] N'atteint pas son but <Cf. R. d. R. 22, 128, 16, sqq>.¶ Programmes. H. BILL, *Zur Entwickelungsgeschichte der dritten Falles d. griech. Bedingungssatze* [L. Sewera]. Des réserves : critiques de détail. ¶ Gg. TAUBER, *Ueber die grundverschiedene dramatische Verwertung des Iphigenienstoffes durch Euripides und Goethe* [F. Prosch]. On attend avec impatience la fin de cette intéressante étude. ¶ Eb. KATZ, *Cyrus, des Perserkönigs Abstammung Kriege und Tod* [A. Bauer]. Apprec. sévère. ¶ F. A. BLANK. *Charakteristik der athen. Demos bei Aristophanes u. Thukydides* [id.]. De bonnes idées. ¶ G. MAIR. Ἑλληνικά [id.]. Résumé ; sur les stades antiques, Laomédon et les ruines d'Issarlik. ¶ A. KRALIČEK, *Die sarmatischen Berge, der Berg Peuke und Karpates des Claudius Ptolemaeus* 2 [Id.]. Consciencieux. ¶ Th. MANDYBUR, *Olympia* [S. Rzepinski]. Ecrit en ruthène, recommandé vivement. ¶¶ 2e livr. Gg. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu d. homer. Gedichten* [G. Vogrinz]. N'a pas assez tenu compte dans cette 8e éd. des critiques, surtout pour la dérivation des mots : exemples. ¶ Cl. LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* : 1. Ueber die Composition in den Dramen d. Euripides ; 1. Zu den Tragödien des Seneca [H. Jurenka]. Intéressant et très juste.¶ 1, J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden. Auswahl*; *4, Rede für Sex. Roscius aus Ameria*; 2, K. ROSSBERG, *Cic. Rede f. Sex. Roscius aus Ameria* [A. Kornitzer]. 1. Éloges du commentaire ; 2. Apprec·

favorable. ¶ J. FRANKE u. E. ARENS, *Tacitus : 1, Germania u. Auswahl aus d. Annalen* [F. Zöchbauer]. De pareilles éditions ne feront que précipiter le déclin des études classiques : il faut prendre parti contre elles. ¶ T. HRUBY *Quellenbuch zur griech. Gechichte in böhmischen Uebersetzung* (en bohême) [F. Kováč]. Devra être revu sérieusement pour être utile aux élèves. ¶ 1. E GROAG, *Zur Kritik von Tacitus Quellen in den Historien* ; 2. R. OEHLER, *Der letzte Feldzug des Barkiden Hasdrubal und die Schlacht am Metaurus* : 3. SCHMEDING-DUISBURG, *Die neuesten Forschungen über das classische Altertum insbesondere das classische Griechenland* [A. Bauer]. Apprec. favorable des deux premiers, critique sévère du troisième. ¶ Miscellen. 1. C. OSTERMANN-H. J. MULLER, *Latein. Uebgsb* ; 2. C HENNINGS B. GROSSE, *Latein. Elementarbuch* ; 3. E. BERGER-H. J. MULLER, *Stilistische Uebungen d. lat. Sprache* ; 4. M. HEYNACKER, *Lehrplan d. lat. Stilistik* [A. Schleindler]. 1. Exercices adaptés à divers auteurs, six vol. faits avec soin et avec goût ; 2. Pas très pratique ; 3. Bon ; 4. Très grande valeur. ¶ Programmes. J. KUBLINSKI, *De Sapphus vita et poesi* I [H. Jurenka]. Travail sérieux qui a le tort de vouloir résoudre des problèmes insolubles ; n'apporte pas beaucoup de résultats positifs. ¶ 1. C. HUEMER, *Die Sage von Orest in der tragischen Dichtung* ; 2. E. SEWERA, *Zu den Verbalformen der griech Schulgrammatik* [J. Rappold] Eloges. ¶ A. PODLAHA, *Griech. Uebersetzungen der h. Schrift des Alten Testaments.* 2 [J. Zycha]. En hongrois : P. connaît très bien son sujet. ¶ A. STURM, *Das delische Problem* (fin) [E. Grünfeld]. Termine ce travail méritoire, important pour l'histoire des mathématiques. ¶¶ 3ᵉ livr. Fortasse [J. M. Stowasser]. Lindsay a soutenu à tort que fortasse et fortassis, (construits dans le vieux latin avec l'acc. et l'inf.), sont des éléments d'un verbe* fortare affirmer, assurer, dérivé du vieux latin forctus, fort, comme affirmare de firmus. C'est un dérivé de forte, fort'asse signifiant : peut-être un as, un sou, peut-être un peu ; car-asse doit être traduit : il remplit le rôle de l'abl. mensurae devant un comparatif Hor. Sat 1. 3. 20 ; avec un positif il peut être regardé comme un abl. pretii. Hor. Sat. 1. 6. 96. Dans fortassis, c'est le genitif qui a prévalu peut-être gen. pretii, ou à l'origine simplement genitif attributif avec forte proclitique, du reste ces deux mots sont tout à fait synonymes. Avec les noms de nombre il faut le traduire par "peut-être en tout" et il a le sens de "in asse" ou "in assem" des juristes, Plaut. Mil. 2. 3. 79. ¶ F. SCHUBERT, *Sophokles' Oidipus auf Kolonos* [S. Reiter]. Un tel radicalisme n'est pas à sa place dans une éd. de classe. ¶ Em. ERMATINGER, *Die attische Autochtonensage bis auf Euripides* [L. Kalinka]. Le mérite de ce livre est plus grand pour l'histoire littéraire que pour la mythologie, il aurait gagné à être plus bref, les matériaux sont soigneusement recueillis ; l'auteur est au courant de la littérature du sujet, mais il ne serre pas le problème d'assez près et s'arrête en chemin. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Hellenische Welt und Lebensanschauungen* 2. Irrthum u. Schuld in Sophokles' Antigone [Id] Quelques réserves n'enlèvent rien à la valeur pédagogique de ce livre. ¶ J. WIRZ, *C. Sallusti Crispi libri, qui est de bello Jugurth., partem extremam (103/112)* rec. [E. Hauler]. Méritoire à tous égards, rendra des services. ¶ C. BOYSEN, *Flauii Iosephi opera ex uersione latina* ed. 6. De Judaeorum uetustate siue contra Apionem lib. 2 [F. Weihrich]. Forme le vol. 37 du *Corp. Script. Eccl. Lat.* B. n'a rien négligé de ce qui devait ameliorer le texte. ¶ F. MARX, *S. Filastri Episcopi Brixiensis Diuersarum hereseon liber* rec. [id]. Vol. 38 du *Corp. Script. Eccl. Lat.* Modèle de bonne édition critique. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache* I Theil bes. v. F. BLASS. 2 Th. v. B. GERTH [F. Stolz]. A la hauteur des exigences de la science. ¶ H. FRITZSCHE, *Griech. Schulgramm.* [Id] 3ᵉ éd. où il y a encore bien à améliorer. ¶ H. C. ELMER, *Studies in*

Latin Moods and Tenses. C. E. Bennett, *Critique of some recent subjunctive Theories* [J. Golling]. Appréc. favorable. ¶ Ad. Holm. *Geschichte Siciliens im Altertum* 3. [H. Swoboda]. Méritoire, indispensable. ¶ Mélanges W. Gemoll, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* [J. Golling]. Defend les corrections de son édition de X. ¶ 1, W. Christ, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* 3e Aufl. 2, K. Reissinger, *Ueber Bedeutung und Verwendung der Präpositionen" ob" und" propter" im älteren Latein* [J. Golling] 1. Excellent; 2. Guide très imporiant pour la lexicographie et la grammaire. ¶ F. Próchnicki, *Latein. Uebgsb.* (pol) [Dembitzer]. Bon. ¶ Programmes : 1, S. Ehrengruber, *De carmine panegyrico Messalae Pseudo-Tibulliano* ; 2, Gg. Pölzl, *Die Beweise der Unsterblichkeit der Seele in Platons Phädon, kritisch beleuchtet* : 3. G. Korompay, *Die Märchenallegorie des Apulejus" de Psyche et Cupidine" nebst einem Anhang über Ursprung, Alter, Composition und Bedeutung derselben* [H. St. Sedlmayer]. 1. Excellent; 2. Eloges; 3. N'est pas un travail scientifique sérieux. ¶ E. Sewera, *Zur Formenlehre der griech. Schulgrammatik* [J. Zycha]. Éloges. ¶¶ 4e livr. 1, C. L. Jungius, *De vocabulis antiquae commoediae atticae*, quae apud solos comicos aut omnino inveniuntur aut peculiari notione praedita occurrunt. 2, Bernh. Heidhues, *Ueber die Wolken des Aristophanes* : 3, Fred. H. M. Blaydes, *Adversaria in Comicorum Graecorum fragmenta.* 2 [S. Reiter]. 1, A droit à notre reconnaissance et à nos éloges ; 2, Reprend sans nous convaincre l'opinion soutenue en 1823 par Esser et depuis vivement combattue, qu'il n'y a jamais eu deux éditions des Nuées et que celle que nous avons est bien celle qui a été représentée en 423 ; 3. On aura beaucoup de peine à séparer le froment de l'ivraie dans cette uberrima conjecturarum messis. ¶ Fried. Blass, *Die Attische Beredsamkeit* III, 2 Demosthenes Genossen u. Gegner 2te Aufl. [F. Slameczka]. Reste la première autorité dans ce domaine. ¶ A. Kiessling-R. Heinze, *Q. Horatius Flaccus* [F. Perschinka]. Éloges. ¶ M. Rothstein, *Die Elegien d. Sextus Propertius erkl.* [K. Prinz]. Vivement recommandé, très conservateur pour le texte. ¶ P. Cauer, *Grammatica militans* [A. Frank]. Apprèc. favorable. ¶ F. O. Bates, *The five post-Kleisthenean Tribes* [H. Swoboda]. Excellent. ¶ H. Willenbücher, *Cäsars Ermordung am 15 mars 44 v. Chr.* [A. Bauer]. Bon pour les élèves des classes supérieures, peu approprié aux besoins des autres. ¶ K. Keppel, *Geschichts-Atlas* [ ]. Utile. ¶ W. Wagner, *Rom. Geschichte u. Cultur d. röm. Volkes* [id.]. Recommandé. ¶ Miscellen E. Stange, *Praeparation zu Tacitus Germania* [F. Zöchbauer]. Apprèc. favorable. ¶ C. Willing, *Die Thaten des Kaisers Augustus von ihm selbst erklärt (Monumentum Ancyranum)* [A. Bauer]. Court résumé. ¶ A. Baumstark, *Babylon* [id.]. Tirage à part de l'art. de la Real-Encycl. de Pauly-Wissowa. ¶ F. Fröhlich, *Lebensbilder berühmter Feldherren des Altertums* [id.]. Recommande. ¶ F. Knoke, *Die Kriegzüge des Germanicus in Deutschland* [ ]. Des réserves. ¶ Programmes F. Neumann, *Verzeichnis der auf Ausprache und Rechtschreibung bezüglichen Eigenthümlichkeiten in den Inschriften aus Gallia Narbonensis* [Edm. Hauler]. Merite tous les éloges. ¶¶ 5e livr. Remarques sur la grammaire latine [A. Kornitzer]. Remarques sur l'enseignement de la gramm. latine dans les classes et sur la manière dont sont présentées certaines règles, à propos de la Latein. Grammatik de Goldbacher. Art. de 18 p. ¶ Arth. Ludwich, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [G. Vogrinz]. Apprèc. en somme favorable. ¶ E. Buchholz-J. Sitzler *Anthologie aus d. Lyrikern der Griechen* 2 : *Die melischen u. chorischen Dichter* [A. Zingerle]. Cette 4e édition d'un bon livre a encore gagné. ¶ J. de Arnim, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant omnia* ed. 2. [K. Burkhard]. Fait honneur à la science allemande. ¶ R. C. Kukula, *Die*

Mauriner Ausgabe des Augustinus [F. Weihrich]. Éloges. ¶ Collection de classiques grecs et latins de Tempsky. 1, A. STITZ, *T. Livi a. u. c. lib. 26* : 2, W. EYMER, *C. Julii Caesaris de bello civ. comm. III*; 3, E. GSCHWIND, *M. T. Ciceronis Tusculanarum disput. libr. I, II, V*; 4, H. SCHICKINGER, *Plutarchs Perikles*; 5, A. STITZ, *Demosthenes Rede vom Kranze* [A. Malfertheiner]. 1, Modèle de commentaire pour les élèves; 2, Rendra des services; 3, Sera, comme le précédent, utile aux élèves en retard dont il hâtera les progrès; 4, Éloges; 5, Œuvre d'un pédagogue qui s'adresse à des élèves de force moyenne. ¶ Ad. DYROFF, *Die Ethik der alten Stoa* [S. Mekler]. Éloges avec qq. réserves. ¶ Rud KLUSSMANN, *Systemat. Verzeichnis der Abhandlungen welche in d. Schulschriften....... erschienen sind* [S. Frankfurter] Méritoire et utile. ¶ Miscellen A. MAU, *Führer durch Pompeji* [ ]. Éloges. ¶ Programmes Ant. STROBL, *Zur Schullectüre der Annalen des Tacitus* 2 [F. Zöchbauer]. Chaudement recommandé. ¶¶.6e livr. 1, Jos. BACH, *Homerische Formenlehre;* 2, Alw. KOCH, *Schüler-Commentar zu Homers Iliad* et *zu H. Odyssee;* 3, H. REITER, *Präparation zu Homers Odyssee* B 13-18, H. SCHMITT, *Präparation zu Homers Ilias.* Ges 13-18; 19-24 [G. Vogrinz]. 1. Apprec. favorable avec qq. réserves; 2. Apprec. sévère; 3. Mentionnés. ¶ E. BRUHN, *Sophokles*; 2. *König Oedipus* [H. Jurenka]. 10e éd. de SCHNEIDEWIN-NAUCK. Ce que Bruhn a ajouté doit être rejeté quand il s'agit de haute exégèse, mais ses principes doivent être approuvés pour la critique et l'exégèse ordinaires. ¶ O. CRUSIUS, *Bubrii fabulae Aesopeae*, rec. Ed. min [W. Weinberger]. Analyse. ¶ A. ZIMMERMANN, *Kritische Nachlese zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [Id.]. Apprec. favorable. ¶ R. RAUCHENSTEIN-K. FUHR, *Ausgewählte Reden des Lysias* [E. Slameczka]. Le texte a subi de grands changements, pour lesquels les travaux de Weidner et Thalheim ont été mis à profit. ¶ H. F. v. MÜLINEN, *Divico oder die von Caesar den Ost-Galliern und Süd-Germanen gegenüber vetretene Politik*, 1e Lief. [A. Polaschek]. Jugement très sévère. ¶ L. GURLITT, *Anschauungstafeln zu Caesars Bell. Gall.* 1. *Castra Rom.*; 2. *Alesia* [Id.]. Belle entreprise. ¶ 1. K. MEISSNER, *M. T. Ciceronis Somnium Scipionis;* 2. J. KRŽANIĆ. *De M. T. Ciceronis philosophiae studiis;* 3. A. KRAUSE, *Präparation zu Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei;* 4. H. NOHL, *Cic. Rede g. L. Catilina u. s. Genossen*; 5. F. THÜMEN, *Cic. Rede de imperio Cn. Pompei;* 6. F. SCHULTZ-A. LANGE. *Cic. Reden de imperio Cn. Pompei u. pro Archia poeta*; 7. H. NOHL, *Schülerkommentar zu Cic. IV. B. der Anklagenschrift g. Verres*; 8. J. H. SCHMALZ, *IV. u. V. Reden g. Verres u. d. Rede für Murena* [A. Kornitzer]. 1. Bon commentaire; 2. Bon aperçu sommaire, mais sans valeur scientifique; 3. Mention; 4. Excellente éd. de classe; 5. Apprec. favorable; 6. Amélioré à tous égards; 7. Sera utile aux élèves; 8. Éloges du texte, réserves pour l'introduction et la table des noms propres. ¶ A. GOLDBACHER, *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi Epistulae.* P. 2. Epist. 31-123 [F. Weihrich]. Grands éloges de ce 34e volume. du *Corp. Script. Eccl. Latin.* ¶ 1. H. REICH, *Uebgsb. d. griech. Syntax;* 2. O. KOHL, *Griech. Lese-u. Uebgsb.*; 3. Gust. LANDGRAF, *Gramm. Latina*; 4. O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [F. Stolz]. 1. Répond à son but; 2. Éloges; 3. Trad. italienne de M. MARTINI, chaudement recommandé; 4. Éloges, mais aurait dû et pu mettre plus à profit les ouvrages modernes sur la syntaxe comparée des langues indo-européennes. ¶ *Zeitschrift für alte Geschichte* begr. v. A. HETTLER, 1 II [H. Swoboda]. Analyse. On ne peut que souhaiter la réussite de cette entreprise. ¶ Miscellen. V. FABRICIUS, *De diis fato Jovеque in P. Ovidii Nasonis operibus quae supersunt* [J. Golling]. N'est pas sans importance pour ceux qui s'occupent de mythologie romaine. ¶ O. JÄGER, *Ge-*

schichte der Griechen. — ID. *Geschichte d. Römer* [A. Bauer]. Appr. favorable. ¶¶ 7e livr. Sur le Διδάσκαλος d'Heroudas [A. Huemer]. Explique le vers 61. σεληναίη désigne cette partie du corps où le dos cesse pour prendre un autre nom. La mention d'Akesias s'accorde très bien avec ce sens comme le prouve le proverbe dans Zenob. 1, 52 'Ακεσίας τὸν πρωκτὸν ἰάσατο. ¶ Th. KOCH, *Ausgewählte Komödien d. Aristophanes* 3. *Die Frösche* [W. Weinberger]. 4e éd. revue et améliorée. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas Graecos ac Latinos* [Id.]. Des réserves. ¶ F. A. PALEY-J. E. SANDYS, *Select private orations of Demosthenes* 1 [F. Slameczka]. Sera la bienvenue. ¶ Diet. BENDER, *Untersuchungen zu Nemesius von Emesa* [K. Burkhard]. Travail sérieux : bien pensé. ¶ Siegf. SUDHAUS, *Aetna* [H. Swoboda]. Appréc favorable, mais des observations de détail et des réserves. ¶ H. SÜSKIND, *Praeparation zu W. Jordans ausgew. Stücken a. d. 3n Dekade d. Livius* 1 [A. Polaschek]. Appréciation favorable. ¶ E. ROTHERT, *Karten u. Skizzen aus d. Geschichte Altertums* [A. Bauer]. Des réserves. ¶ Miscellen. K. HOERER, *Ovid, Ausgewählte Gedichte aus d. Metamorphosen u. Elegien* 2. Commentar. [J. Golling]. Apprec. favorable. ¶ H. WULF, *De fabellis cum collegii septem sapientium memoria conjunctis quaestiones criticae* [W. Weinberger]. Mention. ¶ F. JACOBS-C. CURTIUS, *Hellas*, Geographie, Geschichte u. Literatur Griechenlands [A. Bauer]. S'adresse au grand public et sera utile. ¶ E. HUEPPE, *Zur Rassen- u. Social-hygiene d. Griechen im Altertum u. i. d. Gegenwart* [Id.]. Des réserves. ¶¶ 8e et 9e livr. Source de Plutarque pour les chap. 18-27 de la Vie de César [N. Vulić]. Les uns croient que ce sont les Historiae d'Asinius Pollio ; les autres, que ce sont les Commentaires de César lui-même ; d'autres, un ouvrage de C. Oppius ; d'autres, Strabon. V. montre que Plutarque s'est servi pour raconter la guerre des Gaules de la même source qu'Appien, concurremment avec les Commentaires de César et d'autres renseignements, mais qu'il est impossible de dire quelle est cette source. ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides* I. Einleitung 1. B ; Car. HUDE, *Thucydidis historiae* I, lib. 1-4 ; Rich. REITZENSTEIN, *Geschichte d. griech. Etymologika* [E. Kalinka]. 1, Grands éloges de cette nouv. éd. ; 2, Fournit un point de départ solide pour l'établissement du texte et pour les recherches linguistiques, qui manquait jusqu'ici ; 3, Travail sérieux et tout d'abnégation qui servira de point de départ pour les éditions futures des Etymologica. ¶ 1, Fr. RICHTER u. A. EBERHARD, *Ciceros Catilinarische Reden* ; 2, K. ROSSBERG, *Cic. Rede für Sex. Roscius aus Ameria*. Commentar. [A. Kornitzer]. 1, Encore mieux appropriée à faciliter l'étude de ces discours ; 2, Commentaire soigné et intéressant. ¶ F. HOFMANN-F. STERNKOPF, *Ausgew. Briefe von M. T. Cicero* erkl. [A. Goldbacher]. 7e éd. soigneusement revue. ¶ O. HENSE, *L. Annaei Senecae ad Lucilium Epistolarum moralium quae supersunt* [J. Müller]. Compte au nombre des meilleures éditions de la collection Teubner. ¶ Gust. LANDGRAF u. K. WEYMAN, *Novatians Epistula de cibis Judaicis* [F. Weihrich]. Répond à ce qu'on était en droit d'attendre de tels éditeurs. ¶ K. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte d. griech. Sprache von der Hellenistischen Zeit bis zum 10. Jahrhundert n. Chr.* [F. Stolz]. C'est la 1re livr. des *Byzantinisches Archiv* publiées par K. KRUMBACHER. Grands éloges. ¶ Guil. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum* it. ed. I [H. Swoboda]. Ouvrage de premier ordre dont on attend la suite avec impatience. ¶ O. SEECK, *Die Entwickelung der antiken Geschichtschreibung und andere populäre Schriften* ; 2. IVO BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtschreibung der Alten* : 1. Profitable et suggestif pour les chercheurs et pour les gens du monde, très bien écrit ; 2. Instructif et plein d'idées. ¶ H. SCHMIDT, *Praeparation zu Sophokles' Philoktetes* [H. Jurenka]. Atteint son but. ¶ 1 J. H. SCHMALZ u. C. WAGENER, *Latein. Schul-*

gramm ; 2. F. SCHULTZ — M. WETZEL, *Kleine lat. Sprachlehre* ; 3. VOGEL u. SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher f. d. Unterricht i. d. lat. Sprache*, et *Deutsch-lat. Wörterbuch* [A. Scheindler] : 1. Excellent ; 2 C'est la 23e éd. de ce livre bien connu ; 3. Appréc. favorable avec qqs réserves. ¶ B. MODESTOV, *De Siculorum origine, quatenus ex veterum testimoniis et ex archaeologicis atque anthropologicis documentis apparet* [J. Jung]. Texte russe résumé en latin. D'après M, les Sicules ne sont pas d'origine italienne, ce sont des Ligures. ¶¶ 10e livr. Alf. GERCKE, *Griech. Literaturgeschichte, mit Berucksichtigung der Geschichte der Wissenschaften* [H. Jurenka]. Ne peut guère être recommandée au grand public, auquel elle est destinée, mais bien à tous ceux qui s'occupent de philologie classique, elle contient la quintescence de ce qui doit être connu dans ce domaine : remarques de détail et qqs réserves. ¶ C. BARDT, *Briefe aus Ciceronischer Zeit* [A. Kornitzer]. Choix très bien compris, commentaire excellent. ¶ Alf. GUDEMAN, *Latin literature of the empire*. 1. Prose : Velleius-Boethius [C. Prinz] Rendra de grands services aux étudiants qui voudront se faire rapidement une idée de cette époque littéraire. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur* bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian. I [J. Hilberg]. Cette 2e éd. a été soigneusement revue et améliorée. ¶ A. HERMANN, *Griech. Schulgrammatik* [F. Stolz] 2. R. REINHARDT u. E. RÖMER, *Griech. Formen. u. Satzlehre* ; 3. A. DRYGAZ, *Chr. Ostermanns Griech. Uebgsb.* [F. Stolz]. 1. Chaudement recommandé ; 2. Appréc. favorable ; 3. Notablement amélioré. ¶ J. Ad. BERNARD, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [E. Kalinka], Choix bien fait, mais des réserves au point de vue pédagogique. ¶ Adr. CAPPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* [A. Swoboda]. Pas de valeur scientifique et peu pratique. ¶ N. O. WEISE. *Schrift - u. Buchwesen in alter und neuer Zeit* [W. Weinberger] Recommandé. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS. *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* [E. Löwy]. Destiné aux classes, aura beaucoup de succès dans un milieu plus étendu. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia u. seine Festpiele* [J. Simon]. Aura du succès auprès des jeunes gens auxquels il s'adresse, quelques réserves. ¶¶ 11e livr. 1. J. J. SCHWICKERT, *Quaestiones ad carminis Pindarici Olympici primi emendationem spectantes atque explanationem* ; 2. A. BAUMSTARK, *Pessimismus in der griech. Lyrik* [H. Jurenka] : 1. Grandes réserves pour le fond et la forme ; 2. Destiné au grand public, mais manque de base vraiment scientifique. ¶ 1. M. MARTENS, *Cic. Catilinarische Reden* ; 2. K. HALM- G. LAUBMANN, *Cic. ausgew. Reden. Die Reden für T. Annius Milo. f. Q. Ligarius u. f. d. König Deiotarus* ; 3. Id., *M. T. Cic. orationes selectae 18* [A. Kornitzer]. 1. Le commentaire devra être revu et allégé ; 2. Indispensable pour le maître et pour l'étudiant en philologie ; 3. Se propose de donner un texte irréprochable et établi suivant les lois de la critique. ¶ P. KNÖLL, S. *Aureli Augustini Confessionum libri tredecim* [F. Weihrich]. Éloges. ¶ 1, L. HORTON-SMITH, *The Etablishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* ; 2, Gg. N. OLCOTT, *Studies in the Word Formation of the Latin Inscription* ; 3, E. KOCH, *Unterrichts-Briefe für das Selbststudium* [F. Stolz]. 1, Du soin ; 2, Complément méritoire comme statistique aux lexiques latins ; 3, Atteint son but. ¶ Wal. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht in der latein. Grammatik* [A. Polaschek]. Mérite d'être médité. ¶ 1, *Harvard Studies* ; 2, W. HELBIG, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen classischer Alterthümer in Rom.* 1 [J. Jüthner]. 1, Analyse rapide de cet intéressant recueil ; 2, Pratique. ¶ Rud. v SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums* [H. Swoboda]. Appréc. favorable. ¶ Miscellen. L. MACCARI, *Bacchilide e Orazio* [H. Jurenka]. Appréc. favorable. ¶ H. NIEMEYER-Rud. MENGE. *Originalstellen griech. u. röm. Classiker über die Theorie der Erziehung und das Unterrichts* [J.

Schmidt]. Éloges de cette 2e éd. d'un ouvrage épuisé et paru en 1813, dont le besoin se faisait sentir. ¶ Programmes. F. Klaschka, *Die Ideen Platos und die praktischen Ideen Herbarts* (Eine Parallèle) [Id]. Soigné. ¶¶ 12e livr. 1, H. Jurenka, *Die neugefundenen Lieder des Bakchylides*. 2. a. K. Zacher *Aristophanesstudien*. 1, Anmerkungen zu A. Rittern; b, Gg. Schwandke, *De Aristophanis nubibus prioribus* [E. Kalinka]. 1, Grands éloges; 2. a. Complément aux commentaires existant sur les Chevaliers; b, Ne contient que des combinaisons plus ou moins heureuses, mais apporte cependant un peu de lumière sur certains points controversés. ¶ R. Prinz et N. Wecklein, *Euripidis fabulae* I, 4-6; II, 1-6 [S. Reiter]. Cette éd. donne une idée exacte de la transmission manuscrite et une base sûre pour le texte d'Euripide. ¶ O. Keller et A. Holder, *Q. Horati Flacci opera* rec. I [F. Hanna]. Cette 2e éd., due à O. Keller de cet ouvrage si plein de mérite, sera accueillie avec joie, même par ceux qui ne sont pas d'accord avec le point de vue critique de K.; elle donne pour la première fois une description complète et systématique des mss. d'Horace, et aucune autre édition ne donne l'apparat critique avec une telle science, une telle exactitude. ¶ P. Krueger, *Justiniani Institutiones* rec. [R. v. Mayr]. 2e éd. recommandée. ¶ P. Geyer, *Itinera Hierosolymitana saeculi IV-VIII* rec. [F. Weihrich]. Forme le vol. 39 du *Corp. Script. Eccl. Lat.* G. a rendu un vrai service à ce texte intéressant. ¶ O. Guenther, *Epistulae Imperatorum, Pontificum, aliorum inde ab a. 367 usque ad a. 553 datae*, Auellana quae dicitur collectio P. II. Epist 105-244. [Id.] Vol. 25 du *Corp. Script. Eccl. Lat.* Mérite les mêmes éloges que la 1re partie. ¶ G. M. Lane, *A Latin Grammar* [J. Golling]. Ce livre a du bon, malgré qq. réserves à faire. ¶ L. Bayard, *Notes de grammaire latine* [R. C. Kukula]. Apprec. favorable. ¶ E. Zimmermann, *Uebgsb* u. s. w. 5. *Uebgst. im Anschluss an Tacitus Agricola u. Germania* [E. Zöchbauer]. Appréc. peu favorable. ¶ E. Hardy, *Indische Religionsgeschichte* [J. Kirste]. Éloges. ¶ Chevaldin, *La Grammaire appliquée ou Série synoptique de Thèmes grecs et latins* [E. Feichtinger]. Paraîtra extraordinaire à un philologue allemand qui ne comprendra pas qu on doive enseigner des choses parfois si élémentaires à des étudiants en lettres. ¶ Miscellen. H. Windel, *Demosthenes. Die Olynthischen u. Philippischen Reden nebst der Rede über den Frieden* [F. Slameczka]. Éloges. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : Josef Král.

Listy filologické. T. XXVI, 1899. Articles de fond. Jos. Král : Apella. Partant de l'étymologie de Brugmann ἀπ-ελλά = *ἀπ-ελ-νᾶ (racine Fελ, cf. hom. εἴλω, att. εἵλω) d'après laquelle l'acception primitive de ce mot est : espace entouré d'une haie. K. est d'avis que le mot ἀπελλά n'est pas antique, mais date seulement du IVe s. av. J.-C., car le digamma n'a pas disparu du dialecte laconien avant ce temps-là. Le mot ἀπελλάζειν dans la rhètre de Lycurgue (Plutarque Lyc. 6) ne s'y oppose point, le texte connu des lois de Lycurgue ne datant que du IVe s. Se fondant sur le pluriel ἀπελλαί dans Hesychios, sur Xen. Hell. III, 3, 8, sur les inscriptions de Gytheïon (Collitz, Dialekt. Inschr. III, 2, n. 4567 et 4568) et sur des institutions analogues dans d'autres états doriens, K. croit qu'à Sparte il y avait deux ἀπελλαί, l'une petite et l'autre grande. Tous les citoyens prenaient part à celle-ci, donc aussi les νεοδαμώδεις; l'entrée de la première

n'était permise qu'aux citoyens primitifs. K. place l'origine de cette institution au commencement du IVᵉ s. Pour empêcher les citoyens autochtones de succomber dans les votes sous le nombre des immigrés, on créa, outre la grande assemblée du peuple, une assemblée plus petite dont l'accès n'était permis qu'aux indigènes. Plusieurs affaires étaient exclusivement réservées à cette dernière, qui avait en outre le droit d'examiner et de sanctionner les arrêts de la grande assemblée. ¶ Fr. Groh : Quand Démosthène est-il né? Dans la Midienne 154, il faut lire ἑπτὰ καὶ τριάκοντα, ce qui est conforme au 1ᵉʳ disc. c. Onetor. 15 et nous donne 355/4 comme année de la naissance de Démosthène. ¶ Fr. Krsek. Les oiseaux dans les sentences et proverbes grecs. K. traite des oiseaux suivants : ἀετός, ἀηδών, ἀλεκτρυών, ἀλκυών, ἀτταγᾶς, γέρανος, γλαῦξ, γύψ, κίχλη, κόκκυξ, κολοιός, κόραξ, κορυδός, κορώνη, κύκνος, λάρος, νουμήνιος, πελαργός, πελειάς, πέρδιξ, περιστερά, τροχίλος, τρυγών, χαραδριός, χελιδών, ψιττακός. ¶ Jos. Zubatý : Εἰ δέ, εἰ δ' ἄγε, εἶα. Dans la liaison εἰ δέ, εἰ δ'ἄγε dans Homère εἰ est originairement un impératif de la racine ei, i- « aller » Cet impératif adhortatif s'affaiblit comme d'autres impératifs en simple particule. De εἰ ἄγε (mieux : εἰαγε) s'est formée la particule εἶα, qui se trouve souvent dans les auteurs postérieurs. ¶ Ant. Málek : Du rapport de la césure aux mots étroitement liés et de sa coïncidence avec les pauses dans le discours : I. Ceux-là sont dans l'erreur qui admettent la césure même là où elle sépare deux mots étroitement liés, car 1) c'est contre la loi qu'en établissant une césure il faut respecter le sens ; 2) quand même on doit reconnaître que les mots étroitement liés n'admettent pas la césure, on trouve néanmoins dans chaque vers homérique, parmi les quatre césures habituelles, une césure qui est appuyée par le sens sans être empêchée par les mots étroitement liés. Les exceptions, très peu nombreuses, confirment la règle bien plus qu'elles ne l'infirment ; 3) les mots étroitement liés évitent les quatre endroits de césures de l'hexamètre, évidemment pour n'en empêcher aucune. II. La césure étant ou bien le seul repos au milieu du vers ou bien coïncidant avec la pause exigée par le sens du mot, est quatre-vingt-trois fois sur cent en correspondance avec le repos dans le discours ; quatre fois sur cent elle ne coïncide que partiellement avec lui ; elle s'en sépare complètement treize fois sur cent. Deux sortes de structures se rencontrent dans le vers, l'une rythmique, l'autre phraséologique ; mais le plus souvent, le poète ne voulant pas que le vers s'émiette sous sa main, met les deux structures d'accord, quoiqu'il y ait des cas où elles se détachent l'une de l'autre, d'autant plus que leur accord deviendrait monotone. ¶ Fr. Groh : Vitruve et les théâtres de l'Asie Mineure. Dans sa description du théâtre grec, Vitruve ne pensait pas aux théâtres de l'Asie Mineure, comme Dörpfeld le suppose, et le théâtre de Pompée à Rome n'était pas du tout pour lui le type de théâtre de l'Asie Mineure. ¶ L. Niederle : Les prétendus Slaves sur la colonne de M. Aurèle à Rome. Réfutation de l'hypothèse de Petersen que, parmi les barbares vaincus représentés sur cette colonne, il y avait aussi des Slaves. Ce sont à proprement parler des Sarmates. ¶ Jos. Král : Le texte d'Homère. K. analyse en détail le livre d'A. Ludwich, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* et démontre au point de vue de la philologie comparée que le texte que nous avons provient des poètes eux-mêmes qui composaient les poèmes dans un dialecte déjà mort, artificiel. ¶¶ Analyses et comptes rendus. C. Hude, *Thucydidis historiae* rec. 1 [F. Groh]. Éd. indispensable pour les informations scientifiques. ¶ Jos. Kořínek, *Latinská mluvnice* II. *Skladbel,* (Grammaire latine II, Syntaxe, 6ᵉ éd.) [Jos. Němec]. Œuvre d'un pédagogue expérimenté. ¶ A.

Schbindler, *Herodot Auswahl* [A. Krecar]. En progrès. ¶ G. Šuran, *Výbor z Herodota Války řeckoperské.* (Anthologie d'Hérodote. Les guerres gréco-perses). [A. Krecar.]Éloges. ¶ Fr. Doubrava, *Konstantin Veliký.* (Constantin le Grand). (Progr.) [E. Peroutka]. L'auteur n'est pas remonté aux sources. ¶ Jar. Charvát, *Dějiny římského císaře Valenta.* (Progr.) [Id.] (Histoire de l'empereur romain Valence). Étude sérieuse. Esprit pénétrant. ¶ Blass, *Bacchylidis carmina cum fragmentis,* id. [F. Groh]. On ne peut pas approuver le nouveau numérotage des poésies. ¶ Jurenka, *Die neugefundenen Lieder des Bacchylides,* [id.] Ouvrage bien réussi. ¶ v. Scala, *Die Staatsverträge des Altertums.* [F. Groh] Solide. ¶ Tim. Hrubý, *Prameny dějin řeckých v českých překladech.* (Sources de l'histoire grecque traduites en bohême) [O. Vanorný]. Les traductions métriques sont mauvaises. ¶ Fr. Krsek, *Ethnika a geografika v příslovich a pořekadlech řeckých.* II. III. (Progr.) (Les sentences et proverbes grecs au point de vue de l'ethnologie et de la géographie.) Étude intéressante. (T. Srětivý.) ¶ J. Lukès, *Euripidovy Prosebnice,* I (Progr.) (Les Hiketides d'Euripide.) [J. Kral]. Traduction coulante et correcte. ¶ A. Vaňorný, *Ukáska přízončného překladu Ovidia* (Progr.) (Modèle de traduction d'Ovide en vers accentués.) [Jos. Král.) Éloges. ¶ J. Hampel, *Was lehrt Aischylos' Orestie für die Theaterfrage?* [F. Groh] Prouve que dans les théâtres grecs le chœur entrait en scène dans un endroit particulier, séparé de l'orchestre. ¶ W. Larfeld, *Handbuch der griechischen Epigraphik* II, 1. [F. Groh] Manuel précieux. ¶ G. Friedrich, *Učebnákniha palaeografie latinské.* (Traité de paléographie latine.) [Jos. Truhlář]. Éloges de ce manuel. ¶ V. Kubelka, *Římské realie.* (Antiquites romaines) [Kral]. Des réserves. ¶ E. Perontka, *Ovýkopech delfských.* (Progr.) (Sur les fouilles de Delphes.) [F. Groh.] Recommandé. ¶ J. Zahradník, *O stavbě veršů v. Iliadě a Odyssei.* (Sur la versification d'Homère.) (Jos. Král.) Sans valeur. ¶ P. Hrubý. *Reč Lysiova proh Agoratovi,* přel. (Progr.) (Discours de Lysias contre Agoratos). [F. Groh]. Trad. réussie. ¶ J. E. Jirka. *Isokratův Filippos* přel. [F. Groh]. Traduction qui intimide au lieu d'inspirer. ¶ D. Waszijński, *De servis Atheniensium publicis.* [F. Groh]. Soigné et consciencieux. ¶ H. E. Sedlmayer, *Platos Vertheidigungrede des Sokrates übersetzt* [F. Groh]. On ne peut pas admettre que l'Apologie qui nous est parvenue soit bien le discours prononcé par Socrate devant ses juges. ¶ C. John, *Tacitus, Dialogus de oratoribus erklärt* [J. Brant]. C'est là le meilleur et le plus détaillé de tous les commentaires allemands modernes. ¶ Fr. Petračić, *Historia grěke Literature.* (Histoire de la littérature grecque.) [O. Kádner]. Éloges. ¶ V. Sládek, *Dějiny řecké literatury doby klassické.* (Histoire de la littérature grecque de l'époque classique.) [J. Kral]. Grands éloges. ¶ J. Vařeka, *Na ostrově Delu.* (Progr.) (Dans l'île de Délos) [E. Perontka.] Résumé de l'histoire de Délos ; bien écrit. ¶ E. Kalinka. *Xenophontis de republica Atheniensium qui fertur libellus* rec. [F. Groh]. Belle édition. ¶ J. G. Schulz, *Platonño Laches,* (Laches de Platon). [F. Čáola]. Texte trop conservateur. ¶ A. Krejčí, *Komoedie Aristofanovy. II. Žáby* přel. (Les comédies d'Aristophane. Les Grenouilles.) [F. Groh]. Traduction coulante et spirituelle. ¶ F. Šimaček, *Vergilius Aeneis II, Homer, Odyss. IX,* přel. [J. Kral]. Réserves sur cette traduction. Fr. Groh.

HONGRIE

Rédacteur général : J. Kont.

Archaeologiai Ertesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série, vol. XIX, 1899, 1er fasc. Les musées de province [J. Hampel]. Le grand essor qu'ont

pris les musées de province est dû à l'archéologue Floris Romer. Aujourd'hui il faudrait créer des emplois de conservateurs et de gardiens pour que ces riches collections rendent à la science le service qu'on attend d'elles. ¶ Fragment d'un « vas diatretum » du comitat Fejér [J. H.]. On y distingue les lettres S, F, E, L ; l'inscription était probablement : (Viva)s fel (iciter). ¶ Nécropole romaine aux environs d'Öcsöd et de St.-André [G. Csallány]. Description des bijoux et des outils trouvés près de la rivière Körös. ¶ Fouilles de Gáta [A. Sötér]. Description des tombeaux trouvés à cet endroit du Comitat Mosony (Wieselburg). ¶ L. RÉTHY, *Corpus Nummorum Hungariae* 1. [G. Jeszenszky]. Eloges. ¶ La Société archéologique du Comitat Hundad (Transylvanie) continue l'exploration épigraphique et archéologique de la Dacie. ¶¶ 2ᵉ fasc. Tordos et Troie [P. Reinecke]. Les monuments de l'âge de la pierre trouvés à Tordos (Comitat Fejér) présentent de grandes analogies avec la céramique de l'Asie-Mineure. Les ornements en forme de bandelettes se sont répandus de la contrée orientale des Alpes, de la Bosnie et de la Hongrie jusqu'en Asie-Mineure en passant par les Balkans. ¶ Antiquités de Saburia [K. Kárpáti]. Description des objets rentrés au Musée de Szombahely. Sur les lampes on trouve les sigles : *Fortis, Festi, Cresces, Campili* ; une fois *Super* et *QGC*. On a trouvé, entre autres, une statuette de Mercure, un Triton, un bas-relief représentant une scène de sacrifice ; (c'est le premier monument de ce genre trouvé sur le territoire de la Pannonie); un fragment d'une boucle portant cette inscription : Utere et felix vivas. ¶¶ 3ᵉ fasc. Topographie de Centum Putei [G. Téglás]. Cette station de l'ancienne Dacie mentionnée dans la table de Peutinger, se trouvait près de Nagy Szurdok et faisait partie des mines de Dognacska. Son nom n'indique pas « Cent fontaines » mais « Cent puits (de mine). ¶ Le gouffre de Torda et l'atelier d'un lapidaire de Potaissa [J. Téglás]. Les trois inscr. qu'on y a trouvées sont : 1° D. M. Ulpae gl. ad. ia. wi. n. XXXV. U. lp. Festus. / X. AN. XVIII. Ael. Certus. Sic. cohibae. coni. pt. en. e. c.— 2° D. Ai. i. uxn. ferc. ae. lix. u x. n. — 3° M. Eno. us. ulxi. Ju i le. An. xi. vix. an. ioas. iu. cai. h. iu. m. a. n. i. pias. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*. 3ᵉ éd. [a, b.]. Éloge. ¶ Vases romains à Szabadka [O. Gohl]. Description de 17 vases avec quatre illustrations. ¶ Statuettes antiques au Musée de Kolosvár [G. Finály]. Description d'une Diane, d'un Jupiter Dolichenus, d'une Libera et d'un Amor funebris, avec illustrations. ¶¶ 4ᵉ fasc. Fouilles à Bruck-Ujfalu [A. Sötér]. Dans l'ancien cimetière sur la « Haidewiese » on a trouvé les inscr. suivantes : 1° Suadr(a) Admam(ati filia): 2° Bussuroat Vae libertu (s). 3° Venisa. Domionis f (ilia) ann(orum) IV et Gaura Domionis f (ilia) an (norum) III h(ic) s (itae) s (unt) domio p(ater) p(osuit). — 4° Junia cocc(it)ae (pu)erae sanc(tissimae) an(norum) XX hic sitae. Gallus pat (er) filiae pientis(si)mae sibi et conjugi viv (i) posuerunt. — 5° Aiiuca ombrissae f (ilia) vi (v) a sibi fecit et una filiae an (norum) VI et (s) ervi Bitua an (norum) XXIII... Asarius ; 6° L (ucio) Fl (avio) Ro (ma) no socero et Fl (aviae) Juturne socr (u) VI. T (itus) Fl (avius) Hilario sibi vivus et conjugi carissime f (aciendum) c (uravit). 7° Biatusa Cauti liberta Boius posuit annoru (m) XXX hic sita (est). 8° Comalus Verciovi f (ilius) annoru (m) h (ic) s (itus) e (st) pat (er) pos (uit). Niocio Annoru (m) h (ic) s (itus) e (st). 9°... Via Amuli (us) V (er) Naclus ann (orum). Nombreuses monnaies de Constantin et de Gratien. ¶ V. KUZSINSZKY : *Antiquités de Budapest*. VI [H] Important pour les antiquités d'Aquincum. ¶¶ 5ᵉ fasc. Ce fascicule est entièrement consacré à l'archéologie hongroise et préhistorique qui occupe d'ailleurs la plus grande place dans cette revue. J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1899. Tome XXIII. 1ᵉʳ fasc. Tite-

Live et Tacite [P. Sörös] Compare les idées politiques des deux historiens. Si leurs vues diffèrent en politique, elles se rapprochent beaucoup en religion et en morale. Tous deux n'avaient qu'un but : éveiller les anciennes vertus romaines, fortifier le sentiment national et opposer ainsi une digue à la chute de l'empire. ¶ Une nouvelle hypothèse dans la question homérique [J. Cserép] Suite dans fasc. 2. Analyse détaillée de l'ouvrage de SEECK, *Die Entwicklung der antiken Geschichtschreibung und andere populäre Schriften.* ¶ J. CSERÉP, *Extraits de l'Enéide*, avec introd. et notes [A. Roseth]. Éloges. ¶ R. VÁRI : *Les Tactiques de Léon le Philosophe* [V. Pecz]. Important. ¶ N. FESTA : *Le odi e i frammenti di Bacchilide* ; H. JURENKA, *Die neugefundenen Lieder des Bakchylides* [E. Hegedus]. Eloge. ¶ Franz THALMAYR : *Goethe und das classische Alterthum* [H. Schmidt]. Bon. ¶ R. HOLLOSI : *L'art des Romains* [G. Finály]. Utile pour les élèves. ¶ G. BOROS : *Lucien* [Hittrich]. Bon spécimen d'une traduction de Lucien.. ¶¶ 2• fasc. Les chœurs dans quelques tragédies d'Euripide [B. Incze]. Prouve par l'examen des chœurs de l'Hippolyte, des Bacchantes, de l'Iphigénie en Tauride et des Phéniciennes que le chœur, chez Euripide, a peu de rapport avec la légende et l'action de la pièce. ¶ L. RELL : *Mots latins dans la langue populaire hongroise* [J. Melich]. Faible ; ne distingue pas suffisamment le latin de l'italien. ¶ Nécrologie de l'helléniste Télfy (1816-98) [Emile Thewrewk de Ponor]. A enseigné le grec pendant quarante ans à l'Université de Pest ; on lui doit outre de nombreuses dissertations en magyar un « Corpus juris Attici » (1867) et « Studien über die Alt-und Neugriechen » (1853). ¶¶ 3• fasc. Contributions à la latinité hongroise [J. Veress]. Remarques linguistiques sur le fragment du Dictionnaire de Gyöngyös édité dernièrement par J. Melich. ¶ J. DAVID : *Lectures latines avec des exercices* [J. Székely]. Utile. ¶ O. THOLD : *Tacite* [A. Schmidt]. Comprend 2 parties : "La langue de Tacite" et "Tacite dans la littérature hongroise". Très faible. ¶ V. GYISZALOVICS : *Les idées religieuses et morales de Thucydide* [L. Serédi]. Bon. ¶¶ 4o fasc. De l'origine du drame grec [Jules Hornyanszky]. Extrait d'un livre qui paraîtra prochainement et où l'auteur s'efforce d'expliquer l'origine et le développement du drame grec uniquement par l'histoire religieuse. ¶ Forgach et Tacite [P. Sörös]. Démontre que l'historien hongrois Forgach (+1577) dans son "De statu reipublicae Hungariae" s'est inspiré de Tacite et qu'il lui a emprunté de nombreuses locutions. ¶ K. CSIKY : *Vie d'Agricola de Tacite* [J. Kempf]. Bonne traduction. ¶ G. KECZER, *Comitium et Forum* [G. Finály]. Manqué. ¶ J. MUTSCHENBACHER, *Le poème de Lucrèce* [J. Cserép]. Rendra des services. ¶ J. VIKTORISZ, *Trois Églogues de Virgile* [B. Incze]. Traduction en vers très réussie. ¶ L. GALFI, *La doctrine de Platon sur l'immortalité* [L. Serédi]. Bon pour le grand public. ¶¶ 5• fasc. La question homérique [J. Hegedus]. Suite dans fasc. 6 et 7. Critique et analyse des derniers travaux allemands et français. ¶ Attis [J. Cengeri]. Spécimen de sa traduction en vers de Catulle. ¶ G. NÉMETHY, *De libris Amorum Ovidianis* [J. Bodiss]. Important. ¶ I. PIRCHALA, *Grammaire latine, avec des lectures et des exercices* [J. Cserép]. Cette 4e edition montre beaucoup de progrès. ¶ J. JANICSEK, *Les idées morales des Grecs* [L. Serédi]. Bon. ¶¶ 5• et 6• fasc. Quid sit tandem de Sallustii scriptis statuendum [J. Cserép]. Discute les trois questions suivantes : 1o Quid de Invectiva Sallustiana existimandum sit (oratiuncula nequaquam a Sallustio abjudicari potest) ; 2• Epistulas ad Caesarem senem de re publica genuinas esse ; 3• Quo tempore libri de bello Jugurthino et de conjuratione Catilinae scripti sint (En 63 et 43 av. J. Chr.). ¶ J. CSENGERI : *Anthologia latina* [I. Veress]. Ces extraits des poètes lyriques et didactiques rendront des services. ¶ A. Kö-

PESDY, *Cicéron, Pro Sexto Roscio Amerino, De Imperii Cn. Pompei, Pro L. Archia poeta* [J. Wirth]. Satisfaisant. ¶ S. SZAUTNER, *M. Porcius Caton, orateur* [E. Hegedus]. Bon. ¶ U. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Griechische Tragödien* [K. Sebestyén]. Éloge. ¶ L. SZIGETHY : *Pourquoi Horace a-t-il aimé Sabinum ?* [B. Incze]. Bon pour les élèves. ¶ P. HEGYI, *Sur l'Origine de la philosophie de Diogène Laërce* [L. Serédi]. Traduction peu réussie. 7e fasc. ¶ La littérature philologique hongroise en 1898 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples, 2 489 numéros. ¶¶ 8e fasc. L'emploi de l'accusatif avec l'infinitif dans César, Salluste et Tacite [G. Kovács]. Suite dans fasc. 9. Traite les cas où l'accusatif avec l'infinitif se trouve après les verbes. ¶ Extrait de l'Alphabetum Narrationum [L. Katona]. Le manuscrit latin n° 65 de la Bibliothèque universitaire de Budapest contient un extrait de l'Alphabetum Narrationum d'Étienne de Besançon. Collation de quelques pages avec la Préface publiée Hist. litt. de la France XX, p. 273 et du mscrit Bibl. nat. lat. 15.913 fol. 84 c. ¶ J. CSENGERI : *Grammaire latine, avec lectures et exercices* [N. Lang]. Bon. ¶ A. ROSETH, *Grammaire latine* [J. Kircz]. Bon. ¶ J. KEMENES, *Sophocle, Antigone*. Traduction, introduction et notes [J. Hornyánszky]. Moins réussie que celle de Csiky. ¶ A. KURTZ, *Les manuscrits des littératures anciennes* [J. Bodiss]. Bon pour les élèves. ¶ U. KIRÁLY, *Origine et développement du drame grec* [B. Incze]. Sans valeur. ¶¶ 9e fasc. Humanistes chrétiens [A. Acsay]. Suite dans fasc. 10. Vie et travaux de J. Wimpheling, R. Agricola et J. Dahlberg. Le mouvement humaniste en Allemagne au XVe siècle. ¶ G. NÉMETHY, *P. Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricolae liber* [A. Schmidt]. Bonne édition critique. ¶ OCCIONI ONORATO, *Histoire de la littérature romaine*. Traduction hongroise par E. KISS [J. Cserép]. Bon pour le grand public. ¶ L. LAGGER, *Les idées de Cicéron sur la Divinité* [J. Bodiss]. Bon. ¶ A. MARTON, *Juvénal* [B. Incze]. Intéressant. ¶ E. RORAK, *De vi ac natura participiorum Latinorum syntactica* [B. Incze]. Au courant des derniers travaux. ¶¶ 10e fasc. La Philologie à l'Université de Budapest [E. Hegedus]. Résumé du discours d'Émile Thewrewk prononcé à l'ouverture des cours de l'Université. Rappelle le souvenir du philologue Conrad Halder qui a enseigné à Budapest de 1852-1857. ¶ Jules GYOMLAY : *Histoire des Grecs jusqu'à la domination romaine* [J. Hornyanszky]. Beau volume illustré à l'usage du grand public. ¶ Ch. VAJDA, *Lucien, le Pêcheur*, trad. [O. Hittrich]. Malgré quelques fautes, à louer. ¶ F. ARZ, *Die Frau im homerischen Zeitalter* [B. Incze]. Solide. ¶ A. CSALLNER : *Die römische manus und ihr Verhältniss zur patria potestas* [B. Incze]. Supplément au travail de l'auteur : De jure conubii apud Romanos (1891). ¶ J. BARCZA : *Spécimen de la traduction des Nuits attiques d'Aulu-Gelle* [B. Incze]. Bon. ¶¶ La Revue contient, outre ces articles, un grand nombre d'études sur les littératures modernes.

J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg t. 34 (1899). Trouvailles d'antiquités en Belgique [H. Schuermans]. Reproduction d'un article paru dans la Westdeutsche Zeitschrift, 1896, et énumérant les antiquités réunies au Musée archéologique d'Arlon. ¶ Une nouvelle inscription

romaine d'Arlon [H. Schuermans]. Cette inscription, ainsi restituée : « ... monumentum sibi poni iussit... exs s(estertium) n(ummum) IIII m(ilibus), » date de la bonne époque. Elle est gravée sur une frise en pierre et a été trouvée sur le point culminant de la ville.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles, t. 13 (1899). Exploration d'un tumulus belgo-romain appelé « la Tombe d'Herbays », à Piétrain (Brabant) (avec pl.) [A. de Loë et J. Poils]. Découverte de quelques objets nouveaux dans cette chambre sépulcrale déjà fouillée : poteries, etc.; à noter surtout la poignée d'un parazonium ou poignard d'officier supérieur de l'armée romaine. ¶ Trouvaille de monnaies romaines à Wecken-lez-Dixmude [G. Cumont]. 8 grands bronzes de Trajan, un de Lucilla, 8 de Commode, 1 de Crispina, 1 petit bronze de Gallien, 2 billons de Salonina, 1 petit bronze de Salonin, 64 monnaies de Postume; aucune de ces pièces n'est inédite. Le trésor a été enfoui dans la 2e moitié du IIIe siècle. ¶ Statuette de Mercure trouvée à Givry (Hainaut) (avec pl.) [A. de Loë]. Ce bronze, acquis par l'État, a une valeur artistique au-dessus de la moyenne; c'est un bon spécimen du style et du faire des écoles du Midi de la Gaule au Ier siècle de l'ère chrétienne.

Annales de la Société archéologique de Namur, t. 23 (1899). Toponymie namuroise [C. G. Roland]. Renferme quelques renseignements historiques et géographiques sur la Belgique à l'époque romaine.

Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique, 1899. N° 1. Les duumvirs dans le nord de la Gaule [Ch. Piot]. Les peuples germains qui occupaient le nord de la Gaule ne connaissaient pas en général l'institution des duumvirs; celle-ci ne s'est établie que dans les pays celtes ou romanisés. ¶¶ N° 2. Notes sur les chevaliers d'Aristophane [Alph. Willems]. Critique de l'édition de Zacher. Explication des vers 417 (conserver la leçon du Ravennas), 427-428, 547 (adopter l'interprétation de Naber), 569-570 (lire ἀμυνίας et non 'Αμυνίας), 813-818 (ἐπιχειλής = « renversé », c.-à-d. « vidé jusqu'à la dernière goutte, vide »; ἀριστᾶν = « faire deux repas par jour », c.-à-d. « être grand mangeur, faire grande chère »; διατειχίζων = « jetant la division parmi »), 853-854 (conserver περιοικοῦσι : les marchands de miel et de fromage étaient relégués dans le même faubourg que les tanneurs), 1203-1204 (attribuer la 1re moitié du v. 1204 au charcutier, et le 2e à Cléon), 1257-1258 (κρινόμενος = « tout vainqueur que je suis »), 1265-1267 (ἐλατῆρας est le sujet et nom le régime de ἀείδειν), 1311 (conserver δοκῶ). Sur le sens de ὑπήνη (= toujours « moustache » à l'époque classique). ¶¶ N° 5. La nationalité des Ubiens [Ch. Piot]. Les doutes émis par d'Arbois de Jubainville au sujet de la nationalité germaine des Ubiens ne sont pas fondés. ¶¶ N° 6. Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée 2e série [P. Thomas]. Trentaine de corrections, en grande partie d'après l'ancien ms. de Bruxelles. ¶¶ N° 7. Notes sur un passage récemment découvert de Juvénal [P. Thomas]. Explique et corrige quelques passages du fragment découvert par Windstedt. V. 25-27, lire et ponctuer : Exuit illic / Personam, docili Thais saltata Triphallo, / Quem vides facilis nunc mimum. » Le morceau paraît authentique. ¶¶ N° 12. Notes sur la Paix d'Aristophane. [A. Willems]. Cette pièce a surtout souffert par les interpolations. A quels signes on les reconnaît. Explication ou correction des vers 47-48 (κεῖνος = ὁ κάνθαρος), 92 (μετεωροσκοπεῖς = « c'est en vain battre l'air »), 364 (conserver la leçon des mss), 430-453 (le v. 451 est interpolé), 506-507 (conserver le texte des mss : Aristophane était partisan d'une puissante marine de guerre), 566-568 (lire μὴ καλῶς), 605 (lire τοῦ δ'ὑπῆρξε). 873-874 (allusion au cortège qui se rendait

à Brauron, à la fête de Dionysos), 893 (τὰ λάσανα = « les marmites »; allusion aux festins qui accompagnaient les fêtes religieuses à Athènes, aux créanomies), 896-897 (896 est interpolé; au v. 897, lire ἱστάναι, avec Hotibius), 959-962 (au v. 960, le premier σύ s'adresse à la victime), 1110 (le mot σπονδή est prononcé par le serviteur de Trygée), 1166-1168 (lire : ... οἰδάνοντ' εἰς ὁπότ' ἂν ᾖ πέπων et supprimer le v. 1168 et le v. 1135), 1177-1178 (λινοπτώμενος = « comme un chasseur qui garde les filets »). 1263-1267 (changer la ponctuation). ¶ Sur les Guêpes et les Oiseaux d'Aristophane [Alph. Willems]. Le v. 565 des Guêpes est interpolé ; Oiseaux, v. 797-800 (la πυτίνη n'est pas une bouteille enveloppée d'osier, mais une bouteille tressée, faite de certaines substances végétales; explication du mot hippalectryon); 1743-1747 (au v. 1744, lire αὐτοῦ = ἐμαυτοῦ).

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. 28 (1899). Fiole d'Evhodia, de Visé (avec fig.) [S.]. Découverte à Visé (Liège) d'une sépulture romaine contenant, entre autres objets, une fiole de verre verdâtre avec le mot « Evhodia » des deux côtés d'une représentation de la déesse Fortuna. Étude sur la destination probable de cette fiole et sur le nom d' « Evhodia ». ¶ Notice sur le cimetière belgo-romain de Noville (avec fig.). [L. Renard]. Découvert à Noville (Liège), il paraît antérieur au IIIᵉ siècle ap. J.-C. Objets recueillis dans les tombes. ¶ Note sur quelques découvertes d'antiquités. [J. Brassine]. Fragments de poteries, etc., découverts dans diverses communes de la province de Liège.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge, 3ᵉ année (1899). N° 1. F. SCHULZ et A. LANGE, *Ciceros Reden de imperio Pompei und pro Archia* [L. Halkin]. Édition améliorée et mise au courant. ¶ G. N. OLCOTT, *Studies in the word formation of the latin inscriptions* [J. P. Waltzing]. Essai louable, qui contribuera à enrichir nos lexiques. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren lateinischen Palaeographie* [A. de Ceuleneer]. Très utile. ¶ L. BEAUCHET, *Histoire du droit privé de la République athénienne* [H. Francotte]. Exposé clair, complet et commode. L'auteur aurait pu faire plus fréquemment emploi de la méthode comparative. ¶ ALFR. OSSIG, *Röemisches Wasserrecht* [J. Willems]. Présente un intérêt philologique (examen du sens du mot « fons », etc.). ¶¶ N° 2. Victor TERRET, *Homère* [J. P. Waltzing]. Se lit avec plaisir. ¶ E. ARDAILLON, *Les mines du Laurium dans l'antiquité* [H. Francotte]. On ne peut qu'admirer l'abondance des résultats nouveaux obtenus par l'auteur. ¶ G. RADET, *Les débuts de l'École française d'Athènes. Correspondance d'Emmanuel Roux* [Ad. de Ceuleneer]. Renseignements précis et intéressants. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia und seine Festspiele* [J. P. Waltzing]. Atrrayant dans sa sobriété. ¶ G. A. et V. H. KOCH, *Schulwörterbuch zur Aeneide*, 3ᵗᵉ Aufl. v. H. GEORGES. [J. P. Waltzing). Utile. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompei*, 3ᵗᵉ Aufl. [Ad. de Ceuleneer]. Excellent, soigneusement tenu au courant. ¶ C. WEICHARDT, *Pompei vor der Zerstörung*; R. ENGELMANN, *Pompei* [J. P. Waltzing]. Le livre de Weichardt est le plus important travail de reconstruction qui ait paru sur Pompéi depuis 60 ans; il ne s'adresse pas seulement aux archéologues et aux architectes, mais aux profanes. Il n'y a rien qui puisse nous donner une idée plus exacte de la vie romaine que l'ouvrage d'Engelmann. ¶ J. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains*, III, 1ᵉ. [L. Halkin]. Recueil des inscr. grecques et latines relatives aux collèges privés des Romains; critique sûre et soin scrupuleux. ¶¶ N° 3. Arthur LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [W. Jaspar]. Apologie remarquable du texte vulgaire, faite avec la perspicacité, la subtilité et l'érudition habituelles de l'auteur. ¶ J. BIDEZ et F. CUMONT, *Recherches sur*

la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien [Ad. de Ceuleneer]. Fait bien augurer de l'édition que préparent les auteurs. ¶ A. H. Allcroft et W. F. Masom, *Early Grecian history*; A. H. Allcroft, *The Making of Athens* [Alph. Roersch]. Les faits sont présentés avec ordre, clarté et exactitude, mais avec trop de sécheresse. ¶ W. Larfeld, *Handbuch der Griechischen Epigraphik*, II, 1 [Alph. Roersch]. Vaste répertoire condensant tous les résultats de la science sur le sujet, et appelé à rendre de signalés services. ¶ Otto Waser, *Charon, Charun, Charos* [W. Jaspar]. Collection assez complète de tout ce qui se rapporte à Charon, mais plusieurs points obscurs ne sont pas éclaircis. ¶ A. F. Pavanello, *I Verbi latini* [L. Halkin]. Bon livre auxiliaire. ¶¶ N° 4. Jakob Burckhardt, *Griechische Kulturgeschichte* [H. Francotte]. S'est plus préoccupé d'analyser la civilisation grecque que d'en expliquer la formation, et il n'a pas accordé aux questions sociales la place qui leur revenait. Malgré ces lacunes ou ces défauts de méthode, il n'en occupe pas moins un rang très élevé parmi les historiens de la Grèce. ¶ Gustav Landgraf, *Latein. Schulgrammatik*, 5e éd. [J. Pirson]. Simple, clair et pratique. ¶ D. Kreiffer, *Dictionnaire de style français-latin* [Léon Halkin]. Maîtres et élèves le consulteront avec profit. ¶ P. F. Girard, *Manuel élémentaire de droit romain* [J. Willems]. Concis, clair et rigoureusement scientifique; l'auteur applique brillamment la méthode historique. ¶¶ N° 5. *Pausaniae Graciæ descriptio*, ed. H. Hitzig et Hugo Blümner I [Ad. de Ceuleneer]. Savante et précieuse édition. ¶ G. Dittenberger, *Sylloge Inscriptionum Graecarum*, I. [H. Francotte]. On trouvera dans cette nouvelle édition le même choix heureux de documents que dans la 1re, mais enrichi par les dernières découvertes; corrections et restitutions nombreuses; notes abondantes et concises. ¶ Aug. Souchon, *Les Théories économiques dans la Grèce antique* [H. Francotte]. Initiation excellente à l'étude des ouvrages de Platon et d'Aristote. Au risque de s'égarer parfois, l'auteur recherche les comparaisons avec les idées modernes. ¶ A. Furtwaengler et H.-L. Urlichs, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* [J. Pirson]. Analyses pénétrantes propres à former chez le lecteur le goût artistisque. ¶¶ N° 6. Léon Devogel, *Étude sur la latinité et le style de Paulin de Pella* [Ch. Caeymaex]. Donne une idée exacte du poète de l'Eucharisticos. ¶ G. Billeter, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm. Altertum bis auf Justinian* [H. Francotte]. Elucide le sujet de façon complète et démontre que Rodbertus a tort de croire que, pendant toute l'antiquité, l'intérêt demeura invariablement à un taux énorme. La différence du taux de l'intérêt dans la Table de Veleia et dans la Table des Baebiani s'explique, selon le rp., par la situation des propriétaires, moins favorable dans la colonie dés Ligures qu'à Veleia. ¶ J.-B. Mispoulet, *La vie parlementaire à Rome sous la république* [J.-P. Waltzing]. Ce qui est surtout intéressant, c'est la reconstitution des séances historiques du sénat romain depuis le consulat de Cicéron jusqu'à la mort de César. ¶ Max Müller, *Nouvelles études de mythologie*, trad. Léon Job [L. De la Vallée-Poussin]. Toutes réserves faites sur le fond des théories, ces nouvelles études sont dignes du grand écrivain. ¶ L. Bayard, *Notes de grammaire latine* [J.-P. Waltzing]. Elémentaire, mais utile, particulièrement à ceux qui ont appris le latin dans des manuels arriérés. ¶¶ N° 7. *Aristophanes, Die Frösche*, erkl. v. Theod. Kock [Ed. Jaspar]. Dans cette 4e édition, l'éditeur aurait pu tirer un plus grand parti du travail de van Leeuwen. ¶ F. W. Schneidewin et A. Nauck, *Sophokles* : VIII. *Anhang* von Ewald Bruhn [J.-P. Waltzing]. Rendra de grands services aux lecteurs de Sophocle. ¶ J. Schwickert, *Quaestiones ad carminis Pindarici Olymp. 1 emen-*

dationem spectantes atque explanationem [W. Jaspar]. Erudit, mais peut-être trop subtil. ¶ G. TISCHER et G. SOROF, *Ciceronis Tusculanae disputationes* [J.-P. Waltzing]. Commentaire simplifié et amélioré. ¶ AD. BAUER, *Die Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898* [H. Francotte]. Des plus utiles : B. a inventorié, analysé et apprécié 770 publications et a su en extraire l'essentiel. On pourrait signaler quelques lacunes pour ce qui concerne les travaux de l'érudition française. ¶¶ N° 8. CARL WUNDERER, *Polybios-Forschungen*, I [W. Jaspar]. Cette étude sur les proverbes et les locutions proverbiales chez Polybe est digne d'attention. D'après l'auteur, la langue de Polybe n'est pas une langue artificielle, mais la langue du peuple élevée à la dignité de langue écrite. ¶ E. AUDOUIN, *De Plautinis anapaestis* [J. P. Waltzing]. Traite avec beaucoup de méthode une question épineuse. ¶ *C. Sallustius Crispus*, erkl. v. F. HOFFMANN [J. P. Waltzing]. Fournit aux élèves tout ce qu'il faut pour se préparer à domicile. ¶ Paul THOMAS, *Mœurs romaines* [J. P. Waltzing]. Le plan de cette chrestomathie est heureux, et l'exécution réussie. ¶ H. LANTOINE. *Pages et pensées morales extraites des auteurs latins* [L. Maréchal]. Recueil intéressant, mais trop de fautes d'impression. ¶ T. CICCOTTI, *Il tramonto della Schiavitù nel mondo antico* [H. Francotte]. En réalité, ce livre a deux auteurs, Karl Marx et E. Ciccotti. K. Marx a donné le système et inspiré plus d'une page contestable de philosophie et de sociologie; E. Ciccotti a recueilli des faits nombreux et intéressants et écrit maintes bonnes pages d'histoire. ¶ D. BLANCHET, *Petite histoire ancienne* [A. Dutron]. Beaucoup de qualités et une bonne méthode ; quelques lapsus. ¶ Th. APOSTOLOPOULOS, *Histoire de la Grèce* [J. Delnest]. Ne donne que les faits saillants, mais avec un grand charme de récit. ¶ E. WAGNER et G. VON KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer* [J. P. Waltzing]. Dans cette 2ᵉ édition, les auteurs ont fait droit à quelques critiques. L'ouvrage peut être d'un grand secours aux professeurs. ¶ W. LUBKER, *Die Kunst des Altertums*, neu bearb. v. Max SEMRAU [J. P. Waltzing]. Sous sa nouvelle forme, le livre continuera à rendre des services. ¶ E. M. THOMPSON, *Paleografia greca e latina*, trad. G. FUMAGALLI [J. P. Waltzing]. Le traducteur a apporté quelques modifications au texte. ¶ Dʳ DENEFFE, *La prothèse dentaire dans l'antiquité* [J. P. Waltzing]. Détails curieux. ¶¶ N° 9. H. LATTMANN, *De coniunctivo Latino* [E. Remy]. Les théories de L. ont l'avantage d'expliquer des phénomènes restés jusqu'ici obscurs, mais elles sont sujettes à d'assez graves objections. ¶ Gust. LANDGRAF, *Beiträge zur historischen Syntax der latein. Sprache* [J. P. Waltzing]. Examine deux constructions : le datif (au lieu de l'ablatif avec ab) avec un verbe passif et le datif avec les verbes exprimant rapprochement et contact. Conclusions : ces deux constructions ont une origine latine et non grecque, mais leur usage s'étend à mesure que l'influence grecque augmente. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache*, 2ᵉ partie (Syntaxe), I, 3ᵉ éd. revue par B. GERTH [J. P. Waltzing]. Les modifications qu'a dû faire Gerth à l'œuvre de Kühner sont considérables. ¶ H. KALLENBERG, *Herodot, Auswahl* [F. Collard]. Soigné. ¶ Rud. VON SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums*, I [J. Sencie]. Tous ceux qui étudient l'histoire ancienne apprécieront les avantages de ce recueil. ¶¶ N° 10. H. BORNECQUE, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron* [E. Bilocq]. Savant, solide, original, nous fait entrer plus avant dans la connaissance du goût littéraire des anciens et ouvre la voie à de nouvelles recherches. L'arrangement des matières n'est pas toujours favorable à la clarté. ¶ BIELECKI, *Les mots composés dans Eschyle et dans Aristophane* [F. Collard]. Signale fort bien les différences dans les composés créés par les deux poètes. ¶ F. HOFFMANN,

Auswahl aus röm. Dichtern [J. P. Waltzing]. Bien adapté à son but. ¶ W. Cunningham, *An essay on western civilisation in its economic aspects* (*Ancient times*) [H. Francotte]. C. traite sa matière avec une aisance, un don d'intéresser, une sobriété, qui rendent facile et agréable cette immense excursion à travers les siècles ; il a une vue très large des choses et fait des rapprochements instructifs entre le passé et le présent. Certains points sont traités trop sommairement ou d'une façon trop peu systématique ; quelques inexactitudes. ¶ L. Cantarelli, *Gli scritti latini di Adriano imperatore* [J. P. Waltzing]. Utile. ¶ Max Ihm, *Römische Culturbilder* [J. P. Waltzing]. Ce petit livre, d'une lecture agréable, fait bien connaître divers aspects de la civilisation antique. ¶ F. George Mohl, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire* [A. Lepitre]. Important, plein de renseignements précieux.

Musée belge (Le). 3e année (1899). Une nouvelle hypothèse sur la « ratio castrensis » et sur la « ratio thesaurorum » [Émile Fairon]. Combat les conclusions de Rostowzew <Mith. d. k. d. Inst 1898, Cf. R. d. R. 23, 283, 13>, qui soutient que l'intendance du palais n'était pas la « ratio castrensis » — limitée à ce qui se rapportait à l'empereur en tant que commandant suprême des armées —, mais la « ratio thesaurorum », qui centralisait les différents services du palais. F. maintient la thèse qu'il a défendue, c'est-à-dire l'hypothèse de Hirschfeld (Musée belge, 1898). <Cf. R. d. R. 23. 185. 3>. ¶ Homère et les Mille et une nuits [Victor Chauvin]. Rien ne permet encore d'affirmer qu'Homère ait été traduit en arabe ; les emprunts de l'histoire de Sindbâde à Homère peuvent s'expliquer par des intermédiaires byzantins. ¶ L'art oratoire, le style et la langue d'Hypéride (suite; voy. années 1897 et 1898) [Kayser]. Hypéride se soucie peu d'éviter l'hiatus, surtout dans ses plaidoyers ; pour le rythme, il a mis à profit l'enseignement d'Isocrate, mais les phrases rythmées sont plus rares chez lui que chez Isocrate et Démosthène ; ses périodes sont soignées, mais plus simples que celles de ces deux orateurs. Appréciation générale de son style. ¶ Le caractère, la philosophie et l'art de Bacchylide [L. Mallinger]. Le caractère de Bacchylide a plus de noblesse que celui de Simonide. A défaut d'originalité et de profondeur, sa philosophie a le mérite d'être bien grecque. Son art le range parmi les grands maîtres : la disposition de ses poèmes est lumineuse, harmonieuse, architecturale ; dans le choix des termes, spécialement des épithètes, dans les métaphores, les comparaisons, les descriptions, etc., il joint l'éclat et le pittoresque à la délicatesse et au naturel. ¶ Lexique de Plaute [J. P. Waltzing]. Spécimen (A-accipio). Le lexique est fondé sur la petite édition critique de Goetz et F. Schoell (Biblioth. Teubn.) ; il a été composé par les étudiants en philologie classique de l'Université de Liège, sous la direction de leur professeur. ¶ Les caractères dans la Thébaïde de Stace [Henri Glaesener]. Certaines peintures sont bien réussies, mais plusieurs des héros de Stace manquent de vie, de personnalité et de naturel. La grande qualité du poète, c'est le pathétique. ¶ Les collèges funéraires chez les Romains <suite; cf. R. d. R. 23, 185, 6> [J. P. Waltzing]. Enumération des inscriptions relatives à ces collèges, avec de courtes remarques. ¶ Encore les « Collegia Juvenum » [H. Demoulin]. L'auteur se rallie, avec quelques restrictions, à l'opinion de Rostowzew (Etude sur les Plombs antiques), qui établit principalement que les collèges de juvenes avaient pour but l'éducation physique de la jeunesse. ¶ De Philisci in honorem Lysiae epigrammate [Eng. Drerup]. Commentaire critique sur cette épigramme; la correction la plus importante consiste à remplacer, v. 5, δεῖ σ'ἀρετῆς par Εἰσοκράτης ('Ισοκράτης). ¶ Coup d'œil sur l'étendue de la puissance paternelle à Rome [J. Willems]. Nature et attributs de la puissance paternelle à Rome : le droit

du père de famille n'est pas arbitraire ou illimité. Caractère des restrictions apportées à l'autorité paternelle dans le cours de l'histoire. ¶ Les Italo-grecs, leur langue et leur origine (fin; voy. années 1897 et 1898) [de Groutars]. Particularités de la syntaxe de l'italo-grec. Cet idiome dérive de l'ancienne langue hellénique; rien ne prouve qu'il ait été importé en Italie par les immigrations de Grecs catholiques que les persécutions des empereurs iconoclastes ou monothélites forcèrent de s'éloigner de Constantinople; le résultat de ces immigrations a été non pas de créer ce foyer d'hellénisme, mais uniquement de le ranimer. ¶ De la législation athénienne sur les distinctions honorifiques (1[er] article) [H. Francotte]. Examine les points suivants : 1° qui peut accorder ces distinctions? 2° qui peut les recevoir? ¶ L'inscription archaïque découverte au forum romain [Léon Halkin]. Remarques sur les restitutions proposées par Comparetti. ¶ Bulletin d'épigraphie et d'institutions grecques [H. Francotte, A. Roersch, J. Sencie].

Revue belge de Numismatique, 55[e] année (1899). Monnaies rares ou inédites de Tarente de ma collection (avec pl.) [Michel P. Vlasto]. Description de 14 pièces offrant des particularités intéressantes. ¶ Recherches sur la circulation de la monnaie en or sous les empereurs romains [Adrien Blanchet]. Démontre que, contrairement à l'opinion de Mommsen, la circulation de la monnaie d'or n'a jamais subi d'interruption sous les empereurs romains et que les lois protégeaient cette circulation sans y apporter les restrictions que certains auteurs ont supposées.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. 42 (1899). 1[re] livr. O. Hoffmann, *Die griechischen Dialekte*, III [L. Parmentier]. Malgré qq. réserves, ce livre continue à être un répertoire indispensable pour les dialectes grecs. ¶ *Thucydidis Historiae*, rec. C. Hude, I. [Ch. Michel]. Collations soigneuses des mss. et bonne collection des testimonia. Si le texte lui-même n'est pas toujours bien établi, on peut redresser les erreurs de l'éditeur à l'aide des matériaux qu'il nous fournit. ¶ *Platon, Phédon*, éd. Ch. Bonny [J. Bidez]. Le commentaire rendra de réels services aux élèves, mais l'introduction et l'appendice philosophique sont peut-être au-dessus de leur portée. ¶ Armin Dittmar, *Studien zur lateinischen Moduslehre* [P. Thomas]. On est en droit de se montrer sceptique à l'égard des théories de l'auteur, mais il y a profit à lire son ouvrage, qui renferme une masse énorme d'exemples et des réflexions intéressantes. ¶ W. M. Lindsay, *Introduction à la critique des textes latins*, trad. Waltzing [P. T.]. Utile; la traduction présente çà et là de petites inexactitudes. ¶ *P. Terenti Afri comoediae*, iter. rec. Alfr. Fleckeisen [P. T.]. Les notes critiques sont d'une sobriété excessive et le texte est remanié peut-être avec trop de hardiesse. ¶ D. Keiffer, *Dictionnaire de style français-latin* [F. Magnette]. Œuvre de haute valeur pratique. ¶ J. P. Waltzing, *Études historiques sur les corporations professionnelles chez les Romains* [Ad. de Ceuleneer]. Ouvrage capital. ¶¶ 2[e] livr. Un passage de Plutarque utilisé par Julien dans le discours VIII [E. Sonneville]. Le fait rapporté par Julien, p. 318, l. 5-8, paraît emprunté à la biographie, aujourd'hui perdue, de Scipion Émilien par Plutarque. ¶ Tabernae Aprianae [Ad. de Ceuleneer]. Le mot Aprianus, qui se trouve dans une inscr. publiée par F. Cumont (Rev. 1898, p. 333), signifie « d'Apri ». Apri est la Colonia Claudia Aprensis, située en Thrace, sur la via Egnatia. ¶ Pauly-Wissowa, *Realencyclopädie der class. Altertumswissenschaft*, V. [F. C.]. Les articles du nouvel ouvrage sont supérieurs à ceux de l'ancien non seulement par la masse accrue des renseignements, mais par l'intelligence plus profonde de l'antiquité. ¶ A. Ludwich, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [L. Parmentier]. La théorie de L. est digne d'atten-

tion, et l'on ne pourra pas se dispenser de la discuter. ¶ G. DE SANCTIS, Ἀτθίς; *Storia della repubblica Ateniese dalle origini alle riforme di Clistene.* [H. Francotte]. Dscute avec science et habileté les nombreux problèmes de l'histoire primitive d'Athènes. ¶ C. HALGAN, *Essai sur l'administration des provinces sénatoriales sous l'empire romain* [E. Remy]. Le défaut d'exactitude et de critique qui apparait çà et là ne permet pas de recommander ce livre sans réserves. ¶¶ 3e livr. Sur le sens de l'épithète χρυσηλάκατος [Em. Fairon]. Ce mot ne peut signifier que « à la quenouille d'or ». C'est une épithète exclusivement féminine, réservée aux déesses particulièrement pudiques. ¶ Un passage de Théophraste (Caract., 4) [P. Graindor]. Conserver le texte des mss. : Καὶ τὴν σιτοποιὸν πειρῶν λαθεῖν, κἆτ' ἀλέσαι μετ' αὐτῆς κτλ. L'ἄγροικος veut tenir secrète une chose que sa maladresse rend évidente pour les moins clairvoyants. ¶ La déesse de la victoire [M. Laurent]. Résumé de l'étude de Studniczka : Die Siegesgottin. ¶ Une correction au v. 13 du Moretum [P. Thomas]. Lire : « Tandem concepto, sed vix, fulgore recedit. ¶ M. WOHLRAB, *Die altklassischen Realien im Gymnasium* [A. Marneffe]. Bon. ¶ L. BODIN, *Extraits des orateurs attiques* [P. Graindor]. Très recommandable. ¶ H. BORNECQUE, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron* [P. Thomas]. Utile contribution à l'etude d'un sujet qui promet d'être fécond en découvertes importantes. ¶ Alfr. GUDEMAN, *Latin Literature of the Empire. I : Prose* [P. Thomas]. Le choix des extraits est généralement heureux. ¶ L. DEVOGEL, *Étude sur la latinité et le style de Paulin de Pella* [P. Thomas]. Rien de neuf. ¶¶ 4e livr. A propos du v. 13 du Moretum [P. Thomas]. La correction proposée dans la livr. précédente avait déja été faite par Bücheler. ¶ Note sur Apulée [Ch. Justice]. De Plat. et eius dogmate, I, 8, lire : « sex superioribus < viis > remotis. ¶ *Velleius Paterculus*, ed. R. ELLIS [P. Thomas]. Travail philologique de premier ordre. ¶ C. BARDT, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit* [P. Thomas]. Mérite de grands éloges, mais le commentaire pèche par la prolixité. ¶ G. M. LANE, *A Latin Grammar for schools and colleges* [P. Thomas]. La syntaxe est très complète et se distingue par l'abondance et l'heureux choix des exemples, ainsi que par l'exactitude, la clarté et la précision. ¶ Léon HALKIN, *Les esclaves publics chez les Romains* [F. C.]. Solide. ¶¶ 5e livr. Encore un mot sur la question du passage des Alpes par Hannibal [Fr. G. Garofalo]. La question est insoluble. ¶ Sénèque, Epist. ad Lucil., 36, 9 [Alfr. Morleghem]. Supprimer la phrase « quia solet — reclinatis », qui n'est qu'une glose émanant d'un lecteur peu réfléchi. ¶ A. ELTER et L. RADERMACHER, *Analecta Graeca* [J. Bidez]. Notices intéressantes sur les destinées des écrits de Pyrrhon, sur celles de la Poétique d'Aristote et sur les manuscrits byzantins relatifs à l'astronomie et à la géométrie. ¶ Const. SATHAS, *The history of Psellus* [L. Parmentier]. Comble une lacune très sensible de la collection des historiens byzantins. La critique conjecturale y est exercée avec prudence et mesure. ¶ *P. C. Tacitus, Dialogus de oratoribus*, erkl. v. Const. JOHN. Excellent [P. Thomas]. ¶ O. GILBERT, *Griechische Götterlehre* [J. Bidez]. Livre brillant, mais trop systématique : l'auteur ramène tous les mythes à la lutte de l'obscurité et de la lumière : outrée comme elle l'est, cette thèse a peu de chances d'être admise. ¶ Bruno SAUER, *Das sogennante Theseion und sein plastischer Schmuck* [F. C]. Ouvrage fondamental, où la hardiesse, peut-être excessive, des hypothèses est tempérée par la rigueur de la méthode, et où l'exactitude de l'observation s'allie à la logique du raisonnement. ¶ J. COMBARIEU, *Études de philologie musicale* (*Fragments de l'Enéide en musique*). Neglige certains points importants ; la nature et le rôle de l'accent tonique ne sont pas suffisamment étudiés, etc. [J. Vercoullie]. ¶¶ 6e livr. Une question d'anti-

quités grecques : l'ἐκφυλλοφορία [V. Tourneur]. L'ἐκφυλλοφορία apparaît comme un premier vote préalable à l'examen du fond de l'affaire. En quoi elle consistait; cas où elle était employée. ¶ Un passage de la Midienne [H. Demoulin]. Midienne, § 97, au lieu de : καὶ μήθ'ἑορτῆς..., lire : κἂν ἴδητε μηθ' ἑορτῆς... ¶ A. J. Bocquet, *Principes de phonétique grecque* [A. Grégoire]. Peut rendre service aux professeurs. On y désirerait plus de brièveté et parfois d'exactitude. ¶ P. Masqueray, *Traité de métrique grecque* [J. Bidez]. Clair, méthodique et commode. L'explication du caractère des différntes combinaisons métriques trahit un peu trop d'imagination. ¶ *Herodotus, l. V-IX*, ed. A. Fritsch [L. P.]. La principale originalité de cette édition réside dans la constitution du dialecte. ¶ E. Rolland, *Une copie de la vie de saint Théodose par Théodore.* Classe et caractérise les variantes du Baroccianus 183; travail méthodique et consciencieux [L. Parmentier]. ¶ *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei*, erkl. v. F. Thümen. Explication abondante et sûre ; peu de changements dans cette 2ᵉ édition [L. Preud'homme]. ¶ Fr. P. Garofalo, *Studi sulla storia Spartana dei primi decenni del secolo IV. A. C.* Étude intéressante ; on souhaiterait seulement plus de profondeur et d'originalité dans l'analyse de la situation économique [H. Francotte].

P. Thomas.

DANEMARK

Rédacteur général : Johann-Ludwig Heiberg.

Nordisk Tidsskrif for Filologi, 3ᵉ série, t. VII, 3ᵉ livr., 1899. Les verbes dénominatifs [Sandfeld Jensen]. Note sur quelques classes des verbes dénominatifs, surtout ceux du type populari = depopulari, avec des exemples pris aussi dans les langues classiques. ¶ Gelliana (en latin) [Heiberg]. Aulu-Gelle I, 2, 2, lire Cephisiae aestu au lieu de Cephisia et aestu ; XVIII, 2, 10 inibi au lieu de ibi ; XVIII, 4, 11, omettre le glossème commentationibus istis ; XVIII, 5, 7, à quisque pour quemque cp. Tite-Live XXVI, 29, 3 ; XIX, 8, 6, lire concesserim au lieu de concessero, ante au lieu de a te ; XIX, 8, 13, lire nam cur (avec Orelli) caelum... et puluis < semper >, ventus... appellauerint... capiant... capiat, quaeri, etc. ¶ Note sur Hérodote [Selchau]. VIII, 144, αἰσχρῶς appartient à ἐξεπιστάμενοι ; VIII, 11, ἑτεραλκέως signifie : avec un succès définitif, comme partout ailleurs. ¶ L'assimilation d'une sentence [Hude]. Les constructions Platon Ménon 71 d ἐγὼ δὲ εἰρηκώς, Thucydide V, 95, τὸ δὲ μῖσος, etc. Cicéron divin. in Caec. 72 ut ea, etc., pro Milo. 10 repetenda, 100 aut... videatis s'expliquent par une assimilation aux sentences précédentes. ¶ Neue, *Formenlehre der lateinischen Sprache*, 3ᵉ édition, p. Wagner, t. III [Drachmann]. Soigné, mais peu commode. ¶ Gloeckner, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* [Knoes]. Manqué. ¶ Persson, *Om ett nyligen upptaeckt fragment af en romerck kommunallay* [Forchhammer]. Intéressant. ¶ Lundstroem, *C. Flaminius och Hannibal* [Forchhammer]. La réhabilitation de la politique de Flaminius a mieux réussi que celle de sa stratégie. ¶ *Caesaris commentarii*, ex rec. B. Kneblebi, III [Forchhammer] (en latin). Noté. ¶ Forchhammer, *Romerfolkets indre oy ydre Historie indtil Verdensherredoemmel* [Petersen]. Bon petit livre de vulgarisation. ¶ Modestov, *De Siculorum origine* [H. Pedersen]. Pas convaincant. ¶ Fr. Vollmer. *Papinii Statii Silvarum libri* [Zander] (en suédois). Excellente édition, malgré quelques critiques de détail. ¶ ¶¶ 4ᵉ livr. Les papyrus d'Oxyrhynchos [H. Raeder]. Aperçu du contenu de

la publication de Grenfell et Hunt, The Oxyrhynchus Papyri rec. vol. I. ¶ *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta*, rec. RIBBECK, 3ᵉ édition, t. II [Zander] (en latin). Critique de détails. ¶ USSING, *Betragtninger over Vitruvii de architectura libri decem* et *Observations on Vitruvii de architectura libri decem, with special regard to the time at which this work was written.* (Traduction anglaise.) [Rafn]. La thèse de l'auteur, que l'ouvrage de Vitruve est très postérieur à l'époque d'Auguste, est vraisemblable. ¶ *Ptolemaei opera I*, ed. HEIBERG [Heegaard]. Bonne méthode. ¶ H. BRUNN, *Kleine Schriften I* et STUDNICZKA, *Die Siegesgoettin* [Sam. Wide] [en suédois]. Deux spécimens excellents des deux méthodes dans l'histoire de l'art, la méthode analytique et l'historique. ¶ *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen* de BUCHHOLZ, t. II, 4ᵉ éd. par SITZLER [Petersen]. Discussion de plusieurs passages. ¶ *Bacchylidis carmina* ed. BLASS [Drachmann]. De grands progrès dans l'arrangement des petits fragments et surtout dans la métrique; quelques erreurs. ¶ *Horatii carmina*, recogn. L. MUELLER [Jul. Nielsen]. Éloges. Sain conservatisme. ¶ *Ausgewaehlte Komoedien des P. Terentius Afer*, erklaert von DZIATZKO, vol. I *Phormio*, 3ᵉ éd. p. HAULER [C. J.] Utile. ¶ *Terenti comoediae*, iterum rec. FLECKEISEN [C. J.]. Commode. ¶ Aristote, resp. Athen. 35, 1 (en latin) [H. Raeder]. Lire ἐκ τῶν ἰδίων au lieu de ἐκ τῶν χιλίων, cp. Diodore XIV 4, 2. —

T. VIII, livr. 1 et 2, 1899. Mélanges [Siesbye]. Série d'observations syntactiques fondées sur de nombreux passages d'auteurs grecs et romains. ¶ Encore la langue lycienne [H. Pedersen]. Compte-rendu des travaux de Torp et de Vilh. Thomsen avec contributions personnelles. ¶ Deux innovations de Lucrèce (en suédois) [Hidén]. Sur utraque et inter utrasque; III 306 lire inter utraque sitast cervos saevosque leones. ¶ Note sur Lucrèce (en latin) [Hidén]. Sur le choix des cas auprès de deux verbes de construction différente; sur la collocation des prépositions. ¶ Sur la formule Velitis iubeatis [Trojel]. Discussion des explications de Fabri (Riemann, Woelfflin), Ussing et Fuegner; le subjonctif est potentiel. ¶ Remarques sur Senèque [Hude]. Contributions à l'interprétation de Epist. XLVII, 9, De benef. III 23,5; 26,2, Epist. XXVIII 8. ¶ B. SAUER, *Das sogenannte Theseion* [Ussing]. Hasardé, mais beaucoup d'application et de vues ingénieuses. ¶ *Ciceros catilinarische Reden*, herausg. von RICHTER und EBERHARD, 6ᵉ éd. [C. Joergensen]. Les mss a A, maintenant préférés, n'ont pas de valeur sérieuse. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln*, erkl. von KRUEGER, 14ᵉ éd. [Thoresen]. Amélioré. ¶ HIRMER, *Entstehung und Komposition der platonischen Politeia* [R. Nielsen]. Compte-rendu. ¶ BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griechisch-roemischen Altertum bis auf Justinian* [Heegaard]. Commode et instructif. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. VIII [H. Pedersen] (en anglais). Donne une idée favorable des études américaines. ¶ GELZER, HILGENFELD, CUNTZ, *Patrum Nicaenorum nomina Latine Graece Coptice Syriace Arabice Armeniace.* [H. Pedersen]. Important aussi pour les linguistes. ¶ *Thucydidis Historiae* rec. HUDE, t. I. [Danielson]. Solide et soigné; quelques critiques de detail.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1899, 1ᵉ livr. Études lyciennes, I (en français) [Vilh. Thomsen]. ¶¶ 2ᵉ livr. Études lyciennes, suite (en français) [Vilh. Thomsen]. Sur le pronom relatif ti et son inversion, la particule me, les pronoms [meti et mene, mei et meiye, le verbe eseritadi = συνενθάπτει, esedeñneve = συγγένεια, tesi = amende, le thème verbal pu- = concéder. Traduction de plusieurs inscriptions. ¶¶ 4ᵉ livr. Remarques sur la parenté de la langue etrusque (en français) [Vilh. Thomsen]. Relève des similitudes entre l'étrusque et les langues nord-caucasiennes. Conformément à ces ressemblances la série des noms de nombre étrusques est la suivante : 1 śa, 2 ci,

3 zal, 4 max, 5 du ou hud, 6 hud ou du. ¶¶ 5e livr. Notes conclusives sur le théâtre grec et les rapports de Vitruve à ce théâtre. [Ussing] (avec un résumé en français). L'indication de Vitruve, que la hauteur de la scène du théâtre grec était de 10 à 12 pieds, est une erreur ; il a pris le mot proscenium, qui dans sa source signifiait la colonnade qui formait le fond du théâtre, dans le sens de pulpitum ou scène. C'est à tort que Doerpfeld a voulu disculper Vitruve comme ayant eu sous les yeux le théâtre d'Asie Mineure. Nous ne trouvons nulle part un type de théâtre appartenant particulièrement à l'Asie Mineure. Le théâtre de Pompée était du type romain.

J. L. H.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : J. Keelhoff

American Journal of Archaeology 2e série. Vol. 3. 1re livr. Les dieux hittites dans l'art hittite [W. H. Ward]. Étude de 39 p. sur les divinités hittites importantes au point de vue archéologique plus qu'au point de vue littéraire, la conclusion est que d'après les représentations figurées sur cylindres, il semble que les Hittites adoraient deux divinités terrestres principales, dont l'un, le dieu qui s'appelait Tishub, doit être identifié avec Baal, Resheph, Hadad, Ramman, Martu, Amurru, l'autre la déesse dont le nom est probablement Ishara est la même que Kadesh, Ashtoreth, Ashera, Ashirtu ou Ashratu. Il n'y a pas de trinité d'un dieu, d'une épouse et d'un amant. La 3me divinité connue des Hittites était une divinité assise, probablement identique avec la Magna mater des Phrygiens, adorée sous le nom de Ma et de Comana et assimilée à Rhéa, Cybèle et Démèter. C'était probablement une déesse du monde souterrain. ¶ Les tuiles de bronze doré du Panthéon [F. G. Moore]. Elles ont été envoyées par Constance II non pas à Constantinople, comme on l'a cru jusqu'ici, mais apportées par lui à Syracuse et comme le dit Paul Diacre De Gest. Langob. V. 11, après qu'il eut été assassiné dans cette ville, elles furent emportées par les Sarrasins à Alexandrie. ¶ Inscription attique [G. D. Lord]. Texte et pl. Elle est de 306/305 av. J.-C., gravée sur une stèle de marbre pentélique très bien conservée et relate la location (μίσθωσις) d'un hieron par les Orgeons au prix de 200 drachmes par an et les conditions de cette location. ¶¶ 2e et 3e livr. Un relief d'Achille à Achouria [N. Bates]. Description avec pl. d'un relief en marbre trouvé à Achouria près l'ancienne Tégée en Arcadie, il représente Achille traînant le cadavre d'Hector, derrière un guerrier armé d'un bouclier qui doit être Ulysse. ¶ Une étude archéologique sur l'Antigone d'Euripide [H. Huddilston]. L'Antigone de Sophocle a rejeté dans l'ombre pour toujours les Antigone des autres poètes athéniens, notamment celle d'Euripide, et cependant aucun monument figuré ne la rappelle. Les vases peints que nous avons, sont des représentations de la pièce d'Euripide et nous permettent de nous en faire une idée. Passages d'auteurs anciens mentionnant ou citant l'Antigone d'Euripide. Monuments figurés qui s'en sont inspirés, 1, amphore apulienne du Musée Jatta ; 2, amphore apulienne de Berlin ; 3, fragment d'une amphore de Carlsruhe comparé avec d'autres fragments et avec Hygin, fab. 72. Toutes ces représentations montrent l'influence d'Euripide sur la peinture de vases et semblent indiquer que son Antigone était considerée comme la première de toutes les pièces de ce nom. ¶ L'inscription de Pupus Torquatianus [Fred. B. R. Hellems].

Notes paléographiques sur cette inscr. qui est au Vatican, texte, c'est une inscr. funéraire en l'honneur de deux enfants de 8 ans et de 5 ans morts sous les yeux de leurs parents ; elle est probablement du milieu du 2d s. ap. J. C. et constitue un monument remarquable de l'ecriture vulgaire. ¶ Les trois principaux mss des Fastes d'Ovide [G. J. Laing]. Comparaison des Reginensis 1709 (Petavianus), Vaticanus 3262 (Ursinianus) et Monacensis 8122 (Mallerstorfiensis 2). Résultats d'une collation nouvelle, leçons diverses. ¶ Inscriptions de Rome inédites [Gg. N. Olcott] Texte de 28 inscriptions ou fragments d'inscr. trouvés récemment et qui proviennent de tombes romaines du 1er siècle. ¶¶ 4e et 5e livr. Vase de Chicago sur lequel on voit figurée la folie d'Athamas [E. Gardner]. 1 pl. Description de cette kélébè qui appartient à cette catégorie de vases qui datent de l'époque entre les guerres Persiques et le milieu du 5me siècle ; sur l'une des faces on voit représentée une scène conventionnelle sans intérêt et sans mérite, mais sur l'autre une scène mythologique très intéressante et d'une admirable exécution. On y voit un groupe de 3 figures, au centre un héros nu qui se démène violemment, à droite et à gauche deux femmes, dont l'une ailée s'enfuit. Ce héros est Athamas dans un accès de folie. ¶ Athèna Polias sur l'Acropole d'Athènes [A. St. Cooley]. Art. très détaillé de 64 p. avec fig. Cherche à déterminer où était le temple d'Athèna Polias en se servant des fouilles récentes, des passages des auteurs anciens et des inscr. 1, Le temenos ; situation et parties du temple ; 2, Ce que contenait le temple ; 3, Personnel du temple ; le culte ; association avec d'autres divinités ; 4, Anathemata situés en dehors du temple. ¶ Les métopes du côté Est du Parthénon [W. S. Ebersole]. Après avoir décrit minutieusement chacune des 14 métopes (fig.) E. ajoute quelques observations sur le caractère et la technique des sculptures, sur les attachements en bronze dont on retrouve les traces absolument sûres, sur les raccords et réparations qui ont été faits, le manque d'uniformité dans les moulures et les restes de couleur et de décoration en couleur encore visibles. ¶¶ 6e livr. Est consacrée entièrement aux divers rapports de l'Arch. Inst. of America et des Ecoles américaines de Rome et d'Athènes. ¶¶ On trouvera en plus dans cette revue 1° des renseignements sur les fouilles et découvertes concernant l'archéologie faites en 1898 dans le monde entier ; 2° le sommaire et résumé des articles originaux parus dans tous les recueils periodiques d'archéologie ; 3° le titre de tous les ouvrages parus concernant l'archéologie, notamment l'archéol. grecque et romaine. X.

American Journal of Philology. Vol. XX, 1899, n° 77. L'adjectif verbal grec en -τεο [C. E. Bishop]. Étude sur l'origine, la nature et l'emploi de cette forme verbale, basée sur des statistiques allant d'Homère à Aristote, exclusivement. ¶ Recherches sur les Scriptores Historiae Augustae [J. H. Drake]. Les sources littéraires sont a) Aelius Spartianus qui a fait usage de Marius Maximus pour la première partie de la vie de Caracalla. Pour la 2e partie, il a suivi généralement une source, perdue actuellement, mais dont se sont servis Victor dans le « De Caesaribus », ainsi qu'Eutrope. b) Dion Cassius, qui, étant indépendant de Marius Maximus, peut être utilisé pour corroborer les assertions d'Aelius Spartianus, dont la source est Maximus. c) Quand le même fait se trouve relaté dans l'Epitome de Victor et dans la première moitié de la Vita Caracallae de Spartien, les deux assertions ont la même valeur, car elles dérivent d'une même source. L'auteur, se basant en outre sur les Acta Arvalium et sur les données de la numismatique, étudie une couple de problèmes soulevés par la Vita Caracallae, V. Aelii Spartiani. ¶ Corrections à la syntaxe latine et à la

stylistique latine de Schmalz [E. B. Lease]. Signale un assez grand nombre d'erreurs et d'omissions. ¶ Note sur Ibis 541, 2 [R. Ellis]. Le Vates \chaeus est probablement Rhoecus ('Ροῖκος), qui fut piqué aux yeux par une abeille pour avoir manqué de parole à une Hamadryade qui lui avait accordé ses faveurs. ¶ Ed. NORDEN, *Die Antike Kunstprosa, vom VI. Jahrhundert vor Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [G. L. Hendrickson]. Excellent, encore qu'on puisse faire des réserves, non seulement sur des questions de détail, mais aussi sur des questions de principe. Les problèmes sont probablement plus complexes qu'on ne le croirait d'après les données de Norden, qui élimine trop l'élément subjectif et oublie la formule de Buffon : le style est l'homme même. ¶ V. TERRET, *Homère. Étude historique et critique* [B. L. G.] Compte rendu ironique Tout ce qui se rapporte à la question homérique est sans valeur, mais on comprend qu'un aussi pauvre correcteur de grec que T. soit assez facilement inaccessible à ces différences qui inquiètent les savants. La seconde partie du livre est intéressante par l'enthousiasme de l'auteur. La Bibliographie est sans valeur. ¶ Brief Mention [B.L.G.]. Le *Commentariarum in Aratum reliquiae* de MAASS et les *Antike Himmelsbilder* de Gg. THIELE nous forcent à reconnaître que, malgré les progrès de l'astronomie, nous connaissons moins bien le ciel que nos pères. ¶ Les *Comicorum Graecorum Fragmenta* et les *Commentaria vetera* de KAIBEL seront très utiles après l'insuccès de Kock et seront plus accessibles et plus maniables. ¶ Ed. AUDOUIN, *La déclinaison dans les langues indo-européennes et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave*, defend l'opinion de Krüger sur la différence qu'il y a entre ἐπὶ τῆς κεφαλῆς et ἐπὶ τῇ κεφαλῇ. C'est à tort, car on trouve ἐπί suivi du datif même après des verbes qui impliquent changement, comme τίθημι. ¶ Pourquoi les noms abstraits ajoutent-ils de la σεμνότης au style. ¶ A propos de l'accusatif absolu grec et du génitif absolu sanscrit ; G. M. B. dit qu'en sanscrit le verbe impersonnel est exclu du génitif absolu, tandis que dans l'accusatif absolu grec le verbe impersonnel domine. Par conséquent Saussure s'est trompé dans sa thèse sur l'Emploi du génitif absolu en sanscrit, p. 7, dans ce qu'il dit au sujet de ὄντος etc. ¶¶ N° 78. L'adjectif verbal grec en -τεο (suite) : emploi du pluriel, pour le singulier dans les verbalia en -τεο [C. E. Bishop]. Exemples d'Homère, de Sophocle, d'Aristophane, d'Hérodote, de Thucydide ; la construction est rare dans Platon et ne se trouve pas dans les orateurs. ¶ Supplément aux remarques sur les Dirae et Lydia [R. Ellis]. Battarus est le nom d'une chèvre favorite. Viennent ensuite des corrections et des interprétations d'un grand nombre de vers. ¶ La locution infitias it, et les suffixes en - nt - [Ed. W. Fay]. Infitias est inexplicable en tant qu'acc. pl. au point de vue syntaxique, et est embarrassant comme forme. Infitias est un participe présent de infitior = infitia(n)s, et infitias it signifie " goes protesting ". Défense de la forme sans n. Étude linguistique du participe en - ns -. ¶ LEWIS and SHORT, *Latin-english Lexicon* [Alex. Leeper]. Corrections pour environ 230 mots. ¶ Tennyson et Virgile [W. P. Mustard]. Influence de Virgile sur Tennyson. ¶ L'emploi de l'infinitif dans Silius Italicus [W. K. Clement]. La dissertation de SCHMIDT, *De usu infinitivi apud Lucanum, Valerium Flaccum, Silium Italicum*, est fort incomplète. Celle de SCHINKEL, *Quaestiones Silianae*, est inférieure à la précédente que l'auteur n'a pas connue. Schmidt contient 36 mots qu'on ne trouve pas dans Schinkel, qui, de son côté, en donne 60 que ne donne pas Schmidt. Or, il y en a 40 que n'ont cités ni l'un ni l'autre et dont M. s'occupe. ¶ Ch. E. BENNETT. *What was ictus in Latin prosody ?* [G. L. Hendrickson]. Très longue discussion qui n'est pas favorable à la thèse de Bennett

<Cf. R. d. R. 23. 195, 46>. ¶ Herm. USENER, *Die Sintfluthsagen* [B. L. G.]. Aucune analyse quelque détaillée qu'elle soit, ne peut donner une idée juste de la richesse et de la science de ce livre. ¶ Brief mention : BAUER *Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898*, a fait œuvre très utile, mais ce qui concerne les publications françaises et anglaises laisse à désirer. ¶ Ew. BRUHN, dans son éd. nouv. de *Sophocles* de SCHNEIDEWIN-NAUCK, a ajouté un appendice sur la syntaxe de Sophocle ; tentative encore prématurée, faute de travaux sur la syntaxe des tragiques, mais cependant utile. La limite entre le style et la syntaxe n'est pas facile à déterminer. ¶ ROBERTS, qui vient de publier le περὶ ὕψους, traité, selon lui, écrit par un écrivain inconnu du premier siècle, prepare une *History of greek literary criticism*. ¶ Eloge de la *Palaeography of greek Papyri* de KENYON. ¶ Quelques mots de défense pour l'eloquence de Cicéron, à propos d'un article de HÜBNER, publié dans la Deutsche Rundschau d'avril 1899. ¶ RIEMANN et GOELZER, *Syntaxe comparée du grec et du latin*. Réelle valeur, encore que provisoire, car il y a bien des points faibles et faux. La partie latine vaut mieux que la partie grecque. ¶ Les *First Philosophers of Greece*, publiés par FAIRBANK, sont rédigés sur un bon plan, mais leurs mérites sont diminués par le grand nombre de contresens dans les traductions. ¶ L'éd. du *Monumentum Ancyranum* par W. FAIRLEY est bien supérieure à celle de PELTIER, qui n'est qu'un abrégé de Mommsen augmenté de beaucoup d'erreurs. ¶ La nouv. éd. des *Odes d'Horace* de KIESSLING par HEINZE désappointe le lecteur ; faute de temps, le seul Carmen Seculare a été revu. ¶¶ N° 79. L'adjectif verbal en -τεο : l'expression de l'agent [Ch. Ed. Bishop]. La véritable explication de l'accusatif exprimant l'agent ne doit pas être cherchée dans l'analogie, mais bien, dans cette remarque faite par Madvig dans sa syntaxe grecque, § 85 (p. 102, trad. Hamant) : « On se figurait la personne qui agit, en général, sans penser au rapport spécial indiqué par le datif, mais, d'un autre côté, sans vouloir en faire non plus un sujet grammatical proprement dit, nominatif. » L'accusatif exprime simplement la personne relativement à laquelle une action est faite. La copule est fréquemment omise. Dans la tragédie 95 copules sont omises pour 15 exprimées, dans la comédie 44 omises pour 23 exprimées. Hérodote l'omet 3 fois, l'exprime 18 fois, tandis que Thucydide l'omet 12 fois et l'exprime 19 fois. Dans Xénophon, les proportion varient selon les ouvrages ; Platon, si l'on excepte Gorgias, l'omet 918 fois et ne l'exprime que 92 fois, mais dans Gorgias il l'exprime 12 fois et l'omet 26 fois. Relation entre la place de la copule et son omission. ¶ Possibilités sémasiologiques [Fr. A. Wood]. Montre qu'il ne suffit pas que des mots aient une même signification pour qu'on soit autorisé à les rapprocher. ¶ Servius et les Scholies de Daniel [R. B. Steele]. Différences dans la langue des deux commentaires. S. cherche un criterium de division. ¶ Les manuscrits des lettres de Cicéron à Atticus du Musée Britannique [S. B. Platner]. Étudie le Codex additus 6793, et le Codex Burneius 146. Les conclusions sont 1° que le Burn. 146 s'accorde beaucoup mieux avec M qu'avec Add. 6793 ou qu'avec la classe Σ ; 2° Les cas où Burn. a les leçons de Σ sont trop nombreux et trop importants pour être dus à une erreur de copiste ; 3° Les cas où Burn. est en désaccord avec M et avec Add. sont généralement de nature telle qu'on peut les expliquer comme des erreurs ordinaires, mais quelques-uns sont évidemment des altérations intentionnelles du copiste. Par conséquent ce ms représente une tradition hybride, et il dérive d'un manuscrit qui résultait lui-même d'un texte Mediceanus émendé par des leçons de la classe Σ et des changements arbitraires. ¶ La structure de la seconde lettre de Denys à Ammée

[W. Warren]. La transcription de ce plan dépasserait les limites de ces analyses. ¶ G. M. LANE, *A Latin grammar for Schools and Colleges* [E. P. Morris]. Livre original et mûrement étudié. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [C. W. E. Miller]. L'ensemble est admirable, mais il y a des réserves à faire sur le dédain avec lequel l'auteur traite les théories modernes sur le rythme. ¶ Brief mention. Le titre de *Christusbilder* donné à son livre par DOBSCHÜTZ, peut induire en erreur; l'ouvrage est important pour l'ancienne littérature chrétienne. ¶ Annonce élogieuse de la nouvelle édition de la *Geschichte Roms* de DRUMANN, par P. GROEBE. ¶ Les *Staatsverträge*, de VON SCALA, seront très utiles. ¶ G. D., parlant dans la Revue des Études grecques, de BOLLINGS, *Participle in Hesiod* prétend « qu'il n'y a rien ou presque rien à tirer de la comparaison de deux statistiques, reposant sur deux ouvrages de dates et d'auteurs différents. » C'est une erreur. Cette comparaison nous édifie sur le développement du style et aussi sur le domaine des constructions. ¶ Il y a dans Thucydide une énorme proportion de participes qu'on peut traduire par une formule abstraite. Cela est considéré comme étant une marque de style soutenu. On s'attend à trouver ces participes dans Pindare, mais on en trouve un exemple dans Strabon. X. 5. 4. qui est exactement parallèle à Pyth. XI. 22.¶ Éloge des éditions de Weil. ¶¶ N° 80. Servius et les Scholies de Daniel. (Second article) [R. D. Steele]. Continuation des recherches sur la langue de ces Scholies en vue de déterminer ce qui revient en réalité à Servius. ¶ Les catalogues des vainqueurs aux Dionysies et aux Lénéennes, CIA. II. 977 [Ed. Capps]. Etudie la disposition à donner aux 32 fragments de l'inscription 977, qui contient huit catalogues distincts de vainqueurs, poètes tragiques et comiques, chacun sur deux listes, selon que la victoire a été remportée aux Dionysies ou aux Lénéennes. Essais de reconstitution après un examen personnel des inscr. ¶ Nouvelles lectures des fragments des fables de Hygin du Ms de Freisingen [G. Kellogg]. Nouvelles leçons dues à une lecture nouvelle des fragments complétant Halm et aussi Schmidt. ¶ De l'accent rythmique dans le vers ancien [Ch. E. Bennett.] Conteste la justesse des observations faites par Hendrickson plus haut à sa théorie de l'accent. ¶ Réplique de H. ¶ C. JOHN; *P. C. Tacitus, Dialogus de Oratoribus* [C. L. Hendrickson]. Bon, doit beaucoup à Gudeman. ¶ J. LEBRETON: *L'adjectif verbal latin en ndus. Studien zur Geschichte der lateinischen Wortbildung. Das Suffix - do -*. Indo-Germanischen Forschungen X, 221-234 [Ed. W. Fay]. Malgré les réserves à faire, a de la valeur. ¶ Brief mention. B. L. Gildersleeve insiste sur le danger qu'il y a de fabriquer des exemples de grammaire. ¶ Le Cyclope Polyphème était ἑτερόφθαλμος, non μονόφθαλμος, d'après le scholiaste de l'Odyssée ι 389. D'après la dissertation de Newcomer, De Cyclope Homerico et Euripideo, aucun vase peint ne représente Polyphème avec l'œil unique au milieu du front, avant le milieu du cinquième siècle. Il y a aussi une grande différence entre les Cyclopes d'Homère et ceux d'Hesiode.¶ Adolf SCHULTEN, *Das Römische Africa* Très intéressant [M. W.]. ¶ *La Stele Arcaica del Foro Romano* (Estratto della Rivista di Storia antica, IV, pp. 469-509), par G. TROPEA, est concis, clair et intéressant [H. L. W.]. J. KEELHOFF.

Harward Studies in Classical philology. Vol. IX, 1898. Memoires posthumes de [G. M. Lane]. Ramenta Plautina : remarques critiques sur Plaute, lire : Bacch. 5 annos, 379 gerulos figulos; 770 Nimium illaec res est magnae dividiae mihi; 991 Heu, heu litteras, etc. ¶ Autres notes critiques [Id.]. Lucrèce 2, 631 ; Quintilien 1, 4, 13 ; Tacite, Hist. 1, 67 ; Salluste, Jug. 102, 1. ¶ Vers cachés dans Suétone [Id.]. Exemples de vers dans Suétone et autres prosateurs. ¶ Notes sur la syntaxe latine [Id.]. Remarques critiques

sur certains passoges de Schmalz. Latein. Syntax. ¶ Mémoires posthumes de [F. D. Allen]. La scène de Thanatos dans Alceste. Prouve que cette scène, v. 24-76, est une addition de date postérieure au drame. ¶ Trois notes sur Euripide [Id.]. Alceste 252-256 = 259-263 ; Médée 135 ; Alceste 204 sq. ¶ Le vers saturnien [Id.]. Antiquité, scansion et nom de ce vers. ¶ Etymologies [Id.]. 1. Κυβιστᾶν ; 2. Saltus. ¶ L'inscr. de Duenos [Id.]. Explication et corrections proposées. ¶ L'hymne à Apollon [Id.]. Analyse musicale. ¶ Vers cachés dans Tite Live [M. H. Morgan]. Indication d'un certain nombre de vers dans la prose de Tite Live. Exemples. Vers qui demandent le changement du discours indirect en discours direct, vers qui ne le demandent pas. ¶ Les gloses de Nonius [J. H. Onions]. Un groupe de mss. de Nonius Marcellus De Compendiosa Doctrina, contient un grand nombre de notes marginales dont O. donne la liste et le texte. Remarques de W. M. Lindsay. ¶ Étude sur Plaute [R. C. Manning jr]. Une limitation supposée de la loi des « breves breviantes » dans Plaute et Térence. — Id. [H. M. Hopkins]. La déclinaison et les noms grecs dans Plaute.— Id. [H. W. Prescott]. L'en-tête des scènes dans les plus anciennes recensions de Plaute. Les noms des acteurs dans l'Ambrosianus et les Palatini. — Id. [W. H. Gillespie]. Relation du Cod. Vetus au Cod. Ursinianus de Plaute. — Id. Les voyelles brèves devant les muettes et les liquides peuvent-elles agir comme « breves breviantes » dans Plaute ? P. ne le croit pas. — Quelques mots et groupes de mots dans Plaute [A. A. Bryant]. Ictus métrique dans les mots suivants : 1. Operae-pretium ; 2. Philippus 3. Quid - opust - verbis ? Quid-verbis opust ? 4. Obsecro — Id [W. M. Lindsay]. Varia Plautina : 1. Prononciation de Ch (grec χ) à l'époque de Plaute ; 2. Tetini et Tenui ; 3. Omnis, totus ; 4. Nullus et Ullus. ¶ Versification des inscr. métriques latines excepté celles en vers saturniens et dactyliques [A. W. Hodgman]. Etude faite d'après E. Buecheler. Carm. lat. epigr. Sur les 1066 vers étudies, 695 sont des iambiques sénaires, 58 des septénaires trochaïques. Mémoire de 36 p.

¶¶ Vol. X. 1899 : Quelques questions sur la formation des racines en latin [J. B. Greenough]. A l'occasion de la formation du gérondif latin G. examine les 4 principes suivants qui ont présidé à la formation des racines latines : 1° Formation par addition successive de suffixes ; 2° Fusion de deux ou plus de ces suffixes, de manière à en former une seule ; 3° Spécialisation de la signification du mot à un moment de son développement ; 4° La dérivation procède par racines et remonte très haut. ¶ L'embouchure de l'αὐλός [Alb. A. Howard]. Etude et explication du passage où Théophraste, Hist. plant. IV, II décrit l'embouchure de l'αὐλός d'une manière plus détaillée qu'on ne le croit généralement. ¶ Passages métriques dans Suétone [id.]. Etudie un certain nombre de passages métriques chez Suétone et complète l'article de Lane <Cf. supra, vol. IX>. ¶ Chapitaux ioniques en Asie-Mineure [W. N. Bates]. Chipiez et Collignon ont dit que les volutes des colonnes ioniennes d'Asie-Mineure se raccordent généralement au moyen d'une ligne horizontale. B, après examen, montre qu'il y a des exceptions à cette règle. ¶ La date du λόγος ἐπιτάφιος ἐπ' Ἰουλιανῷ de Libanius [J. W. H. Walden]. Il a été prononcé après le 21 juillet 365 et probablement avant juin 366 ; si on lui assigne une date postérieure à 367, ce ne peut être que la date de la publication. ¶ Notes sur le symbolisme de la pomme dans l'antiquité classique [B. O. Foster]. La pomme était vouée à Aphrodite. F. Cherche dans la littérature grecque et latine toutes les allusions au symbolisme de ce fruit. ¶ Chaussures grecques à l'époque classique [A. A. Bryant]. Article de 46 pages sur les différentes formes de chaussures grecques à l'époque

classique. 1. ἀνυποδησία ; 2. Le cordonnier et la société ; 3. Le savetier et le tanneur ; 4. Le cordonnier et le soulier ; 5. Le soulier, ses variétés. Texte de 160 passages de tous les auteurs concernant la chaussure. Index vocabulorum sutoriorum avec l'indication du passage où ils se trouvent et de l'auteur qui s'en est servi. ¶ Le Prométhée attique [C. B. Gulick]. Le second épisode du Prométhée d'Eschyle (v. 439-506) paraît être une tentative d'Eschyle de rappeler à ses auditeurs quelques-uns des enseignements qui appartenaient au culte de Prométhée πυρφόρος à l'Académie. On dirait que le poète veut l'opposer aux autres bienfaiteurs de l'humanité pour la construction des maisons, la connaissance des saisons et de l'astronomie, les nombres et la numération, les lettres, la domestication du cheval, les navires, la médecine, les divers modes de devination, la mise en rapport des mines, c'est là la croyance attique du vᵉ siècle, et la pièce, sous sa forme originale, doit avoir été jouée entre 480 et 470 ; sous sa forme actuelle elle doit dater de 415 et avoir été destinée à réveiller la sympathie et l'enthousiasme de la foule en lui rappelant les exploits du dieu, dont les hauts faits étaient célébrés peu après les grandes victoires contre les Perses. ¶ Deux notes sur les « Oiseaux » d'Aristophane [C. B. Gulick]. Explication des vers 16 et 167 qu'on a proposés à tort de corriger. ¶ Etude sur le mythe de Daphnis [H. W. Prescott]. L'article de Stoll, dans Roscher Lexikon, laissant beaucoup à désirer, P. étudie à nouveau ce mythe et en suit le développement dans la littérature grecque de l'origine à Longus sans essayer aucune théorie sur sa signification mythologique. ¶ La condition religieuse des Grecs à l'époque de la comédie nouvelle [J. B. Greenough]. Après avoir recueilli dans les comiques latins tous les passages qui se rapportent à l'idée que les Grecs se faisaient de leur religion, et à l'influence de cette religion sur leur vie, G. ajoute un grand nombre de citations des poètes de la comédie nouvelle et arrive à cette conclusion que les croyances des Grecs de cette époque ne différaient pas sensiblement de celles de notre époque. Etude de 40 p. X.

Transactions and proceedings of the American philological association 1899. Vol. XXX. — Le texte de l'Andrienne de Térence [H. R. Fairclough]. Comme l'avait montré Pease, Transactions de 1887. <cf. R. d. R. 13, 240. 50>, la valeur du Decurtatus D a été exagérée au détriment du Parisinus P. Au vers 728, lire iurandumst au lieu de iusiurandum (mss.) ou de iurato (Bentley). ¶ L'imparfait de l'indicatif dans Plaute et Térence [Arth. L. Wheeler]. L'imparfait a hérité d'une partie des fonctions délaissées par l'aoriste. On trouve dans Plaute et Térence 609 cas d'imparfait de l'indicatif, dont 371 dans des propositions indépendantes, 56 dans des propositions interrogatives. De ces 609 imparfaits, 507 sont des imparfaits véritables, tandis que 102 sont des imparfaits-aoristes. Ceux-ci se rencontrent donc dans la proportion de 1 à 5. Si on considère les propositions indépendantes séparément, on a les chiffres de 299 et de 72, soit la proportion de 1 à 4. Conclusions: 1° l'imparfait de l'indicatif est comparativement rare dans Plaute et dans Térence. Dans Plaute, la moyenne est de 1 pour 50 lignes, dans Térence de 1 pour 30 lignes ; 2° l'imparfait a deux valeurs a, celui de véritable imparfait, b, celui d'aoriste prouvé seulement pour deux verbes eram et aiebam ; 3° il y a une relation très étroite entre le sens du verbe et la force de ses temps. ¶ L'origine des lettres latines G et Z [G. Hempl]. 1° Comme le latin ne possédait ni dz ni ts, le zeta grec était une lettre inutile dans l'alphabet latin. Mais de même que le gamma s'était déjà confondu avec le koppa, ainsi se confondit le zeta avec la lettre italique. Après une période de confusion, une différenciation se produisit, le koppa restreignant son

usage, C fut réservé au son k, tandis que G fut réservé au son g. 2° La lettre Z apparaît pour la première fois en Italie dans les dialectes italiques écrits avec l'alphabet latin. C'est un développement naturel du signe indigène représentant le son z, tandis que le signe S était réservé, comme en latin, au son s exclusivement. Plus tard l'usage du Z s'étendit au son z dans les noms grecs transcrits en latin. Dans le chant des Saliens cozeulodorieso doit être lu coceulōd oriĕso, c.-à-d. cucūlō oriēre. ¶ 'Η τῆς φωνῆς κίνησις dans la théorie de l'ancienne musique [Ch. W. L. Johnson]. Nature de cette κίνησις; mérites et défauts des anciennes analyses. Introduction de ce sujet dans les traités de théorie de la musique. Nature de l'ancienne musique grecque. ¶ Le scepticisme et le fatalisme du peuple à Rome d'après l'étude des inscriptions sépulcrales [A. G. Harkness]. Cicéro, Sénèque et Juvénal avaient raison de dire que tout ce qu'on racontait des enfers et de ses dieux était considéré par tout le monde comme de vaines histoires. Le peuple ne croyait pas davantage aux autres dieux. Il ne concevait pas non plus les fata comme des divinités. ¶ Les Lenéennes, les Anthestéries et le temple ἐν λίμναις [W. N. Bates]. Le petit temple de Dionysos découvert en 1894 à l'ouest de l'acropole par Dörpfeld, ne peut être le fameux temple ἐν λίμναις. C'est le Lenaeum. Les Lénéennes et les Anthestéries étaient des fêtes séparées, célébrées à des époques différentes, les premieres au Lenaeum, les secondes au temple ἐν λίμναις qui reste à découvrir. ¶ Le dème de Colone [F. O. Bates]. Sauf les dèmes divisés, tels que Agryle, Lamptrai, etc., et les dèmes différents portant le même nom, tels que Halai, Oinoe, etc., aucun n'appartenait, en même temps, à plus d'une tribu. Pour le dème de Colone, comme le demoticon prend les trois formes ἐκ Κολωνοῦ, Κολωνῆθεν et Κολωνῆς (-εῖς), on conclut à l'existence de deux noms de dèmes, Κολωνός et Κολώνη ou Κολωναί, il est probable qu'il y avait trois dèmes différents appartenant à autant de tribus différentes : Aegeis, Leontis et Antiochis, avant la création de Ptolemais, et plus tard Aegeis, Leontis, et Ptolemais. Aegeis a conservé son dème de Colone même à l'epoque romaine. ¶ Notes sur les Secrétaires et Archontes athéniens [W. S. Ferguson]. Γραμματεὺς κατὰ πρυτανείαν et γραμματεὺς τῆς βουλῆς désignent la même fonction. ¶ Proceedings. Des répetitions chez les auteurs classiques grecs (et anglais) [J. E. Harry]. Signale quelques répétitions chez Euripide, Aristophane, etc. ¶ Notes sur quelques passages de Thucydide [W. S. Scarborough]. VII, 7, 1, μέχρι ne doit pas être supprimé devant τοῦ ἐγκαρσίου. Syracuse était entouré d'un véritable filet de remparts, de circonvallations, etc., construits tant par les assiégiés que par les assiégeants, μέχρι τοῦ ἐγκαρσίου = up to the cross-wall. VII. 8. 2. — Il ne faut pas remplacer μνήμης par γνώμης. Il s'agit bien d'un manque de mémoire. VII, 49, 1, κρατέω doit être pris dans son sens ordinaire. — VIII, 29, 2, dans l'expression παρὰ πέντε ναῦς, παρά a le sens de εἰς ou de κατά. ¶ Tablettes en cire de Pompéi [J. C. Egbert]. Court examen des tablettes en cire trouvées en 1875 dans la maison de L. Caecilius Iucundus, le coactor argentarius, et publiées CIL, IV, Suppl. ¶ Le traité περὶ ὕψους [E. S. Sihler] est un traité didactique, une méthode pratique pour acquérir l'élévation dans la pratique oratoire. L'auteur a voulu faire mieux que Caecilius, et si une partie de ses critiques ne nous paraissent pas bien fondées, c'est qu'il identifie pour ainsi dire les sphères de l'ὕψος et celle du πάθος. Dans la partie technique il suit l'ordre ordinaire des catégories : σχήματα, ἐκλογή ὀνομάτων, et σύνθεσις ou ἁρμονία. ¶ L'origine du genre grammatical [B. J. Wheeler]. ¶ Notes sur certaines ellipses euphoniques dans l'Antigone de Sophocle [J. H. Wright].

Ellipses de ὡς, de μὲν-δὲ, de εὖ, etc, expliquées par la recherche de l'euphonie. ¶ Quod : son emploi et sa signification, surtout chez Cicéron [J. W. D. Ingersoll]. On trouve dans Cicéron environ 3000 fois quod. Classification des cinq usages différents de ce mot, mais sans publication de statistiques ni de renvois au texte. ¶ Ce qu'on mange dans Homère [T. D. Seymour]. Brève énumération des mets dont on trouve la mention dans Homère. ¶ La théorie de Blass sur les vers enhoplii [T. D. Goodell]. Cette théorie ne trouve aucun appui dans les passages d'Aristophane, de Platon, du fragment d'Oxyrhynchos d'Aristoxène et de Marius Victorinus, et est en contradiction avec la définition du pied donnée par Aristoxène. ¶ Les conceptions de la mort et de l'immortalité dans les inscriptions sépulcrales romaines [K. P. Harrington]. Étudie les inscr. contenues dans les Carmina epigraphica de Bücheler, à l'exclusion des inscr. chrétiennes. ¶ Les amazones d'Ephèse [J. Pickard]. Il est presque certain qu'il y avait des statues d'amazones faites par les artistes mentionnés par Pline XXXIII. 53, et il est très probable qu'elles se trouvaient dans le grand sanctuaire d'Ephèse. Discussion de différents types d'amazones. ¶ Cicéron Tusc. Disp. III 9, 10 [J. L. Margrander]. Restitution de ce passage. ¶ La valeur des temps dans le prohibitif : les poètes de l'âge d'argent [W. K. Clement]. La nouvelle théorie, d'après laquelle le parfait du subjonctif dans les défenses impliquerait une émotion particulière, n'est pas justifiée.

J. Keelhoff.

FRANCE

Rédacteur général : Henri Thédenat.

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux et des Universités du Midi. IVe série, XXIe année. **Revue des Études anciennes,** t. I (1899), n° 1. Curae epigraphicae [M. Holleaux]. Examen de vingt-trois inscriptions : CIG 3045 ; sur la formule ἀναδιδόναι ψήφισμα. Inscr. de Pergame p. 163, trois restitutions. Waddington, Inscr. d'Asie min. n° 66, l. 2-5 H. propose συνε[πρέσβευσεν]. Bull. Corr. Hell. 1880, p. 160, n° 11, l. 4-5 [καὶ Κόρ] ης. Ibid. 1881, p. 480, l. 4-9, cinq restitutions. Ibid. p. 481, l. 5, écrire ἐ[νίκων] δέ. Ibid. 1887, p. 117, l. 10 et suiv. écrire [ιε] ρῷ Ibid. p. 145, n° 46, l. 9-10, H. restitue τ[ῆι πόλει τὰ ἀποστα | λέν]τα. Ibid. 1883, p. 300 et 1887, p. 219, quinze restitutions. Ibid. 1889, p. 240, l. 22 et 24-30, sept restitutions. Ibid. 1889, p. 250, n° 13, l. 9, H. propose ἐ[γκώμια]. Ibid. 1889, p. 299, trois restitutions. Ibid. 1890, p. 162, l. 22-23, H. prop. ἐπίγ[ονο]ν. Ibid. 1890, p. 604, n° 1. quatre restitutions. Ibid. p. 626, H. prop. [τοῦ] δευτ[έρ]ου. Ibid. 1893, p. 213, restitution incomplète. Inscr. Brit. Mus. 402. Propose ο[ὐθενός] au lieu de ο[ὐδαμῶς]. Ibid. 421, H. discute les restitutions de Hicks. CIG. Ins. I, 1036, H. propose ἀπ[ολέματα]. Ibid. III, 1073, l. 5-6 propose ἄ[ξιον τῆς ἐ]νχειρισθείσης. Bull. Corr. hell. 1878. p. 602, n° 12, l. 2, H. propose [Φρ]όντων Εἴριδι τῆ[ι]. Ibid. 1881, p. 487, n° 7, au lieu de Τολματρέου H. demande T. Φλ. Ματρέου. Bull. Corr. hell. 1888, examen des restitutions proposées, H. demande [μετὰ] au lieu de [καὶ]. ¶ Χρύσεοι τέττιγες (Thucyd. I, 6, 3) [H. Lechat]. L. admet l'opinion de Studniczka qui a assimilé les τέττιγες de Thucydide aux serre-boucles en spirale observés sur les monuments figurés des vi^e et ve s. et trouvés dans des tombes de Grèce et d'Etrurie ; mais il pense que la comparaison vient du bruissement qui devait sortir d'une chevelure où se trouvaient beaucoup de ces spirales que l'on ne voyait pas plus que les cigales dans l'herbe. ¶ Le dieu thrace Zbelthiourdos [P. Perdrizet].

Le nom de ce dieu nous est parvenu sous quatre formes différentes. P. rappelant un passage de Cicéron (In Pison. 35, 83) pense qu'il faut chercher l'antique sanctuaire de ce dieu sur les confins de la Bulgarie et de la Serbie, d'où le culte s'était répandu en Thrace et avait été apporté à Rome par les gardes thraces et cite à l'appui de sa conjecture un fragment de dédicace trouvé dans la région d'Uskub. ¶ De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine [F. Antoine]. A. montre comment le rapport de subordination s'est dégagé d'abord de la juxtaposition. La langue latine est restée longtemps dans la phase où la dépendance est marquée par la juxtaposition sans signe extérieur. A. montre par des exemples que la subordination est moins poétique et alourdit le style. La parataxe ou coordination reparaît chez les écrivains de la décadence et chez les P. de l'Église. Dans la conjugaison il n'y eut d'abord que l'indicatif, suppose-t-il; le rapport entre deux propositions fut ensuite marqué par le mode; au moyen des modes on exprima toutes sortes de rapports ; exemples. Il étudie ensuite le passage de la parataxe à l'hypotaxe dans les propositions subordonnées completives. ¶ Sainte Victoire. [C. Jullian]. 1. Les inscriptions font supposer que la Victoire de la Gaule narbonnaise est une divinité indigène. Andarta doit être la divinité celtique dont Victoria est le nom romain. J. appuie cette hypothèse sur un passage de Dion Cassius, LXII, 7, II. Le mont Sainte-Victoria en Provence n'a rien à voir avec la Victoria des Romains ni avec la sainte catholique ; le nom provençal est " Ventùri " ou " Santo Ventùri ", ce doit être le nom primitif de cette montagne. ¶ Bulletin hispanique. Marbre grec trouvé à Carthagène, avec planche [P. Paris]. Descriptions et critiques. ¶ Bibliographie : W. HELBIG, *L'Épopée homérique expliquée par les monuments*, trad. Trawinski [G. Radet]. Compte rendu élogieux. G. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [G. Radet] Éloges. ARDAILLON, *Les mines du Laurion dans l'antiquité* [G. Radet]. L'ouvrage est vraiment scientifique. ¶¶ N° 2. Une demeure royale à l'époque homérique. Le palais d'Ulysse à Ithaque [L. Rouch]. Essai de restitution en six parties : R. compare souvent les palais mycéniens et les palais homériques et constate des analogies ; mais il n'y a pas identité ; il conclut que l'architecture homérique était moins riche et moins élégante que celle qui l'avait précédée ; la cause de cette infériorité est dans l'invasion dorienne et dans l'émigration des Achéens en Asie mineure. Les dispositions du palais homérique se retrouvent dans la maison riche de l'époque classique; seulement le palais homérique est nu et sale; ce n'est qu'une grande ferme. ¶ Notes sur l'historien latin Acholius [C. Lécrivain]. Le nom d'Acholius est cité plusieurs fois par Lampridius (Vie d'Alex. Sév.). L. a trouvé dans le Voyage archéologique de Lebas et Waddington, III, I, 629, une inscription grecque de Sardes en l'honneur d'un certain Acholius gouverneur de Lydie. Comme le nom est très rare, il suppose que l'inscription pourrait se rapporter à l'historien. ¶ Notes Gallo-Romaines. Remarques sur un essai d'inventaire des " Figlinae " gallo-romaines [C. Jullian]. A propos du travail de Blanchet " Les ateliers de céramique dans la Gaule romaine " J. veut indiquer la méthode à suivre pour dresser un " corpus figli arum " de la Gaule romaine; exposé de son plan. ¶ Bulletin hispanique. Ornement en bronze trouvé à Marchena (Andalousie) [P. Paris]. C'est un bronze qui représente le combat d'un Grec contre une amazone; description et critique ; il devait servir à décorer, comme ornement de faîte, un objet assez précieux. ¶¶ N° 3 Athènes et Samos de 405 à 403 [Paul Foucart]. Transcription et traduction de trois décrets découverts en 1876 et déjà publiés en partie. Le 1er est postérieur à la bataille d'Ægos-Potamos; mais

on n'a pas la gravure de 405, car la stèle n'est pas en alphabet attique, c'est donc une inscription refaite après la chute des Trente. Les trois décrets prouvent qu'Athènes se montra reconnaissante envers Samos et lui font grand honneur. ¶ Miscellanea. Dédicace archaïque faite à Delphes par un Potideate [Perdrizet]. P. complète une inscription trouvée par Lolling en 1888 (cf. Berlin. Sitzungsber. 1888, p. 581) et lit Θευγένες Πυθοκλέο[υς ἀνέ] | θεκε τοπέλλ[ονι] Ποτε(ι)δα[ιάτας] | Δόμις ἐπο:[ε(ι)]. II 'Ερεθούσιος = 'Αρεθούσιος; la première forme représente la prononciation d'Arethuse, en Chalcidique, elle se trouve sur un décret postérieur à 347 (cf. Bull. C. Hell. 1897, p. 107); P. allègue pour preuve le nom 'Ερριδάιου sur une inscription de la première moitié du IVe s., dans Dittenberger, Syll. nº 60, l. 2. III. Aristote Econom. II. 36. P. propose de lire ἀργυρίων pour τυρίων. ¶ De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine [F. Antoine] (suite). Continuation de l'étude dans la proposition interrogative indirecte. A. conclut que toutes les fois qu'il y a l'indicatif dans une prop. interrog. indir. il ne peut s'expliquer que par la parataxe simple ou la coordination, sans vouloir affirmer cependant qu'il n'y a pas dans Plaute ou dans Térence, d'interrogation réellement indirecte et formant proposition complétive à l'indicatif. Il pense qu'on a eu tort de bannir l'indicatif de l'interrogation indirecte partout où l'usage classique semblait le condamner, p. ex. Cic. ad Attic. XIII. 18; Cic. Pro Roscio, 30, 83. ¶ Bulletin hispanique. L'âne de Silène [P. Paris]. Il s'agit d'un ornement de bronze trouvé en Espagne, P. ignore en quel endroit; description critique. II Godet de Noria [A Engel]. C'est un vase de bronze trouvé dans un puits des mines de Coronada (Huelva), il porte une inscr. qui mentionne le nom du fabricant et le poids de l'objet, ce vase doit être du IIe siècle; le poids indiqué n'est pas d'accord avec celui de la livre romaine à cette époque. ¶ Epistula scripta in latere nondum cocto et nuper inventa in Hispania [E. Hübner]. Fac simile, transcription et commentaire. H. pense que celui qui a écrit ces lignes était un affranchi qui tout en se servant de la langue vulgaire n'était pas dénué de culture littéraire. La lettre n'a pu, jusqu'à présent, être transcrite en entier. ¶ Bibliographie. H.-B. WALTERS, *Catalogue of the bronzes greek, roman and etruscan in the depart. of greek and roman antiquities, Brit. Mus.* [A. de Ridder] Compte rendu; R. critique le classement de l'auteur. ¶¶ Nº 4. Sostrate de Cnide, architecte du Phare [P. Perdrizet]. P. s'appuie sur le témoignage d'Eusèbe pour l'époque de la construction du phare d'Alexandrie; son achèvement date des premières années du règne de Ptolémée Philadelphe; il rappelle l'épigramme du papyrus Didot (Monuments publiés par la Société des Études grecques (1879) et cite quatre inscriptions, trois de Délos et une de Delphes concernant Sostrate fils de Dexiphanès, dont une inédite découverte en 1880 à Délos. ¶ Miscellanea [Perdrizet]. Dédicace arcadienne archaïque. Cette dédicace est sur une anse d'œnochoé en bronze; l'ε y est figuré par une simple encoche horizontale en forme de clou, ce qui ne s'est vu que sur la εἰσιτήρια de Mantinée. ¶ La parataxe et l'hypotaxe dans la langue latine [F. Antoine] (suite). De la parataxe dans les propositions infinitives. Etude de la construction des verbes " sentiendi et declarandi". Ces verbes ont d'abord été construits en parataxe. A. cite un grand nombre d'exemples d'où il conclut que parmi ces verbes "les uns sont rares en parataxe dans la langue classique, d'autres ne sont employés ainsi que par les écrivains non classiques, d'autres ne se rencontrent plus du tout". Il cherche ensuite l'explication de l'accusatif avec l'infinitif. ¶ Notes Gallo-Romaines. Lucain Historien [Jullian]. J. veut montrer que quiconque voudra "reconstruire les livres consacrés par Tite Live à la guerre civile trouvera dans le poème de Lucain la

matière principale de son travail" ; puis il étudie en détail dans César et dans Lucain le siège de Marseille et conclut que c'est dans le second qu'il faut chercher l'exactitude des détails. ¶ Bulletin hispanique... Aiguière de bronze du musée de Madrid (avec planche). [P. Paris]. Description. L'auteur conclut que c'est une des plus jolies pièces des bronziers italo-grecs des premiers temps de l'empire. ¶ Nouvelle inscription métrique du VIIIe s. trouvée à Oviédo [Hübner] Transcription et restitution. ¶ Bibliographie. V. TERRET, *Homère, étude historique et critique* [Masqueray] Les citations sont criblées de fautes. A. JACOB.

Bibliothèque de l'École des Chartes. T. 59 (1898). La mesure et les proportions des colonnes antiques, d'après quelques compilations et commentaires antérieurs au XIIe siècle [Victor Mortet]. Principalement d'après les Étymologies d'Isidore de Séville, et le De templo Salomonis liber de Bède, les dessins du ms. 1153 bis de la bibliothèque de Schlestadt (Cf. Rev. de Philol., 1879, p. 16-18), le ms. 337 de la bibliothèque de Valenciennes, et la Géométrie dite de Gerbert. ¶ Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibl. Nat., pendant les années 1896-1897 [H. Omont]. A noter : Acronis commentarius in Horatium, nouv. acq. lat. 1756; Apuleius Madaurensis, Op. philos., n. a. lat. 632; Aristoteles, Op. philos., n. a. lat. 633 et 650, et Secret des secrets, nouv. acq. fr. 4951; Cassiodore, Histoire tripartite, n. a. lat. 2379; Florus, Epitomæ de Tito Livio, n. a. lat. 1767; Frontinus (Sextus Julius), Opuscu a, n. a. lat. 626; Gratiani decretum, n. a. lat. 630 et 1731; Gregorius magnus (S.). Fragmenta, unciali charact., VIIIe s., n. a. lat. 642; Probus (Valerius), de Notis Romanorum, n. a. lat. 632; Quintiliani Inst. or., n. a. lat. 6767; Térence, Comédies, trad. par G. Rippe, n. a. fr. 4804. ¶ Note sur un manuscrit de St Jérôme, acquis à Lyon par la Bibl. Nat. [L. Delisle]. Nouv. acq. lat. 654; 11 feuillets de parchemin ; la date ne peut être postérieure au Xe siècle. Détail des différents morceaux contenus dans ces 11 feuillets. ¶ *Œuvres complètes de Bartolomeo Borghesi*, t. X [A. de Barthélemy]. Bref historique de la publication. Le t. X, consacré aux Préfets du prétoire, a été publié par les soins de MM. HÉRON DE VILLEFOSSE et CUCQ. ¶ M. DELOCHE, *Des indices de l'occupation par les Ligures de la région qui fut plus tard appelée la Gaule* [F. Lot]. D. adopte pleinement la théorie de d'Arbois de Jubainville et cherche même à l'étendre. ¶ Les vols de Libri au séminaire d'Autun [L. Delisle]. A propos des constatations faites à Autun par Chatelain, examine 5 manuscrits d'Autun sur lesquels s'est exercée la coupable industrie de Libri, et les rapproche de fragments conservés à la Bibl. N., dans les nouvelles acquisitions latines. ¶ Sur la conservation et la restauration des anciens manuscrits [Fr. Ehrle, S. J.]. Trad. par Léon Dorez, du rapport rédigé en allemand, par le P. Ehrle, sur ce sujet. ¶ Glossarium Andegavense, ms. 477 (461) de la Bibl. d'Angers [H. Omont]. Transcrit au Xe siècle sur un cahier de parchemin formé de huit feuillets grand in-4°, ce glossaire grec-latin se compose de quatre parties, dont la première est analogue au Glossarium Leidense à qqs. transpositions ou additions près, et dont plusieurs portions offrent de nombreux rapports avec les Hermeneumata Stephani, ou Glossaire grec-latin publié par Henri Estienne, en 1573, à la suite de son Thesaurus graecae linguae. Texte du glossaire. ¶ Réactif employé pour faire revivre l'ecriture []. Extrait d'une lettre de P. Krüger, sur un réactif déjà employé par Studemund.

¶¶ T. 60 (1899). Observations sur les glauses malbergiques de la Lex salica [J. Calmette]. Les mots qui suivent le terme Malberg ne sont pas des gloses explicatives, mais ont le caractère de renvois ou de références. ¶ Fernand

DAGUIN, *Les fouillles de Vertault* (*Côte d'Or*) *en 1895, 1896 et 1897*, [J. Virey]. Déblaiement de nombreuses chambres ou pièces, et de plusieurs puits, d'où ont été extraits quantité d'objets : vases, fragments de vases, monnaies, objets divers en métal. Dans un colombarium ont été trouvés des fûts de colonnes et un petit autel votif en pierre, décoré d'un bas-relief représentant Mercure. ¶ CH. F. BELLET. *La Prose rythmée et la critique hagiographique, nouvelle réponse aux Bollandistes, suivie du texte de la vie de saint Martial*, [Ch. de Lasteyrie]. L'auteur, remarquant l'observation presque constante des règles du cursus dans cette Vie, a cru pouvoir en placer la rédaction au VIe siècle ; mais le cursus a été couramment employé jusque vers 650, et même plus tard. La vie de saint Martial est probablement des environs de l'an 800. ¶ Chanoine REUSENS. *Éléments de paléographie*, 2e fasc. [M. Prou]. Utile ; grand nombre de fac similés, bibliographie soignée ; sera consulté non seulement par les étudiants, mais aussi par les spécialistes. ¶ Pierre MANDONNET, *Collectanea Friburgensia...*, VIII *Siger de Brabant et l'averroïsme au* XIIIe *siècle...* [Jules Soury]. Très important pour l'histoire des doctrines d'Aristote ; les averroïstes latins, et Siger de Brabant entre autres, ont été des aristotéliciens d'une austérité philosophique rigide.

Lucien AUVRAY.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques. Année 1898, n° 3. Exploration du tumulus de Fao-Youen et de Cosmaner, en Plonéour-Lauvern, Finistère (fig.) [P. Du Châtellier]. 1° Tumulus de Fao-Youen. Chambre funéraire à incinération sous tumulus, n'ayant d'autre mobilier que des pointes de flèche en silex et deux poignards en bronze à lame plate très mince, décorée de deux filets sur chaque bord. 2° Tumulus de Cosmaner, analogue au premier; les pointes de flèche sont d'une finesse remarquable. ¶ Pierre gravée de Kermaria, en Pont-l'Abbé, Finistère (pl. 15-16) [P. Du Châtellier]. Borne pyramidale à base et à sommet arrondis, haute de 83 centimètres, trouvée dans une sépulture à incinération sous tumulus, portant des dessins sur ses quatre faces. Parmi ces dessins figure une belle croix gammée; c'est la première fois que ce signe se trouve au fond de la Gaule armoricaine. Il est difficile de décrire autrement que par le dessin et d'expliquer les autres figures. ¶ Bracelet en bronze provenant du cimetière de Loisy-en-Brie (fig.) [Morel]. Bracelet en bronze de forme et de décoration tout à fait insolites; ne doit pas être un produit de l'industrie locale, car il rappelle par ses dessins les monuments mycéniens et asiatiques. ¶ Fouilles exécutées dans les grottes de la Cure et de l'Yonne [Parat]. Fouilles de 1897-1898. Exploration de huit grottes. Dans celle dite « de la cabane », poterie romaine et bronzes de Constance Chlore; au-dessous debris néolithiques. Il est rare de trouver dans cette région une coupe stratigraphique de l'âge de bronze en rapport avec la couche romaine. Dans la grotte appelée « la maison », mobilier abondant où Ficatier a relevé quatre couches : 1° Couche profonde à tranchets et poteries sans ornements; 2° couche à poterie ornée avec outillage néolithique; 3° couche à poterie fine très ornée, associée au bronze; 4° un niveau mélangé de poterie faite au tour et d'objets gaulois et romains. ¶ Note sur un milliaire de la voie aurélienne [Destandan, Thédenat rptr]. D. a trouvé au moulin à blé de Manville un fragment d'un milliaire qu'il a fait transporter à Mouriès, dans le parvis du temple. T. dit que ce milliaire faisait partie de la série qu'Auguste avait érigée sur la voie Aurélienne, entre Aix et Arles; c'était peut-être la partie supérieure du milliaire dont Peiresc a vu la base, qui avait conservé la dernière ligne et le chiffre des milles, X, au Paradou, non loin du moulin de Manville. Ce milliaire ne peut d'ailleurs

être que le 10e ou le 9e. Cette série est de l'an 751, or Auguste ayant été proclamé pater patriae le 5 janvier 752, on grava le titre hors place, dans l'espace libre en tête du texte. ¶ Statues-menhirs de l'Aveyron et du Tarn (pl. 18-20, fig.) [Hermet]. H. a relevé ces statues au Mas-Capelier, à Serre-Grand, à Puech-Real, aux Vidals et à Nougras. Il en avait autrefois signalé de semblables à Saint-Sernin, aux Maurels, à Pousthomy; elles sont, les unes et les autres, la reproduction d'un seul et même type; il faut leur identifier la pierre plantée de Lacaune et les menhirs de Cambaïssy, de Fabié et de Picarel. Ces sculptures forment un groupe à part, distinct des autres sculptures anthropoïdes connues jusqu'ici en Europe, type ni importé ni exporté qui se rencontre uniquement dans les bassins voisins et parallèles du Dourdou, du Bauce et de l'Agout, tous tributaires du Tarn, rive gauche, sur une longueur d'environ 30 kilomètres à vol d'oiseau. On ne peut déterminer leur destination, ni leur date, ni si elles ont été faites par des Gaulois ou par des peuplades antérieures aux Gaulois. Il est certain qu'elles ne sont pas d'origine romaine. ¶ Note sur les fouilles de Saint-Martin-le-Mault, Haute-Vienne (fig.) [Bourdery, Thédenat rptr]. Découverte dans un établissement romain, d'une gaine en bronze, à deux anses et surmontée d'une tête silénique. B. pense que c'était une gaine destinée à surmonter une hampe; aux anses on suspendait un velum. T., sans repousser cette opinion, dit que, dans ces monuments, on a vu, non sans vraisemblance, une clef de fontaine.

¶¶ Année 1899, no 1. Extrait des procès verbaux des séances, janvier-juin 1899). [Longnon]. Fouilles de Masfrand à Chassenon dans les ruines de l'édifice dit « le palais de Langeas ». A 1 m. 50 de profondeur, très nombreux débris romains, dont aucun n'offre un intérêt special ; on a constaté l'existence d'un hypocauste non encore exploré. ¶ [S. Reinach]. Martin et Bout de Charlemont signalent, à 3 kilomètres de Boulbon près Tarascon, un vaste terrain de 20 hectares, couvert de débris romains de toutes sortes et où des fouilles seraient fructueuses. ¶ [S. Reinach] signale une intéressante série d'articles épars, de L. Plancouard, sur les lieux de sépulture de Seraincourt et de Rueil, S. et O. Une série complète sera déposée au Musée de St Germain. ¶ [Rouvier, Héron de Villefosse rptr]. Inscription votive Jovi optimo, maximo, Heliopolitano, conservatori, trouvée dans un jardin au S.-E. de Beyrouth. R. la date du commencement du 4e siècle ap. J. C., d'après des monnaies trouvées en même temps. ¶ [Rouvier, Héron de Villefosse rptr]. Découverte à Beyrouth d'une inscription mentionnant la Legio VIII Gallica ; jusqu'à cette époque on ne connaissait cette légion que sous le nom *Augusta* que lui avait donné Auguste. Il est probable qu'elle avait reçu le surnom *Gallica* de César à cause des services qu'elle lui avait rendus en Gaule. ¶ Congrès des Sociétés savantes à Toulouse [Héron de Villefosse] président, dans le discours d'ouverture, énumère les principaux événements archéologiques de l'année. ¶ [Borrel]. Découverte, à Moutiers (Savoie), des substructions d'un temple d'époque romaine, circulaire, dont une section avait servi de fondation à l'abside d'une chapelle. Roméjoux le compare au temple de Vésone à Périgueux. ¶ [Cau-Durban] a exploré avec Noulet et Garrigou les grottes sépulcrales préromaines de l'Ariège ; presque toutes sont néolithiques, et partie à inhumation, partie à incinération. ¶ [Chauvet]. Sépultures préromaines de la Charente : à l'époque quaternaire, ossements humains brisés, mais aucune trace de sépulture ; à l'époque néolithique, sépultures soignées, avec mobilier composé d'objets en pierre polie, silex, os, poteries grossières, perles en calcaire, un peu de bronze. Types de sépultures très variés. ¶ [Coutil].

Épées, poignards, lances, haches de l'époque du bronze en Normandie. ¶ [Regnault]. Mémoire sur des os portant des représentations d'animaux finement gravés et avec beaucoup d'art ; ils proviennent de la grotte de Massat, Ariège ; époque du renne. ¶ [Sicard]. Inventaire des monuments préhistoriques de l'Aude, en place ou dans les musées, avec carte, tableaux synoptiques, photographies et dessins. ¶ [Gérin-Richard]. Sur les bords de l'Huveaune, près Auriol, Bouches-du-Rhône, trois couches archéologiques, assez riches, superposées, prouvent la longue durée de l'âge néolithique en Provence. ¶ [Calhiat]. Survivance, dans le Tarn-et-Garonne, de pélerinages thérapeutiques à des sources, et de la coutume d'y jeter une pièce de monnaie. ¶ [L. Joulin]. Fouilles aux Martres Tolosanes en 1897-1898 ; la villa de Chiragan date d'Auguste ; elle a été remaniée sous Trajan, agrandie sous les Antonins et jusque sous Constantin. Les monnaies indiquent comme date de destruction le commencement du 5e siècle. Nombreux objets ; belle décoration sculpturale. ¶ [G. Doublet]. Survivance de l'ancien culte des eaux à la fontaine de la Gorge du loup et à la grotte de Saint-Arnoux (Alpes-Maritimes). ¶ [Joulin] signale les trésors de monnaies trouvés aux Martres Tolosanes et les repères chronologiques qu'ils fournissent. ¶ [H. Degrand] a exploré, près du village de Comani, en Albanie, deux nécropoles qui ont fourni des bijoux dont il est difficile de déterminer l'époque. ¶ [Bonnet] recherche les monnaies gauloises, que l'on trouve au S.-O. de la Gaule. ¶ [Braquehaye]. Deux trouvailles de monnaies : 1° A Nemours, 130 romaines en or, de Claude, Néron, Titus, Domitien, Vespasien, trouvées en 1853. 2° A Larchaut, 208 petits et moyens bronzes de Constantin, trouvés en 1879. ¶ [E. Müntz]. D. Martin signale la découverte d'un édifice romain avec chambres voûtées et salle de bain dans le domaine de Serre-la-Croix, appartenant aux hospices de Gap. ¶ [Maître, Thédenat, rptr.]. Exploration d'une église installée dans un édifice romain, entre Oudon et Mauves, sur une hauteur dominant la Loire. ¶ [Héron de Villefosse]. Bullock Hall a trouvé, dans les thermes de Fréjus, une inscription funéraire au nom de Q. Pescennius, et de T. Pescennius Gracchus. ¶ [Héron de Villefosse]. Rectification au n° 1541 du t. 13 du corp. inscr. lat. ¶ [Id.]. Découverte, à Sainte-Colombe près Vienne (Isère), de deux mosaïques dont l'une représente le sujet bien frequent des quatre saisons, l'autre, Orphée au milieu des animaux. ¶ [Borrel, Longnon rptr]. Observation sur la portion de la voie romaine de Milan à Vienne qui traverse le pays des Centrons. ¶ [A. de Barthélemy]. Plancouart a trouvé à Wormhout, entre Cassel et Dunkerque, une monnaie en or des Atrebates et des Moraini. Type déjà connu. ¶ [Ph. Reynier, S. Reinach rptr]. Très beau polissoir à Jaignes, S. et M. ¶ [S. Reinach]. Fouilles de Parrat dans les grottes de la Cure et de l'Yonne. ¶ [E. Babelon]. Notice nécrologique sur A. Chabouillet. ¶ Trois inscr. de Tunisie [R. Cagnat]. Trouvées à Sidi-Ahmed-el-Hacheni, à 7 kil au S. de Ksour. 1) Fragm. d'une dédicace faite per instantiam du flamen perpetuus Macri[nus Sosianus], dont le nom se retrouve au Corp. inscr. lat., 8, 608. La date est 290-294 ap. J.-C. 2°) Inscr. donnant le nom inconnu jusqu'ici du proconsul Petronius Claudius, 368-370 ap. J.-C. 3°) Inscr. de basse époque mentionnant des travaux exécutés par un Donatus, curator reipublicae. ¶ Rapport sommaire sur une mission accomplie au Haut-Sahara (carte) [P. Blanchet]. Le Oued-Djedi, entre Biskra et Laghouat, ne formait pas, comme on l'a cru, l'extrême frontière romaine en cet endroit. Toutes les ruines de la région sont berbères à l'ouest et au sud du Ouled-Djellal. A quelques kilomètres plus au nord, une ligne rocheuse, avec des ruines en pierres taillées, semble avoir marqué cette

frontière. Il y aurait donc eu, sur la limite de la frontière romaine, une population barbare imitant, comme le prouvent les ruines et les mobiliers, la vie romaine. B. complète les résultats des missions Audollent et Letaille dans cette région. ¶ Inscriptions chrétiennes trouvées à Carthage, 1895-1898 [Delattre]. 57 n°s classés d'après les quartiers d'où ils proviennent. ¶ Découvertes récentes en Tunisie (5 pl.) [Gauckler]. 1° Note sur les ruines du Bou-Arada (Aradi). Découverte par Taine, d'une porte triomphale d'Aradi, dont les morceaux, tombés d'une pièce, gisaient à fleur de terre; il y avait une inscription à Commode de l'an 184. Autre inscription mentionnant des érections d'édifices; deux inscriptions funéraire et votive. 2° Mosaïque romaine récemment découverte à Oglet-Atha, entre Sfax et Gafsa, à 70 kilomètres de Sfax. au S. O. Elle forme le pavement d'une vaste salle et se compose d'une bordure, d'un motif géométrique et d'un tableau, malheureusement très mutilé, représentant les épisodes d'une chasse à la gazelle. Les arbres sont figurés avec beaucoup de vérité. 3° Les portes triomphales et les thermes de Thibursicum Bure. Dégagement de la porte Nord et de la porte Est de la ville; la première très simple, l'autre ornée avec goût, mais sans grand luxe. Il semble que les thermes étaient voisins de cette dernière porte; une inscr. apprend que les quatre statues placées dans un endroit devenu inaccessible et menacé par un éboulement de rochers ont été transportées aux thermes. ¶ Inscr. et lampes découvertes à l'Henchir-el-Hamanam-Zouakra, Tunisie [Denis]. 47 inscr. funéraires et fragment de dédicace. 10 lampes dont 7 avec marques, 6 avec sujet. ¶ Inscr. rom. de Lambèse et des environs de Tébessa [Héron de Villefosse]. H. V. extrait de ses anciens carnets de voyage des copies donnant quelques textes inédits et des rectifications à des textes publiés depuis qu'il les a copiés. ¶ Rapport archéologique sur la région de Maktar [Toussaint]. Région explorée en 1898 par la 4e brigade topographique. Cette région, d'une grande fertilité, couverte de mines innombrables, comprend le vaste cirque formant le bassin supérieur de l'Oued-Siliana, une partie de la plaine du Sers, et le cours supérieur de quelques affluents de l'Oued-Nebhana sur le revers oriental des massifs du DjebelSerdj et du Djebel-Bargou. Les tables n'y signalent qu'une grande voie, celle d'Althiburos (Medeina) à Thysdrus, dont T. rectifie le tracé. La brigade a relevé le tracé de 4 autres voies : 1° de Carthage à Maktar, se prolongeant sur Middidi; 2° de Maktar à Aquae regiae par Chusira; 3° d'Uzappa à Henchir-Aïn-Zouza et peut-être jusqu'à Ksar-Mdoudja. 4° Aux abords d'Ellez, vestiges de plusieurs voies. Malgré des recherches actives la brigade n'a rencontré aucune voie reliant Maktar à la plaine du Sers. Descriptions de ruines relevées dans 46 localités, parmi lesquelles Henchir-Scheli, où T. croit reconnaître la Κίλλα d'Appien voisine du champ de bataille de Zama qui devait être sur le plateau qui sépare les vallées de l'Oued-el-Kebir et la Siliana. Inscriptions : 163 numéros. ¶¶ N° 2. Les aqueducs de l'époque romaine en Touraine (pl. 20) [L. Bouzrez]. Aqueduc de Luynes dont les piles ont été l'objet de nombreuses études, de Contré près Loches, dont 3 piles subsistent; aqueduc moins connu que les précédents, qui apportait à Tours l'eau des Grandes Fontaines, près de Bléré. A Chisseaux et Civray-sur-Cher, simples conduites, dont l'étendue et la direction restent inconnues; à Brizay, tranchée bétonnée qui recueillait l'eau des fontaines du Bois-Saint-Père ou de Mocrate; à Corcé et à Chenillé-sur-Indrois, canaux creusés dans le tuf, en partie souterrains. Une partie de ces cours d'eau artificiels devait être destinée à des usages agricoles ou industriels. ¶ Notes d'archéologie algérienne (pl. 21, plan, fig.) [S. Gsell]. 1° Stations primitives de la région d'Aïn-Beida. 18 stations primitives

représentant probablement des stations d'eté qui ont dû être habitées pendant une très longue période d'années. Abris sous roche et grottes qui ont dû être des demeures d'hiver. Ni poteries ni os de fauves auxquels ces populations primitives n'osaient sans doute pas s'attaquer. 2° Gravure rupestre de Kef-Messiouer. Véritable tableau représentant une famille de lions, pere, mère et petits s'apprêtant à dévorer un sanglier que le lion a terrassé. Des chacals attendent la fin du repas pour dévorer les restes. Tableau bien composé, rendu par un tracé simple et ferme, avec une observation très vraie des animaux. Le sanglier, très remarquablement rendu, donne un démenti à Hérodote, Aristote et Pline qui refusent cet animal à l'Afrique du Nord. Les gravures rupestres bien connues de Khanguet-el-Hadjar, à 7 lieues environ au N. O. des précédentes, sont beaucoup plus grossières. Il est difficile de dater les unes et les autres. 3° Marques du tombeau de la Chrétienne. Ces marques de chantier sont peut-être des dessins géométriques dont plusieurs ressemblent fortuitement à des caractères de divers alphabets. Il est plus prudent de ne pas s'en servir pour dater le monument. 4° Mosaïque des thermes de Tigzirt. Elle constitue une série de médaillons octogonaux bordés par des tresses et représentant des motifs variés : masques, buste, vases, tête, tympanum, etc. Les intervalles entre les médaillons forment des losanges dont le centre est occupé par des croix ou fleurons de formes variées. 5° Ruines de Ziama, dans la petite Kabylie. Peu connues à cause de leur situation reculée. Elles représentent le municipe Aelium Choba de Ptolémée, de l'itinéraire d'Antonin, de la Table de Peutinger. Cette ville couvrait 14 hectares, sur un plateau haut de 20 mètres, en saillie dans la mer. Remparts intéressants, le mieux conservé des remparts des villes romaines de Mauritanie. Port peu profond et mal abrité. Peu de ruines apparentes à l'intérieur de l'enceinte. Tombes à l'E, et au S. de l'enceinte. Cette ville était entourée de forêts peu accessibles, et située sur la route qui longe le littoral ; elle n'a jamais eu une grande importance. 6° A propos de diverses inscriptions chrétiennes d'Afrique. Observations ou rectifications se rapportant à 10 inscriptions publiées par différents auteurs. 7° Le champ de stèles de Saint-Leu, Portus Magnus. Ces stèles ont, à la partie supérieure, un fronton orné d'un croissant aux cornes montantes et d'un disque ; au-dessous une niche ou un édicule à colonnes, renferme un personnage, homme nu ou femme drapée tenant une patère, une palme, une couronne, un caducée, un ou deux gâteaux, peut-être une grenade ; souvent les deux bras sont levés à la manière des orants. Il n'est pas rare qu'une inscr. mal gravée, latine ou phénicienne, accompagne l'image. On a regardé ces stèles comme funéraires ; G. au contraire les croit votives. Dans ce même terrain on a trouvé des urnes couvertes ; elles ne contenaient pas, comme on l'a cru, des ossements incinérés, mais des offrandes à la divinité. Elles aussi étaient votives. Il est probable que ces stèles et offrandes s'adressaient à la fois à Ammon et à la déesse céleste.

Henry THÉDENAT.

Bulletin critique. T. 20. 5 jr. G. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* (pl.) [Jouguet]. Beau livre, fruit de 3 campagnes de fouilles particulièrement pénibles et de 10 années de laborieuses recherches. ¶¶ 25 jr. L. ARNOULD, *De Apologia Athenagorae* (Πρεσβεία περὶ Χριστιανῶν) [P. Monet]. Intéressant, des aperçus nouveaux. ¶¶ 5 fév. Victor TERRET, *Homère. Etude historique et critique* (pl.) [M. Enoch]. Livre très consciencieux, le plus complet que l'on ait en France sur la question homérique; on ne peut en accepter les conclusions ultra-conservatrices. ¶¶ 15 fév. Augusto ROMIZI, *An-*

tologia Omerica e Virgiliana nelle migliori versioni italiane [A. Dufourcq.] Mérite un bon accueil. ¶¶ 5 mars. G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 7 : *la Grèce de l'épopée, la Grèce archaïque* (*le Temple*) (pl.) [E. Beurlier]. Digne des t. précédents ; peut-être même est-il mieux composé. ¶¶ 15 mars. *Novum Testamentum latine* secundum ed. S. Hieronymi edd. J. WORDSWORTH et H. J. WHITE, P. 1. Fasc. 5. Epilogus [S. Berger].« Ainsi se trouve achevée la 1re partie de cette publication vraiment sans égale par l'intérêt du sujet, l'ampleur des recherches et la sûreté de la méthode. » ¶¶ 25 mars. Arthur WRIGHT, *A Synopsis of the Gospels in Greek after the Westcott and Hort Text* [Ermoni]. Contribution de 1er ordre. ¶ DU CHASTEL DE LA HOWARDRIES, *Syracuse, ses monnaies d'argent et d'or* au point de vue artistique ; la coiffure antique (pl.) [A. Blanchet]. Album qui sera souvent consulté par les archéologues.¶¶ 5 avr. *Bibliothèque d'archéologie africaine*. Fasc. 1 et 2 [Ed. Beaudouin]. Analyse de 2 mémoires de M. DE LA BLANCHÈRE et d'un de P. GAVAULT. ¶¶ 25 avr. *Novum Testamentum graece* [A. Loisy]. Cette éd. de NESTLE est digne de tout éloge. ¶ DE BROGLIE, *Les saints* ; *saint Ambroise* [A. Baudrillart]. Eloges. ¶ Variétés. Importante découverte à Rome [L. Homo]. Au mois de mai février, en démolissant un mur situé à l'O. du Palais Farnèse, on a retrouvé plus de 400 fragments du Plan de marbre exécuté au début du 3e s. après J.-C. sur l'ordre de Septime Sévère et de Caracalla. ¶¶ 15 mai. BAYARD, *Notes de grammaire latine pour servir à la trad. du français en latin* [R. Pichon]. Indispensable pour ceux qui veulent apprendre le latin et intéressant même pour ceux qui le savent.¶¶ 15 juin. *Les Poèmes de Bacchylide de Céos* traduits du grec par A. M. DESROUSSEAUX [P. L.]. Rendra un grand service, à tous ceux qui aborderont la lecture de Bacchylide. ¶¶ 5 jlt. W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute*. Trad. par J. P. WALTZING [P. Lejay]. Rendra des services aux étudiants sans toutefois les dispenser de l'enseignement oral, qui apportera un correctif et un complément. ¶ Dante VAGLIERI, *Di una iscrizione romana che ricorda un centurione trecenario* [A. Héron de Villefosse]. Ingénieux. ¶ 5 août. A. P. LEMERCIER, *Platon. Le Gorgias* [P. Jouguet]. Ne satisfait pas aux exigences d'une éd. classique. La préface est d'une lecture agréable. ¶ *Catalogus Codicum Astrologorum graecorum. Codices Florentini* descripsit. Alex. OLIVIERI [id.]. Fait avec tout le soin désirable. ¶¶ 5 sept. Paul ALLARD, *Les Saints* : *Saint Basile* [L. Guérin]. Peu de biographies peuvent s'appuyer sur des documents plus complets et plus sûrs.¶¶ 15 sept. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Cours de littérature celtique*. T. VI. *La Civilisation des Celtes et celle de l'époque homérique* [A. de Barthélemy]. Témoigne de la vaste érudition de l'auteur. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, même livre [Ernault]. Rapprochements souvent ingénieux et toujours pleins d'intérêt, quoique n'entraînant pas tous également la conviction. ¶¶ 25 sept. *Mélanges Henri Weil* [P. Jouguet]. Recueil digne en tous points du savant qui l'inspira. De toutes les études représentées il n'en est pas une que W. n'ait fait progresser. ¶ Paul ALLARD, *Études d'histoire et d'archéologie* [E. B.] Réunion d'articles dont qqs uns sont de véritables mémoires que les historiens auront toujours profit à consulter. ¶¶ 5 oct. E. A. GARDNER, *A Handbook of greek sculpture* [E. M.]. La partie la plus originale est peut-être l'introduction. Livre utile en somme qui contient quantités d'indications précieuses, présentées avec la plus grande clarté. ¶¶ 15 oct. G. DE SANCTIS, Ἀτθίς, *Storia della Republica Ateniese, dalle origini alle reforme di Clisthene* [E. B.]. Fait honneur à l'érudition italienne. ¶¶ 25 oct. O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [G. Michaut]. Plein de choses. ¶¶ 15 déc. G. LARROUMET, *Nouvelles études d'histoire et de*

critique dramatiques [L. Flandrin]. On lira avec plaisir les pages sur le théâtre de Bacchus. H. Lebègue.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. 26e année, 1899. Livr. 1-2. Vœu en faveur de la création d'un musée local aux arènes de la rue Monge. ¶¶ Livr. 3-4. Assemblée générale annuelle. [E. Müntz] président rend hommage à la mémoire des membres morts pendant l'année. [Viollet] rend compte des travaux de la Société. ¶ Livr. 6. [Héron de Villefosse]. Le plan de Paris à l'époque romaine, commencé par Vacquer, sera continué par Hochereau ; les papiers de V. contiennent de précieuses indications ; il a, entre autres, fixé la place exacte du théâtre romain, sur la colline qui domine la Seine, entre la rue Racine et la partie de l'ancienne rue de la Harpe absorbée par le boulevard Saint-Michel. Quicherat en avait déjà signalé l'existence. ¶ Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile de France pour 1898. 777 nos. Henry Thédenat.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1899, 1er trimestre. (Portrait) [A. Hauvette]. Notice nécrologique sur E. Le Blant. ¶ [M. Prou]. Bibliographie des œuvres d'E. Le Blant. ¶ [G. Bapst], président sortant, rend hommage à la mémoire des membres décédés : Ch. Read, membre résidant ; Lièvre, Gouverneur, Mesnier, Tartière, Marc Fabre, de Loye, correspondants. ¶ [Vauvillé]. Les poteries provenant des fouilles de la rue de la Colombe, à Paris, se répartissent entre les époques gauloise, gallo-romaine, les 13e et 14e siècles. ¶ [Thédenat]. Renseignements sur les fouilles du Forum. ¶ [Gauckler, Héron de Villefosse, Thédenat]. Lampes d'étrennes avec l'inscr. annum novum, faustum, felicem. ¶ [Vauvillé, Héron de Villefosse]. V. ne croit pas que le mur exhumé rue de la Colombe soit une enceinte ; H. V. maintient que ce mur faisait partie d'une enceinte antique. ¶¶ 2e trimestre. [Héron de Villefosse]. Essai de restitution de l'inscr. de Coligny par Ricochon. R. croit que les fragments recueillis ne pouvaient appartenir qu'à une seule table. ¶ [Id.] communique, de la part d'Engel, un sceau en bronze provenant d'Espagne avec inscr. ¶ [Hauvette], pense que l'athlète Phaÿllos de Crotone, qui avait sa statue à Delphes, avait été aussi honoré d'un monument sur l'Acropole portant une ou plusieurs épigrammes destinées à rappeler à la fois son rôle à Salamine et ses victoires aux jeux pythiques. ¶ [Mowat] annonce, d'après Dangibeaud, la découverte, à Saintes, d'un vase en terre cuite avec le graffite : eburesveg + iiii. ¶ (Fig.) [Vauvillé]. Fouilles au cimetière gallo-romain des Longues-raies, près Soissons. Description minutieuse des sépultures ; urnes de pierre en forme de maison ; mobilier très varié : vases de forme et d'ornementation diverses ; ustensiles en métal, fibule en argent avec l'inscr.: mater mea ; moyens bronzes de Caligula à Marc Aurèle. ¶ [Gauckler]. Inscr. d'un nymphée à Aïn-Medoudja, Tunisie, commençant par un vers de Virgile (En. I, 167) : ¶ [Villenoisy] a relevé, avec Muller, le tracé d'une voie romaine aboutissant à une chambre creusée dans le roc et à un signal, sur le mont Néron, près Grenoble. Trouvé des débris et une monnaie de l'époque romaine. ¶ [Blanchet] croit que le sujet représenté par la statuette de Pompeï dite le satyre ivre n'a pas été compris jusqu'ici. Le satyre servait de fontaine et son attitude exprime non l'ivresse, mais la déception et la surprise de voir l'eau jaillir d'une outre qu'il croyait pleine de vin. Même interprétation a été donnée par Rayet à une statuette de terre cuite, du 4e ou 3e siècle av. J.-C., représentant un satyre qui vient d'ouvrir une outre gonflée d'air et qu'il avait crue pleine de vin. Sur le sarcophage de la vigne Amendola le sujet central représente un gaulois renversé qui, selon l'opinion commune, se donne la mort. B. croit au contraire qu'il se défend

contre un cavalier ennemi. ¶ (Fig.) [Baye]. Dolmen à pierre percée du village de Kholmsky, province du Kouban, Russie méridionale. ¶ [Michon]. Mosaïque fausse, en relief, représentant Hercule au Jardin des Hespérides. ¶ (Fig.) [Martha]. M. pense que dans l'inscr. étrusque sur ivoire trouvée à Carthage par le P. Delattre, au lieu de lire avec Bréal le nom du dieu Melkarth, il faut lire le nom de la ville de Carthage. ¶ (Fig.) [Baye]. Pendants d'oreille de fabrication barbare, trouvés en Hongrie et dans la Russie méridionale, d'une parfaite analogie avec des parures exhumées des nécropoles occidentales. ¶ [Héron de Villefosse] démontre que le milliaire de Pannonie déclaré faux par Mommsen (C. I. L. 3, p. 25*, n. 235*) a été calqué sur le milliaire de Sacquenay en Gaule (Muratori, 153, 5). ¶ [Thédenat]. Plans et dessins des fouilles exécutées au Forum romain. ¶ [Lafaye]. Moules monétaires en terre cuite trouvés à Bordeaux ; ils sont aux noms de Julia Domna, Caracalla, Gordien III, Postume. ¶ (Planche) [Prou]. Statuette de Mercure en bronze trouvée dans la Seine près de Montereau. Le type hideux, les oreilles demesurées, les ailes plantées sur la tête en forme de cornes font penser à l'opinion de Gaidoz d'après la quelle le « diable d'argent » ne serait qu'une transformation de Mercure. ¶ [Héron de Villefosse] expose les heureux résultats des fouilles exécutées près de Dordj-Djedid par le P. Delattre. ¶ [Héron de Villefosse]. Gauckler a donné au Louvre 2 ex-voto trouvés à Carthage : sur l'un le dédicant est qualifié : sacer(dos) Martis, tem. aed. memo. Les deux derniers mots signifient aed(is) Memo(riae) ; on sait qu'il y avait à Carthage un temple à la Memoria ; quant au mot tem, H. V. propose de le lire tem(enorus), transcription latine du grec τεμενωρὸς dont le sens est analogue à aedituus. ¶ [Michon] signale l'analogie d'une statue trouvée à Antioche avec les statues de Julien l'Apostat du Louvre et de Cluny. ¶ [Babelon] signale la découverte à Antioche d'un camée représentant Julien en costume impérial. Si les statues de Julien le représentent en philosophe, c'est sans doute par une intention flatteuse des habitants d'Antioche, Julien s'étant piqué avant tout d'être philosophe. ¶ [Blanchet] signale un texte d'Ammien Marcellin qui montre Julien avec la barbe et le costume des philosophes ; et on sait, par le Misopogon, qu'il défendit contre les habitants d'Antioche les caprices de sa tenue. ¶ (Fig.) [Baye] Pendants et anneaux d'oreilles des Avares, trouvés au Daghestan et en Hongrie. ¶ [Cagnat] Gauckler, dans un cimetière de Carthage, a trouvé, dans trois couches superposées, des antiquités byzantines, romaines et puniques. ¶ (Fig) [Baye]. Épée en bronze avec bouquetins gravés, trouvée dans la partie de la Géorgie appelée Kakhétie ; une analogue avait été trouvée dans la même région en 1898. Poignard qui, comme les épées ci-dessus mentionnées, a un pommeau ajouré, trouvé en Karthalinie. Hache en bronze, de forme peu commune, trouvée en Géorgie. ¶ [Babelon]. Don au Cabinet de France, par Pauvert de la Chapelle, de sa collection de pierres gravées comprenant 167 pièces, toutes belles. Un précieux camée, représentant une méduse, d'un style remarquable est signé Διοδότου. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre vient de découvrir une inscr. punique de 8 lignes qui semble présenter un intérêt particulier. Il a inauguré une nouvelle salle qui renferme les objets provenant de la nécropole voisine de Bordj-Djedid. ¶ [Joulin]. Fouilles des Martres Tolosanes en 1897-1898. (V. supra). ¶ (Fig.) [Blanchet]. Deux intailles trouvées à Rome et à Naples représentant l'Annona ; rapprochement avec les types monétaires ; ceux-ci offrent de telles variantes que les représentations semblent avoir été abandonnées à la fantaisie des artistes. ¶ [Babelon] montre et commente une pierre de la collection Pauvert, représentant une scène se rapportant à la légende de

la fondation du Capitole. ¶ [Collignon, Héron de Villefosse, Thédenat]. Monuments figurés représentant des fondations de villes. ¶ [Héron de Villefosse]. Hache phénicienne en bronze, gravée, trouvée à Carthage et offrant les caractères de l'influence égyptienne. ¶ (Planche) [Tholin]. Découverte à Agen d'objets de l'époque gallo-romaine, dont le plus intéressant est un bas-relief d'assez bon style, représentant Apollon. ¶ [Lafaye]. Rectification à la lecture de l'inscr. d'Hasparren, Basses-Pyrénées. ¶ [Thédenat]. Fouilles et découverte de débris archaïques autour du pavé noir sur le Forum romain. ¶¶ 3ᵉ trimestre [Toutain]. Hérodote (IV, 191 et s.) signale la coutume de se teindre en rouge en honneur chez des peuplades situées à l'O. au delà du lac et du fleuve Triton. Or, dans cette région, on a trouvé des corps inhumés, dont les ossements, la tête surtout, étaient teints en rouge, et, à côté, des vases pleins de cinabre et de vermillon. Hérodote place ces peuples entre le lac Triton et la région de Carthage. T. en tire la conclusion qu'Hérodote plaçait le lac Triton dans la région des chottes voisines de Gabès. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Lampe chrétienne en bronze trouvée en Campanie, dont l'anse est formée par une tête de dragon tenant une pomme dans son bec. Explication du symbolisme de cette lampe. ¶ [Leite de Vasconcellos]. Mosaïque rom. polychrome trouvée près Leiria (Portugal); le sujet est Orphée au milieu des animaux. Découverte à Evora d'une inscr. votive au dieu Sanctus Runesus Césius. Le nom Runesus est celtique. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Montagnac, Hérault, d'une nouvelle inscr. gauloise en caractères grecs gravés autour d'une colonne au dessous du chapiteau : Αλλετινος Καρνονου Αλ. σο. εας, c'est-à-dire Alletinos fils de Karnonos, le dernier mot mutilé devait être le nom de celui qui a fait élever le monument. ¶ [Thédenat]. Plan et dessins des substructions trouvées sous le pavé noir et autour. Pyramide portant un texte archaïque, sans doute un reglement religieux ; là aussi était peut-être la tribune du temps de la république. ¶ [Cagnat]. Inscr. en bronze donnant le texte d'une lettre adressée aux naviculaires d'Arles par un personnage qui avait reçu leurs doléances. Il s'agit de mesures à prendre pour assurer l'intégrité de la livraison de blé fourni à Rome par la Narbonnaise. ¶ [Mowat]. Observation sur un détail de la mosaïque de Leiria. ¶ [Lafaye], Description de poinçons de potiers gallo-romains, en terre cuite, trouvés à Bordeaux, dans une poterie, avec les moules monétaires signalés plus haut. ¶ [Thédenat] fait observer qu'il est bon de remarquer que les moules monétaires ont été fabriqués aussi, probablement, dans l'atelier où on les a trouvés. ¶ [Gauckler]. Tuile terminée par un mascaron jouant le rôle d'acrotère ou de fausse gargouille, qui se plaçait sur le bord de la toiture des villas romaines d'Afrique. ¶ [Duchesne]. Renseignements sur les fouilles du Forum à Rome. ¶ [Babelon]. Don au cabinet de France, par les fils de Beulé, d'un vase en verre trouvé par leur père dans les fouilles de Carthage, et du célèbre vase dit : « Vase de Berénice ». ¶ [Michon]. Ornement en bronze trouvé en Espagne par Paris, qui y reconnaît un bout de timon. ¶ [Babelon et Thédenat] font observer qu'on a vu dans des objets analogues des bouts de hampes ou des clefs de fontaine. ¶ [F. Daguin]. Fouilles de Vertault en 1898. Découverte de nombreux objets, entre autres : fibules, cassolette à parfum percée de trois trous, barillet en bronze avec anse; monnaies gauloises et romaines dont D. donne la description; liste de 14 marques de potiers. ¶ (Planche) [Héron de Villefosse] communique de la part de Buche une statuette de Dis Pater, en terre de pipe, trouvée à Brou. ¶ [Héron de Villefosse] d'après Berthelé, signale l'entrée au musée de Nîmes de l'inscription qui fournit le nom entier de Riez. : Colonia Julia

Augusta Apollinaris Reiorum; c'est le n° 3291 du t. XII du Corpus. ¶¶ 4e trimestre. (Fig.) [E. Ruelle]. Fac similé d'un feuillet du manuscrit grec 2417 de la Bibliothèque nationale qui offre de très intéressantes et curieuses particularités paléographiques. ¶ [E. Babelon]. Les lettres OB et PS sur les monnaies impériales romaines ne sont pas, comme on l'a cru, des indications de poids, elles signifient ob(rusum) et p(u)s(tulatum) et témoignent de la pureté du métal. ¶ (Planche) [Héron de Villefosse]. Autre Dispater en terre de pipe, trouvé à Reims, analogue à celui de Brou, mais d'un style plus vulgaire. ¶ (Planche) [Id.]. Description des vases en bronze de la trouvaille de Chassenay, au nombre de 9. L'un, une lagona, porte au pointillé, une dédicace : « Aug(usto) sacrum. Deo albio et Damonae », par « Sex. Martius Cocillus. » Une casserole porte une marque Ianuarius f. ¶ [Id.]. Belle tête romaine entièrement peinte; document intéressant pour l'histoire de la sculpture polychrome dans l'antiquité. ¶ (Fig.) [Carton]. Débris de sculpture provenant de Stora et ayant appartenu à un Mithraeum. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Fragment de médaillon en terre cuite, sur lequel figure un charmeur qui danse en tenant un serpent dans chaque main. Sur un médaillon semblable, représentant le même sujet, Förster a cru reconnaître Laocoon. ¶ [Michon]. Vase d'une authenticité très suspecte, provenant des environs de Tunis, sur lequel, entre autres sujets en relief figure le Laocoon du Vatican, avec quelques variantes. ¶ [Héron de Villefosse]. Joulin a découvert, à Saint-Cézy, Haute-Garonne, un fragment d'inscription : vni/oniv ¶ [Maurice] établit, par la classification des monnaies de Constantin, la vérité d'une affirmation de Lactance (De mort. persec., 32 et 43) que Galère donna à contre-cœur le titre d'Auguste à Maximin Daja, et que ce dernier, ayant appris qu'il s'opérait un rapprochement entre Licinius et Constantin, offrit son alliance à Maxence qui, se préparant à venger sur Constantin la mort de son père Maximien Hercule, l'accepta avec reconnaissance. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Dans l'inscr. de Marshal, Mercurio Cla[viarati], la dernière ligne doit se lire : [ex Germania] superior[e]. ¶ [O. Vauvillé]. Découverte à Soissons, au S.-E. de Saint-Jean-des-Vignes, de poteries, d'une statuette en terre blanche, d'une urne funéraire de pierre en forme de maison, de trois monnaies romaines d'Antonin et de Sévère Alexandre. Le tout a été trouvé dans des habitations simplement creusées dans la terre. ¶ (Fig.) [Müntz]. Vue des monuments de Rome d'après une miniature d'un manuscrit du De viris illustribus de Pétrarque, traduction italienne. ¶ [Michon]. Réfutation de l'opinion de Furtwängler, qui, après avoir fait du « torse Médicis » conservé à l'École des Beaux-Arts, une copie en marbre de Carrare de la Promachos, y voit aujourd'hui l'original même de l'Athéna qui se dressait au centre du fronton oriental du Parthénon. Une statue conservée à Séville, où elle avait été transportée de Rome et signalée par Hermann, a de grandes analogies avec la Minerve de Médicis et permet d'établir que celle-ci était une statue isolée. On peut émettre l'hypothèse que cette Minerve se rattache à un groupe d'œuvres qui font revivre la personnalité d'Agoracrite, élève de Phidias. En tout cas, même si elle restait sans état civil, elle aurait toujours cette haute valeur de nous montrer ce qu'était un type d'Athéna créé sous l'influence directe de Phidias. ¶ [Gauckler]. Moules de monnaies romaines en terre cuite du temps de Caracalla, découverts à Sousse, Tunisie. ¶ [Thédenat] reconnait sur un de ces moules le revers d'une monnaie de Julia Domna, représentant les Vestales sacrifiant sur un autel devant le temple de Vesta. ¶ [P. Sejourné]. Mosaïque romaine trouvée au village de Hosn, sur les confins des monts de Galaad et du Hauran. Elle représente un cercle

divisé par des diamètres en compartiments, dont chacun renferme une lettre grecque. — Découverte, à Jérusalem, de briques à la marque de la légion X Fretensis. ¶ [Michon]. La légion X Fretensis avait, comme emblèmes, un sanglier et non un porc, animal adopté par d'autres légions, et une galère, allusion à son surnom Fretensis, qu'elle reçut sans doute à l'occasion de la guerre de Sicile. ¶ [Id.]. Inscription funéraire de Baalbek, dédiée à Aurelius Victor, ducenarius protector, par son frère Aurelius Bala, également ducenarius protector. L'épitaphe doit être de la deuxième moitié du IIIe siècle. ¶ [Thédenat]. Découverte à Rome, dans le déblaiement de la basilique Aemilia, d'une dédicace à la déesse Vienna, par M. Nigidius Paternus, noms qui se retrouvent dans l'épigraphie de Vienne et de la Narbonnaise. ¶ [Enlart] a trouvé dans ses fouilles de Thérouanne une dédicace à Gordien III par la civitas Morinor(um). ¶ [Héron de Villefosse] mentionne une inscr. où est mentionnée la civitas Morinorum et déclarée fausse. H. V. reconnaît qu'elle est, par endroits, mal copiée, mais défend son authenticité (Gruter, 80, 6). ¶ [Lafaye]. Épitaphe du sevir Augustalis C. Julius Chrysio, récemment entrée au Musée de Nîmes. ¶ [Maurice]. L'espèce et le poids des monnaies doivent être l'élément principal de la classification chronologique des monnaies de bronze du Bas Empire ; le second élément de classification est l'exergue frappé au bas du champ du revers et les signes et lettres placés dans le champ, ce qui permet de classer les monnaies dans une période courte déjà fixée par le poids des monnaies. Les légendes et les types du revers, jusqu'ici seule base de la classification, ne viennent qu'en troisième lieu. ¶ [Héron de Villefosse, Michon]. Liste des antiquités entrées dans le département de la sculpture grecque et romaine et des bronzes, au Musée du Louvre, soit par acquisition, soit par don, pendant l'année 1899 ; 361 numéros. Henry THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 2e série, t. XXIII, 1899. 3e livr. MORTET, *Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus* [ ] Compte rendu. ¶ *Ptolemaei opera ed.* HEIBERG, vol. I [P. Tannery]. Travail méritoire, mais un peu ingrat. On regrette l'absence d'une traduction et la ponctuation est trop rare. ¶ WISLICENUS, *Astronomische Chronologie* [P. Tannery]. Utile pour les astronomes qui s'occupent de recherches sur l'histoire de leur science, moins pour les historiens. ¶¶ 5e livr. *Bollettino di Bibliografia e storia delle scienze matematiche p.* G. LORIA [J. Tannery]. Analyses courtes, mais intéressantes. ¶¶ M. CURTZE, 6e livr. *Practica geometriae.* [P. Tannery]. Ce traité n'est pas anonyme; l'auteur est un Hugo, peut-être Hugo physicus qui mourut en 1199. Recherches sur les sources du traité. ¶ P. TANNERY, *Maître Robert Anglès. Le traité du quadrant* [P. Tannery] Compte rendu. ¶¶ 7e livr. *Codex Leidensis 399, 1 p.* BESTHORN ET HEIBERG. *Anaritii in decem libros priores Elementorum Euclidis commentarii* ed. CURTZE [P. Tannery]. Important. J. L. H.

Bulletin monumental, 1898, n° 6. Les piles gallo-romaines et les textes antiques de bornage et d'arpentage [V. Mortet]. L'étude approfondie des textes des agrimensores et de l'emplacement et du mode de construction des piles gallo-romaines, conduit M. à la conclusion que ces piles, répondant bien aux descriptions que fournissent les textes anciens et aux conditions imposées, sont des monuments de bornage élevés. Elles ont un caractère sacré, car les Romains déterminaient, d'après des rites religieux, les limites des propriétés publiques et privées ; il n'y a pas lieu non plus d'être surpris qu'elles coïncident avec une sépulture, car ce fait, qui les rend plus sacrées encore, est prévu par les auteurs anciens. ¶ L'archéologie

monumentale aux salons de Paris en 1898 [Marsy]. Algérie : mosaïque dite des Paons, fouilles de Waille, par Bouchon. Tunisie : relevé et restitution du temple de Saturne-Baal à Dougga, ancienne Thugga, par Parmentier. Égypte : temple d'Isis à Dhiloé, temple d'Hathor à Denderah, harem du palais d'Amenophis IV, aquarelles de Munier ; tombeau de Kom Cimbos, par André. Grèce : Delphes, aquarelles, par Chesnay. Rome : basilique de Constantin, par Guigné : Le Forum, par Gautier. ¶¶ 1899, nº 1. A. BLANCHET et Fr. de VILLENOISY. *Guide pratique de l'Antiquaire* [M.]. Idée heureuse, réalisée d'une façon très pratique en donnant aux archéologues des procédés tout à fait à leur portée pour conserver, reproduire ou mouler les monuments antiques. ¶ Le trésor de la Rouillasse, Charente-Inférieure [G. Musset]. Trésor de monnaies, trouvé auprès d'une source ferrugineuse dite la Rouillasse, exploitée par les Romains, et au milieu de ruines antiques où la tradition voulait que fût enfoui un trésor. Plusieurs milliers de monnaies en argent, dont les plus anciennes sont de Septime Sévère, les plus récentes de Posthume. Celles d'Auguste, Antonin, Titus, Commode, Vespasien, Trajan sont des restitutions du temps de Gordien. L'enfouissement dut avoir lieu vers le milieu de la seconde moitié du IIIᵉ siècle. La conservation est excellente. Les plus nombreuses sont de Caracalla, Élagabale, Gordien, Philippe père et fils, Trajan, Dèce, Valérien père, Salonin, Gallien, Salonine et surtout Posthume. Il est, dans ce trésor, des monnaies fort rares ; d'autres présentent des types inconnus. Parmi les inédites, M. cite la suivante : dr. Valerianus caes. aug. ; tête imberbe, buste radié, drapé et cuirassé à droite. Revr : deae segetiae, la déesse Segetia debout sous un temple à 4 colonnes, nimbée, élevant un voile au-dessus de sa tête. ¶ Le Mercure de Sablonière (Planches) [Marsy]. Statuette en bronze, trouvée dans la commune de Givry, Belgique, au lieu dit la Sablonière, où étaient de nombreuses villas romaines. Bonne statuette du type ordinaire, avec la chlamyde sur l'épaule gauche et la bourse dans la main droite étendue. ¶ LE CLERT, *Musée de Troyes ; bronzes ; catalogue descriptif et raisonné* [Marsy]. Classement excellent ; digne d'être cité comme un modèle aux conservateurs de musées de province. ¶¶ Nº 3. Observations critiques sur les bas-reliefs de Mavilly, Côte-d'Or (Pl. 1-8) [Bulliot]. B. développe les raisons qui lui font rejeter l'attribution à Vesta, proposée par S. Reinach, d'un personnage qui porte les deux mains à ses yeux. Suivant B., ce ne peut être Vesta, parce que c'est un homme qui porte ses mains à ses yeux parce qu'il est atteint d'ophtalmie, il est soigné par le personnage voisin, qui tient un étui à collyre. Par suite, B. nie également que l'ensemble des sculptures représente les douze grands dieux. ¶ L'archéologie monumentale aux salons de 1899 [Marsy]. Allemagne : Trèves, thermes romains, état actuel et restauration, par Boutron ; étude très complète en 12 cadres, avec notice détaillée, photographies, etc. Italie : Études d'ensemble et de détails sur le temple de Mars Ultor, à Rome, par Chaussemiche. Le Capitole et le Forum romain vus du Palatin ; l'arc de Titus et le Colisée, par Guigné. Décorations romaines relevées à la Farnésine et à la Maison dorée, par Chedanne. Syrie : Tadmor (Palmyre), la porte de la colonnade et les forts ; plate-forme du temple du Soleil, par Tranchant. Égypte : Antinoé ; fouilles et restauration des dessins retrouvés sur les costumes dans la nécropole, par Gerard. ¶¶ Nº 4. Guide archéologique du Congrès de Chartes en 1900 [R. Merlet]. Oppidum de Châteaudun. ¶ E. MICHON, *Notes sur quelques monuments du département des antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre* [M.]. Très élogieux. M. encourage l'auteur à poursuivre ses recherches sur l'état-civil des

monuments conservés au Louvre, quand même les résultats de ses recherches apporteraient quelques désillusions, au profit de la vérité.

Henry THÉDENAT.

Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXVII, 1899. Janv. [Bréal]. Inscr. votive étrusque trouvée dans un tombeau punique et contenant le nom de Melkarth : elle doit venir d'un italien établi à Carthage ou avoir été envoyée d'Italie en Afrique par un sectateur du dieu phénicien. Observations de Perrot. ¶ [S. Reinach]. Don par Degrand au musée de Saint-Germain d'une collection d'antiquités trouvées dans une nécropole d'Albanie, à l'est de Scutari : ¶ [Cagnat]. Sondages de de Roquefeuil dans la baie de Carthage : carte de la ville, étude des ruines le long de la côte près de Bou-Saïd, sous Bordj-Djedid, lignes des quais. ¶ [Clermont-Ganneau]. Découverte d'un nouveau milliaire romain près de Tantour, sur la voie antique de Jérusalem à Hébron en passant par Bethléem : le texte est mutilé, il devait marquer le quatrième mille. ¶ [P. Tannery]. Cadran solaire vertical déclinant, de l'époque romaine, trouvé à Carthage ; étude détaillée et comparaison avec les cadrans grecs analogues. ¶ [Ph. Berger-Cagnat]. Inscr. trilingue (latine, grecque, punique], d'Henchir-Alaouin (Tunisie) : déchiffrement. C'est la plus ancienne inscr. latine d'Afrique, elle date du milieu du 1er siècle a. C. et fait mention des suffètes comme l'inscr. latine de Bou Arada, qui lui est très peu postérieure. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Delattre sur le prêtre africain Félix, hegumenus monasterii Gillitani, dont l'exil est mentionné par Victor de Tunes (chronique, année 557). Morcelli avait corrigé à tort Cilitani : Heurtebise a trouvé 3 dédicaces des décurions de Gilli ou Gillium (Henchir-el-Fraz], et une dédicace du même lieu faite à Pluton. ¶ [Cagnat]. Besnier annonce la découverte d'un fragment d'inscr. trouvé à Lambèse : c'est un règlement de collège militaire analogue aux 8 que l'on connaît déjà, trouvé dans le quartier des scholae (salles de réunion des sous-officiers), et datant du début du 3e s., sous le règne de Sévère. ¶ [Heuzey]. Reconstitution en plâtre d'une plaquette de scribe fort ancienne trouvée en Egypte. Comparaison avec les moulages de 2 plaquettes analogues. Ces 3 monuments, parmi des scènes de chasse et de guerre, portent l'image d'un lion à cou de serpent qui vient de la Mésopotamie, comme l'atteste un cylindre du Louvre, ce qui indiquerait les origines chaldéennes de l'art égyptien. Observations de Perrot. Oppert et Maspero. ¶ [Sylvain Lévi] Compte rendu de sa mission dans l'Inde et au Japon : a rapporté de l'Inde plusieurs mss. précieux dont qqs. uns sur feuilles de palmier datés du 13e et du 14e s., et du Japon de nouvelles inscr. sanscrites. ¶ [H. Wallon] Rapport sur les travaux des commissions de publication de l'Académie pendant le second semestre de 1898 : état du corpus inscr. semiticarum et du corpus des inscr. grecques d'époque romaine. ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Delattre sur les fouilles de la nécropole punique située entre Bordj-Djedid et la colline de Ste Monique (près de Carthage) : 300 puits funéraires déblayés ; grand sarcophages en tuf ; urnes, lampes et patères, coffret en terre cuite avec couvercle à coulisse portant gravé en creux une ornementation caractéristique ; figurines brisées ; colliers et pendants de verre, amulettes d'os ou d'ivoire, fiole d'albâtre ; clous, monnaies, miroirs, bagues et vases de bronze ; bagues en or ; 3 lampes à l'emblème de Tanit ; inscr. puniques à l'encre noire sur amphores ; lamelle d'ivoire avec sanglier en relief et au revers le nom de Melkarth ; débris d'inscr. rom. et qqs. objets ou fragments sculptés datant également de l'époque romaine qui a dû voir un temple s'élever sur cet emplacement. ¶ Fév. [Gaston Boissier] Lettre de Duchesne

sur les fouilles du forum romain : base de la colonne de la statue de César, devant le temple construit en son honneur : tombeau qu'on croit être celui de Romulus. ¶ [Ernest Petit] Pierre sculptée, ornée de personnages, et trouvée à Ste Vertu (Tonnerois); on la croit de l'époque gallo-romaine, mais peut-être n'est-elle qu'un débris d'un monument commémoratif, aujourd'hui détruit, de la bataille livrée en 1040 par Robert Ier, duc de Bourgogne, à Renaud, comte de Nevers, qui y fut tué. Objection de de Lasteyrie : le style et l'exécution de ce bas relief appartiennent à l'art gallo-romain, et quant au monument supposé en l'honneur de Renaud, il n'est rien moins que certain. ¶ [P. Foucart], manière dont on traduisait en grec les titres des magistrats romains à l'époque républicaine : la traduction faite à Rome des actes officiels différait de celle en usage dans les monuments rédigés en Grèce. Utilité de cette constatation pour fixer la date ou l'identité de maint gouverneur de province en Asie et Macédoine. ¶ [Émile Guinet] Étoffes antiques trouvées dans les tombes d'Antinoé (Égypte). ¶ [Clermont-Ganneau]. Très ancien cachet phénicien trouvé à Aphka (Liban), près des sources de l'Adonis : le nom du possesseur Milk Yaazor (que Moloch soit secourable) illustre tout un groupe de noms bibliques du type Eliezer, qu'il faut peut-être écrire El Yaazor. ¶ [E. Babelon] Monnaie que le Satrape Oronte fit frapper en Asie mineure, comme chef de l'insurrection contre Artaxerxes II Mnémon en 362 a. C. : la statère d'argent du British Museum prouve qu'il avait usurpé le titre de roi. ¶ [Gaston Boissier] Fouilles de Carton au théâtre de Dougga : détails sur la structure de la scène et de l'hyposcenium, pas trace de la fosse où on logeait le rideau ; tête colossale en marbre blanc de Lucius Verus et diverses autres sculptures. ¶¶ Mars. [Héron de Villefosse] Inscr. trouvée à Lyon par Dissard : c'est un nouveau fragment du monument de Sens, élevé en l'honneur de Sex. Julius Thermianus et de sa famille ; le Sextilianus qui y est mentionné est le fils du prêtre Thermianus. ¶ [Maspero] Tête d'une reine de l'époque ptolémaïque et deux mains serrées, seuls débris des colosses découverts à Alexandrie : érigés à l'entrée du temple de Demeter et Proserpine, ils devaient figurer Antoine et Cléopâtre assimilés à Osiris et Isis. La tête, dont le nez seul n'a pas été respecté, est le seul portrait vraisemblable de Cléopâtre. ¶ [Thédenat]. Fouilles au Forum romain : restauration des colonnes qui font face à la basilique Julia et de l'autel de Vesta; projet de reconstitution de l'une des 18 colonnes du temple de Vesta, d'un fragment de la frise du temple de Vespasien, chambre funéraire mise à jour au temple de Vesta. Base de l'autel du temple de César déblayée. Fragment de pavé noir dit tombeau de Romulus, trouvé non loin d'une voie où l'on a voulu voir la Via Sacra. Nouveaux résultats communiqués par Dufresne : inscr. mentionnant Junius Valentinus, 300 nouveaux fragments du plan antique de Rome que Lanciani se propose de reconstituer. ¶ [Collignon]. Aquarelle de Ronsin reproduisant le beau buste en bronze de l'Aurige de Delphes. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Gauckler à Carthage près de la nécropole punique de Donimès : maison romaine avec débris de sculpture, citerne et 2 chambres pavées de mosaïque du 4e s. p. C. ; grande salle hypogée avec poteries, lampes et stucs peints d'un style tout pompéien, statuettes de divinités cassées et mutilées, et sur une des parois une dédicace en marbre blanc à Jupiter Hammon identifié avec le dieu Sylvain, au bas de laquelle se trouvaient une vingtaine de bulles votives, enfin 4 statues intactes en marbre blanc, murées au fond d'une cachette; au-dessus de cette salle qui date du 1er s. p. C. tombeaux puniques du 6e s. a. C. contenant divers objets. Plus loin, d'autres tombeaux puniques plus riches, un

à porte monolithe et plafond de cèdre dont les divers caveaux contiennent des squelettes avec bijoux et poteries; un autre dont le mobilier funéraire est d'une richesse inouïe (miroir de bronze, anneaux d'argent, d'ivoire et d'or avec chatons gravés, grand collier d'or massif et collier d'argent, etc.). C'est la plus ancienne nécropole punique, qui nous révèle une civilisation purement phénicienne non encore entamée par les influences italo-grecques. ¶ [Ph. Berger]. Tabula devotionis en plomb avec inscr. phénicienne, trouvée à Carthage près d'un caveau funéraire. L'inscr. de 6 lignes, gravée au stylet, est antérieure à la prise de Carthage par les Romains : c'est une formule magique pour « lier » ceux sur qui on jetait le sort. ¶ [Thédenat]. Lettre de Dufresne sur les fouilles du Forum romain : 3 chambres à murs de briques recouvertes de stuc, hypocauste avec 2 fourneaux devant la Regia, déblaiement de l'escalier du temple d'Antonin et Faustine débris de la frise du temple de César et de la basilique Æmilia, mise à jour de tronçons d'egouts (cloaca maxima), découverte de nouveaux fragments du plan de Septime Sévère.¶ [Heuzey]. Briques cuites de Chaldée au nom d'Our-Nina et Eannadou, rois de Sirpoula, antérieur à Sargon l'Ancien, et ayant appartenu à des constructions chaldéennes remontant au moins au XIe s. a. C. ¶ [Collignon]. Bijoux d'or d'une sépulture ancienne près de Sardes (Lydie], antérieurs à la civilisation des Mermnades et datant peut-être du temps où les Lydiens s'appelaient encore les Méoniens : pectoral, médaillon et pendant de collier. ¶ [Clermont Ganneau]. Eponge américaine du 6e s. a. C.: vase ovoïde en terre cuite, richement décoré de peintures noires, trouvé en Béotie, et dont le fond est percé de trous tandis qu'il est surmonté d'une anse creuse. ¶ [Dovez]. Note de Poisson sur le calendrier gaulois de Coligny, dont le cycle de 5 ans aurait été emprunté aux Etrusques : nouvel argument en faveur de l'hypothèse qui assigne une origine étrusque aux doctrines druidiques. ¶ [Bréal]. Gourde en terre cuite trouvée en 1867 à Paris dans les fouilles du nouvel Hôtel-Dieu : lire au verso de l'inscr. copocna (fém. de caupo formé avec le suffixe gaulois-cnus) oditum (= auditum), et non caupo conditum comme l'avait proposé Mommsen. Observations de Thédenat. ¶ [Heuzey]. Coupe chaldéenne en onyx au nom d'Our-Nina, dont un fragment est conservé à Constantinople: ces écuelles étaient fréquentes en Égypte avant l'époque des Pyramides ; inscr. à Baou, déesse de Sirpourla. ¶ [E. Babelon]. Statuette en calcédoine saphirine, belle replique de la Vénus Anadyomène ; trouvée en 1897 à Kirmasti (près de Cyzique), son collier et son bracelet mobiles et les traces de coloration des draperies invitent à la rattacher à l'école de Pergame. Ravaisson inclinerait pour l'époque romaine, et S. Reinach pour le temps de Julien. ¶ [Thédenat]. Nouveaux fragments de l'inscr. mentionnant les travaux à exécuter à Rome, vers la fin de la République, déblaiement des voûtes de l'escalier monumental du temple de Saturne. ¶ [Id.] Rejette dans l'inscr. de la gourde gallo-romaine de Paris la lecture copocna, proposée par Bréal, voit dans conditum qu'il conserve un substantif et non un participe, et resoud la contradiction entre hospita et copo en admet tant l'indépendance des 2 inscr.; dans l'une on demande de la cervoise à l'hôtesse, dans l'autre du conditum ou vin aromatisé au cabaretier.¶¶ Avril [Delisle]. Don fait au cabinet des médailles par Pauvert de la Chapelle de sa collection de pierres gravées. ¶ [Ph. Berger]. Découverte à Carthage de 15 vases avec inscr. puniques. ¶ [G. Foucart]. Défend la véracité d'Hérodote (II, 143). Interprétation d'une inscr. hiéroglyphique concernant les travaux du temple que vit Hérodote. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Buche sur une jambe de taureau en bronze trouvée au bois de Teyssonge

(près de Bourg en Bresse): c'est une jambe droite postérieure de grandeur naturelle, d'un bon travail romain du 1er ou 2e s. p. C. : ce taureau provient du même temple et a été enseveli pour les mêmes raisons que la statue de Mars et le calendrier de Coligny (à 8 kil. de là). ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Intérêt du cartulaire de Gellone (canton d'Aniane, Hérault) pour compléter le dictionnaire topographique du Gard : nombreux exemples. ¶ [Thédenat]. Signale, et justifie par des exemples empruntés à d'autres vases à inscr., une nouvelle lecture proposée par Gaston Paris pour l'inscr. du verso de la gourde gallo-romaine de Paris ; il faut bien lire, en supposant un dialogue : est-repl e-da au lieu de est replenda. ¶ [Clermont-Ganneau]. Lagrange a fait un relevé détaillé de l'emplacement de Gezer : il n'a pas été retrouvé de nouveau texte en plus des inscr. hébraïques et grecques gravées sur le rocher et fixant la limite sacrée qui entourait la ville. ¶ [de la Croix]. Au cours de fouilles relatives à l'abbaye de Saint-Maur de Glanfeuil (Maine-et-Loire), a exhumé une villa et une fontaine monumentale gallo-romaines. ¶ [de Vogüé]. Stèle avec longue inscr. trouvée à Carthage. ¶¶ Mai. [Perrot]. Trouvé à Carthage un masque en terre cuite, de grandeur naturelle, peint en rouge, qui doit être un portrait : le profil est sémitique et un anneau d'argent (nézem) est encore passé dans le nez ; c'est l'imitation d'un modèle égyptien. Mise à jour de l'emplacement d'une basilique chrétienne à 5 nefs. Inauguration d'un musée à Sousse, où sont recueillies les antiquités d'Hadrumète. ¶ [Boissier]. Fouilles de Bénian (Alamiliaria, province d'Oran) par Gsell et Rouziès : déblaiement d'une basilique chrétienne du ve s., avec, sous l'abside, une crypte percée au fond d'une fenestella confessionis en face de laquelle est l'épitaphe de la sainte (Robba, sœur de l'évêque Honoratus) ; épitaphe d'évêque devant l'église, et épitaphe de prêtre. Ces inscr., avec un joli chapiteau, ont été expédiées au Louvre. ¶ [E. Müntz]. Rapport sur les écoles françaises d'Athènes et de Rome, 1897-98. A Athènes, Diehl, Millet, Laurent ont jeté les bases du Corpus byzantin fondé par Homolle. Laurent a fait un recueil de 600 inscr. chrétiennes grecques de la Thrace et des monuments figurés de la région, plus un essai d'inventaire par localité des monuments du Péloponnèse. Seurre a exploré la Thrace au point de vue de l'épigraphie et de l'archéologie classiques. Demargne, dans son Introduction à des recherches ultérieures sur la Crète à l'époque mycénienne, a donné les principaux résultats des fouilles et signalé l'importance de la découverte faite par Evans d'une écriture mi-hétéenne ou cypriote, mi-égypto-lybienne, antérieure à l'importation de l'alphabet phénicien. Cahen, dans son Étude sur la collection des figurines en terre cuite du musée de l'Acropole, classe et étudie les types les plus intéressants. Fournier a étudié le dialecte de Delphes dans les inscr. et déterminé après Ahrens la crise qu'a subie cet idiome au ive s. a. C. Nougaret a collationné ou copié en partie plusieurs mss. de Plaute, Juvénal, Perse, Boèce (Traité de l'arithmétique) et Julius Severianus (fragment des Préceptes), avec introduction et fac-similés par signes conventionnels. Besnier a étudié, à l'aide des inscr. et ex-voto, l'histoire et la topographie de l'île Tibérine, où on avait relégué les cultes d'Esculape, de Jupiter Jurarius (Ζεὺς ὅρκιος), de Faunus, Tiberinus et Semo Saucus (dieu sabin). Homo a envoyé un mémoire archéologique sur la chimère de la ville d'Albani. A signaler encore le mémoire de Besnier sur ses fouilles de 1898 au camp de la 3e légion à Lambèse, qui ont mis à nu le quartier des scholae avec de curieuses inscr. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre à Carthage dans la nécropole punique entre Bordj-Djedid et la colline de Sainte-

Monique : figurines de terre cuite, une lame de bronze ornée de fines gravures au trait qui était peut-être un rasoir. Plus de cent tombes ouvertes : stèles à personnage debout, squelettes, 44 coffrets avec ossements calcinés et amphores remplies de cendres, urnes, lampes et vases, poteries en terre vernissée noire, pastilles d'argile avec empreinte de sceaux, moules en terre rouge, verreries et faïences émaillées, amulettes diverses ; monnaies, miroirs, vases et bijoux de bronze ; bagues et objets de plomb, bagues sigillaires d'argent et d'or, inscr. puniques et anses d'amphores grecques. ¶ [Ph. Berger]. Le Haua de l'inscr. punique sur tablette magique trouvée par Gauckler est le nom même d'Ève en hébreu et signifie « souffle, vie », ce qui indique chez les Phéniciens une croyance au monde des esprits. ¶ [S. Reinach]. L'amphidromie, course rapide autour de l'autel familial en portant dans les bras l'enfant grec quelques jours après sa naissance, n'est ni une purification, ni une cérémonie d'initiation : c'est un rite symbolique pour préparer l'enfant à la vie active et au mouvement, après le repos qui a suivi sa naissance, repos symbolisé par la couvade ; le nouveau-né participait ainsi à la vie physique de la mère, d'abord astreinte à l'immobilité, puis recouvrant la faculté de se mouvoir. ¶ [Id.]. Bas-relief en marbre, trouvé au N.-E. de Pergame, avec muse jouant de la cithare, identique à celle de trois monuments de marbre du Louvre, du Latran et de Marbury Hall (Angleterre) ; ce doit être la copie d'un original grec célèbre, exécutée vers 150 a. C. ¶ [Thédenat]. Mise à jour, au Forum, de substructions en tuf datant des premiers temps de Rome, et qui sont peut-être les bases des lions qui ornaient le tombeau préparé pour Romulus : fragments de poteries et statuettes archaïques en argile on en bronze de style egyptisant. Cet endroit, appelé pavé noir, n'est peut-être pas le tombeau de Romulus, mais c'est un locus sacer de la plus haute antiquité. ¶ [Clermont-Ganneau] Dussaud a relevé dans le Safa (au S. E. de Damas) 400 inscr. safaïtiques, et 120 insc. inedites dans la montagne druze (dont 6 inscr. nabatéennes). Il a estampé l'inscr. grecque mutilée de Bosra au Zeus Saphatenos, déjà déchiffrée par Clermont-Ganneau. ¶¶ Juin [Ph. Berger]. Gauckler envoie de Carthage des masques funéraires : masques de femmes à type nettement carthaginois sous une coiffure égyptienne, masques grimaçants avec tatouages et pastilles collées sur le front et les joues. ¶ [Duchesne] Lettre sur les fouilles du Forum : sous le pavé noir, on a exhumé un stèle prismatique avec inscr. en lettres trés anciennes disposées βουστροφηδόν, puis des objets votifs et les ossements d'un suovetauvilia, ce qui ferait croire que ce monument serait le Vulcanal. ¶ [Thédenat] Plan des fouilles du Forum : le pavé noir ne saurait marquer le tombeau de Romulus, puisqu'il recouvrait complètement l'une des bases où auraient reposé les deux lions mentionés par Festus. ¶ [Heuzey] Trois inscr. chaldéennes : les 2 premières, datant de 3758 a. C., l'une mentionne la conquête de l'Armanou par le roi Naram-Sim, l'autre nous fait connaître un deuxième fils et une petite-fille du même prince ; la 3e encore plus ancienne, est d'un petit-fils d'Our-Nina, Enannatouna, et a trait à la construction de vastes dépôts pour le bois de cèdre, dont de Sarzac a retrouvé les vestiges. ¶ [Cagnat] Inscr. sur plateau de bronze, trouvé au Liban : de la fin du 2e s. p. C., intéresse l'histoire de la Gaule narbonnaise, et a peut-être été apportée là au temps des Croisades. ¶ [S. Reinach] 36 vers inédits de la satire VI de Juvénal contre les femmes, trouvés dans un ms. d'Oxford. Boissier croit qu'ils appartiennent à la fin de la vie du poète. ¶ [Duchesne] Inscr. trouvée à Dougga (Tunisie), en avant du temple de Jupiter Capitolin. ¶ [Cagnat] Lecture de l'inscr. précédente, qui mentionne les membres de la famille

de Julius Venustus ayant exercé à Dougga des magistratures municipales : c'est la plus ancienne inscr. datée de Dougga, et elle nous révèle la persistance des institutions puniques dans les cités africaines au temps de l'empire. Berger croit que portarum, dans cette inscr. désigne les maisons ou communautés qui ont offert les ornamenta sufetis. ¶ [Id.]. Note de Gauckler sur 2 dédicaces trouvées à Souk-el-Abiod (Pupput), près d'Hamamet. ¶ [J. Oppert] Administration des domaines en Chaldée au cinquième millenium avant notre ère. ¶¶ Juillet [Ph. Berger]. Description et déchiffrement d'une inscr. funéraire bilingue grecque et punique, de Dermech : antérieure à 146 a. C., elle fait mention d'un Syracusain enterré à Carthage, et doit être rapprochée du nº 191 du Corpus. Deux épitaphes puniques trouvées par Delattre, l'une d'homme, l'autre de femme, et deux autres de provenance inconnue, remontant toutes les quatre à l'époque des guerres puniques (300-150 a. C.). ¶ [Th. Mommsen]. Note sur le texte du pseudo-Gaius, découvert dans un palimpseste du grand séminaire d'Autun. ¶ [Perrot]. Mémoire de Paris sur la céramique espagnole primitive à décor géométrique et mycénien : ces vases, décorés au pinceau en rouge brun et noir, ne sont pas des vases mycéniens importés, car ils sont mats et d'une exécution moins brillante; ils sont le produit d'un art indigène, qui s'inspira jadis de types apportés d'Orient, et se figea dans leur imitation routinière jusqu'à l'époque romaine. ¶ [G. B. M. Flamand]. Planches et mémoires sur les pierres écrites d'Algérie et spécialement du Sud oranais : figurations d'âge néolitique (Bubalus antiquus) à Géryville, Tazina, El Richa, Bon-Alem. ¶ [Reinach]. Mention élogieuse, dans le rapport sur le concours des antiquités nationales, de l'étude de J. Colomb sur la campagne de César contre Arioviste. ¶ [Id.] Étude sur le serpent Zagreus, type inconnu à la mythologie grecque, mais fréquent dans la mythologie celtique à l'époque romaine : Zagreus, dieu des orphiques, identifié plus tard à Dionysos, naquit sous les traits d'un serpent cornu. Il a donc existé des relations religieuses très anciennes entre la Gaule et la Thrace, foyer de l'orphisme. ¶ [Thédenat]. Plan des fouilles du Forum : mur de la région et de l'enceinte du locus Vestae, restes d'un portique avec frise, et d'une inscr. relative à Lucius Caesar, l'un des deux fils de Julie et d'Agrippa, adoptés par Auguste. ¶ [Reinach]. Ce sont les Phrygiens, originaires de la Thrace européenne, et non les Phéniciens, qui ont apporté les premiers dans la Méditerranée l'étain britannique, comme le prouvent plusieurs textes négligés : c'est donc aux navigateurs phrygiens qu'il faut attribuer vers 1000 a. C. la découverte de l'Angleterre. ¶¶ Août [H. Wallon]. Annonce dans son Rapport sur les travaux des Commissions de publication, la préparation des 3 premiers volumes du Corpus des inscr. grecques d'époque romaine. ¶ [Clermont-Ganneau]. Discute la lecture de Berger pour la tabella devotionis de Carthage. ¶ [Heuzey]. Note d'Hamdy-bey sur les ruines assyriennes d'Arslan-tash, près d'Orpha (ancienne Edesse), en Syrie : 2 lions colossaux, bloc décoré de 2 figures de taureaux, 18 plaques sculptées (avec soldats armés d'un bouclier rond, char à 2 chevaux suivi d'un cavalier, etc.) qui semblent remonter au temps de Sennachérib et des Sargonides (VIIᵉ s. a. C.). ¶ [Clermont-Ganneau]. Discussion du texte des 3 inscr. néo-puniques de Maktar. ¶ [Ph. Fabia]. Mémoire sur les jugements de Tacite sur l'historiographie romaine. ¶ [Weil]. Mémoire sur les élégies de Tyrtée, leur authenticité, leur âge. Tyrtée doit bien être placé au VIIᵉ s. a. C. ¶¶ Sept. [Babelon]. Note sur 2 monnaies de bronze de Charac-Moba (Χαράχμωβα, auj. El-Kérak en Palestine) à l'effigie d'Élagabale. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport de Delattre sur les fouilles d'une nécropole

très considérable de Carthage, en face la batterie de Bordj-Djedid : 8 épitaphes puniques ; stèle mentionnant le nom d'un Cypriote de Kitium ; 12 inscr. sur vases au charbon et à l'encre noire ; 2 marques en rouge, sur la tranche d'une dalle tumulaire et sur pierre brute ; 6 estampilles de potiers carthaginois ; 7 anses d'amphores grecques avec marque et plusieurs poignées de brasiers avec têtes sculptées ; 6 stèles en calcaire gris ; poteries, figurines, amulettes ; belles intailles (scarabées, cornalines avec animaux artistement gravés) ; 13 anneaux d'or, bagues d'argent ; 1000 monnaies, 36 miroirs, 7 œnochoés, bagues sigillaires, clous et hachettes en bronze ; clous, lames et poignées de fer ; objets, bijoux et lampe de plomb ; amulettes d'albâtre sculpté et colorié ; 300 objets de verre ; 100 pièces d'ivoire et d'os, dont plusieurs sculptées et ciselées. ¶ [Babelon]. A propos de l'épitaphe punique de l'habitant de Kitium, rappelle que, sur les monnaies, Sidon est désignée comme la métropole commune de Carthage, d'Hippone, de Citium et de Tyr. ¶ [Fossey]. Inscr. grecques de la Syrie du nord et de Mésopotamie, notamment l'inscr. de Bavian. ¶ [Homolle]. 2 inscr. grecques, l'une d'une île de la mer Égée avec formule de devotio, l'autre de Χαράδρος (port de la côte de Cilicie). ¶ [Gauckler]. Fouilles de la villa romaine d'El-Alia (Tunisie) : analogue comme construction aux bordjs africains actuels ; les murs sont ornés de fresques, le pavement est en mosaïques. ¶ [Héron de Villefosse]. Série de 50 gravures inédites de style égyptisant, retrouvées par Anselme de Puisaye en désoxydant les lames de bronze trouvées par Delattre à Carthage ; la partie effilée de ces lames, terminée par une tête et col d'oie, cygne ou grue, leur servait de manche. ¶ [S. Reinach]. Scirus, fils de Neptune, colonisa Salamine, qui fut appelée Sciri Salamis : c'est donc Sciri Salamina qu'il faut lire dans le vers de la Pharsale de Lucain (Tresque petunt veram credi Salamina carinae) ; credi est la bévue d'un réviseur qui, prenant sciri pour un infinitif, lui substitua un verbe plus usuel. ¶¶ Octobre. [Léon Joulin]. Établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes : plans de 4 villas et de 2 vici, qui représentent la vie rurale à tous ses degrés, pendant la période gallo-romaine ; villa de Chiragan, la plus riche en dehors de celles de Rome. Les 2 vici ont dû être, comme les villas, détruits par les Vandales en route pour l'Espagne (408 p. C.). ¶ [Ravaisson]. Note sur la signification des monuments funéraires des Grecs, qui seraient comme autant d'hymnes à l'immortalité. ¶ [Clermont-Ganneau]. Corrections proposées au texte des nouvelles inscr. puniques de Gauckler et Delattre, établi par Ph. Berger. ¶ [Tocilescu]. Recherches sur les monuments de l'époque romaine en Roumanie. ¶ [Id.]. Inscr. romaines, qui mentionnent des vici jusqu'alors inconnus. ¶¶ Nov. [C. Enlart]. Fouilles sur l'emplacement de l'église de Thérouanne : substructions romaines et inscr. en l'honneur de Gordien. ¶ [Cagnat]. Mosaïque de Veii du IIe s. p. C. représentant l'embarquement d'un éléphant, avec nombreux personnages. ¶ [Croiset]. Mentionne avec éloges dans le discours d'ouverture de la séance publique annuelle, les Études sur les Bucoliques de Virgile par Cartault, le livre de Fougères sur Mantinée, la Grammaire comparée du grec et du latin par Rieman et Goelzer, le mémoire de Cahen sur les bas-reliefs des Dioscures du musée de Sparte. ¶¶ Déc. [Héron de Villefosse]. Annonce l'acquisition par la Bibl. de la ville du fonds Vacquer, matériaux amassés pour établir le plan de Paris à l'époque romaine. ¶ [Dieulafoy]. Le dallage noir, découvert au Forum de Rome, doit être le lapis niger que les textes placent derrière les Rostres ; les constructions archaïques situées au dessous doivent remonter aux derniers temps de la royauté ou au début de la République, sauf une partie qu'il faut sans doute

attribuer à la tribune du Comitium. ¶ [Hamy]. Note de E. Chantre sur 3 cimetières gaulois du bas Dauphiné trouvés à Leyrieux, Rives et Genas : mobiliers funéraires analogues à ceux exhumés en Franche-Comté, Bourgogne et Champagne. Ces nécropoles étaient sans doute celles des Allobroges qui occupaient les abords du Rhône et de l'Isère lors de l'invasion de César. ¶ [Th. Reinach]. Papyrus, publié par Grenfell et Hunt, qui contient des débris de fastes olympiques de 480-448 a. C. : dates de plusieurs victoires d'athlètes. Contribution capitale à l'histoire littéraire et artistique de la Grèce ; renseignements biographiques sur Pindare, Bacchylide, Pythagore de Rhégium, Myron, Polyclète et Mancydès. ¶ [Clermont-Ganneau]. Grand sépulcre juif, trouvé près de Jérusalem. ¶ [de Barthélemy]. Note de Maspero sur une stèle de Nectanébo II, en granit noir, trouvée à Kom-Gayef: inscr. hiéroglyphique de 14 colonnes, qui contient le nom égyptien (Pamaraïti) de la ville de Naucratis, et prouve que la dîme existait en Egypte ; Nectanébo, dernier pharaon indigène, fait des offrandes à la déesse Nît de Saïs.

Alfred GASC. DESFOSSÉS.

Gazette des Beaux-Arts. 1899. Janvier. Les camées antiques de la Bibliothèque nationale, 3e article. A quoi servent les camées (fig.) [E. Babelon]. La vogue des camées, comme objets de parure, pendant les siècles précédents, marque un retour à un usage antique. Recherche sur l'usage des camées en Orient, chez les Grecs. (A suivre). ¶¶ Février. Les camées antiques de la Bibl. Nat. (fig.) [E. Babelon]. Du luxe des camées chez les Romains. Histoire des camées célèbres. De l'emploi des camées dans les bijoux, les vases, les phalères. Les camées amulettes. De l'utilisation des camées antiques au moyen-âge. ¶¶ Mars. Quelques vues sur l'évolution de la sculpture grecque (fig.) [Henri Lechat]. Cette étude a pour point de départ l'usage qui s'établit de créer des musées de moulage. L. explique comment l'art grec, qui, plus qu'aucun autre, s'est développé d'une façon normale et complète et s'épanouit en chefs-d'œuvre, se prête à une étude par le moulage. ¶¶ Avril. Quelques vues sur l'évolution de la sculpture grecque (fig.) [H. Lechat]. Suite de la démonstration par l'étude des traits caractéristiques de la sculpture grecque. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 6 ; t. 7. Analyse étendue et très élogieuse de ces 2 vol. consacrés, le 1er à l'art mycénéen, le 2e à la Grèce de l'Epopée, la Grèce archaïque (le temple). ¶¶ Mai. Vénus à sa toilette (fig. pl.) [E. Babelon]. Statuette en calcédoine saphirine à plusieurs couches, translucide, ayant comme prototype l'Aphrodite Anadyomène d'Appelle, conservée dans le temple d'Esculape, à Cos, et qu'Auguste fit transporter à Rome. Cette œuvre, malgré son défaut de structure, est antérieure à l'époque romaine, les œuvres de glyptique ne devant pas être jugées d'après la même règle que les autres. Chose étrange, cette œuvre taillée dans une matière précieuse translucide et soigneusement choisie était coloriée; l'exemple n'est pas isolé. C'est une preuve nouvelle du goût des anciens pour la polychromie.

Henry THÉDENAT.

Journal des savants. Jr. Max MÜLLER, *Nouvelles études de Mythologie* trad. par Léon JOB [V. Henry]. M. reprend, développe et confirme la doctrine de toute sa vie ; à côté de mainte redite, abondent les faits nouveaux ou présentés sous un nouveau jour et les pages écrites de verve. Incidemment le critique défend contre Uhlenbeck l'identité des Gandharvás et des Centaures. ¶ R. CAGNAT et P. GAUCKLER, *Les monuments historiques de la Tunisie*. 1er Fasc. Les temples païens (pl.) [G. Boissier]. Donne un aperçu des services qu'il est appelé à rendre, quand il sera complet, à l'étude de la situation particulière de l'Afrique et à l'administration de

l'Empire au commencement de notre ère. ¶ Inscr. étrusque trouvée à Carthage [Michel Bréal]. Fac-similé et déchiffrement de l'inscr. suivante écrite à la pointe au revers d'une plaquette d'ivoire et découverte par le P. Delattre : "mi pui melkarθ aviekl k φ...na". ¶ Nouvelles littéraires. *Damascius le Diadoque.* — Problèmes et solutions touchant les premiers principes avec le tableau sommaire des Doctrines des Chaldéens de Michel Psellus traduits par A. Ed. CHAIGNET. 3 vol. [L.]. Utile en dépit des erreurs qu'on peut relever dans la traduction. ¶¶ Fév. Gust. SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du xe siècle.* Jean Tzimisces. Les jeunes années de Basile II le Tueur de Bulgares < la fin de l'art. est au no de septembre > [J. Guiard]. Fort beau livre. ¶ Un ancien ms des œuvres de Fulgentius Planciades [L. Delisle]. Deux feuillets du 9e siècle qui servent de gardes à un ms de l'Abbaye de St Amand, aujourd'hui conservé à Valenciennes no 278 du catalogue de Mangeart, et 288 de celui de Molinier, nous offrent des morceaux très étendus de 3 des ouvrages de Fulgence. La distraction de ces feuillets doit être antérieure à la publication du catalogue de Mangeart (1860). ¶¶ Mars. G. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* (pl.) [G. Perrot] 1er art. <la suite est aux nos de juin et juillet>. Excellent, fruit de 9 ans d'études consciencieuses et nourries, et qui abonde en faits nouveaux et en vues personnelles et originales. ¶¶ Avr. Les merveilles de l'Egypte et les savants alexandrins [Berthelot]. <Art. dont la fin est au no de mai>. La corrélation entre les traditions, souvenirs et légendes de l'ancienne Égypte et les descriptions exactes des physiciens grecs de l'époque ptolémaïque ne saurait être revoquée en doute. Les unes et les autres se rattachent aux pratiques des prêtres égyptiens contemporains. Il s'agit des mêmes phénomènes souvent à peine déformés par la légende ainsi qu'il ressort des textes d'Heron d'Alexandrie et de ceux des écrivains chrétiens. Toutefois le départ entre les pratiques antiques et les procédés plus récents empruntés aux savants grecs est impossible à faire. ¶¶ Mai. Otto GILBERT, *Griechische Götterlehre* in ihren Grundzüngen dargestellt [H. Weil]. Livre très original. G. a ses vues propres, mais aussi des prémisses trop restreintes, trop exclusives et est prisonnier de son système. ¶ Nouvelles littéraires. Paul AUCLER, *Les villes antiques. — Restauration archéologique* (pl.) [G. B.]. Restauration de Rome et de Carthage qui repose sur une étude approfondie des auteurs qui se sont occupés de la topographie des villes anciennes. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren latein. Palaeographie* (pl.) [H. Weil]. Montre les modifications dans l'écriture latine depuis n. è. jusqu'au 6e siècle. ¶¶ Jlt. *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands,* unter Leitung v. F. Imhoof-Blumer hrsg. v. d. K. Akad. d. Wiss. I. *Dacien u. Moesien* bearb v. Behrendt PICK. 1er demi-vol. [E. Babelon]. La sûreté de l'érudition, l'immense étendue des recherches, la condensation du travail collectif, sont rehaussées par un ordre et une disposition matérielle parfaitement claire ; l'ensemble est digne d'admiration. ¶ Le palimpseste d'Autun [Th. Mommsen]. Communication faite à l'Acad. d. Inscr. <cf. supra>. ¶¶ Août. *Cicéron. — Brutus* éd. p. J. MARTHA [G. Boissier]. M. a introduit bon nombre de leçons nouvelles, qui sont toutes ingénieuses et dont quelques-unes paraîtront fort vraisemblables ; les notes explicatives sont excellentes. ¶¶ Sept. Edm. COURBAUD, *Le bas-relief romain à représentations historiques* (pl.) [G. Perrot]. 1er art. <dont la suite est aux nos d'octobre, nov. et déc. >. P. adopte en les résumant la plupart des idées de C. Il n'accepte pas toutefois la conclusion « Réunissons Pergame et Alexandrie, nous avons tout le bas-relief romain ». ¶ Les élégies de Tyrtée, leur authenticité, leur âge [H. Weil]. Combat les arguments de Verall

(Class. Review) et de Schwartz (Hermes) contre l'antiquité et l'authenticité des Élégies. « Nous continuerons de croire que l'auteur des Élégies patriotiques religieusement conservées à Sparte a vécu au 7e siècle. » ¶ Nov. Nouvelles littéraires. II. Diels, *Elementum, eine Vorarbeit zum griech. u. latein. Thesaurus* [Idem]. Savante et instructive monographie des termes elementum et στοιχεῖον. ¶¶ Déc. Fragment d'une paraphrase des Institutes de Gaius tirés d'un ms palimpseste du séminaire d'Autun [R. Dareste]. Chatelain qui a entrepris ce difficile travail de déchiffrement a réussi au-delà de toute espérance bien qu'il reste des lacunes à combler et bien des restitutions à faire. H. Lebègue.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 6e série, t. 8, 58e de la collection. Sur l'emplacement du temple de Cérès à Carthage (Pl. 1-5) [P. Delattre]. Le temple de Cérès à Carthage, élevé en 396 par les Carthaginois après les désastres de Sicile et la peste, était situé sur un massif rocheux, voisin de la mer, à l'extrémité de la ville punique, aux abords de la presqu'île de Magara. A cet endroit, en effet, on a trouvé des fragments d'architecture, des statues de divinité, et la tête d'une Cérès avec des fragments des serpents qui formaient l'attelage de la déesse, enfin les dernières lettres d'une dédicace érigée par les sacerdotes Cereales universi. ¶ Appendice au mémoire du P. Delattre [Héron de Villefosse]. L'inscription érigée par les Sacerdotes Cereales universi peut être en partie complétée Elle mentionne ce même Memmius Senecio dont il existe une inscr. à Tivoli et qui, avant d'être consul, fut en Gaule gouverneur de la province impériale d'Aquitaine. Il résulte de la comparaison des deux textes que l'inscription de Carthage renfermait les noms de quatre membres de la famille Memmia : le consularis Senecio, son fils, son petit-fils et enfin son arrière-petit-fils à qui le monument semble avoir été dédié. Les Cereales formaient sans donte un collège qui devait son origine à l'exercice d'un sacerdoce annuel. Cerealis devint ensuite un surnom porté à la fois par les hommes et par les femmes. ¶ Notes sur quelques monuments du département des antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre (figures) [E. Michon]. M. établit, avec une grande abondance de preuves : 1o d'après le journal de l'amiral Halgan et une lettre de Fauriel, que le lion donné par cet amiral au roi Charles X, en octobre 1824, provient des champs Phelléens, aux environs du cap Zoster ; 2o que le buste d'Antinoüs, dit du château d'Écouen, ne provient pas de ce château et n'est pas d'avantage la copie de l'Antinoüs en bronze conservé dans ce château ; il parait être la copie d'un buste en marbre du Vatican ; 3o que le bas relief dit de la jeune mariée n'est que la copie un peu modifiée d'un original antique du palais Albani, aujourd'hui del Drago, exécutée avant 1684 par Michel Monier ou Maunier, pensionnaire de l'Académie de France à Rome. ¶ Les fouilles de Blumereau à Rom, Deux-Sèvres (fig) [C. Jullian]. Rom est identifié par plusieurs avec Rauranum ou Rarauna des itinéraires ; sa situation au croisement de routes importantes, sa richesse en débris antiques, l'omophonie du nom semblent l'indiquer. Dans ses fouilles, B. a trouvé : 1o un balnéaire, composé de plusieurs pièces et d'un hypocauste ; 2o un péristyle intérieur, ouvert sur trois côtés et adossé, au midi, à une galerie fermée ; 3o un ensemble de pièces et de corridors ; 4o de nombreux débris de poteries et autres, dans des trous carrés, cimentés au fond, profonds de 3 mètres ; 5o Un puits renfermant, jusqu'à une profondeur de 17 mètres, des débris divers et des fragments d'architecture. Catalogue, avec dessins, des objets trouvés : plaque de bronze gravéee représentant un cocher, tête et fibules en bronze, intailles, deux silex gravés ;

gobelet en verre avec le nom Sancti à la pointe; poteries; monnaies, entre autres, contremarque Narciss sur la monnaie de Nîmes au crocodille, et LIBER C° sur une monnaie de Tibère. Tablette en pierre, portant sur une de ses tranches... VMVS SCAMNVM. Bas relief représentant, dans un cercle, une tête de divinité. ¶ Renseignements inédits sur la collection du Cte de Choiseul-Gouffier (planche) [Esperandieu]. Curieux et intéressants renseignements sur l'histoire de cette célèbre collection, suivis d'abondantes pièces justificatives. ¶ Imprécation gravée sur un plomb trouvé à Carthage [R. P. Molinier] Lecture et traduction de ce texte qui est un sortilège d'Auriga contre ses adversaires du cirque. ¶ Nouvelles ampoules à eulogies (fig.). [E. Michon]. Catalogue descriptif et commenté de la riche collection d'eulogies conservée au Musée du Louvre.

Henry Thédenat.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Tome 11, fasc. 1. Sur l'origine et la date de la loi osque de Bantia [Michel Bréal]. Tout comme la Lex latina inscrite d'un côté, la Lex Bantina inscrite de l'autre a été redigée et gravée à Rome : on s'est servi pour la graver d'une plaque romaine hors de service. La Lex Bantina n'est pas à proprement parler une constitution municipale : les seuls points touchés sont ceux sur lesquels s'était sans doute élevée quelque contestation. La loi romaine datant de 621-636 de Rome, la loi osque, qui lui est nécessairement postérieure, peut être de l'an 650. L'expression dat castrid est une faute du rédacteur ou du copiste : castrid (« fundo ») doit tenir la place d'un mot équivalant au latin capite; de même 5 lignes plus loin, castrom. ¶ Notes sur quelques faits de morphologie [A. Meillet]. 1. Le vocalisme du superlatif indo-européen. ¶ Latin fas, fanum et leurs congénères [Edwin W. Fay]. Ces mots se rattachent étymologiquement au gr. θέμις. ¶ Des diverses fonctions des verbes abstraits [Raoul de la Grasserie]. Etude de grammaire générale. ¶¶ Fasc. 2. Mélanges étymologiques [J. Halévy]. Le nom des Scythes est d'origine grecque et dû à l' sage, signalé par Hérodote, qu'avaient les cavaliers scythes de porter un vase à boire (σκύφος σκύθος) attaché à leur ceinture. Le nom de la ville de Σκυθόπολις est une altération par traduction inexacte et étymologie populaire du nom hébreu Bêth-Śean. — Gr. δέλτος est emprunté au phénicien dalt « porte » — Le mythe d'Aristée qui fait sortir les abeilles des entrailles d'un taureau est probablement d'origine sémitique et notamment phénicienne. — Le grec σάρπος est un emprunt au sémitique. ¶ Deux mots grecs d'origine sémitique [Michel Bréal]. 1. Σοφός signifiait primitivement « doux, sucré » : cf. hébreu souph « alvéole de miel ». 2. 'Ακήρατος se rattache à κηρός, qui lui-même vient du sémitique, (arabe gîr « poix », hébreux girîtha « cire »); κίρνημι, κεράννυμι ont été formés sur l'adjectif et non inversement. ¶ Varia [Michel Bréal]. 1. Boutures verbales : exemples de conjugaisons entières créées d'une forme quelconque du verbe (gr. δοκέω, lat. uisere, delere, etc.). 2. Louis Havet a expliqué lat. odi par la même racine que odor. Le changement de sens doit s'expliquer par un renversement de construction : on a dû dire mihi odit avant de dire odi. 3. Celebrare, celeber, celebritas : ces mots viennent de l'expression curia calabra. 4. Le d de fundere cf. Χέω) s'explique par la comparaison du grec Χώννυμι. 5. Arcera « litière » est dérivé de arca. 6. Dans l'expression stantes missi, stare doit s'expliquer comme l'opposé de cadere : stantes « les vainqueurs ». 8. Le ξ parfaitement régulier de πύξ a été introduit analogiquement dans ὀδάξ. 10. Largus a eu d'abord un sens moral, cf. largiri. De même longus, proprement « lent, tardif » : cf. λογγάζειν. ¶¶ Fasc. 3. L'adjectif

verbal latin en -n d u s ; étude morphologique et sémantique [Jules Lebreton]. Historique détaillé de la question. Le suffixe latin -e n d o- n'est qu'un élargissement du suffixe -end- correspondant au type grec -άδ- de φυγάς, δρομάς etc. ¶ D'un effet de l'accent d'intensité [A. Meillet]. Question de phonétique générale, avec exemples empruntés à différentes langues. ¶ Etymologies [Michel Bréal]. 1. A f f a t i m signifiait d'abord « jusqu'à crever »; cf. gr. χαίνω, χάσκω. 2. L'épithète λεωργός appliquée par Eschyle à Prométhée, a pour premier terme le verbe λάω « vouloir » : le sens est donc « volontaire » par opposition à l'homme qui soumet ses actes à la volonté des dieux. 3. Le verbe κατηχέω qui dans les Evangiles signifie « instruire » signifiait d'abord « faire du bruit »: c'était donc à l'origine une expression vulgaire. 4. Formes tanagréennes récemment signalées (Rev. des Etudes grecques, 1899). 5. Ἄεθλος signifiant proprement « labeur » ne doit pas être rapproché du latin u a s « caution », 6. L'aoriste passif grec du type ἐβλάβην a son origine dans les substantifs féminins du type βλάβη. L. D.

Revue archéologique. 1899. Jer. Février. Nouvelles acquisitions du Louvre (1897). Département de la céramique antique (pl. 3-5, fig.) [E. Pottier]. 1° Vases peints : Chypre, 9 nos ; Grèce, 8 nos. 2° Vases à reliefs et vases plastiques, 2 nos. 3° Statuettes de terre cuite, 9 nos. 4° Plaques de terre cuite, 1 no. ¶ Fouilles à Suse, 1897-1898 (pl. 1, plan) [J. de Morgan]. M. décrit dans le plus grand détail les fouilles qu'il a faites pour reconnaître les différentes couches superposées, marquant les périodes d'occupation qui se sont succédé à Suse ; il a creusé 5 galeries souterraines et un puits, 6 tranchées. ¶ Les statues du temple de Mars Ultor à Rome (pl. 1) [S. Gsell]. G. reconnaît, avec preuves à l'appui, dans un bas-relief trouvé à Carthage et conservé au Musée d'Alger, les statues du temple de Mars Ultor à Rome, c.-à-d. Mars entre Vénus et César représenté jeune, comme cela se fit après son apothéose. ¶ Topologie [V. Bérard]. Il paraît, d'après G. Hirschfeld, que, en présence d'un site, on peut toujours déterminer, avec des chances de certitude, quelle sorte d'agglomération humaine a existé ou a pu exister là ; quel état de civilisation ces hommes ont connu ; quelles furent leur vie quotidienne et leurs occupations ; quel degré, quel minimum, quel maximum de richesse et de prospérité ils purent atteindre ; bref, quelles conditions matérielles et morales durent réaliser leurs sociétés successives pour que leur cité naquît, se maintînt, grandît ou disparût en cet endroit. Il est des lois générales de milieu et de domicile qui président à la formation, au développement et à la durée, comme au déplacement et à la dispersion des agglomérations humaines. B. appelle tout cela « Topologie », et, dans une étude très détaillée, soumet la Méditerranée à ce genre d'observation. ¶ Exploration de la butte de Kernec, en Languidic, Morbihan (fig.) [A. Martin]. Chambre souterraine, comblée à une époque ancienne ; au-dessus a habité une population qui a creusé un grand puits, très bien construit, traversant la chambre souterraine, déjà comblée sans doute. La construction bizarre de la chambre, qui est des plus barbares, et tout l'ensemble soulèvent des problèmes difficiles à résoudre. On a trouvé, en petite quantité, du fer, du bronze, de la terre cuite, du verre. ¶ Petits monuments gallo-romains inédits (fig.) [A. Vercoutre]. Langres : stèle portant, en grands caractères, le mot Dionisius ; 6 marques de potiers. Besançon : poteries, avec 2 marques ; urne en verre. Verdun-sur-Meuse : statuette en cuivre jaune, coulée, avec retouches au burin. Sur le socle : diesber. s. tia. ¶ Statuettes de bronze du Musée de Sofia, Bulgarie, suite (fig.) [S. Reinach]. Parmi ces statuettes, les unes reproduisent, avec beaucoup d'habileté, des types de l'art gréco-romain ;

les autres offrent des imitations provinciales très barbares. 12 statuettes représentant Jupiter, Vénus, Apollon, Éros, Pan, guerrier, 2 hommes nus debout; tête de jeune satyre couronné de feuillages, masque barbu, beau portrait de Gordien ; lampe de style alexandrin ; tête de femme bon style ; sanglier. ¶ Le buste de Cicéron à Apsley House [S. Reinach]. L'examen de ce buste a amené Furtwaengler à regarder comme représentant Cicéron la tête de profil qui se rencontre sur plusieurs intailles et à laquelle on donnait l'attribution de Mécène. Mais toutes les parties caractéristiques du buste d'Apsley House sont modernes, l'inscription qui donne le nom de Cicéron est moderne aussi, et le buste lui-même peut être du XVIe siècle aussi bien qu'antique; les intailles dépossédées par F. peuvent donc continuer à être regardées comme représentant un personnage important de l'epoque d'Auguste, Mécène ou Pollion. ¶ Précis des découvertes archéologiques faites dans le Grand-Duché du Luxembourg, de 1845 à 1897, suite (fig.) [J. Keiffer]. Le camp romain de Dalheim. Là et dans les environs, nombreuses découvertes d'antiquités. Sur l'emplacement du camp, substructions datant du premier établissement et ayant une signification stratégique; substructions de bâtiments construits à l'époque où le camp avait perdu sa destination primitive. Enumération des substructions en 77 nos. Énumération des nombreux objets trouvés. Monument commémoratif érigé par le gouvernement grand-ducal. ¶ (Fig.) [Delamain]. Curieuse et très ancienne statuette de Diane, en pierre, possédée par un cultivateur de Richard, près Saint-Fraigne, Charente. D. l'a acquise et en a donné un moulage au musee de Saint-Germain. ¶ Rich. WÜNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [R. C.]. Textes de 49 tablettes de dévotion ou d'exécration trouvées à Rome, suivis d'une bonne étude sur la paléographie et la philologie de ces monuments. ¶ W. H. BULLOCK HALL. *The Romans on the Riviera and Rhone* [R. C.]. B. expose bien et avec clarté les progrès de la conquête romaine dans la vallée du Rhône. Bonne observation personnelle de la voie aurélienne. ¶¶ Mars-avril. Fouilles à Suse, 1897-1898. Suite [S. de Morgan]. Description des tranchées 7-14. Conclusions dans lesquelles M. établit l'emplacement des restes auzanites, achéménides, gréco-perses et sassanides et annonce l'intention de concentrer ses efforts sur les restes élamites. ¶ Deux bustes du prétendu Vitellius (pl. 6) [S. Reinach]. A propos d'un moulage en ciment d'un buste du type dit de Vitellius, R. révise la série de ces bustes et arrive à la conclusion que deux exemplaires célèbres de ces bustes, conservés à Vienne, sont antiques, mais qu'il ne sait pas s'ils représentent Vitellius. Cette attribution est une hypothèse de vieil antiquaire, rien de plus. R. penserait plutôt à quelque philosophe ou écrivain célèbre du Ier siècle, Sénèque ou Pline l'ancien. ¶ Une lettre de Mérimée. Lettre inedite dans laquelle M. raconte l'exploration qu'il vient de faire avec Napoléon III à Alise-Sainte-Reine. ¶ Sur Chanteroy (plans, fig.) [H. Cavaniol]. Lieu dit de la commune de Dampierre à quelques kilomètres de Langres. On y a trouvé des statues de Mercure et des inscriptions votives à ce même dieu et d'autres antiquités. C. décrit en détail les fouilles qu'il vient d'y exécuter et qui ont mis au jour des substructions, de nouvelles inscriptions à Mercure dont l'une a comme dédicant C. Antonius retro Segomarus Liberalis, une jolie statuette en bronze représentant un paysan coiffé du cucullus. C. se contente de décrire ses fouilles et s'abstient de conclusions qui seraient forcément hypothétiques. ¶ Stèle de la 18e dynastie représentant une fabrique d'arcs. Musée du Louvre (fig.) [A. Moret]. Le titre de l'article en indique le sujet. Cette stèle, trouvée dans les fouilles de Mariette, n'a pas de provenance déterminée. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896, suite [A. Delattre]. Suite des textes des princi-

pales épitaphes, nos 46-101. ¶ Dieux siciliens [I. Lévy]. 1° Les Δέλλοι et les Παλικοί. Ce sont deux groupes distincts, les premiers étant les dieux des cratères volcaniques d'Eryké (lac Fittéja), les seconds, ceux d'un sanctuaire de Paliké (Salinetta de Paterno). Le culte de ces dieux chthoniens remonte sans doute aux premiers habitants de l'ile, celui de Paliques a été influencé par un culte phénicien. La paronomasie et les combinaisons de commentateurs explique la majeure partie des légendes relatives aux Paliques. 2° Hadranos. On sait par Hésychius (v. s. v. Παλικοί) que le père des Paliques appelé Hadranos fut, par identification dissimulé sous les noms de Zeus et d'Héphestios. Ces deux assimilations s'expliquent par sa qualité de divinité suprême et sa relation avec l'Enia ou par le feu inextinguible qui brûlait dans son temple. 3° Pédiakratès. En réunissant les membres épars des légendes relatives à ce dieu, on trouve une légende dont le développement se fait régulièrement d'après une donnée fréquente. Pédiakratès, un des chefs sicules qui combattirent Hercule fut massacré par le héros. A la suite de cette mort violente, un fléau s'abattit sur le pays. Le fléau cessa quand, par ordre de l'oracle, Pédiakratès fut honoré d'un culte. ¶ [Seymour de Ricci]. Inventaire sommaire des carnets de voyage manuscrits du général Creuly et de Charles Robert conservés à la bibliothèque du Musée de Saint-Germain. ¶ Une nouvelle statue du dieu tricéphale gaulois [E. Cartailhac]. Trouvée dans le département de la Dordogne, tout près de la Gironde. Technique rude mais supérieure aux autres représentations en pierre du dieu tricéphale. ¶ W. Helbig. *Guide des collections publiques d'antiquité classiques à Rome*. Très pratique et fait avec une haute compétence. Bon à être consulté sur place aussi bien que dans le cabinet. Série d'observations de détail. ¶ É. Legrand. *Étude sur Théocrite*. Fr. Barbier. *Traduction de Théocrite*. L'étude de L. est « une véritable encyclopédie théocritienne » très complète et très au courant. La traduction de B., aussi exacte que celle de Renier, est plus agréable à lire. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine. [R. Cagnat]. Janvier-février. ¶¶ Mai-Juin. Une éponge américaine du 6e siècle av. J. C. (Fig.) [Clermont-Ganneau]. Vase grec qui, par son fond percé de petits trous, laissait retomber en pluie le liquide qu'il contenait, dès qu'on cessait de tenir le doigt sur le trou ménagé dans l'anse creuse qui communiquait avec l'intérieur du vase. On l'emplissait en le plongeant dans le liquide. C'est, en effet, le même système que les vases à douches appelés éponges américaines. ¶ Un buste thessalien de Gé (pl. 12) [A. Joubin]. Ce buste, acquis par le Musée de Constantinople, porte une dédicace Γᾶ Πανταρέτᾳ. Par des raisons tirées de textes épigraphiques, J. l'attribue à la Thessalie et le déclare non antérieur au 3e siècle avant J. C. C'est la seule représentation connue de Gé en ronde bosse. Considération sur le culte de Gé en Thessalie et sur le caractère souterrain de Gé, exprimé par le buste qui semble surgir de la terre dans laquelle le reste du corps demeure engagé. ¶ Notes archéologiques [Th. Reinach]. 1° Le silène Terpon. Le galet d'Antibes fait de Terpon un suivant d'Aphrodite; les monuments figurés nous montrent Terpon « le réjouissant », comme un Silène ithyphallique, joueur de flûte, suivant de Dionysos. Il n'y a pas incompatibilité entre les deux qualifications : Bacchus amat Venerem. 2° Les amours du bûcher. Sur la tiare d'Olbia, pendant qu'un amour souffle le vent, un autre allume le bûcher de Patrocle. Or, dans le récit d'Homère, c'est Achille qui a allumé le bûcher et les vents ne font qu'attiser la flamme. R. pense que cette dérogation voulue au récit homérique est plutôt une preuve en faveur de l'authenticité, et il trouve dans une image de Philostrate (2, 30) la source

où l'orfèvre a puisé cette idée. ¶ Le mythe du chêne marin (fig.) [Costantin]. Les barbares de l'âge du bronze, frappés de la ressemblance du poulpe avec la tête humaine, ont cru à la naissance séparée des diverses parties du corps vivant; l'hippocampe, tête de cheval sur un poisson, leur a donné l'idée que les diverses parties des corps vivants, isolées à l'origine, se sont réunies pour former des monstres d'abord et plus tard des êtres définitifs. Comment se produisaient ces ébauches des premiers êtres? L'anatife, attaché à son morceau de bois, leur parut une ébauche d'oiseau sur une branche séparée d'un arbre marin qui produisait ces oiseaux et aussi, soit spontanément sur ses rameaux, soit par fécondation d'animaux ou de divinités marines, toutes les formes vivantes. L'arbre divin était lui-même sorti d'un œuf né au milieu de la mer. La mer était donc source de tout ce qui vit. Et encore ce n'est là qu'un fragment d'une tradition représentant la mer comme la cause de toute création et l'agent de toute destruction, souvenir d'un cataclysme où la mer avait joué le principal rôle, laissant dans la mémoire de l'homme une inoubliable terreur. Telle est la légende primitive dont C. recherche les traces sur les monuments figurés et chez les auteurs de l'antiquité classique et autres. ¶ Le tumulus de Kervastal en Plonéis, Finistère (plans) [P. du Chatellier]. Sépultures sous tumulus, en forme de coffre en pierre à rainures, avec le but de garantir la sépulture contre les infiltrations du dehors. Analogues dans le Finistère. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896. (Fig.) [A. Delattre]. Fin des inscriptions, n°s 102-163. Marques doliaires. Fragment de lampe représentant un homme assis qui lit un volume. ¶ Précis des découvertes archéologiques faites dans le Grand-Duché de Luxembourg, de 1845 à 1897. Suite [J. Keiffer]. Le camp romain d'Altrier. Substructions : nombreuses antiquités, inscriptions. Établissements romains en communication avec le camp. Station du Tossemberg. Villa de Mambra. Établissement romain de Mersch. ¶ Index des localités et des collections d'où proviennent, qui possèdent ou ont possédé des statues antiques publiées dans le répertoire de la statuaire. Table par ordre alphabétique. ¶ Une tirade inédite de Juvénal [S. Reinach]. Découverte dans un manuscrit lombard de Juvénal du XIe siècle, de 36 vers indubitablement authentiques de la Satire 6 contre les femmes, qui font défaut dans les autres manuscrits. Deux d'entre eux s'intercalent après le vers 373, les 34 autres suivent le vers 345. ¶ *Ermitage impérial. Musée de sculpture antique.* 3e édit. En russe [G. Katcheretz]. Cette édition en russe diffère complètement de la précédente qui était en français; elle a profité des progrès récents de l'archéologie. K., par son long compte rendu se propose de permettre au possesseur de l'édition française de profiter des améliorations apportées à l'édition nouvelle en russe. ¶ T. ZANARDELLI, *Toponymie fluviale. La précelticité des noms de rivières en Belgique* [S. R.]. Hypothèses trop hardies, mais, en même temps, constatations de fait, dont on peut tirer parti. ¶ G. MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection, university of Glascow*, t. 1, *Italy, Sicily, Macedon, Thrace and Thessaly* [S. R.]. Tout est irréprochable dans ce volume : papier, impression, phototypies, texte. ¶ R. CAGNAT et P. GAUCKLER. *Les monuments historiques de la Tunisie.* 1re partie : *Les monuments antiques.* 2. 1re livraison : *les temples* [M. Besnier]. Analyse élogieuse. ¶ A. HEBER-PERCY, *A visit to Bashan and Argob* [P. P.]. Voyage archéologique de Damas à Bosra. Bonnes et utiles photographies. P. a vu les lieux dont il parle. ¶¶ Juil.-août. Sur la nature des roches employées dans la décoration des monuments de Mycènes [L. de Launay]. L. détermine ces roches en géologue, ce que ne sauraient faire les archéologues. ¶ L'éphèbe de Tarse (pl. 13-15, fig.) [A. Joubin]. J. l'attribue à l'école

attique qui a précédé Myron et qui a suivi Critios, entre 480 et 450 av. J. C. et, si l'on veut, plus près de 450 que de 480. C'est une période très importante dans l'histoire de l'art attique et dont quelques œuvres, malheureusement anonymes, nous ont conservé le souvenir. ¶ Syriaca. (Suite Fig.) [P. Perdrizet]. 4° La dédicace des propylées de Gérasa. Améliorations à la lecture. Elle donne le prénom jusque-là inconnu du légat de Syrie Aelius Attidius Cornelianus, qu'on ne peut plus, comme l'a fait Waddington, identifier avec L. Attidius Cornelianus, qui était peut-être le fils du légat. 5° Le rhéteur Ptolémée de Gaza. Une inscription d'Éleusis nous apprend qu'il était le fils de Sérénus qui était φοινικαρχός, et, de l'inscription on peut conclure qu'il fleurissait au 3e siècle. C'est tout ce qu'on en sait. 6° De quelle province a fait partie Gerasa ? Gérasa dut apartenir jusqu'en 162 à la province de Syrie, puis à la province d'Arabie de 162 à 195, puis être rattachée à la Syrie Phœnice, pour revenir enfin à l'Arabie. 7° Le πολίτευμα des Cauniens à Sydon. Le πολίτευμα était une réunion d'étrangers, de juifs par exemple, concentrés dans un quartier spécial de la ville, mais, contrairement à l'usage antique, ayant les droits des citoyens ; il y avait des πολίτευμα juifs à Alexandrie, Antioche, peut-être à Cos. Le πολίτευμα des Cauniens à Sidon est au contraire un πολιτεῦμα de Grecs dans une ville sémitique. Les Cauniens de Sidon descendaient sans doute des g ecs transportés en masse et d'un coup à Sidon. Jouissant des mêmes droits que les Sidoniens, ils devaient le service militaire. 8° Une monnaie de Gythium, trouvée à Bosra. Cette monnaie qui porte la légende γυθεάτων est une monnaie de Gythium, ville de Laconie. 9° Gadara χρηστομουσία. Cette épithète à Gadara se trouve sur une épitaphe métrique trouvée près du lac Tibériade. Elle doit s'entendre dans le sens de ville lettrée, où les muses sont cultivées. 10° Λιβράριος ἀναγκαῖος. Ce librarius était probablement un des employés inférieurs de l'officium du gouverneur. 11° Noms thraces dans des inscriptions syriennes. Une épitaphe copiée à Gerasa par le P. Germer-Durand (Revue biblique, 1899, p. 28), est la première mention de l'ala prima Thracum et d'un corps de troupes thraces cantonné en Syrie et en Arabie. Elle donne des noms thraces déjà connus. 12° La mosaïque bachique de Médaba. Le sujet représentait peut-être Ariane endormie dans l'île de Naxos et découverte par les compagnons de Dionysos. ¶ Quelques statuettes en bronze inédites (fig.) [S. Reinach]. 1° L'Héraklès de Feurs. Importance de Forum Segusiavorum. On y découvrit un satyre ἀποσκοπεύων et un Hercule marchant. Hercule était la divinité protectrice des eaux thermales des Séguriaves. Le Musée de Roanne conserve le moulage d'une charmante statuette d'Hercule juvénile assis sur la peau du lion, trouvée à Feurs. On ne connaît que deux figures en ronde bosse reproduisant ce motif : la statue du palais Altemps, à Rome, et un petit bronze du Musée de Florence, mais si la statue du palais Altemps trahit l'influence d'un original du 5e siècle, la statuette de Feurs dénonce Lysippe et son école. 2° L'Epona de Mésie. Statuette en bronze du Musée de Sofia. Liste rectifiée, par ordre géographique, des monuments relatifs à Epona : *a*) Type équestre. *b*) Divinités associées à des chevaux. *c*) Inscriptions relatives à Epona. 3° Athéna et Dionysos ? du Musée de Sofia. Athéna trouvée près de Guigen, dans les ruines de la Colonia Ulpia Œscus en Mésie ; proportions correctes, style rude. Le Dionysos ? offre un type assez connu de dieu juvénile, grêle et efféminé. Il aurait tenu dans la main g. baissée un petit quadrupède par ses quatre pattes ?? ¶ Les tombeaux en pierre des vallées de la Cure et du Cousin, Yonne (fig.) [F. Poulaine]. Ces deux belles vallées étaient très peuplées. Les cimetières ont servi successivement aux Gallo-romains, aux Francs et aux Mérovingiens. Les tombeaux gallo-romains

ont le mobilier ordinaire de l'époque. Les signes de christianisme y sont très peu fréquents. Sépultures franques et mérovingiennes. ¶ Répertoire épigraphique des départements de l'Aisne et de l'Oise (fig.) [Seymour de Ricci]. 1. Civitas Bellovacorum. 1° Inscr. trouvées à Beauvais, nos 1-28. 2° Inscr. étrangères du Musée de Beauvais. Nos 29-48. 3° Inscr. étrangères mentionnant les Bellovaci, nos 49-50. Texte, provenance et bibliographie. ¶ Les colonies agricoles pré-romaines de la vallée du Bétis (plan; fig.) [G. Bonsor]. 1° Aperçu géographique : le littoral, le fleuve, les Alcores et la Véga de Carmona, la population agricole. 2° Les fouilles : la nécropole de l'Acébuchal. ¶ Publications périodiques relatives à l'antiquité romaine (pl. 16) [R. Cagnat]. Mars-juin. ¶¶ Sept.-oct. L'art dans les monuments mithriaques [Fr. Cumont]. Malgré quelques œuvres rares, d'une perfection relative, la grande masse des monuments mithriaques est d'une désolante médiocrité. Les auteurs de ces produits songeaient à satisfaire un très grand nombre de dévots d'un goût peu exigeant. On diversifiait en le simplifiant ou en y ajoutant des accessoires, le type traditionnel. C'était l'imagerie religieuse du temps, qu'on suspendait dans les temples et aussi dans les maisons, aussi peu artistique que celle d'aujourd'hui. Une bonne partie était fabriquée à Rome et exportée dans les provinces. Les plus remarquables par leurs dimensions appartiennent au contraire à une industrie locale. Ce n'est donc pas le culte de la beauté que prêchaient les adeptes du mithriacisme, mais l'émotion religieuse, c'est à son symbolisme que l'art mythriaque a dû son influence durable. ¶ Quelques bronzes inédits du Musée de Constantinople (pl. 17-19, fig.) [A. Joubin]. 1° Statuette archaïque en bronze appartenant au type des Athéna primitives trouvées sur l'Acropole. Elle provient de l'emplacement d'Abydos, près des Dardanelles. Elle occupe dans la série des Athéna trouvées sur l'Acropole, une place entre le n° 793 et le n° 782, et date de la seconde moitié du 6e siècle. 2° Parmi les nombreuses statuettes qui ont le mieux popularisé un des types d'Héraklès au repos, du 4e siècle, il faut citer un joli bronze, trouvé à Tabae de Carie, bonne copie de l'époque hellénistique. Il se rattache au genre de Scopas et diffère du type créé plus tard par Lysippe. 3° Statue en bronze de grandeur naturelle (0,78) représentant un enfant qui tient une oie. Type déjà connu, dont l'original remontait au moins au 4e siècle. Cette statue donne l'idée la plus juste des aimables œuvres des maîtres alexandrins. 4° Groupe en bronze trouvé à Antioche, où Förster a cru voir une lutte entre Hermès Agonios, le dieu de la palestre, et un inconnu. Ne serait-ce pas plutôt une réplique d'un groupe dans le genre des lutteurs de Florence. 5e Grande statue de bronze (2 m. 10), trop incomplète. Statue d'un « arringatore » de province et de basse époque. ¶ Zagreus, le serpent cornu [S. Reinach] R. se propose de démontrer que le serpent cornu et l'œuf du serpent des Celtes ne sont pas, comme on le croyait, des conceptions isolées dans l'ensemble des religions européennes. Dans l'orphisme, en effet, aussi bien que dans la religion celtique, soit coïncidence ou indice d'une connexité historique, dû à une époque très ancienne, on trouve associés en 3 éléments : des serpents qui s'enlacent, un œuf divin, un serpent cornu qui est un dieu. En attendant des inductions nouvelles, R. aime mieux suggérer des conclusions que d'en proposer. ¶ Le camp de Chora à Saint-Moré, Yonne (fig.) [Fr. Poulaine]. Situation forte, occupée par les Gaulois et les Romains et sans doute après eux. Les flancs de la montagne recèlent des cavernes occupées à l'âge de la pierre. Puis on trouve des armes et monnaies d'époque gauloise. Restes de murailles et de tours de l'époque romaine. Cette station protégeait la voie construite par Agrippa, allant de Lyon à Boulogne-sur-mer. Ce fut en

356 une des étapes de Julien l'Apostat, allant avec son armée d'Autun à Reims assiégée par les barbares. La ruine semble dater de l'établissement des Francs, c.-à.-d. du 5e siècle. ¶ Note sur une inscription d'Amiens (fig.) [Seymour de Ricci]. Dans ce texte, provenant de l'église de Saint-Acheul, les deux 1res lignes ne doivent pas être lues : Pro salute et victoriae **xxg**, mais : Pro salute et Victoriae Aug. ¶ Les colonies agricoles préromaines de la vallée du Bétis. Suite (fig. plans) [G. Bonsor]. 2° Les fouilles (suite). 3° La céramique, poteries diverses. ¶ La Villa di Papa Giulio et les fouilles de Narce. Le musée de la villa Giulia à Rome. Vive critique des fouilles de Narce et de l'organisation du musée où les fausses indications de provenances sont nombreuses. ¶ Les fouilles de Corinthe [S. Reinach]. L'Ecole américaine d'Athènes a mis au jour le théâtre, point fixe qui permettait de suivre la description de Pausanias. On découvrit la fontaine de Pirène, presque intacte avec sa façade à 2 étages, en haut d'un escalier en marbre les propylées décrits par Pausanias, l'agora. On put alors identifier avec certitude le vieux temple à celui d'Apollon. A l'ouest du temple on trouva la fontaine de Glauké où se noya Médée. ¶ L'éponge américaine (fig.) [S. Reinach]. Bobrinskoy signale au Musée de Saint-Pétersbourg un vase semblable à celui qui a été publié plus haut par Clermont-Ganneau. ¶ H. Usener. *Die Sintfluthsagen* [H. Hubert]. Etude comparée des légendes et traditions relatives au déluge chez les peuples de l'antiquité. Pour être précis, U. laisse passer des difficultés. Sa méthode trop strictement philologique, l'a détourné de donner leur valeur aux qqs renseignements que nous avons sur les liens qui existent entre les rituels et les légendes. ¶ Johns. *Assyrian deeds and document* [Ch. Fossey]. J. donne plus de 700 textes cunéiformes. Grand service rendu à l'Assyriologie. ¶ Lehmann. *Zwei Hauptproblems der alterientalischen Chronologie und ihre Lösung*. [Id.]. Analyse très étendue. Bon. Solutions décisives. ¶¶ Novembre-décembre. Deux statuettes d'Aphrodite (pl. 20-21, fig.) [S. Reinach]. Il existe dans le cabinet du conservateur du Musée de Cologne le moulage d'une statuette d'Aphrodite aussi remarquable par la beauté du travail que par son état de conservation irréproch ble. R. expose les raisons pour lesquelles il croit que ce moulage a été pris sur une copie complétée d'un original antique conservé dans un endroit inconnu. P. Dubois possède une statuette en bronze, analogue, de même hauteur. Mais les différences de style ne permettent pas de croire que le moulage de Cologne soit un moulage complété de cette statuette. Le Musée britannique possède une belle réplique en bronze d'une des statuettes de ce type, dont l'attitude est analogue à celle du Diadumène de Polyclète, lequel paraît avoir été reproduit, mutatis mutandis, dans l'école de Praxitèle, et plus tard encore. C'est à cette série que se rattachent les trois statuettes étudiées par R. qui reconnaît, sur cette série, l'influence d'un ou de plusieurs types popularisés par Praxitèle, sans oser toutefois, comme l'a fait Klein, désigner une œuvre spéciale de Praxitèle dont dériveraient ces statuettes, la statue dite Pséliuméné par Pline et par Tatien. ¶ Les colonies agricoles préromaines de la vallée du Bétis. Fin (fig.) [G. Bonsor]. 4° Classification des sépultures: les premières sépultures ; l'incinération, les colons africains, les Turdétans, les Liby-Phéniciens, les Lapides, l'invasion celtique. ¶ Un document nouveau sur la chronologie littéraire et artistique du 5e siècle av. J.-C. [Th. Reinach]. Un papyrus d'Oxyrhynchus donne les fastes des jeux olympiques entre les années 480 et 448 av. J.-C., indiquant, pour chaque Olympiade les vainqueurs aux 13 concours réglementaires. En mettant une date certaine sur une cinquantaine de victoires, il fixe du même coup la date



des œuvres d'art, cantates ou statues qui étaient consacrées à plusieurs d'entre elles. R. établit ainsi la chronologie des poésies de Pindare et d'un certain nombre d'œuvres d'art célèbres, entre l'année 476 et l'année 448 av. J.-C., entre la 76e et la 83e olympiade. ¶ Les origines du moulin à grains (fig.) [L. Lindet]. Bibliographie de la question. 1° La pierre à écraser a été un procédé primitif usité chez tous les peuples de l'antiquité au début de la civilisation, en Egypte, dans le centre de l'Europe, en Chaldée, etc. et encore aujourd'hui, dans l'Afrique et dans l'Amérique tropicale, la même nécessité ayant fait naître les mêmes outils. 2° Le mortier. Cet instrument se retrouve aussi partout; il était contemporain de la meule; on concassait le grain dans le mortier avant de le broyer avec la meule. 3° Le moulin à meule tournante chez les Romains. On ne peut savoir quand a été inventée la meule tournante Rien ne prouve l'existence de cette meule chez les Hébreux et chez les Grecs. A suivre. ¶ Un nouveau préfet d'Egypte [Seymour de Ricci]. R. démontre, à l'aide d'un texte de Tacite (A., 12, 42) que le personnage appelé Lusius sur une inscription du musée de Gizeh et Λουχιος Λόυσιος sur une autre, est le préfet d'Egypte L. Lusius Géta. Si son cognomen est martelé sur les deux inscriptions, c'est à cause de sa similitude avec le nom de l'empereur qui fut martelé sur tous les monuments avec férocité. ¶ Le héros Sciros dans un vers incompris de la Pharsale [S. Reinach]. Le vers 183 du livre 3 de la Pharsale est ainsi conçu: Tresque petunt veram credi Salamina carinae. Vers incompréhensible. Suivant une tradition, le fils de Poseidon, Skiros, était le fondateur mystique de Salamine qui, de son nom, s'appela même Skiras. Or, le vers était : Tresque petant veram Sciri Salamina carinae; c.-à-d. trois navires se rendent à la vraie Salamine, celle de Scirus. Un éditeur aura pris sciri pour l'infinitif passif de scire, et, trouvant sciri ainsi employé peu latin, il l'aura remplacé par credi. ¶ Précis des découvertes faites dans le grand duché de Luxembourg de 1845 à 1897 (carte). [J. Keiffer]. 5° Les routes romaines : mode de construction; route Reims-Meduantum-Cologne; route Reims-Arlon-Trèves; route Metz-Trèves. ¶ Nécrologie [S. Reinach]. Allmer. ¶ A. HERREN. *De chorographia a Valerio Flacco adhibita* [S. Reinach]. Suivant H. Valerius Flaccus aurait tiré la plupart de ses renseignements géographiques de Mela. R. croit qu'il a eu des sources plus nombreuses et plus variées. ¶ Ad. BLANCHET et FR. DE VILLENOISY. *Guide pratique de l'antiquaire* [R. Cagnat]. Très élogieux. C. signale deux lacunes. ¶ L. MYRES et MAX OHNEFALSCH-RICHTER, *A catalogue of the Cyprus Museum, with a chronicle of excavations undertaken since the british occupation and introductory notes on cypriote archaeology.* [S. R.]. Très bon livre, qui fait connaître en détail le contenu du riche musée de Nicosie, et fixe aussi nos connaissances sur une province de l'archéologie singulièrement riche et non moins singulièrement confuse. ¶ Revues des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Septembre-décembre.

Henry THÉDENAT.

Revue Celtique, tome 20. N° 1. De quelques noms de lieux français d'origine gauloise [Antoine Thomas] (2e série dans le fascicule 4). ¶ Le corail dans l'industrie celtique [Salomon Reinach] (fin dans le fascicule 2). Le corail employé dans l'antiquité provenait de la côte méridionale de la Gaule et de la côte occidentale de l'Italie; et l'usage décoratif du corail se constate presque exclusivement en pays celtique et dans les pays où l'influence des Celtes s'est exercée. Indication des objets conservés et de leur provenance. L'industrie du corail a fleuri en Gaule au ve et au ive siècle avant J. C. pour disparaître peu à peu au siècle suivant. Par Marseille et

Alexandrie l'usage s'en est répandu dans l'Inde. ¶ Chronique [M. d'Arbois de Jubainville]. 4. Les noms gaulois dans l'*Histoire de Bordeaux* de Camille JULLIAN. 8. Alfred HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz*, 11e livr.; Alfr. HOLDER et Otto KELLER *Q. Horati Flacci opera*, vol. I. 9. *Calendrier de Coligny (Ain)*. Reconstitution proposée par le capitaine Emile ESPÉRANDIEU d'après les dessins de M. DISSARD. Le calendrier se compose d'une série de 5 années de 355 jours chacune, avec 2 mois embolismiques. 11. *Corpus inscriptionum latinarum*, t. XIII, 1e partie, pp. Otto HIRSCHFELD. 12. Salomon REINACH, *Catalogue* du musée de Saint-Germain, 3e éd. ¶ No 3. Note sur les limites de la cité des Ambarres au temps de l'empire romain [F. Philipon]. Hirschfeld s'est trompé en attribuant à la Gaule lyonnaise la partie orientale du département de l'Ain : elle appartient aux Séquanes. Quelques identifications de lieux faites par H. sont erronées. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 2. Baron DE CALONNE, *Histoire d'Amiens* : il est possible que la ville gauloise ait été construite dans une île de la Somme. 3. Tito ZANARDELLI, *Toponymie fluviale ; la précelticité des noms de rivières en Belgique* : Le détail avait besoin de vérification. 5. J. SCHWAB, *Nomina propria oriunda a participiis praesentis actiui, futuri passiui, futuri actiui, quo, quando, quomodo facta sint* ; W. OTTO, *Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti*. Les deux auteurs ont négligé les renseignements que peuvent fournir les noms de lieux modernes. 8. *Corpus inscriptionum latinarum*, t. XIII, 1e partie, p. p. Otto HIRSCHFELD. Le rapporteur propose une interprétation nouvelle d'un des bas-reliefs Gallo-Romains du Musée de Cluny 10. *Persistance du droit gaulois dans la Gaule romaine*, d'après P. VAN WETTER. 15. BULLIOT, *Fouilles de Mont-Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867 à 1895*, avec 60 planches par F. et N. THIOLLIER. ¶ A propos du travail de G. Colomb dans la Rev. Archéologique sur l'endroit où César a vaincu Arioviste. L. D.

Revue critique d'histoire et de littérature, 33e année 1899, t. 47. 2-9 janv. ¶ A. PELLEGRINI, *Nota sopra una Iscrizione Egizia del museo di Palermo* [G. Maspero]. Publication très utile d'un texte inédit important. ¶ G. LINDSKOG, *Beiträge zu Geschichte der Satzstellung im Latein* [Paul Lejay]. Méthode de statistique tempérée par l'intelligence des textes. ¶ N. FAIRLEY, *Monumentum Ancyranum* [R. C.]. Adaptation de l'édition de Mommsen aux besoins des étudiants américains et anglais. ¶ P. ALLARD, *Études d'histoire et d'archéologie* [R. C.]. Exposition attrayante. ¶ *Eugippii vita Seuerini* denuo rec. Th. MOMMSEN. Accedit tabula Norici [P. L.]. Il est superflu d'insister sur les mérites de ce travail. ¶ *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis* ed. SOCII BOLLANDINI. Fasc. I [P. Lejay]. Travail considérable qui sera accueilli avec une vive reconnaissance. ¶ 16 jr. George FOUCART, *Histoire de l'ordre lotiforme*. Étude d'archéologie égyptienne. — G. SCHWEINFURTH, *Ornamentik der ältesten Cultur-Epoche Aegyptens* [Ch. J.]. Grands éloges surtout pour G. Foucart. ¶ E. KAUTZSCH, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des alten Testaments* ; — Const. Tischendorf. *Synopsis evangelica* [E. F.]. Éloges. ¶ *Xenophontis de republica Atheniensium qui inscribitur libellus*. Rec. Ernestus KALINKA [Alb. Martin]. Soigné. ¶ P. THOMAS, *Recherches critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée* [P. Lejay]. L'auteur doit continuer ses recherches. ¶ Alfred FOUILLÉE, *Les études classiques et la démocratie* [Sal. Reinach]. Beau livre. ¶ Analyse de la grammaire grecque de Gerth, de l'éd. minor de l'Arrien-Epictète de Schenkl, et de celle du Babrius de Crusius, du Schüler-Kommentar d'Homère de A. Koch, et de la 3e éd. de la Rép. des Ath. de Kaibel-Wilamowitz. ¶ 23 jr. Fr. DELITZSCH, *Die Entstehung des ältesten Schriftsystems oder der Ursprung der Keilschriftzeichen* ; — Morris JASTROW, *The Religion of Babylonia* ; — Manuale Hœpli, Dom. BASSI, *Mito-*.

logia babilonese-assira [F. Thureau Dangin]. ¶ G. SCHWEINFURTH, *De l'origine des Egyptiens et quelques-uns de leurs usages remontant à l'âge de pierre* [Ch. J.]. Grande compétence. ¶ Otte WASER, *Charon, Charun, Charos* [S. R.] Très honorable travail de débutant. ¶ August MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Alterthum*; — P. STENGEL, *Die griechischen Kultusaltertümer*, 2e éd. [Albert Martin]. Éloges. ¶ *Traité de tactique connue sous le titre* Περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου. Texte grec inédit publié par Ch. GRAUX et Albert MARTIN [My]. Consciencieux. ¶ Const. LITZICA, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der byzantinischen Prosa* mit einem Anhang über Prokop von Kaesarea [My]. Ramène à ses justes proportions la thèse de Meyer. ¶ SCHEINDLER-STEINER, *Lateinisch Grammatik* [L. Job]. Éloges. ¶ Gerhard FICKER, *Studien zu Vigilius von Thapsus* [P. Z.]. Consciencieux ; en cherchant une solution pose d'autres problèmes. ¶ Otto MITIUS, *Ein Familienbild aus der Priscillakatakombe* ; du même, *Jonas auf den Denkmälern des christlichen Altertums* [Manuel Dohl]. Le premier travail soulève des objections. ¶ 30 jr. Henricus WILLERS, *De Verrio Flacco Glossarum interprete disputatio critica* [P. L.]. Trop d'hypothèses. ¶ R. DE MAULDE LA CLAVIÈRE, *Les femmes de la Renaissance* [H. Hauser]. Éloges ironiques. ¶ Bul. Édition de *Médée* par G. B. CAMOSI. Satisfaisante. ¶¶ 6 fév. Rud. VON SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums* [Alb. Martin]. Cette 1re partie de l'ouvrage mérite d'être bien accueillie. ¶ F. HAUG et G. SIXT, *Die römischen Inschriften und Bildwerke Würtembergs*, 1 ; — J. MACDONALD, *Tituli Hunteriani*, an acount of the roman stones in the Hunterian Museum, Glascow [R. Cagnat]. Éloges. ¶ Rem. SABBADINI, *Storia documentata della R. Università di Catania* [E. J.]. Bon. ¶ *Stultitiae laus. Des. Erasmi Rot. declamatio*. Rec. I. B. KAN [P. de Nolhac]. Très agréable. ¶ Alf. LAZZARI, *Ugolino et Michele Verino* [H. H.]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ 13 fév. E. DRERUP, *Ueber die bei den Attischen Rednern eingelegten Urkunden* [My]. Discussion généralement solide et serrée. ¶ Fr. DIEKAMP, *Hippolytos von Theben* [M. D.]. On doit féliciter l'auteur de l'étendue de son érudition. ¶ Henri Gelzer, Sextus Iulius Africanus und die Byzantinische Chronographie ; — Anton Stick, éd. du Pro Corona de Démosthène ; — Hermann Schickinger, éd. de la vie de Périclès de Plutarque. ¶ 20 fév. Stanley A. COOK, *A Glossary of the Aramaic Inscriptions* [Clermont-Ganneau]. Sera utile. ¶ W. SCHURZ, *Die Militärreorganisation Hadrians* [R. Cagnat]. Éloges. ¶ Cuthbert BUTLER, *The Lausiac history of Palladius* [P. Lejay]. Ne déparera pas la collection des Texts and Studies. ¶¶ 27 fév. C. O. MÜLLER und F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griechischen Geschichte*, 4e éd. par Konrad WERNICKE [S. Reinach]. Éloges. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis opera quae manserunt omnia* III, 2. *Lettres* [Émile Thomas]. Bon. ¶ Les débuts de l'Ec. d'Athènes par Radet ; Th. Paul, éd. du De Bello Civili ; F. M. Pellegrini Il ponte sul Reno ; études de Is. Hilberg sur la prosodie d'Ovide, de Sbierra sur celle de Virgile ; Fr. Marx étudie le problème de la date du traité du Sublime. ¶¶ 6 mars. C. HOUYVET, *Le grec, le latin et l'enseignement secondaire* [S. R]. Contestable. ¶ Rem. SABBADINI, *Studi critici sulla Eneide* ; — du même, *Vergilio, l'Eneide commentata* [Émile Thomas]. Très intéressant, mais des doutes sur la méthode. ¶ Walter Dennison, The epigraphical sources of Suetonius. ¶¶ 13 mars. Kristoffer NYROP. *Kysset og dets Historie* [Ch. J.]. Ce livre sur l'histoire du baiser est à la fois charmant et savant. ¶ H. VON ARNIM, *Leben und Werke von Dio von Prusa* [My]. Très utile. ¶ J. J. HARTMAN, *De Emblematis in Platonis textu obviis* [My]. Méthode dangereuse. ¶ Henry A. SANDERS, *Die Quellencontamination im 21 und 22 Buche des Livius* [Emile Thomas]. Exposition claire, intéressante, bien déduite, mais peut-être trop de virtuosité. ¶ A. BALLU et R. CAGNAT, *Timgad, une cité africaine sous l'empire romain* [Aug.

Audollent]. Cette publication réalise toutes les espérances qu'elle avait fait concevoir. ¶ Paul NERRLICH, *Ein Nachworth zum Dogma vom klassischen Altertum* [S. R.]. L'impression que fait cet écrit est plutôt fâcheuse. ¶¶ 20 mars. G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. 7. La Grèce de l'épopée, la Grèce archaïque, le temple [S. Reinach]. Cette Histoire de l'art sera citée, à bon droit, parmi les titres du siècle qui va finir. ¶¶ 27 mars. Ad. FURTWÄNGLER, *Neuere Falschungen von Antiken* [S. Reinach]. Œuvre d'un savant de premier ordre à qui on voudrait n'avoir à reprocher que des défauts aimables. ¶ Hugo JÜTTNER, *De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte* [My]. Rien d'original. ¶ Eug. ODER, Ein angebliches Bruchstück Democrits über die Entdeckung unterirdischen Quellen ; Bidez et Parmentier. Un séjour à Patmos en 1895. ¶ 10 av. *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments*. übers. und herausg. von E. KAUTZSCH ; — *Eine textkritische Arbeit des zehnten bezw. sechsten Jahrhunderts* herausg von E. F. VON DER GOLTZ [A. Loisy]. Eloges. ¶ A. BALSAMO, *Sulla composizione del carme Hesiodeo* Ἀσπὶς Ἡρακλέους [My]. Argumentation claire et bien appuyée. ¶ Fr. MÜLLER, *Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen aus dem Nachlass* von Ludwig HERBST, 2e p. [Am. Hauvette]. Méthode sagement conservatrice. ¶ R. DIETRICH, *Testimonia de Herodoti vita praeter itinera* [Am. Hauvette]. Après avoir ébranlé les bases de la tradition, il en accepte volontiers les principaux traits. ¶ E. SCHWEIZER, *Grammatik der Pergamenischen Inschriften* [My]. Traite surtout de la κοινή. ¶ R. ELLIS, *Vellei Paterculi ad M. Vinicium libri duo*, Ex Amerbachii praecipue apographo [Em. Thomas]. Vaut par le fond autant que par la forme. ¶ G. D. DUFF, *D. Junii Juvenalis saturae XIV* [E. Thomas]. Bonne édition de classe. ¶ R. HELM, *Fabii Planciadis Fulgentii V. C. Opera* ; accedunt F. Claudii G. Fulgentii de aetatibus mundi et hominis et S. Fulgentii Episcopi super Thebaiden [P. Lejay]. Eloges pour toutes les parties de l'ouvrage. ¶ Mary BATESON, *Catalogue of the library of Syon monastery Isleworth* [P. L.]. Bon. ¶ Otto Altenburg, De sermone pedestri Italorum vetustissimo ; U. Nottola, Il fino e il metodo della Stilistica latina. ¶¶ 17 av. A. W. BENN, *The philosophy of Greece considered in relation to the character and history of its people* [J. Bidez]. Très intéressant. ¶ PH. E. LEGRAND, *Etude sur Théocrite* [My]. Très bon. ¶ Karl BÜCHER, *Die Entstehung der Volkswirthschaft* [H. Pirenne]. Mériterait d'être traduit en français. ¶ 24 av. P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles*. Ihre theatralische und sittliche Wirkung [My]. Contestable. ¶ Fr. MASTELLONI, *Commento alla Rettorica di Aristotele fatta italiana da Annibal Caro* [My]. Des négligences dans le commentaire. ¶ S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas* [My]. N'aurait rien perdu à rester manuscrit. ¶ G. KRÜGER, *Geschichte der altchristlichen Litteratur in den ersten drei Jahrhunderten, Nachträge* ; — du même, *Die neuen Funde auf dem Gebiete der ältesten Kirchengeschichte* [E. L.]. Eloges. ¶ Rich. LOEWE, *Die ethnische und sprachliche Gliederung der Germanen* [V. H.]. Bon. ¶ Max HERMANN, *Die Reception des Humanismus in Nürnberg* [J.]. Intéressant. ¶ P. PINVERT, *Jacques Grévin 1538-1570* [Ch. Dejob]. Interesse l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 1er mai. J. OERI, *Die Symmetrie der Verszahlen im griech. Drama* ; — Du même, *Die Euripideischen Verszahlensysteme* [My]. Des réserves sur la thèse de l'auteur. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum Romanarum quae supersunt* [My]. Fait le plus grand honneur à B. ¶ C. FERRINI, *Diritto penale Romano* [J. Toutain]. Eloges. ¶ J. P. WALTZING, *Etude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains* [R. C.]. Ce tome 3 termine un ouvrage qui restera longtemps classique. ¶¶ 8 mai. V. TERRET, *Homère, étude historique et critique* [My]. Contestable. ¶ *Die Ars poetica des*

Horaz. Kritisch-exegetische Untersuchung von Karl WELZHOFER [Em. Thomas]. Trop d'hypothèses. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren lateinischen Palaeographie* [P. L.]. Rendra service aux débutants. ¶ Emile Fairon, La Ratio Castrensis; Knoke, Das Cecinalager bei Mehrholz; Harmand, Valerius Flaccus et les Barbares. ¶¶ 15 mai. M. PAULCKE, *De Tabula iliaca quaestiones Stesichoreae* [My]. Très intéressant. ¶ Helen M. SEARLES, *A lexicographical Study of the Greek Inscriptions* [My]. Doit servir de préliminaire à un dictionnaire des inscriptions dialectales grecques. ¶ G. WARTENBERG, *Das mittelgriechische Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* [My]. Travail préparatoire pour une édition future. ¶¶ 22 mai. W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum*, 2e éd. t. I [B. Haussoullier]. Excellent instrument de travail. ¶ Giacomo GIRI, *Sul primo libro delle Elegie di Propersio*; — R. ELIZEI, *Della città natale di Sesto Propersio* [E. T.]. Des critiques pour R. E. ¶ G. M. Edwards, éd. des deux premiers livres des Helléniques de Xénophon; Arturo Solard, Fasti Ephorum Spartanorum. ¶¶ 29 mai. *Mélanges Henri Weil* [My]. Analyse des principaux articles du recueil. ¶ Jules COMBARIEU, *Etudes de philologie musicale. Fragments de l'Enéide en musique, d'après un ms. inédit* [Paul Lejay]. Beaucoup de compétence. ¶ C. G. DISSESCO, *Les origines du droit roumain*, trad. par J. LAST [B. A]. Ce droit dérive des Slaves, non des Romains. ¶¶ 5 jn. O. RIBBECK, *Histoire de la poésie latine* trad. en grec par A. SAKELLAROPOULOS. II, 1 [My]. Relève bon nombre d'erreurs. ¶ 12 jn. *Gemini elementa Astronomiae* ad codicum fidem recensuit, germanica interpretatione et commentariis instruxit C. MANITIUS [My]. Utile. ¶ *Galeni de victu attenuante liber.* Primum graece ed. C. KALBFLEISCH [My]. L'auteur continue à bien mériter de Galien. ¶¶ 19 jn. Lionel HORTON-SMITH, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [V. Henry]. L'induction de l'auteur n'est pas toujours d'une sûreté irreprochable. ¶ Arthur S. WAY, *The tragedies of Euripides in english verse* [P. Decharme]. W. n'est pas moins bon critique qu'il est bon traducteur. ¶ A. SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste* [J. Toutain]. Quelques observations qui n'enlèvent rien au mérite de l'ouvrage. ¶ Em. LE BLANT, *Les commentaires des livres saints et les artistes chrétiens des premiers siècles* [M. D.]. Très intéressant. ¶ *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*, sous la direction de P. GAUCKLER, fasc. 1 et 2; — DU C. LA BLANCHÈRE et P. GAUCKLER, *Catalogue du musée Alaoui;* — R. CAGNAT et P. GAUCKLER, *Les monuments historiques de la Tunisie*, 1er fasc. [J. Toutain]. Trois publications d'une haute valeur scientifique. ¶ A. MARIGNAN, *Louis Courajod, un historien de l'art français* [Em. Male]. Touche à l'art latin, byzantin, etc. ¶ Fr. NOVATI, *L'influsso del pensiero latino sopra la Civiltà italiana del Medio evo* [H. H.]. Éloges. ¶¶ 26 jn. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis Fabulae. Supplices, Bacchae, Heraclidae, Hercules* [Alb. Martin]. Toujours soigné. ¶ Gustav BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griechisch-römischen Altertum bis auf Justinian* [Alb. Martin]. Sujet traité avec compétence. ¶ Wilhelm FRITZ, *Die Briefe der Bischofs Synesius von Kyrene.* Ein Beitrag zur Geschichte des Atticismus im IV und V Jahrh. [My]. Le contenu du livre est bon, mais le livre est incomplet.

T. 48, 3-10 jt. E. AUDOUIN, *De la déclinaison dans les langues indo-européennes et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave* [A. Meillet]. A traité un sujet trop vaste, mais conscience extrême et science aussi solide qu'étendue. ¶ *Codices Florentinos* descripsit A. OLIVIERI. Accedunt fragmenta selecta primum edita ab F. BOLL, F. CUMONT, G. KROLL, A. OLIVIERI [My]. Entreprise très utile. ¶ SCHWICKERT, *Quaestiones ad carminis Pindarici Olympici primi emendationem spectantes atque*

explanationem [My]. N'atteint pas son but. ¶ Max POHLENZ, *De Posidonii libris περὶ παθῶν* [My]. Analyse. ¶ *Historia philosophiae graecae. Testimonia auctorum* conlegerunt notisque instruxerunt H. RITTER et L. PRELLER, 8e éd. par Ed. WELLMANN [My]. Diffère peu de l'éd. précédente. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera omnia. I.* [My]. Éloges. ¶ K. HOLL, *Enthusiasmus und Bussgewalt beim griechischen Mönchthum* [P Lejay]. D'un haut intérêt pour l'histoire ecclésiastique. ¶¶ 17 jt. Adolf FURTWAENGLER, *Ueber Kunstsammlungen in alter und neuer Zeit* [S. Reinach]. Mémoire ingénieux. ¶ O. RIEMANN et H. GŒLZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [A. H. Millet]. Manuel parfaitement soigné. ¶ M. POKROVSKIJ, *Matériaux pour servir à la grammaire historique de la langue latine* [A. Meillet]. Des défauts et des qualités. ¶ S. George STOCK, *Caesar de bello Gallico books I-VII* [É. Thomas]. Arriéré. ¶ Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, Dialogus de Oratoribus*. Bon, bien fait et rendra service. ¶ Domen. BASSI, *Il libro decimo della Instituzione oratoria di M. Fabio Quintiliano* [Em. Thomas]. Comptera parmi les bons livres de la collection Lœscher. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae Antehadrianae quae supersunt* [Em. Thomas]. Bon. ¶ Otto HENSE, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt* vol. III. [Émile Thomas]. Édition aussi bonne qu'on pouvait la souhaiter. ¶ Alfred HOLDER. *Altceltischer Sprachschatz*, 10e fasc. [G. Dottin]. Analyse. ¶¶ 24 jt. A. BLANCHET et F. DE VILLENOISY, *Guide pratique de l'antiquaire* [S. R.]. Très utile. ¶ Jacques FLACH, *L'origine historique de l'habitation et des lieux habités en France* [Fr. Funck-Brentano]. Beaucoup de documents et d'idées. ¶¶ 31 jt. Carlo PASCAL, *Dizionario dell'uso Ciceroniano* [Em. Thomas]. Fait un peu vite, mais utile. ¶ Paulus KRUEGER, *Justiniani Institutiones.* [P. L.]. 2e éd. qui est la bienvenue. ¶ Ludwig JEEP, *Zur Ueberlieferung des Philostorgios* [P. Batiffol]. Peu au courant. ¶¶ 7 at. L. W. KING, *The letters and inscriptions of Hammurabi;* — W. Hayes WARD, *Notes on oriental antiquities*; — A. BOISSIER, *Note sur un monument babylonien se rapportant à l'extispicine* [F. Thureau-Dangin]. Éloges : le crit. ne croit pas, comme le dit Ward, que le cheval ait été connu des anciens Babyloniens. ¶ Georg KAIBEL, *Die Prolegomena περὶ κωμῳδίας*; — du même, *Comicorum graecorum fragmenta*; — O. FROEHDE, *Die Technik der alten attischen Komödie* [Alb. Martin]. Eloges. ¶¶ 14 at. Francisci Vivona, Quaestiones Vergilianae; — R. Sabbadini publie une Monodia chrysolorae inédite, œuvre de l'humaniste Raffaele Zovenzoni. ¶¶ 28 at. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'Astrologie grecque* [My]. Sera le manuel indispensable pour les études astrologiques. ¶¶ 4 sept. H. S. CRONIN, *Codex purpureus Petropolitanus N*; P. M. BARNARD, *Clement of Alexandria's biblical text*; S. CORSSEN, *Zwei neue Fragmente der Weingartener Prophetenhandschrift* [E. D.]. Eloges. ¶ P. WERNLE, *Die Synoptische Frage* [Alf. Loisy]. L'ensemble de la construction, fondé sur une étude sérieuse des textes, paraît solide. ¶ Max NIEDERMANN, *Studien zur Geschichte der lateinischen Wortbildung* [J. Vendryès]. Eloges. ¶ Max SCHULZ, *De Plinii Epistolis quaestiones chronologicae* [E. T.]. Soigné. ¶ W. WEISSENBORN, *Titi Livi ab Urbe condita Libri*, 2e éd. par Maur. MÜLLER [E. T.]. On pouvait attendre mieux. ¶¶ 18 sept. E. AMÉLINEAU, *Les nouvelles fouilles d'Abydos*, 1895-1896; — Du même, *Le Tombeau d'Osiris* [G. Maspero]. Long article plutôt défavorable. ¶ J. KRALL, *Grundriss der Altorientalischen Geschichte, I, bis auf Kyros* [G. Maspero]. Utile et consciencieux. ¶ J. E. QUIBELL, *The Ramesseum* with Translations and Comments by W. SPIEGELBERG, and the Tomb of Ptah-hetep copied by R. F. E. PAGET and A. A. PIRIE with comments by F. L. GRIFFITH [G. Maspero]. Eloges. ¶ J. E. QUIBELL, *El-Kab* [G. M.]. Bon. ¶ *Sophocle, Oedipe à Colone*, trad. en vers par Ph. MARTINON [My]. Se lit avec plaisir. ¶¶ 25 sept. W. SPIEGELBERG, *Zwei Beiträge zur*

Geschichte und Topographie der Thebanischen Nekropolis im neuen Reich; — Du même, *Hieratic Ostraka and Papyri found by J. E. Quibell, in the Ramesseum* [G. Maspero]. Eloges. ¶ A. Billerbeck, *Das Sandschak Suleimania und dessen persische Nachbarlandschaften zur babylonischen und assyrischen Zeit* [G. Maspero]. Chaudement recommandé. ¶ *Handbuch der Nordsemitischen Epigraphik* nebst ausgewählten Inschriften von Marck Lidzbarski [J. B. Chabot]. Ne saurait être assez loué. ¶ Karl Dieterich, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10. Jahrh. n. Chr.* [Myr]. Bon travail. ¶ Ch. E. Bennett, *What was ictus in Latin prosody* [P. Lejay]. Etude personnelle. ¶¶ 2 oct. F. L. Griffith, *A collection of Hieroglyphs, a contribution to the History of Egyptian Writing* [G. Maspero]. A fait avancer la question. ¶ René Pichon, *Histoire de la littérature latine* [P. Lejay]. Bonne exposition. ¶ Ar. Dittmar, *Studien zur lateinischen Moduslehre* [P. Lejay]. La valeur du livre est dans la collection des textes réunis. ¶ Bruno Sauer, *Das sogenannte Theseion und sein plastischer Schmuck* [S. Reinach]. Mérite des sentiments d'estime. ¶ Latino Maccari, Bacchilide e Orazio. ¶¶ 9 oct. George Lane, *A latin Grammar fur School and Colleges* [L. Job]. La partie linguistique est faible. ¶ *Itinera Hierosolymitana saeculi IIII-VIII* ex recensione Pauli Geyer [P. Lejay]. Modèle d'exactitude et de soin. ¶¶ 16 oct. Rubens Duval, *La littérature syriaque* [J. B. Chabot]. De tous points fort recommandable. ¶¶ 25 oct. E. Nestle, *Einführung in das griechische Neue Testament*, 2ᵉ éd.; — B. Weiss, *Textkritik der vier Evangelien* ; — F. Field, *Notes on the translation of the New Testament* [Alf. Loisy]. Eloges. ¶ C. C. Uhlenbeck, *Kurzgefasstes etymologisches Wörterbuch der altindischen Sprache* [J. Vendryès]. Grande sûreté d'information, art d'être à la fois bref et complet. ¶ Ferd. Sommer, *Die Komparations-Suffixe im Lateinischen* [V. Henry]. C'est de ces livres qu'on relit. ¶ 30 oct. Julius Lange, *Darstellung des Menschen in der älteren griechischen Kunst* [S. R.]. Ne devra être négligé d'aucun archéologue. ¶ *Euripider, Der Mütter Bittgang* (*Hiketides*) übersetzt von U. von Wilamowitz-Möllendorff [Am. Hauvette]. Très bon. ¶ Paquier, *l'Université de Paris et l'humanisme au début du XVIᵉ s. Jérôme Aléandre* [J.]. Très érudit. ¶¶ 6 nov. J. Mordtmann, *Palmyrenisches;* du même, *Zu den Palmyrenischen Inschriften des Dr. A. Musil* [Clermont-Ganneau]. Soigné. ¶ Alfred et Maurice Croiset *Histoire de la littérature grecque* [Am. Hauvette]. Véritable titre de gloire pour la science et les lettres françaises. ¶¶ 13 nov. E. W. Fay, *The Rig-Veda mantras in the Grhya Sûtras* [F. Lacôte]. Mérite d'être continué. ¶ Paul Kœtschau, *Origenes Werke*. I. Die Schrift vom Martirium. B. 1-4 gegen Celsus; II. 5-8 Gegen Celsus ; Die Schrift von Gebet; — du même, *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes Exhortatio Contra Celsum, De Oratione* [P. Lejay]. Le 1ᵉʳ ouvrage réalise un grand progrès pour notre connaissance de Celse; le second est une réponse aux critiques de P. Wendland. ¶ Max Rubensohn, *Griechische Epigramme und andere kleinere Dichtungen in deutschen Uebersetzungen des 16 u. 17 Jahrh.* [A. C.]. Soin tout à fait extraordinaire, souci extrême d'être complet. ¶¶ 20 Nov. W. Max Müller, *Die Liebespoesie der Alten Aegypter* [G. Maspero]. Somme toute, excellent ouvrage. ¶ *Heronis Alexandrini Opera quae supersunt omnia*, I. Heronis Druckwerke und Automatentheater, griechisch und deutsch herausg. von Wilhelm Schmidt [Paul Tannery]. 1ᵉʳ vol. d'une édition qui fera époque pour la connaissance réelle de Héron. ¶ J. Kont, *Lessing et l'Antiquité.* Étude sur l'hellénisme et la critique dogmatique en Allemagne au 18ᵉ s. [E. Henri Bloch]. Épuise le sujet, mais des détails trop minutieux; une impression nette ne se dégage pas. ¶¶ 27 nov. R. H. Brown, *The Land of Goshen and the Exodus* [G. Maspero]. Est au courant de la science. ¶ K. Zacher, *Aristopha-*

nesstudien 1. Heft. Anmerkungen zu Aristophanes Rittern ; — J. van Leeuwen, *Aristophanis Nubes ;* — C. E. Graves, *The Clouds of Aristophanes*, [A. M.]. Éloges. ¶ Adolph Bauer, *Die Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898 verzeichnet u. besprochen* [Am. Hauvette]. Présente un intérêt général. ¶ F. Ferrère, *La situation religieuse de l'Afrique romaine depuis la fin du 4e s. jusqu'à l'invasion des Vandales* [P. Lejay]. De bonnes choses, mais l'auteur n'a pas la préparation nécessaire. ¶ *Authority and Archaeologie sacred and profane ;* essays on the relation of monuments to Biblical and Classical literature. Edited by David Hogarth [M. Dohl]. Analyse des articles. ¶¶ 4 déc. Kurth Sethe, *Das Altaegyptische Verbum in Altaegyptischen, Neuaegyptischen u. Koptischen* [G. Maspero]. Marque une époque dans le progrès de la grammaire égyptienne. ¶ G. de Sanctis, Ἀτθίς, *Storia della Republica Ateniense*, dalle origini alle reforme di Clistene [Am. Hauvette]. Mettra le public savant italien au courant des derniers résultats de la science. ¶ E. Petersen, *Trajans Dakische Kriege.* I [R. Cagnat]. Jamais on n'était arrivé à des résultats aussi précis. ¶ C. Weichardt, *Pompei avant sa destruction.* Reconstitution de ses temples et de leurs environs. Trad. par A. Duchesne [R. C.]. N'est qu'un abrégé, inutile pour les érudits, de l'ouvrage de W. ¶ G. Landgraf und C. Weyman, *Novatians Epistula de cibis iudaicis* [M. D.]. Éloges. ¶ *St Ambroise* par le duc de Broglie [P. L.]. Très réussi. ¶ Eug. de Faye, *Clément d'Alexandrie.* Étude sur les rapports du christianisme et de la philosophie grecque au 2e s. [P. Lejay]. Nous serions heureux de posséder sur chaque Père une monographie de cette valeur. ¶¶ 11 déc. *Aegyptische Urkunden aus den k. Museen zu Berlin. Griechische Urkunden.* III, fasc. 1-5 [H. G.]. Éloges. ¶ S. Reinach, *Répertoire des vases peints grecs et étrusques.* T 1 [Henri Lechat]. Très utile. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [G. Dottin]. Intéressant. ¶ A. Solari, *Ricerche cronologice 480-362 a. C.* — Ap. S. Arvanitopulo, *Questioni di diritto attico;* — Wil-S. Fergusson, *The Athenian Archons of 3 an 2 Century bef. C. ;* — Audouin, *de Plautinis anapaestis, etc.* ¶¶ 18 déc. Art. Ludwich, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [My]. L'ensemble de la théorie de L. doit être approuvé. ¶ Alb. Oeri, *De Herodoti fonte Delphico* [Am. Hauvette]. Méritoire. ¶ Henri Weil, *Euripide, Médée, Iphigénie à Aulis* ; — R. Prinz et N. Wecklein, *Euripidis fabulae. II, 6, Iphigenia Aulidensis* [Alb. Martin]. Eloges. ¶ G. Mispoulet, *La vie parlementaire à Rome sous la république* [R. Cagnat]. Des plus attachants. ¶ W. Helbig, *Führer durch die Sammlungen klassischer Altertümer in Rom* [G. Toutain]. 2e éd. d'un ouvrage dont la valeur scientifique est depuis longtemps reconnue. ¶ U. Chevalier, *Repertorium hymnologicum.* Catalogue des chants, hymnes, proses, séquences, tropes en usage dans l'église latine depuis les origines jusqu'à nos jours [F. de Mély]. Très utile. ¶¶ 25 déc. J. B. Bury, *The second temple of the Pythian Apollo* [S. Reinach]. Thèse en somme acceptable. ¶ C. A. Gevaert et G. C. Volgraff, *Les problèmes musicaux d'Aristote* [Th. Reinach]. Marquera dans l'histoire du texte de cet ouvrage. ¶ G. Bidez and L. Parmentier, *The ecclesiastical history of Evagrius with the scholia* [P. Lejay]. Pourra enfin être étudié en toute sûreté.

Albert Martin.

Revue de l'histoire des religions, t. 39. nº 1. Morris Jastrow, *The religion of Babylonia and Assyria.* [G. Maspero]. Livre bon et utile, d'un intérêt soutenu, quoique d'une lecture un peu rébarbative. J. a tort de négliger les références aux recueils où il a puisé les textes. ¶ Aug. Mommsen. *Feste der Stadt Athen im Altertum geordnet nach attischen Kalender* [L. Couve]. M. a non pas renouvelé, mais refait son Heortologie, qui, depuis 1864, avait vieilli, il ne résiste pas toujours à la séduction d'une belle hypothèse; il

faut ajouter que souvent il est heureux et emporte l'adhésion. ¶¶ N° 2. Les Phéniciens et les poèmes homériques [Bérard]. Étude des passages des poèmes homériques où apparait le nom des Phéniciens avec intention de réfuter J. Beloch qui nie l'influence phénicienne sur la civilisation primitive grecque. ¶ Bulletin archéologique de la religion romaine [A. Audollent]. Travaux de Thédenat, Gatteschi, sur le forum. Topographie romaine de Borsari. Conférences à l'Orto botanico. Étude de Huelsen sur l'area du Capitole. Opinion de Reinach sur l'autel de Mavily où il voit les dii consentes parmi lesquels Vesta qu'il explique d'après Ovide. De l'escalier du temple de Castor; fouilles de Richter; conciliation de son opinion avec celle de Thédenat. Sur une pierre de Préneste, Gatti a trouvé une mention, la seconde, de l'aedicula Victoriae au Palatin. Découverte d'un autel près San Francesco di Paola, sur le Viminal; on ignore à qui il était dédié. Sur les bords de l'Almo, cippe terminal de la délimitation de 54 av. J.-C. qui s'étendit non seulement au Tibre, mais à ses affluents. En Italie, peu de chose, sauf quelques fouilles ou travaux d'Orsi, Duhn, Brizio, Borsari, Pigorini. A Rimini, dédicaces à Jupiter Dolichenus; près Naples, mosaïque représentant une conversation de philosophes sous des arbres. Fouilles diverses en France. ¶ R. CAGNAT-GAUCKLER. *Les monuments antiques de la Tunisie* [A. Audollent]. « La présente publication et la synthèse de tous les travaux poursuivis depuis 20 ans sur l'archéologie monumentale en Tunisie... elle indique la continuité de l'effort scientifique exercé sur la terre tunisienne, depuis qu'elle est devenue terre française. » ¶¶ N° 3. Les Phéniciens et les poèmes homériques. Fin [Bérard]. B. préfère rester d'accord avec Thucydide et Hérodote. ¶¶ T. 40, n° 2. Lewis CAMPBELL. *Religion in greek litterature* [Decharme]. Livre destiné non seulement aux savants, mais aussi au public lettré de l'Angleterre. P. ne descend pas assez bas en s'arrêtant à Platon, et remonte trop haut, en s'occupant de religion populaire.

Henry THÉDENAT.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. XXIII, 1899. 1re livr. Le Temple d'Apollon Didyméen, questions chronologiques. [B. Haussoullier] Grâce à une inscr. inédite, contenant les comptes des années 158/157 et 157/156, H. restitue l'histoire de la lente construction du Didymeion au milieu du IIe s. a. C. Etat de Milet à cette époque. Appendice sur la porte de la Tholos à Epidaure, et sur Vitruve IV. 6, chapitre consacré aux portes des temples. ¶ Valérius Flaccus et les Barbares [René Harmand]. Signale chez Valérius Flaccus, qui passe à tort pour avoir simplement paraphrasé en rhéteur les Argonautiques d'Apollonius de Rhodes, un souci original de vérité historique ou géographique et de couleur locale, lorsqu'il décrit la Scythie et les pays voisins. Ses sources sont : Pomponius Mela, Tite-Live, César ; il a dû aussi mettre à profit les témoignages oraux des voyageurs et des soldats. ¶ Ad inscr. gr. insul. maris Aegaei, III, n° 331 [Ch. Michel] Description et collation nouvelles de ce marbre (stèle de Théra) qui est à Paris (B. N. nos 92-32). ¶ Cicero, Fin. 2, 15 [L. Havet]. C'est une citation poétique de Lucilius, comme l'a conjecturé Muret, et en remplaçant qui par ille on obtient 3 hémistiches aristophaniens, à joindre aux anapestes de Lucilius (Comment. Woelfflin, p. 153-158). ¶ Notes critiques sur l'évangile de S. Mathieu et de S. Marc [Jos. Viteau]. Corrections proposées : ¶ Le vers saturnien [A. Bornecque] Soumettant à un nouvel examen les spécimens des inscr. ou des grammairiens, B. conclut : 1° que le vers saturnien est un septén. iambique catalectique ; 2° que le pied pur est le 5e, les autres admettant tous le spondée et ses substituts ; 3° que le vers est coupé en 4 parties

par 3 césures, une principale et invariable qui est l'hepthémimère, et 2 accessoires et mobiles après le 2e et le 5e pied; 4° que les deux demi-pieds qui terminent les 1er et 3e membres, peuvent être remplacés par une longue prolongée, comme aussi les 12e et 13e si le vers doit finir par un mot spondaïque. ¶ Une liste de métèques milésiens [B. Haussoullier]. On ne connaissait pas de métèques à Milet. Une inscr. copiée à Milet par Falkener en 1845, révèle l'existence de métèques dans cette ville; c'est le premier registre authentique de métèques qui ait été retrouvé. ¶ Bulletin bibliographique. *Mélanges Henri Weil, Recueil de mémoires concernant l'histoire et la littérature grecques dédié à H. W.* TERRET, *Homère, étude historique et critique.* F. O. BATES, *The five post-Kleisthenean Tribes.* C. HUDE, *Thucydidis historiae, I-IV.* W. WARREN, *A study of conjunctional temporal Clauses in Thukydides.* C. L. JUNGIUS, *De vocabulis antiquae comœdiae atticae quae apud solos comicos aut omnino inveniuntur aut peculiari notione praedita occurrunt.* L. BODIN, *Extraits des orateurs attiques.* F. BLASS, *Die Attische Beredsamkeit, III, 2 : Demosthenes' Genossen und Gegner*, 2e éd. W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute* (trad. par J. P. WALTZING). J. et A. WAGENER, *M. Tullii Ciceronis pro T. Annio Milone oratio ad judices.* Ch. E. BENNETT, *M. Tulli Ciceronis Cato maior de senectute.* ID., *M. Tulli Ciceronis Laelius de amicitia.* Fr. HOFMANN. — F. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero.* A. PRETOR, *Letters of Cicero to Atticus, 2.* E. S. SCHUCKBURGH, *Gai Juli Caesaris de bello Gallico 2.* ID., *Cornelius Nepos.* G. M. COLUMBA, *Un codice interpolato di Tibullo.* P. THOMAS, *Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius*, 2e série. M. MARGARITORI, *Petronio Arbitro.* F. RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura.* U. ZERNIAL, *Tacitus Germania.* C. PASCAL, *Studi romani, III : L'esilio di Scipione Africano maggiore, IV : Il partito dei Gracchi e Scipione Emiliano.* J. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains, III.* M. J. TOUTAIN, *L'inscr. d'Henchir Mettich, un nouveau document sur la propriété agricole dans l'Afrique romaine.* ¶¶ 2e livr. Démosthènes et les Hiéromnémons Thessaliens [Paul Foucart]. Des inscr. trouvées à Delphes par Bourguet nous font mieux connaitre Daochos, hiéromnémon des amphictions de Thessalie, et nous permettent d'apprécier plus équitablement le rôle et le caractère de ce personnage, flétri par Démosthène mais justifié par Polybe. ¶ La course aux flambeaux [Id.]. Hérodote (VIII, 98) et une scholie du Lexique de Séguier (Bull. de Corr. hell. I, p. 11) qui remonte à l'époque classique, nous renseignent mieux que Pausanias, sur ces lampadophories athéniennes, auxquelles Eschyle (Agam. 303), Platon (Leg. VI, 777 B) et Lucrèce ont fait allusion. Interprétation nouvelle du passage d'Eschyle, mal compris par les commentateurs modernes. ¶ Cicero, Fin. 1, 50-60 [L. Havet]. Examen critique de 11 passages, et conjectures proposées. ¶ Orphica fr. 208 Abel. [Paul Tannery]. Interprétation de ce fragment, qui date de l'époque alexandrine, et où Mullach a mal traduit les mots λύσιν προγόνων ἀθεμίστων. ¶ Térence, Phormio V 12-41. [G. Ramain]. Lire au v. 74 pote esset, au lieu de potuisset des mss. que Bentley avait corrigé en posset. Au v. 15 changer quem en quid...? ¶ Quels sont les accords cités dans le chap. XIX du περὶ μουσικῆς? [L. Laloy]. Les trois accords cités dans ce chapitre emprunté à Aritoxène sont bien des dissonances (ré-ut, ré-si, ré-fa), et la phrase, où Volkmann voyait à tort une contradiction, doit s'entendre du genre enharmonique. ¶ Plautus, Cas. 72 [L. Havet]. Pour guérir le mètre et le sens de ce vers, il suffit d'ajouter mea devant in Apulia. ¶ Encore quelques notes critiques sur le texte de Tacite. [E. Constans]. Corrections pour Hist. II, 53, 9; Ann. XIII,

17, 6 et 26, 5; XV, 72, 12; Dial. VI, 28 et XXII, 14. ¶ Caligula et le temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Droit d'asile au Didymeion, projets de Caligula, qui pendant son court règne rêva d'achever le temple commencé deux cent cinquante ans auparavant. ¶ Une liste de débiteurs du trésor à Ilion. [Id.]. Discussion et interprétation de l'inscr. trouvée par Schliemann en 1873 et publiée par lui dans Ilios (p. 824). ¶ Fragments de droit antéjustinien, tirés d'un palimpseste d'Autun [E. Chatelain]. Description et déchiffrement d'un fragment de Gaïus IV-45, avec de savantes remarques sur les palimpsestes et l'emploi des divers réactifs. ¶ Bulletin bibliographique. H. OMONT. *Inventaire sommaire des mss. grecs de la Bibl. nat. et des autres bibl. de Paris et des départements*, 4. E. SERAFINI, *Rivista bibliografica dell' Archivio guiridico "Filippo Serafini"*. Ch. E. BENNETT, *Critique of some recent subjunctive theories*. Von VELSEN-ZACHER, *Aristophanis Equites*. ZACHER, *Aristophanesstudien*. Van HERWERDEN, Ἀριστοφάνους Εἰρήνη. Th. KOCK, *Ausgewählte Komœdien des Aristophanes : Die Frösche*, J. van LEEUWEN, *Aristophanis Nubes*. C. E. GRAVES, *The Clouds of Aristophanes*. E. ARDAILLON, *Les mines du Laurion dans l'antiquité*. Léon HALKIN, *Les esclaves publics chez les Romains*. ¶¶ 3e livr. Glossarium sive vocabularium ad oracula Chaldaica [Alb. Jahnius]. Lexique fort utile, dont Bernhardy avait souhaité la venue. ¶ Correction au texte de César, de bello gallico [L. Constans]. Examen de : I 44, 7; 51, 1 ; III 24. 3 ; VIII 4, 1. ¶ Λύσις προγόνων ἀθεμίστων [S. Reinach]. Justifie son interprétation du passage en question (Orphica, Abel 208) contre Tannery et A. Croiset. ¶ Un contre-sens traditionnel sur Virg. Géorg. I 489-492 [A. Cartault]. Le iterum de ce passage a trait aux deux batailles de Philippes livrées à 3 semaines de distance, ainsi que le bis du vers suivant, et non aux batailles de Pharsale et de Philippes. ¶ Anciennes gammes enharmoniques [Louis Laloy]. Le genre enharmonique, qui fut fort en honneur du 7e au 5e siècle, avait une affinité naturelle pour le mode dorien; c'est le tétracorde médian qui subit le premier la suppression de sa seconde note. ¶ Sur Horace Epode IX 19-20 [A. Cartault]. Examen et rejet des explications des commentateurs : Horace, au lendemain d'Actium, en ignorait les péripéties et se borne à mentionner la désertion des cavaliers galates et l'in ction de la flotte d'Antoine, qu'il interprète à sa façon. ¶ Στρατηγὸς ὕπατος, ἀνθύπατος [Paul Foucart]. Les mots ὕπατος et ἀνθύπατος, termes officiels pour traduire les mots consul et proconsul, étaient peu clairs pour les Grecs; aussi les Romains s'adressant aux Grecs et les Grecs dans leurs inscriptions y ajoutaient volontiers στρατηγός. ¶ Un cas unique de cautionnement [T. W. Beasley]. Dans le Pseudo-Aristote (περὶ θαυμασίων ἀκουσμάτων 834 b, 7) un contrat stipule que le parjure sera vendu comme esclave, et la caution est constituée envers le prêtre comme garantie de la purification de la fontaine souillée par un faux serment. ¶ Inscriptions d'Héraclée du Latmos [B. Haussoullier]. Textes inédits conservés au Louvre ou copiés par Rayet. ¶ Un nouveau milliaire au nom de Manius Aquillius. [Id.]. Découvert à Teira (Asie mineure) par Jordanidis. Inscr. qui mentionnent ce personnage. Dans l'inscr. de Teira, Lucius Aquillius est le petit-fils du gouverneur de 129-126. ¶¶ 4e livr. Perse a-t-il attaqué Néron ? [E. Haguenin]. De la discussion du texte de la Vita, on peut conclure qu'il est seulement probable que Perse a, par allusions, critiqué en Néron le poète. ¶ Notes d'épigraphie milésienne , Θυορία, Θεωρία, Θεορία. [B. Haussoullier]. Ce mot désignait un banquet gratuit, dans le genre des ἑστιάσεις, δημοθοινίαι ou δεῖπνα. ¶ Ciceron, Fin. I. 61-72 [L. Havet]. Corrections proposées à 11 passages, avec discussion approfondie. ¶ Πελασγοί [Isidore Lévy.]

Le sens, si controversé, du mot πελαργὸς serait homme aux cheveux blancs, d'où ancien. ¶ La prose métrique et le Dialogue des orateurs [H. Bornecque]. Le Dialogue n'étant pas métrique n'est évidemment ni de Pline ni de de Quintilien ; mais il peut être attribué à Tacite qui, si l'on en juge par l'Agricola ou la Germanie, n'appliquait pas les lois de la prose métrique. ¶ Bulletin bibliographique. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque*. Paul LE BRETON, *Quelques observations sur l'Aulularia de Plaute*. K. DZIATZKO — E. HAULER, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer : Phormio*. L. BORSARI, *Topografia di Roma antica*. Revue des Revues et Publications d'Académies de 1898. Alfred GASC. DESFOSSÉS.

Revue des études grecques, n° 45 ; jr-févr. Une lettre inédite de Beulé [P. et V. Glachant]. Adressée à Daveluy, Directeur de l'École française d'Athènes et datée de Naples. 2 oct. 1851 ; B. parle des travaux qu'il avait en vue sur la Sicile et la Grande-Grèce, puis sur l'Acropole et Patmos. ¶ Phaÿllos de Crotone [Am. Hauvette]. Étude sur l'athlète Ph. dont le nom figure dans une inscription mise au jour par les fouilles de Delphes. Elle est tracée sur la base d'un monument que Pausanias a signalé. Une autre base, trouvée à Athènes, porte une inscr. où Lolling a rétabli le nom de Phaÿllos et dont il ne reste que 27 lettres disposées sur 4 lignes. Restitution. Détails historiques sur Phaÿllos. ¶ Trois décrets de Rhodes [M. Holleaux]. Décrets votés par les Rhodiens, expédiés de Rhodes à Iasos puis gravés dans cette ville. Reproduction et nouvelle explication des trois inscr., commentées par Hicks. De cette explication résultent des renseignements nouveaux sur l'histoire des opérations de Philippe V contre Antiochus en Carie, et la justification d'un passage de Polybe (III, 2, 8) où on a cru voir un anachronisme. ¶ Sept codices vetustissimi reconnus pour être l'œuvre d'un même copiste [C. E. Ruelle]. Ces manuscrits exécutés par un copiste anonyme sont le Parisinus 1807 (Platon), le Palatinus 398 de Heidelberg (Antoninus Liberalis), le Marcianus Venetus 246 (Damascius), le Marc. Ven. 258 (Alexandre d'Aphrodisias), le Laurentianus 81, 9 (Proclus), le Vaticanus gr. 2191 (complément du précédent) et le Parisinus 1962, (Alcinoüs). Ce dernier ms. a perdu les cahiers notés $\overline{E}$ à $\overline{KZ}$ qui contenaient deux traités d'Albinus perdus aujourd'hui : Ἀλβίνου τῶν Γαίου σχολίων ὑποτυπώσεων πλατωνικῶν δογμάτων $\overline{Α}$, $\overline{Β}$, $\overline{Γ}$, $\overline{Δ}$, $\overline{Ε}$, $\overline{Ϛ}$, $\overline{Ζ}$, $\overline{Η}$, $\overline{Θ}$. & τοῦ αὐτοῦ περὶ τῶν Πλάτωνι ἀρεσκόντων τρίτον. ¶ Encore Labys [P. Perdrizet]. P. revient sur un travail précédent (Rev. d. ét. gr. 1898, p. 245) où il jugeait improbable que Labys, à qui l'on attribue l'apophtegme Γνῶθι σαυτόν, fût eunuque, comme le dit le scholiaste du Philèbe. Ce témoignage est confirmé par un autre texte dont la source est Hermippe de Smyrne, élève de Callimaque. Inscr. de Thera portant 3 maximes delphiques et une 4e dont il ne reste que la 1re lettre, un Σ et qui a été restituée Σπουδαῖα μελέτα, maxime citée dans plusieurs textes littéraires. ¶ Le πέρσειον de Posidonius [Ch. Joret]. Examen d'un passage de P. mentionnant τὸ πέρσειον et τὸ βιστάκιον. Ce dernier mot désigne le pistachier. Le πέρσειον ne peut désigner comme on l'a dit le persea ni le citronnier, mais plutôt le pêcher. ¶ Duracinum [T. R.]. Origine de ce mot; étymologies proposées. R. propose l'ethnique de Dyrrhachium. ¶ Un temple élevé par les femmes de Tanagra [Th. Reinach]. Aux 1208 insc. recueillies à Tanagra et publiées (C. inscr. Gr. septentr.) et autres inscr. publiées ailleurs, s'ajoute la stèle nouvellement acquise par le Louvre. On y lit 2 inscr. mutilées datant d'environ 250 av. J.-C., ce sont 2 décrets des Tanagréens, ouvrant une souscription pour la reconstruction du temple de Déméter et Perséphoné et dressant le catalogue des offrandes en nature présentées par les femmes de la ville.

¶ Deux nouvelles formes éléennes (M. Bréal]. 1° Δηλόμηρ, 2° 'Αδεαλτώhαιε. Discussion de la lecture de ces deux mots proposée par Em. Szanto.. 1° correspond à δηλόμενος. 2° L. 12, il faut lire αἱ δέ τιρ ἀδεαλτώhαιε τὰ στάλαν. ¶ W. R. PATON, *Anthologiae graecae erotica...* [H. G.]. Eloges. ¶ S. H. BUTCHER, *Aristotle's theory of poetry and fine art*, with a critical text and translation of the Poetica. 2 éd. [T. R.]. Eloge de l'annotation critique et de la traduction. Critique de détail. ¶ O. CRUSIUS, *Babrii Fabulae Aesopeae* [H. G.). Edition à peu près définitive. ¶ J. BIDEZ et Fr. CUMONT, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien* [H. Grübler]. Introduction à une édition en préparation. Éloges. ¶ G. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griechisch-römischen Altertum bis auf Justinian* [T. R.]. Comble une lacune. ¶ G. M. BOLLING, *The participle in Hesiod*. [G. D.]. Statistique bien faite, mais dont l'utilité n'est pas démontrée. ¶ G. F. HILL, *British Museum. Catalogue of Greek coins. Lycia. Pamphylia and Pisidia* [T. R.]. Analyse. Éloges. ¶ Pl. CESAREO, *Il subbiettivismo nei poemi d'Omero* [R. Harmand]. Analyse de la doctrine et des conclusions de l'auteur sur l'unité relative des poèmes homériques. Éloges. ¶ CHOISY (Aug.), *Histoire de l'architecture* [Th. Reinach]. Les réserves à faire pèsent bien peu à côté des grands et solides mérites de l'ouvrage. ¶ Fr. DUMESNIL, *Madagascar, Homère et la civilisation mycénienne* [R. Harmand]. Livre où l'on est tenté de voir un agréable badinage. ¶ G. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [T. R.]. Une des plus solides monographies qu'ait inspirées l'antiquité grecque. ¶ E. FREEMANN, *Geschichte Siciliens* [S. R.]. Édition allemande par LUPUS, t. II. Excellente traduction. Dissertation intéressante sur le taureau d'airain de Phalaris. ¶ Giov. GARINO, *Nuova grammatica greca, ad uso dei ginnasii. 2, Sintassi* [G. D.] Éloges. ¶ J. GENNADIUS, *Dr Johnson as a Grecian* [Th. Reinach]. Lecture faite au Club placé sous les auspices de Sam. Johnson, " ce cuistre plein d'esprit " qui a dit : " Les Athéniens du temps de Démosthène étaient un peuple de brutes". Il savait le grec, mais il n'a jamais compris et senti le génie de la Grèce antique. ¶ E. RAGON, *Hérondas. Le Maître d'école. Le sacrifice à Esculape.* Texte et trad. [T. R.]. Éloges. Qqs réserves. ¶ Karl KLEMENT, *Arion. Mythologische Untersuchungen* [T. R.]. Analyse; qqs critiques. ¶ NORDEN (Ed.), *Die antike Kunstprosa* [T. R.]. Remarques neuves et intéressantes. Qqs critiques. ¶ L. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas* [G. D.]. La méthode de l'auteur tend à remplacer l'explication par l'énumération. Dans l'exposé grammatical, les auteurs rapprochés d'Hérodas occupent la 1re place et le poète passe au second plan. ¶ L. BODIN, *Extraits des orateurs attiques* [R. Harmand]. Éloges. Critiques de détail. ¶ *Papyrus grecs*. 1, U. WILKEN. 2, P. VIERECK. 3, F. G. KENYON [Th. Reinach]. 1. WILKEN (*Die Griechischen Papyrus Urkunden*) donne un excellent aperçu de l'état actuel des publications où il faut aller chercher les documents. 2. VIERECK (*Bericht über die ältere Papyruslitteratur*) donne des analyses substantielles des papyrus non littéraires. 3. KENYON (*Greek Papyri in the British Museum*, vol. II) inventorie les papyrus acquis de 1891 à 1895. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. VII : La Grèce de l'épopée, La Grèce archaïque : le temple [T. R.]. Éloges. ¶ O. APELT, *Platonis Sophista* rec. [H. Grübler]. 2e éd. " emendatior " du t. VIII, fasc. 2 de l'édition Stallbaum. Éloges. ¶ Ed. SCHWEIZER, *Grammatik des pergamenischen Inschriften* [G. D.]. Importante contribution à l'étude de la κοινή. ¶ R. G. TYRREL, *Sophoclis tragoediae* ed. [H. G.]. Conjectures contestables (exemples). Qqs autres sont séduisantes. ¶ Ph. MARTINON, *Sophocle, Oedipe à Colone*, trad. en vers. [E. d'Eichthal]. Traduction où l'exactitude s'allie à l'aisance. ¶

STUDNICZKA (Fr.), *Die Siegesgoettin* [T. R.]. Grands éloges. ¶ V. TERRET, *Homère. Etude historique et critique* [R. Harmand]. Méthode peu solide pour plaider la cause d'une personnalité homérique. Non dépourvu d'intérêt. ¶ C. HUDE, *Thucydidis Historiae* rec. [T. R.]. Edition critique très consciencieuse. Apparat trop minutieux par endroits et en d'autres incomplet quant aux conjectures antérieures. Éloges. ¶ *The Works of Xenophon* translated by H. G. DAKYNS, vol. III, 1, 2 [Aug. Michel]. Enjolivements qui sont parfois de véritables travestissements. Toutefois le traducteur sait bien le grec. ¶¶ Nr. 46; mars-avr. Sur un passage interpolé du Prométhée d'Eschyle [Paul Girard]. Études des interpolations probables dans la partie dialoguée du drame. Vers 816-818; 823-843; 845; 875 et 876. ¶ La déesse Mâ sur des inscr. de Macédoine [A.-E. Contoléon]. Inscr. p. p. P. Papageorgiou dans l'Ἁρμονία de Smyrne, 13 jr. 1899, et reproduites avec annotation. Note additionnelle de T. R. La déesse Mâ, d'origine cappadocienne était assimilée à Bellone, plus rarement à Artémis, Séléné ou Cybèle. ¶ Une stèle funéraire grecque au musée de Blois [Th. Reinach]. Nr. 687 de ce Musée. Inscr. : ΑΚΡΙΒΗΣ || ΧΡΗΣΤΕ ΧΑΙΡΕ. Le nom propre Ἀκριβής est nouveau. ¶ Bulletin archéologique [Henri Lechat]. Art mycénien. Art grec. I., Sculpture (nombreux dessins). II, Figurines de terre cuite. III, Peintures. IV, Céramique, Vases peints. V, Glyptique. VI, Orfèvrerie. ¶ *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia.* Ed. Br. KEIL. Vol. II [H. G.]. Éloges. Le rp. regrette la non-réimpression des scolies. ¶ ALBIN (Cél.), *L'Ile de Crète, histoire et souvenirs* [Philhellen]. L'époque ancienne offre des négligences. ¶ H. von ARNIM, *Leben und Werken des Dio von Prusa* [Aug. Michel]. Biographie très documentée, mais souvent trop indulgente pour Dion. Éloges. ¶ *Aristotelis Parva naturalia.* Recogn. G. BIEHL [H. G.]. Éloges avec qqs. critiques. ¶ U. de WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Callimachi Hymni et epigrammata* [H. G.]. Revision du Stemma présenté dans l'édition de 1882. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Coceiani quae supersunt* ed. [T. R.]. Éloges. ¶ DRERUP (Eug.), *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [H. G.]. Éloges. ¶ FUEHRER (Jos.), *Forschungen zur Sicilia Sotterranea* [T. R.]. 1re étude vraiment systématique des 3 catacombes principales au point de vue topographique et architectural. Prélude d'un plus grand travail sur 70 nécropoles. ¶ JANNARIS (A. N.), *An historical Greek Grammar* [Roméo]. Le côté faible de l'ouvrage est l'exposé de la langue antique; mais les matériaux réunis dans le domaine de la κοινή conservent toute leur valeur. ¶ *Jo. Laurentii Lydi liber de ostentis et calendaria graeca omnia.* it. ed. C. WACHSMUTH [H. G.]. Édition enrichie par les découvertes survenues depuis la 1re édition. Éloges. ¶ *Jo. Philoponi de opificio mundi libri VII.* Recens. G. REICHARDT [H. G.]. Éloges. ¶ POHLENZ (Maxim.), *De Posidonii libris περὶ παθῶν* [Aug. Michel]. Analyse des sources minutieuse et pénétrante, mais souvent obscure. ¶ E. POTTIER, *Catalogue des vases de terre cuite du musée du Louvre.* 1re partie : les origines, 2 : album [T. R]. Réserves touchant l'arrangement et la description des vases. Grand éloge de l'exécution. ¶ Rud. von SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums* [ ]. Recueil plutôt trop complet de traités antiques, rapportés ou mentionnés simplement. ¶ *Festgabe für Franz Susemihl* [A. M.]. Ces « mélanges Susemihl » comprennent 3 mémoires : 1° de WELLMANN sur Dioscoride : 2° de SCHMEKEL sur Aenésidème, 3° de KNAACK sur Héro et Léandre. ¶ J. TOEPFFER, *Beiträge zur griech. Altertumswissenschaft.* Ouvrage posthume. ¶¶ Nr. 47, mai-juin. Études sur la vie municipale de l'Asie mineure sous les Antonins. 2e série [Isidore Lévy] <cf. R. E. G. 1895>. Aux anciennes conditions d'accès aux emplois publics s'est substituée la considération

exclusive de la richesse, les honneurs municipaux sont accessibles aux étrangers, aux femmes, aux enfants suppléés par leurs parents. Les différents sacerdoces étaient devenus avant tout des liturgies et de lourdes charges. Magistrature politique et éponyme. Collèges directeurs. La Censure. Relations extraordinaires avec le pouvoir central. Ambassadeurs. Défenseurs publics. Les ἔκδικοι et les σύνδικοι, distincts selon certains savants, identifiés à tort par d'autres. La justice, confiée au "Legati juridici". La police dont le chef, le paraphylax commandait une sorte de gendarmerie pour réprimer le brigandage, et à côté d'elle l'irénarchie, espèce de police de sûreté. ¶ Le drame satyrique sans satyres [P. Decharme]. A priori on ne saurait affirmer qu'il y avait des sujets de drames satyriques où les satyres ne pouvaient être introduits. De l'examen des textes il résulte que les pièces où l'on a constaté l'absence de Satyres n'étaient pas des drames satyriques. ¶ Mots d'origine grecque dans la loi des XII tables [M. Bréal]. Rapprochement de poena et de ποινή; de calvor, calumnia, calumnus et de καλούμενος; de incolumis et de κολοβός; de alucinor, alias halucinor et de ἀλύω, alias ἀλύω; de radius et de ῥάβδος, diminutif, ῥαβδιόν; de stlata (sc. navis) et de σταλτός ou στλατός, participe de στέλλω. ¶ Sur Héraclide du Pont [P. Tannery]. H. a exposé deux systèmes astronomiques, l'un placé sous le pseudonyme d'Hicétas et connu sous le nom de Philolaos, l'autre sous le nom d'Ecphante, renouvelé jusqu'à un certain point par Tycho-Brahé. Schiaparelli conjecture que Héraclide aurait envisagé un troisième système, celui d'Aristarque de Samos que nous connaissons sous le nom de Copernic. Discussion du texte invoqué par Sch. ¶ Denys d'Halicarnasse, Du style de Démosthène. Observations critiques [Henri Weil]. Figure dans le 1er vol. des œuvres de D. d'H, édité par Usener et Radermacher. Éloges. Corrections du texte proposées dans le traité περὶ τῆς Δημοσθένους λέξεως; dans Isée, II, p. 588; Thucydide, XVIII, 851; L. 939. ¶ ANGELOUPOULOS (E. J.). Περὶ Πειραιῶς κ. τ. λ. [E. Ardaillon]. Discussion de qqs unes des conclusions. ¶ APOSTOLIDÈS (Dr B.), *Essai sur l'hellénisme égyptien*. T. 1er. [Philhellen]. Recherches étendues mais conclusions aventureuses. ¶ *Aristoteles* Πολιτεία Ἀθηναίων. 1° Tertium edid. G. KAIBEL et U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. 2° Tertium edid. Fréd. BLASS. 3° Εἰκασίαι... ὑπὸ Π. Ε. Φωτιάδου [T. R.]. 1° et 2° Examen critique de qqs. corrections. 3° Réelle valeur. ¶ *Aristotelis Ars rhetorica*. Iterum edid. Ad. ROEMER [H. G.]. Éloges avec réserves sur l'existence contestable de deux recensions antiques. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. Codices florentinos descripsit Al. OLIVIERI. Accedunt fragmenta, selecta, primum edita a BOLL, CUMONT, KROLL, OLIVIERI [H. G.]. On souhaite la prompte continuation de cet utile inventaire. ¶ K. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griechischen Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10. Jahrh. n. Chr.* [Ph. E. L.]. 1er fasc. de Byzantinisches Archiv, consacré à la phonétique et à la morphologie. ¶ Ant. ELTER et Lud. RADERMACHER, *Analecta graeca* [H. G.]. Traité inédit de Cabasilas, contre Pyrrhon, qui n'est là que pour Sextus Empiricus. Influence de la poétique d'Aristote sur l'occident médiéval. Les études astronomiques au XIVe siècle. ¶ GOBLET D'ALVIELLA, *Ce que l'Inde doit à la Grèce*. [T. R.]. Bien au courant de la science. ¶ R. HARMAND, *De Valerio Flacco Apollonii Rhodii imitatore* [Ph. E. L.]. Analyse de cette thèse doctorale où le parallélisme des deux poètes grec et latin est généralement en faveur du second, notamment au point de vue de la composition. ¶ KENYON (Fred. G.), *The palæography of Greek papyri* [T. R.]. Analyse sommaire et grands éloges. ¶ MACDONALD (Gg.). *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection*. Vol. I. [T. R.]. Éloges avec qqs critiques de

détail. ¶ *Longinus on the sublime, the Greek text., etc. by* W. ROBERTS [H. G.]. Édition très soignée, traduction très exacte. Bonne introduction où l'auteur a réservé la question d'authenticité. ¶ *Musée impérial ottoman. Catalogue sommaire des bronzes et bijoux*, par A. JOUBIN. Petit guide qui sera utile. ¶ Al. PHILADELPHEUS, *Der Pan in der antiken Kunst* [Aug. Michel]. Œuvre agréable de dilettante. ¶ G. RADET, *Les débuts de l'Ecole française d'Athènes. Correspondance d'Emmanuel Roux* [P. Glachant]. G. semble s'être un peu exagéré l'importance de sa publication. ¶ Paul REGNAUD, *Traduction des parties lyriques de l'Agamemnon* [Victor Glachant]. Travail intéressant et neuf, dont les hellénistes pourraient faire leur profit. ¶ S. REITER, *Die Abschiedsrede der Antigone.* [V. G.]. R. étudie les vers 904-914. ¶ Fr. SOLLIMA, *Le fonti di Strabone nella geografia della Sicilia* [T. R.]. Strabon n'a pas visité la Sicile ; il a composé sa description avec des renseignements oraux recueillis à Rome et des extraits d'historiens et de géographes, sans tenir compte des temps où ils avaient écrit. ¶ G. TROPEA, 1, *Manuale di fonti letterarie della storia greca e romana.* Saggio. 2, *Giasone il tago della Tessaglia* [H. G.]. 1, Biobibliographie consacrée à Hérodote, qui pèche plutôt par excès que par défaut. 2, Monographie sur Jason de Phères intéressante et dénotant de l'aptitude pour l'érudition originale. ¶ Nr. 48-50, jl-déc. Antioche des Chrysaoriens [Maur. Holleaux]. Décret des Amphictions, reconnaissant le caractère saint de la ville d'Antioche en tant que consacrée à Zeus Chrysaoreus et à Apollon Ἰσότιμος, et lui conférant le privilège de l'ἀσυλία. Deux questions se posent, 1, chronologique, 2, géographique. 1. Le décret a dû être rendu entre 223 et 202. 2, La ville devait se trouver en Carie. Les Χρυσαορεῖς sont les indigènes de la Carie. Cette Antioche doit être identifiée avec Alabanda. ¶ L'ère d'Alexandre le Grand en Phénicie aux IVe et IIIe s. av. J.-C. [Dr. J. Rouvier]. On a fixé l'ère d'Alexandre en Asie, tour à tour à 334, 333, 332, 312 (ère des Séleucides). Arguments contre cette ère. Celle de Philipps Arrhidée (324) doit être aussi écartée. Reste l'ère d'Alexandre le Grand qui date de 333-332 (victoire d'Issos). ¶ Inscriptions d'Asie mineure et de Scythie [A. E. Contoléon]. Inscr. de Lydie et de Carie ; — de Scythie (ou Moesie). ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [Th. Reinach]. Remarques fines, ingénieuses, souvent nouvelles. L'auteur a relevé les ressemblances, mais reconnu aussi les différences entre les deux civilisations qu'il compare. ¶ Ap. ARVANITOPOULO, *Questioni di diritto attico. I. Dei debitori verso lo stato ateniese* [G.]. Grande bonne volonté, mais grande inexpérience. ¶ *The dialogues of Athanasius and Zaschaeus and of Timothy and Aquila*, edited by Fr. CONYBEARE. Tradition évangélique assez différente de celle des synoptiques, et se rapprochant de l'évangile de Pierre. Texte publié avec soin ; plusieurs conjectures excellentes. ¶ Ed. AUDOUIN, *De la déclinaison dans les langues indo-européennes, et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave* [L. Job]. Traite, non pas de toute la déclinaison, mais de la fusion de plusieurs cas en un seul. Eloges. ¶ Fr. BOLL, *Beiträge zur Ueberlieferungsgeschichte der griechischen Astrologie* [T. R.]. Analyse. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque* [T. R.]. Grands éloges. Le rp. se demande si le sujet traité méritait tant de pages et de jours, quelques réserves. ¶ *British museum. Catalogue of the Greek coins of Galatia, Cappadocia and Syria*, by W. WROTH [T. R.]. Savante et intéressante introduction. Critiques de détail. ¶ Pl. CESAREO, *De Eumenidum specie ab Aeschylo adumbrata.* [R. Harmand]. Se distingue par la finesse des aperçus. C. aurait dû approfondir davantage le sujet. ¶ Michel CLERC, 1. *De la condition des étrangers domiciliés dans les différentes*

cités grecques. 2. *Le développement topographique de Marseille depuis l'antiquité jusqu'à nos jours* [T. R.]. 1. Très utile travail de statistique, complément du livre de l'auteur sur les étrangers domiciliés à Athènes. 2. Esquisse très intéressante d'un grand ouvrage, que l'auteur doit publier prochainement sur l'histoire antique de Marseille. Qqs critiques de détail. ¶ *Comicorum graecorum fragmenta.* Ed. G. KAIBEL [H. Grübler]. 1er fasc. du t. I, consacré à la comédie dorienne. Eloges. Qqs critiques. ¶ Franz CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux Mystères de Mithra* [T. R.]. t. I. C. entreprend la synthèse méthodique de son grand ouvrage sur le culte de Mithra. Cette première moitié est consacrée à la critique des documents. Grands éloges et qqs critiques « de nature infime ». ¶ *Eudociae Augustae, Procli Lycii, Claudiani Carminum graecorum reliquiae* ; *Blemyomachiae fragmenta.* rec. Arth. LUDWICH. [H. Grübler]. Les centons homériques d'Eudocie étaient encore inédits ; ces 500 vers auraient dû être rapprochés de leur source homérique. Index complet, même surabondant de ces poèmes, mais intéressant à cause du vocabulaire d'Eudocie, trop négligé par les lexicographes. ¶ G. FOUGÈRES, *De Lyciorum communi.* [T. R.]. L'auteur a tiré un bon parti des 2000 inscr. lyc. connues, mais beaucoup moindre des médailles. La plupart de ses conclusions laissent des doutes au rp. ¶ Carl FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen.* [T. R.]. Étude des deux traités du Pseudo-Hippocrate περὶ φύσιος et περὶ διαίτης. Éloges, qqs critiques. ¶ P. et V. GLACHANT, *Papiers d'autrefois* [H. Grübler]. 3 chap. intéressent les études grecques : Lettres inédites de Beulé <cf. supra> et correspondance de Dübner avec Emm. Miller. ¶ H. GLAESENER, *Le Bouclier d'Achille et le Bouclier d'Enée* [R. Harmand]. Très superficiel. ¶ *Heronis Alexandrini opera.* Vol. I. Edid. W. SCHMIDT [H. G.]. Contient les Pneumatiques, les Automates, le fragment sur les horloges hydrauliques, la traduction latine du texte arabe des Pneumatiques de Philon et les chapitres de Vitruve qui se rapportent au même sujet. Le tout est accompagné d'une traduction allemande et de figures excellentes. L'éditeur, avec raison, place Héron à l'époque romaine (1er ou 2e s. ap. J. C.). Longue, trop longue description des mss. Qqs observations critiques. ¶ HILLER VON GAERTRINGEN, *Die archaische Cultur der Insel Thera* [T. R.]. Jolie conférence sur la civilisation archaïque de cette île. ¶ *Omero. Il libro sesto dell' Odissea*, comm. da S. LOCASCIA [R. Harmand]. Éloges. ¶ A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [T. R.]. Travail d'ensemble qui apporte qqs résultats nouveaux, qui seront, il est vrai, discutés. ¶ J. KONT, *Lessing et l'Antiquité* [T. R.]. Éloges. ¶ Sp. LAMBROS, Κατάλογος τῶν ἐν τῇ κατὰ τὸν Ἄνδρον μονῇ τῆς Ἁγίας κωδίκων [Alexis]. 104 mss., tous non classiques. L'auteur publie qqs textes inédits. Éloges. ¶ *Lycurgi oratio in Leocratem.* Édid. Fr. BLASS [H. G.]. Éloges ; légères critiques. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique* [R. R.]. Grands éloges et nombreuses réserves. ¶ W. MICHAELIS, *De origine indicis deorum cognominum* [R. Harmand]. Thèse écrite d'un style pénible et obscur, mais non dépourvue d'intérêt. Trop d'hypothèses. ¶ *Musici scriptores graeci.* Recogn. Car. JANUS. *Supplementum : Melodiarum reliquiae* [T. R.]. Ce fasc. du regretté musicologue ne mérite guère que des éloges. Observations critiques concernant 1° le fragment musical de l'Oreste ; 2° le premier hymne delphique ; 3° le deuxième hymne ; 4° l'inscr. de Tralles ; 5° l'hymne à la Muse ; 6° et 7° hymnes de Mésomède. ¶ *Traité de tactique connu sous le titre* περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου attribué à Nicéphore Phocas, édité par Ch. GRAUX et Albert MARTIN [H. G.]. Qqs. critiques de détail. ¶ Alb. OBRI, *De Herodoti fonte delphico* [Aug. Michel]. Sur les oracles delphiques recueillis par Hérodote. O. y voit des oracles dont l'explication aura été communiquée à

Hérodote par les prêtres d'Apollon. ¶ Dim. PASCHALIS, Νομισματικὴ τῆς νήσου Ἄνδρου (T. R.). Éloges. ¶ Const. RADOS, 1. Ναυτικὴ τακτικὴ τῶν ἀρχαίων 2. Ὁ Μιαούλης πρὸ τῆς ἐπαναστάσεως [Philhellen]. 1° Réédition d'un traité anonyme sur la tactique navale publié p. K. K. Müller d'après l'Ambrosianus B 119 sup., écrit au v° ou vi° s. Éloges. ¶ C. ROBERT, *Kentaurenkampf und Tragoedienscene* [T. R.]. Suite des études de l'auteur au sujet des peintures sur marbre d'Herculanum. ¶ O. SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [R. Harmand]. Éloges. ¶ JOS. SCHWICKERT, *Quaestiones ad Carminis pindarici Olympici primi emendationem spectantes atque explanationem* [R. Harmand]. Mauvaise typographie; style pénible et incorrect. Commentaire long et diffus. Discussion de qqs points. ¶ Θρακικὴ ἐπετηρίς. 1, 1897 [Philhellen]. L'épigraphie est représentée dans cet annuaire par un supplément au recueil des inscr. de Thrace, d'Albert Dumont et de Homolle. ¶ Giov. VAILATI, 1. *Del concetto di centro di gravità nella statica d'Archimede*; 2. *Il principio dei lavori virtuali da Aristotele a Erone d'Alessandria* [T. R.]. En s'aidant des données contenues dans l'Élévateur d'Héron, récemment découvert et des collections de Papyrus, V. a reconstitué les propositions par lesquelles Archimède, probablement dans son traité perdu περὶ ζυγῶν avait établi sa théorie du centre de gravité. Puis il retrace l'historique de celle des travaux virtuels, dont le principe est posé à la base des conditions de l'équilibre des machines. Éloges. ¶ Fr. Weber, *Platonische Notizen über Orpheus* [T. R.]. Intéressant. Platon voit en Orphée un Grec, non un Thrace, ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragoedien übersetzt* [T. R.]. Trad. all. en vers de 5 pieds. Éloges. ¶ *Xenophontis Expeditio Cyri*. Recens. G. GEMOLL [H. G.]. Bonnes corrections. Critiques de détail.

C. E. RUELLE.

Revue des études juives. T. 38. N° 76. Antiochus Cyzicène et les Juifs [Th. Reinach]. Étude de la lutte entre cet Antiochus et les Juifs qui durent, non à l'aide de Rome inutilement invoquée, mais à leur vaillance de rentrer en possession de la bande côtière indispensable à leur sécurité, à leur commerce et à leur contact avec les peuples civilisés.

¶¶ T. 39. N° 77. Le décret athénien en l'honneur d'Hyrcan [Th. Reinach]. Restitution du texte; notes critiques; traduction; commentaire. Conclusion : le décret athénien d'Hyrcan concerne Hyrcan II, et a été rendu dans les dernières années de son principat. ¶¶ N° 78. Sur un passage de Flavius Josèphe [Holleaux]. Ce passage est le suivant : Ant. jud., 12, 4, § 155. Personne ne s'est avisé que ce passage s'explique par le fait que Josèphe, en l'écrivant, continuait à croire que, depuis 196, les provinces syriennes étaient retombées dans la dépendance exclusive de l'Egypte.

Henry THÉDENAT.

Revue des questions historiques. 1899, n° 2. Julien César, les débuts du règne [P. Allard]. 1° L'élection de Julien. 2° Le mariage de Julien à qui Constance, à l'instigation d'Eusébie, impose d'épouser Hélène. Ce mariage était la conséquence de l'élection de Julien. Le panégyrique de Constance. ¶¶ N° 3. Hérodote et les oracles égyptiens [E. Revillout]. Confirmant des récits d'Hérodote, un papyrus du Brit. Museum montre que, même lors du fonctionnement normal des tribunaux réguliers, l'oracle était souvent consulté sur certains procès criminels. L'importance légale, bien que subordonnée des oracles, subsista, même aux époques les plus laïques du droit égyptien. Mais il y a loin entre les réponses d'Ammon examinées par les magistrats réguliers et le temps où, par ses oracles, Ammon décidait, directement et sans questions judiciaires, tous les procès civils et criminels sous la 21° dynastie sacerdotale des prêtres d'Ammon. ¶ Le Forum

romain [P. Allard]. Analyse bienveillante du volume de Thédenat sur le Forum, avec des vues et des opinions personnelles. A. signale à T. des textes du 4e s. dont il pourra tirer parti dans une édition postérieure. ¶ L'Extension des possessions carthaginoises en Sicile au commencement de la première guerre punique [P. Maurice]. M. étudie, ce qui, dit-il, n'a jamais encore été fait avec assez de précision, la situation respective des Carthaginois et des Romains au moment de la première guerre punique.

Henry Thédenat.

Revue épigraphique du Midi de la France. Revue épigraphique [Allmer]. N° 92. Ricochon pense que certaines hastes verticales qui, sur l'inscription de Coligny, apparaissent plus ou moins de fois chaque mois, après le chiffre de quantième, marquent quelque chose d'analogue aux dies intercisi des Romains. ¶ Maussane, B. du R. : milliaire d'Auguste, trouvé par Destandau et transporté à Mouriès. (V. plus haut, Bulletin arch. du Comité, 1898, n° 3). ¶ Martigues, B. du R. : Dédicace à C. Caesar Germanicus Aug., par un sevir Augustalis. ¶ Martigny, Valais : Dédicace à la dési͏sse Salus par les Foro Claudienses Vallenses et par T. Pomponius Victor, procurateur des deux Augustes. Les Foro Claudienses Vallenses avaient comme capitale Octodurus, aujourd'hui Martigny ; les deux Augustes sont Marc Aurèle et Verus. ¶ Vienne, Isère : épitaphe de Tib. Sabineius Ingenuus ; bonnes lettres du 2e siècle. ¶ Lyon : Disque en bronze avec bélière, portant l'inscription suivante au milieu de laquelle sont deux palmes : L. Manli. Nigrini mil. cohor.. xvii. Cette cohorte gardait, à Lyon, l'hôtel de la monnaie ¶ Montbrison, Loire : fragm. d'épitaphe. ¶ Langeais. Indre-et-Loire. Épitaphe chrétienne d'un enfant nommé Aigulfus. ¶ Dieux de la Gaule. 1° Les dieux de la Gaule Celtique, suite : Les Junones de Néris, Jupiter à la roue, Mars Lacavus, Lanovalus, Larraso, Lavoratus, Mars Leusdrinus. ¶ O. Hirschfeld, Les Éduens et les Arvernes sous la domination romaine, traduction. ¶¶ N° 93. Roquefort-des-Corbières, Aude : milliaire au nom des empereurs Constantin (Licinianus et Licinius) ; 17e mille sur la route de Narbonne à la frontière d'Espagne. Justification des restitutions de l'inscription. ¶ Narbonne : 2 épitaphes. ¶ Arles : Epitaphe de Caecilia Decumilla, âgée de 8 ans. ¶ Nîmes : épitaphe de Terentia Marcella, flaminice Augustale à Narbonne, à qui ont été décrétés, aux frais du trésor, à Nîmes, l'emplacement de sa sépulture et une statue. ¶ Sainte-Colombe-les-Vienne, Rhône : fragm. d'épitaphe. ¶ Lyon : épitaphe. ¶ Sur le calendrier de Coligny, Lafon pense que le chiffre CCCLXXXV en tête de la 9e colonne représente une année lunaire augmentée de 30 jours, ce qui devait se faire tous les 5 ans et 1/2, pour mettre l'année lunaire en harmonie avec l'année solaire. ¶ Dieux de la Gaule celtique, suite : Lavaratus, Letinno, Mars Leucimalacus, Mars Leucetius ou Loucetius, Litavis, Locitos, Lugoves, Lug, Luxovius, Maglomatonius. ¶ Lettre d'Otto Hirschfeld, ajoutant des compléments à son mémoire sur D. Clodius Albinius traduit dans la R. E en 1898. ¶ O. Hirschfeld, Les Eduens et les Arvernes, suite. ¶¶ N° 94. Cazon-lès-Beziers. Épitaphe de P. Iulius, sévir, ingenuus ; inscription du 1er siècle ap. J. C. ¶ Nîmes : fragment d'épitaphe avec noms celtiques ...s adunno/..... Limarus. Épitaphe de la 1re moitié du 1er siècle ap. J. C. ¶ Les Echelles, Savoie : marque de tuile, L. Verrius Pacatus. ¶ Grenoble : marque de tuile, Cludiana. ¶ Vienne : Fragment d'épitaphe du 5e ou du 6e siècle. ¶ Sainte-Colombe-les-Vienne : 2 marques de plombier, C. Vocci(i) Campan(i) et M. Ann(ii) Firmini. V(iennae) f(ecit). ¶ Nuits, Côte-d'Or : plusieurs fragments de tuile avec la marque OCTA. Sans doute Octa(vus). ¶ Même marque à Artes, Côte-d'Or. ¶ A. Bessey et à Pommard, Côte-d'Or.

tuiles avec estampille de légion : LEG VIII. AVG. ¶ Rom, Deux-Sèvres : sur le rebord d'une tablette en pierre : ... VMVS SCAMNVM, sous entendu, sans doute, dat; le nom du dédicant manque en partie. Le scamnum était un tabouret de pierre qu'on plaçait sous les pieds d'une divinité. ¶ Les dieux de la Gaule celtique, suite. Mercurius Victor Magniacus Vellaunus, Maiurrus, Matrae, Matres, Matres Victrices, Matres Nemausicae, Matrae Augustae. ¶ Les Eduens et les Arvernes, par Otto Hirschfeld, traduction. Suite. ¶¶ N° 95. [Esperandieu]. Portrait. En attendant une notice, note annonçant la mort d'Allmer, fondateur et directeur de la Revue épigraphique. ¶ Narbonne : 2 épitaphes, dont l'une chrétienne. ¶ Boulogne-sur-Mer : 2 épitaphes provenant du cimetière romain du « Vieil-âtre ». ¶ Les dieux de la Gaule celtique. Suite. Matrae, Matres, suite, Matrona, Matronae, Menmandutiae Minmantiae, Minurae, Mercurius Moccus. ¶ Les Eduens et les Arvernes sous la domination romaine, par Otto Hirschfeld. Traduction. Suite. Henry THÉDENAT.

Revue numismatique. 1899. N° 1. Deux médaillons disparus de Domitien et de Justinien. Note additionnelle (pl. 1) [E. Babelon]. Cette note complète un mémoire paru en 1897 (R. des R., 1899, 226, 38), et qui a eu pour résultat de faire signaler et donner à B. pour le cabinet de France, par A. Grueber, du cabinet de Londres, des surmoulages du moulage en soufre de ces précieux médaillons aujourd'hui disparus. B. étudie ces médaillons comparativement avec des monuments antiques et donne des renseignements inédits sur leur découverte et leur entrée au Cabinet de France. ¶ Etude sur les monnaies impériales romaines. Fin. [M. C. Soutzo]. S. continue son étude sur les monnaies de Néron. Il regarde les médaillons comme des monnaies et les étudie dans leurs rapports avec le système monétaire de Néron. L'ensemble de ces mémoires est résumé dans deux tableaux : 1° Tableau général du système monétaire des premiers Césars ; 2° Tableau général du système monétaire de Néron. ¶ Etude sur les plombs antiques. Suite (pl. 2, fig.) [Rostovtsew]. 4. Tessères de spectacles. La plupart se rapportaient aux grands jeux. Etude des types et de l'emploi de ces tessères. 5. Tessères des particuliers. Ces tessères émises par des particuliers pour leur usage personnel, et qui ne sont pas seulement de grands personnages, mais plus souvent de petits bourgeois, des affranchis ou des esclaves. Elles sont émises par des établissements industriels, des hôtelleries, des bains privés; elles servaient aussi à des distributions privées. 6. Plombs grecs et égyptiens. En Egypte, ce sont les marques à l'aide desquelles on a organisé la paie d'un droit qui, comme les jetons eux-mêmes, s'appelait symbolon. ¶¶ N° 2. Inventaire général des monnaies recueillies au Beuvray de 1867 à 1898 (fig.) [Dechelette]. 1°) Monnaies gauloises : Aduatici, 1 ; Ambiani, 2 ; Arverni, 3 ; Atrebates, 2 ; Aulerci Eburovices, 1 ; Bellovaci, 2 ; Bituriges Cubi, 4 ; Cabellio, 1 ; Carnutes, 6 ; Haedui, argent, 11, bronze et potin, 10 ; Helvetii, 4 ; Leuci, 1 ; Lingones, 2 ; Longostalétes, 2 ; Massilia, 2 ; Pictones, 1 ; Remi, 2 ; Santones, 1 ; Segusiavi, 2 ; Senones, 5 ; Sequani, 3 ; Suessiones, 1 ; Volces Arecomici, 1 ; Imitations des deniers romains au type des Dioscures, 2 ; Incertaines de l'est, 2 ; Incertaines, 12. 2°) Monnaies romaines. Monnaies de la République : As aux types de Janus et de la proue, 5 ; Victoriat, 2 ; 50 monnaies réparties entre 46 familles, des années 164 — 15 av. J.-C. Monnaies impériales : Bronzes de la colonie de Vienne, 3 ; Diverses monnaies d'Auguste. 8 ; Hadrien, 1 ; Marc Aurèle, 1 ; Salonine, 1 ; Tétricus, 3 ; Galère Maximien, 3 monnaies diverses ; Constantin I, 1 ; Valentinien I, 1. Monnaies diverses : Celtibérienne de Tarraco, 1 ; Juba II, roi de Mauritanie, 1. D. termine par une note sur la composition du bronze des mon-

naies Eduennes. ¶ Note sur un grand bronze gallo-romain au revers du navire (fig.) [Dr E. Poncet]. Droit : têtes adossées de César lauré à g., et d'Octave à dr., au-dessus : ... DIVI F. R. : partie antérieure d'une galère allant à dr. P. attribue cette monnaie à Copia. Découverte à Andancette, Drôme, elle appartient à Morel. ¶ Monnaies romaines et byzantines récemment acquises par le Cabinet de France (pl. 3) [A. Dieudonné]. Labiénus, Postume, Tétricus, Probus, Carin, Carausius, Constance Chlore, Hélène, Constantin, Flavius Victor, Eugène, Léon II et Zénon, Justin I, Justinien II, Théodora, Michel VII, en tout 43 pièces. ¶ Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale (pl. 4-5) [Rostovtsew, Prou]. 1° Sceaux : 2° plombs de commerce ; 3° tessères officielles ; 4° tessères municipales ; 5° tessères des Saturnales. ¶ Numismatique lusitalienne, Salacia, Baesuris (fig.) [R. Mowat]. Analyse critique d'un mémoire de Leite Vasconcellos restituant « apparemment avec raison » à Salacia la monnaie à la légende ibérique eviom ou evion. ¶ Nécrologie [E. D.; A. Bl.]. Ch. J. Rodgers, Victor Duhamel. ¶¶ N° 3. Inventaire de monnaies gauloises trouvées dans les départements de l'Aisne et de l'Eure (pl. 6) [O. Vauvillé]. 1° Monnaies recueillies isolément dans l'enceinte de Pommiers, l'ancien Noviodunum des Suessions. Collection de M. Louis Brunehant. Musée de Soissons. Collection de M. Toulouze. 2° Monnaies gauloises d'Ambleny. ¶ Clarac-Moba (fig.) [E. Babelon]. B. décrit deux monnaies de cette ville nouvelle en numismatique, mais connue historiquement. ¶ Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale, suite (pl. 7-8). 6° Tessères de spectacle ; a) Venationes ; b) théâtre ; c) cirque ; d) gladiateurs et athlètes ; e) tessères indiquant les places. 7° Tessères privées ; a) divinités ; b) Tessères signées d'un nom entier ou abrégé. ¶ L'atelier monétaire de Rome pendant la période constantinienne (306-337). Essai de classification chronologique (pl. 9) [J. Maurice]. Catalogue raisonné des monnaies romaines de Constantin classées par émissions. Emission 1-4. ¶ Un triens inédit frappé à Lyon au nom de Justin I (fig.) (A. de Barthélemy]. B. développe les raisons qui le déterminent à attribuer ce triens à Lyon. ¶ Nécrologie [E. Babelon]. Chabouillet. ¶¶ N° 4. Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale. Suite. [Rostovtsew, Prou]. c). Tessères marquées de chiffres. 8° Tessères égyptiennes. 9° Tessères grecques. 10° Plombs monétiformes. 11° Monnaies en plomb : a, essais monétaires ; b, falsifications anciennes et modernes : monnaies grecques ; monnaies romaines de la république ; monnaies romaines de l'Empire. 12° Amulettes. 13° Plombs à légendes phéniciennes. ¶ L'atelier monétaire de Rome pendant la période constantinienne. Essai de classification chronologique. Suite (pl. 10) [J. Maurice]. Emissions 5-15. ¶ Nécrologie [A. Bl.]. Serrure ; Dupuis.

Henry Thédenat.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

Archaeologia or miscellaneous tracts relating to antiquity. 2e série, t. 6 ; t. 56 de la collection, 1re partie. Sur quelques édifices de la période Romano-bretonne découverts à Clanville près Andover, et sur un dépôt de vaisselle d'étain de la même période trouvé à Appleshaw, Hants (plans, fig.) [G. H. Engleheart]. Dans le voisinage immédiat de la maison

de E., au village d'Appleshaw, situé à 5 milles N.-O. d'Andover, et à 1 mille N. de cette dernière ville, à l'intersection de 2 voies romaines, est le village appelé Finkley, un de ceux que l'on a identifiés avec le site non encore déterminé de Vindomis. Près de là, dans le domaine de Redenham, J. Pollen a fait des fouilles il y a quelques années, malheureusement sans lever de plans. On distingue encore les restes d'un hypocauste; les fouilles n'ont pas dû être complètes. A un kilomètre plus au sud, E. a découvert les fondations d'une villa, différents objets, une inscription M. Aur. Karino n Caes. Description détaillée des fouilles avec référence à un plan. Dans ces mêmes fouilles E. a trouvé un service de table en étain, aujourd'hui au Musée britannique. ¶ Description des plats et vases en étain trouvés à Appleshaw et maintenant au Musée britannique (Fig.) [Ch. H. Read]. On peut faire d'intéressantes comparaisons entre le service de Chaource (au Musée britannique) et celui de Bosco Reale, au Louvre. Quelques pièces du service ont une forme qui semble plus particulièrement appartenir à la vaisselle en terre. Les dessins géométriques des plats sont remarquables; une coupe, en forme de calice, est absolument nouvelle. Comparaison de quelques pièces avec des analogues. Description de 32 pièces avec dessin des principales. Ce service a dû être enfoui vers l'an 350. ¶ Analyse du métal du service trouvé à Appleshaw, Hants, et de quelques autres spécimens d'étain romain [W. Gowland]. Étude de l'alliage du plomb et de l'étain chez les Romains, basée sur l'analyse des pièces du trésor, et d'autres. Cet alliage était certainement connu au temps de Pline. Il n'est pas certain que les vasa stagnea mentionnés par Plaute aient été en étain. L'époque du trésor doit être le 4e siècle; l'ornementation a été obtenue en gravant en creux des lignes dans lesquelles on introduisait une matière noire faisant l'effet du nielle. ¶ Fouilles à l'emplacement de la ville romaine à Silchester, Hants, en 1897 (plans, planches, fig.) [St John Hope et G. F. Fox]. Bâtiments des îles 17e et 18e. La 17e, celle des deux qui est la plus au nord, a 266 pieds de l'est à l'ouest et 384 du nord au sud. Elle est en bordure sur une rue par ses 4 côtés. Description minutieuse des substructions mises au jour dans l'île 17e et dans l'île 18e, maison n° 3 dont G. E. Fox donne la description, et où on a trouvé un moulin à bras. On a trouvé peu de débris d'architecture : chapiteau Corinthien provenant sans doute de la basilique et quelques autres débris. Barils en bois de sapin, trouvés dans un puits; les mieux conservés qu'on ait trouvés. L'un a 6 pieds 4 pouces 1/2 de hauteur, 2 pieds 10 pouces de diamètre. Ces barils, s'emboîtant l'un dans l'autre, formaient les parois du puits qui contenait sans doute de l'huile ou du vin. Quelques objets en bronze, fibules, manche ou sommet de hampe, terminé par une tête d'aigle. Plans. ¶¶ 2e partie. Fouilles à l'emplacement de la ville romaine de Silchester, Hants, en 1898 (plans, planches, fig.) [St. J. Hope, G. E. Fox]. Campagne de 1898. Exploration des îles 19 et 20 et d'un coin de l'île 18e fouillée en 1897. Description minutieuse des maisons ; remarquable hypocauste. Parmi le petit nombre d'objets découverts, pierre de moulin avec manche en bois ; lame d'or épaisse, peut-être pour être attachée à un vêtement ; objets habituels ; épingles, fibules, anneaux, etc. Description par Fox de la maison n° 3 de l'île 19e. Belle mosaïque dont F. compare les bordures avec des analogues de Pompei et d'autres endroits. F. expose les raisons pour lesquelles il date cette mosaïque des années 80-90 ap. J.-C., ou peut-être avant. Plan d'ensemble. ¶ L'ancienne métallurgie du cuivre, de l'étain et du fer en Europe, éclairée par les restes anciens et par les procédés primitifs encore en usage au Japon (fig.) [W. Gowland]. Etude de

détail où G. démontre les procédés primitifs et leur évolution dans le progrès jusqu'à la chute de l'empire romain. Tous les débris subsistant ont permis à G. d'établir non seulement ce que les anciens faisaient, mais encore comment ils travaillaient. ¶ Notes sur des antiquités prédynastiques et du temps des anciennes dynasties, provenant d'Egypte et faisant partie de la collection de l'auteur (fig.) [F. G. Hilton Price]. G. décrit avec soin les objets de sa collection appartenant aux deux séries indiquées dans le titre, et en donne des dessins. ¶ Colonnade romaine découverte à Bailgate, Lincoln (plan) [ ]. Plan donnant la série des bases de cette colonnade, qui a été plusieurs fois explorée ces dix dernières années.

Henry THÉDENAT.

The Classical Review, XIII, 1899. Février [John B. Shipley]. Découvert au Vatican une ancienne copie authentique des cartes de Ptolémée d'Alexandrie (140 p. C.) qu'on croyait perdues et qui seraient la reproduction de celles d'Ératosthène (20) a. C.), modifiées un siècle plus tard par Hipparque, avec qqs légers changements, plus spécialement politiques, introduits par Ptolémée. ¶ [X.]. Grenfell et Hunt ont identifié au N.-O. de Fayoum (Egypte) Kasr-el-Banât avec l'antique cité gréco-romaine d'Euhemeria. ¶ Notes critiques [W. Headlam]. Nombreuses corrections proposées aux Tragicorum fragmenta de Nauck et aux Comicorum fragmenta de Kock. ¶ Note sur Pindare, Ol. VI. 15, 16 (23, 24) [G. Davies]. Sens de τελεσθέντων, où τελεῖν ne signifie pas détruire. ¶ Sur le mot βλοσυρός [J. Adam]. Son sens premier serait horridus (et non turgidus). Passages où il est employé au propre ou au figuré. ¶ Platon, République VII. 529 B, C. [Id.]. Νέων est donné par II, q et qqs autres, et doit être préféré à μέν que donnent le Parisinus A et 3 autres mss. Les corrections proposées, dont la meilleure est ἐξυπτιασμένος de Marindin. (Cl. Rev. VIII. 193 n.), sont inutiles. Il faut voir dans ce passage une allusion aux Nuées d'Aristophane. ¶ Le texte du De Sublimitate [W. R. Roberts]. S'appuyant sur l'autorité du Parisinus 2036, le meilleur des 11 mss. connus, R. rejette comme inutiles ou trop ingénieuses plusieurs conjectures récentes, P. ne pêche que par ignorance ou confusion purement matérielle, et les corrections nécessaires ont été faites dès longtemps par les anciens éditeurs. ¶ Propertiana et autres notes critiques [H. Richards]. Nombreuses conjectures sur Properce, Lucrèce, Virgile (Enéide); Horace (Sat. et Ep.) Juvénal, Cicéron (pro Munera 5; Phil. 1, 7, 15) Sénèque (de Brev. Vit. 13, 2). ¶ Notes sur Valérius Flaccus [J. A. Nairn]. Conjectures. ¶ Temps du subjonctif après ne prohibitif [W. D. Geddes]. Plaute offre 119 exemples du présent contre 33 du parfait, Térence 143 du présent contre 38 du parfait; et les exemples du présent, qui sont en regard du parfait dans la proportion de 5 à 1, s'appliquent fort bien à des individus déterminés, et non pas seulement à une ficta persona = τις, comme le prétend Madvig. Sa règle est donc fausse en ce qui concerne les dramatiques latins. ¶ L'obligation exprimée par le subjonctif [H. C. Nutting]. Critique de l'article d'Elmer (Cl. Rev. mai 1898), dont les conclusions reposent surtout sur la traduction qu'il lui a plu de donner aux exemples invoqués. Cas où le subjonctif dit d'obligation exprime simplement une concession accordée ou une permission demandée. ¶ Domi habeo, etc. [Max Bonnet]. Plusieurs exemples de l'emploi figuré de ces locutions (au sens de : j'ai à moi, en abondance) sont fournis par Salluste, Sénèque, Juvénal, Cicéron; ils donnent raison à Sonnenschein et Tyrrell, qui attribuent ce sens à « domi est » dans Catulle (31, 14), contre Owen qui croit que le sens figuré de ces locutions n'a pas survecu à Plaute. ¶ Collation du mss. de Madrid de Stace, addenda [A. Souter]. Rectifie la lecture de qqs passages où sa collation diffère

de celle de Löwe-Krohn dans l'édition de Vollmer, et maintient les autres différences. ¶ Porsoniana [W. C Green]. Spécimens de son écriture, aussi fine que soignée; lettres curieuses. ¶ Arth. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [T. W. Allen]. Les fragments sur papyri, ne sont pas, comme on l'a cru, les matériaux qui ont servi à etablir la vulgate alexandrine : L. a démontré qu'ils appartenaient à ces innombrables éditions populaires (δημώδεις), sporadiques ou « excentriques », bien antérieures aux Alexandrins; ils concordent avec les citations de Platon et d'Eschine, ainsi lavés du soupçon d'arranger les textes ou de les citer de mémoire, et attestent que notre vulgate, sous réserve de quelques lacunes, existait dès le 5e s. a. C. ¶ W. LEAF, M. A. BAYFIELD, ΟΜΗΡΟΥ ΙΛΙΑΣ (XIII-XXIV) [T. L. Agar]. Éd. très solide. Réserves sur l'introd. Excellente grammaire du dialecte épique, et très bon appendice sur l'armure au temps d'Homère. ¶ E. POSTE, *Bacchylides* (*a prose transl.*). — Niccola FESTA, *Le Odi e i Frammenti di Bacchylide* (*testo greco, trad. e note*). [R. Y. Tyrrell]. La trad. de P. est faite avec goût, mais peu exacte, fragmentaire et sans ordre, et il ne dit pas le texte qu'il a suivi, bien qu'il s'en tienne généralement à celui de Kenyon. ¶ J. E. SANDYS, *The first Philippic and the Olynthiacs* [E. Abbott]. Éd. soignée, aussi sûre et aussi complète que celle du discours contre Leptine. ¶ S. H. BUTCHER, *Aristotle's Theory of Poetry and Fine Art.* — I. BYWATER, *Aristotelis de Arte Poetica liber* [H. Richards]. La 2de éd. de la trad. et des Essais de Butcher a été améliorée ; malgré qqs termes ou passages mal rendus et, dans le texte, qqs leçons douteuses, ce travail reste le meilleur depuis l'éd. critique et les Beiträge de Vahlen. Le texte de Bywater plutôt conservateur est solidement établi d'après une méthode critique sûre. ¶ A. DYROFF, *Die Ethik der Alten Stoa* [R. D. H.]. Pèche par la méthode et par l'exécution. Des erreurs de fait et d'interprétation. ¶ Ph. E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [P. Giles]. Grand éloge. Sens littéraire délicat, et solide information philologique. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf die Zeit Justinians* [A. B. Cook]. 3e éd. de cette œuvre magistrale, mise au courant avec une sobre précision des récentes découvertes sur papyri et des travaux parus sur la littérature grecque depuis la 2de éd. ¶ M. L. STRACK, *Die Dynastie der Ptolemäer* [B. P. Grenfell]. A su faire un choix dans les matériaux innombrables et de valeur incertaine qui s'offrent à l'historien des Ptolémées, et a utilisé avec discernement les papyri écrits en démotique, en rectifiant maintes fois les conclusions de Revillout. ¶ F. G. KENYON, *Greek Papyri in the British Museum.* [A. S. Hunt]. 2e vol. du catalogue avec textes, entrepris par K., il renferme les 400 acquisitions faites entre 1891 et 1895, et ne contient aucun texte proprement littéraire ; ce sont des documents historiques surtout de la période romaine. Transcription des textes soignée, mais l'indication des lectures douteuses est souvent arbitraire. ¶ Alf. HOLDER, *C. Iuli Caesaris belli civilis libri III.* [A. G. Peskett]. Même plan que dans son éd. du Bellum Gallicum : cherche à restituer le texte de l'archétype d'après ses derivés E V U, sans négliger XY (DZ) utilisé par Kübler. Corrections ingénieuses, mais parfois incertaines. ¶ Fried. HOFMANN-W. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero* 1 [L. C. Purser]. Eloge de cette 7e éd., remaniée avec compétence. ¶ Max ROTHSTEIN, *Die Elegien des S. Propertius* [J. P. P.]. Beaucoup de soin et de recherches utiles ; mais le texte est mauvais, rétrograde, établi sans critique et sans information suffisante. ¶ Ric. JAHNKE, *P. Papinius Statius*, 3 [A. S. Wilkins]. Contient le commentaire sur la Thébaïde et l'Achilléide qui nous est parvenu sous le nom de Lactance. Cette éd., fondée sur le

ms. de Munich et sur les 2 mss. de Paris, est très en progrès sur celle de Lindenbrog déjà corrigée par Dübner et surtout sur celle d'Amar-Lemaire établie avec une incroyable négligence. ¶ Alf. GUDEMAN, *Latin Literature of the Empire,* 1 (*Prose*). [H. Furneaux]. Choix judicieux et fort utile de morceaux puisés dans 15 auteurs de Sénèque à Boèce. ¶ H. C. ELMER, *Studies in latin Moods and Tenses* [J. P. P.]. Etude savante et ingénieuse, mais parfois subtile sur les différences de sens du présent et du parfait du subjonctif dans les propositions principales; subdivisions contestables, a le tort de vouloir supprimer le potentiel. ¶ F. W. CORNISH, *A concise Dictionary of Greek and Roman Antiquities* [J. G.]. Excellent abrégé du dictionnaire de Smith, mis au courant des découvertes récentes et contenant des articles nouveaux. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik* 1 [J. P. P.]. 2ᵉ éd. considérablement augmentée d'un ouvrage magistral : l'albanais a été ajouté, et la phonétique physiologique particulièrement développée ; il manque un chapitre sur l'aspiration.¶ Gg. THIELE, *Antike Himmelsbilder* [E. J. Webb]. Profonde érudition. Des vues aventureuses et discutables à côté de considérations du plus haut intérêt. ¶ Notes. Unus et unus [J. E. B. Mayor]. Un exemple de cette locution, qui n'est mentionnée dans aucun lexique ou commentaire de Martial, se lit dans ses œuvres; I. 19, 1, 2. ¶ Les prétendues notes tironiennes attribuées à saint Cyprien [W. M. Lindsay]. Dans le ms. d'Oxford, décrit par Watson (Cl. Rev. 1897], le chap. 20 du livre I des Origines d'Isidore, intitulé « De notis scripturarum », traite, non pas des notes tironiennes, mais des signes critiques (σημεῖα) employés par les éditeurs alexandrins d'Homère : d'Origène, ils passèrent dans les écrits de saint Jérôme, et Isidore les emprunta sans doute à Probus et à Suetonius; Traube (mémoire sur la Regula S. Benedicti) nous renseigne sur leur usage dans les mss. latins du moyen âge. ¶ Cic. ad Att. X, 18 [W. A. Goligher]. Lire : fuerunt φαντασία, au lieu de : fuere infantia qu'on trouve dans M. ¶ Correction à Longin, de Sublimitate XXXIV, 1 [J. P. P.]. Ce n'est pas ἀληθεῖ qu'il faut changer en μεγέθει, c'est ἀριθμῷ qui est suspect et qu'il faut changer en ὅρῳ (très semblable à l'abréviation d'ἀριθμῷ). ¶ Archéologie. Trois bronzes grecs [Ar. B. Cook]. Deux fibules de la période géométrique avec gravures, et un disque martelé avec inscription; ces 3 pièces ont été récemment acquises par le Br. Mus. ¶ 'Απόασις 'Ετεννεύς. [Ad. Wilhelm] Ce nom, qu'on trouve dans l'inscr. publiée par Hall (Cl. Rev. juin 1898) figurait déjà sur un vase funéraire d'Alexandrie cité par Neroutsos Bey (Anc. Alex. p. 115); c'est celui du capitaine qui fut envoyé par Ptolémée IV Philopator à la chasse aux éléphants avec Alexandros d'Oroanna en 208 a. C. ¶ Une inscr. de Samos. [W. R. Paton]. Trouvée au cours de fouilles sur l'agora, elle présente pour la première fois l'ethnique 'Αριαραθεύς, et semble dater par l'écriture de 100 a. C. ¶ Fouilles à Silchester. [George E. Fox]. Commencées en 1864, interrompues en 1884, puis reprises de 1890 jusqu'à ce jour, elles ont fourni fort peu d'inscr., mais mis à jour le forum, les murs, et divers monuments dont les bains et plusieurs maisons. ¶ La tombe de Romulus [C. S.] Le « pavé noir » exhumé au Forum est-il le « niger lapis » de Festus ? Etat des fouilles et de la question. ¶ II. I. 'Αγγελόπουλος, Περὶ Πειραιῶς καὶ τῶν λιμένων αὐτοῦ κατὰ τοὺς ἀρχαίους χρόνους. [E. A. Gardner] A rectifié le plan du Pirée et des ports voisins et concorde avec les témoignages des anciens auteurs. Résumé en français pour ceux qui ne lisent pas le grec moderne. ¶ W. J. WOODHOUSE, *Aetolia; its geography, topography and antiquities.* [Id.]. Description minutieuse et définitive, ouvrage solide qui fait honneur à

l'école anglaise d'Athènes. ¶ La Via Caecilia d'après Persichetti. [Th. Ashby jun.] P. a rectifié le tracé donné par Hülsen, et a distingué cette voie de la via Salaria. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques en Grèce, Asie-Mineure, Afrique. [H. B. Walters] ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mars. [X] Fossum annonce (Am. Journ. of Arch. II cf. R. d. R. 23, 192, 5) la découverte au théâtre d'Erétrie des rails sur lesquels on faisait avancer ou reculer l'ἐκκύκλημα. ¶ Situation de Gélon et d'Hiéron au point de vue constitutionnel. [J. B. Bury] Bacchylide, en appelant στραταγέ Hiéron, confirme l'opinion de Freeman, qui pense d'après Polyaenus (I, 27, 1) que Gélon abritait sa tyrannie derrière le titre constitutionnel de στραταγὸς αὐτοκράτωρ : aucun des deux, ni Gélon, ni son frère Hiéron, n'a dû porter le titre de βασιλεύς, malgré ce qui est dit dans Diodore (XI, 38) et Hérodote (VII, 161). ¶ Platon, Rep. VI 507 D et 507 B. [J. Adam] Dans le premier passage (... χρόας ἐν αὐτοῖς,) ἐν αὐτοῖς fait difficulté, et on a supposé après un mot tombé : lire ..... χρόας, ἓν αὐτοῖς ἐὰν....., et le sens redevient clair, en avançant la virgule et changeant ἐν en ἕν. Dans le second, lire : καὶ ἰδέαν μίαν ἑκάστου, au lieu de κατ' ἰδέαν μίαν ἕκαστον. ¶ Les conditionnels de la 4e classe. [W. C. Lawton] Longue polémique contre la théorie de Goodwin sur le sens et l'usage de l'optatif avec ἄν, qui n'aurait qu'un sens vaguement potentiel et où le présent dominerait. Statistique des exemples qu'on peut trouver dans l'Apologie de Platon. ¶ Le texte de l'Iliade [T. W. Allen]. Sur les 107 mss. des bibliothèques d'Italie (106 en retranchant une copie faite au 18e s.), 79 n'ont pas été collationnés, qu'on peut répartir en 3 classes : familles (15 dont 5 importantes) mss. indépendants, (4 important) mss. contaminés. Catalogue raisonné de ces mss., auxquels vient se joindre une 4e classe formée par les papyri. ¶ Notes sur l'orthographe latine. [C. D. Buck]. L'Amer. Phil. Ass. a voté une réforme de l'orthographe latine, d'après celle usitée au 1er siècle p. C., notamment dans le premier quart de ce siècle, en prenant pour base le monument d'Ancyre. Mieux vaudrait élargir la période prise pour modèle, et descendre en passant par Quintilien jusqu'à la fin du 1er siècle de notre ère. Examen de cas particuliers. ¶ Les découvertes littéraires de Poggio. [A. C. Clark]. Long article à propos de la découverte de deux mss. de Madrid (X. 81, M. 31) qui ont renouvelé les bases du texte de Stace, et de Valerius Flaccus, et ont été exécutés pour Poggio ou par lui. Nouvelle filiation des mss. de ces 2 auteurs, avec examen détaillé de leur provenance et de leur valeur. Résumé des découvertes de Poggio, importance de ses lettres. ¶ Notes sur Quintilien [E. B. Lease]. Etsi, qu'on a prétendu inconnu à Quintilien, s'y trouve 8 fois (dont une fois avec le subjonctif). Dummodo, rarissime chez Quintilien comme chez Tacite, s'y trouve pourtant une fois (1, 6, 8). Igitur commence le membre de phrase 16 fois (et non 6, comme le dit Neue) occupe 114 fois la seconde place et vingt-cinq fois la troisième. Itaque occupe douze fois la seconde place (et non 6, comme le dit Neue). ¶ Siegfried SUDHAUS, *Aetna*. [R. Ellis]. Edition précieuse par l'accumulation des matériaux : introduction savante sur l'Etna. Mais S. a le tort de ne pas suivre toujours le ms. C. (de Cambridge), dont Munro a prouvé l'excellence ; le commentaire est souvent fautif et la métrique n'est pas respectée. ¶ Notes. Phaedrus, append. IX. [W. G. Headlam]. Commentaire tiré de Burckhardt (arab. Prov. 510), Plut. περὶ πολυπραγμοσύνης 3 p. 516 D, et Clem. Alex. p. 271, 24. ¶ S. Chrysostome, Hom. XIII, in Ephes. p. 830. [W. A. Cox]. Rectifie la traduction du membre de phrase καθάπερ γὰρ τὸ ἔριον..., d'après la version latine de la « vetus Latina » (Bâle, 1558). ¶ Les mots προσκεφάλαιον et προσκεφάλη [Alex. Leeper]. Le second substantif, n'est

que la soudure accidentelle de 2 mots dans la version des Septante. ¶ Archéologie. G. Radet, *La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades*; — Id., *En Phrygie*; — Id., *De coloniis a Macedonibus in Asiam cis Taurum deductis.* — Karl Buresch, *Aus Lydien.* [W. M. Ramsay]. Grand eloge du premier des ouvrages de Radet, où l'histoire, la géographie, l'épigraphie et l'archéologie sont traitées avec autant de savoir que de talent. Le second a bien des points faibles, et manque d'une information suffisante. Le troisième est fort utile, mais repose sur un principe dangereux : de la présence d'un nom grec dans une inscr., on ne peut conclure à une colonie grecque, et le chiffre de 119 colonies dans cette partie ouest de l'Asie-Mineure est certainement exagéré. L'ouvrage de B est d'une solide et scrupuleuse érudition : ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques en Allemagne, Italie, Grèce. [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques ¶¶ Avril. Sophoclea. [Arthur Platt]. Corrections pour : Ant. 213, El. 374, (Bacchyl. XI, 85), Aj. 774, O. C. 547, 1014, 1733. ¶ Notes sur les fragments des comiques grecs. [H. Richards]. Plusieurs conjectures. ¶ Sur Hérodas [W. Headlam]. Notes critiques et explicatives sur plusieurs passages. ¶ Notes sur l'orthographe latine (suite) [C. D. Buck]. Question de l'assimilation des prépositions dans les composés. ¶ Hugo Jurenka, *Die neugefundenen Lieder des Bakchylides.* [J. A. Nairn]. Ed. en progrès sur celle de Kenyon, notamment au point de vue de la métrique ; mais les conjectures sont parfois aventureuses ; la trad. n'a pas la simplicité de l'original, et J. s'exagère la valeur et l'influence de Bacchylide. ¶ Carlo Giussani, *T. Lucreti Cari de Rerum Natura.* [J. D. Duff]. Édition de valeur, bien qu'elle ne puisse détrôner celle de Munro : études préliminaires, solides et approfondies, comme le commentaire, sur la doctrine d'Epicure. ¶ Arthur Palmer, *P. Ovidi Nasonis Heroides, with the greek translation of Planudes.* [A. E. Housman]. Ed. achevée par Purser avec beaucoup de soin, et dont la grande nouveauté est la publication de la version de Planude. Qqs leçons bien hasardées à côté de corrections définitives. ¶ E. T. Merrill, *Fragments of Roman satire from Ennius to Apuleius.* [F. F. Abbott]. Le roman avec Macrobe et Apulée figure dans ce recueil à côté de la satire : texte emprunté aux meilleures éd. ; choix judicieux, mais des omissions regrettables. ¶ H. F. Tozer, *A history of ancient geography* [J. G. C. Anderson]. Éloge de ce très utile résumé du grand ouvrage de Bunbury. ¶ Scansion de Bacchylide XVII [C. A. M. Fennell]. Schémas de la strophe et de l'épode, écrites en péons, avec division en périodes et responsio. ¶ Notes. Hymne aux Dioscures 15-16 [J. B. Bury]. Corriger au v. 16 : καλὰ πόνου σφίσιν en καλὰ πόν<ων ἀπον> ὀσφισιν. ¶ Velle employé comme auxiliaire [E. W. Watson]. Corippus (Joh. 6, 89) en 550 p. C., le pseudo-Cyprien (Exhort. de Paen. p. 12 ed. Wunderer) en 400 p. C., et Cyprien (Ep. 6, 3) en 250 p. C., ont employé volo avec l'infin. dans le sens du futur. ¶ Archéologie. N. M. Isham, *The Homeric palace* [M. L. Earle]. Travail de seconde main, d'une utilité douteuse, et où il est facile de relever des fautes ou des lacunes. ¶ Fouilles à Rome. [T. Ashby jun.]. Le temple de Vesta a été mis à jour, et les découvertes de Jordan ont été confirmées, rectifiées ou complétées. Le temple de Divus Julius, avec la base de la statue de César élevée sur le Forum, a également été exhumé. On croit aussi avoir découvert le temple d'Antonin et de Faustine. ¶ Compte-rendu mensuel des découvertes archéologiques, en Italie [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mai. Terre cuite de Thèbes au Br. Mus., représentant d'un côté un homme à cheval et de l'autre une galère, et datant de 700 a. C [X]. ¶ Winsted a trouvé à la Bodléienne un nouveau ms contenant 40 lignes

inédites de la 6e Sat. de Juvénal. ¶ Homerica, Od. I 261-4, v. 343 [T. L. Agar]. Corriger au v. 263 : ἐπεί ῥα Θεοὺς νεμεσίζετο αἰὲν ἐόντας, en ἐπεί κε Θεοὶ νεμεσίζοντ' αἰὲν ἐόντες; au v. 344 νόστου en νόσφι. ¶ Note sur Sophocle, O. T. 223-235 [M. Furness]. Le passage devient clair, si on change au v. 230 ἄλλον en ἄλλος. ¶ La canne de Nicobulus [W. A. Goligher]. Le mot βακτηρίαν est incompréhensible dans Démosthène (adv. Pantaen, 52), car la canne n'est pas un signe de vulgarité : corriger le mot en καμπύλην, dont βακτηρίαν n'est que la glose, qui se sera glissée dans le texte (la καμπύλη n'était portée que par les ἄγροικοι). ¶ Les opera minora de Xénophon (suite). [H. Richards]. Étude, en vue de prouver leur authenticité, du vocabulaire et du style du Banquet, du Hiéron et de la Cyropédie 8, 8; on y relève la plupart des particularités de la langue de Xénophon. ¶ Sur Properce III, xv, 31-34 [J. A. Nairn]. Le sic du v. 33, que l'on s'est épuisé à expliquer, doit être fautif : lire : litore s o l l i c i t o sonitus...., au lieu de litore sic tacito sonitus.... ¶ Un ms. d'Oxford de Juvénal [E. O. Winstedt]. Collation du Canonicianus 41, avec transcription de 34 v. inédits après Sat. VI 365. ¶ Sur les nouveaux fragments de Juvénal [J. P. Postgate]. Le ms. d'Oxford mis en lumière par Winstedt appartient à la classe ω (qui comprend la seconde main du Pithœanus et les autres mss. connus) : il vaut surtout par ses additions et par qqs leçons nouvelles qui confirment des conjectures anciennes. Étude détaillée, avec corrections proposées, du nouveau fragment de 34 v. complètement restitué. ¶ Notes sur la théorie de l'accent [L. D. Barnett]. Dans Homère, le 4e pied suivi de césure se termine, en règle générale, par une syllabe longue par nature et fermée, et il est permis de croire que comme en sanscrit (Véda) on pratiquait la dialyse ou diérèse de ces longues devant la pause. ¶ Sur un ms. des Septante à Pétersbourg [A. E. Brooke—N. Mc Lean]. Rahlfs a établi que les ms. en onciale et minuscule d'Oxford, Londres, Cambridge et Pétersbourg appartenaient à un seul et même ms. de la version des Septante. Histoire de ces mss. fragmentaires, et collation de celui de Pétersbourg : tous ont été acquis et revendus par Tischendorf. ¶ Sulpice Sévère et Gennadius [T. R. Glover]. Gennadius, en avançant que Sévère s'était condamné au silence jusqu'à sa mort, n'a fait sans doute que prendre au pied de la lettre une expression métaphorique dont Paulin de Nole, ami de Sévère, s'est servi dans une de ses lettres (V. 6 : ....confugisti ad pietatis silentium). ¶ A. PALEY-J. E. SANDYS, *Select private orations of Demosthenes* [E. Abbott]. Excellent ouvrage. ¶ Henry FURNEAUX, *Cornelii Taciti Vita Agricolae* [Alf. Gudeman]. Mêmes qualités que dans les éd. des Annales et de la Germanie : science solide, critique sagace et prudente. Introduction développée. ¶ R. ELLIS, *Vellei Paterculi ad M. Vinicium libri duo.* [W. W. Fowler]. Éd. de grande valeur, fondée sur le ms. de Bâle (Amerbachianus) retrouvé par Orelli en 1834 : ce ms. n'est qu'une copie, exécutée en 1516 par Amerbach, de celui découvert par Beatus Rhenanus en 1515. E. a purgé le texte des fausses conjectures de Rhenanus et de ses successeurs, et n'y a introduit de son cru qu'un petit nombre de conjectures heureuses. ¶ POSTGATE-A. PALMER-G. M. EDWARDS-G. A. DAVIES-S. G. OWEN-A. E. HOUSMAN, *P. Ovidi Nasonis opera.* [A. B. Cook]. Éd. de poche en 3 vol., extraite du Corpus de Postgate. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellencontamination im 21 und 22 Buche des Livius.* [J. C. Rolfe]. Tite-Live ne copiait pas ses sources; il lisait, puis rédigeait de mémoire avec une grande liberté, au rebours de Polybe qui combinait adroitement, en les suivant avec une scrupuleuse exactitude, les auteurs dont il se servait. ¶ W. M. LINDSAY, *The codex Turnebi of Plautus.* [E. A. Sonnenschein] Il n'est nullement prouvé que l'édition de Plaute par

Gryphius trouvée à la Bodléienne, reproduise les notes marginales du Codex Turnebi, car la mention de la page 488 ne s'applique qu'à une seule leçon du Pseud. 732, et les signatures des variantes peuvent difficilement être interprétées comme celles de Duaren, qui aurait recueilli les notes marginales du fameux ms. fragmentaire de Ste Colombe (à Sens) copié et possédé par Turnèbe. Les conclusions de Lindsay sur ce codex, et celles de Le Breton, fondées sur la découverte à Paris d'une ancienne éd. analogue à celle d'Oxford, sont téméraires. ¶ R. WÜNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom*. [R. S. Conway] Excellente édition de ces curieuses tables qui jettent un jour nouveau sur les derniers développements de l'ancienne religion entre 390 et 420 p. C. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera, 1. Syntaxis mathematica* I-VI. [T. L. Heath] Éd. digne de celles d'Archimède et d'Euclide, déjà publiées par H. ¶ R. D. ARCHER-HIND — R. D. HICKS, *Cambridge Compositions, Greek and Latin* [R. Y. T.]. Dépasse en perfection les recueils antérieurs, et donne, soit en vers, soit en prose, une très haute idée de la culture classique dans cette université. ¶ Archéologie. La course aux flambeaux de Bendis [Cecil Smith]. Hartwig a justement rapproché le bas relief de marbre du Br. Mus. (Cat. n° 7) du passage de Platon (Rep. p. 327), mais ses conclusions sont hasardeuses. La course du bas-relief doit être celle qui se faisait entre Laurion, centre de vénération pour Artémis Bendis, et Athènes ; de là les 8 coureurs qui se relayaient pour parcourir la distance, qui est de 40 à 45 milles. Les courses à cheval dont parle Platon ne furent instituées qu'après. ¶ Fouilles à Rome (suite) [Th. Ashby jun.]. Mise à jour du tombeau présumé de Romulus, du véritable dallage du comitium, du temple de Saturne, etc. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juin. [X], Abbott décrit (Cambr. Magaz) une monnaie de Septime Sévère, trouvée en Egypte en 1894, relative aux événements qui suivirent la défaite de Julien, et qui contredirait le témoignage de Dion Cassius et d'Hérodien. ¶ Passage des Alpes par Hannibal [G. E. Marindin]. Longue discussion des solutions proposées, et adoption du Genèvre ou du col de l'Argentière comme s'accordant le mieux avec les récits de Polybe et de Tite-Live, et les témoignages de Varron et de Strabon. ¶ Notes sur les fragments des comiques grecs (suite) [H. Richards]. Plusieurs conjectures sur les γνῶμαι μονόστιχοι attribuées à Ménandre. ¶ Formes contractées du passé dans Quintilien [E. B. Lease]. La contraction était usuelle à cette époque, comme l'attestent Cicéron (Orat. 157), Varron (L. L. III fr. p. 148 W.) et Quintilien lui-même (IX, 4, 59 et I, 6, 17-21). Mais ses préférences et son usage restent dans l'incertitude ; liste complète des formes contractées des temps et modes du passé dans Quintilien. ¶ Le Codex Turnebi de Plaute et les notes marginales de la Bodléienne [W. M. Lindsay]. Long article, en réponse à Sonnenschein, pour prouver que les marginalia de la copie de l'edition de Gryphius (1540) à Oxford, sont bien la collation par Duaren du manuscrit aujourd'hui perdu, dont s'est servi Turnèbe au XVIe s. ¶ [E. A. Sonnenschein]. Maintient ses objections. ¶ Le nouveau fragment de Juvénal [A. E. Housman — S. G. Owen — H. J. — J. P. P. — J. D. D.]. Paraphrase, conjectures et commentaire de ces 34 v., qui formaient un feuillet perdu du mss., et prennent place après VI. 345. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius*. A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [K. Jex. Blake]. Beaucoup de savoir et de sagacité dans l'ouvrage de M., qui en recherchant les sources où Pline a puisé, donne ainsi leur valeur aux renseignements de tout genre qu'il nous a transmis dans son Hist. nat. K. a su trouver du

nouveau dans le domaine restreint et déjà exploré de l'histoire de l'art où il s'est confiné. ¶ J. BALY, *Eur.-Aryan Roots with their English Derivatives and the Corresponding Words in the Cognate Languages, compared and systematically arranged* [P. Giles]. Trés utile synthèse des résultats de la philologie allemande, le nom adopté de Eur.-Aryan est bizarre et bien inférieur à celui de Celtindic, jadis proposé par Wharton; qqs racines purement hypothétiques et d'autres dont le vocalisme est contestable. ¶ Notes. Bacchylides, Io, 33-34 [J. B. Bury]. Lire : 33, ἦ ῥα καὶ <εὐφρόναι σφ 'ἔτειρον> et 34, ἄσπετοι μερίμν<αις>; ¶ Aeschylus, Agam. 1266 [R. A. Nicholson). Lire : ἴτ 'ἐς φθόρον· <κάτω γὰρ> ὧδ 'ἀμείβομαι. ¶ Sur οἶσθ' ὃ δρᾶσον [Id.]. Cette construction se retrouve en persan (Dīvān de Hāfiz, éd. Rosenzweig III, 204, 5), comme en vieux et ancien haut-allemand d'après Postgate (Trans. of the Cambr. Phil. Soc. III, p. 53 sqq.). ¶ Plautus, Pseud. I, 3, 117 [F. A. Longworth] Terram tetigit est la leçon attestée par l'Ambrosianus. Ussing, et après lui Geppert, croient que terram tangere = nasci. Mais l'expression se retrouve dans Plaute Most. 471, et signifie : toucher la terre avec la main pour la prendre à témoin dans un serment. ¶ Sur Hor., Sat., II. 2, 89-93. [T. Nicklin]. Interprétation, avec commentaire développé, de ce passage difficile. ¶ Sur Virg., Æn. VIII, 359. [T. E. Page]. Ce passage, où il est question d'un bouclier consacré, est éclairé par Tac., Ann. 15, 53 et Arrien, Anab. 9, 6. ¶ Archéologie. Gust. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [W. Loring]. Monographie complète et aussi bien composée que savante : Le chapitre sur les cultes de Mantinée est contestable à force de vouloir tout expliquer : l'archéologie et la topographie sont traitées de main de maître. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Neue Denkmäler antiker Kunst*; *Zu den Tempeln der Akropolis von Athen*; *Griechische Original-Statuen in Venedig; Neuere Fälschungen von Antiken; Ueber Kunstsammlungen in alter und neuer Zeit.* [E. Strong], Statuettes de bronze inédites dans le premier mémoire. Dans le second, F. discute les vues de Dörpfeld, et celles de Kavvadias sur la date du temple d'Athéna Niké. Dans le 3e, il révèle plusieurs statues attiques (Coré, Déméter, Athéna, Artémis) du ve s. a. C. Dans le 4e, il donne les criteria qui permettent de reconnaître les imitations de l'antique, mais les exemples qu'il donne sont discutables. Le 5e mémoire abonde en idées générales fécondes, et donne, avec le contenu des divers musées, le plan d'un musée idéal. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques en Italie, Grèce, Asie-Mineure, Afrique [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juillet. [X] Bücheler, sur la foi de l'interpolation connue qui vient après VI, 614, croit que le nouveau fragment de 34 v. dans la même satire de Juvénal, est l'œuvre d'un imitateur du IVe s., époque où, si l'on en croit Ammien Marcellin, on étudiait Juvénal avec passion. ¶ Homerica (V) Il. 2, 291 [T. L. Agar] Les 2 interprétations qu'on a voulu donner de ce passage sont inacceptables. Lire : ἦ μήν καὶ πόθος ἐστιν ἀνιηθέντι νέεσθαι, au lieu de πόνος et ἀνιηθέντα. ¶ Sur Platon, Rep. IX. 585 C-D [R. G. Bury]. Lire avec J. Adam : ἡ οὖν ἀεὶ < ἀν > ομοίου οὐσία οὐσίας τι μᾶλλον ἤ < ἡ > ἐπιστήμης, μετέχει. ¶ Note sur Aristote, Eth. Nic. VII, 4, 2 [B. P. Grenfell-A. S. Hunt] Un papyrus d'Oxyrhynchus (2e vol. du recueil) cite dans une liste de vainqueurs olympiques Ἄνθρωπος, qui remporta le prix du ceste en 456 a. C. Donc Ἄθρωπος, dans le passage précité d'Aristote, est bien un nom propre, comme l'avaient indiqué les premiers commentateurs avec Alexander Aphrodisiensis. ¶ Sur qqs. fausses interprétations de termes astrologiques grecs [R. Garnett] Liddell et Scott ont mal défini le mot ὥρα (dans Manéthon, le degré du zodiaque à chaque naissance) et ses composés, ainsi que les mots ὕψωμα, ταπείνωμα, κενοδρομέω,

etc. Interprétation détaillée de ces divers termes. ¶ Les relations littéraires de Longin et de Manilius. [Rob. Ellis]. Ressemblance curieuse de 2 passages consécutifs chez les 2 auteurs (περὶ ὕψους XIII, 3 et XIII, 4 ; Astron. II, 8-10 et II, 57, 8). Lequel des deux s'est inspiré de l'autre? Le poète vraisemblablement, le critique peut-être. ¶ Notes critiques sur Catulle. [J. P. Postgate] Examen approfondi de 3 passages : XXIX. 11 sqq., 17 sqq., et LXVIII. 135 sqq. ¶ Notes sur Silius Italicus [Walter C. Summers]. Plusieurs corrections pour les liv. I, II, III, IV. ¶ Notes sur l'Agricola de Tacite. [W. C. F. Walters] Trois passages corrigés et commentés : IX, 3 et 4 ; XLIV, 3 et 4; XV, 3. ¶ Agricola a-t-il envahi l'Irlande? [F. Haverfield). Pfitzner pour des raisons futiles, et récemment Gudeman, pour des raisons plus spécieuses, ont cru que par les mots ignotas gentes, Tacite (Agr. 24) avait désigné l'Irlande. C'est une erreur. ¶ Sur la construction sanus ab [John C. Rolfe]. L'exemple d'Horace, Sat. I, 4, 129 est unique dans la littérature classique, mais cette locution se retrouve dans Act. Mart. 642 et Aug. cont. Jul. 6, 18, 55, ce qui ferait supposer qu'elle appartenait au sermo cotidianus. On trouve aussi sanare et remediare construits de même dans Tertullien (Res. Carn. 6, et Scap. 4.) En tout cas sanus ab, au sens de « exempt de, pur de », ne saurait être rapproché des constructions aeger ab animo (Plaut. Epid. 129) et valere ab oculis (Gell. 13, 30), où ab marque la provenance, le point de départ, et n'implique nullement les idées de séparation. ¶ Sur eques pour equus [F. Haverfield]. Antonius Julianus, (Aulu-Gelle XVIII, 5), soutenait qu'Ennius (237 Vahlen) et Virgile (G. III. 116) avaient employé eques pour equus, et Wölfflin en a relevé 3 autres exemples peu probants. Bell. Hisp., III, 6; Front., Strat., II, v. 31; Min. Fel., VII, 3. Il est probable que cet emploi est une invention de Julianus, qui a cru corriger l'erreur de copiste quadrupes eques dans Ennius ; ce faux synonyme d'equus passa dans les commentaires et les lexiques, et c'est ainsi qu'on le trouve chez les écrivains des bas temps comme Grégoire de Tours. ¶ Les thèmes grecs en -ι- et -ευ- et la forme Ἄρης [C. A. M. Fennell]. Ἄρηα = *ἈρεϜα, Ἄρης = Ἄρευς. Étude détaillée de ces thèmes et de leurs transformations. ¶ Achille et Erechthée [J. B. Bury]. Achille, fils de Thétis et de Pélée, doit être regardé non comme un dieu fluvial, mais comme un dieu marin. Erechthée (Ἐρεχθεύς = Ἐριχθόνιος) est identique à Poseidon. ¶ R. Prinz—N. Wecklein, *Euripidis Fabulae : Iphigenia Taurica* [E. B. England]. Texte à peu près définitif: mais il n'est pas prouvé que P. soit une copie de L. ¶ Konrad Zacher, *Aristophanesstudien, 1 : Anmerk. zu Aristophanes' Rittern* [R. A. Neil]. Défend les corrections qu'il a apportées au texte trop aventureux de Velsen en 1897 : conservateur, il a fait maintes fois retour à la leçon des mss. et écarté plusieurs conjectures de Cobet ou autres. ¶ F. F. Abbott, *Selected Letters of Cicero* [J. S. Reid]. Éloge du choix et de l'introduction, puisée aux meilleures sources ; mais les notes sont trop brèves et trop rares. ¶ Otto Hoffmann, *Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen dargestellt*, III; *Der ionische Dialekt, Quellen und Lautlehre* [A. G. Laird]. II. dans ce 3ᵉ vol. a négligé quelque peu la filiation de l'ionien et sa parenté avec l'attique, pour s'attacher surtout aux sources et à la phonétique. Abus des citations in extenso, inutiles et encombrantes. La phonétique, très complète et très claire, mérite de grands éloges, malgré qqs points discutables. ¶ W. H. D. Rouse, *Demonstrations in Latin Elegiac Verse* [J. Gow]. Méthode pour écrire en vers élégiaques. ¶ Archéologie. Antiochia Chrysaoris [W. R. Paton]. Cette ville, en dépit des arguments et des textes allégués par Radet et Couve, peut être identifiée avec Alabanda. ¶ Fouilles à Rome [Th. Ashby

jun]. Découverte, sous le pavé noir, de la base d'un autel primitif et d'une inscr. archaïque boustrophedon. Fouilles intéressantes autour de la Regia. ¶ Cl. LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* [A. E. Haigh]. Etudes ingénieuses, mais parfois subtiles ou erronées, sur Euripide et sur les tragedies de Sénèque. Ainsi Alceste est pour L. une tragédie pure, où E. comme dans Oreste et qqs autres pièces a voulu bafouer la mythologie et ses légendes qui répugnaient à son scepticisme. ¶ Behr. PICK, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien* [G. F. Hill]. Vol. 1 d'un Corpus des monnaies grecques, dont l'idée revient à Mommsen. Plan et analyse de cet ouvrage monumental, où chaque pièce connue a, sinon sa reproduction, du moins sa description. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Corpus inscr, latin.* XIII : *Inscr. Aquitaniae et Lugudunensis* [F. Haverfield]. L'un des derniers vol. de cette œuvre colossale. Sur les 3255 inscr. recueillies, 780 appartiennent à Lyon, et 350 à Bordeaux ; renseignements précieux sur l'administration de ces villes. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die Sammlungen klassischer Alterthümer in Rom* [E. Strong]. 2ᵉ éd. d'un ouvrage excellent, qu'il serait facile de transformer en catalogue raisonné des collections de Rome. ¶ Compte-rendu mensuel des découvertes archéologiques en Italie [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Octobre. L'ancienne vulgate d'Homère et la vulgate moderne. [T. W. Allen]. Dans quelle proportion l'ancienne κοινή est-elle continuée par nos mss. existants, c. a. d. par la vulgate moderne? Sur les 31 cas où les scholies la mentionnent explicitement, nous voyons que 17 fois elle s'accorde avec la vulgate moderne, que 7 fois le désaccord est complet, et 6 fois partiel. En élargissant la définition de la κοινή (c. à. d. en admettant que les expressions ἅπασαι, αἱ πλείους, ou ἄλλοι et τινές opposés au seul Aristarque, la désignent implicitement) on arrive sensiblement aux mêmes résultats. Application à l'Iliade : l'ancienne vulgate est identique à la moderne dans la proportion de 60 0/0, en opposition avec elle dans la proportion de 16 0/0, et il y a 24 0/0 de leçons indépendantes sur lesquelles les mss. existants sont divisés (chiffres exacts : 502 cas, 303 où il y a accord, 83 où il y a opposition, 116 où les mss. sont partagés). ¶ Notes sur l'Œdipe Roi de Sophocle [M. L. Earle]. Commentaire développé de plusieurs passages, et corrections proposées. ¶ Les opera minora de Xénophon (conclusion) [H. Richards]. Rejetant la tradition pour s'attacher à l'évidence interne, R. prouve que dans les traités en question, il n'est pas un fait historique que Xénophon n'ait pu connaître, que les idées et les sentiments qu'on y trouve lui conviennent à merveille ; enfin il démontre longuement que la langue et le style de ces ouvrages portent bien la marque de Xénophon, et réfute la fable qui veut attribuer ces traités à un petit-fils de l'auteur, élève d'Isocrate, qui se serait appliqué à pasticher les idées et le style de son grand-père. ¶ Étymologie et interprétation de qqs. mots italiques [Edw. W. Fay]. Discussion approfondie de 9 termes obscurs des Tables Eugubines. ¶ William H. WAIT, *Lysias. Ten selected orations* [Willard K. Clement]. Introduction et appendices utiles, mais le texte est souvent fautif. ¶ R. Y. TYRRELL, *The Troades of Euripides* [H. J. Edwards]. Réimpression de l'edition de 1882, sauf qqs. additions aux notes. ¶ O. KELLER-A. HOLDER, *Q. Horati Flacci opera*, I (Carm., Ep., Carm. saec.) [A. S. Wilkins]. Nouvelle éd., en progrès sur celle de 1864, et indispensable aux philologues. Mais Keller s'en tient à la théorie qui divise les mss. en 3 classes, et sa méthode, bien que rigoureuse, est incertaine. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus.* [J. P. Postgate]. Étude originale, mais trop systématique pour un génie aussi libre que Tibulle. ¶ G. ELLGER, *Caesar,*

Bellum Civile. [A. G. Peskett] Texte de Paul, avec une introduction historique sur Pompée et César, une chronologie et des cartes, et un index des noms propres. ¶ Fred. G. KENYON. *The Palaeography of Greek Papyri.* [J. Harris] Excellent. ¶ Fried. BLASS, *Grammar of New Testament Greek* (transl. by H. ST. JOHN THACKERAY). [J. B. Mayor] Bonne traduction d'un ouvrage neuf et excellent, qui, par sa précision et sa brièveté, mérite de supplanter l'ancienne grammaire trop touffue de Winer corrigée par Moulton. ¶ ID., *Philology of the Gospels.* [Id.] Douze chapitres fort intéressants, dont 8 sur St Luc : s'attache à démontrer qu'il y a eu 2 éd. distinctes de St Luc, une pour l'orient, et une pour les Romains. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt im Anschlusse an den Dialog Phädon* [R. G. Bury] Excellente introduction à l'étude du Platonisme. Qqs réserves. ¶ Notes. Trois corrections au texte d'Eschyle. [W. G. Rutherford] Conjectures pour P. V. 687, S. c. T. 12 et 1015. ¶ Sur Tac. Hist. II. 28. fin. [W. S. Hadley] Lire : sin victoria incolumi in Italia verteretur (Cf. Æn. X. 529), en supprimant les mots sanitas sustentaculum, simple glose puisée dans Placidus de columen, résidu du mot incolumi altéré. ¶ Une prétendue variante de Cic. ad Att. 1, 16, 12. [S. B. Platner]. La variante jurantes pour magistratus, n'est qu'une faute de copiste (m̃rat'=magistratus, si la tilde est reculée sur a, se lit en effet iurāt'=jurantes). ¶ [J. Westlake-G. E. Marindin] Polémique à propos d'une expression de Polybe, concernant le passage des Alpes par Hannibal. ¶ Archéologie. D. G. HOGARTH, *Authority and Archaeology : Sacred and Profane.* [P. Gardner] Très utile : excellents chapitres de H. sur la Grèce préhistorique, de E. Gardner sur la Grèce historique, et de Haverfield sur le monde romain. ¶ E. PETERSEN, *Trajans Dakische Kriege nach dem Saülen relief erzählt.* [E. Strong] Très bon commentaire historique de la première guerre, d'après la colonne trajane ; P. combat les vues de Cichorius sur le même sujet. ¶ Récentes acquisitions du British Museum [H. B. Walters] Description de 5 vases grecs et de 4 camées de la collection Forman. ¶ Compte-rendu mensuel des découvertes archéologiques en Italie et en Grèce [Id.]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Novembre. Notes sur l'Odyssée [Arthur Platt] Commentaire de plusieurs passages (δ 207, 353, 477 ; ζ 328 ; θ 208 ; λ 271 ; ν 203 ; ο 54 ; ψ 215-224) et corrections proposées. ¶ Le poète tragique Alcée. [Edw. Capps] Alcée ne figure dans la liste des poètes tragiques de Haigh que sur la foi de Suidas et d'Aristophane (Thesm. 159-170) : peut-être y a-t-il là quelque méprise. Omissions signalées dans la liste en question. ¶ Notes sur l'Antigone de Sophocle. [M. L. Earle]. Conjectures pour plusieurs passages. ¶ Sur qqs. passages de Properce. [J. A. Nairn] Plusieurs corrections proposées. ¶ Quidem dans les poètes du siècle d'Auguste. [E. S. Thompson] Equidem est plus commun, mais quidem se rencontre souvent, surtout comme second mot du vers afin de rehausser le premier, ou avec un sens concessif suivi de sed, tamen. ¶ Un ms. d'Oxford de l'Ibis d'Ovide. [E. O. Winstedt] Collation, d'après le Corpus Poetarum de Postgate, de ce ms. du 15e ou 16e s., à peine utilisé par Ellis, bien qu'il contienne souvent d'excellentes leçons. ¶ Étymologie et interprétation de qqs. mots italiques (suite et fin) [Edwin W. Fay]. Étude détaillée sur ignis dans les dialectes italiques, annus, infula, osque amnúd = causa, osque regvinum et ombrien ekviae, ombrien ampeřia. ¶ Sur les nouveaux fragments de Juvénal [J. P. Postgate-H. J.]. P. propose de lire au v. 19 : his animum servant languentem ad seria vitae, en transposant languentem de la 2e à la 4e place et changeant et en ad. J. donne une interprétation nouvelle de : follisque pudet cicerisque relicti. ¶ Notes Æsch. Agam. 670, 1 [G. F. Abbott.]. Lire ἐν ὁλκῷ pour ἐν ὅρμῳ. ¶ Soph.

Phil. 66 [Id.]. Lire οὐδέν'ἀλγυνεῖς. ¶ Soph. Aj. 869 [L. D. Barnett]. Lire ἐπικτᾶται pour ἐπίσταται. ¶ Manilius, v. 372 [J. P. Postgate]. Lire aut nido excantare pour aut nido captare. ¶ Cic. Cat. maj. 28 [Paul O. Barendt]. Lire submitescit pour splendescit. ¶ W. Rhys ROBERTS, *Longinus on the Sublime.* [G. H. Rendall]. Éloge de cette éd. qui remettra Longin en honneur. ¶ A. HATZFELD-M. DUFOUR, *La Poétique d'Aristote* [H. Richards]. Texte avec traduction soignée en regard, et qqs notes trop brèves ou trop élémentaires, sans discussion des passages difficiles. Introduction développée, avec une nouvelle interprétation de la κάθαρσις. ¶ F. ZIMMERHAECKEL, *C. Jul. Caesars Rheinbrücke, Comm. de Bell. Gall. IV., 17* [A. H. Allcroft]. Dissertation technique d'une grande valeur sur ce problème difficile. ¶ Heinr. SCHENKL. *Zur Kritik und Ueberlieferungsgeschichte des Grattius und anderer lateinischer Dichter* [W. M. Lindsay]. Contribution de grande valeur à la critique du texte de Grattius; mais surtout excellente étude sur la seconde période de la paléographie, celle de la Renaissance qui précéda immédiatement l'imprimerie, et sur le genre de fautes des copistes d'alors. ¶ G. M. EDWARDS, *Xenophon. Hellenica, I, II* [J. P. P.]. Ed. classique très soignée. ¶ Phil. HOLLAND-Charles WHIBLEY, *Suetonius. History of Twelve Caesars* [Id.]. Réimpression de l'excellente traduction de H, avec une solide introduction de W. ¶ Wil. COUTTS, *The works of Horace rendered into english prose* [Id.]. Mauvaise traduction. ¶ SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*, 1 [Id.]. 1re partie d'une 2e éd. très augmentée et améliorée : par sa clarté, son intérêt, la modération de ses jugements, cette histoire peut rivaliser avec celle de Teuffel. ¶ Harold W. JOHNSTON, *Latin manuscripts* [Id.]. Utile complément, pour les classes, des chapitres du Companion de Gow : facsimilés intéressants. Des lacunes. ¶ H. W. AUDEN, *Greek prose Phrase-book based on Thucydides, Xenophon, Demosthenes, Plato.* [Id.]. Recueil utile aux élèves, mais déparé par des fautes d'accent. ¶ Edw. V. ARNOLD, *Forum latinum* [Id.]. Très bon pour les commençants : s'attache à apprendre des mots, comme pour une langue vivante, et enseigne à prononcer en tenant compte de la quantité. ¶. E. DRERUP-W. OTTO-Joh. SCHWAB-E. DIEHL, *Separatabdrücke aus den Jahrbüchern für klassische Philologie* [Id.]. A mentionner particulièrement l'article *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* de Dr.; celui de O. sur les *Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti* et celui de S. sur les *N. p. l. oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi;* enfin celui de D. *De M finali epigraphica.* ¶ Archéologie. Lewis CAMPBELL, *Religion in greek Literature* [A. B. Cook]. Étude pleine de goût et de savoir, sur le développement des idées religieuses, des légendes et des mystères dans la littérature grecque. ¶ George MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian Collection* [W. Wroth). 1er volume d'un ouvrage excellent, où l'histoire et la description de cette remarquable collection sont faites avec autant de science que de conscience. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Décembre. Nouvelles corrections aux Fragments des comiques grecs. [Art. Platt]. Conjectures proposées, avec discussion développée. ¶ Aristarque et la vulgate moderne d'Homère [T. W. Allen]. Pour savoir quel est l'autre élément qui, dans la vulgate moderne, fait échec à l'ancienne κοινή dans la proportion totale de 40% il faut dresser la statistique des leçons dues à Aristarque, car c'est de lui et de l'ancienne κοινή que procède notre vulgate. ¶ Juvénal, I. 132-146. [A. E. Housman]. Interprétation des mots intestata senectus du v. 144. ¶ Cinq passages difficiles dans Sidoine Apollinaire (ob. 488) [A. N. St. John Mildmay]. Corrections proposées. ¶ La signification d'Hellespontus en latin [J. A. Nairn]. Du rapprochement de nombreux textes, il résulte qu'aux yeux des latins l'Hel-

lespont embrassait la mer Égée et la Propontide. ¶ Sur le ms. de Catulle de Vérone. [J. P. Postgate]. Le Veronensis perdu, d'où sont issus O et G, ne devait pas être l'archétype de tous les mss. de Catulle, mais une copie de cet archétype, qui contenait des variantes, corrections ou gloses, tant marginales qu'interlinéaires. ¶ Sur les papyri d'Oxyrhynchus, II : Le nouveau fragment épique [Arthur Platt]. Ce fragment ne vise pas des évènements postérieurs à ceux de l'Iliade : il semble être l'œuvre de quelque imitateur d'Homère de l'école alexandrine. ¶ Papyri CCXII sqq. [J. P. Postgate]. Corrections ¶ PERRIN-SEYMOUR, *Eight Books of Homer's Odyssey* [F. E. Woodruff]. Excellente édition classique de α-δ, ι-μ et des 142 premiers vers de ν. Qqs erreurs. ¶ H. W. HAYLEY, *The Alcestis of Euripides*. [E. B. England]. Éloge : texte très sage, fondé sur les collations de Prinz ; introduction substantielle où H. adopte les vues d'Allen sur la scène de Thanatos, que le poète aurait ajoutée après coup. ¶ STADTMÜLLER, *Anthologia graeca, II*. [Robinson Ellis] Ce 2e vol., digne du 1er, contient 748 épitaphes. ¶ *Mélanges Henri Weil* [J. P. Mahaffy]. A noter parmi ces 40 mémoires ceux de Blass sur l'Agamemnon d'Eschyle, Campbell sur la crise dans la tragédie grecque, Comparetti sur les dityrambes de Bacchylide, Couat sur la division du Chœur dans Aristophane, Croiset sur l'émancipation des esclaves et ceux de Crusius, P. Girard, Gomperz, Homolle, Kenyon, J. Nicole, Omont, Oppert., Perrot, Wilamowitz-Moellendorf, etc. ¶ Edward P. COLERIDGE, *Res Graecae* [M. Alford]. Informations variées et intéressantes. Qqs méprises. ¶ Émile BOUTROUX, *Études d'Histoire de la Philosophie* : August DÖRING, *Die Lehre des Sokrates als Sociales Reformsystem* ; ZELLERS *Aristotle and the earlier Peripatetics* (transl. by COSTELLOE-MUIRHEAD). [R. D. H.]. B., dans son étude sur Socrate, s'accorde avec D. pour proclamer l'authenticité des Memorabilia de Xénophon, mais pour lui Socrate est un réformateur de la morale, tandis qu'il est pour D. un réformateur social. L'étude de B. sur Aristote contraste avec les conclusions de Zeller. ¶ A. FAIRBANKS, *The first Philosophers of Greece* [R. D. Hicks]. Très bonne éd., avec trad. des fragments des philosophes pré-socratiques, qui marque un progrès sur la partie correspondante de l'Historia philosophiae de Ritter-Preller. Mais la traduction des passages de Platon, Aristote, etc, relatifs à leurs prédécesseurs est franchement mauvaise. ¶ St. G. STOCK, *Caesar de Bello Gallico*. [A. G. Peskett] 7 chapitres intéressants pour apprécier la valeur historique des Commentaires : la seconde partie de l'ouvrage est moins satisfaisante. ¶ Ettore PAIS, *Storia di Roma*, 1, 2. [A. S. Wilkins]. Même méthode, même profit et même intérêt que dans le volume précédent. ¶ Ferd. GREGOROVIUS, *The Emperor Hadrian* [R. M. Burrows]. Excellente traduction par Robinson, de cette attachante monographie sur le philhellène Hadrien. ¶ B. MAURENBRECHER, *Hiatus und Verschleifung im alten Latein*. [W. M. Lindsay] Statistiques fort utiles, bien que qqs erreurs les rendent sujettes à caution. ¶ W. M. RAMSAY, *Was Christ born at Bethlehem ?* [T. Nicklin] Étude de grande valeur sur la crédibilité de S. Luc. Des faiblesses. ¶ Notes. Horace, Epodes IX, 17 [J. Gow] Lire at huic! pour ad hunc. ¶ Cicéron, Cato maj. 28. [J. A. Nairn] Senescit n'est qu'une altération de splendescit. ¶ Le pont de César sur le Rhin [A. G. Peskett] Rectifie les conclusions d'Allcroft, à propos du mémoire de Zimmerhaeckel. ¶ Archéologie. Franz STUDNICZKA, *Die Siegesgöttin, Entwurf der Geschichte einer antiken Idealgestalt* [E. E. Sikes] Intéressante étude sur l'origine et le développement d'un type artistique, d'origine sémitique plutôt qu'égyptienne, qui ne reçut sa forme définitive qu'en 420 a. C. avec Paeonios de Mende. ¶ Fouilles récentes à Rome [Th. Ashby

jun.] Vestiges de monuments exhumés au Forum. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques faites en Italie et Grèce [H. B. Walters] ¶ Sommaires de périodiques.

Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Hermathena. N° 23. Le second temple d'Apollon Pythien [J. B. Bury]. 1. Les trois temples. Le 1er (bâti au VIIe siècle ?) fut détruit par le feu en 548 av. J.-C. Le 2e bâti entre 548 et (?) 510 fut détruit par un tremblement de terre en 373. Le 3e fut a) bâti entre 373 et la fin du siècle et en partie détruit par le feu en 83. b) il fut restauré au (1er siècle av. J.-C. et au ?) 1er siècle de notre ère. — 2. La construction du second temple. Les Alcméonides d'Athènes s'étaient engagés par contrat à bâtir complètement le temple. Bien qu'ils ne fussent tenus que d'employer du tuf, ils firent la façade (Est) τὰ ἔμπροσθε τοῦ νηοῦ ou tout au moins 6 colonnes et les figures du fronton en marbre de Paros. Leur architecte fut Spintharos de Corinthe. Ils empruntèrent de l'argent à Delphes, mais cette opération n'a pas de rapport avec leur contrat. — 3. Les sculptures du second temple. La description d'Ion (190-217) où incidemment B. corrige v. 206 τείχεσι ms. (τύκαισι Hermann) en τύποισι s'applique aux métopes et au fronton Est. Toutefois il ne peut être question de figures en tuf de la gigantomachie qui appartiennent au fronton Ouest. Euripide connaissait la représentation d'une gigantomachie, mais il n'a pas indiqué avec précision le fronton auquel elle appartenait. B. serait tenté, avec Homolle de loger dans le tympan les figures en tuf de la Gigantomachie. ¶ Notes et corrections à Varron R. R. II, III [Rob. Ellis] 20 p. de notes et corrections sur une cinquantaine de passages. Incidemment Ellis propose L. L. 5, 54 vellimna au lieu de nelle inera et Properce V, 10. Crimine conserto (au l. de quod certo). ¶ Le convive de Mécène [A. A. Burd]. En dépit des sarcasmes de Bentley le quem vocas Hor. Od. II, 20, 6 ne signifie pas autre chose que ad cenam vocas (cf. convictor, sat. 1, 6, 47). ¶ L'ode 67 de Catulle [W. A. Goligher] Admet v. 5 nato avec Fröhlich et maligne avec le ms. O. Il lit au v. 1 injucunda. Le πρῶτον ψεῦδος des versions courantes est l'idée fausse que la porte décrit les désordres de la dame après son mariage avec Balbus. Mais cela tout Vérone le connaissait, au contraire ce sont les désordres antérieurs de la dame et dont Brescia a été le théâtre que la porte veut faire connaître aux gens de Vérone. Il ne faut donc pas au v. 34 changer le meae des mss. en tuae. ¶ Sophocle expliqué par Virgile [A. A. Burd]. Virgile en décrivant les effets de l'Amour sur les animaux (Georg. III, 842 suiv.) pensait au chœur d'Antigone Ἔρως ἀνίκατε μάχαν. Le 'pecu les' du v. 243 représente le κτήμασι d'Antigone 782. Nul besoin de le changer en κτήνεσι (Brunck). ¶ Notes sur Cicéron, ad Atticum 13 [J. S. Reid]. 26 p. de notes critiques concernant une quarantaine de passages. ¶ Sur quelques passages de Bacchylide [F. Blass]. Nouvelles corrections apportées à la 1re éd. ¶ *Vellei Paterculi* ad M. Vinicium *Libri duo*, ex Amerbachii praecipue apographo ed. et emendavit R. ELLIS [L. C. Purser]. Le mérite capital de cette éd. est dans la valeur donnée par E. à la copie d'Amerbach (A.). ¶ Un nouveau fragment du Lachès de Platon [J. G. Smyly]. Découverte d'un fragment d'un papyrus trouvé à Gurob par Petrie, et non décrit par Mahaffy. La première colonne s'étend de ἀκούσας 189d à σχεδόν 189e, dans la deuxième, quelques lettres appartenant à 190a sont conservées. ¶ *P. Ovidi Nasonis Heroides* ed. by † Art. PALMER [Leeper]. Cette éd. donne le meilleur texte des Héroides qui ait jamais été imprimé. L'éditeur s'est acquitté avec bonheur de sa tâche, qui était considérable. Additions et corrections. ¶ Fred. G. KENYON, *The Palæography of greek Papyri* (pl.) [J.]

G. Smyly]. De la plus haute valeur. ¶ Notes sur les Parva Naturalia d'Aristote [John I. Beare]. Une série de corrections sur une quinzaine de passages environ. ¶ Comptes rendus. A. E. HAIGH, *The Attic Theatre.* 2ᵉ éd. []. Approche de la perfection aussi près qu'il est possible. ¶ *Caesar, De bello gallico*, Books 1-7, according to the text of Em. Hoffmann [ ]. Introduction excellente, mais commentaire insuffisant. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Ars Tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata* [ ] Essai soigné et brillant, latin excellent. ¶ L. HORTON SMITH. 1) *Two Papers on* the Oscan Word' Anasaket'. — 2) *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet.* — 3) *The Origin of Latin Haud and Greek* οὐ and the Extension of the originally unextended form [ ]. 1. D'après H. S. nous avons un emprunt du grec ἀνέθηκε. — 2. Traite à fond le sujet. — 3. D'après H. S. οὐχί et οὐκί avaient originairement la même signification et étaient employés indistinctement. Les lois naturelles de l'élision ont donné naissance à οὐχ et οὐκ.

H. LEBÈGUE.

Journal of hellenic Studies, vol. XIX, part I, 1899. Une tête d'Athéna existant d'abord dans la collection Disney [E. A. Gardner]. 1 pl., 2 dessins. Marbre placé aujourd'hui dans la collection du Dr. Nelson ; elle porte un casque du type corinthien ordinaire, semblable à celui des stratèges athéniens, autres détails. Elle doit être l'œuvre d'un maître vivant à la fin du 5ᵉ s., probablement Alcamène, ou l'un de ses successeurs immédiats. Comparaison avec l'Athéna du Louvre. ¶ Graffiti grecs (1°) de Der el Bahari et (2°) de El Kab [C. R. Peers]. Ces inscr. ont été copiées pendant l'hiver de 1897-98 dans dans le temple du Der ou Deir el Bahari. Consacré par la reine Hatshapsut, de la XVIIIᵉ dynastie, à Amen Ra ; et situé sur le côté ouest de la vallée du Nil. 1° 17 Graffiti ; 2° 6 Graffiti. Texte du graffito le plus étendu : Τό προσκύνημα Εὐγράφιος παρὰ τῷ κυρίῳ θεῷ || Ἀσκληπίῳ καὶ Ἀμενώθη καὶ Ὑγιείᾳ μνήσ || θητι ὑμῶν καὶ πάραδος ὑμῖν θερα || πείαν. ¶ Exploration en Galitie en deçà de l'Halys [J. E. Crowfoot]. 1. Restes primitifs en Galatie ; nouveaux matériaux. Trouvailles faites à Satilar (Sykeon). Poteries rappelant le type mycénien, mais sorties probablement de fabriques locales. Relief de Yarre, sur le Saugarios : femmes assises devant un autel supportant un animal. Traces de caractères peut-être hittites. Reliefs trouvés près d'Angora. Lion mesurant 1 m. 37 c. Ces antiquités représentent une civilisation préhistorique. II. [J. G. C. Anderson] (1 pl.). 1. La route de Pilgrim, entre Ancyre et Juliopolis. Examen topographique des itinéraires de Peutinger, d'Antonin et de Jérusalem. Texte des 162 inscr. trouvées dans la région (qqs unes latines). ¶ Notes sur Amasis et la poterie ionique à figures noires [Gg. Karo]. 2 pl. 4 dessins. On ne connaît que 7 vases portant la signature du peintre Amasis. Il travaillait à Athènes sous Pisistrate. Son œuvre ; son talent. Connexité de sa manière avec les produits de la céramique ionienne ; vases de Samos énumérés par E. Pottier ; additions à cette énumération ; examen comparatif d'autres vases. Appendice I : Liste de (44) amphores recherchées (affected). Ap. II. Notes sur l'origine des doubles bandes. Cet ornement est propre à la poterie corinthienne, il n'apparaît en Attique que comme une importation étrangère. Il est à noter qu'on le rencontre aussi sur la céramique d'Amasis et sur celle de provenance ionienne. ¶ Note [G. F. Hill]. L'auteur rapproche des amphores étudiées par G. Karo des médailles ciliciennes qui leur sont postérieures de plusieurs siècles, mais dont la gravure s'est inspirée de la facture de ces amphores. ¶ Athena Hygieia [H. B. Walters]. (1 pl.). Sur un petit bronze, acquis par le British Museum en 1898, est figurée Athéna, tenant un serpent dans sa main droite. Selon Murray, qui

l'a décrit, ce type d'Athéna est très rare. Il appartient à la belle époque de l'art gréco-romain. Ce doit être l'Athéna Hygieia. ¶ Sur qqs lécythes funéraires antiques [R. C. Bosanquet]. 2 pl.; 8 dessins. Un des 100 et qqs lécythes blancs provenant des fouilles d'Erétrie et entrés au Musée national d'Athènes (nr. 1935); vase d'une dimension exceptionnelle (0,49 c.) et d'une parfaite conservation. Comparaison avec d'autres vases. On y voit représentés une jeune femme et un jeune homme en présence l'un de l'autre, la femme portant une corbeille. Liste de vases peints figurant des scènes de la vie ordinaire. Types d'esclaves nègres. ¶¶ Part. II. Quelques observations sur les guerres persiques, [J. A. R. Munro]. 1. La campagne de Marathon. Discussion du récit d'Hérodote. Opérations stratégiques des Perses. L'expédition de Datis et d'Artapherne était le pas final dans la répression de la rébellion des Ioniens. La situation politique d'Athènes était une crise aiguë, une lutte permanente, et offrait à Hippias une occasion favorable. Le plan de campagne était un accord entre Hippias et les Alcméonides. Le but, en descendant à Marathon, était d'écarter Miltiade. Un coup d'état était préparé. Une partie des forces persiques devait être transportée à Phalère et entrer dans Athènes au moment ou la révolution éclaterait. L'arrivée des Spartiates déjoua ce plan, en forçant les Perses à donner l'attaque avant le signal. Multiade par la victoire de Marathon fut le héros de la campagne. ¶ Un nouveau vase du Dipylon [A. S. Murray]. 1 pl. Vase récemment acquis par le British Museum, représentant une navigation funèbre ; dans la période à laquelle appartiennent les vases de ce genre, les jeux funèbres (ἀγὼν ἐπιτάφιος) devaient être célébrés en l'honneur d'un grand personnage. ¶ Un nouveau vase (avec la légende) καλός [Isabel A. Dickson]. 1 dessin. Vase avec figure rouge trouvé à Erétrie et récemment acquis par le Br. Museum. On y voit une jeune femme sortant d'une porte, les mains tendues en avant. Légende supérieure AAKMEON ; — inférieure : ΚΑΛΟΣ. Peut-être est-ce là une adaptation du mythe d'Eos poursuivie par Képhalos, à Alcméon, père de l'archonte Mégaclès au 5e siècle. ¶ Delphica. A) Les Erinyes. B) L'omphalos [Jane E. Harrison] 12 dessins. Les Erinyes à Delphes et ailleurs sont, primitivement, des âmes locales d'ancêtres. Celles des personnages importants ont une influence tantôt bonne, tantôt mauvaise. Dans ce rôle, ce sont les Κῆρες, les Μοῖραι, les Τύχαι. Elles sont satisfaites ou irritées, blanches ou noires, Euménides ou Erinyes. L'inhumation des morts amène nécessairement l'idée que la terre est une mère et que les génies terrestres sont ses filles ; d'autant plus que dans les civilisations primitives l'agriculture était dévolue aux femmes. De là le sexe féminin attribué aux Erinyes. La forme donnée primitivement à ces âmes-génies de la terre était celle du serpent. La furie chasseresse, ailée ou non, est une conception qui s'est développée plus tard chez les poètes tragiques. L'Erinye femme-serpent se rattache intimement à la légende delphique du serpent Python, et survit ailleurs dans le culte de divinités féminines, telles que Athéné, Déméter ; c'est une partie du culte du serpent dont la propagation au loin aboutit en dernier lieu à la secte hérétique des Ophites. La résidence et le sanctuaire des Erinyes était primitivement l'Omphalos, fosse surmontée d'une pierre consacrée, centre d'un culte des âmes et génies terrestres dont la vénération, aux temps de l'anthropomorphisme, devint le culte de Gaia, de Kronos et d'autres divinités analogues. A l'époque homérique ce culte a été étouffé par l'introduction du culte de Zeus et d'Apollon. Dans les Choéphores d'Eschyle apparaît comme un réveil des conceptions primitives. Dans les Euménides le conflit de l'ancien et du nouveau culte prend un corps. Là les Erinyes peu-

vent être représentées devant le public d'Athènes comme des étrangères inconnues à la prêtresse de Delphes. ¶ Le décor de la scène grecque [P. Gardner]. Vitruve dit que le peintre Agatharchus décora le premier la scène pour les pièces d'Eschyle. Aristote attribue la première décoration au temps de Sophocle, vraisemblablement avec le concours du même Agatharchus. Peinture décorative au 5e s. Architecture et décoration théâtrales au 4e et et au 3e s. d'après les découvertes et les écrits d'Homolle. Utilisé des vases peints pour compléter cette étude. Des sculptures ornaient les théâtres antiques. Décoration de l'arrière-plan de la scène. ¶ Sur les représentations d'Hélios et de Séléné [L. Savignoni]. 2 pl. 3 dessins. Examen d'un passage d'Athénée (Deipnosoph. XI, 39), où il est dit, d'après Phérécyde, qu'Héraclès se disposant à lancer une flèche sur l'océan, Hélios l'arrête, et que pour cet acte d'obéissance il lui donne la coupe d'or (navire en forme de coupe) qui le portait ; qu'ensuite Héraclès monte sur cette coupe se rend à Erythie. On ne connaissait que deux représentations sur vases de cet épisode ; description d'un 3e vase, bien plus important au point de vue de la technique, trouvé à Eritrée. Autres sujets à rapprocher. Représentation de la déesse de la nuit, avec le croissant lunaire, comme Hélios a le disque solaire. Hermès est à côté d'elle, probablement en qualité de ὀνειροπομπός et de ὑπνοδότης. ¶ Venatio Alexandri [P. Perdrizet]. 1 planche. Lysippe et Léocharès sculptèrent en bronze une chasse d'Alexandre dans le sanctuaire de Delphes. Ce groupe qui représentait Alexandre aux prises avec un lion et sauvé par Cratéros, fut consacré comme ex-voto. Inscr. relative à cette offrande (B. C. H. XXI, p. 598). Exemples de monuments figurant une chasse au lion. Répliques connues de la Venatio Alexandri. ¶ Exploration de la Galatie, en deçà du fleuve Halys (suite) [J. G. C. Anderson]. Inscriptions 163 à 256, qqs unes métriques. Examen topographique de la plaine située entre Seïfi et le Sangarios. Témoignage de la Table de Peutinger. — L'Itinéraire de Manlius (189 av. J. C.). La civilisation des Galates. Exemples de Gaulois donnant à leur fils un nom grec. Fait analogue en Gaule par rapport aux Romains. ¶ L'Archéologie en Grèce, 1898-99 [D. G. Hogarth et R. C. Bosanquet]. Fouilles et découvertes dans différentes parties de la Grèce et des îles. ¶ Lettre d'Antigone à Scepsis [J. A. R. Munro]. Texte et déchiffrement de deux inscr. (A. et B.) trouvées au village de Kurshunlu. A (inscr. de 72 lignes), est une lettre d'Antigone « Monophthalmos » adressée probablement au peuple de Scepsis. B, inscr. de 48 lignes, est un décret rendu par le peuple en réponse à cette lettre. Ces documents ne peuvent se rapporter à la paix de 311. Témoignage de Diodore sur cette paix (XIX, 105). Analyse des deux inscr. au point de vue historique. ¶ Une inscr. sur scarabée [E. A. G.] Scarabée rapporté d'Égypte. Le nom inscrit, Λαῖλαψ, n'était connu que comme nom de chien. Peut-être est-ce une amulette attachée au cou d'un chien. L'écriture paraît être de l'époque hellénistique ou romaine. C. E. RUELLE.

Journal of Philology, Vol. 26, (1898 N° 51. La césure forte hephtémimère dans l'hexametre latin [W. E. Heitland]. Elle se presente sous 2 formes : (B) la coupe vient après un mot iambique faisant suite au trochée troisième, ex. : Posthabita coluisse Samo. (A) la coupe n'a pas lieu après un mot iambique, ex. : detrudunt naves scopulo. Cette mesure qui se recommandait auprès des Romains par des qualités de rythme devint de plus en plus en faveur après la publication de l'Enéide. C'est dans Ovide que l'on voit pour la première fois dominer la forme B. ; sous l'influence de la rhétorique, son usage (et en particulier la forme B) dégénéra en abus dans la période néronienne et après. ¶ Un nouveau papyrus d'Homère [A. S. Hunt]. Le papyrus

du Brit. Mus. DCCXXXII acquis en Egypte par Grenfell est un des papyrus les plus importants d'Homère ; il contient la plus grande partie des liv. 13 et 14 de l'Iliade, et semble appartenir au Ier siècle de notre ère. Transcription en caractères cursifs. ¶ Corrections dans le premier livre de Manilius [A. E. Housman]. 4 p. de notes critiques ou de conjectures. ¶ Sur un fragment de Solon [Arthur Platt]. Lire δῆμον δὲ (au l. de τί) τούτων πρὶν τυχεῖν ἐπαυσάμην. Polémique contre Jebb <v. R. d. R. 22, 281, 46.> ¶ Orphica [Id.]. 12 p. de corrections. ¶ Défense d'un idiome homérique [Arthur Platt]. 1° Les temps de l'optatif aoriste sont plus différenciés dans le dialecte homérique que dans le dialecte attique et il n'est point étonnant d'y rencontrer ἀπόλοιτό κεν 'would have perished', quand μὴ γένοιο signifie ' would that thou hadst never been born'. 2° Quand un verbe n'a pas en propre l'aoriste, l'optatif présent peut remplacer l'optatif aoriste, d'où les optatifs présents φέροι P 70 et εἴη N. 343. ¶ Sur Cicéron, Pro Cluentio, §§ 115, 116 [J. P. Postgate]. Ecrire non remittunt (au l. de non admittunt). ¶ Conjectures variées. 4 [W. G. Headlam]. Concerne Homère [T. 79], Hermesianax (Athen. 597B). Athénée (ed. Kaibel), Anthologie, Callimaque, Manéthon (Koechly) Apollonius de Rhodes. ¶ Etna 171 ed. Munro [Rob. Ellis]. Lire : hinc saevo quassa citatu (au l. de quassat hiatu). ¶ Emendationes Homericae (Od. 1-5) [T. L. Agar]. 36 p. de corrections. ¶ Sur qqs passages du 7e livre de l'Ethique à Eudème [Henry Jackson]. Conjectures sur un certain nombre de passages.

¶¶ N° 52 (1899). N° 52. Sur la composition de quelques manuscrits grecs. III. Le Venetus d'Homère. [Th. W. Allen]. Analyse détaillée des quaternions et distinction des mains. ¶ Tibulliana [J. P. Postgate]. Corrections proposées. ¶ Quelques notes sur le texte de Lucain [Id.]. Corrections. ¶ Sur l'Octavius de Minucius Felix et sur Firmicus de errore profanarum religiorum [Rob. Ellis] 6 p. de notes critiques. ¶ La bataille du lac Trasimène. 2 (pl.) [Bernhard W. Henderson]. Réfutation de l'art. de Grundy <v. R. d. R. 22, 282, 37.> 1. Reprenant le récit de Polybe H. montre que le site de Sanguineto ne fournit pas de πάροδος suffisante. Celui de Tuoro est impossible à cause de l'absence de πάροδος. La vallée de Sanguineto ne peut être l'αὐλών de Polybe. Au contraire Passignano - Montecolognola répond à toutes les exigences essentielles, même à celle de l'αὐλὼν ἐπίπεδος ; — 2. Critique de méthode, rejeter le témoignage d'un historien dans l'intérêt d'une théorie ou d'une identification de lieu préconçue est une pratique des plus fâcheuses. ¶ Orphica [A. Platt] Conjectures sur les Lithica, les Hymnes et les Fragments. ¶ Notes sur Euripide [W. Headlam] Conjectures sur Or. 896 ; Phen. 1077 ; Andr. 775 ; Troi, 1078, 1107 ; Ion 1429 ; I. T. 1047 ; I. A. 234, 669, 1383, 1395 ; Bacch. 114, 391, 495, 849, 973, 996, 1152, 1269 ; Hel. 514, 1052 ; Heracl. 429, 998 ; El. 582. ¶ Fragment d'un glossaire latin-allemand dans la Bibl. du collège univ. de Sheffield [G. E. M. Smith] Deux morceaux mutilés de parchemin de l'écriture du XIIIe s. contenant un glossaire des mots latins commençant par U, V. ¶ Emendationes Homericae [T. L. Agar] Concerne une quinzaine de passages. ¶ Quelques corrections pour Plaute [W. M. Lindsay] Amph. 240 (avec Angelius) ; 523 (ponctuation) ; 549, 1108, 1109 — Asin. 826 ; — Curc. 26, 603 ; — Merc. 17 ; — Miles 535-919 — Persa 2, 442 — Poen. 504 (avec le cod. Turnebi) — Rud. 186, 712, 714 ; — Trinum 792 ; — Casina 863-866. ¶ Operatus et Operari [J. P. Postgate] Operatus n'a pas le sens du parfait et n'a rien à voir avec le verbe operari qui ne semble pas se présenter avant Pline l'Ancien, c'est un adjectif formé sur opero comme moratus d'après mos. Operari serait un développement tardif de operatus, de même que armo est posterieur à armatus.

¶¶ Vol. 27, n° 53 (1899) Emendationes Homericae [I. L. Agar]. Une ving-

taine de passages environ <v. pl. h.> (36 pages). ¶ **Alba Longa** [Th. Ashby]. Après avoir énuméré les objections auxquelles prêtent les sites d'Albano, de Palazzuolo, de Coste Caselle, A. se prononce en faveur de Castel Gandolfo dont l'identification avec Alba Longa ne peut être infirmée par le témoignage contraire de Denys d'Halicarnasse I, 66. ¶ Couleurs en grec [C. M. Mulvany]. Ξανθός n'est pas un nom de couleur originairement, mais l'équivalent de εὐπλόκαμος et καλλίθριξ : il dérive de la même racine que le lithuanien kasà tresse ; ξανθός qui est proprement un terme d'admiration pour une chevelure luxuriante, arriva à signifier blond par suite d'un changement de mode posthomérique. Xanthos en tant que nom propre, et Lykioi semblent être des noms étrangers. Le sens primitif de πορφύρεος est : violemment agité, enflé, puis il s'applique à des objets colorés artificiellement (laine) ou naturellement (sang versé dans une bataille). L'épithète de χλωρηΐς donné au rossignol τ. 518 signifie 'chanteur'. ¶ Manuscrits d'Oxford. De compositione verborum de Denys d'Halicarnasse [A. B. Poynton]. En 1817 vint à la Bodléienne dans la collection des Canonici (nº 45) un ms. du 'de compositione verborum' probablement postérieur à 1560. L'auteur qui n'est pas Petrus Victorius, mais qui a subi son influence a mis à profit 1) l'Aldine des Rhetores graeci de 1508 ; 2) le Laur. LIX, 15 ; 3) un ms. du groupe Pp (c. à d. un des mss. 1797-1799 de Paris) ; 4) peut-être le ms. 'v' de Victorius ou un ms. de l'Epitome. Qqs variantes de ce ms. (C = Canon 45). ¶ Notes critiques sur Valerius Flaccus [J. P. Postgate]. Corrections. ¶ Corrections sur Quintus de Smyrne [Arthur Platt]. Nombreuses corrections sur les livres 1-14 (33 p.). ¶ Notes sur Clément d'Alexandrie. II. [H. Jackson] Conjectures sur Stromata I, XIX, §§ 92, 93 et II, XXII § 133. ¶ Nouvelles notes sur des passages du 7ᵉ livre de l'Ethique à Eudème [Idem]. Corrections de texte sur une vingtaine de passages. ¶ Sur l'Ethique à Nicomaque III, I, § 17, 1111ᵃ8 et République VIII 563ᶜ [Id.]. Les mots ὅτι νῦν ἦλθ' ἐπὶ στόμα Républ. ne sont pas un fragment de tragédie, mais répondent à la question posée Eth. Nicom. III, 1 § 17, 1111ᵃ8, passage où J. lit : οἷον λέγοντές φασιν ἐκπεσεῖν αὐτοὺς ἃ (au lieu de ἢ) οὐκ εἰδέναι ὅτι ἀπόρρητα ἦν. Henri LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle (The) and Journal of the numismatic Society (1899), nº 1. Décret de Cyzique pour un Antandrien (fig.) [P. F. Perdrizet]. Ce décret, transporté à une époque ancienne des ruines de Cyzique à Constantinople où il a été retrouvé, puis égaré, n'est plus connu que par un très mauvais texte de G. Curtis et Staurakès Aristarchès. P. rectifie ce qui peut être rectifié dans la lecture de ce mauvais texte. Puis, remarquant que le décret est orné d'un relief représentant une chèvre passant à dr., il fait observer que, au IVᵉ s. av. J. C., l'usage existait de représenter sur les décrets honorifiques les armes de la ville du personnage honoré ; or les monnaies d'Antandros ont, au revers, une chèvre semblable à celle qui est figurée sur le décret ; la monnaie que reproduit P. est de l'an 400. Il en résulte que le dernier mot du texte du décret..., τανδριον, doit être, avec certitude, restitué [Ἀν]τάνδριον. C'est donc un citoyen d'Antandros qui est honoré par le décret de Cyzique. ¶ La figure assise sur les monnaies d'argent de Rhegium [J. Seltman]. S. ayant renoncé à l'opinion qui fait de ce personnage le δῆμος de Rhégium, pour se rallier à celle de Head qui y voit une divinité champêtre de la nature d'Agrée ou d'Aristée <R. des R. 1898, 284, 51>, Six lui reproche de n'avoir pas, par parallélisme avec l'οἰκίστης Taras sur les monnaies de Tarente, reconnu dans le personnage assis de la monnaie de Rhégium, l'οἰκίστης de cette ville, Iokastos, bien caractérisé sur la monnaie par son serpent <R. des R., 1899, 274, 11>. S. défend indi-

rectement son opinion en faisant crouler celle de Six par la démonstration que le serpent caractéristique est absent des monnaies, Six ayant pris pour ce reptile des plis de vêtement. ¶ Note sur l'opinion de M. Hill au sujet de l'effacement des aurei romains trouvés à Pudukota [W. Theobald]. T. ne croit pas que l'on ait effacé les têtes sur ces monnaies, pour les livrer ensuite à la fonte, comme n'ayant plus le poids légal. Pourquoi, en effet, les effacer si on veut les fondre? Il pense plutôt que c'est l'œuvre de quelque monétaire jaloux de la beauté et du poids de ces monnaies. ¶¶. N° 2. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1898 (pl. 7, 8, 9) [W. Wroth]. Or et électrum, 3 pièces; argent, 222; bronze, etc., 669; total, 924. Ces monnaies sont de : Tarente, Sarias dynaste de Scythie, le basileus Ailios, Alus ou Halus en Thessalie, Ciarium, Homolium, Magnetes en Thessalie, Eubée, Athènes, Gortyne, Polyrhenium, Priansus en Crète, Paros, Neoclaudiopolis en Paphlagonie, Apollonia sur le Rhyndacus en Mysie, Alexandria Troas, Temnus en Eolide, Ephèse, Héraclée au pied du Latmus, Samos, Cos, Tralles en Lydie, Aezani, Julia en Phrygie, Trebenna en Lycie, Perga en Pamphylie, Amblada, Sagalassus, Selge en Pisidie, Tiraeus II roi de Characène, Antimachus roi de Bactria, Cyrène, Carthage, incertaine en électrum. ¶ Un trésor de monnaies de la Cyrénaïque en bronze (fig.) [G. F. Hill]. Amas aggloméré de 5927 kil, ayant conservé la forme du vase dans lequel le trésor avait été enfermé. Toutes les monnaies semblent être d'une même espèce : Dr. Tête d'Apollon; R. $^{KY}_{PA}$, cithare. ¶ G. MACDONALD. *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection, University collection*. [B. V. H.]. Important par l'abondance des pièces de cette collection réunie avec l'intention spéciale d'être utile. Curieux détail sur les collections et sur la vie de H. ¶ Compte rendu des travaux de la Société de numismatique de Londres en 1898-1899. ¶¶ N° 3. Olba, Cennatis, Lalassis (carte, pl. 12) [G. F. Hill]. Étude historique, topographique et surtout numismatique de ces trois noms qu'on ne peut séparer, d'où H. tire un tableau chronologique de l'histoire d'Olba, Cennatis et Lalassis, pendant les années 10-81 ap. J.-C. ¶ Essai de classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier d'Antioche pendant la période constantinienne (pl. 13). J. [Maurice]. M. croit que l'étude du poids est d'un grand secours pour le classement de ces monnaies; il faut également étudier le type du revers pour établir le classement. Étude détaillée des dix émissions : 1re émission : 306 après J.-C.; 2e, 307-308; 3e, 309; 4e, 309; 5e, 310-311; 6e, 311-313; 7e, 315-316; 8e, cesse en 323 ou, au plus tard, dans la 1re moitié de 324; 9e, 324-326; 10e, septembre 335 — mai 337. ¶ Monnaies romaines trouvées en Inde [C. J. Rodgers]. Deniers de la gens Cassia, Plancia, Pompeia, Scribonia, de César, Marc Antoine, Brutus, Auguste, Tibère, Hadrien. ¶¶ N° 4. Une trouvaille de monnaies grecques archaïques dans la basse Égypte (pl. 15-16) [H. Weber]. Cette trouvaille a été faite en mars 1897 à Sakha, près Kufr-el-Cheik, en Égypte. W. a acheté 19 pièces, dont il donne un catalogue avec commentaire, en y ajoutant quelques autres pièces également intéressantes pour l'étude de l'ancien monnayage grec. ¶ Les lettres de l'amphore sur les monnaies d'Athènes [G. Macdonald]. Il faut renoncer à expliquer la présence du N sur l'amphore des monnaies d'Athènes de nouveau style par une erreur du graveur. Cette lettre existe sur des exemplaires assez nombreux pour qu'il ne soit pas permis d'y voir l'effet du hasard. Étude très détaillée des différentes classes des monnaies d'Athènes à l'amphore et critique des différentes opinions sur la presence du N. Il y a lieu de signaler son importance comme indication d'années intercalaires. ¶ Nummi serrati et monnaies avec type astral (fig.) [E. J. Seltmann]. S. nie l'opinion d'après

laquelle toute étoile sur une monnaie aurait une signification astronomique. L'étoile est employée souvent sur les monnaies antiques comme ornement, comme marque de valeur, comme marque d'un monétaire. Il reconnaît que certains signes, sur des monnaies qu'il énumère, des rayons, des globes. les ou des signes du Zodiaque, l'Ursa major, ont une signification astrale. Mais souvent les astres sont des personnifications allégoriques, comme les étoiles pour les Dioscures, lucida sidera. Svoronos conjecture que, à Carthage et à Rome, les nummi serrati, par leur forme et leur symbolisme, représentent des corps sidéraux. Il est possible, pour les Carthaginois, que la serratura soit une allusion au soleil, quoique ce ne soit pas prouvé ; mais en ce qui concerne les types, la vierge, le cheval, S. ne croît pas qu'ils aient quelque rappport avec les astres; pour lui, chez les Romains, et aussi chez les Carthaginois, la serratura était un simple procédé technique. ¶ IMHOOF-BLUMBR, *Die antiken Münzen Nordgriechenlands*, t. I, p. 1. *Dacien und Mœsien* [B. V. H.]. Élogieux. Belles planches. H. réclame une table pour la fin du t. I. ¶ F. HILL. *A Handbook of greck and roman coins* [J. Evans]. Partie nouvelle sur l'épigraphie monétaire. Livre sagement scolaire. Plusieurs critiques qui n'empêchent pas le livre d'être recommandable. Henry THÉDENAT.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London, t. 17, N° 1. [C. Penrose] présente un plan d'une colonnade romaine trouvée à Bailgate, Lincoln. ¶ [Page]. Découverte sur l'emplacement de l'antique Verulamium, près l'église de St-Michel, des substructions d'une muraille et d'autres débris d'un édifice de quelque importance, mais à peine assez considérable pour avoir été la basilique de Verulamium. ¶ (Fig.) [Cl. Bicknell] signale des gravures rupestres non loin des mines de Tenda (Alpes-Maritimes), et dans le val de Fontanalba. ¶ [Evans] a vu d'intéressantes gravures analogues, qu'on peut classer à l'époque du bronze, à Orco Feglino. ¶ (Planches. plan, fig.) [H. Knowler]. Fouilles au camp romain de Aesica ou Great Chesters, Northumberland. A 120 m. au S. du camp, édifice bordé à chaque extrémité par des rues. Description de l'édifice dont les différentes chambres sont sur hypocauste. C'était un établissement de bains. ¶ (Fig.) [R. Blair]. Autel sur lequel on lit le nom de Julius Verax, centurion de la 6ᵉ légion. La fin du texte manque ; le nom est au nominatif. ¶ [C. Bicknell]. Photographies de 8 estampages de figures d'hommes, etc. des roches du val Fontalba. Ces figures sont à une altitude de 7 000 pieds, à un endroit qui n'a jamais été cultivé. ¶ (Figures) [F. T. Elworthy] présente un grand nombre de ces disques en terre cuite, dits disques sacrés, trouvés à Tarente, Italie. Quelques-uns sont en creux ; ce sont des moules avec lesquels on reproduisait les figures symboliques dont ils sont couverts; d'autres sont en relief. Le grand nombre de ces disques trouvés à Tarente près de l'Agora, semble indiquer que là était une fabrique. Les disques en relief doivent avoir eu un caractère sacré ou d'amulette. Les moules pour gâteaux sacrés, encore en usage à Jérusalem, sont peut-être une survivance christianisée de ceux de ces disques qui sont en creux. ¶ [G. Hilton Price]. Catalogue descriptif et raisonné d'antiquités égyptiennes dont P. s'est rendu acquéreur, 22 nᵒˢ ¶ (Plan). [Fr. James]. Cimetière romano-breton à Larkfield, près Maidstone, à incinération, puis à inhumation. Il a été occupé depuis l'époque palaeolithique jusque après la domination romaine; on y trouve des restes de ces époques et des intermédiaires. ¶ (Plan, fig.) [Mortimer]. Découverte au lieu dit Danes Graves, à Kilham, E. R. Yorks, d'une sépulture à char de l'âge du fer ancien. Description de la sépulture et des nombreux objets trouvés. ¶ [W. Dale]. Découverte à Pear Tree, près

de Southampton, et de l'embouchure de l'Itchen, à 200 mètres environ de l'église, d'un dépôt de haches en bronze. ¶ Séance annuelle. [V. Dillon], président, lit le discours d'usage, dans lequel il rend hommage aux membres décédés. ¶ (Fig.) [Ch. Cox]. Ornements en bronze de basse époque celtique; style en bronze, probablement de date romaine. ¶ [Somers Clarke]. Protestation contre le grand réservoir que l'on projette au-dessus de Philae. Quoi qu'on ait modifié le plan et réduit le péril au minimum, les temples de Philae n'en seront pas moins perdus à brève échéance. ¶ [S. Clarke]. Rapport sur les fouilles d'Hieracoupolis, El Kab, Nekheb dans les textes hiéroglyphiques et Eileithyia dans les textes grecs. Détail des fouilles, spécialement dans le temple d'Amenhetep III, et dans quelques tombes. Liste des objets trouvés. ¶ (Plans) [W. J. Cripps]. Découverte, à Circenster, de la basilique de la ville romaine de Corinium. Sa position avait été reconnue en 1897, mais on ne l'avait pas mise au jour. Une ou deux rues modernes seulement ont gardé la trace d'anciennes rues de Corinium dont on ne connaît guère avec certitude que le contour du mur d'enceinte et quelques-unes des portes. Discussion et examen topographique de ce qu'on connaît de la ville antique. ¶¶ N° 2. [P. Larceller]. Couteau en bronze trouvé soi-disant à Thèbes en Egypte. Cette provenance est complètement fausse; le couteau est d'origine européenne, plus spécialement.... de France. ¶ (Fig.) [Ph. Norman]. Découverte à Millfield, paroisse de Kestow, dans l'atelier même, de silex; cet atelier subsista assez longtemps pour que les instruments aient pu s'user et les types se modifier. On n'y fabriquait que des pointes de flèches et de petits instruments. Epoque néolithique. ¶ [C. Bicknell] Dans une exploration dans le val Fontanalba, trouvé de nouvelles gravures rupestres en grand nombre. ¶ (Fig. Carte) [Ed. Whymper]. Existence aux environs de Zermatt, à Zmutt, à Riffelalp de sculptures préhistoriques et d'ustensiles en pierre. ¶ (Plans, fig.) [W. Page]. Découverte à Raddlett, Herts, de fours à poterie. Les seuls noms que l'on ait trouvés sont Castus et Albinus, quelquefois avec fecit. Il semble que dans ces ateliers on a surtout fabriqué les vases dits mortiers. ¶ (Plans, fig.) [L. Myres]. Etude détaillée d'une série de monuments qui se trouvent sur le plateau qui longe la côte de Tripoli en Afrique, et auxquels les Arabes donnent le nom de Senam ou Asnam. M. arrive à la conclusion que ce sont des pressoirs à huile, introduits dans le pays à l'époque préromaine et qui se sont perpétués plus tard, construits de la même manière, de telle sorte qu'il est difficile de reconnaître si tel ou tel de ces pressoirs est préromain ou d'époque plus récente. ¶ [Fergusson]. Autel romain trouvé en octobre 1898 à la station romaine de Bewcastle, Cumberland. Il porte une dédicace deo sancto Cocidio, par Q. Peltrasius Maximus, tribun excorniculaire des préfets du prétoire eminentissimi viri. L'inscription est de la fin du 3e ou du commencement du 4e siècle après J.-C., Cocidius était un dieu très en honneur dans le nord de la Bretagne. ¶ [S. Cowper]. Les Senams sont-ils des idoles ou des presses à huile? C. qui les avait étudiés, avait trouvé les traditions qui s'y rattachaient, conformes à une origine religieuse. Il est possible que, après que la guerre de Justinien eut expulsé la population romaine, une race d'adorateurs de la pierre, établie dans le pays, ait conservé les senams encore debout, leur attribuant un caractère religieux, et ait laissé les autres constructions tomber en ruines. ¶ [J. Ward] fait une communication sur l'exploration de plusieurs tumulus dans le comté de Derby; ce sont les tumulus de Gospel Hillock, Fairfield, Abney, Thirkelow, Hill-Head, Stoop High Edge. ¶ [Read] regrette qu'aucun plan ni coupe n'ait été présenté, et regarde comme nuisibles les fouilles faites sans ces relevés. ¶ [F. Haverfield]. Fouilles sur le parcours de la

route romaine connue sous le nom d'Akeman street, qui traverse de l'E. à l'O. le comté d'Oxford. H. en faisant plusieurs tranchées a cherché et déterminé le mode de construction de la route. ¶ [T. Martin]. Fouilles et explorations aux environs de Bristol. Constatation à Caerwent, l'ancienne Venta Silurum, de nombreux restes antiques. Des fouilles y seraient utilement pratiquées. ¶ (Fig.) [Ch. H. Read]. Objets trouvés dans un tombeau à Tromsö en Norwége, et particulièrement broches en bronze d'un très beau travail. Ils sont du commencement de la seconde période du fer, ou peut-être de l'époque qui a précédé. ¶ (Fig.) [S. James]. Objets de l'âge du bronze trouvés par J. dans des fouilles qu'il a faites sur les bords du Medway, à 3 milles au N.-O. de Maidstone. ¶ [Fishwick] a découvert, au centre d'un tumulus, un groupe d'urnes à incinération qui en entouraient une de plus grandes dimensions, à Todmoren, canton de York. Elles contenaient quelques objets : collier, bronze; l'une de ces urnes avait une jolie décoration. ¶ (Fig. planche) [Talfour]. Étudie et recherche dans les monuments antiques, surtout sur les vases grecs archaïques, Apollon barbu. Il démontre que les artistes anciens avaient une conception d'Apollon portant la barbe, et que, par une métamorphose commune à tout le panthéon grec, le type se féminisa. ¶ [S. Clarke]. Rapport sur l'archeologie égyptienne. ¶ Séance annuelle [Dillon], président, dans le discours d'usage rend hommage à la mémoire des membres décédés dans l'année. ¶ [T. Barry]. Exploration de demeures préhistoriques à Caithnessen, en Écosse. Elles ont été très longtemps occupées; mobilier considérable, intéressant parce que trouvé au même lieu.

Henry Thénenat.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

'ΑΘΗΝΆ, T. X., 1898. 1re livr. Sur la terminaison paragogique ο | ε ᾱ [G. N. Chatzidakis]. Discussion des théories de Bopp, Schleicher, Aug. Fick. ¶ Qqs. nouvelles lectures dans les scholies d'Aristophane, éd. Bergk [P. S. Photiadis]. T. II, p. 73, au lieu de ἐξωπίους ἐμπριλὰς, lire ἐξωτικὰς ὁμηρίδας; plus loin, au lieu de καὶ τὰς προτέρας γυναῖκας, lire καὶ τὰ (κατὰ τὰς) σφετέρας γυναῖκας; et encore dans la même ὑπόθεσις au lieu de ἀποκαταστάντες ἕνα χορὸν... ἀποστέλλουσι (Dübner : ἀποτελοῦσιν), lire ἀποκ. <εἰς> ἕ. χ. συστέλλονται. ¶ Variétes, 'Αποφανῶ σε — ἀποφανῶσαι καὶ καταστή(σω) σε — καταστῆσαι. A propos du passage de Blaydes, Adversaria in Tragic. graec. fragm. p. 82. 846, sur le mot ἀποφανῶσαι, à lire ἀποφανῶ σε. ¶¶ 2e livr. Notes critiques sur les Συμποσιακαί de Plutarque [Sp. Vassis]. Remarques portant sur 53 passages des Symposiaques, compris entre les pages 614 E et 748 C. ¶ Conjectures sur qqs passages corrompus dans l'Ἀθηναίων πολιτεία [P. S. Photiadis]. Col. 35, ligne 1. Explication de la lettre Γ par le triobolon et non par l'élément alphabétique, démontrée par un passage des Anecdota de Bekker 185, 4. — Usage des βακτηρίαι de diverses couleurs, bâtons mis dans les mains des juges. — Autres remarques. ¶ Contribution critique à la Poétique d'Aristote [P. N. Papageorgiou]. 1447 a 14, l'auteur lit διθυραμβοποιητική <καὶ ὀρχηστική>. — 147 b 12, il supplée <τοὺς μὲν> ἐλεγοποιούς. — 1448 a 1, il rejette τὰ ἤθη. 25 autres conjectures. ¶ Observations critiques sur les œuvres morales de Plutarque (éd. Bernardakis) [G. A. Papavassilliou]. 72 pages de corrections proposées. ¶ Remarques linguistiques [C. S.

Condos] 12. Ἴσως λάβω, etc. locutions grecques modernes, rapprochées de locutions anciennes analogues. — 13. Ἀνέρρωσα, ἂν ταχέως ἀναρρώσω, κ. τ. λ. Emploi de ce verbe en grec moderne et en grec ancien. Verbes exprimant l'idée de convalescence (Pollux, Chrest., III, 108). ¶ Variétés. 6. Sur le N euphonique [C. S. Condos]. Témoignages d'Apollonius d'Alexandrie (Dyscole). Emploi du N euphonique chez les Grecs modernes (μὴν pour μή, ἦτον pour ἦτο, etc. ¶¶ 3e livr. Remarques philologiques en 22 parties [C. S. Condos]. Partie 20. Τεταγμένοι εἰσί, κ. τ. λ. Exemples de ce parfait passif tirés des auteurs classiques et des inscr. — Partie 21. Ἠρημένοι εἰσί, κ. τ. λ. ἠρημέναι ἦσαν, et autres périphrases avec le présent, avec le parfait et avec le pl. q. p. — Partie 23. Εἰμὶ γεγώς, κ. τ. λ. nombreux exemples de cette périphrase. ¶ Variétés [C. S. Condos]. 7. Ὠρεός — ὠρείτης. 8. Βορυσθένης — Βορυσθενίτης. Remarques sur la formation des ethniques. La finale είτης s'applique aux ethniques formés d'un nom terminés par ης, — ίτης de ceux qui procèdent d'un nom terminés en ος, au nominatif ou au génitif. Qqs exceptions. — Additions et corrections. Θῆλυς — Θηλυκός. On a un exemple épigraphique de θηλυκός remontant à l'an 370 av. J. C. ¶ Sur la rhétorique en tant que branche de la littérature; leçon d'ouverture [M. Pantazis]. Mérite et rôle de la rhétorique, place qu'elle a occupée dans les écrits de tout genre, son influence sur les diverses productions littéraires. ¶ Les deux méthodes; 2e et dernière réponse à Pappademetracopoulos [G. N. Chadzidakis]. Polémique sur la question de la phonétique grecque. ¶ Recherches critiques sur qqs. passages de Tite-Live (en latin) [S. Vassis]. XXI, 3. Lire censeo et non pas censet. — 10. Lire quae <que> terra. — Ibid. Ego ita censeo. Lire ergo i. c. — 17. Après maxime supprimer Cornelio. Onze corrections. ¶¶ 4e livr. Études sur Bacchylide [Et. N. Dragoumis]. Un certain nombre de corrections proposées. ¶ Remarques critiques et explicatives sur l'Œdipe à Colone de Sophocle [El. T. Coussis]. 42 p. de corrections. ¶ Miscellanées critiques (en latin) [S. Vassis]. I. Cicéron, Verr. II, § 104; ponctuer : Videtis ne hoc totum, nomen, etc. — Mur. § 8, supprimer comme interpolation non modo non laudari. ¶ Sur la dernière édition des Symposiaques de Plutarque [S. Vassis]. L'éditeur n'a pas tiré tout le parti possible du ms. de Vienne, que C. Wessely qui en a fait la collation, considère comme le prototype de tous les mss. connus des Symposiaques. Autres critiques, portant les leçons nouvelles proposées par l'éditeur. ¶ Questions romaines [S. Vassis] XXV. Magistratus minores. Etude d'un fragment de Valerius Messala de Auspiciis, conservé par Aulu-Gelle. Témoignages de Salluste, de Tite-Live et de Cicéron. ¶ Mélanges philologiques [C. S. Condos] XXI. Platon, Théétète, p. 143 E, au lieu de τὸ ἔξω τῶν ὀμμάτων, lire τὸ ἐξόμματον. Adjectifs formés du substantif ὄμμα, ἐξόφθαλμος et κοιλόφθαλμος. Autres dérivés de ὀφθαλμός. XXII. Καθάρειος, etc. Καθάριος, etc. Autres exemples d'adjectifs dérivés d'adjectifs. Significations distinctes de καθαρός et de καθάριος ou plutôt καθάρειος. XXIII. προάστιον — προάστειον. Le premier mot est plus correct; on le rencontre dans les textes métriques. Le mot συνάστεος, inconnu de Nauck, se lit dans les scholies d'Euripide, t. IV, p. 9, 9, Dindorf. XXIV. Πίμορφος — πιοειδής. On a forgé récemment le mot πίμορφος, mais il existe plusieurs exemples, dans le grec ancien de son équivalent πιοειδής, « affectant la forme d'un Π ». ¶ Variétés [C. S. Condos]. 9. Plutarque, Œuvres mor. t. II, 2, p. 654 Wyttenbach, lire ἱερώμενον et non ἱερωμένος, p. 981, lire ἱερωμένος. — 10. ἀλλ' ἄττα, ἕτερ' ἄττα, κ. τ. λ. Nombreux exemples de cette synalèphe pris dans Théophraste; qqs. exemples de ἄλλα ἄττα, etc., dans l'éd. Schneider; mais Théophraste a dû pratiquer partout la synalèphe. ¶ Questions thessaliennes [N. G. Chadzi-Zogidis] 7 pl. Ἄγνυθες.

A propos d'un petit objet en terre cuite trouvé à Mouzakion. Dragoumis y a reconnu les ἄγνυθες, (pierres que les tisserands suspendaient à leurs toiles pour les tendre). Description du métier antique. Relevé des textes où il est fait mention du tissage. Nomenclature comparée des termes relatifs à ce travail dans les langues grecques ancienne et moderne du Péloponnèse, de l'Hellade et de la Crète. ¶ Etude sur Bacchylide (suite) [S. N. Dragoumis] Nouvelles remarques sur XI, 121, notamment sur le mot ἑσσάμενοι.

¶¶ T. XI, 1899. 1re livr. Etudes sur le droit attique, ou corrections et explications concernant le lexique oratoire de Cambridge [P. S. Photiadis]. Le « Lexicon rhetoricon Cambrigiense » se compose de 92 gloses insérées de 2e main en tête du ms. de la bibliothèque publique de Cambridge (D. d. 4. 63) contenant Harpocration. Fragments de l''Αθην. πολιτ, de Philochore, d'Androtion, de la Législation de Demétrius de Phalère, du περὶ νόμων de Théophraste, de Cécilius, etc. Malgré les efforts de la critique, le texte contient encore un grand nombre de fautes. — § 1. 'Αγραφίου δίκη en cas de dette au trésor public. 2. 'Αντίδοσις κ. τ. λ. corrections proposées et commentaire. — 3. 'Αλογίου δίκη. — 4. 'Αντιλαχεῖν et ἀντίληξις. — 5. 'Υπωμοσία. Distinction entre l'ὑπωμοσία et l'ἀπωμοσία. — 6. 'Αποστασίου δίκη. — 7. 'Αργίας δίκη. — 8. 'Ατίμητος δίκη.— 9. Distinction entre γραφή, παραγραφή et ἐπιγραφή.— 10. Διάγραπτος δίκη. — 11. Διαγραφή. — 12. Διαψήφισις. — 13. Διαμαρτυρία. — 14. Δίκη... γραφή, ὄνομα δίκης. — 15. Διωμοσία. — 16. Εἰσαγγελία. Longue discussion sur ce paragraphe (28 pages). ¶¶ 2e livr. Nouvelles démonstrations en faveur de l'hellénisme des Macédoniens [G. N. Chadzidakis]. C. apporte des arguments non encore produits, résultant de ses connaissances complétées sur la langue parlée en Thrace, en Phrygie et en Illyrie. Il établira que la langue des anciens Macédoniens attestera leur caractère ethnologique. Les dialectes grecs étaient constitués dès avant Homère. Il n'y a aucune raison de croire qu'il y eût exception en ce qui concerne le dialecte macédonien. Discussion des formes phonétiques dans les langues phrygiennes, thraces, illyriennes. Division des langues, au point de vue des gutturales, en deux groupes, l'oriental et l'occidental, dans lequel sont compris le grec, l'italique, le celtique et le germanique. Le dialecte Macédonien se distingue complètement des langues illyriennes, thraces, phrygiennes, slaves et autres idiomes orientaux; exemples avec rapprochements du sanscrit et du lithuanien. Tableaux exposant la transformation des gutturales en sifflantes chez les différents peuples. Glossaire macédonien, à l'appui du caractère hellénique du dialecte des Macédoniens. Si ce peuple est cité chez Démosthène parmi les barbares, c'est que sa civilisation fut en retard sur celle des autres Grecs; mais il prit une belle place dans l'hellénisme avec Alexandre. ¶ Sur la prononciation et la chute du Γ dans l'ancien grec [G. N. Ch.]. La chute du Γ (ὀλίον pour ὀλίγον), s'est produite dans qqs parties de l'ancienne Grèce, pas dans toutes, probablement par analogie avec μεῖον et πλεῖον. ¶ (Réponse) à la critique de mes études sur Platon par Apelt et Ritter [M. Pantazis]. A. a reproché à l'auteur d'avoir dit que les Lois sont rédigées en κοινή. Raisons pour lesquelles les Lois ne sont pas de Platon, mais d'un écrivain postérieur. La citation de l'ouvrage par Aristote (Polit. 2, 4) ne prouve rien, la Politique étant l'œuvre de philosophes péripaticiens, et non d'Aristote lui-même. — Réponse à Ritter qui lui fait un reproche d'avoir attribué les Lois à un atticiste, et d'avoir fait une étude négligée et inexacte. ¶ Observations critiques sur la Périégèse de Pausanias (Ed. Christ, 1853-54) [G. A. Papavassiliou]. 20 pages de corrections verbales. ¶ Questions romaines [S. Vassis]. XXVI. Charges et prérogatives des chevaliers avant et après les Gracches. XXVII. Fonctions des questeurs. ¶

Sur la nouvelle édition des Symposiaques de Plutarque (suite) [S. Vassis]. Critique des corrections proposées depuis 613 B jusqu'à 745 E. Un grand nombre de passages n'ont besoin que d'une meilleure ponctuation pour devenir intelligibles. ¶ Ἄνηθον et ἄνησον [G. N. Ch.] Le grec ancien ἄνηθον, est devenu ἄνησον chez les modernes, comme καθέλλα est devenu κασέλλα. Exemples du changement fréquent en Laconie, du Θ en Σ. Les anciens, tels que Théophraste, ont distingué l'ἄνηθον et l'ἄννησον, alias, ἄννηθον, ἄννηττον et même ἄνησον. ¶¶ 3ᵉ Livr. Inscriptions d'Eubée [J. Matzas]. M. a transcrit et publié 21 insc. de Chalcis auxquelles il joint 3 inscr. du centre de l'Eubée. Texte et annotation. ¶ Remarque sur les lettres de Photius [P. N. Papageorgiou]. A propos de qqs publications concernant Photius, notamment les 45 lettres p. p. A. Papadopoulos Kerameus, en 1896. Sur cette édition et les φωτιακά du même. Sur un article de Heisenberg. Sur le fragment de chronique byzantine p. p. Kurtz; mentions de leurs corrections, insérées parmi celles de l'auteur. Relevé des mentions d'auteurs classiques et des allusions à des textes connus de ces auteurs. ¶ Remarques sur l''Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote [P. S. Photiadis]. Examen de certaines lectures de Kenyon; attributions des λογισταί, de la βουλή; — des δικασταί; — des εὔθυνοι. ¶ Sur les anomalies dans l'accentuation des composés [G. N. Chadzidakis]. Ἀναρρόη, ὑδορρόη, κατάρα. Témoignage d'Hérodien. Liste de composés conservant l'accent sur la finale, lorsqu'ils se terminent par A ou H. Κατάρα est une exception. ¶ Sur le temps où l'α long s'est changé en η [S. N. Chadzidaki]. Ce changement est bien antérieur à Homère, et nous ne pouvons en connaître la date; mais la tradition peut nous faire connaître en quel temps l'α s'est rencontré avec le son η. A la fin du 5ᵉ s. av. J. C., dans les îles de Céos, de Naxos et d'Amorgos ces sons étaient distincts, l'archaïque ê était écrit E et le nouveau son provenant de l'α long était écrit H. A la fin du 5ᵉ s., sinon avant, ces sons étaient devenus identiques dans le dialecte attique. ¶ L'enseignement de la rhétorique par rapport à notre éloquence et au discours moderne [M. Pantazis]. Discussion des parties du Phèdre où Platon juge défavorablement la rhétorique. Opinion favorable d'Isocrate, de Quintilien; dans les temps modernes, la génération qui est venue après l'affranchissement de la Grèce a vu paraître une série de publications sur la rhétorique qui ont contribué puissamment à former de bons écrivains; puis l'étude des sciences a fait tort à celle du style; enfin la langue écrite dans les journaux et les romans est devenue un mélange détestable d'éléments anciens, étrangers et vulgaires. ¶ E. Coumanoudis [S. Vassis]. Notice nécrologique. ¶¶ 4ᵉ liv. Études et corrections relatives à l'Agamemnon d'Eschyle [Const. Cleoboulis (✝ 1897) et Dem. Mostratos]. 18 pages de corrections. ¶ L'explicatif (τὸ διασαφητικόν) dans la langue grecque [M. Pantazis]. Il s'agit de cette figure de mots par laquelle l'explication d'un substantif précède ou suit celui-ci. (Par ex. Iliade, B 310 : νεοσσοί, νήπια τέκνα). L'auteur en a trouvé 13 exemples dans l'Iliade et 36 dans l'Odyssée. L'explicatif dans Hésiode. ¶ Notes critiques et exégétiques sur qqs passages de Sophocle [G. Bart]. Un certain nombre de corrections proposées. ¶ PHOH ou HPOH? [G. N. Ch.]. L'H a été prononcé après le P, et l'on a trouvé écrit PHOFAIΣI (ῥόαισι). Autres considérations phonétiques. ¶ Remarques critiques et paléographiques sur l''Ἀθηναίων πολιτεία [A. Sakellarios]. Examen des conjectures de Blass et de Kenyon, auxquelles l'auteur substitue les siennes. Travail de 86 pages. ¶ Remarques critiques sur Isée et sur Eschine [G. A. Papavassiliou]. Corrections proposées pour plusieurs passages. ¶ Ad Livi XXI, 3, 4 [S. Vassis]. Repeti censet. Lire repetere censeo. ¶ Actes de la Société scientifique d'Athènes.

C. E. Ruelle.

Bulletin de correspondance hellénique, XXIII, 1899.¶¶ Jr-Jn. Inscription de Delphes. Sénatusconsulte de l'an 112 av. J.-C. [G. Colin]. Importante inscription gravée sur le soubassement du Trésor des Athéniens. Le sénat règle, à l'avantage des Athéniens, un différend entre les artistes dionysiaques d'Athènes et ceux de l'Isthme et de Némée. Les deux collèges étaient indépendants, mais avaient, vers 140, conclu un traité d'alliance. C. réunit de très intéressants renseignements sur la constitution et l'histoire de ces deux associations. On savait déjà (CIA. II, 552) que le peuple athénien avait, après le règlement du procès, obtenu un décret favorable des amphictyons : C. publie une copie plus complète, enrichie d'un fragment inédit, de l'inscription attique. ¶ Fouilles du port de Délos. Inscriptions [Pierre Jouguet]. Dédicaces des Hermaïstes (noter dans le nº 1 la forme déjà connue Mirqurio) et des Compétaliastes, magistri du collège qui honore les Lares compitales; de la corporation des Olearei (sic); de celle des Χρυσοπῶλαι, que J. rapproche des ἀργυροκόποι d'Ephèse; des banquiers. Parmi les dédicaces, noter le nº 19, dédicace d'une statue de Jupiter Liber par quatre esclaves et un affranchi, à l'occasion de l'affranchissement de ce dernier. Vue d'ensemble du port de Délos au milieu du Iᵉʳ siècle avant notre ère. ¶ La dodécade délienne [G. Colin]. Fragment d'une liste de dodécades, ou sacrifices de douze victimes, célébrées à Délos par les Athéniens. La liste est de l'époque impériale et C. émet l'hypothèse que la dodécade délienne a remplacé à cette époque la théorie envoyée par Athènes, de même que la dodécade delphique a remplacé la théorie envoyée à Delphes et connue sous le nom de pythiade. ¶ Inscriptions d'Acræphiæ [Paul Perdrizet]. Décrets de proxénie en l'honneur de Chalcidiens, de Delphiens, d'un Ægirate, d'un Corinthien, d'un Thébain, de l'Athénien Eudémos f. de Sosistratos, et du romain M. Norcinius, L. f., d'un habitant d'Haliarte. ¶ Décret de Delphes pour le roi Pærisadès [Th. H.]. Le décret est rendu en l'honneur du roi Pærisadès et de la reine Camasaryé, fille du roi Spartocos, probablement les mêmes qui avaient fait des offrandes aux Branchides. ¶ Peinture de vase représentant les Boréades [C. A. Hutton]. Amphore de Nola, où sont représentes luttant à la course les deux fils de Borée, Zétès et Calaïs. ¶ Termessos de Pisidie [Georges Cousin]. I. Inscriptions funéraires, au nombre de 60, mentionnant presque toutes l'amende à payer, en cas de violation de sépulture, soit à Zeus Solymeus, soit au ἱερώτατον ταμεῖον, soit à la ἱερὰ βουλή et au δῆμος, soit à la πόλις. Noter le nº 32, où l'intéressé defend en somme de creuser une tombe nouvelle à côté de la sienne, sans prendre les précautions nécessaires pour consolider son caveau. ¶¶ Juil.-Nov. (paru en 1900). Inscriptions d'Acræphiæ (Paul Perdrizet). Catalogues militaires qui ont le mérite d'être complets. P. y joint quelques observations sur l'onomastique béotienne et sur l'ordre chronologique des rôles militaires d'Acræphiæ. ¶ Delphes chrétien (J. Laurent). Les fouilles de Delphes ont mis à jour un grand nombre de morceaux architectoniques intéressants. L. étudie successivement les chapiteaux, impostes, chapiteaux-impostes, les dalles, dalles de revêtement et parapets ornés de croix et roues monogrammatiques, dalles à ornementation orientale. La plupart de ces débris remontent au cinquième siècle. L. termine par une courte histoire du christianisme à Delphes, étudiant les monuments, qui n'ont pas laissé la moindre trace sur le sol, les textes qui se bornent à une seule inscription du milieu du cinquième siècle où est nommé un évêque de Delphes, et la fin de Delphes, qui est abandonné dès le septième siècle. ¶ Inscriptions de Termessos de Pisidie (G. Cousin) <Cf. R. d. R. supra>. Nᵒˢ 61-69, inscr. funéraires. P. 287 fragment de convention entre Termessos

et Dallé. Suivent trente inscr. honorifiques, dont bon nombre sont déjà connues, et qui n'ont d'intérêt que pour l'onomastique pisidienne. ¶ Inscr. de Delphes (G. Colin) <Cf. R. des R., supra>. C. achève l'étude du sénatusconsulte par l'examen de la rédaction et de la langue; observations sur la chronologie des archontes athéniens au deuxième siècle, motivées par l'important mémoire de Ferguson. ¶ Un miroir à boîte gravé (A. de Ridder). Contribution à l'histoire de l'art du dessin. R. étudie surtout le rendu des ombres et la figuration des reliefs sur une surface plane, au moyen des hachures. ¶ Inscriptions de Lycie (A. Diamantaras). Noter les inscriptions chrétiennes provenant de Mégisté. ¶ Notes d'épigraphie (Paul Perdrizet). Noter un fragment de catalogue éphébique, de Salonique. Parmi les inscriptions d'Amphissa, noter les meilleures copies de CIGS. III, 319, 321, 322 et deux nouveaux actes d'affranchissement provenant de l'Asclépieion ; parmi les textes de Delphes, le seul inédit est un fragment qui complète l'inscription relative à la proxénie d'Eképhylos de Pellène. ¶ Inscriptions de Delphes (Emile Bourguet). Sur trois archontes du IVe siècle. B. étudie le groupe dont font partie Théon (336/5), Dion (335/4) et Caphis (331/0). Entre Dion et Caphis, il propose, en s'appuyant sur des textes nouveaux, de placer Lykinos et Bathyllos (334/2), sans que l'ordre respectif de ces deux archontes soit fixé. Viendraient après Caphis, de 330 à 328/7, Charixénos, Eribas, Pleiston. ¶ Une nouvelle inscription du Pirée relative à Bendis (J. Demargne). Décret des orgéons de Bendis en l'honneur de l'épimélète de l'association. ¶ Inscriptions de Delphes (Th. Homolle). I. Décrets portant des monogrammes monétaires. Sur deux décrets se lit le sigle ΠΕ (=Πελλανέων), sur un autre AR (= Ἀρχάδων). II. Signatures d'artistes. Crésilas de Kydonia ; Antiphanès d'Argos, qui a travaillé à l'ex-voto des Arcadiens ; Daidalos fils de Patroclès de Sicyone ; Satyros de Paros, auteur de statues de bronze d'Idrieus et d'Ada, fils et fille d'Hecatomnos, frère et sœur de Mausole et d'Artémisia, élevées à Delphes par les Milésiens ; Sopatros de Démétrias, qui vivait dans le premier tiers du deuxième siècle avant J. C. ; Lykos, fils de Satyros, fin du quatrième et commencement du troisième siècle avant J. C. B. HAUSSOULLIER.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. 24 (1899). 1re livr. Etudes sur l'Asie-Mineure 4 (4 pl.) [A. Körte]. Un tumulus vieux phrygien près Bos-Öjük (Lamunia). Une stèle funéraire d'un certain Rufus trouvée en 1895 et portant une inscr. métrique de 8 vers, dont 7 hexamètres et un pentamètre, donne le nom antique de cette localité, Lamounia, qui à l'époque romaine devait être un village: près de là une nécropole, où on a trouvé divers objets, entre autres un tombeau du commencement du 5e s. ap. J.-C. Un peu plus loin les restes, sous forme de tumulus, d'un tombeau phrygien plus vieux de près de 2 000 ans : description, il était surmonté d'un phallus en pierre, retrouvé un peu plus loin, et qui, comme tous les phallus trouvés sur les tombes, était censé ranimer et conserver la force génitale du mort, de même que les vivres et les vêtements déposés dans la tombe servaient à ses besoins. Fouilles faites en cet endroit, elles n'ont rien appris de certain sur la disposition primitive de ce tumulus, on n'a pas trouvé de sépulture au centre. Trouvé outre de nombreux ossements, beaucoup d'objets divers en pierre, en métal, en os, intéressants parce qu'ils nous renseignent sur les coutumes des Phrygiens de cette époque, des poteries en grand nombre rappelant les poteries troyennes pour la technique, l'ornementation et la forme ; on en peut conclure la parenté des Phrygiens et des Troyens. Art. de 45 p. ¶ Contributions aux mystères d'Eleusis (2 pl.) [O. Rubensohn]. 1. Déméter

sur l'Ἀγέλαστος πέτρα. La tradition mentionnait parmi les quatre endroits où Déméter s'était reposée après ses longues recherches, l'ἀγέλαστος πέτρα, qui d'après les auteurs anciens devait se trouver en Attique; R. la place dans les contreforts au nord de l'Acropole, où était le Plutonion, cette entrée des enfers par laquelle avait disparu Pluton, après avoir enlevé Kora. Description d'un relief votif d'Eleusis en marbre du pentélique, où l'on voit Déméter sur ce rocher. Cinq personnages dont trois hommes, une femme et une petite fille qui porte sur la tête la corbeille mystique, s'avancent vers une femme, Déméter, assise sur une pierre. 2, Vase avec relief d'Eleusis. Deux fragments sur lesquels on voit en relief plusieurs personnages parmi lesquels on reconnaît Déméter. 3, Triptolème en laboureur. De tout temps T. était regardé à Eleusis comme l'inventeur de la charrue et comme le premier laboureur, et cependant nous n'avions que deux représentations de lui en laboureur, l'une sur un cratère attique du milieu du 5e s. de la Bibl. Nat. à Paris, provenant de Cume, l'autre sur un scyphos du Musée de Berlin jusqu'ici inédit. Description. ¶ Une relation d'un voyage en Grèce au 15e siècle [E. Ziebarth]. Trouvé à l'Ambrosienne les « Schedae Ambrosianae » dont Muratori s'est servi pour son Thes. inscr. et qu'on croyait perdues. C'est le Cod. Ambros. C. 61 inf. ms. de mélanges, où nous lisons le journal de voyage d'un Vénitien, Squarcione, le maître de Mantegna, qui visita la Grèce peu après la mort du condiotteri Bertholdo da Cà d'Este tué devant Corinthe en 1463. Texte en italien de son journal, où entre autres choses nous voyons citées des inscr. Commentaire. ¶ Fouilles. En Thessalie trouvé dans un tumulus un tombeau et dans l'intérieur un petit vase d'argent. A Philippopel, Dorylaion, Kadikoï, Tralles, Tire, fragments d'inscr. funéraires ou sur bases. ¶¶ 2e livr. Les travaux à Pergame 1886-98 [C. Schuchhardt et Conze]. Rapport de 144 p. divisé en 4 parties: 1, Coup d'œil d'ensemble sur ces travaux, la contrée environnante, les conduites d'eau, la carte de la ville, les portes de la ville [Conze]; 2, Les conduites d'eau de Pergame [Schuchhardt]. On en a reconnu 7 en tout; 3, Topographie des environs de P. [Id.]. Indication des différentes villes anciennes en se dirigeant de la côte vers l'intérieur du pays, détermination de leur emplacement d'après les ruines, surtout celui d'Apollonis et de Doidye. 4. Sculptures et inscr. de la ville de Pergame [Conze] a. Sculptures, statues, autels, reliefs (14); b. inscr. sur édifices (4), dédicaces à des dieux ou à des héros (12); à César (7); décrets honorifiques (9); inscr. funéraires (12); fragments (21) dont un décret du sénat d'environ 132 av. J.-C.; 5. Inscr. des environs de Pergame [S.]. Inscr. de provenances diverses au nombre de 89 dont plusieurs assez longues. ¶¶ 3e liv. Une ἱερὸς νόμος des Eleusinies [H. v. Prott]. Restitution de C I A. 1.5. il faut lire ligne 2. προτέλεια il s'agit donc d'un sacrifice préparatoire (Bekker, Anecd 293.5. Προτέλειά ἐστι τὰ πρὸ οἵου δήποτε πράγματος θυόμενα) et non pas du grand sacrifice des mystères. Commentaire de l'inscr. qui est d'une importance capitale pour l'histoire du culte d'Eleusis, elle nous montre une concordance étonnante entre les divinités des Eleusinies et celles du Thesmophories d'Athènes, d'où l'on peut conclure que les Eleusinies primitives étaient les Thesmophories d'Eleusis et qu'elles nous donnent une image de l'ancienne Eleusis bien plus nette que les mystères eux-mêmes, qui leur sont postérieurs. Elles n'ont pas été troublées par la grande révolution religieuse qui fit de Iakchos le roi d'Eleusis. Ce que cette inscr. nous apprend sur la trinité du θεός, de la θεά et de Zeus Eubuleus et sur les transformations que subit le culte. ¶ Εὔστόν [Lud. Ziehen]. Un fragment passé inaperçu et publié par l'Ἐφ. ἀρχ. 1855. n° 2667 complète l'inscr. C. I. A. 2.631. Lire à la

lig. 12 τὸ δέρμα, ἄπαντος εὐστοῦ τ|ελέου — Εὐστόν qui se retrouve sur un inscr. de Milet dérive d'εὕειν griller et désigne une victime dont la peau a été brûlée et n'est pas à la disposition du prêtre, ici c'est un porc. ¶ Introduction du calendrier Asiatique [Th. Mommsen]. Nous avons des fragments de quatre exemplaires des décrets rédigés en grec et en latin et relatifs à l'introduction du calendrier Julien dans la Province d'Asie sous Auguste, ce sont ceux d'Apaméia, d'Eumeneia, de Dorylaion et de Priène. Celui de Priène nous renseigne complètement sur l'organisation de ce calendrier, surtout sur les jours intercalaires.¶ Texte grec du décret de Priène [U.v. Wilamowitz-Moellendorff]. Restitutions et remarques. ¶ Monuments votifs d'Epidaure (1 pl.) [Chr. Blinkenberg]. Dans ce 2d article <cf. R. d. R. 23, 276, 29> B. étudie un relief en marbre sans inscr. On y voit à droite deux adorants plus petits que les autres personnages et qui s'avancent vers un autel derrière lequel se tient un groupe composé d'Asklépios et de sa famille, Epione, Machaon et Podaleirios, Panakeia et Jason. Ce relief est du 4e s., il est important parce qu'il nous montre quels étaient les personnages qu'on considérait alors comme membres de la famille d'Asklepios, et par suite quels étaient ceux qu'on en excluait alors. ¶ L'optique du théâtre grec [Wilh. Dörpfeld]. En réponse à A. Muller " Untersuchungen z. d. Bühnenaltertümern <VII Supplementbd. d. Philol.; R. d. R. 23, 131, 37>. D. soutient que la partie de l'orchestre située devant la scène était le meilleur endroit pour les acteurs pour y jouer et que c'est là qu'ils se tenaient, non seulement au 5e s., mais dans les siècles suivants ; qu'il en était de même à l'époque romaine, puisque la scène du théâtre rom. n'était pas autre chose qu'une partie de l'ancien orchestre. ¶ Le plus ancien décret du peuple athénien [W. Judeich]. Commente et restitue C. I. A. 4, 1, p. 57. 164 qui a du être rendu dans la 1re moitié du 6e s., au plus tard vers 560 av. J. C. Il concerne l'entrée des Salaminiens dans l'alliance Athénienne. Texte. ¶ Le vase de Midas d'Eleusis [R. Zahn]. Ce vase de forme ovoïde qui est au musée d'Athènes est composé de deux parties, le corps même du vase, dont la base forme une passoire, et au-dessus du vase une sorte de poignée arrondie en forme de demi-lune et creuse communiquant avec l'intérieur du vase et percée à son sommet d'un petit trou. Comme Clermont Ganneau l'a vu <Rev. Arch. 1899 cf. R. d. R. supra p. 213,3> il servait à puiser l'eau ou le vin dans un cratère, c'était une sorte de siphon ou mieux de pipette pareille à celle que décrit Héron Πνευματικὰ I, 7. On le plongeait dans le liquide, en fermant du doigt l'ouverture supérieure, dès qu'on enlevait le doigt, le liquide s'échappait par la base. ¶ Contribution à la prétendue inscr. d'hétaires de Paros [Ad. Wilhelm]. Rectification à la lecture de cette inscr. <cf R. d. R. 23, 279, 39>. Occasionnellement W. montre que les deux mots Ἐρωτίσκος et οὐστερομείνια d'une inscr. de Tanagra ne sont pas entièrement nouveaux comme le croit Reinach (Rev. Et. gr. 1899 cf. supra>. ¶ Fouilles : Athènes, Sunium, Trézène, Agulinitsa, Thermot (ménopes archaïques avec l'hydre de Lernes et l'inscr. Χάριτες et Εἶρις; inscr.), Céphalonie, Andros (musée), Paros (nécropole), Thera (théâtre), Autels avec inscr. trouvés près de l'endroit où on voit la trace des monuments votifs d'Artémidoros, Erétrie, Thessalie, Thrace. Inscr. à Tomoi. Mitylènes et Thyatire. ¶¶ 4e livr. Sur les fragments d'un vase corinthien d'Egine d'ancienne époque [F. Studniczka]. Complète l'étude de Pallat <cf. R. d. R 22, 295, 48> sur ce vase peint corinthien le plus ancien qui soit connu. 1. L'homme en marche; description. Restituer l'inscr. Τηλέστροφος dérivant de στρέφεσθαι « qui erre au loin » c'est ou bien un des compagnons d'Ulysse ou Télémaque. 2 Les animaux ailés qui se trouvent derrière

Telestrophos sont un attelage de chevaux ailés, l'un d'après l'inscr. se nomme Θόας, l'autre doit donc être Δίας, ce sont donc les deux chevaux d'Amphiaraos ; 3, Sur un nouveau fragment reconstitué par Zahn et Wolters on peut distinguer Eriphyle et Amphiaraos ; 4, Importance de ce vase pour l'histoire de l'art. ¶ Monuments votifs d'Epidaure 4 [Chr. Blinkenberg]. Un grand nombre de ces monuments votifs portent, outre l'inscr. votive, une marque spéciale ou symbole consistant en un cercle enfermant un dessin, accompagné d'un nombre au-dessous de 100, mais qui peut être répété deux ou trois fois. On ne peut déterminer l'époque exacte où ils furent gravés, mais, plus récents que les monuments votifs, ils semblent appartenir à la fin du paganisme et n'être pas antérieurs à 304/5 ap. J. C., ils doivent avoir servi à établir le droit de propriété de l'Asklépieion sur les autels et monuments votifs placés à l'air libre. Etude et description de ces symboles. ¶ Etudes sur l'Asie Mineure 5 (2 pl.) [A. Koerte]. Inscr. de Bithynie. Texte et commentaire de 48 inscr. copiées en 1893-1895 à Nikaia (Isnik) Gemlik (Kios-Prusias). Nicomédie, Prusias s/ Hypios (Üsküb-Kassaba) ; qques unes importantes, entre autres le nº 14 (de 108/9 ap. J.C.) dont les caractères présentent certaines formes qu'on n'aurait pas attendues dans une inscr. grecque de l'époque de Trajan. Art. de 53 p. ¶ Une liste de débiteurs du trésor d'Ilion [A. Brueckner]. Cette inscr. postérieure à 80 p. C. publiée par Schliemann Ilios p. 704, a été commentée par Haussoullier (Rev. Phil. 23 p. 166 cf. supra) d'après un texte fautif. B. en donne une meilleure copie d'après l'original qui est à Berlin et rectifie en certains points les conclusions de H. ¶ Ἕρμαιον [St. Dragoumis]. Propose de lire au § 124 du chap. Ἐπιγραφαὶ ἐπὶ χαλκωμάτων du Κατάλογος τ. ἐν Ἀθήν. ἐπιγραφικοῦ Μουσείου: au lieu de Περμοῦ : πολόνειον : [τι]μεσις : ΔΔΔ, ceci Περμοῦ : πολονείο : νέμησις ΔΔΔ. ¶ Dystos (2 pl.) [Th. Wiegand]. On trouve entre Érétrie et Karystos les ruines de la ville forte de Dystos, les plus importantes de toute l'Eubée ; elles sont situées dans la vallée du même nom en partie marécageuse, en partie très fertile. Description. ¶ L'Apollon Stroganoff [G. Kieseritzky]. Réfute Furtwängler qui a prétendu, Meisterwercken d. griech. Plastik p. 659-662, que l'Apollon Stroganoff était un pastiche moderne mauvais et absolument sans valeur. K. montre entre autres que l'argument que F. a tiré de l'appui placé sous le pied gauche de la statue et qu'il prétend n'exister que dans les statues de marbre, est sans valeur. ¶ Remarques épigraphiques sur les inscr. de Pergame publiées plus haut [M. Fränkel]. ¶ L'âge de la boîte en bois de Kahun <cf. R. d. R. 23, 278. 14> [F. v. Bissing]. Elle est de l'époque d'Aménophis 3 ou 4 c-à-d. de la fin de la 18ᵉ Dynastie. ¶ Fouilles. Le Portique d'Attale à Athènes.

A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Emile Chatelain.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. 27ᵉ année. Nº 1. Les nouveaux fragments de la Forma Urbis (pl. 1 — 2) [R. Lanciani]. A l'occasion de la découverte, dans un mur de la via Giulia, de 151 fragments de la Forma Urbis Romae, L. refait tout l'historique des différentes découvertes de fragments du plan de Rome, qui commencèrent entre les années 1559 et 1565, et des différentes éditions qui en ont été données, y compris les fouilles et les publications les plus récentes. ¶ Dé-

couvertes topographiques et épigraphiques au 14e mille de la Via Tiburtina (cartes 3-4, fig.) [R. Lanciani]. Magnificence de la Via Tiburtina antiqua. L. l'étudie spécialement entre la station de Bagni (Aquae Albulae) et la carrière del Barco. Elle s'élevait de 4 mètres au-dessus du niveau de la campagne, en remblai construit avec 22.000 mètres cubes de travertin et soutenu par deux murs longs de 4.600 mètres ; sa largeur, près du double de celle de la via Appia, était de 6 mètres 70. Les documents d'archives montrent que ce reste magnifique fut démoli avec l'autorisation de Léon X, du 4 septembre 1519. Ce tronçon traversait une nécropole très riche qu'on est surpris de trouver à une telle distance de Rome ou de Tivoli; textes de quelques épitaphes trouvées dans cette necropole. ¶ Villa des Vibii Varii sur la colline de San Stefano (cartes 3-4, fig.) [R. Lanciani]. Contrairement à l'opinion commune, L. regarde les ruines de la colline San Stefano comme indépendantes de la villa Hadriana avec laquelle elles ne communiquent pas, ayant leur débouché vers Rome et Tivoli et formant une villa bien complète. Le proprietaire de cette villa fut Vibius Varus, gouverneur de Cilicie sous Hadrien. On arrivait à la villa en passant sur un très beau pont à deux ordres, absent des cartes, et encore à peu près inconnu. ¶ Nouveaux cippes « jugerales » des aqueducs [R. Lanciani]. Cippes de l'aqueduc de l'Anio vetus, au pied de Tivoli, donnant la distance de la porta Esquilinia de Rome. ¶ Découvertes dans l'ager Collatinus [R. Lanciani]. Sur les confins de la ferme de Lunghezzina, du côté de Corcolle, au lieu dit Capanna di Saponare, se trouve un conduit souterrain dans une grotte où on ne peut plus pénétrer que par le soupirail, un escalier d'une quarantaine de marches au moins conduit à une chambre souterraine où se réunissaient les adeptes d'un culte mystique. Sur la porte de cette chambre une peinture représente Hercule couronné par la Victoire. Le manque d'air respirable n'a pas permis à L. d'entrer dans la chambre. On a trouvé non loin l'épitaphe d'un sacerdos Liberi Patris et Solis invicti. ¶ Sur une inscription romaine faisant mention d'un centurio trecenarius [Dante Vaglieri]. Etude du cursus honorum d'un personnage qui fut optio equitum, vexillarius equitum, fisci curator, evocatus, centurio in cohorte I vigilum, centurio statorum, centurio cohortis XIII urbanae, centurio cohortis X praetoriae, enfin centurio trecenarius legionis VII Claudiae, piae, felicis. V. conclut que le trecenarius peut être le commandant des speculatores, sans être pour cela dans le rang, qu'il était plutôt un officier chargé d'une mission spéciale, que cette mission pouvait faire entrer dans la confiance de l'empereur. ¶ Récentes découvertes d'antiquités [G. Gatti]. Devant le temple de Saturne, au Forum, arc qui soutenait l'escalier monumental et égoût construit en pépérin, voûté. Près de la pierre noire, puits du Moyen-âge, contenant des débris d'architecture et des poteries. Près du lapis niger, statuette archaïque tenant le lituus ou le pedum, inscription indiquant l'adjudication de travaux à exécuter dans différents quartiers de Rome, vers la fin de la République. Mise au jour du vrai niveau de la voie sacrée, et, de chaque côté, des gradins montant au temple d'Antonin et à la Regia; égoûts sous la voie sacrée et près du temple de Vesta ; entre les temples de Faustine et de Romulus, dédicace à L. Caesar ; près de ce dernier temple, dédicace à Hadrien ; près de la maison des Vestales, maison privée de basse époque. Derrière la fontaine del Marcherone, dans le jardin des Farnèse, nombreux morceaux du plan de Rome. Découverte, hors porta Portese, d'un important fragment de l'inscription jusqu'ici attribuée à Turia, femme de Q. Lucretius Vespillo, et que Vaglieri vient de démontrer appartenir à une autre femme. Au Corso d'Italia, les p. p. Carmes ont découvert

des inscriptions d'un colombaire, en partie encore en place, se rapportant aux affranchis de la famille Vergilia ; texte de ces inscr. et de beaucoup d'autres trouvées au même endroit. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, 3e édition [Cantarelli]. Edition très améliorée. D'une grande utilité. ¶¶ N° 2. La collection archéologique de Giovanni Ciampolini (fig.) [R. Lanciani]. Histoire de cette collection, L. veut montrer que l'Hercule d'Apollonius ainsi que l'Hercule et Télèphe proviennent des « Stabula quattuor factionum » que nous savons avoir contenu d'autres œuvres d'art. ¶ La basilique Aemilia au Forum romain [Gatteschi]. Son histoire ; son architecture et ses dimensions. ¶ Découvertes récentes d'antiquités [G. Gatti]. Au Forum : 1° Le lapis niger et la stèle archaïque avec inscription. G. expose les raisons pour lesquelles il croit que le pavé noir trouvé en cet endroit et les substructions qu'il recouvre en partie sont la tombe de Romulus ; G. voit entre les textes, les traditions et la découverte archéologique, un accord qui ne saurait être fortuit. L'inscription archaïque, gravée sur la pyramide, est un règlement religieux d'une haute antiquité ; elle est peut-être du commencement du 6e siècle avant J. C. — Arca de la basilique Aemilia : les travaux pour le déblaiement sont commencés ; on y a trouvé une dédicace à L. Caesar. Cippes de Fabius Titianus, qui orna le forum de statues. A la Regia on a mis au jour les divisions intérieures. Devant la basilique de Constantin, beau fragment de la voie sacrée. Épitaphes trouvées au Campo Verano, entre le 3e et le 4e mille de la Via Cassia ; suite des inscriptions trouvées hors la porte Salaria, dans le terrain des Carmes. ¶¶ Nos 3-4. Les fouilles du Forum. 1° La basilique Aemilia (pl. 13-15, fig.) [R. Lanciani]. On a découvert le long du forum, là où est la basilique Aemilia, un portique du 5e siècle ap. J. C. et des chambres fermées par un mur de tuf. On a eu tort d'y chercher les tabernae novae ; ce devait être une dépendance de la basilique. Les documents qui parlent de l'édifice détruit par le cardinal Corneto, le représentent comme carré, ce qui concorde avec l'attribution au temple de Janus. L. appuie par de nouveaux arguments la thèse que les colonnes qui ornaient la basilique au temps de Pline ont été transportées à Saint-Paul hors les murs et ont péri dans l'incendie de cette basilique. On a trouvé, à l'angle de la basilique voisine du temple d'Antonin, un fragment du pilastre d'angle encore en place et une dédicace à L. César en morceaux. ¶ Monuments épigraphiques retrouvés dans le Forum romain [G. Gatti] : 1° Fragments des fastes consulaires donnant les noms des tribuns militaires de 374 à 378 et des consuls de l'année 422 à 433, trouvés à la basilique Aemilia ; 2° Dédicace de Maxence à Mars invictus pater, et aux fondateurs aeternae Urbis, érigée aux Palilies de l'an 308, le 21 avril, jour anniversaire de la fondation de Rome ; 3° Devant St-Hadrien, dédicaces à Maximien, Constantin, Théodose ; 4° Inscriptions commémoratives de statues érigées au Forum par Petronius Maximus ; 5° Près du temple d'Antonin, inscription mentionnant le Sicininum, nom topographique déjà connu, mentionnant un quartier ou un groupe de maisons de l'Esquilin 6° Sur l'area de la basilique Aemilia, inscription votive à Vesta, par un lictor, pour le salut de Caracalla ; 7° Dédicace à la déesse Vienna, par un gaulois de Vienne, M. Nigidius Paternus, duumvir resté fidèle au culte national dans le municipe sans doute voisin de Rome d'où provient cette pierre ; 8° Autres inscriptions sacrées, honoraires, publiques ; 9° Inscriptions funéraires. ¶ La cloaca du vicus Jugarius [B. Luini]. Égoût très antique, mais encore en état de servir. Les différences dans la construction s'expliquent par des réparations faites à l'époque impériale. ¶ Récentes découvertes d'antiquités à Rome et dans la banlieue [G. Gatti]. La curie

a été déblayée jusqu'au sol du comice. On a trouvé là une inscription funéraire et une dédicace à Septime Sévère, faite entre les années 209-211 par les Kalatores pontificum. Découverte du sol antique du vicus Tuscus et de la plate-forme sur laquelle est construit le temple de Castor. Dans une chambre de la maison des Vestales, trésor de 397 monnaies d'or du bas empire enfoui en 472. Empereurs d'occident : Constance II, Valentinien III. Libius Severus, Antemius et Eufemia sa femme, 337-472 ; empereurs d'orient : Marcianus, Léon I, 450-474. Traces d'un grand édifice sur lequel fut bâtie la basilique de Constantin. Rue S. Chiara, restes des thermes d'Agrippa. Débris divers et substructions dans différents quartiers. Dans le Tibre, diplôme militaire donné par Marc Aurèle et Vérus à un soldat de la Cohors I Flavia Canatenorum. Inscriptions funéraires trouvées dans divers quartiers. Suite des inscriptions du colombaire du terrain des Carmes. ¶ D'un nouveau cippe du pomerium de Rome (fig.) [O. Marucchi]. Ce cippe est du règne de Vespasien et de Titus, en 75, après les victoires de Q. Petilius Cerealis, en Bretagne, qui recula les limites de Claude, à la suite de ses victoires sur les Briganti. On sait qu'à une extension du pomerium devait correspondre une extension de l'Empire, le cippe a dû être trouvé non loin de son emplacement, vers les limites actuelles du Trastèvère. ¶ Notes épigraphiques [G. Tomassetti]. Textes et commentaires de 12 inscriptions latines. ¶ Sur un scarabée égyptien avec inscription grecque [H. Vuensch]. Amulette avec formules préservatrices. ¶ Actes de la commission [G. Gatti]. Recherches de fragments du plan de Rome sur l'area du Forum pacis. Précautions pour qu'aucun dommage ne résulte des restaurations projetées à Ara coeli. Mise en ordre des fragments d'architecture accumulés au Tabularium. Avis favorable pour la conservation de l'édifice antique en partie découvert à la Farnésine, pour que Patouillard, de l'Académie de France, puisse faire des fouilles à l'Isola Tiberina. Mesures pour préserver les tombeaux trouvés en 1871 près la porta Salaria, pour faire lever des plans des substructions antiques mises au jour. ¶ Catalogue des objets d'art antiques découverts par les soins de la commission archéologique municipale. 1re Section : Statues et torses, 1 ; bustes et têtes, 9 ; bas reliefs, 5. 2e Section : Terre cuite et verre, 8. 3e Section : Bronze, 12 monnaies d'époques et de provenance diverses. 4e Section : Débris d'architecture, 6 ; inscriptions, 12. Henry THÉDENAT.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, publiés par l'École française de Rome. XIXe année, 1899. Une vie d'humaniste au XVe s. Gregorio Tifernas [Louis Delaruelle]. G. Tifernas occupe aujourd'hui parmi les humanistes un rang secondaire; peut-être cependant son mérite a-t-il été supérieur à sa renommée. Sa vie nous est connue surtout par ce qu'il dit de lui-même dans ses vers et dans les dédicaces de ses ouvrages. Sa biographie. ¶ Chronique archéologique africaine. 4e rapport [St. Gsell]. Ethnographie. Archéologie indigène. 2. Archéologie punique. 3. Archéologie romaine. 4. Musées. Publications diverses. Nécrologie. ¶ Les mss. de la Reine Christine aux Archives du Vatican [G. de Manteyer]. Suite. <Cf. R. d. R. 23, 282, 26> Histoire et identification de quelques-uns de ces mss. ¶ Deux portraits de l'époque hellénistique [André Chaumeix]. Ces deux têtes ont été trouvées à Velletri, on ne sait quand ; une serait le portrait tout fantaisiste d'un Alexandre idéalisé et quelque peu affadi, tel que l'a imaginé l'art hellénistique; l'autre, plus réaliste, représenterait un prince de l'époque des Diadoques. ¶ Le domaine impérial à Rome. Ses origines et son développement du Ier au IVe s. [L. Homo]. Le but de la politique impériale, poursuivi durant trois siècles, fut d'anéantir graduellement l'influence de l'aristocrarie sénatoriale; or le

Sénat était puissant surtout à Rome, et il l'était parce que l'aristocratie possédait à titre privé une grande partie du sol, et que d'autre part le domaine public était placé sous le contrôle de magistrats annuels qui se recrutaient dans ses rangs. L'empereur avait donc intérêt à constituer un grand domaine urbain et à l'étendre sans cesse aux dépens de l'aristocratie. C'est ce qui arriva. Au IIIe siècle, l'empereur est devenu le premier propriétaire foncier de Rome comme il est le maître incontesté de l'état. L'auteur étudie les agrandissements successifs de ce domiane depuis Auguste. ¶ Fragment de bas-relief grec [A. Chaumeix]. Il a été trouvé aux environs de Tusculum, il est d'un travail très fin et d'un dessin très élégant; il a une véritable valeur artistique; il représenterait un philosophe. ¶ Deux lettres inédites de Pierre Danès [L. Delaruelle]. Écrites en mars-avril 1839. Détails sur la vie de Danès, son cours au Collège de France, etc. ¶ Observations critiques sur le texte de Solin [Alcide Macé]. M. revendique quelques-unes des corrections de Mommsen dans sa 2e éd. de Solin; il communique ensuite quelques leçons du Vaticanus 3343 pour prouver que ce ms. ne mérite pas d'être négligé comme l'a fait M. ¶ Les scholae de sous-officiers dans le camp romain de Lambèse [M. Besnier]. Un passage de Marcien, reproduit au Digeste, 47, 22, 1, nous apprend qu'il était interdit aux soldats de l'armée romaine de former des associations dans les camps. Cependant l'existence des collèges militaires est attestée par les inscr. On a dressé la liste de ces collèges, elle est assez considérable. Les documenis qui les concernent sont le plus souvent datés, il est remarquable qu'ils appartiennent presque tous à la même époque, le commencement du IIIe siècle. L'institution des collèges militaires doit, selon toute vraisemblance, être attribuée à Septime Sévère, elle mérite d'être rangée parmi les mesures prises par cet empereur pour réformer l'armée et rendre le métier des armes moins pénible. Comment concilier tous ces faits avec le témoignage de Marcien? Dans la phrase du jurisconsulte, le mot milites désigne simplement les simples soldats; en effet, nous n'avons aucune preuve qu'ils aient pu former des collèges militaires; tous ceux que nous connaissons ont été constitués par des sous-officiers, des gradés, des soldats d'élite, cornicularii, beneficiarii, optiones, cornicines, equites legionis, etc. Lambèse nous a fourni les textes les plus complets sur ces collèges; ils comprennent deux parties : la dédicace au prince et le règlement du collège. Chaque collège avait une caisse, arca, qui était alimentée par les cotisations; on payait un droit d'entrée très élevé; 750 deniers = 815 fr. Dans le collège des Cornicines, cette somme était payable en plusieurs fois. On ne profitait des avantages assurés par la caisse commune que si l'on s'était complètement libéré envers elle. A ce droit d'entrée appelé scamnarium, correspondait l'anularium, somme payée aux sous-officiers au moment de leur libération; ce droit variait entre 544 f. et 1630 f. La caisse fournissait aussi à d'autres besoins; elle venait en aide aux sous-officiers qui se déplaçaient pour travailler à leur avancement. Les collèges militaires étaient donc, en réalité, des sociétés de secours mutuels, et non de simples caisses de retraite, comme le croyait L. Renier, ou des associations funéraires. La forme particulière du monument sur lequel est gravée l'inscription, indique que la Schola devait avoir la forme d'une basilique. Plan du camp de Lambèse. ¶ Les suffètes de Thugga d'après une inscr. récemment découverte [L. Homo]. Elle est du règne de Tibère; on doit la placer entre le 25 janvier 48 et le 15 janvier 49. Explication relative à la mention de deux suffètes. ¶ Le cimetière chrétien de Thessalonique [P. Perdrizet]. 8 inscr. grecques ou latines. Albert Martin.

Mittheilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts.

Röm. Abth. T. XIV 1899. Fasc. 1. Sur un bas-relief del Museo nazionale Romano [W. Amelung]. Monument publié par Savignoni dans le Bull. della Comm. arch. com. di Roma, 1897, pl. V, p. 73. A. complète et rectifie les explications présentees par S. en comparant ce bas relief avec un monument à peu près identique découvert au Musée du Vatican. ¶ Cybèle-Orans [W. Amelung]. Zosime, Historia nova, l. 2, ch. 31, raconte que Constantin fit transporter à Constantinople une vieille statue qui se trouvait dans le sanctuaire de la Δινδυμία à Cyzique. Des changements furent faits à la statue qui représentait une Cybèle avec les lions ; on enleva les lions et on changea la disposition des mains, afin de transformer la déesse païenne en une Maria orans. Influence de cette transformation pour l'histoire de l'art chrétien. ¶ Céramique de l'Apulie préhellenique [M. Mayer]. Article de 68 p. faisant suite à un article intitulé La Messapie (Mitth. XII cf. R. d. R. 22, 306, 14). Celui-ci est intitulé La Pencezia. Après une longue introduction dans laquelle l'auteur s'applique à déterminer le champ de ses recherches (il exclut Tarente), il décrit quatorze urnes, sept grands vases avec décoration ad arco, il essaie de fixer la chronologie de ces objets ; il étudie ensuite le style de Bari depuis ses origines. Style de Ceglie, Canneto; importance de Putignano. Rapport des Crétois avec l'Apulie. ¶ Etudes iconographiques [J. Six]. 14. Mausolles, prince de Mylasa, satrape de Carie. Comparaison de monnaies avec une statue du fronton du Mausolée. 15-Alexandre III, roi de Macédoine. Monnaies représentant Alexandre avec le type d'Héraclès, monnaies frappées durant la vie du conquérant. 16. Alexandre IV, roi de Macédoine. ¶ Artémis et Hippolyte [E. Petersen]. On connaissait diverses reproductions d'un sujet concernant le mythe d'Artémis, sans pouvoir indiquer sûrement la nature du sujet ; la plus complète de ces reproductions, qui sont toutes des peintures murales de Pompéi, est le n° 253 des Wandgemälde de Helbig ; l'auteur la rapproche d'une nouvelle peinture murale publiée par Sogliano dans les Notizie, 1897, p. 32 ; et il montre que ces diverses peintures se rapportent toutes au mythe d'Artémis et d'Hippolyte. ¶ Appendice à la p. 97 du t. 13. L'orphisme dans la peinture des vases de l'Italie méridionale [E. Petersen]. L'influence des idées orphiques sur les vases de l'Italie du sud n'est pas encore suffisamment démontrée. ¶¶ Fasc. 2. Les inscriptions de Pompéi, en langue osque, servant à des indications de route [A. Mau]. Nissen avait expliqué ces quatre inscriptions et les avait toutes rapportées au siège de la ville par Sylla ; Degering en a trouvé une cinquième et a cherché à les expliquer. Les critiques de D. ne sont pas justifiees et son explication n'est pas acceptable. ¶ Athéna Hephaistia [Lennart Kjellberg]. Le type de l'Athéna Hephaistia a été étudié dernièrement par Reisch et Sauer. La statue qui est considérée comme reproduisant ce type est aujourd'hui privée de sa tête. Reisch pense que le type de cette tête existe pour nous dans l'Athéna à la ciste du Louvre. L'auteur en trouve un second exemplaire dans une statue du musée de Stockhom, qu'il rapproche de celle du Louvre. ¶ Sur les tablettes en bois encastrées dans le mur à Pompéi et sur le passage de Pline 35, 49 [O. Donner von Richter]. Polémique surtout contre Robert. ¶ Le prétendu Templum Matidiae sur la place Capranica [Ch. Huelsen]. Observations faites sur les lieux, il y a 14 ans, par H. et Schulze ; H. juge à propos de les publier aujourd'hui, parce qu'il voit qu'on accepte trop généralement le système de Lanciani sur cette question, système qui est faux. Voici le résultat auquel H. et S. sont arrivés ; entre le Panthéon, le nord de la Septa et la Columna Divi Marci, et très vraisemblablement au nord de la moderne Via dei Pastini,

il y avait un groupe de trois édifices, dont le nom se rattachait à des membres de la famille impériale au commencement du 2e s. ; c'étaient deux galeries qui portaient le nom de la belle-mère d'Hadrien, Matidia, et de la sœur de Trajan, Marciana, et un Héroon élevé en l'honneur d'Hadrien, après sa mort. Les grosses colonnes en cipollin, qui se trouvent entre le Vicolo della Spada d'Orlando et le Panthéon ont appartenu à l'un de ces trois édifices ; mais on ne sait auquel. On ne sait aussi rien de sûr sur les restes des monuments qui sont dans les environs ; une seule chose est certaine, l'orientation de ces débris est la même que celle du Panthéon, de la galerie qui l'entourait, et d'autre part, celle du temple et du portique de la Piazza di Pietra. ¶ La naissance d'Aphrodite [E. Petersen]. Représentation de la naissance d'Aphrodite sur une hydrie attique de la galerie municipale de Gênes, du milieu du 5e s. Cette peinture se rattache au bas-relief de la villa Ludovisi et peut servir à l'expliquer ; R. rapproche ces deux monuments du relief qui se trouvait sur la base du trône de Zeus à Olympie, et qui, d'après Pausanias, 7, 8, reproduisait le même sujet. Suit un appendice sur les ἐρύματα de ce même trône, Paus. 7, 4. ¶¶ Fouilles et recherches [E. Petersen]. < Cf. R.d. R. 23, 283, 25 > Recherches d'Orsi dans les grottes et les tombes découvertes sur les monts Tabuto et Monteracello près de Comiso, province de Syracuse (intéressantes pour la question des modes de sépulture), et sur les découvertes faites près de Matera et relatives à la vieille civilisation des Sicules. ¶¶ Fasc. 3 et 4. Pompeiana [Ad. Michaelis]. Pompéi est en complet accord avec le développement de l'art hellénistique. Il est faux que le prétendu temple dorique, l'Hécatompedos, soit d'un caractère contraire à tous les autres temples grecs et qu'il forme un groupe à part d'un caractère italique. Un examen plus approfondi des temples italiques avec ceux de Pompéi montre entre eux des différences évidentes, même le temple de Podium apparaît comme un temple qui n'est pas exclusivement italique. Rapprochements surtout avec les monuments de l'Asie Mineure. ¶ Un bas-relief de la frise du Tabularium [H. Lucas]. Fragment de bas-relief vu au Forum romain à la fin de 1897 ; il est des commencements de l'époque impériale, peut-être même de l'époque d'Auguste, et représente un berger découvrant Romulus et Rémus. Comparaison avec la frise d'un bas-relief du musée de Naples ; ces deux reliefs appartiennent à deux monuments différents ; ce qui est caractéristique dans le fragment du Tabularium, c'est l'absence de la louve ; ce monument reproduit une légende dans lequel cet animal n'avait aucun rôle. ¶ Remise d'impôts accordée par Adrien [E. Petersen]. Bas-relief représentant quatre soldats, deux à droite, deux à gauche, au milieu un officier ; les soldats sont en civil, ils ont pour vêtements la tunica et les caligae ; les deux de droite n'ont pas été mutilés ; ils portent des tablettes ; il est probable que les deux soldats de gauche en portaient aussi, mais la tête et le haut du corps manquent ; à droite est représentée une colonne non cannelée, placée sur un soubassement formé de trois escaliers. Le sujet représente les tablettes des dettes brûlées par l'ordre d'Hadrien, cf. Spartien, Vita Hadr. 7. ¶ Sur d'archaïques offrandes italiques [L. Stieda]. Examen au point de vue médical d'un certain nombre d'anciens monuments étudiés jusqu'ici seulement au point de vue de l'art, de l'histoire et de la religion, et représentant les diverses parties du corps. ¶ Gemmes impériales modernes [E. Petersen]. Démontre la fausseté de trois de ces gemmes : la première a appartenu au banquier Biehle de Vienne et est aujourd'hui à Philadelphie ; la deuxième est un camée de Vienne acheté par von Sacken en 1869 ; la troisième se trouve au musée

Hawkins dans le musée de South-Kensington. Le modèle qui a servi à l'auteur de ces gemmes est le bas-relief de Titus Triumphator, tel qu'il est dans l'arc de triomphe de la Via Sacra. ¶ Miscellanea epigraphica. [Ch. Huelsen]. 24. Inscr. relatives au théâtre de Pompée. L'inscr. citée par Flavio Biondo « genium theatri Pompeiani » a été à tort mise parmi les inscriptiones falsae et suspectae, C. I. L. VI, 55. — 25. L'inscr. en distique, C. I. L. VI, 1206, se rapporte peut-être au monument désigné sous le nom de Trophées de Marius. 26. De quelques inscr. récemment trouvées au Forum romain. Complément à l'art. « Die Regia » dans le Jahrb. des Instituts 1889, p. 228-233. ¶ Vitellius [E. Petersen]. Il s'agit d'un des plus beaux bustes de Vitellius, trouvé en 1870, près des Thermes de Dioclétien; description détaillée de ce monument dont l'authenticité n'est pas douteuse. ¶ L'adoption d'Hadrien [Edm. Groag]. Polémique contre H. Dessau qui tout récemment a traité la question de l'adoption d'Hadrien par Trajan, et qui a conclu en disant qu'il n'était arrivé au trône que par un artifice de Plotina. Q. montre que l'adoption d'Hadrien a été un acte réfléchi de Trajan et que bien avant sa mort l'empereur pensait à faire d'Hadrien son successeur. Une des principales preuves qu'il donne est un des bas-reliefs de l'arc de triomphe de Bénévent, bas-relief qui représente, à côté de Trajan, la déesse Roma s'appuyant sur l'épaule d'Hadrien, ce qui était une façon claire d'indiquer le successeur à l'empire; l'arc de triomphe fut dédié à Trajan par le Sénat en 114. Discussion contre Domaszewski, qui prétendait que ce monument appartient à l'époque d'Hadrien. ¶ Fouilles et recherches [E. Petersen]. S'occupe surtout des fouilles d'Orsi en Sicile, découverte de rasoirs, couteaux, etc. Albert Martin.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 27, 1899. Fasc. 1. Quaestionum Ennianarum particula IV [Carl. Pascal]. 1. Les deux vers « Asta atque Athenas anticum », etc. (Vahl p. 132) se rapportent à une tragédie d'Ennius, intitulée Medea exsul, dont les anciens ne nous ont rien dit. 2. Les vers conservés par Isidore (Orig. 1, 23), sur une femme impudique sont bien d'Ennius; il avait sous les yeux un passage de Naevius sur le même sujet. 3. Emprunts faits par Pomponius et Novius à Ennius. 4. Les vers de l'Ambracia d'Ennius " et aequora salsa rege ingentibus ventis " (ap. Non. 183, 3; Ribb. Röm. Trag. 211) se rapportent à la conquête de l'Illyrie par les Romains, cf. Tite-Live, 38, 7, 2. 5. Emprunts faits par Ennius à Epicharme. ¶ Sur le premier voyage de Platon en Sicile [C. O. Zuretti] Montre comment s'est formée sur les voyages de Platon en Sicile, sur sa vente comme esclave à Egine, une sorte de stratification de légendes; les éléments vraiment certains que nous possédons sur cette question. ¶ Le messager dans la tragédie grecque [Dom. Bassi]. L'introduction du messager sur la scène remonte aux origines même de la tragédie; elle est indispensable d'après la conception que les Grecs se sont formée de la tragédie; il a pour mission d'annoncer τὰ πεπραγμένα; à côté de l'ἄγγελος proprement dit, divers personnages secondaires peuvent faire son office. Ces personnages, aussi bien que l'ἄγγελος, sont anonymes; pour Sophocle et Euripide, les pédagogues et les nourrices font un peu fonction de confidents; surtout après l'introduction du troisième acteur, le rôle de l'ἄγγελος fut mieux déterminé; on peut dire d'une façon générale, qu'il a pour mission d'annoncer la catastrophe finale. L'auteur classe ensuite les 33 tragédies qui nous sont parvenues, en trois catégories: 1° Tragédies avec l'ἄγγελος; 2° tragédies avec un personnage qui en fait fonction; 3° tragédies sans l'ἄγγελος. Dans la première catégorie de tragédies, il y a quelquefois plus d'un ἄγγελος, il peut y avoir aussi un ἐξάγγελος; pour ce dernier, il faut

s'en tenir à la définition d'Ammonius : ἄγγελος πᾶς ὁ ἀγγέλλων τὰ ἔξωθεν, ἐξάγγελος δὲ ὁ τὰ ἔξωθεν τοῖς ἔξω διαγγέλλων. Cette distinction n'a pas toujours été bien observée dans les manuscrits et dans les éditions. Quant au caractère du messager, bien qu'il soit un esclave, il n'en a pas moins souvent des sentiments élevés. ¶ Note sur un passage de Tite-Live, 9, 16, 16 [A. Cima]. Ce passage ne s'explique que si on le compare à Xen. De re eq. 5, 5. ¶ Virgilio et Vergilio [Rem. Sabbadini]. Le nom du grand épique romain a traversé quatre phases : 1, Latinité classique, Vergilius ; 2, basse latinité, Virgilius ; 3, littérature italienne, Virgilio ; 4, langue vulgaire Vergilio et Vercilio. ¶ Ennius et Ausone [L. Valmaggi]. Deux fragments d'Ennius, altérés par Ausone, doivent être réunis et écrits ainsi : populeae russescunt frondes. ¶ Le premier volume du papyrus d'Oxyrhynchus [G. Fraccaroli]. Analyse détaillée du volume, importance des morceaux découverts. ¶ A. E. HAIGH, *The tragic drama of the Greeks* [G. Fraccaroli]. Excellent. ¶ CL. LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* [G. Fraccaroli]. Mérite la discussion. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon ;* — ID. *Adversaria in varios poetas graecos et latinos* [G. F.]. Des qualités et des défauts. ¶ Aug. FRANCHETTI, *I Cavalieri d'Aristofane. — Il Pluto d'Aristofane,* trad. con note di D. COMPARETTI [G. F.]. Traductions bien vivantes. ¶ Αἰσχύλου δράματα, τῇ συνεργασίᾳ E. Ζωμαρίδου ἐκδιδόμενα ὑπὸ N. WECKLEIN. T. 2 et 3 [G. F.]. Éloges. ¶ Theod. KOCK, *Aristophanes. Ausgewählte Komödien. 3. Die Frösche* [C. O. Zuretti]. Assez peu de changements avec l'éd. précédente. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων ed. G. KAIBEL et U. de WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [C. O. Z.]. Cette 3ᵉ éd. montre le progrès qu'a fait le texte dans ces dernières années. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt im Anschlusse an den Dialog Phädon* [C. O. Z.]. Atteint son but. ¶ Nicola PERINI, *Reliquie di Oidipodia nell'Odissea ;* — ID. *Un secundo frammento di Oidipodia nell' Odissea* [P. Cesaero]. Contestable, mais soigné. ¶ Otto SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt* [Vinc. Costanzi]. Importance capitale. ¶ Rud. von SCALA, *Die Staatsverträge des Alterthums* [V. C.]. Critiques de détail. ¶ Otto THIEME, *De sententiis gravibus et amoenis, quae in scriptis Cornelii Taciti passim reperiuntur,* 1 ; — Al. MANONI, *Sentenze di P. Cornelio Tacito scelte e tradotte* [L. Valmaggi]. Utile. ¶ Nic. FESTA, *Le odi e i frammenti di Bacchilide.* Testo greco, traduzione e note [A. Cima]. Ne répond pas assez à son but. ¶ Essai de bibliographie Livienne [Enrico Cocchia]. Examine les ouvrages d'Alberto Piro et C. P. Burger sur la guerre samnite ; d'O Schwab et de G. Zito sur la bataille de Cannes ; de R. Oehler sur la bataille du Métaure, de Wilh. Soltau et G. B. Bonino sur l'œuvre de T. L. ¶ Umb. NOTTOLA, *Note di stilistica latina ;* — P. ERCOLE, *Cornelio Tacito. La vita di Gn. Giulio Agricola* [E. Cocchia]. Éloges. ¶ Bruno MANGIOLA, *Studi Virgiliani. Bucoliche* [V. Ussani]. Sera plus heureux une autre fois. ¶ P. TAMBRONI, *Note Falische* [Pascal]. Peu acceptable. ¶ Att. LEVI, *Dei suffissi uscenti in sigma* [C. P.]. Éloges. ¶ N. PERSICHETTI, *Alla ricerca della via Caecilia* [E. F.]. Bon. ¶ Th. MOMMSEN, *Eugippii Vita Severini* [E. F.]. Éloges. ¶¶ Fasc. 2. De servorum personis in Aularia Plautina [A. Tartara]. Il n'y a pas de contradiction dans le rôle des esclaves de cette pièce ; manière dont les pièces de théâtre ont été remaniées à Rome par les auteurs eux-mêmes. ¶ La critique du Dialogue des orateurs dans ces dix dernières années [L. Valmaggi]. Indique les éditions, les etudes sur les mss., sur le texte ; longue discussion dans laquelle l'auteur maintient l'opinion qu'il avait exprimée dans son édition, il y a dix ans, le Traité des Orateurs n'est pas de Tacite. ¶ Sur un cas de syllaba anceps dans Tibulle, 1, 3, 18 [P. Rasi]. Lire : Saturnique sacram, en attribuant à "que" un sens explicatif et déclaratif. ¶ Sur le prétendu cynisme d'Horace [A. Cima].

Discussion sur le " relicta non bene parmula "; les anciens n'ont dû voir là qu'une plaisanterie permise. ¶ De Eumenidum specie ab Aeschylo adumbrata [Pl. Cesareo]. Eschyle a donné aux Euménides des attributs nouveaux propres à exciter la terreur; une partie des obscurités qui nous embarrassent vient sans doute de l'état actuel du texte, mais aussi du poète lui-même; discussion sur le chant des Euménides. ¶ L'épigramme de Porcius Licinus [V. Ussani]. Restitution de l'épigramme. ¶ Un autre ms. encore inexploré des Caractères de Théophraste [D. Bassi]. C'est l'Ambrosianus c. 82. ¶ Le concept historique de la démocratie romaine d'après un livre récent de sociologie [E. Cocchia]. Il s'agit du livre de Julius Schwarez, Die Römische Massenherrschaft, dont le crit. conteste les explications. ¶ Radu J. SBIERA, *Die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquida bei Vergil* [P. Rasi]. Excellent. ¶ B. KEIL, *Aelii Aristidis quae supersunt omnia* [C. O. Zuretti]. Éloges. ¶ Aug. BALSAMO, *Euripides, Hippolytos* [C. O. Z.]. Beaucoup de zèle. ¶ P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* [C. O. Z.]. 3ᵉ vol. soigné comme les précédents. ¶ Mario FUOCHI, *Omero. Il libro terzo dell'Iliade*; — Ach. BELTRAMI, *Demostene. Le Orazioni Olyntiache* [C. O. Z.]. Éloges. ¶ Carl. FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [C. O. Z.]. Répond à un besoin. ¶ Victor TERRET, *Homère* [P. Cesareo]. Critiques. ¶ Girolamo VITELLI e Guido MAZZONI, *Manuele della Letteratura latina* [G. Curcio]. Un de nos meilleurs manuels. ¶ Fried. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silvarum libri* [G. Curcio]. Comble une lacune. ¶ Fr. HOFFMAN, *M. Tullius Cicero. Ausgewählte Briefe*, 3ᵉ éd. par F. STERNKOPF [C. Landi]. Encore amélioré. ¶ Rom. SCIAVA, *Le Imprecazioni e la Lidia*, poemetti di ignoto autore latino [Carlo Giambelli]. Sera lu avec fruit. ¶ P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles*, ihre theatralische und sittliche Wirkung [D. Bassi]. Bon, un peu long. ¶ L. BODIN, *Extrait des orateurs attiques* [D. B.]. Bon. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. Cod. Florent. descr. A. OLIVIERI [D. B.]. Utile. ¶ M. HAUPT et O. KORN, *L. Ovidius Naso, Die Metamorphosen*, 4ᵉ éd. par R. EHWALD [V. Ussani]. Bonne édition. ¶ Gal. AGNOLI, *Sesto Properzio*; — Raf. ELISEI, *Della città natale di Sesto Properzio* [G. Mondaini]. Intéressants. ¶ Gius. ALBINI, *I carmi bucolici di Virgilio commentati* [F. Caccialanza]. Se lit avec fruit. ¶ L. A. MICHELANGELI, *Saggio di note critiche sulla Medea d'Euripide* [G. B. Camozzi]. Ne marque pas un progrès. ¶ G. DE PETRA, *Iscrizione aquilonese* [G. Grasso]. Utile. ¶ Gust. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm. Altertum bis auf Justinian* [V. Costanzi]. Des résultats acquis. ¶ E. CIACERI, *Le vittime del despotismo in Roma nel I° secolo dell' impero* [V. C.]. De la valeur. ¶ Alfredo MONACI, *Dello stile di Erodoto* [V. C.]. Manque de maturité. ¶ E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI Jahrh. v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [G. Ferrara]. Grand travail, mais la thèse de l'auteur n'est pas démontrée. ¶ W. J. M. STARKIE, *The Wasps of Aristophanes* [C. O. Zuretti]. Éloges. ¶ R. S. CONWAY, *Dialectorum italicarum exempla selecta in usum academicum* [O. Nazari]. Utile. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Die Siegesgöttin* [E. F.]. Conférence intéressante. ¶¶ Fasc. 3. Leçons et explications de quelques passages de Cicéron [Carlo Pascal]. 11 pages de critique et d'exégèse. ¶ Mss. latins inexplorés [Rem. Sabbadini]. Le De moribus de Caton dans le nᵒ 358 de la Classeuse de Ravenne; le De Officiis de Cic. dans le Trivulzianus 769 à Milan; le De inventione de Cic. et la Rhet. ad Her. dans le nᵒ 261 de la Classense; mss. de Térence; les Silves de Stace dans le nᵒ 312 de la Classense; Lucain dans le ms. Trivulzianus; Tibulle dans le Triv. 787. ¶ Les Lettres du pseudo-Cratès [A. Olivieri]. Les lettres 24 et 25 seules n'ont pas de rapport avec les lettres du pseudo-Diogène; pour les autres, il y a imitation de

la forme et du fond; parfois le modèle n'a pas été bien compris; les lettres du ps.-Cratès sont très récentes, elles supposent la connaissance des lettres du ps.-Diogène dans la forme où nous les possédons aujourd'hui; les lettres 27 et 32 sont des mêmes auteurs que les lettres 26, 30; mais les lettres 2 + 36, 26 + 27, 30 + 32 sont de doubles rédactions; les lettres 10 (en partie) et 35 sont fausses; la l. 10 ne peut être du même auteur que la l. 24; la l. 22 du même auteur que 2 + 36; enfin la l. 17 ne peut être du même auteur que 2 + 36 et 22. ¶ Les représentations figurées relatives à l'Hippolyte d'Euripide [Aug. Balsamo]. Monuments qui se rapportent à ce sujet, en particulier le bas-relief d'Agrigente et surtout celui de St-Petersbourg. Si en général on ne peut méconnaître l'influence du drame d'Euripide sur les concepts artistiques du sujet, quand, de cette affirmation générale, on vient à appliquer ces principes à un cas particulier, bien des difficultés surgissent qui rendent impossible toute détermination, sauf dans quelques cas très rares : ceci concerne l'Hippolyte conservé; quant à l'Hippolyte kaluptomenos, l'impossibilité est encore plus grande. ¶ Le Cynegeticon de M. Olympius Nemesianus [G. Curcio]. S'applique à montrer les emprunts que N., qui prétend traiter un sujet original, a faits à Gratius. ¶ Euripide, Médée 1107-1115 [F. Bersanetti]. Propose de mettre une simple virgule après le mot τέκνων. ¶ Fred. G. KENYON, *The paleography of greek Papyri* [G. Fraccaroli]. Utile. ¶ Car. HUDE, *Thucydidis Historiae 1.* [G. Fraccaroli]. Beaucoup de soin. ¶ G. KAIBEL, *Comicorum graecorum fragmenta.* Vol. 1, fasc. 1 [G. A.]. Bon. ¶ Aug. ROMIZI, *Antologia Omerica e Virgiliana nelle migliori versioni italiane* [G. F.]. Utile. ¶ H. von ARNIM, *Leben und Werke des Dio von Prusa* [D. Bassi]. Très important. ¶ O. WASER, *Charon, Charun, Charos* [D. B.]. Établit bien l'état actuel de la question. ¶ J. BIDEZ et Fr. CUMONT, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien* [D. B.]. Nouveau service rendu aux lettres anciennes. ¶ *Theo., Pediasimi ejusque amicorum quae exstant* edidit Max. TREU [D. B.]. Éloges. ¶ O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [Aug. Balsamo]. Vivement recommandé. ¶ James GOW, *Q. Horati Flacci Carmina. Liber Epodon* [V. Ussani]. Quelques obervations. ¶¶ Fasc. 4. Comment se fait une édition de Bacchylide. Questions philologiques et non philologiques [G. Fraccaroli]. Long article de 74 pages qui n'est qu'une critique sévère de l'édition de B. par N. Festa, bien inférieure à celles de Blass et Jurenka. ¶ L'inscription osque d'Hagnon et les indigitamenta [C. Moratti]. Explication de l'inscr. et rapprochements avec les indigitamenta. ¶ Et. PAIS, *Storia di Roma,* I, 2 [V. Costanzi]. Œuvre de haute valeur, qui a un caractère national. ¶ M. MARCHIANO, *Le favole esopiche,* recate del greco in italiano ora per la prima volta sulla raccolta completa di C. Halm; ID., *Babrio.* Fortuna dei suoi Mimiambi. Età e patria del poeta [V. C.]. Éloges. ¶ P. MONET, *M. Tulli Ciceronis Oratio in Verrem de suppliciis;* — V. BRUGNOLA, *M. Tulli Ciceronis Actionis in Verrem secundae liber quintus* [G. B. Marchesa-Rossi]. Éloges surtout pour B. ¶ E. MAASS, *Commentariorum in Aratum reliquiae* [A. Olivieri]. Sera accueilli avec reconnaissance. Albert MARTIN.

Rivista italiana di numismatica, t. 12, 1899, n° 1. Monnaies romaines inédites. [L. Forrer]. Ces monnaies font partie de la collection du marquis d'Exeter dont la vente est annoncée. Interrègne entre Néron et Galba; Vespasien; Septime-Sévère, Julie, Caracalla et Geta; Trajan Dèce; Emilien; Gallien; Carausius; Constance I Chlore; Constantin I le Grand. ¶ Nécrologie (portrait) [S. A.]. C. Luppi, A. Chabouillet, G. Bosso, G. Bertini, Bonaventura Camagni. ¶¶ N° 2. G. MADDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection,* t. I. [Et. Gabrici]. Publication d'une très grande

utilité. ¶ W. WROTH. *Catalogue of the greeks coins of Galatia, Cappadocia and Syria* [Ed.]. G. loue ce catalogue rédigé d'une façon correcte et savante et signale les principales raretés qui y sont décrites. ¶¶ N° 3. Les monnaies romano-campaniennes (fig. planche) [M. Bahrfeldt]. 1°. Observations préliminaires ; *a*) Collections publiques ; *b*) Collections privées. Dans cette partie, B. donne la liste des musées et collections. 2°. Révision critique du catalogue numismatique de Babelon. ¶ Nécrologie [G. Ruggero]. C. Desimoni. ¶ Congrès international de numismatique à Paris, 14, 15, 16 juin 1900. Annonce et programme. ¶ N° 4. Tessères en bronze du théâtre dionysiaque de Lycourgos et de l'assemblée cléisthénienne des Athéniens. Fin (fig.) [Svoronos]. Leur dénomination chez les anciens : Les tessères servant d'entrée au théâtre étaient appelées par les anciens σύμβολα (Schol. ad Arist. Aves, V, 1214). — Les tessères judiciaires étaient en forme de tablette; ceux du théâtre étaient numismatiformes ; il en existait en bois et en métal. Classification chronologique. But des divisions du théâtre : le théâtre ayant été dessiné et surtout achevé au temps de la constitution de Cléisthène, S. a cherché s'il n'y avait pas quelque rapport entre l'assemblée cléisthinienne et les divisions de la partie inférieure du théâtre dans laquelle avaient lieu ces assemblées, il conclut d'une façon tout à fait affirmative. ¶ Nécrologie [S. A.]. R. Serrure. ¶ A. BLANCHET, *Recherches sur la circulation de la monnaie en or sous les empereurs romains.* [S. Ambrosoli]. Analyse étendue. ¶ A. BLANCHET, *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule* [S. Ambrosoli]. Analyse très élogieuse.

Henry THÉDENAT.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. DESROUSSEAUX

Mnemosyne. Vol. 26 (1898) 1re livr. De templis romanis [J. M. J. Valeton]. Dans cet article final de 93 p. <cf. R. d. R. 22> V. achève son étude sur le Pomerium, il complète ce qu'il a dit : F, de prolationibus pomerii et montre que c'était lui et non le murus qui constituait les véritables limites de la ville. Conséquences de ce fait. G. De quaestionibus nonnullis ad historiam pomerii pertinentibus : 1, De vero fine urbis ; 2, De mensuris Urbis Romae a Plinio traditis, réfutation des conclusions de Jordan ; les mesures de Pline sont les suivantes : longueur du pomerium 13 200 pas; nombre des vici et des regiones 14 et 265; somme des distances du milliaire d'or aux portes du pomerium en deçà du Tibre 30 500 pas ; somme des longueurs de tous les vici 40 000 pas ; 3, De portis et de lapidibus pomerii, V. s'occupe surtout de la Porta Triumphalis, elle était en dehors des anciens murs sur le Champ de Mars, ce n'était pas un arc de triomphe, mais une véritable porte de la ville, on ne peut dire quand elle fut construite, mais elle n'est pas antérieure à Sylla. Autres portes de la ville : anciennes portes de Servius au nombre de 16 dans le vieux mur : portes au temps de Pline au nombre de 37, sept des anciennes avaient été supprimées, il en restait neuf auxquelles on en avait ajouté 28. Énumération des différentes prolationes pomerii : a, en 81 par Sylla ; b, par César en 44 ; c, par Auguste en 8 av. J. C ; d, par Claude en 49 ; e, par Néron entre 54 et 68 ; f, par Vespasien probablement en 75 ; g, par Trajan entre 98 et 117. ¶ De codicum Aristophaneorum Ravennatis et Veneti (Marciani 474) lec-

tionibus [H. v. Herwerden]. Leçons de ces deux mss. (collationnés, le Rav. par H, le Marc. par Cobet), pour les comédies d'Aristophane, sauf pour la Paix dont H. a publié une édition critique. ¶ Plutarchus [J. v. d. V.]. Dans Galba 1 (ed. Hardy) lire ἀπεκάλει au lieu de ἀνεκάλει ; 16 lire αὐτὸς δὲ χρώμενος ἀσώτῳ. ¶ Scholiolum Iuuenalium emendatum [id]. Sat. 1. 22 les scolies de Cornutus donnent tener curatus, lire : euiratus = spado. ¶ Ad Thucydidem. De fragmento papyri nuper reperto [J. v. Leeuwen j. f.]. Ce fragment contient le liv. IV^{i} c 36 — c 40 avec qqs mots du c 41. Il date des premiers temps de l'ère chrétienne et contient un certain nombre de leçons nouvelles que L. examine. ¶ Μουσῆς ὁ προφήτης καὶ νομοθέτης [I. C. Vollgraff]. Dans le Περὶ ὕψους de Longin, le passage où il est fait mention de Moïse paraît interpolé, il faut corriger IX, 9 ἐχώρησε κἀξέφηνεν en ἔχρησε κἀξέφηνεν et le contexte devient très clair. ¶¶ 2e livr. De Horatii Odis ad rempublicam pertinentibus 2 [H. T. Karsten] <cf. R. d. R. 22, 312, 27>. Étude du liv. 3. Od. 1-6. On croît généralement que ces six odes composées entre 29 et 27, furent réunies et précédées de deux strophes comme préface, puis placées en tête du liv. 3 en 24, lorsque H. publia les trois premiers livres de ses odes. K. cherche d'abord à déterminer d'après ces odes quelles étaient en religion les idées d'Horace; il étudie ensuite dans Auguste le restaurateur des temples et des cérémonies religieuses, puis il passe à l'examen minutieux de chacune des odes et de l'esprit qui les anime. Il conclut en disant qu'on ne peut savoir quand Horace a réuni ces six odes en un seul volume; une seule, la 3e, contient une indication de temps précise (v. 11). Composées séparément entre 29 et 27, elles parurent en 27 (avant le départ d'Auguste pour la Gaule), après que le poète eut inséré deux strophes entre les odes 3 et 4, et 4 et 5 et ajouté une préface de deux strophes. ¶ Plutarchus Galba [J. v. d. V] Ch. 5 f. au lieu de πολλοὺς προθυμοτέρους ὠνητάς lire à cause du comparatif πολλῷ προθυμ. ou πολλοὺς πολλῷ προθυμ. : Ch. 9, lire γεγαμημένην au lieu de γεγενημένην. Ch. 15 πάλιν ἐλθεῖν au lieu de εἰπεῖν. ¶ Adnotationes ad Aeneidem [P. H. Damsté]. 1. 35 aere s'applique aux éperons et non pas aux navires ; 1. 324 est interpolé ; 2,538 explique Tacite Ann 12,47 et 15,61 ; 3,99, le réf. n'accepte pas l'explication de van der Vliet et rapproche ce vers de 2, 22 ; 3,445 sqq lire au v. 452 " inconsulta " (carmina) si le vers est bien authentique ; 3,509 sortiti remos a le sens de sortiti remigandi vices sive tempora ; 4,538 sous-entendre "me" après juvat ; au v. 539 bene... facti est une tmèse ; 4,587 aequatis velis navigare est l'équivalent du grec ἀμφοῖν τοῖν ποδοῖν πλεῖν ; 5,125 tunditur doit être corrigé ; 5,429 ardua doit être rattaché à retro, explication de tout le passage. ¶ Thucydidea [H. v. Herwerden]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages des 4 premiers livres de l'éd. de Car. Hude. ¶ Epistula critica de Aristophanis Nubibus [J. v. Leeuwen J. f]. Examen très détaillé des v. 56-59 ; 412 sqq ; 695 sqq ; 458 sqq ; 1102 sqq ; 1233 ; 981 ; 1431 ; 761 ; ἴλλειν et εἶλαι sont l'un le prés., l'autre l'aor. du même verbe, car ἴλλω provient par redoublement de la racine (F)ελ (qui a produit en même temps un autre présent Fέλλειν) comme ἴσχω d'ἔχω. Sens de σχάσαι employé 3 fois dans les Nuées v. 107. 409. 740 et très rare ailleurs, il signifie proprement couper et dérive d'un présent σχᾶν. Observations sur le Cod. Ven. Importance des Nuées pour bien connaître Socrate. Corrections proposées pour v. 974, 1006. Le v. 538 ne prouve pas que les auteurs s'avançaient sur la scène avec le phallus. Importance des v. 581 sqq pour la chronologie. ¶¶ 3e livr. De Monumento Ancyrano sententiae controversae [J. W. Beck]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R. 22, 312, 48> B. montre en étudiant le style et le ton du monument d'Ancyre et le témoignage des écrivains contemporains, 1° qu'il n'est

pas prouvé que cette inscr. soit identique avec celle du Mausolée d'Auguste; 2° que d'ailleurs il n'est pas vraisemblable que Tibère ait fait mettre sur le Mausolée d'Auguste une inscr. comme celle-ci; 3° que rédigée d'aprés les meilleures sources et probablement d'après les écrits d'Auguste lui-même, il est douteux cependant qu'elle soit due à Auguste; 4° que l'on peut inférer du silence des écrivains anciens, qui, sauf Suétone, n'en ont pas parlé, ainsi que du fait que ni les recueils d'inscr. de l'antiquité, ni les descriptions anciennes de la ville de Rome ne la mentionnent, qu'elle n'a jamais été publiée à Rome. Elle aura probablement été rédigée longtemps après la mort d'Auguste, pour une province d'Orient d'après les usages de cette province. ¶ Observatiunculae de jure romano [J. C. Naber] <Cf. R. d. R. 22, 312, 41>. 79, De judicati actionis natura; 80 Cui detur et in quem judicati actio; 81, De actionibus utilibus ad exemplum legis Aquiliae. Art. de 19 p. ¶ P. Annii Flori, Vergilius orator an poeta [J. v. d. V.] Lire p. 183 ed. Rossbach « pulcherrimarum arborum »; ib. us. 19 « nascentem amicitiam fouebamus ». ¶ Article nécrologique sur W. N. du Rieu et sur ses travaux [S. A. Naber]. ¶ De nuptiis heroum [I. W. G. van Oordt]. Explique et illustre les usages des anciens par des exemples de coutumes existant chez les Cafres du Sud de l'Afrique et qui peuvent apporter quelque lumière dans les questions obscures pour les lecteurs d'Homère. ¶ Ad Menandri fragmentum nuper repertum [J. van Leeuwen]. Contributions à la critique et à l'explication du Γεωργός de Ménandre. ¶ Emendatur Marcellini Vitae Thucydidis 37. [I. C. Vollgraff]. Lire οἱ μὲν οὖν μόνον τὸν θεόν. ¶ De Nerone Poppaea Othone [J. J. Hartman]. Tacite modifie en mal dans Ann. 13. 47, les détails qu'il a donnés sur Poppée dans Hist. 1. 13; comme l'a montré P. Fabia, ce n'est pas par suite d'un sévère examen comparatif des documents, mais tout simplement parce que pessimiste de nature, il représente toujours les hommes plus mauvais qu'ils ne le sont. On voit en passant des Hist. aux Ann. combien T. racontant les mêmes faits se plaît à les rendre plus odieux. ¶ Thucydidea [I. C. Vollgraff]. A l'occasion des éditions de Hude et de Steup, V. étudie et corrige 18 passages du liv. I. de Thucyd. ¶ De Horatii carmine I, 28 [J. G. Hartman]. Toutes les difficultés relatives à cette ode disparaissent, si on admet qu'elle n'est pas une, mais qu'elle est composée de deux parties qui n'ont d'autre lien que d'avoir été composées presque en même temps et de provenir du même recueil d'epigrammes grecques. Ce sont des exercitationes poëticae. Du v. 1 à 20 c'est une épigramme pour le tombeau d'Archytas. De 21-36 une inscr. pour un cénotaphe comme on en trouve beaucoup dans l'Anth. liv. 7. ¶ Ἄν — κε — Ad Homeri, ξ 190 [J. v. L.] Trouve dans le papyrus publié par Hunt, qui donne ξ,190 ἦ ῥ ἄν μοί τι πίθοιο, la confirmation de la lecture qu'il a proposée pour δ 93 et η 48. ¶ Ad Bacchylidem [A. Poutsma]. Lire 18, 27: τάν τε Κερκυόνος παλαίστραν ἔσχεν πολυπήμον', ὅς τε κτλ. — D'après Theognis v. 401 sq. Jebb a bien fait de lire 14, 16 ἀλλ' ἐφ' ἑκάστω καιρὸς ἀνδρῶν κτλ. ¶ Gers = itaque [J. v. d. V]. Corriger ainsi dans Anecd. Heluet, p. 183, id. Hag. « Ergo, itaque, igitur conjunctiones inlatiuum habent sensum », inde dicuntur inlatiuuae, semper siquidem superiora respiciunt atque concludunt. Le reste est une seconde note qui s'est mêlée à la première et qui doit être rétablie comme suit: « Illud quod uulgo dicitur « gers jam sic » significat: « fac jam sic » quia gers est <«fac»>. ¶ Λαβὴν δοῦναι — Ansam dare [J. v. L.]. La traduction latine de λαβὴν δοῦναι par « ansam reprehensionis dare » est fautive; on a confondu la λαβή de la palestre avec celle des potiers. ¶¶ 4° livr. Taurinensis (T.) Lucani [C. M. Francken]. Le cod. de Lucain D. VI 34 de la Bibl. Nat.

de Turin qu'on avait cru perdu a été retrouvé, il en existe une collation à La Haye de d'Orville qui n'est pas tout à fait exacte. F. indique plusieurs leçons nouvelles pour le liv. 7, d'après la collation de Stampini <Cf. R. d. R. 23, 286, 49> et retracte ce qu'il a pu dire sur ce cod. ¶ Ad. Dionis Chrysostomi editionis Arminianae vol. 2 [H. v. Herwerden]. Corrections proposées. ¶ Observatiunculae de jure Romano [J. C. Naber] < suite cf. supra > 82. Ad hereditatis petitionem. ¶ Noniana [C. M. Francken]. Conjectures à Nonius Marcellus d'après l'éd. de J. H. Onions. ¶ De locis quibusdam Aeschyli Persarum [J. J. Hartman]. Rapproche le μεμνῆσθαί τοι πάρα du chœur des Perses, v. 287, d'Hérodote, 5, 105. ¶ Lorica Leidensis [J. v. d. Vliet]. Ce poème, publié d'après un ms. de Leyde par le Zeitschr. f. Celt. Phil. II, 1, 64, comprend deux parties : une énumération de toutes les parties du corps précédée d'une invocation en deux vers, dont le premier est le commencement du psaume 101, puis une invocation à Dieu et aux puissances célestes et terrestres. Texte. ¶ Ad Bellum Trojanum [M. Valeton]. Art. de 24 p., V. cherche à concilier les vues divergentes d'Ed. Meyer et de Beloch-Cauer. Il ne croit pas qu'Agamemnon et Ménélas soient d'origine thessalienne, comme l'étaient Nestor et Ajax, fils de Télamon ; d'autre part, le mythe de la guerre entreprise à cause d'Helène est né d'un mythe laconien, quoi qu'en dise Meyer. ¶ Ad Odysseae libros posteriores [H. v. Herwerden]. Corrections proposées à l'occasion de l'éd. critique de v. Leeuwen et Mendes da Costa pour 19 passages. ¶ De usu verbi "inquit" in Apulei Metamorphosibus [J. v. d. Vliet]. Statistique des places que ce mot occupe dans la phrase chez Ap. ¶ Virgile. En 3. 509 [R. C. Seaton]. Soutient contre Damste [cf. supra] qu'on tirait parfois au sort les places des rameurs. ¶ Ad Aristophanis Nubes observationes [J. v. Leeuwen] < cf. supra >. Suite des explications et corrections.

¶¶ Vol. 27 (1899). 1re livr. Adnotationes ad Bacchylidem (Ed. Blass) [H. v. Herwerden]. Corrections et restitutions pour un certain nombre de passages. Art. de 46 p. dont les 10 dernières sont consacrées à des remarques sur le dialecte de B. qui contient moins d'éléments éoliens et doriens que Pindare, il emploie souvent l'η pour l'α long ; remarques grammaticales disposées par ordre alphabétique ; règles de la position ; la synisèze est assez fréquente, la tmèse rare, on rencontre le digamma, mais parfois mal placé. ¶ Studia Lucretiana [J. Wolljer]. Continuation des remarques sur Lucrèce < cf. R. d. R. 23, 312, 43 >. 3,405 conserver aetherias : v. 412 à conserver, id quoque enim se rencontrant souvent chez L. Place et emploi des particules enim, nam, namque chez Lucrèce et chez les autres poètes didactiques et épiques ; les poètes épiques emploient la particule enim de manière que la seconde syllabe soit à l'arsis et ait l'ictus ; par conséquent, si elle est au commencement du vers, elle ne sera pas après des monosyllabes ou des mots trochaïques terminés par une voyelle ou spondaïques ou plus longs qu'un dactyle ; nam et namque ne diffèrent que par le mètre et occupent la même place dans la phrase, nam se trouve rarement derrière une voyelle où, sauf chez Horace, il est remplacé par namque, dont Virgile se sert beaucoup en lui donnant la place et le sens de enim ; tableaux indiquant le nombre de fois que les poètes ont remplacé ces particules ; 3, 444 lire incohibens sit ; à propos des v. 463-471, W. étudie le sens du mot dolor qui, dans Lucrèce, se rapporte toujours au corps, jamais à l'esprit, tandis que metus, cura, luctus se rapportent à l'esprit ; par conséquent le vers "nam dolor ac morbns leti fabricator uterque est" ne se rapporte pas aux vers 459-462. ¶ Κρῆναι καὶ λῆροι [J. v. L.] Dans Démosthène, Ol. 3, 9, 29, il ne faut pas prendre κρήνας καὶ λήρους pour une sorte de proverbe, comme l'a

fait Dindorf, mais le traduire par "dealbatis propugnacula, curate vias, fontes, nugas denique. ¶ Apuleius [A. v. Desertine]. Lire dans Apul. Florid. 17, p. 26, 10 (Kr.), au lieu de "spiritu obseratae" qui n'a pas de sens, "spurcitie obseratae". ¶ Ara-Arx [I. C. Vollgraff]. Cic. De Nat. Deorum 3, 24, au lieu de "tanquam in aram confugitis ad deum", lire "in arcem". ¶ Ad Horatii carmina III, 21 et 26 [P. H. Damsté]. Un passage de Diphilus dans Athen. II, 2 aide à comprendre Od. 3, 13-26; Od. 26, 1, la correction de "puellis" en "duellis" de Franken n'est pas admissible, arma du v. 3 est ici l'équivalent de cithara comme l'a montré Peerlkamp qui a tort de considérer la strophe 2 comme non authentique. ¶ Hierosolyma capta [I. M. J. Valeton]. A l'occasion du livre d'Em. Schürer, Geschichte des Jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi, V. cherche dans ce 1er art. de 62 p., continué dans la livr. 2, quel a été l'auteur de la destruction du temple de Jérusalem, et s'il faut l'attribuer aux hommes et à une volonté humaine ou bien au hasard et à des causes inconnues. Si c'est à un homme, quel est cet homme? Josèphe, qui est la principale source à consulter, s'efforce de disculper Titus; il montre que c'est à contre-cœur que T. détruisit la ville et le temple, et qu'il fit tout ce qui dépendait de lui pour ne pas le faire; il le prouve par des arguments spécieux que V. examine en détail. Josèphe a altéré la vérité par partialité pour Titus; Sulpice Sévère, d'après une meilleure source, a pu dire : "Ipsum Titum imprimis censuisse templum esse evertendum" (à suivre). ¶¶ 2e livr. Ad Odysseam [H. v. Herwerden]. Nouvelles corrections proposées pour certains passages des livr. 8 à 24. ¶ De nomine Julo [C. M. Francken]. A propos d'Horace Od. IV, 2, 2, F. étudie le nom de Julus. Dion Cassius l'écrit Ἴουλλος, Appien Ἶλος; on ne peut pas conclure des mss. que les Romains ont appelé Jullus le fils du triumvir M. Antoine; les uns nous montrent que le vrai nom est Jullus, dont le second l est souvent supprimé chez les auteurs. Peerlkamps a proposé de corriger Jule de l'Od. d'Horace en ille. ¶ Λείβεται-Θλείβεται : ad Aristophanis Equites. 327 [J. v. L.]. Lire θλείβεται. ¶ Observationes miscellaneae ad Plutarchi Vitas parellelas [S. A. Naber]. Art. de 65 p. Corrections proposées pour les Vies de Thésée (12), Romulus (17), Lycurgue (15), Numa (4). Comparaison entre Lyc. et Num. (4), Solon (12), Publicola (10). Comp. entre Sol. et Publ. (1), Thémistocle (9), Camille (11), Periclès (10), Fabius Max (11). Comp. entre Per. et Fab. M. (3), Alcibiade (14), Coriolan (13). Comp. entre Coriol. et Alcib. (1), Timoléon (11), Paul-Emile (11), Pélopidas (17), Marcellus (17), Aristide (6), Caton l'anc. (6). Comp. entre Aristide et Cat. (2). Philopoemen (7), Flaminius (6). Comp. entre Philop. et Flamin (1), Pyrrhus (11). Marius (20), à suivre. ¶ Ad Alcmanis? fragmentum nuper repertum [J. v. L.] Ce fragment des papyrus d'Oxyrhynchos comprend 4 hexamètres non complets, dans le 2d il n'y a pas de digamma; car on ne peut pas avoir à la fois dans le même vers καλός comme pyrrhique et ἔμματα avec un digamma; à la fin du 4e v. il y a non pas un T mais un Γ, il faut donc lire : ...ἰδῆν ποτεοικότας αἴγλῃ ¶ Lysiaca [I. C. Vollgraff]. Or. VII. initio lire τοὺς ἄρτι (au lieu de μὴ) γεγονότας; 95 Νομίζω γὰρ τοὺ μὲν προτέρου χρόνου < ἕνεκα >, οὐδ εἰ ἐλᾶαι κ. τ. λ. Or. XIII 18' ἀνόητοι ἦσαν καὶ ἀπλοῖ. ¶¶ 3e liv. Euripidea [H. v. Herwerden]. ¶ Contribution à la critique et à l'explication d'Euripide en suivant la nouv. éd. de Prinz-Wecklein, 31 passages d'Electre; 13 d'Iphig. Taur. 2 d'Ion, 9 des Suppl., 1 du Cycl., 3 des Bacch., 15 d'Herc. ¶ Observatiunculae de jure rom. [J. C. Naber]. 83. De praejudicii exceptione; art. de 38 p. ¶ Observationes miscellaneae ad Plutarchi Vitas parallelas [S. A. Naber]. 2e art. de 40 p. < cf. supra >. Corrections pour Lysandre (15), Sulla

(15), Cimon (3), Lucullus (15), Nicias (14), Crassus (12). **Comp. Nic. et Crass.** (2), Sertorius (5), Eumène (4), Agesilas (14), Pompée (18), Alexandre (20), César (21). ¶ Ad Aristophanis Aves 354 sqq [J. Vürtheim]. N'accepte pas l'explication que A. Trendelenburg < Woch. f. Klass. Phil. 1899, n° 5 > a donnée de μηνίσκους v. 1114 et qui lui sert à expliquer les v. 354 sqq. V. traduit χύτρα par « olla »; il explique « uterque veruculum arripit quod ante se defigit » et commente le passage comme suit : « Verucula tenent innisa non in ipsa terra, sed in propugnaculo quod sibi praestruxerunt (τὰ κανᾶ dico). Post hoc munimentum stant fortissimi homines, capitibus ollis adopertis, verua sua in hostem dirigentes, oculis acetabulo catinoque tectis, sed ita tectis ut hostium motum per tenuem rimam aspicere possint ». ¶ Quisquiliae [J. W. Beck]. Latenter dans Apulée Metamorph. VI, 14 = late, Actutum dérive de age tu dum. Captivitas, Apul. Metam. 1, 6 = caecitas, Lire Met. IV, 28 « numinis sui uisui passim tributa venia. Met. VI, 9 frequenter erratl. i. e circumducti. ¶¶ 4ᵉ livr. Spicileguim Statianum [H. T. Kartsen]. A l'occasion de l'éd. des Silves de F. Vollmer. K. indique un certain nombre de passages qu'il explique autrement ou qu'il corrige. Etude de 37 p. ¶ Varia ad varios [H. v. Herwerden]. Leçons nouvelles et corrections pour Pindare (6 passages). Theocrite (3), Sophocle (10), Papyrus d'Oxyrrhynchos (8). Inscr. (Michel 3 B. C. H. 1.). Photius Lexicon (20), Stobée Florilegium (17), Stobée Eclogae phys. et eth. 26. ¶ Observatiunculae miscellaneae ad Plutarchi Vitas parallelas [S. A. Naber]. 3ᵉ art. de 52 p. < cf. sûpra >. Corrections pour Phocion (14), Caton le j. (16), Agis (4), Cléomène, long commentaire sur 22,5 (9), Tiberius Gracchus (8), Caius Gracchus (6), Comp. Agid et Cleom. (2), Demosth. (8), Cic. (13), Demetr. (11), Antoine (28), Dion (21), Brutus (13). Comp. Dion et Brut. (1), Artax. (11), Aratus (10), Galba (5), Othon (4) ¶ Quisquiliae 2 [J. W. Beck]. Apul. Met 1,5 porro=antea,supra, prius; Met. 1,13 au lieu de destinatis lire distentatis provenant d'un verbe *distennare, équivalent de distennere de Plaute Mil. 1407.

XX.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : JOHAN-LUDVIG HEIBERG.

SUÈDE

Bibliotheca mathematica, Nouv. série, t. XIII, 1899. 1ʳᵉ livr. Les mathématiques chez les juifs [Steinschneider] (en allemand). Bibliographie des mathématiciens juifs du XIIIᵉ siècle. ¶¶ 2ᵉ livr. Sur l'histoire de l'arithmétique arabe [Carra de Vaux] (en français). Notes sur le sens des termes ʿiqd et uss, sur la division sexagésimale à quotient périodique et sur la preuve par 7, 8, 9 ou 11. ¶ Les mathématiques chez les juifs [Steinschneider] (en allemand) suite. ¶ Contributions à la bibliographie des parallèles [Staeckel] (en allemand). Petit supplément à l'ouvrage de l'auteur *Die Theorie der Parallellinien von Euklid bis auf Gauss.* ¶ CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* t II, 1ʳᵉ partie, 2ᵉ éd. [Enestroem] (en français). Corrections et additions de détails. ¶¶ 3ᵉ livr. Sur l'histoire de la solution constructive des triangles sphériques par projection stéréographique [Haller] (en allemand). S'occupe de l'analemma de Ptolémée. ¶ La marche successive dans la fusion des notions de la fraction et du quotient [Bobynin]

(en français). L'expression de la fraction sous la forme du quotient ne se trouve pas chez les Grecs, elle est due aux Indous. ¶ Notices sur quelques mathématiciens et astronomes arabes [Suter] (en allemand). Sur Hârith et el-Haszâr. ¶ CURTZE, *Eine Studienreise* [Enestroem] (en français). Rapport sur un voyage scientifique dédié à la recherche des documents pour l'histoire des mathématiques au moyen-âge; résultats importants. Quelques remarques de détails. ¶¶ 4e livr. Les mathématiques chez les juifs [Steinschneider] (en allemand) suite, xve siècle. ¶ Correction à l'article de Suter dans la 3e livr. J. L. H.

Eranos. Acta philologica Suecana. Vol. 3, 1898-1899. 2e et 3e livr. Sur qques inscr. grecques [O. A. Danielsson]. Dans ce 3e art. < cf. R. d. R. 22, 315, 17 et 50 > D. étudie les inscr. suivantes qu'il accompagne d'un commentaire très détaillé : A. Loi de la colonie de Naupacte. (Dittenberger C I G. Gr. Sept. 2 no 334), il complète, rectifie et justifie les vues de Meyer, Dittenberger et surtout Meister qui se sont occupés de cette loi. B. Inscr. d'Olympie, no 2. (Dittenberger et K. Purgold. Die Inschr. v. Olymp.). ¶ Symbolae Statianae [Er. Staaf]. Explication des passages suivants de Stace. Silves I, 1, 25-28; 81-83; 2, 121-129; 134-136; 3, 9-12, S défend les anciennes leçons. ¶ Sur le berceau du culte d'Asklépios [L. Kjellberg]. Réponse à la critique que E. Thraemer a faite de l'étude qu'il a consacrée à Asklépios et à son culte, dont il a placé le berceau dans le Péloponnèse < cf. R. d. R. 23, 17,33 > et réfutation des objections qui lui sont faites. ¶ J. M. SUNDEN, *De tribunicia potestate a L. Sulla imminuta quaestiones* [R. Törnebladh]. Bon travail qui, s'il ne résout pas toutes les difficultés, fait faire du moins un pas à la question. ¶ Em. ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides* [L. Kjellberg]. Grands éloges. ¶ P. PERSSON, *Om ett nyligen upptäckt fragment af en romersk kommunallag* [F. Gustafsson]. Excellente interprétation de la loi communale de Tarente. ¶ AXEL DAHLMAN, *Studia critica in M. Tullii Ciceronis ad Atticum epistulas* [V. Lundström]. Etude critique de 44 passages difficiles des huit premiers livres des lettres de Cicéron à Atticus. Ce qui manque surtout à ce travail, c'est une méthode critique déterminée. ¶ H. EBEN, *Agis und Kleomenes* [A. Hallström]. Vie de ces deux rois d'après Plutarque, écrite pour la jeunesse. ¶ *Denkmäler griechischer und römischer Skulptur*, herausggb von A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS [L. Kjellberg]. Excellent manuel, beaucoup de compétence. ¶ T. O. LUNDGREN, *Studia in Valerium Maximum* [Vilh. LUNDSTRÖM]. Etude critique du cod. Holm. 20. Quelques conjectures heureuses, mais d'autres très contestables. ¶ K. KRUMBACHER, *Kasia* [Vilh. Lundström]. Très intéressante monographie, d'une grande valeur. ¶ Appendix critica. [L. Kjellberg]. Nouvelles découvertes archéologiques : I. Le conducteur de char, statue de bronze antique — [J. Bergman]. Cours d'été pour les Scandinaves à Rome et à Pompéi. ¶¶ 4e livr. (1899). Inscriptions grecques : V. Une nouvelle inscription d'Olympie. [O. A. Danielsson]. Étude de l'inscription sur plaque de bronze publ., traduite et commentée par Szanto (Jahresb. d. œsterr. archäol. Inst. à Vienne. I. p. 197 sqq.) et par A. Wilhelm (ibid. Beibl. 195 sqq.). D. en fait une nouvelle interprétation. ¶ Ramenta Byzantina [V. Lundström.]. Sur certains poèmes, qui dans quelques manuscrits sont attribués à un Nicéphore où à un Georgios de Mitylène, etc, ou bien à des auteurs anonymes, mais dont Christophore de Mitylène est très probablement l'auteur. ¶ Sur les bibliothèques d'Alexandrie [L. E. Lögdberg]. L'auteur expose dans une étude de 30 p. l'histoire des bibliothèques d'Alexandrie, fondées sous Ptolémée Soter ; il en montre le développement et l'importance sans cesse grandissante sous ses successeurs, leur fortune sous les empereurs Romains

après l'incendie qui en dévora une notable partie sous César, ce qu'elles devinrent sous les empereurs chrétiens, et plus tard sous les Arabes. ¶ P. KRUEGER, *Justiniani Institutiones* rec. [W. Lundström]. Il est regrettable que dans cette 2e éd. le texte n'ait pas subi une revision conforme aux exigences de la philologie moderne et qu'il n'ait pas été tenu un compte suffisant des différentes leçons de la paraphrase grecque. ¶ JOH. PAULSON. *Ismene* [E. Strömberg]. Contribution à un commentaire de l'Antigone de Sophocle. Suite des études de l'auteur sur la légende d'Œdipe. ¶ A. CAPPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* [V. Lundström], Excellent et très commode. ¶ LARS WÅHLIN. *De editione Thomæ Magistri Eclogae a Laurentio Normanno parata* [E. Strömberg]. Intéressant pour l'histoire de la philologie en Suède. A. ENANDER.

Goeteborgs kungl. Vetenskaps-och Vitterhets-Samhaelles Handlingar, 4e série, t. II, 1899. Éloges des membres décédés [Paulson].

J. L. H.

NORVÈGE

Videnskabsselskabets Skrifter, historisk-filosofisk Klasse, 1898. 3e livr. Questions scientifiques modernes (en français) [Schjoett] 1re partie : Religion et mythologie. Veut démontrer l'influence sémitique sur les Grecs. 2e partie : Le Nouveau Testament. Discussion de 2 Tim. IV 6-8, Rom. VIII 26-27, 2 Cor. X 12, 1 Cor. VII, 21. ¶¶ 4e livr. Études lyciennes (en allemand) [Torp]. Remarques sur le sens et l'étymologie d'une série de mots. ¶¶ 6e livr. Suite du même article [Torp]. Interprétation d'une inscription de Rhodiopolis. Le mot aladahali = amende. Quelques formes du verbe lycien.

¶¶ 1899, 2e livr. Fragments du Nouveau Testament dans la traduction préhieronymienne (en latin) [Belsheim]. Tirés du livre nommé Speculum et classés d'après l'ordre des livres du Nouveau Testament. J. L. H.

SUISSE

Rédacteur général : J. LE COULTRE.

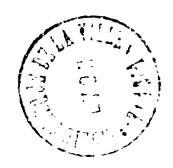
Anzeiger für schweizerische Altertumskunde N. F. 1899. Fasc. I. Aventicensia II (J. Mayor). La porte d'Avenches dite de l'est est la seule qui ait été conservée; elle devait être une des principales de la ville. Les fouilles de 1897 et 1898 ont consisté à en déblayer et à en consolider les ruines. C'était le point de départ de l'artère principale de la cité (decumana, major). Ce n'était pas un arc de triomphe, mais un bâtiment quadrangulaire, avec une arche centrale pour les chars, deux passages latéraux pour les piétons et deux passages parallèles aboutissant à des tours circulaires extérieures. Il y avait dans l'arche centrale deux enfoncements latéraux semi-circulaires (2 pl., 5 fig.). ¶ Une seconde mosaïque d'Avenches représentant Orphée [K. Praechter]. Reproduction d'une mosaïque aujourd'hui détruite dont on a un dessin de Ritter conservé à Berne. ¶ Les fouilles du Buy, entre Chéseaux et Morrens (Vaud) [J. Mellet]. Grand vase en terre rouge samienne décoré de cinq motifs moulés, dont il reste trois : la déesse Abondance, Hercule assis, Laocoon. Petite cruche de couleur brune avec ornements en relief représentant des scènes de chasse. Restes d'habitation. Vases en terre grise ornés de cordons saillants, d'origine helvète. Poteries

gallo-romaines avec marques de potiers. Objets en bronze et en fer, une mosaïque. ¶ Le musée national de Zurich a acquis une collection d'antiquités rom. Celui d'Aubonne possède un intéressant bas-relief helvéto-romain représentant deux gladiateurs aux prises et une pierre milliaire de l'empereur Gordien datant de 241. Celui d'Avenches s'est enrichi d'un chapiteau trouvé au théâtre sous l'emplacement de la scène. Le musée Schwab à Bienne a reçu des objets trouvés à Petinesca. Fragment d'inscr. rom. à Habsburg. Découverte au Winterberg, près Coire, d'un mortarium romain; dans ce lieu devait se trouver un camp permanent. ¶¶ Fasc. 2. Aventicensia II [J. Mayor], suite. La porte de l'est a été probablement construite à la fin du Ier siècle et détruite au IVe. Fragments très peu importants de sculpture, p. ex. une main tenant un bâton. Restes d'un petit vase avec grands annelets en barbotine. Fragments d'une lampe présentant des traces d'émail; cependant on ne peut dire si l'émail ne provient pas du voisinage d'une pièce émaillée qui aurait été en fusion. Pacotille de menus objets de bronze éparpillés sur le sol. Dix-neuf monnaies impériales de bronze d'Auguste à Philippe fils. ¶ Le musée cantonal d'Avenches s'est enrichi de 58 médailles, d'un petit autel votif dédié aux dieux protecteurs des grandes routes et des carrefours, de nombreux fragments de deux statues de bronze représentant Vénus et l'Amour d'un travail soigné et artistique ¶ Tumuli de l'Oberaargau (Berne) [v. Fellenberg]. ¶ Avenches. Une mosaïque apocryphe [L. Martin]. Bursian l'a reproduite à sa planche XXVIII, elle n'est que la reproduction d'une aquarelle moderne. ¶¶ Fasc. 3. Le cimetière de Cerinasca-Arbedo (près Bellinzone) [R. Ulrich] 167 tombeaux appartenant à diverses époques, comme on peut le constater par la forme des fibules qu'on y a trouvées. ¶ Chapiteau romain d'Avenches [E. Dunant] (voir plus haut). Ce chapiteau présente des têtes humaines à chacune des faces et les volutes sont remplacées par des aigles. ¶ La route romaine de Rohr (Argovie) [A. Gessner]. Selon toute probabilité, il faut voir dans une sorte de bourrelet qui se trouve sur une longueur de 900 mètres environ dans la forêt entre Rohr et Rupperswyl un fragment de la route qui allait de Vindonissa à Salodurum. Elle devait traverser l'Aar. ¶ Quelques objets, dont le plus grand nombre appartenait à des tombeaux, ont été trouvés à Baden [B. Fricher]. ¶ Chapiteau romain en cipolin trouvé à St.-Maurice. ¶¶ Fasc. 4. Le cimetière de Cerinasca-Arbedo [R. Ulrich]. Suite. Ces tombes appartiennent à trois époques : âge de fer, étrusque, gauloise. ¶ Rapport sur les fouilles de Windisch en 1898 [E. Fröhlich]. Le but des travaux était de déterminer le mur d'enceinte de Vindonissa. Découverte d'une piscine et d'appareils de chauffage à Unter-Windisch. A Ober-Windisch six bases de colonnes d'ordres différents et une de pilier sur un mur. Poteries et fragments de poteries en grand nombre. Objets en verre, bronze et fer. Monnaies. Briques de la XIe et de la XIIe légion. Fragment d'inscr. funéraire. Travaux à Hausen. Aqueduc. ¶ Les basses eaux ont fait voir les pilotis d'un pont romain sur le Rhin à Zurzach.

Journal de Genève, 24 juillet 1899. Fouilles récentes en Suisse. I, Petinesca [J. M.]. L'emplacement exact de cette localité romaine mentionnée par les anciens itinéraires et par la table de Peutinger a déjà été soupçonné au XVIIe s. par S. Gaudard. Des fouilles récentes entreprises par la société "Pro Petinesca" ont confirmé ses indications. Elle se trouvait sur l'emplacement du hameau actuel de Tribei entre l'Aar et la colline du Jensberg (près de Bienne). Sur la colline elle-même, il a été prouvé qu'un ouvrage de fortification connu sous le nom de "Römerwall", est d'origine celtique. Il se compose de deux parapets superposés et d'un fossé d'une

étendue de 330 mètres, avec une sortie du côté de l'ouest. La partie romaine se compose de deux localités dont la plus ancienne (au lieu dit Gumpboden) est comprise dans l'oppidum gaulois. A Tribei on a découvert la base d'une tour carrée de 9 mètres de côté, en relation avec un mur d'enceinte. Les fouilles continueront.

Revue militaire suisse, 44e année, 1899. 5e et 6e liv. Le blocus de Sphacterie d'après Thucydide [E. Rossier]. L'issue de la campagne de Cléon prouve que sa promesse n'était pas aussi insensée que le dit Thucydide. Au point de vue de l'histoire militaire, cette affaire est importante en ce que ce fut le premier échec sur terre des Spartiates et qu'il était dû à leur habitude de se confier uniquement dans leurs hoplites. J. I.C.



TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES



I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérique renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs.— Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* peut indiquer sur un sujet des articles non consécutifs d'une même Revue; chaque référence peut indiquer les articles consécutifs sur un même sujet.

A

B

I

J

K

L

O

P

Q

R

S

T

U

V

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

